MONTECATINI SUR MER

Etablissement des Eaux « Della Salute »

à LIVOURNE

Ces Eaux purgatives naturelles, très appréciées dans la région depuis plus d'un siècle, possèdent, à des degrés différents, tous les éléments constitutifs des sources les plus connues et les plus efficaces, à base saline, d'Italie et de l'Etranger.

Leur contenu, enrichi par le très précieux agent thérapeutique qu'est l'iode, qui s'y trouve dans de justes proportions pour l'usage interne du traitement, concourt à faire de ces eaux un type des plus efficaces pour *les cures les plus variées* des affections de l'estomac, des intestins, du foie, de la régénérescence du sang.

L'efficacité et la réputation de ces eaux salines iodurées ont donné l'idée de réunir les sources dans un établissement grandiose, qui a été ouvert le 1er mai. Cet établissement comprend tout ce que la science, l'hygiène et l'art moderne ont inventé de mieux afin que le traitement puisse produire tout son effet.

L'Etablissement s'élève dans un *site très agréable, entouré de* jardins et de bois, où on a le double avantage de respirer l'air si vivifiant des montagnes et de jouir de la brise si fraîche et si salubre de la mer. Il se trouve tout à fait à l'extrémité de la grande allée des aqueducs, ombragé de platanes et de chênes séculaires, et à deux kilomètres à peine du centre de Livourne.

Directeur général technique

M. le prof. commandeur G. QUERIOLO

Directeur de la Clinique médicale générale à l'Université royale de Pise.

Sous-Directeur, **M. le prof. chev. Jacques Lombroso**, de l'Institut des Cours supérieurs de Florence ; — Directeur adjoint, le **docteur Darius Ecclardo**, de la Clinique de l'Université royale de Pise.

Demandez et offrez dans tous les Cafés l'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE

RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES?

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations.

ENTREPOT : 38, rue d'Enghien, PARIS

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER

Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, T et de fer, Ronces artificielles.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & C^ie^

Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1

300 Frs. chaque mois pour tous ceux qui ont du temps de reste : Offres à Steinhausen et Cie, Karlsruhe-Bade.

LIBRAIRIE OLLAGNIER

ENCRIERS

à fermeture automatique élastique

Système Colombani

Encriers classiques. — Encriers portatifs. — Encriers administratifs. — Encriers de fantaisie. — Encriers réclames.

BAR SOAVI

Cours Sébastiani, Bastia

BIERE GRUBER

Le bock 20 c.

Le ballon 25 c.

Le demi 40 c.

Le *Sérieux* 50 c.

CONCESSIONNAIRE pour l'arrondissement de Bastia, des bières en bouteilles de la

Brasserie Gruber

A vendre ou à louer

Cours Grandval, 34, 4^me^ étage, Ajaccio

Deux appartements composés chacun de 7 pièces, un cabinet, un long couloir, antichambre, mansarde et boiserie ». Balcon sur la devanture et grand balcon sur le cour. Escalier riche.

S'adresser à Mme veuve Bosi, avenue du Premier Consul, 2, Rua étage, Ajaccio.

BLANCHISSAGE et Repassage

Mlle MARIE VESPERINI

rue Notre-Dame, Ajaccio

Travail soigné

Atelier de Dorure

SAUVEUR MAGGIOTTI, Doreur

Rue des Terrasses, Bastia

Travaux et réparations d'objets d'Eglise

Chandeliers, Reliquaires, Trônes, Crucifix, Statues, Croix, etc., etc.

Ces travaux sont exécutés avec soin et à des prix modérés.

Exécution de travaux de dorure dans les églises, ainsi que dans les appartements.

Indispensable à la Campagne

Une *des rédactrices gérant*, MATTHIEU OLLAGNIER.

LE PHENIX

COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE SUR LA VIE ET L'INCENDIE

Fondée en 1819

Fonds réalisés : **200** million, Valeurs assurées encours: **300** millions.

S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie Le Phénix, à Bastia, 17, Rd Paoli

ANCIEN CABINET PRADIER

PIERRE SABATÉ

Chirurgien-Dentiste du Lycée

SUCCESSEUR

DENTS & DENTIERS (Systèmes perfectionnés)

OBTURATION & EXTRACTION DES DENTS sans douleur

Rd Paoli, 18, en face Maison Benedetti

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à sa nouvelle garde toutes sortes d'articles concernant sa profession.

LA CHARTREUSE

est la première des liqueurs. Les plantes récoltées dans l'admirable domaine de la Grande Chartreuse *transmettent à la Chartreuse* des arômes et des qualités inimitables.

Exiger la signature L. Garnier qui seule en garantit l'authenticité.

En vente chez MM. Mattei et Cie, agents généraux de la Grande Chartreuse.

Prix courant, tous droits acquittés:

Chartreuse verte, le litre 10 fr.

id. id. le 1/2 litre 5 fr. 25.

Chartreuse jaune, le litre 8 fr.

id. id. le 1/2 litre 4 fr. 25.

N. B. — Remise spéciale aux acheteurs par caisse.

DENTISTE

Le cabinet du docteur Vincenti, 1, rue de l'Opéra, en face les magasins Orenga, sera ouvert du 1er au 9 de chaque mois.

Mme MASSEL, née WOOD, reste attachée à son cabinet comme opératrice.

Installation à Gaz et Acétylène

Jean Cini, ex ouvrier du Gaz

Place de l'Hôtel de Ville, 4, Bastia

Vente de becs, verres et manchons

Appareils sur commande

Abonnement pour l'entretien de l'éclairage. — Travail soigné et garanti.

BONNE OCCASION

A vendre : Calèches, Victoria, Cabriolet et Charrettes ; Futailles pour vin neuves et usagées, toutes contenances, à des prix très avantageux.

S'adresser au concierge de Toga.

ECONOMIE — ÉLÉGANCE

LA MODE ILLUSTRÉE

Journal de la Famille

TRANSFORMÉ

AGRANDI

PRIX D'ABONNEMENT :

Seine, Seine-et-Oise : 2 mois, 2 fr.

Départements : 3 mois, 2 fr. 50 c.

48, rue Jacob, 48 — PARIS

DES PATRONS DÉCOUPÉS

DE " LA MODE ILLUSTRÉE "

AVEC LESQUELS ON PEUT FAIRE

TOUS LES VÊTEMENTS CHEZ SOI

MAISON L.-N. MATTEI et Cie

Produits Recommandés

Le délicieux

LIQUEUR

CÉDRATINE

digestive et rafraîchissante

L'inimitable

VIN DU CAP-CORSE

AU QUINQUINA

Apéritif tonique et fortifiant

SE MÉFIER DES IMITATIONS

XXX^e^ ANNÉE — LUNDI 31 JUILLET, et MARDI, 1er AOUT 1905 — N° 181

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia

MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.

Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.50 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	Un an	6 mois	3 mois
Corse	20 fr.	10 fr.	5 fr.
Autres Départ.	25 »	12 »	6 »

Union Postale, et autres Pays le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

00363

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Pierre, apôtre.

Soleil : (heure nationale)

Lever, 4 h. 24 m. — Coucher, 6 h. 51 m.

Lune Nouv., le 31 — Premier quar., le 7.

FÊTE DE DEMAIN : N. D. des Anges.

31 JUILLET

La Distribution des Prix au Lycée

Discours de M. Fantauzzi

Mesdames, Messieurs,

Mes chers amis,

Un vieil et tyrannique usage impose aux enfants de nos lycées la pénible obligation d'entendre un discours du président, avant la proclamation des récompenses, qui, seule, en cette cérémonie, les attire et les intéresse.

Mais rassurez-vous ; je n'ai pas l'intention de vous infliger une dernière leçon d'histoire ou de morale ; et je n'exercerai l'éphémère prérogative qui m'est conférée par M. le ministre de l'instruction publique, auquel je vous demande la permission d'offrir, dès maintenant, mes plus respectueux et mes plus vifs remerciements, je n'exercerai cette éphémère prérogative que pour causer, un instant, avec vous, très simplement et sans prétentions, comme il convient entre bons camarades, qui se retrouvent après une longue absence.

Car, je suis un des vôtres : je suis venu m'asseoir, avant vous, sur les bancs où vous êtes et c'est bien, je pense, le meilleur titre que je puisse invoquer auprès de vous, pour vous parler de cette hospitalière et vénérable maison, qui a abrité mon enfance, comme elle abrite la vôtre.

Si l'on aime le lycée, selon les services qu'il vous rend, vous devez aimer cet établissement plus que nous, qui pourtant l'aimons bien !

Vous avez, comme nous, des maîtres excellents ; mais on a perfectionné les méthodes de travail et d'enseignement. On s'est préoccupé de votre bien-être, de votre confort, de votre agrément ; et, dans ces mêmes cours, où je me souviens, pour mon compte, d'avoir fait maintes heures de piquet, immobile, les bras croisés, la face contre le mur, en expiation de je ne sais plus quelles peccadilles, vous avez le ter, heureux mortels, à ces réceptions familiales du mercredi, qui sont une délicieuse innovation de votre très aimable et distingué proviseur ; et vous y recevez vos invités, avec cet entrain, cette grâce juvénile, que vos aînés sont bien tentés de vous envier !

Décidément, la vie du lycée est plus riante et plus facile pour vous : de notre temps, la discipline était rude.

Devant nous, après la septième, s'ouvrait une voie droite et uniforme : on ne s'était pas occupé encore de créer des enseignements divers pour favoriser nos aptitudes et ne pas contrarier nos goûts ; et nous avons quitté le lycée sans connaître les douceurs du grec facultatif.

En prévision de certaines rencontres de la vie, on nous formait à des disciplines qui sont chères à tous les honnêtes gens, et qui constituent la base la plus précieuse de leur accord.

Comme à vous, on nous apprenait à aimer ce qui est clair, correct, loyal et juste ; comme vous on nous exerçait insensiblement à des distinctions très nettes, entre ce qui est bien et ce qui est mal, entre la pratique des devoirs qui honorent l'homme et la recherche des satisfactions qui le dégradent ; dans notre esprit comme aujourd'hui dans le vôtre, on s'efforçait de créer des habitudes de bon sens, de probité, de goût, de tolérance, de travail et de courtoisie ; on nous disait enfin, comme on vous le répète encore, que la nécessité d'acquérir des connaissances de littérature, d'histoire et de sciences, n'est que la moindre des préoccupations universitaires, et que l'autre moitié, c'est d'aimer son pays, en se préparant à le servir.

En un mot, nous avons reçu la même éducation et nous appartenons en quelque sorte à la même famille.

Mais, que les temps sont changés, et, comme les circonstances, au milieu desquelles vous entrez dans la vie, sont différentes des nôtres !

Nous nous trouvions sur les bancs de l'école, aux jours sombres de notre histoire, à l'heure où les désastres de la guerre et de la commune venaient de frapper si durement la patrie !

Paul Bourget, le merveilleux écrivain que nous admirons tous, a écrit, quelque part, une page des plus saisissantes, et qui restera comme un chef d'œuvre de clairs et fine analyse, pour dépeindre l'état d'âme des générations d'alors.

Nous sentions peser sur nous des responsabilités troublantes et des devoirs très lourds.

On nous répétait sans cesse que nous étions la génération de la revanche : nous en avions pris simplement notre parti, et pauvres écoliers, ignorants des hommes et, des choses, nous discutions gravement, en nous promenant dans nos cours, sur l'avenir qui nous attendait.

A chaque instant, nous nous demandions avec le poète :

« Demain, de quoi demain sera-t-il fait ? »

Mais en parlant aux enfants, d'un seul devoir, on les isole dans une idée fixe, on les empêche de voir ce qui passe autour d'eux et dans les pays voisins.

Aussi, quel embarras était le nôtre, quand, quelques années plus tard, nos études une fois terminées, il fallait nous décider à faire choix d'une carrière ; et quels horizons nouveaux pouvions-nous entrevoir, alors que de partout le ciel était nuageux et l'avenir incertain !

Sur ce point encore, mes chers amis, vous êtes bien mieux partagés que nous ne l'avions été.

Le gouvernement de la République a trouvé la France de 1870, vaincue, épuisée, déchirée par les factions, désagrégée par la plupart des puissances, haïe et menacée par d'autres.

Il l'a aidée à reprendre progressivement sa place dans le monde.

Sans jamais oublier nos provinces perdues, il n'a désormais d'elles non regard attristé, que pour le reporter avec espoir, avec fierté, sur les plus belles, les plus vastes colonies que nous ayons jamais *possédées depuis le traité de 1763.*

Et, depuis 35 ans nous jouissons des bienfaits de la paix, de cette paix que vos aînés nous ont assurée, en travaillant, sans relâche, à rendre la France forte et puissante, car, en dépit de certaines utopistes auxquels on dirait vraiment que *l'histoire n'a rien appris*, c'est une vérité de tous les temps, que les nations dignes de ce nom, celles qui ont foi dans leur grandeur et dans le rôle fécond qu'elles ont à jouer dans le monde, doivent se tenir toujours prêtes à défendre, avec la dernière énergie, leurs droits, leur honneur et leurs libertés.

Aussi bien, puisque vous voilà sûrs du lendemain, puisqu'il vous est permis de caresser les longs espoirs et les vastes pensées, n'attimez vous pas qu'il est prudent, qu'il est utile, que vos jeunes esprits s'habituent à réfléchir, de bonne heure, sur l'évolution qui se prépare, et dont les conséquences se feront sentir pour vous, dès que vous aurez franchi le seuil du lycée ?

Si vos programmes ne sont plus ce qu'étaient les nôtres, c'est que tout marche et se transforme en ce monde, et que les procédés anciens ne s'accordent plus avec les nécessités du temps présent.

Dans tous les autres pays, le drainage des intelligences cultivées s'opère au profit de l'esprit d'entreprise : il a servi chez nous, presque exclusivement, à composer nos administrations publiques et privées.

Dans ces conditions, que nous reste-t-il pour constituer les cadres de l'armée du travail, qui, partout ailleurs, mettent au service de leur pays « cette activité exploratrice, sorte d'instinct acquis, par laquelle les races vraiment fortes débordent sur les autres » ?

Rien, ou presque rien : à peine, quelques hommes d'action, intelligents, travailleurs, honnêtes, mais, pour la plupart, mécontents préparés, au vu de la mission qu'ils ont à remplir !

Et, sans aller chercher trop loin nos exemples, souvenons-nous du temps où dans nos familles corses, quand on désespérait de pousser un jeune homme jusqu'au baccalauréat, vite, on le retirait du Lycée, et l'on croyait agir sagement en décidant qu'il serait agriculteur ou commerçant. Comme si l'agriculture et le commerce ne comportaient pas, n'exigeaient pas certaines connaissances, des dispositions naturelles et une préparation préalable.

Comment s'étonner, dès lors, que l'on se lamente, un peu partout, dans toutes les classes de la société, sur notre inaptitude à mettre en valeur nos ressources nationales sur les gains que notre insuffisante activité abandonne à l'étranger, sur la faiblesse qui en résulte parmi nous, à une époque où un pays ne compte dans le monde que par le commerce qu'il y fait !

On a compris, un peu tard il est vrai, l'importance, de jour en jour plus décisive, des relations commerciales de peuple à peuple ; on a fini par reconnaître que ces luttes du commerce ont aussi leur grandeur qu'elles sont une merveilleuse école d'énergie morale et de volonté.

Et c'est, pour que la France puisse *maintenir dignement son rang de grand* marché international et de grande puissance industrielle, que l'on s'est décidé à introduire dans les programmes de nos Lycées, l'enseignement des matières, qui sont de nature à développer le goût des entreprises commerciales, et à faciliter ainsi la tâche des générations qui arrivent.

Vos camarades du Continent ne sont pas restés sourds à cet appel, et ce tournant volontiers vers cette nouvelle orientation scolaire.

Ils se montrent plus curieux des choses du commerce et de l'industrie.

Ils s'intéressent de plus en plus à notre histoire coloniale, aux problèmes si complexes et si attachants que soulève la colonisation.

Ils s'entretiennent couramment des récits de nos explorateurs.

Les fortunes fantastiques, amassées en si peu de temps par les milliardaires américains, aiguisent leurs appétits et enflamment leurs imaginations.

A Paris, nos grands établissements de crédit sont constamment sollicités par des jeunes gens de très bonne famille et fort bien doués, je vous assure, qui demandent à faire un stage dans leurs bureaux, pour s'initier à la pratique des affaires.

Déjà, les résultats obtenus sont une promesse et un gage pour l'avenir.

Seule la Corse restera-t-elle en dehors de ce mouvement, étroitement fidèle dans ses vieux préjugés et dans ce fatalisme déconcertant qui arrête les initiatives et paralyse tant de bonnes volontés ?

Chers et jeunes amis, qui voulez bien m'écouter, vous surtout, qui allez quitter le Lycée et faire demain vos premiers pas dans la vie sociale, ne cédez pas à un faux amour-propre, souvenez-vous que, dans le siècle où nous sommes, l'avenir est aux hommes d'industrie et de négoce, aux hommes de travail, de science et de volonté.

Si votre esprit aventureux se sent trop à l'étroit dans les limites où se poursuit la carrière d'un fonctionnaire de l'Etat ; si vous avez besoin de suite dans les idées et de fermes réflexions pour mûrir un projet et le mener à bien, coûte que coûte, sans vous laisser rebuter par les difficultés et les lenteurs des débuts ; croyez-moi, n'hésitez pas à vous engager dans cette voie, où votre travail sera mieux rémunéré, où votre personnalité aura plus de relief.

Donnez-vous du mal, allez à l'étranger, aux colonies ; sortez de chez vous, voyez ce qui se fait au dehors ; efforcez-vous de produire votre place dans cet universel échange d'intérêts qui entraîne le vieux monde à la conquête des clientèles exotiques.

Vous possédez les fortes qualités de la race, faite de clarté, d'endurance, d'énergie et de bonne humeur.

Vous sortez du Lycée, armés de toutes pièces pour les luttes de la vie, luttes dont, si tentez la fortune qui sourit à l'audace des jeunes !

Il y a quelques minutes à peine, nous écoutions avec un intérêt, toujours croissant, le beau discours de votre savant professeur, M. Giacomoni, et tous nous étions sous le charme de sa parole élégante et précise.

Il nous parlait de Florence, avec une émotion d'artiste et de fin lettré, qui se communiquait à chacun d'entre nous, à ceux-là surtout qui ont eu la bonne fortune de visiter la glorieuse cité toscane et d'en admirer les merveilles.

Si le cadre de son discours l'avait comporté, il n'aurait pas manqué de vous dire, que, dès la fin du XIIIe siècle, la bourgeoisie commerçante et industrielle de Florence eût la haute main dans les affaires de l'Etat.

C'est à ce moment que la cité prend sa physionomie définitive et qu'elle achève d'élaborer sa constitution.

C'est à partir de ce moment que la République Florentine, sous une administration sage et prévoyante, devient l'un des pays les plus considérés de l'Europe, étendant au loin ses relations et son influence.

Ces négociants aviséa étaient en même temps de profonds politiques et des hommes de goût, passionnément épris des choses de l'art.

Les plus illustres d'entre eux, les Médicis, sont restés comme les types légendaires des Mécènes de la Renaissance.

Leur prestige s'étendait à l'Europe entière : ils ont donné deux reines à la France, et, comme pour mieux se ménager les grâces d'en haut, ils ont fait asseoir, sur la chaire de St Pierre, deux papes de leur famille, dont l'un s'est appelé Léon X et fut cardinal à 13 ans.

Pendant de longues années, ils exercèrent le pouvoir souverain, et c'est à l'un d'eux que l'histoire a décerné le titre envié de « Père de la Patrie ».

Si vous vous laissez tenter par un voyage à Florence, comme on vous y invitait tout à l'heure dans les termes les plus séduisants, après avoir dépassé la « piazza della Signoria » au seuil des « Uffizi », ce musée, unique au monde par la richesse des trésors d'art qu'il contient, vous vous arrêterez devant la statue de Côme de Médicis, dont le piédestal porte, gravée dans le marbre, cette inscription, si éloquente en sa simplicité : *Pater Patriæ* ; et devant l'image de ce marchand, qui fut le premier citoyen de la République, vous vous demanderez s'il est bien vrai, comme le disent encore certaines gens, que la pratique des affaires commerciales soit incompatible avec les grandes idéalités de la vie !

Cet exemple, mes chers amis, vaut mieux qu'un discours : je le livre à vos méditations, et je m'arrête.

Mais, avant que je me sépare de vous, et puisque nous sommes entre camarades, permettez au plus ancien d'entre vous, de vous ouvrir à l'accomplissement d'un devoir, qui, j'en suis sûr, vous est cher à tous.

Laissez-moi, du haut de ce siège, envoyer un salut respectueux, à tous ceux qui, à des titres divers, exercent ici la noble mission d'orner vos esprits, et, suivant la belle expression de Michelet, de former vos consciences.

A ces hommes d'élite, qui ont dépensé la belle moitié de leur jeunesse et de leur talent, pour apprendre à devenir vos maîtres et vos éducateurs, qui vous ont donné, qui vous donnent, sans compter, leur temps, leur savoir, leur expérience et leur affection, je veux adresser en votre nom, en notre nom à tous, l'hommage si justement mérité de notre vive reconnaissance et de notre profonde estime.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 2 août, à 8 h. 1/2

Allégro Militaire,	Sellnick.
Charles VI, ouverture,	Halévy.
Fandango,	Schwartz.
Le Maître de Chapelle, fant.,	Pinet.
Mignonnette, mazurka,	Chomel.

Le Chef de Musique, J. LANY.

Retraite en musique

Itinéraire du 2 août

Rues Napoléon, St-Roch, Boulevards Paoli, du Palais jusqu'au Palais de Justice, redescendre ! Bd du Palais, rue de l'Opéra, rue Miot, Place St-Nicolas, Bd Sébastiani, rentrée.

Incendies des forêts

31 juillet 1905. — Le maire de Bastia, Vannacci, explique dans un rapport, que le mouvement populaire à la suite duquel le général Simon avait quitté la ville était tout simplement une manifestation du peuple « pour célébrer avec un enthousiasme sans exemple le jour mémorable qui a fait reposer sur les remparts le Pavillon Blanc, emblème de la sérénité, de la paix et de l'abondance. »

1er août 1562. — La séréniss^me^ République offrait aux six nobles et à l'évêque à du delà des monts les approvisionnements votés.

Par là, Gênes accordait à ces dignitaires transmontains, les avantages qu'avaient ceux du deçà des monts.

Conférence sur M^me^ de Noailles à Calvi

M. René Sangy nous a donné hier, à la mairie, sa deuxième conférence sur Madame la comtesse de Noailles, sous la présidence de notre distingué procureur de la République, M. Louis Adriani.

Toute l'élite intellectuelle de notre cité s'était donnée rendez vous à l'Hôtel de Ville, et à 5 heures et demie, heure fixée pour la conférence, la salle est littéralement comble.

Seul le brillant conférencier manque à l'appel... Il arrive enfin à 6 heures, à la grande satisfaction du public impatient de l'entendre. M. Adriani prend aussitôt la parole et avec cette finesse et cette élégance de langage qui le caractérisent, il nous sert un remarquable discours, fréquemment interrompu par les applaudissements ; pendant vingt minutes environ, nous restons sous le charme de cette parole chaude et captivante. Voici d'ailleurs cette allocution : les lecteurs du *Petit Bastiais* l'apprécieront eux-mêmes.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Nous avons aujourd'hui la chance inespérée de revoir au milieu de nous la jeune, sympathique et brillante conférencier, qui nous charmait tant ces jours derniers.

Au premier appel, bravant les fureurs de la canicule et n'écoutant que son courage, il nous est revenu.

Peut-être, avant de quitter ce pays conquis, ce golfe si beau et déjà chanté par lui, a-t-il trouvé des beautés encore inconnues, qu'il veut nous dire ! Peut être aussi se sent-il invinciblement attiré par ces admirables concerts d'oiseaux, qui, lors de sa première venue, ont émerveillé son oreille ! Certes, il ne se doute pas, — le vrai mérite s'ignore lui même, — que, dans ces concerts mélodieux, il n'avait qu'à vouloir pour être le plus savant chef d'orchestre, ou, mieux même, sur sa flûte enchantée, le plus délicieux des enchanteurs.

A côté d'un pareil virtuose, vous vous un président de pure forme. J'ai l'impression très nette de n'être ici, ce soir, qu'un inutile remplissage, désigné tout simplement pour donner une consécration nouvelle à cet usage ancien qui veut que dans toute conférence il y ait un président.

M. René Sangy n'a plus besoin, auprès de vous, d'aucune présentation. Il vous a été présenté, en termes graveurs et justement applaudis, par le distingué président de notre tribunal, mon heureux prédécesseur à ce fauteuil.

Il était, le soir-là-même, à l'Ile Rousse, l'objet d'une présentation nouvelle de la part de notre excellent ami, le docteur Semidei, le président si honorable qui

expert en toutes choses, que nous connaissons tous.

Des conférences de M. Sangy, autant que des présentations qui les ont précédées, vous avez connu, d'abord pour y avoir assisté ici même, puis par les journaux insulaires, les échos retentissants.

Qu'on me permettre cependant de le dire, la meilleure présentation que M. René Sangy ait eue, est celle que, de lui-même, il s'est faite, en nous offrant de ses voix si chaude et avec un talent si réel, la conférence dont il nous donnait le régal.

Par ce qu'il a bien voulu nous en dire et qu'il nous a si bien dit, nous connaissons maintenant les « Lettres à François. » Nous avons même le désir très vif de pousser plus loin la connaissance. Nous voudrions de nos mains effeuiller le volume où l'exquise jeune fille et son oncle charmant ont mêlé leurs âmes, et parcourir avec une avidité, facile à concevoir, ces pages charmeresses, écrites dans la langue prestigieuse, qui est celle de Marcel Prévost.

Peut-être même voudrions-nous connaître l'œuvre entière. Elle n'est pas, à mon sens, aussi scabreuse que des esprits *superficiels* peuvent le laisser paraître. Elle ne le serait pas sûrement si, la parcourant avec l'esprit plus qu'avec les yeux et ne s'arrêtant pas à l'image parfois un peu crue, le lecteur consciencieux cherchait, sous cette image, la véritable pensée de l'auteur, pour en dégager l'enseignement de haute morale qu'il voulait y mettre et qui, seul, s'y trouve en réalité.

Si vous êtes comme moi, vous ignorez presque tous l'œuvre de Madame la Comtesse Mathieu de Noailles. Encore une exquise connaissance à faire, que nous ferons dans quelques instants, dont nous avons charmés et redevables à M. René Sangy ; que de remerciements ne vous devrons-nous pas, mon jeune et cher ami !

Par un effet immédiat et sûr de ces conférences, belles et simples, voilà nos esprits tournés vers les plaisirs les plus délicats, vers une conception plus haute des choses de la vie, vers un idéalisme vivifiant, capable, par la seule force de sa beauté, de nous arracher, si nous voulons lui donner nos loisirs, aux spéculations fécondes et parfois malsaines auxquelles se complaisent si souvent et si fort nos âmes d'insulaires.

Nous sommes, à cet égard, vic à vic de nos frères du continent, dans un état d'infériorité véritablement inquiétant.

Je me souviens, d'avoir, au hasard de la destinée, vécu dans des centres qui, par leur population et leur importance, n'étaient pas supérieures à nos principales villes. J'ai vu là des conférences diverses, admirablement organisées. J'ai vu les Universités Populaires s'installer et conquérir, dès le premier jour, droit de cité. Et quel plus beau plaisir que de regarder, chaque semaine, au jour et à l'heure indiqués, devant un auditoire de plus en plus nombreux, défiler les professeurs du Lycée, les amateurs et les érudits de la ville voisine, distribuant sans compter, avec un admirable désintéressement, le pain de la science et de l'esprit à la masse avide de plus comprendre et de mieux connaître !

Une œuvre de cette nature se créerait elle en Corse, bien constituée, bien vivante et bien régulière ? M. René Sangy en serait-il un des premiers et des plus habiles ouvriers ? Je le crois un peu et l'espère beaucoup.

Et je lui dis pour terminer :

L'œuvre est bonne, bonne entre toutes. Elle peut avoir des conséquences de la plus haute portée, dont le plus heureux serait peut-être de donner à notre pays une âme nouvelle et meilleure, de changer le cœur de la mentalité de la masse de nos populations, naturellement si intelligentes et si fines.

A ce titre, l'œuvre que vous avez entreprise, Monsieur Sangy, et à laquelle vous vous dévouez avec de si consciencieux efforts, mérite mieux que notre argent, mieux que notre concours, mieux que nos applaudissements. Elle est digne au plus haut degré de la sympathie, de l'estime et de la reconnaissance publiques !

M. René Sangy se lève à son tour, et après avoir remercié dans les meilleurs termes, le Président de son précieux et bienveillant concours, il aborde le sujet de sa conférence. Il commence tout d'abord par défendre Mme de Noailles contre une catégorie de gens de lettres qui ne la critiquent que par ce qu'elle la jalousent; il adresse notamment une verte riposte rengorgeuse à M. Ernest-Charles, un des détracteurs les plus acharnés de la jeune comtesse. Puis, M. René Sangy passe en revue toutes les œuvres de Mme la comtesse de Noailles « Le Cœur Insombrable, » « l'Ombre des jours, » « la Nouvelle Espérance, » « le Visage Emerveillé, » qui est une véritable merveille, et « la Domination. »

Au cours de son intéressante causerie, M. René Sangy nous cite avec beaucoup d'âme et en les commentant, les meilleures pages de Madame la comtesse de Noailles, pages exquises s'il en fut, originales et empreintes d'un léger parfum exotique qui nous était jusqu'ici inconnu.

Pendant une heure et demie, nous sommes sédnits, charmés, et, si nombreux étaient hier ceux qui ignoraient les œuvres de cette comtesse de vingt-cinq ans, nombreux sont aujourd'hui à Calvi ceux qui l'aiment et l'admirent. La conférence de M. René Sangy a été pour la plupart d'entre nous une véritable révélation, et les ouvrages de Madame la comtesse de Noailles feront désormais partie de nos bibliothèques.

Nous remercions M. René Sangy de nous avoir appris de si belles choses, nous le remercions surtout d'être venu nous arracher un peu à nos petites querelles et nous faire connaître en écrivain qui est certainement une des gloires de la France contemporaine.

♣

Reconnu à la conférence :

Mmes Adriani, Ambrogi, Fabiani, Grec, Colonna de Leca, Rossi, Savelli de Petriconi, Boissel, Flach, Vergez Trey, Costa, Battestini, Santoni.

Mlles Savelli de Petriconi, Fabiani, Crudeli, Catherine et Laure Emmanuelli.

MM. Adriani, procureur de la République, Ambrogi, président du Tribunal civil, Colonna d'Ardriani, juge d'instruction, Fabiani, receveur des finances, Colonna de Leca, maire de Lumio, Sorba, ingénieur des ponts-et-chaussées, Angelini, curé, Marcelli, vicaire, capitaine Feracci, Boissel, lieutenant de gendarmerie, lieutenants de Sélancy et de Bourginvilla, Cerani, receveur des postes, Bartoli et Fabiani, avocats, Rossi, chef de bureau au gouvernement général de l'Algérie, Flach, ancien receveur des postes, Battestini, notaire, Costa, agent voyer, Guérard, ancien agent de la Compagnie Française de navigation, Jeanneton, syndic de la marine, etc. etc.

F.

P. S. — M. René Sangy part pour l'Ile-Rousse où l'accompagnent MM. Adriani, procureur, Ambrogi, président, Colonna d'Anfriani, juge d'instruction, Mathieu, conducteur des ponts et chaussées, et Fabiani, avocat.

Heureux Mariage !

Leur femme guérie

par les pilules Pink

L'ange de la maison, c'est la femme. Si la femme est en bonne santé, tout va bien, c'est le paradis. Qu'elle soit malade, tout va mal, la maison devient un enfer. Pour se veiller le détail de tous les travaux de la maison, il faut l'état de la femme. Il n'y a pas d'auxiliaire aussi méritant que celui d'une vraie femme bien portante. Le mari dont la femme est malade est presque veuf. Heureux le mari dont la femme prend les pilules Pink, et elle prend les pilules Pink aujourd'hui, et elle commencera aujourd'hui. Vous quelques heureux mariés.

M. Duval, Instituteur de Thil-en-Vexin (Eure), écrit :

« Je me fais un plaisir de vous informer que par l'emploi des pilules Pink, ma femme a pu retrouver les forces qui lui manquaient et les couleurs qui lui faisaient défaut. Après 3 mois de travail, elle se sentait épuisée. Les Pilules Pink lui ont donné des forces, de l'appétit. Elles ont favorisé une circulation plus active du sang. — Ma femme se porte maintenant on ne peut mieux — ».

Un autre mari heureux d'être M. Abdon Garnier, brigadier des Douanes, à Audresselles par Boulogne-sur-Mer, écrit :

« Je me fais un plaisir de vous faire connaître que ma femme Mme Jeanne Castelli a été guérie complètement de ses maux d'estomac par les pilules Pink. Je vous en remercie et reconnaissant de cette guérison ».

M. Dupuis Constr, Jardinier chez Mme Tourat, à Villers-sur-Authie (Somme) écrit :

« La boîte de pilules Pink que vous m'avez envoyée a fait des merveilles merveilleux. Ma femme souffrait d'atroces migraines et de douleurs dans le côté. Vous avez disparu depuis qu'elle a fait usage de vos pilules ».

Tous les maux doivent servir que les pilules Pink sont particulièrement bonnes pour les femmes. Elles sont bonnes pour les hommes, mais pour les femmes elles sont indispensables. Un délicat tempérament de femme a toujours besoin d'un tonique, a toujours besoin de sang. Les pilules Pink sont le meilleur tonique et le meilleur régénérateur du sang. Elles sont souveraines contre l'anémie, la chlorose, la neurasthénie, la faiblesse générale les maux d'estomac, rhumatismes, migraines, névralgies, sciatiques, débilité nerveuse, pirides, irrégularités. Elles sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt : pharmacie Gablin, 23, rue Gallis, Paris. Trois francs cinquante la boîte, dix sept francs cinquante les six boîtes, franco.

Cor. espondance

On. Sig. Directore del *Petit Bastiais*.

Il sottoscritto prega la S. V. Ill.ma di volere pubblicare nel suo accreditato giornale quanto segue :

Il Sig. Carmino Carreri, il quale ha ricevuto il primo premio all'Esposizione internazionale di Bastia per i suoi lavori di Calzolaio, è andato dicendo alla Commissione giudicante che i lavori esposti gli ha principiati e finiti da per sè mentre i fondi gli ha fatti tutti anni Luigi Bacci, rue Spinola 12, p° t°.

Aggradisca, Sig. Direttore, i più sentiti ringraziamenti del suo

Obbl.mo Dev.mo
LUIGI BACCI.

Avis & Communications

Syndicat des ouvriers boulangers. — Les ouvriers boulangers sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu aujourd'hui, 1er août, à 9 heures du matin, au siège social, 8, route du Cap, salle des Dockers.

Ordre du jour : Disposition à prendre pour la création de la boulangerie ouvrière. Il sera donné connaissance d'une communication de la plus haute importance.

T. Ermicy.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 31 juillet

7 heures matin. — 7 heures du matin, + 26° à midi, + 21° à 6 heures du soir. + 30°5 Maxima, + 30°4. Minima, + 24°2

Baromètre. — 7 heures du matin, 762 mm. à midi, 761 mm. 6 heures du soir, 761 mm. Vent. — Dans la matinée, S. faible.

Dans l'après-midi, E. faible.

Etat du ciel, découvert.

Pluviomètre, à 7 h. du matin 0 mm

♣

Fiançailles

Hier au soir ont eu lieu les fiançailles de M. Pierre Davoli, chef comptable à la compagnie des mines de phosphate de Métlaoui (Tunisie), chevalier de l'ordre du Nitchan-Iftikar, avec Mlle Paoli de Silvareccio.

Aux fiancés, nos félicitations les meilleures.

♣

Ecole de commerce

Ont obtenu le diplôme supérieur de fin d'études à l'école de commerce de Marseille, MM. Benietti Xavier, Padovani Dominique, et M. Fabrizi Toussaint, le certificat d'études.

♣

Récompense mutualiste

M. le lieutenant Dabonnetti, du 134e d'infanterie, a obtenu une médaille de bronze en récompense de la propagande faite dans l'armée des idées de prévoyance et de mutualité.

♣

Palmes académiques

M. Muzy Marius, professeur à l'école pratique de commerce et d'industrie de Grenoble, est nommé officier d'académie.

♣

Récompense au dévouement

La médaille d'honneur de bronze des épidémies a été attribuée à Mme Casari Marthe, surveillante, et à MM. Alexandri François, Alfonsi Ange et Gerol'ami François, porteurs de malades aux hôpitaux civils de Toulon, en récompense du dévouement dont ils ont fait preuve à l'occasion de maladies épidémiques.

♣

Etudes supérieures

Ont été admis au certificat d'études physiques, chimiques et naturelles devant la faculté des sciences de Marseille, MM. Calvi, mention bien, Albertacci, mention assez bien, Battini, Maffraggi, Sali, Guerrieri.

♣

Nouvelles maritimes

M. Bartoli, maître au cabotage, est nommé maître de port de 1re classe, et attaché, en cette qualité, au service du port de Marseille.

♣

Erratum

Dans l'article paru dimanche sur Bastia, il est dit que les fortifications de Terra Nova ont été commencées en 1840, par Tomasino de Campofregoso. C'est 1480 qu'il faut lire.

♣

Tableau d'avancement

M. le docteur Thiers, médecin aide-major de réserve de 2e classe, est inscrit au tableau d'avancement de 1905, pour le grade de médecin aide-major de 1re classe.

♣

Les Palmarès

Nous relevons dans le Palmarès du petit lycée Janson de Sally, parmi les élèves qui ont été le plus souvent nommés, les noms des jeunes Poli, Piccioni et Maroni, en quatrième, Antonini et Moracchini, en cinquième.

Au collège Stanislas, M. Jourdan-Pietri Sampiero, de l'école préparatoire à Centrale, a obtenu de nombreuses nominations.

♣

Lycée de Bastia

Des cours destinés aux élèves des classes primaires auront lieu, moyennant une rétribution supplémentaire, du 7 août au 23 septembre inclus.

Ces cours seront faits par M. Tafanelli.

S'adresser, pour les inscriptions, à M. le Surveillant général ou à M. Tafanelli.

♣

Au Port

Vap. *Bocognano*, cap. Maorry, arrivé de Livourne 57 passagers, div.

— Vap. *Rascasse*, cap. Cantarelli, arrivé de Portovecchio, chargé de sel.

— Vap. *Marguerite Franchetti*, c. Peraldi, arrivé de Marseille, div.

— Vap. *Ville de Cannes*, c. Santini, arrivé de Portovecchio, diverses.

— Vap. *Balkan*, cap. Marcantetti, arrivé de Livourne, 22 pass., div.

— Vap. *Italia*, cap. Jannot de Capper, arrivé de Marseille, 59 passagers, diverses.

— Vap. *Cyrnos*, cap. Orsini, arrivé de Marseille, 248 passag., div.

♣

Bar Soavi

Bière Gruber le bock-ale 0,20 c. ; le ballon 0,25 c. ; le demi 0,40 c. ; le SÉRIEUX 0,50 c.

♣

Pharmacie Centrale

Produits chimiques et pharmaceutiques des premières maisons de Paris, livrés seulement après examen et garantis absolument purs. Spécialités françaises et étrangères. Analyses médicales et industrielles.

Emulsions d'huile de foie de morue aux hypophosphites. Eminemment reconstituantes ces émulsions, grâce à leur goût agréable, sont acceptées par les estomacs les plus délicats.

M. Luigi, pharmacien de 1re classe, place Saint-Nicolas, Bastia.

♣

Avis

Leçons d'Italien à domicile ou non.

S'adresser au bureau du journal.

♣

Achat de prunes

La Maison L.-N. Mattei et Cie a l'honneur d'informer les propriétaires qu'elle achète tous les jours des prunes (reine claude) vertes.

♣

Piano

Piano à louer. S'adresser au bureau du journal.

♣

Bonne occasion

A vendre bicyclette, état neuf, marque l'Acatène Métropole, course sur piste, développant 10 mètres, poids, 9 kilos.

S'adresser à M. Stillati, télégraphiste.

♣

A louer

Une chambre meublée, rue de l'Opéra, 18, au 2e.

— Un magasin sis rue de l'Opéra, ancienne imprimerie Fabiani.

— A louer de suite un appartement composé de 9 pièces, sis au au 3e étage de la maison Fantauzzi, 15, place Saint-Nicolas.

— Un appartement composé de 10 pièces donnant sur la place St-Nicolas, au 1er étage de la maison Fantauzzi, 15, place Saint Nicolas.

— Bel appartement de 13 pièces audessus du grand Café Andreani, Bd Paoli et rue Salvator Viale.

S'adresser au bureau du journal.

♣

Teinture Nam

Teinture du Roi Nam instantanée, inoffensive et inodore, dernière création du jour, pour donner aux cheveux et à la barbe leurs couleurs naturelles, d'un blond ou d'un noir brillant ébène. Cette teinture se recommande par sa bonne composition. Prix des deux flacons, 3 francs.

En vente chez M. Sessari, coiffeur, boulevard Saint-Angelo.

BRASSERIE
GASPARINI
5, Place Saint-Nicolas

Tous les soirs à 4 heures, Glaces assorties

AVIS UTILE

Toute personne désirant boire frais qui mettra un glaçon dans son verre devra s'assurer que cette glace fondue ne produit pas de la graisse à la surface du liquide.

A cet effet, la *glace hygiénique* de la *Glacière Bastiaise* est toute indiquée parce qu'elle est fabriquée à l'eau *distillée absolument pure* reconnue à l'analyse.

Café des Gourmets

A la renommée des

GLACES

TOUS LES SOIRS

à partir de 4 heures

Bière F. POUSSET

Spatenbraun Munich

Pilsen. Burgerliches. Brauhaus

BOCK-ALE. GRUBER

Avis au Commerce

Le vapeur *Alpha*, de la Cie des Transports Maritimes Est-Tunisien, partira de Marseille pour Bastia, Vendredi, 4 courant, et de Bastia pour Tunis le samedi 5, dans la soirée.

Pour fret, passages, et autres renseignements s'adresser :

à Marseille, Transports Maritimes Est-Tunisien, 6, rue Sufiren.

à Tunis, Direction, 6, rue d'Alger.

à Bastia, à M. Sauveur Sisco, agent, rue du Nouveau Port, 1 bis.

à Nice, à M. Honoré Hotto, agent.

La direction a l'honneur d'informer les commerçants de Bastia qu'elle transporte, à partir de ce jour, les farines et les semoules à raison de 0,50 la balle. Les autres marchandises sont transportées également aux mêmes tarifs que les autres compagnies.

A LOUER

L'ancien local du Grand Café de Commerce. S'adresser à M. Simon Damiani, ainsi que pour l'achat en bloc ou en détail de matériel ou dit café.

Dépêches de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Bourse de Paris

	28 juillet	29 juillet
Rente 3 0/0 ancien	99 47	99 50
— 3 p. 0/0 nouvelle	99 20	99 20

Conférence sur Mme de Noailles à Ile-Rousse

Ile-Rousse, 31 juillet, 10 h. 45 soir.

M. René Sangy a fait, ce soir, dans les jardins de la mairie, une conférence sur la comtesse Mathieu de Noailles, en présence d'un nombreux auditoire.

Le distingué conférencier a obtenu un grand succès.

Prochain conseil des ministres

Paris, 31 juillet.

M. Loubet actuellement à Rambouillet, rentrera demain matin à Paris pour présider le conseil des ministres.

Les relations franco-allemandes

Paris, 31 juillet.

M. Rouvier et le prince Radolin auraient rencontré quelques difficultés sur les questions d'organisation financière et de police au Maroc.

La prolongation des pourparlers crée un certain malaise dans les hautes sphères diplomatiques.

Le gouvernement allemand dit qu'il n'est pas pressé et ses organes conservent un calme absolu.

Les Morts du Jour

Le général Hinstin

Paris, 31 juillet.

On annonce la mort du général de division Hinstin, du cadre de réserve.

L'état de santé du Bey de Tunis

Tunis, 31 juillet.

On télégraphie de Times au « Temps » :

L'état de santé du Bey de Tunis inspire de graves inquiétudes à son entourage.

L'EMPEREUR D'ALLEMAGNE à Copenhague

Copenhague, 31 juillet.

L'empereur Guillaume est arrivé cette après-midi à Copenhague où on lui a fait une brillante réception.

La flotte anglaise dans la Baltique

Inquiétudes de la presse russe

Paris, 31 juillet.

Le correspondant de l' « Echo de Paris » à Saint-Pétersbourg, télégraphie :

Les Journaux russes sont très préoccupés des conséquences possibles de l'antagonisme que suscite la prétention de l'Allemagne de faire de la Baltique, une mer fermée, et la résolution prise par l'Angleterre de venir faire dans la Baltique une grande démonstration navale pour protester contre la prétention de l'Allemagne.

L'impression en Allemagne

Berlin, 31 juillet.

La visite de l'escadre anglaise dans la Baltique impressionne diversement l'opinion allemande.

Le journal conservateur « Reichsbote », dans un article reproduit par certains grands organes, y voit une démonstration anglaise pour répondre aux visites de la flotte allemande en Suède et en Danemark, comme la récente croisière du roi Edouard, suivie celle de Guillaume II dans la Méditerranée.

Dans les milieux bien informés on qualifie de pure fantaisie le soi disant projet de fermeture de la Baltique aux marines de guerre étrangères.

La presse anglaise

Londres, 31 juillet.

Parlant des attaques de certains journaux allemands, à l'occasion de la prochaine visite de l'escadre anglaise dans la Baltique, le « Morning Post » dit :

Si ces journaux représentent vraiment l'opinion publique allemande et si l'Allemagne veut la guerre avec nous plutôt cette guerre aura lieu mieux cela vaudra.

EN RUSSIE

L'agitation et les grèves

Saint Pétersbourg, 31 juillet.

La circulation sur les chemins de fer du Caucase est à chaque instant interrompue, la voie étant détruite en plusieurs endroits.

La détresse augmente parmi les travailleurs de Saint-Pétersbourg à la suite des grèves.

On menace de faire grève dans les ateliers de la Baltique.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

La Situation

Du « Lyon Républicain » :

La période d'accalmie se prolonge en Mandchourie, en raison des pluies qui tombent d'une façon torrentielle. La fin de la saison pluvieuse est imminente, et si l'armistice n'intervient pas, les grandes opérations militaires recommenceront à ce moment.

La position des généraux japonais n'a pas changé. En allant de l'ouest vers l'est, on rencontre successivement Nogi, Oku, Nodzu, Kuroki et Kawamura.

Il y a des raisons de croire qu'une nouvelle armée, dont les opérations *n'ont été mentionnées qu'occasionnellement*, est chargée du soin de couper les communications russes entre Kharbine et Vladivostock.

Depuis le commencement de la guerre, le Japon a reçu les 13e et 14e divisions. Les 15e et 16e divisions sont maintenant formées et seront maintenues, même après la conclusion de la paix. Il y a actuellement plus de vingt divisions en campagne, y compris des premières et les deuxièmes réserves. Du reste, les Japonais prétendent que le général Léonévitch sera forcé de reculer sur Kharbine, sans quoi il serait irrémédiablement perdu.

Le « Nichi Nichi Skinbourn » dit à ce propos que la province de Kirin et tout le territoire de la côte sont enveloppés par les Japonais et qu'une telle position est sans précédent dans l'histoire du monde.

On annonce, d'autre part, que depuis le débarquement des troupes japonaises à Sakhaline, des navires détachés de l'escadre de l'amiral Togo surveillent étroitement Vladivostok, de façon à empêcher les navires russes de gêner les opérations. Vladivostok est en réalité complètement bloqué du côté de la mer et cette situation explique l'action des grands croiseurs « Rossia » et « Gromobi » et des torpilleurs qui se trouvent dans le port.

Ce blocus très étroit a fait qu'il a été impossible aux Russes de s'opposer aux opérations des Japonais à Sakhaline et à leur débarquement dans les baies de Possiett et d'Ungani au sud de Vladivostok.

De même d'autres escadres japonaises surveillent toutes les côtes le long de Sakaline et de la Sibérie. Enfin on confirme qu'un mouvement japonais débarque sur le continent sibérien, dans la baie de Castries, sur les rives de laquelle se trouve Alexandrovsk. Un autre détachement a pris possession du territoire russe au-dessous de l'embouchure de l'Amour.

Vers la Paix

Paris, 31 juillet.

Selon la Tribune de New York, la Chine présentera à la conférence de la paix une réclamation de 25 millions de livres sterling à titre d'indemnité pour dégâts commis en Mandchourie par les belligérants.

Dans l'île Sakhaline

De Londres : La légation japonaise confirme que les Japonais ont débarqué, le 24 juillet, près d'Alexandrovsk, capitale de Sakhaline et siège du gouvernement de cette île.

Un peu plus tard, ils ont occupé la ville même.

La ville est exactement située en face d'un autre Alexandrovsk qui se trouve sur la côte sibérienne. Les deux villes sont reliées par un câble sous-marin.

D'autre part, on annonce qu'un bataillon japonais a débarqué dans la baie de Castries, le 25 juillet, à proximité de cet autre Alexandrovsk.

Cet Alexandrovsk sibérien a une certaine importance, car il est placé en travers de l'étroite bande de terre qui se trouve entre le Pacifique et le lac Kizi, dont les eaux se déversent dans l'Amour. Ce lac est navigable en été.

Les Japonais, après avoir franchi cette bande de terre, pourront donc prendre à revers la ville de Nikolaïewsk et couper la garnison de ses communications. La ville de Nikolaïewsk se trouve l'embouchure même du fleuve.

Les Russes sont à Loikeff, entièrement isolés, ils ne pourront pas tenir longtemps ; ils devront capituler. Leur reddition rendra les Japonais virtuellement maîtres de toute l'île de Sakhaline.

L'état de l'amiral Rodjestvensky

Londres, 31 juillet.

Le correspondant du « Times » à Tokio télégraphie :

L'amiral Rodjestvensky peut maintenant se lever, mais son état est encore grave.

L'amiral ressent aux pieds des douleurs inquiétantes.

La paix ne serait pas possible

Saint-Pétersbourg, 31 juillet.

Le « Novoie Vremia » dit que le Japon ne peut se passer d'indemnité de guerre tant pour ses créanciers anglo-américains que pour lui-même.

La Russie ne voulant pas payer d'indemnité de guerre, ce journal en conclue que la paix est impossible.

65 ANNÉES DE SUCCÈS

HORS CONCOURS PARIS 1900

GRAND PRIX, St-Louis 1904

Alcool de Menthe de

RICQLÈS

SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE

CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU

CHOLÉRINE

EXCELLENT POUR LES DENTS ET LA TOILETTE

PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES

EXIGER de RICQLÈS

Glacière Parisienne

Nous avons l'honneur de rappeler à nos nombreux clients que notre voiture de livraison dessert deux fois par jour les différents quartiers de la ville :

Le matin, de 9 à 11 heures,

L'après-midi, de 3 à 6 heures,

et que notre dépôt central sis rue Saint François, 3, (près la Brasserie des Platanes), est ouvert tous les jours de 5 heures du matin à 10 heures du soir.

Nous rappelons, en outre, à Messieurs les voyageurs que, comme par le passé, ils pourront se procurer de notre glace à la gare de Lupino, où un employé se tiendra à leur disposition au passage des trains venant de Bastia.

Notre glace est vendue 5 cent. le kilo.

Orezza-les-Eaux

Hôtel Granajola

(Villa Manfredi)

Tenu par Mme COLOMBANI

Ouvert à partir du 8 juillet. — Prix modérés. — Cuisine soignée.

"A VENDRE"

ou bien à louer

pendant la saison d'été

Belle propriété avec vaste jardin et champ d'oliviers à l'entrée du hameau Gualtella (Ville de Pietrabugno), près l'église Sainte-Lucie, avec maison d'habitation se composant de cinq pièces, savoir : deux chambres, une salle à manger, un salon et une cuisine avec balcon et latrine.

S'adresser à M. Bernardi, 5, rue Saint Jean.

OREZZA-LES-EAUX

Hôtel de la Paix

Vve PIETRI, propriétaire

Cet établissement, très heureusement situé, a été l'objet d'une recommandation très élogieuse de la part des membres du Club Alpin Français de Paris, dans une brochure intitulée : « Cinq Semaines de Voyage en Corse, » et sous la signature de M. Edouard Rochat.

Arrangement pour familles et séjour prolongé.

AU PETIT PARIS

32, Boulevard Paoli, 32

Madame MAGE a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'ouvrir un magasin de tissus comprenant un choix considérable de toiles, linge de table, mouchoirs, lingerie confectionnée, etc.

Grand assortiment de soie, crevettes, crêpes et articles de Chine.

Malgré sa nouvelle installation elle sollicitera, comme par le passé, de visiter, aux époques habituelles, sa clientèle de l'intérieur.

Horlogerie-Bijouterie

Orfèvrerie

24, Boulevard Paoli, Bastia

E. GIUNTOLI

a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

Service régulier de vapeurs

entre Marseille et Bastia

Tarifs très réduits pour toutes les marchandises

Départ de Marseille pour Bastia tous les samedis.

Départ de Bastia pour Marseille tous les mardis.

Flotte de la Cie H. LAINÉ, armateur à Marseille

	Capitaines
Ville de Cannes, 400 tonnes,	M. Santini.
La Balagne, 800 tonnes,	M. Periochi.
Ville de Nice, 650 tonnes,	M. Morganti.
Harmonie, 800 tonnes,	M. Pietri.

Pour renseignements s'adresser à M. Henri Lainé, armateur, 18, rue de la République, Marseille.

A M. Padovani, agent, Nouveau Port, Bastia.

CHOCOLAT MENIER

Glacière DE CORTE

Demandez partout la Glace hygiénique, incomparable, à l'eau naturelle de la Restonica à 5 centimes le kilogramme.

Dépôts à Bastia :

5, rue Miot.

Esplanade du Palais de Justice, à côté de M. Santandrea.

Cours docteur Favale, entrée de la Citadelle.

Route du Cap, 9. 00364

Bastia-Portovecchio

Le capitaine Cantarelli, directeur des Pêcheries à vapeur, a l'honneur de faire savoir aux commerçants de Bastia qu'il assurera, à partir de mardi, 25 courant, un voyage hebdomadaire sur Portovecchio.

Il prendra des marchandises pour Solenzara et Portovecchio.

Pour frêt et passage s'adresser au bureau de la Société, quai du Vieux Port (Maison Romieu).

TRANSPORTS DIRECTS

entre Bastia

et les ports du Nord

Services bi-mensuels de vapeurs de **BASTIA** pour

LONDRES, LIVERPOOL, NEWCASTLE ANVERS, HAMBOURG

et les ports d'ESPAGNE

Pour dates des départs et tous les renseignements s'adresser à

M. ARTHUR C. SOUTHWELL

Bastia

Haute-Nouveauté

MAISON ROGIALLI

Place Saint-Nicolas

Saison Printemps-Eté

Chaque saison, à la réception de ses marchandises de grande nouveauté et d'une beauté exceptionnelle, Mme Rogialli est très heureuse de la modicité des prix que la Maison ROGIALLI peut offrir.

Elle vient prévenir sa nombreuse et fidèle clientèle qu'elle a reçu pour la saison *Printemps-Eté* un riche assortiment de draperies pouvant satisfaire tous les goûts de ses nombreux clients et défier toute concurrence.

Etoffes anglaises de premier choix, vêtements sur mesure pour Messieurs, Dames, Militaires et Ecclésiastiques.

Grand assortiment de gilets fantaisie, bretelles, cravates, chemises, pochettes, fantaisie, etc., etc.

N. B. — Sur demande on se rend à domicile et on envoie des échantillons dans l'intérieur.

Grande vente réclame

avec Prime

La Maison ORESTE BIAGINI désireuse de faire apprécier de plus en plus l'excellente qualité des vins qu'elle livre et *qu'elle garantit absolument* pure à l'analyse donnera à partir de demain à titre gracieux :

UNE PRIME consistant en une SERVIETTE d'une réelle valeur à tout acheteur de 20 litres de vin.

En vue de faciliter la clientèle il sera remis un BON DE PRIME à chaque litre de vin. Vingt bons donneront droit à La PRIME correspondant à la quantité du vin livré.

C'est pour engager les amateurs de bon vin à essayer qu'elle n'impose ce sacrifice. Ils en seront enchantés car ils y trouveront l'utile et l'agréable. Des facilités sont accordées pour le paiement et les vins seront livrés à domicile soit en paniers de 12 bouteilles soit en demi-pièces ou fûts.

Aperçu des Prix

Vin d'Algérie Rouge, 0,30 et 0,35 c. le litre,

— blanc, 0,30 cent. id.

Vin Corse Rouge, 0,30 et 0,35 cent. id.

— Blanc, 0,40 cent. id.

Vieux Muscat, Vieux Malvoisie, blanc et rouge, 0,60 cent. la bouteille, verre à rendre.

Vin d'Italie ou Asconi de 1 lit. 1/4 environ, 0,15 le flacon, verre à rendre.

Huile d'olive fine, 1 fr. le litre.

Vinaigre, 0,30 c. le litre.

Vieux Marsala de Frontignan. — Malaga. — Madère. — Vermouth de Turin. — Apéritif « Le Pol ». — Quinquina « Pomponne ». Genièvre, etc.

La grande vente Réclame avec prime, aura lieu tous les jours dans les **Entrepôts Oreste Biagini**, 5, Avenue Carnot, Bastia.

Essayez vous en serez satisfait !

VENDANGES 1905
Amélioration du Vin
par les
LEVURES SÉLECTIONNÉES
PURES ET ACTIVES DE
L'INSTITUT LA CLAIRE
Système G. JACQUEMIN
Augmentation du degré alcoolique - Bouquet plus développé. - Clarification rapide
Nouvelle découverte. Démontrement scientifique par le fait DUCOSSIERS des feuilles de vignes.
Le grand brochure sur les levures sélectionnées, contenant 95 pages, est envoyée gratuitement à toute personne qui en fait la demande à
M. VICTOR BENEDETTI
Chevalier du Mérite Agricole
2, Boulevard Baille, au 1er, Marseille

LIBRAIRIE OLLAGNIER

ENCRIERS
à fermeture automatique
élastique
Système Colombani

Encriers classiques. — Encriers portatifs. — Encriers administratifs. — Encriers de fantaisie. — Encriers réclames.

BAR SOAVI
Cours Sébastiani, Bastia

BIERE GRUBER
Le bock 20 c.
Le ballon 25 c.
Le demi 40 c.
Le Sérieux 50 c.

CONCESSIONNAIRE pour l'arrondissement de Bastia, des bières en bouteilles de la
Brasserie Gruber

A vendre ou à louer
Cours Grandval, 34, 4me étage, Ajaccio
Deux appartements composés chacun de 7 pièces, un cabinet, un long couloir, antichambre, mansarde et belvédère. Balcon sur le devant et grand balcon sur la cour. Escalier riche.
S'adresser à Mme veuve Bosc, avenue du Premier Consul, 3, 3me étage, Ajaccio.

Atelier de Dorure
SAUVEUR MAGGIOTTI, Doreur
Rue des Terrasses, Bastia
Travaux et réparations d'objets d'Eglise
Chandeliers, Reliquaires, Tribunes, Crucifix, Statues, Croix, etc., etc.
Ces travaux sont exécutés avec soin et à des prix modérés.
Exécution de travaux de dorure dans les églises, ainsi que dans les appartements.

LA CHARTREUSE
est la première des liqueurs. Les plantes récoltées dans l'admirable domaine de la Grande Chartreuse transmettent à la Chartreuse des arômes et des qualités inimitables.
Exiger la signature L. Garnier qui seule en garantit l'authenticité.
En vente chez MM. Mattei et Cie, agents généraux de la Grande Chartreuse.
Prix courant, tous droits acquittés:
Chartreuse verte, le litre 10 fr.
id. id. le 1/2 litre 5 fr. 25.
Chartreuse jaune, le litre 8 fr.
id. id. le 1/2 litre 4 fr. 25.
N. B. — Remise spéciale aux acheteurs par caisse.

PHARMACIE Centrale du Nord
LE MEILLEUR MARCHÉ DU TOUT PARIS
132 et 134 Rue Lafayette
CATALOGUE FRANCO (Imprimé)
Dépôt Général du FER GAFFARD

LE MONITEUR DE LA MODE
paraissant tous les Samedis
20 PAGES GRAND FORMAT
LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES
CONTIENT:
PLUS DE MODÈLES NOUVEAUX
PLUS DE TRAVAUX À L'AIGUILLE
PLUS DE LITTÉRATURE
PLUS DE RECETTES DE CUISINE
PLUS DE RENSEIGNEMENTS
QU'AUCUN AUTRE
3 MOIS : 4 francs — UN AN : 14 francs
EDITION 2 : contenant une Gravure coloriée en Patron donnée dans les 2e, 6e et 4e N°s
3 MOIS : 6 fr. 50 — UN AN : 26 francs
ADEL-GOURAUD, Editeur, 3, rue de Grammont

MONTECATINI SUR MER
Etablissement des Eaux « Della Salute »
à LIVOURNE

Ces Eaux purgatives naturelles, très appréciées dans la région depuis plus d'un siècle, possèdent, à des degrés différents, tous les éléments constitutifs des sources les plus connues et les plus efficaces, à base saline, d'Italie et de l'Etranger.
Leur contenu, enrichi par le très précieux agent thérapeutique qu'est l'iode, qui s'y trouve dans de justes proportions pour l'usage interne du traitement, concourt à faire de ces eaux un type des plus efficaces pour les cures les plus variées des affections de l'estomac, des intestins, du foie, de la régénérescence du sang.
L'efficacité et la réputation de ces eaux salines iodurées ont donné l'idée de réunir les sources dans un établissement grandiose, qui a été ouvert le 1er mai. Cet établissement comprend tout ce que la science, l'hygiène et l'art moderne ont inventé de mieux afin que le traitement puisse produire tout son effet.
L'Etablissement s'élève dans un site très agréable, entouré de jardins et de bois, où on a le double avantage de respirer l'air si vivifiant des montagnes et de jouir de la brise si fraîche et si salubre de la mer. Il se trouve tout à fait à l'extrémité de la grande allée des aqueducs, ombragé de platanes et de chênes séculaires, et à deux kilomètres à peine du centre de Livourne.
Directeur général technique
M. le prof. commandeur G. QUERIOLO
Directeur de la Clinique médicale générale à l'Université royale de Pise.
Sous-Directeur, M. le prof. chev. Jacques Lombroso, de l'Institut des Cours supérieurs de Florence; — Directeur adjoint, le docteur Darius Rocciardo, de la Clinique de l'Université royale de Pise.

LE PHÉNIX
COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE
SUR LA VIE ET L'INCENDIE
Fondée en 1819
Fonds réalisés : 200 millions
Valeurs assurées encours : 800 millions.
S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie Le Phénix, à Bastia, 17, Bd Paoli

ANCIEN CABINET PRUDENT
PIERRE SABATÉ
Chirurgien-Dentiste
du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Système perfectionné)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
24 Paoli, 15, au 1er
Maison Benedetti

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir, conformément aux désirs d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des moyens autrefois à la mode pour tromper la confiance du Corse quelconque.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.

Demandez et offrez dans tous les Cafés
AMARO MATTEI, apéritif supérieur.

Vous avez entendu parler de
L'ÉLECTRO-VIGUEUR

Je guéris Débilité nerveuse, Varicocèle, Rhumatismes, Lumbago, Sciatique, Maux de Reins, Dyspepsie, Constipation, et toutes faiblesses masculines ou génitales.
Je vous demande de lire mon livre et d'y puiser la confiance en mes affirmations. Je vous enverrai gratuitement ce livre illustré si vous joignez cette annonce à votre demande.
D' B.-N. MAGLAUGHLIN, 14, Boulevard Montmartre, Paris.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La-farge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER
Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Nuances artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1

MAISON L.-N. MATTEI et Cie
Produits Recommandés
La délicieuse LIQUEUR CÉDRATINE
digestive et rafraîchissante
L'inimitable VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA
Apéritif tonique et fortifiant
LA MÊME QUE LES EXPÉDITIONS

XXXe ANNÉE — MERCREDI, 2 AOUT 1905 — N° 182

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (Payable d'avance)

	UN AN	SIX MOIS	TROIS MOIS
CORSE	20 fr.	10 fr.	5 fr.
AUTRES DÉPART.	32 »	12 »	6 »

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA
00365

LE CALENDRIER

Fête d'aujourd'hui: St. D. des Anges.
Soleil: (heure nationale)
Lever, 4 h. 24 m. — Coucher, 6 h. 51 m.
Lune Nouv. le 31 — Premier quar., le 7.
Fête de demain: Inv. de Saint Etienne.

1er AOUT

Les Curiosités de la Semaine

~~ On cite des anecdotes à l'infini, touchant des artistes qui vendirent, pour quelques francs, leurs productions à des traducteurs, adapteurs ou éditeurs astucieux s'assurant eux-mêmes, de la sorte, d'énormes bénéfices. Ce qui était d'abord vrai, il y a cinquante ou quatre-vingts ans, l'est toujours. Vous connaissez la scie fameuse et si distinguée « Viens Poupoule ! » Qui ne la connaît ? Bref, l'adapteur français de cette spirituelle chanson a gagné près de cinquante mille francs. « Viens Poupoule ! » n'est qu'un accommodement d'une scie berlinoise qui s'appelle « Komm Karlinchen ! » due à MM. Lutz et Selig pour les paroles et Wappeus pour la musique.

Or, M. Lutz vient de déclarer que ses collaborateurs et lui ne touchèrent, en tout et pour tout, que trente-sept francs cinquante, et encore durent-ils ajouter gratuitement à la chanson deux nouveaux couplets. Pour passer du plaisant au sévère, on peut rappeler qu'Adolphe Adam céda pour rien — ou presque rien — son fameux *Noël* à la maison Choudens et ne perçut aucun droit, tandis que le grand éditeur réalisait, avec cette œuvre toujours chantée, une vraie fortune. Faire de la bonne musique n'est peu ; savoir faire, c'est l'essentiel.

~~ Le langage des singes. On n'a sérieusement pas oublié la tentative originale de ce docteur Garner, qui eut l'idée de s'enfermer dans une cage, au milieu d'une forêt peuplée de singes, afin de pouvoir, après de longues semaines d'études, saisir les éléments du langage des singes. Le professeur Garner assure, plus que jamais, que les cris plus ou moins articulés que poussent les macaques et les chimpanzés constituent un langage rudimentaire dont la connaissance pourrait contribuer utilement à l'étude de l'origine du langage humain. Il va donc de nouveau aller avec sa cage emplie de provisions s'installer dans le calme d'une forêt vierge afin de poursuivre ses patientes observations. Souhaitons qu'il en revienne avec une complète grammaire simiesque. On apprendra alors à parler « singe, » et cela vaudra peut-être le volapuk.

~~ Le paradis des voleurs. Voilà qui vaut mieux que Fresnes ! Et c'est les Américains, naturellement, qui l'ont trouvé. Une enquête faite à la prison d'Etat de Jackson, dans le Michigan, a démontré que le gardien de l'établissement avait coutume de donner congé, de temps à autre, à des groupes de voleurs, d'assassins et autres prisonniers. Ceux-ci visitaient les cirques et parcouraient les rues à volonté.

Une sorte de République avait été établie à l'intérieur de la prison, et on assassin bien connu, en dirigeait les destinées. Les prisonniers donnaient des représentations théâtrales et des parties champêtres, ces dernières occasionnant tant de bruit que les voisins portèrent plainte. Un prisonnier affirma même qu'aucune tentative d'évasion ne se présentait, la prison étant la pension la plus agréable qu'ils aient jamais connue, si bien que plusieurs prisonniers restèrent dans l'établissement au-delà de leur période de détention. Nous le croyons sans peine. Où pourrait-on être mieux qu'en une telle villégiature ?

~~ Vengeance américaine. L'un dernier, un millionnaire de Baltimore acheta à un spéculateur en terrains et constructions une maison sise dans la Maria-Avenue, la rue la plus fashionable de la station balnéaire de Long Branch (New-Jersey). Le millionnaire paya sa villa comptant et apprit — trop tard, comme toujours — qu'il avait été affreusement volé. Il rumina une vengeance et la trouva. Il y a un mois, il fit poser sur la façade de sa villa une immense enseigne, ainsi conçue :

Restaurant gratuit pour Nègres

Depuis lors la Maria-Avenue est infestée du matin au soir d'hommes et de femmes de couleur qui sont, comme on sait, pour beaucoup d'Américains, un objet de répulsion. Et on leur donne à manger pour rien. Mais la vengeance ? direz vous. Voici : depuis quinze jours, tous les Américains qui habitent les villas du spéculateur — il en possède trois quarts — désertent la Maria-Avenue. Des maisons qui valaient 300.000 fr., il y a un mois, en valent 50.000 aujourd'hui. On fait devant la noir, et la rue fashionable est devenue une ruelle faubourienne. Le millionnaire volé se frotte les mains.

~~ La vie à Kharbin. Une chambre d'hôtel, ou cabinet plutôt, meublé d'un lit de fer ignoble supportant un sommier défoncé (on ignore les matelas) coûte de quinze à vingt francs par jour, six cents fr. par mois. Les cochers, qui ne disposent que de voitures antédiluviennes, réclament six francs de l'heure dans la journée, lorsque le temps est beau ; la nuit, ils n'acceptent pas moins de vingt-cinq francs pour une petite course. Remarquez qu'il est presque impossible de se déplacer sans voiture et qu'il y a si peu de véhicules disponibles, à peine quatre cents, qu'on se les dispute.

Voilà pour les agréments. Dans les restaurants, vous payez un bifteck 8 francs, une bouteille de vin détestable 17 à 30 francs, une bouteille de champagne 80 francs (30 roubles), une tasse de café 2 fr. 50, un verre de lait 1 fr. 50, et le reste à l'avenant. Dans les magasins, les marchandises qu'on débite atteignent des prix tellement invraisemblables que je n'ose les indiquer. Et pourtant, quelque vous donniez un nombre exagéré de roubles en échange de ce que vous recevez, tout ce que vous mangez, tout ce que vous achetez, est de mauvaise qualité et d'une fraîcheur plus que douteuse sinon avariée.

~~ Carcet d'une jeune fille. Miss Alice Roosevelt est la digne fille de son père. Elle possède des nerfs d'acier. Un statisticien américain — ces gens se mêlent de tout — a calculé que pendant les quinze dernières mois, miss Alice Roosevelt a pris part à quatre cent trois dîners, trois cent cinquante grands bals et trois cents soirées dansantes. Il est vrai que miss Alice Roosevelt est une danseuse infatigable.

En outre, elle a assisté à six cent quatre-vingts *five o'clock* et fait mille sept cents visites. Pendant les quinze derniers mois, elle a donné trente-deux mille poignées de main, presque autant que le président des Etats-Unis, et elle a figuré au mariage de six de ses amis comme demoiselle d'honneur. Ajoutez à cela que miss Alice Roosevelt pratique tous les sports, la marche, l'équitation, le yachting, et vous aurez une idée de sa résistance physique.

PIPELET.

Informations Corses

5 août 1738. — Départ pour Toulon des otages que, le 4 juillet précédent, le Consulte de Casinca avait désignés pour garantir l'exécution des traités à intervenir entre le roi de France et la Corse.

Chez les Frères

Discours

prononcé par M. A. GAUDIN, *maire de Bastia, à la distribution des prix aux élèves des Ecoles Chrétiennes.*

Chers Frères,
Chers Elèves,

Les soucis et les nombreuses occupations de l'heure présente — je dois songer à vous assurer du pain, — ajoutés aux préparatifs d'un voyage que j'entreprends pour rétablir ma santé, ne m'ont pas permis de me recueillir assez longtemps pour vous adresser une allocution digne de cette solennité.

Je m'en console en songeant que ce sera tout bénéfice pour vous, si je suis bref.

C'est pourtant avec une grande joie que je me retrouve au milieu de vous.

Mon attachement à cet établissement augmente à mesure que les difficultés semblent s'accumuler, et il ne dépendra pas de moi, soyez en certains, que cette maison ne puisse pendant longtemps encore continuer l'œuvre d'éducation chrétienne à laquelle ses dignes maîtres se sont dévoués.

Depuis sa création, l'école des Frères de Bastia confiée à des directeurs distingués et à des maîtres habiles, a vu se réaliser les progrès les plus marquants, et de son sein sont sortie, légion, des hommes fortement instruits, solidement initiés aux lois de la morale et de la religion, qui ont pu ainsi résolument affronter les difficultés de la vie et vaillamment en triompher.

Je pense, quoi qu'en dire une nouvelle école, que tout ce réside pas uniquement dans l'instruction proprement dite, et qu'à côté d'elle l'éducation tient une très grande place.

A quoi servirait l'instruction mise au service d'une âme perverse ou dévoyée, si ce n'est à lui permettre de faire le mal avec plus de discernement et de sûreté ?

Combien ne serait-il pas préférable, en pareil cas, que l'homme disposé à mal faire, ignorât les principes d'une science qui mettrait entre ses mains des armes ou des engins perfectionnés ou tout autre moyen de destruction ; d'une science qui lui permettrait de développer et de faire prévaloir les théories les plus subversives.

Tout cela ne sera pas à craindre, si l'homme instruit est en même temps pénétré de ses devoirs envers Dieu, envers ses semblables, et ces principes, seule la morale dérivant de la religion, pourra les lui inculquer.

C'est pourquoi l'œuvre de ces maisons religieuses, modestes, suivant qu'utiles, est une œuvre de régénération et de relèvement.

Voilà pourquoi aussi nous leur resterons toujours attaché, persuadé que tout le bien qu'elles sèment ne saurait rester improductif pour la société.

Persévérez donc, chers enfants, dans l'amour que vous avez voué à vos maîtres et dont ils sont dignes à tant de titres ; persévérez dans le travail fécond auquel ils vous convient chaque jour, prêchant avant tout par l'exemple.

Et vous, chers Frères, continuez à notre jeunesse si studieuse, si intéressante, les soins éclairés dont vous n'avez jamais cessé de l'entourer.

La ville de Bastia qui vous voit à l'œuvre, vous en remercie par mon organe, et je suis heureux en cette circonstance d'être son interprète.

Continuez à inculquer à vos élèves les vrais principes de liberté, de travail, de concorde et de paix.

Dites leur qu'ils doivent, avec l'ordre social, aimer la liberté sous toutes ses formes, et que parmi toutes celles qu'ils doivent défendre on reconnaîtra, ils doivent placer aux premiers rangs la liberté de l'enseignement et la liberté de conscience.

Apprenez leur que seule l'émulation peut rendre l'éducation large et féconde, s'habituer dans votre estime et préserver désormais mon amour-propre du humiliations qu'hier vous lui avez fait subir. Sans autre préambule, voici mon histoire.

Il y a un an, après avoir visité une partie des Pyrénées, je revenais de Saint-Gaudens à Toulouse, par une belle nuit du mois de septembre. Au point du jour, à mi chemin environ, je quittai la diligence pour en prendre une autre qui devait me conduire à C....., où m'appelait le désir d'embrasser un de mes amis que je n'avais pas vu depuis plusieurs années, et dont je dois, avant tout, vous tracer le portrait ; car il est un des principaux acteurs de mon drame, et la connaissance de son caractère est nécessaire à l'intelligence des événements que je veux vous raconter.

(A suivre).

POUR LES SOINS DE LA PEAU
CRÈME SIMON
SAVON SIMON

LE NŒUD GORDIEN

par CHARLES DE BERNARD

LE PERSÉCUTEUR

VI

En mil huit cent trente, Gourland avait repris du service après la révolution de Juillet et commandait un régiment de chasseurs à Strasbourg. Il était marié, sa femme était madame de Valdannais.

Un jour, au milieu d'un bal, Blarville, l'officier de marine, témoin de Barberin, le reconnut au bras de celui qui avait été le descendant des dogues au moment où s'apprêtaient les joies du plus heureux mariage dont une femme se soit plus à traverser les nuages. Dans un excès d'indignation qu'il ne put contenir, il raconta à plusieurs personne ce qu'il savait de cette aventure, et madame la baronne de Gourland devint le thème d'une conversation où fut répétée sur tous les tons, cette sentence de Shakespeare : *Frailty ! thy name is woman !*

— Docteur, à quel organe secret, à quelle protubérance cérébrale attribuerez-vous la conduite inouïe de cette femme ? demanda un jeune homme curieux de phrénologie à un vieux médecin, dont le regard noir et vif annonçait au premier coup d'œil un caustique et pénétrant observateur.

Le docteur secoua la tête à plusieurs reprises d'un air railleur.

— Les passions, dit-il, se remplacent et se détruisent l'une l'autre dans l'ordre moral, comme les créatures se dévorent dans l'ordre physique ; les jeunes tuent les vieillies, les fortes les faibles, les grandes les petites. La femme est très logique dans cette constante transmutation que vous nommez caprice et légèreté. N'imite-t-elle pas la Nature ? Après la coquetterie qui est la floraison de l'esprit, et l'amour qui est celle du cœur, tout dans l'âme n'est pas dolce. Il y reste toujours quelque germe pour les passions d'un ordre plus raffiné, souvent incompréhensibles au vulgaire. Qui sait ? madame de Valdannais désespère-t-elle sa vie la plus heureuse et la plus enivrée du jour où l'on conquise cette main de fer, deux fois baignée dans le sang de ses premières amours. La terreur mêlée au plaisir est une source à laquelle il est donné à peu d'êtres de s'abreuver ; mais ceux-là s'y grisent.

— D'ailleurs, dit un jeune écrivain qui, par hasard, se trouvait à Strasbourg pour être pour y observer les Alsaciennes, mon ami, qui te dit que cette femme n'a pas conçu quelque vengeance ? Regarde le colonel ; cherche le courage dans cet œil éteint. Je lui donnais soixante ans, et M. de Blarville prétend que Gourland n'avait que trente-deux ans lors de son duel à Toulon. L'avez-vous vu jamais sourient ? Qui a raison de la Justice sociale qui coupe une tête d'un coup, ou de la loi sauvage en vertu de laquelle les Natchez s'amusent des souffrances qu'endure l'ennemi attaché au poteau, et dans la chair duquel ils ont plantés d'innombrables allumettes ? Cette femme me semble implacable comme la justice du sauvage. Son sourire n'est-il point pâle et débile comme elle l'était jadis ? Autrefois elle se mourait, aujourd'hui ... voyez le colonel.

— Ont-ils des enfants ? demanda le jeune homme.

— Ah ! vous êtes médecin, dit le docteur en le saisant.

Un mouvement agitait la foule qui se séparait devant le colonel emmené presque évanoui. Sa femme le suivait en exprimant une tendresse qui ressemblait à la précaution avec laquelle une lionne emporte un proie dans sa gueule pour l'achever dans son antre.

FIN.

UN ACTE DE VERTU

I

Madame,

Hier, lorsque je vous ai parlé de mes vertus, vous avez souri, et je sais qu'il court dès l'exorde de mon panégyrique ; car je le crains trop, ce méchant sourire, pour affronter son ironie silencieuse, sans plier comme sans appel. Plus brave aujourd'hui, puisque je suis loin de vous, je veux vous offrir non en dépit de vous-même. Toutefois, Madame, que ce début ne vous effraie point ; je ne prétends pas infliger à votre moqueuse incrédulité le récit de toutes les belles actions qui décorent ma vie ; modestie à part la pénitence serait trop dure. Une seule petite histoire, dans laquelle j'ai joué un rôle digne, selon moi, des plus beaux âges de l'antiquité, suffira, je l'espère, pour me

et que ce n'est pas par un monopole qu'on peut obtenir ces résultats.

Dites leur aussi qu'il faut que le chef de famille ait la liberté d'élever ses enfants dans le culte de la religion de ses pères.

Vous pouvez aussi leur dire, puisque la loi sur la Séparation des Eglises et de l'Etat n'est pas encore définitivement votée, (et je fais des vœux pour qu'elle ne le soit pas), que le Concordat fût un acte de haute réparation envers le clergé dépouillé de ses biens, et de sage prévoyance politique : qu'il fut l'œuvre du plus grand génie des temps modernes, du plus glorieux des enfants de la Corse, œuvre de concorde et d'apaisement qui a donné à la France plus d'un siècle de paix religieuse.

Faites-en, enfin, de bons citoyens, aimant leur grande et leur petite patrie, aimant ses gloires, aimant ses armées qui sont la sauvegarde de l'honneur national et la suprême garantie de l'ordre et de la liberté.

Quand vous les aurez ainsi instruits et élevés, vous pourrez les mettre au seuil de la vie sans craindre pour eux les dangers qui menacent toutes les jeunes âmes non préparées par une saine éducation.

Cette œuvre accomplie, vous aurez bien mérité de la France, de la Corse et de la ville de Bastia qui vous estime et vous honore.

Classement du contingent

La commission constituée par le ministre de la guerre pour établir les règlements et instructions relatifs à la mise en vigueur de la nouvelle loi militaire vient d'arrêter le mode de classement des jeunes soldats.

La commission a repoussé le mode de classement par ordre alphabétique et a adopté, le classement suivant la date de naissance.

Ce classement aura une importance très grande, puisque suivant leur rang sur la liste de recrutement cantonal, les jeunes gens seront envoyés dans des garnisons plus ou moins éloignées.

Ce mode de classement ne sera pas appliqué pour la répartition dans les différents régiments des jeunes gens de la classe 1904, appelés sous les drapeaux au mois d'octobre prochain. Il avait été un instant question d'inaugurer cette année le nouveau système de répartition, mais cette opération eût nécessité un travail considérable.

Cette année encore les jeunes gens, notamment les dispensés, seront classés dans les régiments en tenant compte de leur numéro de tirage.

Le Couvent de Corbara

Par un jugement rendu par le tribunal de la Seine, contre le liquidateur, M. Ménage et dont le *Petit Bastiais* nous a apporté la nouvelle, les bâtiments de ce couvent qu'on prétendait appartenir aux dominicains, feront retour à la Commune.

On se souvient que lors de l'expulsion de ces moines, il y a plus de deux ans, une campagne terrible, où l'injuste le disputait à l'odieux, fut menée contre la population corbarèse, de nul autre coupable, que d'avoir repris ce qu'elle avait donné en 1357, au représentant de cet ordre religieux, le R. P. Bonrrard. Abreuvés d'outrages, traités de vandales, de spoliateurs, voire même de cannibales, les braves Corbarais ont courbé la tête sous le flot de tant d'injures. Et, quoique en réalité, il n'y ont dans tout ce qu'on leur imputait, que mensonges et calomnies, ils préféreront le silence plutôt que de répondre par des insultes indignes de notre moderne société. Forts de leur bon droit, ils ne désespéraient pas cependant qu'un jour viendrait où ils confondraient leurs abominables détracteurs. Leur attente n'a pas été vaine, puisque aujourd'hui, et à la honte de leurs calomniateurs, les événements leur donnent raison. Ils peuvent d'une voix bien haut, qu'en entrant alors en possession du couvent, ils ne voulaient rien à personne, mais qu'ils prenaient possession d'un bien qui leur revenait légitimement.

D'ailleurs, l'acte est formel sur ce point. L'article 5 est ainsi conçu : « Le Couvent reviendra à la Commune tel qu'il se trouvera à l'époque de l'échantillon, » c'est-à-dire à l'époque d'un départ spontané de la part des moines ou d'une... expulsion. C'est cette dernière qui est survenue. C'est fâcheux. Il n'en est pas moins vrai, cependant, que la commune, — s'est été une bonne fortune à bon marché — ne pouvait pas abandonner ses droits. Aussi, nous pouvons assurer dès à présent que l'honorable maire, M. Franceschini, se conformant en tout à l'acte et au jugement du tribunal de la Seine, fera rechercher tous les objets vendus ou prétendus volés aux dominicains, mais en réalité, appartenant à Corbara, jusques et y compris la « clochette » qui se trouvait placée à la grande porte d'entrée du couvent.

PIERRE LE FIT.

Autour de la Grève

Bastia, le 1er août 1905.

Au Directeur du *Petit Bastiais*.

Le syndicat français des ouvriers du port de Bastia, dans un article paru dans votre estimable journal daté du 29 juillet, donne comme épithète à tous les syndicats de la ville, le mot « révolutionnaire ». Il importe que la population bastiaise, en connaissance de cause, soit admise à juger quels sont les syndicats révolutionnaires.

1° Nous, ouvriers cordonniers, étant en grève pour faire valoir nos droits de revendications dans notre métier respectif, et datant du mois d'octobre, nous n'avons eu ni disputes, ni bagarres, ni aucun délit puni par la loi.

2° Le syndicat jaune ou français comme on veut dire (car l'administration de notre syndicat est française comme eux), d'après l'arbitrage Magnan, se crut en devoir d'assurer l'ordre et la paix dans notre port maritime et commercial moyennant 6 francs par 9 heures de travail.

3° Que lorsque les ouvriers du port de Bastia étaient payés à 3 francs par jour, l'idée ni la volonté n'est venue à personne de former un syndicat jaune.

4° Lorsque l'arbitrage Magnan fut connu par le dit syndicat jaune en formation, il était bien entendu que la journée de travail était à 6 francs et 9 heures de travail.

5° Que le dit syndicat jaune, composé de personnes n'ayant pas l'habitude de travailler comme ceux qui étaient habitués à cet exercice de travail sur les quais, et que par la spéculation et la gourmandise de 6 francs par 9 heures de travail, ces divers ouvriers de la ville adhérèrent au dit syndicat.

6° Ils savaient très bien (les jaunes) qu'en travaillant sur les quais ils plongeaient plusieurs pères de famille dans la misère, (car toute personne a droit à l'existence), et que, en professant chacun son métier, il ne serait pas arrivé des désagréments ni aux uns ni aux autres.

Dans ces conditions, vu l'exposé des motifs ci-dessus, la population jugera quel est le syndicat révolutionnaire ; car devant la journée de 6 francs le syndicat jaune n'appartenant pas à la corporation des ouvriers du port, a fait une révolution contre ses frères de misère.

Le Syndicat des ouvriers cordonniers de la ville de Bastia.

GAZETTE DÉPARTEMENTALE

CORTE — Nous sommes très heureux d'annoncer que M. Scagliola Auguste vient de subir avec succès son examen de seconde année de Licence en droit devant la faculté de Paris. Toutes nos félicitations.

ORCINO. — Le conseil d'Etat a admis la requête présentée par M. Graziani, contre un arrêté du conseil de préfecture de la Corse qui a rejeté sa protestation contre les élections municipales qui ont eu lieu le 1er mai 1904, dans la commune de Santa-Reparata de Moriani, et annulé l'élection de M. Angeli ; le conseil d'Etat a annulé l'arrêté et annulé également les élections.

Boulangerie ouvrière

Camarades,

Le Président du Syndicat des patrons boulangers Rossi s'étant permis dans un article paru dans le *Petit Bastiais* le 30 juillet, de dire que j'avais fait voter à main levée la suppression de vos revendications premières, violant ainsi le vote secret, au nom de la corporation entière je me permets de lui infliger un démenti formel.

Camarades, tous les jours, dans divers articles émanant de l'exploiteur Rossi, président du syndicat des patrons boulangers, il aigrit contre nous la population bastiaise.

Il se démène à démontrer que si nous avons 3 francs par fournée, le patron est acculé à la faillite.

Mensonge : nous, ouvriers boulangers de la ville, devant ces allégations, avons décidé de créer une « Boulangerie ouvrière » qui débitera du pain à six sous et demi le kilo, fabriqué avec des farines des premières marques et dont la panification ne laissera rien à désirer, et cela pour convaincre la population et pour montrer aux patrons que bien que la vente soit faite au prix de six sous et demi il existera toujours un bénéfice qui sera versé dans notre caisse syndicale.

Camarades, les armes employées par les patrons sont déloyales et menacent de nous asservir.

Cette façon d'agir ne peut plus longtemps être tolérée ; assez de platitudes, assez de lâcheté et d'inconscience, c'est non seulement notre pain, c'est aussi celui de nos femmes, de nos enfants qu'il faut défendre.

Les vautours de l'exploitation que nous subissons lâchement s'en donnent à cœur joie, sans scrupule de leur parole donnée, n'usant par tous les moyens canailles de semer la désunion parmi nous.

Camarades, ouvrons donc les yeux, soyons plus clairvoyants, secouons cette torpeur inconsciente, soyons énergiques, soyons solidaires et nous ne voulons pas retomber sous l'ancien régime que les vautours de l'exploitation ne se feraient aucun scrupule de nous faire subir.

L'organisation syndicale est le cauchemar des parasites, des faînéants qui vivent largement à nos dépens.

Camarades, plus que jamais, devant l'attitude ignoble de nos exploiteurs qui violent leurs engagements et leur parole, soyons unis, groupons-nous plus que jamais, pas de défaillance.

Montrons aux patrons de l'Ile et à ceux d'Ajaccio en particulier, que l'ouvrier d'aujourd'hui est capable de leur montrer par des faits et non par des paroles, que le pain vendu à 0.35 le kilog. donne un bénéfice réel de 10.80 chaque trois fournées, et on salariant bien l'ouvrier à 3 fr. par fournée.

Notre boulangerie sera là pour affirmer et prouver hautement ce que je viens de dire.

TOUSSAINT ERMINY,
Ex-Président,
Défenseur des intérêts de la Corporation.

Avis & Communications

Assistance publique. — Les membres de la dite société sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu ce soir, mercredi, à 8 heures et demie, au siège social, 38, boulevard Paoli.

Syndicat des ouvriers boulangers. — Les ouvriers boulangers sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu aujourd'hui, à 9 h. 1/2 du matin, au siège social 8, route du Cap.

Ordre du jour : Dernières dispositions à prendre pour la création de la Nouvelle boulangerie ouvrière.

Le secrétaire, A. Ogliastro.

N. B. — Prière de ne pas s'abstenir à la dite réunion ayant pour but l'intérêt du Syndicat.

BONIFACIO. — La sympathique commissaire spécial de notre ville, M. Mattei, vient d'être l'objet d'une promotion de classe. Cette nouvelle a été fort bien accueillie par notre population qui rend hommage aux qualités de ce magistrat.

SAINTE LUCIE. — Le président de la République a agréé la nomination faite par l'Evêque d'Ajaccio, de M. l'abbé Etori Jean-Toussaint, desservant de Fuxzano, à la cure de Sainte Lucie de Tallano, vacante par suite du décès de M. le chanoine Cervi.

MORIANI. — M. Graziani a adressé une requête au conseil d'Etat contre un arrêté du conseil de préfecture de la Corse qui a rejeté sa protestation contre les élections municipales qui ont eu lieu le 1er mai 1904, dans la commune de Santa-Reparata de Moriani, et annulé l'élection de M. Angeli ; le conseil d'Etat a annulé l'arrêté et annulé également les élections.

Les Maladies sont Coûteuses !

Il est souvent impossible d'éviter une maladie, mais pourquoi la laisser s'aggraver puisque nous avons sous la main l'EMULSION SCOTT à l'huile de foie de morue, ce remède si efficace contre toux, rhume, affections des poumons, du sang, et de la peau ? L'EMULSION SCOTT contient une forte proportion de la meilleure huile de foie de morue de Norvège ; mais, au moyen de la perfection du procédé employé pour opérer le mélange et aussi de l'addition des revivifiants hypophosphites de chaux et de soude, l'EMULSION SCOTT est trois fois plus efficace que l'huile ordinaire et entièrement exempte de l'insupportable goût de poisson ; c'est pourquoi, enfants et adultes en deviennent vite amateurs !

L'EMULSION SCOTT se trouve dans, aussi, on ne peut plus économique, car la plus petite dose en est incomparablement plus effective qu'une pleine cruche même de ses soi-disant imitations "bon marché", si "bon marché" que non seulement elles ne sauraient vous guérir mais pas plus vous soulager. Epargnez-vous tourments et dépenses et, pour cela, prenez l'EMULSION SCOTT ; elle est sans rivale ! Voici du reste ce qu'en pense Mr le Dr Jolly de Fauquembergues : "Elle est tout indiquée pour combattre les phénomènes inflammatoires, pour réconstituer les tempéraments anémiques, lymphatiques ou neurasthéniques. Elle a plus une action spécifique contre l'anémie, la chlorose, la neurasthénie, que contre les affections de poitrine chez les adultes." Dr Jolly

Fabriquée dans les meilleures conditions, elle est aussi bien faite pour les enfants que pour les adultes. Dr Jolly

Prenez donc tout au moins votre premier flacon d'EMULSION SCOTT aujourd'hui même et vous serez convaincu que vous avez fait la meilleure économie de votre vie. Vous en aurez la preuve par vous-même.

En vente à 2 tailles chez tous les pharmaciens. EMULSION SCOTT (Succursale & Cie), 28, rue de Richelieu, Paris.

Pensions de Retraite

Les pensions de retraite des personnes ci-après dénommées ont été liquidées :

Manquert de la Motte veuve Antonini, le mari ancien chef de bureau au ministère de la guerre, décédé titulaire d'une pension, 1.500 francs.

Fabiani François, surveillant militaire à l'Arc de Triomphe, 39 ans 7 mois 23 jours de services, 276 francs.

Geronimi François, surveillant militaire à la Colonne de Juillet, 43 ans, 4 mois 2 jours de services, 346 francs.

Tournayon Pierre, économe de Lycée, 39 ans 5 mois 6 jours de serv., 3.819 fr.

Tomasini Dominique, garde principal de 1re classe de la garde indigène de l'Indo Chine, 37 ans 7 mois 17 jours de services, 1.350 francs.

Ottavi Pierre François, adjudant, 25 ans 1 mois 13 jours de services, 1.008 fr.

Filippini Ange Jean, soldat, 35 ans 4 mois 5 jours de services, 679 fr.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 1er août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 25.8 à midi, + 28.5 à 6 heures du soir, + 25.4 Maxima, + 29.7. Minima, + 23.5

Baromètre. — 7 heures du matin, 761 mm. à midi, 761 mm., 6 heures du soir, 760 mm.

Vent. — Dans la matinée, S. E.

Dans l'après-midi, S. E.

Etat du ciel, couvert.

Pluviomètre, à 7 h. du matin : 0 mm.

Don au Musée

Notre musée s'enrichit tous les jours de quelque objet rare. M. Pierre de Casabianca, le très distingué substitut du procureur de la République de la Seine, vient d'adresser à M. le chanoine Letteron un exemplaire de la Médaille commémorative de la réunion de la Corse à la France, en 1770.

Cette médaille porte d'un côté la tête laurée de Louis XV, avec cette exergue : « Ludovico decimo quinto, pater patriæ ; » de l'autre, la France, qui présente au roi-soleil un médaillon avec la tête de maure dont le bandeau est relevé, entourée des attributs de l'agriculture, des arts, du commerce, de la guerre, etc. En haut, on lit : « Quam sublevatam flex. quod avellatur fascia, » et au bas : « Dicat vovet consecrat Cors. consult. MDCCLXX. C. N. Roettiers filius. »

Cette médaille offerte dans un cadre tout à fait artistique est exposée dans nos vitrines.

Lycée de Bastia

M. Aubert, professeur de physique et chimie au lycée, a été déclaré admissible aux épreuves orales du concours d'agrégation des sciences physiques.

Le Palmarès

Au lycée d'Aix, le jeune Virgitti, qui vient de subir avec succès les épreuves du baccalauréat secondaire classique, a remporté le prix d'honneur de philosophie, ainsi que tous les prix de sa classe.

Une ondée

Dans l'après midi, le ciel s'est complètement couvert et la pluie n'a pas tardé à tomber. Elle a duré environ une heure. Cette ondée a un peu rafraîchi la température qui était réellement insupportable.

Examens de pharmacie

M Strotta Louis a été reçu au premier examen de pharmacie devant l'école de médecine de Marseille avec mention.

Examens de marine

Les examens de la marine marchande à Marseille sont terminés. Voici les résultats. Ont été admis :

Capitaines au long cours, brevet supérieur, application, M. Coli François ; — Elèves de la marine marchande : Penchi Marius ; — Maître au cabotage, brevet supérieur : Carlotti Ange ; — Partie théorique : M. Pernardi François ; — Partie pratique, M. Casanova Louis.

Aux rentiers

Pour tous renseignements financiers et tout ordre à exécuter à la Bourse de Paris, s'adresser à M. de Vincenti, remisier, 20, rue Saint Lazare, Paris.

Un bon remède pour la gorge

Pour guérir rapidement les granulations, l'enrouement, la fatigue de la voix, les angines, les picotements de la gorge, la toux sèche d'irritation, faites usage des tablettes du Dr Vatel. — Une boîte de tablettes du Dr Vatel est expédiée franco contre mandat-poste de 1 fr. 35 adressé à H. Berthiot, rue des Lions, 14, à Paris.

Villa à louer

Villa Castagno, de M. Fiach, à louer à partir du 1er décembre. Pour renseignements s'adresser à Mme veuve de Lori Fiach, boulevard Paoli, 38.

Bonne occasion

A vendre bicyclette, état neuf, marque l'Acatène Métropole, course sur piste, développant 10 mètres, poids, 9 kilos.

S'adresser à M. Stillati, télégraphiste.

A louer

Une chambre meublée, rue de l'Opéra, 18, au 2e.

— Un magasin sis rue de l'Opéra, ancienne imprimerie Fabiani.

— A louer de suite un appartement composé de 9 pièces, sis au 3e étage de la maison Fantazzi, 15, place Saint-Nicolas.

— Un appartement composé de 10 pièces donnant sur la place St-Nicolas, au 1er étage de la maison Fantazzi, 15, place Saint-Nicolas.

— Bel appartement de 13 pièces aboutissant du grand Café Andreani, Bd Paoli et rue Salvator Viale.

S'adresser au bureau du journal.

Lycée de Bastia

Des cours gratuits aux élèves des classes primaires auront lieu, moyennant une rétribution supplémentaire, du 7 août au 23 septembre inclus.

Ces cours seront faits par M. Tafanelli.

S'adresser, pour les inscriptions, à M. le Surveillant général ou à M. Tafanelli.

Bar Soavi

Bière Gruber le bock-dé 0,20 c. ; le ballon 0.25 c. ; le demi 0,40 c. ; le SÉRIEUX 0,50 c.

Pharmacie Centrale

Produits chimiques et pharmaceutiques des premières maisons de Paris, livrés seulement après examen et garantis absolument purs. Spécialités françaises et étrangères. Analyses médicales et industrielles.

Emulsions d'huile de foie de morue aux hypophosphites. Eminemment reconstituantes ces émulsions, grâce à leur goût agréable, sont acceptées par les estomacs les plus délicats.

M. Luigi, pharmacien de 1re classe, place Saint-Nicolas, Bastia.

Avis

Leçons d'Italien à domicile ou non.

S'adresser au bureau du journal.

Achat de prunes

La Maison L.-N. Mattei et Cie a l'honneur d'informer les propriétaires qu'elle achète tous les jours des prunes (reine claude) vertes.

Piano

Piano à louer. S'adresser au bureau du journal.

Teinture Nam

Teinture au Roi Nam instantanée, inoffensive et inodore, dernière création du jour, pour donner aux cheveux et à la barbe leurs couleurs naturelles, d'un blond ou d'un noir brillant ébène. Cette teinture se recommande par sa bonne composition. Prix des deux flacons, 5 francs.

En vente chez M. Seassari, coiffeur, boulevard Saint-Angelo.

BRASSERIE GASPARINI
5, Place Saint-Nicolas

Tous les soirs à 4 heures, Glaces assorties.

AVIS UTILE

Toute personne désirant boire frais qui mettra un glaçon dans son verre devra s'assurer que cette glace fondue ne produit pas de la graisse à la surface du liquide.

A cet effet, la glace hygiénique de la *Glacière Bastiaise* est toute indiquée parce qu'elle est fabriquée à l'eau distillée absolument pure reconnue à l'analyse.

Compagnie
Méditerranéenne de Navigation

Services hebdomadaires rapides
ENTRE
Marseille-Bastia-Tunis

Départ de Marseille, samedi 2 h. s.
Arrivée à Bastia, dimanche 5 h. m.
Départ de Bastia, dimanche 10 h. m.
Arrivée à Tunis, lundi midi.
Départ de Tunis, mardi midi trente.
Arrivée à Bastia, mercredi 2 h.
Départ de Bastia, mercredi 8 h. s.
Arrivée à Marseille, jeudi 11 h. m.

Agences à Marseille, 53, rue Vacon.
— Bastia, 7, rue nouveau-port.
— Tunis, A. Modigliani.

La Compagnie Méditerranéenne soucieuse des intérêts du public, fixe dorénavant son départ de mercredi soir pour Marseille, à six heures au lieu de huit, dans le but de faire coïncider son arrivée avec les départs des rapides du matin pour Paris et pour Nice.

Dépêches de Nuit
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Bourse de Paris

	31 juillet	1er août
Rente 3 0/0 ancien	99.50	99 50
3 0/0 nouveau	99 20	99 30

Le reste...

Loterie de la Presse

Paris, 1er août.

Le billet 2 174 de la série 77 gagne Un million.

Le billet 14 108 de la série 40 gagne 200 000 francs.

Le billet 14.652 de la série 18 gagne 100.000 francs.

LE GAGNANT DU GROS LOT

Paris, 1er août.

Le Crédit Foncier déclare que le gagnant du gros lot de un million doit habiter le département des Ardennes où la série gagnante a été placée.

La « Presse » annonce que la gagnante du gros lot de un million est Mme Hoser qui habite la ville de Sedan.

Le lot de 200.000 francs aurait été gagné par un nommé Cousin, demeurant à Armentières. M. Cousin qui est un modeste employé, fait partie du personnel d'une maison de confections de cette ville.

Ecole normale supérieure

Paris, 1er août.

M. Anziani est admis avec le numéro un, comme élève à l'Ecole normale supérieure, section des lettres.

Conseil des Ministres

Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Loubet.

La grève de Longwy

M. Etienne ministre de l'intérieur a rendu compte à ses collègues de la grève de Longwy.

M. Etienne a fait connaître les mesures qui ont été prises pour assurer l'impartialité entre ouvriers et patrons.

Les généraux Peigné et Nonancourt

Sur la proposition du ministre de la guerre, le conseil a décidé de réintégrer, à bref délai, dans le cadre d'activité, les généraux Peigné et Nonancourt.

Affaires courantes

Le Conseil s'est occupé ensuite de l'expédition des affaires courantes.

Tiragesfinanciers

Ville de Paris 1905

Paris, 1er août.

L'obligation 225 667 est sortie remboursable à 100.000 francs.

Les obligations 178.356 et 32 sont remboursables chacune à 25,000 fr.

UNE ESCADRE FRANÇAISE dans la Baltique

Paris, 1er août.

Une note officieuse dément le bruit de prochain envoi d'une escadre française dans la mer de la Baltique.

Les opérations DU DÉPUTÉ JALUZOT

Paris, 1er août.

M. Jaluzot, député de la Nièvre, directeur des grands magasins du Printemps, ayant fait personnellement de grosses opérations sur les sucres, n'a pas pu payer les différences résultant d'un déficit qui s'élève à 15 millions.

Deux grandes maisons de courtage avec lesquelles, il faisait des affaires, ont suspendu leurs paiements.

On est aujourd'hui en voie d'arrangement.

Une panique a eu lieu dans les grands magasins du Printemps où de nombreux clients avaient déposé leurs épargnes. Les guichets des remboursements ont été assiégés durant toute la journée.

Les Morts du Jour

Le député David

Paris, 1er août.

On annonce la mort de M. Alban David, député de l'Indre.

Né à Lavroux le 18 octobre 1839, M. David était maire d'Eguzilly et conseiller général de l'Indre.

Elu député pour la première fois en 1889, dans la 2e circonscription de Châteauroux, M. David avait toujours été réélu depuis.

Il appartenait au groupe des républicains modérés.

Manœuvres navales allemandes

Vienne, 1er août.

La « Nouvelle Presse libre » dit que les grandes manœuvres de la flotte allemande auront lieu cette année dans la mer Baltique, au moment de la visite de la flotte anglaise.

EN RUSSIE

Une assemblée nationale

Saint Pétersbourg, 1er août.

On assure que le projet d'une assemblée nationale sera promulgué le 12 août courant.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

Le mécontentement dans l'armée russe

La « Novoié Vrémia » publie des détails que lui envoie son correspondant à Gounchouline, sur le développement de l'esprit de mécontentement dans l'armée de Léodvitch. Les révélations contenues dans cette correspondance sont d'autant plus graves que notre confrère s'efforce visiblement d'en diminuer la portée.

« Depuis quelque temps, raconte-t-il, on ne parle, en Mandchourie, que de proclamations en langue chinoise distribuées par les Japonais à la population indigène, proclamations en langue russe déposées en tas aux environs des avant-postes, proclamations imprimées à Singhaï par la typographie russe, que le gouvernement du mikado subventionne dans cette ville, et distribuées sous enveloppes fermées dans les demeures des officiers russes par des émissaires mystérieux, proclamations sur tous les événements du jour concernant la vie publique russe à l'intérieur et à l'extérieur.

» A Kharbine, on écrit sédi-

Les Morts du Jour

Le député David

On annonce la mort de M. Alban David, député de l'Indre.

Né à Lavroux le 18 octobre 1839, M. David était maire d'Eguzilly et conseiller général de l'Indre.

Elu député pour la première fois en 1889, dans la 2e circonscription de Châteauroux, M. David avait toujours été réélu depuis.

Il appartenait au groupe des républicains modérés.

Manœuvres navales allemandes

Vienne, 1er août.

La « Nouvelle Presse libre » dit que les grandes manœuvres de la flotte allemande auront lieu cette année dans la mer Baltique, au moment de la visite de la flotte anglaise.

EN RUSSIE

Une assemblée nationale

Saint Pétersbourg, 1er août.

On assure que le projet d'une assemblée nationale sera promulgué le 12 août courant.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

Le mécontentement dans l'armée russe

La « Novoié Vrémia » publie des détails que lui envoie son correspondant à Gounchouline, sur le développement de l'esprit de mécontentement dans l'armée de Léodvitch. Les révélations contenues dans cette correspondance sont d'autant plus graves que notre confrère s'efforce visiblement d'en diminuer la portée.

« Depuis quelque temps, raconte-t-il, on ne parle, en Mandchourie, que de proclamations en langue chinoise distribuées par les Japonais à la population indigène, proclamations en langue russe déposées en tas aux environs des avant-postes, proclamations imprimées à Singhaï par la typographie russe, que le gouvernement du mikado subventionne dans cette ville, et distribuées sous enveloppes fermées dans les demeures des officiers russes par des émissaires mystérieux, proclamations sur tous les événements du jour concernant la vie publique russe à l'intérieur et à l'extérieur.

» A Kharbine, on écrit sédi-

A LOUER

L'ancien local du Grand Café de Commerce. S'adresser à M. Simon Damiani, ainsi que pour l'achat en bloc ou en détail du matériel ou dit café.

TRANSPORTS DIRECTS
entre Bastia
et les ports du Nord

Services bi-mensuels de vapeurs de BASTIA pour
LONDRES, LIVERPOOL, NEWCASTLE
ANVERS, HAMBOURG
et les ports d'ESPAGNE

Pour dates des départs et tous les renseignements s'adresser à
M. ARTHUR C. SOUTHWELL
Bastia

Haute-Nouveauté
MAISON ROGIALLI
Place Saint-Nicolas

Saison Printemps-Eté

Chaque saison, à la réception de sa marchandise de grande nouveauté et d'une beauté exceptionnelle, MM. les clients ont pu se rendre compte de la modicité des prix que la Maison ROGIALLI peut offrir.

Elle vient présenter sa nouveauté et défie ellemême qu'elle a reçu pour la saison *Printemps-Eté* un riche assortiment de draperies pouvant satisfaire tous les goûts de ses nombreux clients et défier toute concurrence.

Etoffes anglaises de premier choix, vêtements sur mesure pour Messieurs, Dames, Militaires et Ecclésiastiques.

Grand assortiment de gilets fantaisie, bretelles, cravates, chemises, pochettes, faux cols, etc., etc.

N. B. — Sur demande on se rend à domicile et on envoie des échantillons dans l'intérieur.

Vezzani
Hôtel des Voyageurs

M. BATTESTI Joseph Mathieu, ancien maître d'hôtel des bains de Pantalchetto, a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il a transféré son hôtel à Vezzani.

Cet établissement s'élève sur la route forestière, place de la Fontaine des Trois Grâces avec vue de face d'eau, dans un site très agréable, entouré d'ombrage et d'où on a le double avantage de respirer l'air si vivifiant des montagnes boisées de pins et de châtaigniers, de jouir de la fraîcheur et traîche des belles nuits d'été, et de se désaltérer avec l'excellente eau de Vezzani si renommée.

Les personnes qui désirent passer l'été à Vezzani pourront prendre pension et chambres à des prix très modérés. Les voyageurs y trouveront tous le confortable nécessaire.

Un autobus est mis à la disposition des voyageurs entre Vivario et Vezzani et vice-versa.

ETABLISSEMENT
Thermal
DE GUAGNO-LES-BAINS

Le chef cuisinier est M. A. Grimaud-Pianne dont la réputation n'est plus à faire. On est donc assuré de trouver à l'Etablissement Thermal une cuisine de choix, de la pâtisserie, et tout le confortable désirable. En plus de la table d'hôte, des déjeuners, dîners et soupers sur commande, peuvent être servis.

La cure de Messieurs les Baigneurs de l'Etablissement Thermal, à partir de 15 juillet, sera dirigée par M. le docteur Farinoli, médecin-major de 1re classe en retraite ; il est avantageux vient s'ajouter celui de n'avoir pas à sortir pour prendre son bain, un escalier intérieur conduisant des cabines aux chambres, commodité inappréciable dans une cure, le refroidissement et l'air après le bain devenant un danger.

Les chambres sont installées au 1er étage, d'après le système hygiénique, au 2e vaste salle à manger à six ouvertures, à chaque étage de ce corps de bâtiment, une large et longue galerie couverte sert de promenade.

Vaste cour ombragée, salon, piano, journaux.

L'aspect de l'Etablissement Thermal est grand, l'air circule abondamment, Messieurs les pensionnaires sont à leur aise, car l'espace ne leur manque pas.

Prix, table et chambre, 5 fr. 50.

Pour renseignements s'adresser à Mme veuve Jean de la Rocca, propriétaire des sources Thermales et des Etablissements.

VER SOLITAIRE Cure radicale et sans danger en deux heures par les GLOBULES du SECRETAN
Rapport détaillé adressé sur demande à M. le Docteur Le Paris
TRAITEMENT ANTI-GRIPPAL
Boîte de 100 globules, 5 fr. — Boîte de 50 globules, 3 fr.
Dépôt à Bastia, chez M. Pierre Ottavi, pharmacien.

FARINE LACTÉE NESTLÉ
Aliment préféré des enfants.

300 Frs. chaque mois pour tous ceux qui ont du temps de reste : Offres à Steinhausen et Cie, Karlsruhe-Bade.

LIBRAIRIE OLLAGNIER

ENCRIERS
à fermeture automatique élastique
Système Colombani

Encriers classiques. — Encriers portatifs. — Encriers administratifs. — Encriers de fantaisie. — Encriers réclames.

DENTISTE
Le cabinet du docteur Vincenti, 1, rue de l'Opéra, en face les magasins Orenga, sera ouvert du 1er au 9 de chaque mois.
Mme MASSEL, née WOOD, reste attachée à son cabinet comme opératrice.

BAR SOAVI
Cours Sébastiani, Bastia
BIERE GRUBER
Le bock 20 c.
Le ballon 25 c.
Le demi 40 c.
Le *Sérieux* 50 c.

CONCESSIONNAIRE pour l'arrondissement de Bastia, des bières en bouteilles de la
Brasserie Gruber

A vendre ou à louer
Cours Grandval, 34, 4me étage, Ajaccio
Deux appartements composés chacun de 7 pièces, un cabinet, un larg couloir, antichambre, mansarde et belvédère. Balcon sur le devant et grand balcon sur la cour. Eau à l'évier riche.
S'adresser à Mme veuve Bosc, avenue du Premier Consul, 2, 3me étage, Ajaccio.

Atelier de Dorure
SAUVEUR MAGGIOTTI, Doreur
Rue des Terrasses, Bastia
Travaux et réparations d'objets d'Eglise
Chandeliers, Reliquaires, Trônes, Crucifix, Statues, Croix, etc., etc.
Ces travaux sont exécutés avec soin et à des prix modérés.
Exécution de travaux de dorure dans les églises, ainsi que dans les appartements.

LA CHARTREUSE
est la première des liqueurs. Les plantes récoltées dans l'admirable domaine de la Grande Chartreuse transmettent à la Chartreuse des arômes et des qualités inimitables.
Exiger la signature L. Garnier qui seule en garantit l'authenticité.
En vente chez MM. Mattei et Cie, agents généraux de la Grande Chartreuse.
Prix courant, tous droits acquittés :
Chartreuse verte, le litre 10 fr.
id. le 1/2 litre 5 fr. 25.
Chartreuse jaune, le litre 8 fr.
id. le 1/2 litre 4 fr. 25.
N. B. — Remise spéciale aux acheteurs par caisse.

BLANCHISSAGE et Repassage
Mlle MARIE VESPERINI
rue Notre-Dame, Ajaccio
Travail soigné

Installation à Gaz et Acétylène
Jean Cini, ex ouvrier du Gaz
Place de l'Hôtel de Ville, 4, Bastia
Vente de becs, verres et manchons
Appareils sur commande
Abonnement pour l'entretien de l'éclairage. — Travail soigné et garanti.

BONNE OCCASION
A vendre : Calèches, Victoria, Cabriolet et Charrettes ; Futailles pour vin neuves et usagées, toutes contenances, à des prix très avantageux.
S'adresser au concierge de Toga.

LE
Salon de la Mode
TOUS LES SAMEDIS
Le plus Elégant et le plus Pratique des Journaux de Modes
PREMIÈRE ÉDITION
avec gravures noires
Un An..... 14 f. – Six Mois. 7 f. 50
Le N° : 25 centimes
SECONDE ÉDITION
avec 32 gravures coloriées
Un An..... 22 f. – Six Mois. 11 f. 50
Le N° : 50 centimes
SPÉCIMENS GRATIS
S'adresser les demandes à H. Henry PETIT, Editeur
5, rue des Filles-Saint-Thomas, PARIS

MONTECATINI SUR MER
Etablissement des Eaux « Della Salute »
à LIVOURNE

Ces Eaux purgatives naturelles, très appréciées dans la région depuis plus d'un siècle, possèdent, à des degrés différents, tous les éléments constitutifs des sources les plus connues et les plus efficaces, à base saline, d'Italie et de l'Etranger.
Leur contenu, enrichi par le très précieux agent thérapeutique qu'est l'iode, qui s'y trouve dans de justes proportions pour l'usage interne de traitement, concourt à faire de ces eaux un type des plus efficaces pour les cures les plus variées des affections de l'estomac, des intestins, du foie, de la régénérescence du sang.
L'efficacité et la réputation de ces eaux salines iodurées ont donné l'idée de réunir les sources dans un établissement grandiose, qui a été ouvert le 1er mai. Cet établissement comprend tout ce que la science, l'hygiène et l'art moderne ont inventé de mieux afin que le traitement puisse produire tout son effet.
L'Etablissement s'élève dans un site très agréable, entouré de jardins et de bois, où on a le double avantage de respirer l'air si vivifiant des montagnes et de jouir de la brise si fraîche et si salubre de la mer. Il se trouve tout à fait à l'extrémité de la grande allée des aqueducs, ombragé de platanes et de chênes séculaires, et à deux kilomètres à peine du centre de Livourne.
Directeur général technique
M. le prof. commandeur G. QUERIOLO
Directeur de la Clinique médicale générale à l'Université royale de Pise.
Sous-Directeur, **M. le prof. chev. Jacques Lombroso**, de l'Institut des Cours supérieurs de Florence ; — Directeur adjoint, le **docteur Darius Bocciardo**, de la Clinique de l'Université royale de Pise.

LE PHENIX
COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE
SUR LA VIE ET L'INCENDIE
Fondée en 1819
Fonds réalisés : **200** millions
Valeurs assurées encours : **800** millions.
S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie Le Phénix, à Bastia, 17, Bd Paoli.

ANCIEN CABINET PRADIER
PIERRE SABATÉ
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS (Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS sans douleur
24 Paoli, 18, au 1er
Maison Benedetti
M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à sa suite de garde toutes sortes d'étoffes nouvelles — au dessus de toute concurrence — qu'il n'est pas le droit d'assurer la production et qui empêchent aux meilleurs articles à la mode pour la confection de dames sont visibles.

Demandez de offrez dans tous les Cafés
FAMARO MATTEI, *apéritif supérieur.*

Vous avez entendu parler de
L'ÉLECTRO-VIGUEUR

Il est de mon devoir comme vous qui souffrez de vous faire connaître un moyen de pouvoir rendre les gens ce qu'ils devraient être.
Je guéris Débilité nerveuse, Varicocèle, Rhumatismes, Lumbago, Sciatique, Maux de Reins, Dyspepsie, Constipation, et toute faiblesse masculine ou féminine.
Je vous demande de lire mon livre et d'y puiser la confiance en mes affirmations. Je vous enverrai gratuitement ce livre illustré si vous joignez cette annonce à votre demande.
D^r B.-N. MAGLAUGHLIN, 14, Boulevard Montmartre, Paris.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER I
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rouenes artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

MAISON L.-N. MATTEI et Cie
Produits Recommandés
La délicieuse LIQUEUR CÉDRATINE digestive et rafraîchissante
L'inimitable VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA Apéritif tonique et fortifiant
SE MÉFIER DES IMITATIONS

XXXe ANNÉE — JEUDI, 3 AOUT 1905 — N° 183

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois	
Corse	20 fr.	10 fr.	5 fr.	Union postale, et autres Pays le port en sus.
Autres Départ.	22 »	12 »	6 »	

On ne répond pas des manuscrits déposés.

00367

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA

LE CALENDRIER

Fête d'aujourd'hui. Ste. de Saint Etienne.
Soleil : (heure nationale)
Lever, 4 h. 24 m. — Coucher, 6 h. 51 m.
Lune Nouv., le 31 — Premier quar., le 7.
Fête de demain : Saint Dominique.

2 AOUT

La Corse préhistorique

L'histoire de Victor Duruy, sur « Les premiers peuples de l'Italie », fait connaître chacun de ces peuples, et comme la Corse en a fait partie, l'origine de sa race serait Phénicienne et Tyrrhénienne. Mais les colonies Pélasges, Etrusques et Tyrrhéniennes sont relativement récentes, puisqu'elles ne remontent qu'à près de quatre mille ans, et que la Corse n'a conservé que des traces de la domination romaine et ligurienne sans oublier la guerre entre Rome et Carthage qui en 222 avant notre ère arracha la Corse aux Carthaginois ; il faut, par conséquent, remonter plus haut.

Les populations dolmiques nous ont laissé d'innombrables traces de leur séjour prolongé en Corse jusqu'à l'époque protohistorique. Cependant, l'anthropologie trouve en Corse deux races, l'une blonde et l'autre brune, arrivées presque ensemble. Ces caractères ayant été établis, il ressort que la majorité des Corses est Délichocéphale, type de la race de la Vézère (Dordogne) ; or, malgré les plus actives recherches pendant dix ans, je n'ai pu trouver, jusqu'à ce jour, dans ma région, aucun objet Paléolithique. Je dois donc m'en tenir à la race Néolithique qui a occupé toute la Corse, en tribus très nombreuses, dont les stations se rencontrent partout où le paléthnologue a les moyens de les chercher.

Dans la commune de Grosaa, j'ai constaté l'établissement de six grandes stations avec ateliers de fabrication et de plusieurs mégalithes qui ont fait l'objet de mes diverses communications à la Société d'Anthropologie de Paris « L'homme préhistorique, » et à la Société d'excursions scientifiques de Paris. Les glossages enseignent que la séparation de la Corse des continents italien et français a eu lieu à l'époque Pléistocène qui comprend le Chelléen, l'Acheuléen et le Moustérien, classiquement appelés ainsi. Les époques Solutréenne, Magdalénienne et Tourassienne, cette dernière terminant le Paléolithique, ne m'ont procuré aucun objet pouvant établir leur station ou leur passage dans l'île de Cyrnos.

Comment donc la race Vézère a-t-elle pu laisser des représentants chez nous ? ce ne peut être après la séparation, puisque les paléolithiques ne connaissaient pas la grande navigation. Gabriel de Mortillet, le très savant propagateur de préhistorique, professeur à l'Ecole d'Anthropologie de Paris, a démontré que les races préhistoriques ont évolué là où les conditions climatériques et d'existence leur laissaient choisir leurs emplacements. Ces races ont continué à progresser à tous les points de vue, jusqu'à la première invasion Néolithique, dite Tardenoisienne.

Cette invasion précéda les Robenhausiens auxquels ils préparèrent le terrain et le choix des emplacements où leurs navires devaient aborder, après avoir exploré le pays pour trouver des bois, de l'eau et même des rochers afin d'y établir leur demeure sous des abris ou dans les grottes et cavernes. Dans ma région, ils ont utilisé trois sortes de minéraux ; le jaspe de toute couleur, le silex de Bonifacio, l'obsidienne de six variétés différentes, la serpentine tendre et le *verde di Corsica*, vert antique ou italiage. Cette dernière roche provient de l'arrondissement de Corte et a été trouvée comme hache votive, à la source du Pozzo, par mon neveu, Marc-Marie Tomasi, dit de la Côte, à qui cette source appartient.

J'ai récolté une quantité innombrable de percuteurs, (marteaux), *vingt-huit haches polies ou fragments* de haches polies en jaspe et en serpentine, cent vingt pointes de flèches en silex, jaspe et obsidienne, un remarquable rasoir en obsidienne, pièce qui n'a été signalée nulle part et dont Grosaa m'a fourni deux exemplaires, neuf tranchets dont deux en silex et les autres en jaspe, sept ciseaux en obsidienne, des lamelles d'obsidienne semblables à celles du Mexique et surtout sept petits burins en obsidienne représentant un croissant. Ces burins ont été signalés en Algérie et en Tunisie, ce qui pourrait établir la parenté entre Corses et Berbères Carthaginois, aux temps Néolithiques.

Les rebuts de fabrication dans mes six stations s'élèvent à vingt-six mille. La station a donc été de longue durée ; c'est aussi là que se trouvait le point choisi comme atelier. J'ai trouvé six pierres en granit creusées de main d'homme, pour servir à écraser les grains avec des écraseurs, ou molettes, des écraseirs, des concasseurs, des percoirs, des retouchoirs, des brunissoirs (ces derniers devaient servir à préparer les couleurs pour se peindre, car la pierre est couleur chocolat, et en la frottant elle donne une couleur rouge de brique). On les a fait servir à brunir le bronze qui n'est pas encore été rencontré ici, — des fossiles de nos pesons de filets de pêche en serpentine, dont quelques-uns portent des circonférences et des points comme ajustements, une pointe de lance en jaspe vert imitant les pointes de solutré ; plusieurs nucléis en obsidienne, en silex et en jaspe, une grande quantité de rochers à abri et d'abris sous roches, une infinité de grottes, ainsi qu'une petite statuette en stéatite, qui, je crois, remonte à la fin du Néolithique.

Enfin, une représentation en creux, d'une marguerite, et une autre d'un personnage avec bonnet, sceptre, laurier et l'inscription AR en pointe et DY en chef. C'est un moule à monnaies qui reproduit outre la marguerite à droite un souverain à gauche. Ce moule a été trouvé près des ruines du château de la Grosaca qui, par un de mes parents, à qui appartient la propriété. Est-ce un des rois Tyriens qui ont régné sur la Corse et que Jean de la Grosaa mentionne sous le nommer : « Farono 24 re nello » spazio di mille anni che si succedero » deronno in Corsica e l'ultimo fù » Brancoro, ucciso nella guerra tra » Cartaginesi e Romani per possedimento della Corsica. »

Les Corses, malgré les engagements de ne favoriser aucun parti, se concentrèrent en secret et fondirent sur les Romains qui avaient feint de fuir pour attirer les Carthaginois dans un endroit plus favorable. Carthaginois et Corses furent vaincus, et ces derniers subirent une très grande défaite, de très dures conditions de paix et une forte imposition qui pesa longtemps et lourdement sur toute la population.

J'avais projeté d'écrire longuement sur cette question, mais la maladie m'a presque enlevé les moyens de mener à bien mon travail et il ne restera de moi, paléthnologue depuis quarante-cinq ans, que les quelques notices qu'a bien voulu insérer le journal le *Petit Bastiais*.

P. TOMASI.
Membre de la Commission des Antiquités et des Arts de Seine-et-Oise, et de la Société Préhistorique de France.

Au Musée

L'historien Plutarque, né dans une petite ville de la Grèce, Chéronée, a dit quelque part qu'il ne voulait jamais s'exprimer pour ne point diminuer la population déjà si faible de sa cité. La Corse, petite patrie elle aussi, a pareillement des fils désireux et aimants qui entendent ne point laisser amoindrir leur mère. Or, ils ont compris que c'était véritablement l'amoindrir que de laisser sortir de son sein, comme on l'a fait depuis trop longtemps par une coupable inconscience, tant de monuments de son passé, tant d'objets anciens, historiques et préhistoriques, dont chacun portrait écrit, pour ceux qui savent déchiffrer, un mot, une ligne, peut-être même une page de l'histoire de ses habitants primitifs. Car enfin, disposer ou gaspiller ces objets, est-ce autre chose pour un Corse, que déchirer pièce à pièce l'histoire de sa propre famille, et en jeter aux quatre vents les précieux fragments que nul ne pourra plus tard réunir ni même retrouver ?

C'est pour parer à ce danger, pour atténuer dans la mesure du possible des pertes déjà irréparables, qu'un groupe d'amateurs bastiais s'est imposé la mission de réunir dans un même local tous les objets antiques qui lui sont adressés, et que le conseil municipal, adoptant le nouveau musée, en a demandé et obtenu l'inauguration officielle.

Le jour de l'inauguration, les visiteurs n'ont pas examiné sans intérêt, dans les vitrines spéciales, les antiquités provenant d'Aléria, de Mariana, de Cagnano. Ils pourront admirer prochainement, réunis dans une vitrine particulière, une collection d'objets préhistoriques trouvés en Corse, par M. Paul Tomasi, de la Grosaa, ancien magistrat, et donnés par lui au musée de Bastia.

Les lecteurs du « Petit Bastiais » connaissent depuis longtemps le nom de M. Tomasi ; ils savent qu'à la passion du sol lectionneur, il joint l'intelligence du paléthnologue, et que l'ancien élève de M. de Mortillet a su faire honneur à un si savant maître. M. Tomasi peut compter sur la reconnaissance de ses compatriotes et des habitants de Bastia en particulier ; ils conserveront pieusement le souvenir de ce savant modeste et désintéressé qui donne généreusement à leur musée une collection réunie au prix de longues recherches, de patientes efforts, et souvent aussi au prix de sacrifices personnels d'un autre genre.

Le nouvel exemple donné par M. Tomasi nous permet d'espérer que prochainement les salles du Musée pourront être visitées avec le plus grand profit par les personnes curieuses de s'instruire et par les élèves de nos écoles, dont quelques-uns, à la vue de ces objets si nouveaux pour eux et si propres à frapper leur imagination, sentiront peut-être s'éveiller en eux-mêmes la vocation de l'archéologue.

L'abbé LEITHEON.

Nomenclature des objets préhistoriques trouvés en Corse par Paul Tomasi, paléthnologue à Grosaa, et donnés par lui pour le Musée municipal de Bastia :

1. Grande hache polie en forme de coin.
2. Grande hache polie en forme boudin.
3. Hache polie moyenne.
4. Hache polie moyenne, jaspe vert.
5. Grosse et grande hache polie.
6. Broyeur ou molette, cassé en deux.
7. Marteau ou percuteur.
8. Pointe lancéolée translucide, silex de la craie.
9. Grattoir silex de Bonifacio.
10. Eclat de dégagement de nucléus en silex patiné, et avec conchoïde de percussion.
11. Nodelle en silex.
12. Retouchoir en obsidienne.
13. Ebauche de hache en obsidienne.
14. Eclat de dégagement de nucléis en obsidienne, avec gangue conchoïde de percussion.
15. Grand éclat d'obsidienne, avec conchoïde de percussion.
16. Instrument d'un usage inconnu (obsidienne).
17. Nodelle en obsidienne
18. Instrument servant à saigner (obsidienne).
19. Outil en obsidienne.
20. Eclat de dégagement en obsidienne (avec gangue).
21. Ebauche de pointe en obsidienne.
22. Nodelle en jaspe.
23. Ebauche de pointe en jaspe.
24. Ciseau en jaspe.
25. Nodelle en jaspe.
26. Percerette en jaspe.
27. Ebauche de pointe en obsidienne.
28. Très joli tranchet en silex patiné.
29. Rasoir en forme de rabot, en obsidienne, et dont le tailland a été abîmé.
30. Burin en forme de croissant, (obsidienne).
31. Retouchoir en silex marin.
32. Nodelle en silex marin.
33. Douze lamelles en obsidienne.
34. Dix-neuf rebuts de fabrication en obsidienne.
35. Seize rebuts de fabrication en silex.
36. Fac-simile de statuette en serpentine tendre représentant une tête et le buste qui est terminé en forme phallique (l'original se trouve entre les mains d'un laboureur qui réclamait 20 francs).

En plus, trente-cinq pointes de flèches, sur trois cartons : obsidienne, jaspe et silex.

Grosaa, le 28 juillet 1905.

P. TOMASI.

Anniversaires curieux

3 août 1718. — La République de Gênes, après bien des tiraillements, accorde aux Corses les concessions suivantes :

1. Un pardon général avec remise des impôts ; 2. Droit de port d'armes en payant patente ; 3. Abolition de la taxe pour l'importation des armes ; 4. On pourra deux qu'il servent des armes ; 5. On n'emploiera plus aucun des chefs Corses ; 6. On ne punira pour aucun fait politique passé ; 7. Trois ou quatre évêques de la Corse pourront être tirés sinon, on établira un collège.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 3 août, à 8 h. 1/2

Allégro Militaire,	Forgeot.
Ouverture de Concert,	Giraud.
Retour à la Vie, valse,	Chabas.
Patrie, fantaisie,	Paladilhe.
Sylvia, polka,	Coquelin.

Le Chef d'Musique, J. LANT.

RÉCOMPENSES HONORIFIQUES

Les personnes dont les noms suivent ont obtenu des récompenses pour actes de courage et de dévouement.

Médaille d'argent de 2e classe.

M. Vinciguerra Charles-François, secrétaire de la sûreté à Constantine, le 3 mars 1905 a été blessé en procédant à l'arrestation de deux malfaiteurs dangereux.

Médaille de Bronze

M. Giudicelli Antoine, agent de police à Alger, le 7 mai 1904 a reçu trois blessures en procédant à l'arrestation d'un malfaiteur.

M. Tavera Pascal, brigadier de police à Alger, le 21 avril 1904 a opéré l'arrestation d'un dangereux aliéné, et le 2 février 1905 a coopéré au sauvetage de deux *ouvriers surpris par un éboulement.*

M. Costa Paul-Antoine, brigadier des eaux et forêts à Aïn-Zana, le 11 août 1904 a combattu avec succès, dans des circonstances difficiles, un incendie de forêt ; a déjà reçu une lettre officielle de félicitations.

M. Santoni Jean-Mathieu, facteur des postes et télégraphes à Guelma, le 16 août 1903 a arrêté un mulet emporté ; a déjà reçu une lettre officielle de félicitations.

M. Zannettacci Stephanopoli Jean, administrateur adjoint de la commune rurale de Canrobert, le 16 avril 1905, a accompli le sauvetage d'une femme âgée au cours d'un incendie ; a déjà reçu des lettres officielles de félicitations.

M. Mattei Charles-Joseph, interne en médecine à Alger, courageuse conduite au cours des épidémies de variole et de diphtérie.

M. Carpanelli Léon, médecin des épidémies de l'arrondissement de Guelma, soins dévoués au cours de diverses épidémies ; a déjà reçu une lettre officielle de félicitations.

Mention honorable.

M. Autuoiai Antoine, secrétaire inspecteur de police à Oran, le 12 février 1905 s'est distingué au cours de l'arrestation d'une dangereuse aliénée.

M. Colonna Dominique-Antoine, agent de police à Oran, le 8 juin 1905 a été légèrement blessé par des manifestants à son poste de service.

M. Giacomini Auguste, sergent-fourrier de sapeurs pompiers à Konchela, courageuse conduite au cours de divers incendies ; le 27 mars 1905, a arrêté un cheval emballé.

M. Mattei Pierre Paul, employé à la mairie de Tebessa, le 18 juillet 1903 s'est distingué au cours d'un incendie.

Des médailles d'honneur ont été accordées aux agents de la police municipale et rurale, dont les noms suivent, qui comptent plus de vingt années de services, et qui ont constamment fait preuve de dévouement :

MM.

Colonna Vincent, inspecteur de police à Alger.

Tristani Ange-Mathieu, agent de police à Alger.

Luciani Ours-François, inspecteur de police à Constantine.

Acquatella Paul, garde-champêtre de la commune rurale de Konchela.

Canioni François-Xavier, garde champêtre de la commune de Souk-Ahras.

La médaille d'honneur agricole a été conférée à MM :

Regimenti Fe[illegible] au domaine national de Casablanca.

Tomasi Joseph-Mathieu, chez M. Marsilly, à Mateo.

Giuseppe Orosi
ET LES EAUX DELLA SALUTE

Avant l'inauguration

Le ciel qui était un peu nouvert dans les premières heures de la matinée, le devint complètement vers 9 heures, et un vent fort, presque impétueux, soulevant d'immenses nuages de poussière, faisait craindre une bourrasque.

Pourtant, la chance voulut sourire encore une fois à la ville de Livourne qui avait attendu cette journée avec une grande impatience, et la matinée se passa sans pluie.

Vers 9 heures et demie, le vaste établissement était déjà plein de monde et à 10 heures la circulation devenait presque impossible.

Toutes les autorités, toutes les notabilités, un grand nombre de délégations, une infinité de dames et plusieurs personnes étrangères étaient accourues pour assister à la cérémonie.

Innombrables étaient les habitués de l'an passé qui regardaient avec intérêt les importantes modifications et les embellissements apportés aux salles, aux allées et aux jardins. Ces dernières avaient été transformés avec un goût exquis par M. Paoletti, fleuriste.

Quant à ceux qui voyaient l'établissement pour la première fois, ils ne pouvaient s'empêcher de dire à plusieurs reprises leur admiration.

L'établissement des Eaux della Salute, rappire, en effet, cette année, le confort et la suprême élégance.

Tandis que la foule des invités se divisait en deux parties, les autorités et les dames prenaient place sur une estrade placée juste en face de la plaque commémorative.

La presse est au complet. Un grand nombre de rédacteurs de journaux locaux et étrangers sont présents.

On aperçoit de magnifiques décorations, des drapeaux, et un voile couvre la plaque.

Des discours sont prononcés.

Puis le voile qui recouvrait la plaque fut enlevé et on put alors lire:

A Giuseppe Orosi
Professeur de chimie pharmaceutique
à l'Université de Pise
qui, en 1856, fut le premier
qui analysa ces eaux et en démontra
avec preuves, leur vertu.
26 mai 1905.

D'autres discours furent prononcés; puis la foule se répandit dans les jardins et dans les salons, tandis que la musique de la ville jouait les meilleurs morceaux de son répertoire.

A midi, la fête était terminée.

SAVON DU CONGO Exiger le nom Victor Vaissier

Gazette Ajaccienne

Ajaccio, le 2 août 1905.
(De notre correspondant particulier)

A M. René Sangy

Vous avez donné à Bastia plusieurs conférences littéraires qui ont fait les délices de l'élite bastiaise. Vous en avez donné maintenant plusieurs à Calvi et Ile-Rousse. Je lis dans le *Petit Bastiais* avec un réel intérêt les comptes-rendus de vos réunions si prisées.

Pourquoi, cher confrère, ne vous proposez-vous pas de venir à Ajaccio? Pourquoi oublier vous notre ville qui, comme toutes les autres, ne demanderait pas mieux que de vous applaudir?

J'espère que vous prendrez en considération cette courte lettre, et que vous vous déciderez à nous rendre visite bientôt.

Veuillez agréer, etc.

FRANÇOIS FARO.

Distribution de Prix

Jeudi, 27 juillet, a eu lieu la distribution solennelle des prix aux élèves du cours secondaire de jeunes filles de notre ville.

Un public nombreux et des mieux choisi assistait à cette solennité, à la fois intéressante et récréative.

C'est d'abord le distingué président, M. Godefroy de Perotti, qui nous lit son discours. Inutile de dire, que comme toujours, ce discours lui a mérité maintes reprises les applaudissements de l'assistance. Nous regrettons d'ailleurs de ne pouvoir mettre sous les yeux du lecteur cette savante apologie de la haine et de l'envie.

On passe ensuite à la partie récréative. Mlle Zizi Bosc, d'une voix un peu émue, mais avec beaucoup d'à-propos, récite un charmant monologue: « Mlle Bont' en train. »

« La Leçon de musique. » Mlle Mariani à qui revient sans contredit tout le succès de la fête, a fait une maîtresse de musique des plus parfaites.

Mlle Robaglia fut une Mlle Lise bien... gentille. En somme, toutes les deux ont bien fait rire.

Mlle Anna Santi, dans son monologue: « Je vais au chemin de fer, » a été sinon parfaite, du moins amusante. C'est la faute au monologue plutôt aride.

Voilà Mlle Mariani qui entre revêtue. Le public, avouons-le, sourit... Elle est déjà jugée, elle plaît beaucoup. Dans « Les deux nerveuses, » elle a chanté à ravir; admirablement secondée d'ailleurs par Mlle Stephanopoli, une Marton très ravissante.

Un bon point au régisseur excellent sur ma foi, Mlle Lucie Fieschi était très crâne... Que ne nous a t elle débité quelque chose.

Enfin, nous y voilà... Le chœur de « Mireille. » Nous l'attendions avec impatience. Ce fut le plus beau succès de la fête.

Les demoiselles sur la scène formaient un groupe charmant qui flattait agréablement l'œil du spectateur. C'était déjà suffisant, mais nous eûmes mieux. Mlle Mariani — toujours elle, — une Mireille accomplie, a chanté d'une voix chaude et vibrante les solos du chœur, chaque fois le public applaudissait. Véritablement, Mlle Mariani a une très belle voix, qui bien cultivée, pourrait lui valoir mieux que des succès de classe.

Dans l'ensemble, on distinguait quelques voix, parfaitement, qui chantèrent avec beaucoup de... vérité, les belles strophes de Mistral: Mlles Rossignoli, Franceschi, Villas, Bonardi, Robaglia, Stephanopoli, Fieschi et bien d'autres dont les noms nous échappent.

Un bravo pour les jeunes demoiselles Bosc, qui à tour de rôle se mirent au piano, et firent merveille dans le morceau à quatre mains.

Nous devons aussi quelques mots de félicitations à la distinguée professeur, Mlle Rose Campiglia, qui a si bien appris ses élèves.

On passe à la distribution des prix. C'est M. Benoît qui lit le palmarès.

Le prix d'honneur offert par le ministre de l'instruction publique est décerné à Mlle Jérômine Melgrani.

Parmi les demoiselles souvent nommées, nous citerons: Mlles Paoletti, Orsoni, Bonardi, Melgrani, Finelli, Rostini, Graziani, Bosc Marie, Bosc Augustine, Mariani Joséphine, Stephanopoli, Fieschi, Cervotti, Parevisini, Rossignoli, Franceschi, Robaglia, Benedetti, Santoni, et bien d'autres que faute de place nous ne pouvons nommer.

En résumé, cette petite fête a été des mieux réussies, et nous remercions Mlle Lucie Ottavy de nous y avoir convié.

Nous terminerons en félicitant de bon cœur les jeunes filles qui ont été récompensées pour leur travail. Cela les engagera à faire mieux l'an prochain...

En attendant: Vive les vacances!...

P. V.

Brevet supérieur

Dans un précédent numéro nous avons annoncé que Mlle Leoni, de cours secondaire de Mlle Ottavy, d'Ajaccio, avait été déclarée admissible aux épreuves orales du brevet supérieur, tandis que Mlle Leoni a satisfait aux deux épreuves et obtenu le brevet supérieur.

Mérite Agricole

Ont été nommés dans l'Ordre du Mérite agricole,

au grade d'Officier

MM.

Campi Dominique, propriétaire-agriculteur à Ajaccio, améliorations culturales, 28 ans de pratique agricole, chevalier du 4octobre 1898.

Marini Marino Félix, propriétaire agriculteur à Calenzana, amélioration de la vigne, chevalier du 6 janvier 1899.

au grade de Chevalier

MM.

Arrighi Dominique-Marie, cultivateur à Letia, développement de la culture de la vigne et des arbres fruitiers, 35 ans de pratique.

Bacciellari Jean-Toussaint-Pierre, à Olmeto-Cappella, vulgarisation des meilleures méthodes de culture, 30 ans de pratique.

Berlandi François, viticulteur à Omessa, reconstitution de vignobles, 30 ans de pratique.

Brandi Jean-Dominique, professeur spécial d'agriculture à Mansoque, directeur de la station agricicole, importantes améliorations apportées à la sériciculture.

Colteloni Antoine-Toussaint, viticulteur à Tulle, reconstitution de vignobles, 45 ans de pratique.

Costa François-Marie, comptable principal aux chemins de fer de l'Etat à La Roche sur Yon, 29 ans de services.

Cuttoli Jean, cultivateur à Cuttoli-Corticchiato, récompenses dans les concours, 16 ans de pratique.

Dulcsi Jean, agriculteur à Bastia, extension de la culture maraîchère et de l'arboriculture, 30 ans de pratique.

Franchini Jean Baptiste, cultivateur à Ajaccio, contribution au développement de l'élevage, récompenses dans les concours agricoles, plus de 40 ans de pratique.

Gavini Hyacinthe-Jean-Pierre, agriculteur, maire de Lecato di Carinca, contribution au développement de la culture et à la replantation du châtaignier, 25 ans de pratique.

Giacobbi Alexandre-Henri, secrétaire général de la Mayenne, contribution au développement des associations agricoles et d'associations mutuelles dans diverses régions

Giannoni Jean Charles-François-Félix, commis des ponts et chaussées, hydraulique agricole, à Casablanda, 15 ans de services.

Girolami, à Morsiglia.

Greco Simon, sériciculteur à Oletta, services rendus à la sériciculture dans sa région, 20 ans de pratique.

Guelfucci Dominique, publiciste agricole à Corte, études sur les nouvelles méthodes de cultures et l'organisation de la mutualité agricole, 15 ans de services.

Malaspina Jean Baptiste, propriétaire à Speloncato, reconstitution de vignobles, récompenses dans les concours de poulinières, 30 ans de pratique.

Marchetti Antoine, à Perelli.

Ogliastroni François, propriétaire à Casalabriva, reconstitution de vignobles, création de prairies, 30 ans de pratique.

Orsoni Dominique-Casimir, viticulteur, maire de Vero, reconstitution de vignobles, 25 ans de pratique.

Correspondance

Propistissimo Sig. Direttore,

Nel *Petit Bastiais* del 1° agosto corrente, apparve una letterina: firmata, Bucci. Il quale mi rimproverava di essermi vantato di avere fatto di tutto perchè i lavori che ho esposto all'Esposizione internazionale di Bastia e che mi hanno meritato il premio d'onore, e si affretta a far conoscere al pubblico che egli è colui che in quei lavori ha fatto i fondi! Che scoperta! I padroni non possono far lavorare i suoi operai sotto la sua direzione? Se così fosse bisognerebbe togliere i manovali e gli scarpellini all'ingegneri nell'erezione di un edificio... o dividere la gloria con essi. Speriamo che il Sig. Bucci si ricreda o almeno sopporti in pace la distinzione onorifica che il Jury mi ha conferito.

Di V. S. ecc.

CARMINO GABRIEL.

Pensions de Retraite

Les pensions de retraite des personnes ci-après dénommées ont été liquidées:

Ottavj Martin, soldat, 35 ans de services, 675 francs.

Micholetti Polo, adjudant, 21 ans de services, 966 francs.

Cremona François Jean, adjudant, 30 ans 1 mois 25 jours de services, 1.800 fr.

Peraldi Georges Jean Baptiste, garde républicain, 26 ans 2 mois de services, 995 francs.

Prima Antoine, gendarme, 45 ans 2 mois 15 jours de services, 1.258 francs.

Lanfranchi Pompée, garde républicain, 28 ans 3 mois 9 jours de service, 829 fr.

Berti Anasthasie veuve Nicolai, le mari portier consigne de 2e classe, décédé titulaire d'une pension, 600 francs.

Nicolai Pierre Marie, adjudant, 25 ans 11 mois 20 jours de services, 1.015 fr.

Frasseni Jean Thomas, gendarme, 33 ans 9 mois 2 jours de services, 910 fr.

Dolpino Marie Louise veuve Huet, le mari capitaine, décédé titulaire d'une pension, 1.100 francs.

Leclerc veuve Salvarelli, le mari garde de 2e classe d'artillerie, décédé titulaire d'une pension, 850 francs.

Gindicelli Marie Françoise veuve Gabricili, le mari sergent, mort à l'armée des suites d'une maladie endémique, 560 francs.

Musner veuve Sisco, le mari vérificateur adjoint des douanes, décédé des suites d'un accident de service, 15 ans 4 mois 16 jours de services, 212 francs.

Angeletti Antoine Jean, professeur de lycée, 34 ans 3 mois 7 jours de services, 3 835 francs.

Ambrosi Antoine Marie Marius, capitaine, 32 ans 7 mois 12 jours de services, 3.300 francs.

Mariani Paul François, chef d'escadron de gendarmerie, 38 ans 9 mois 2 jours de services, 3.450 francs.

Pieszoli Don Joseph, gendarme, 28 ans 3 mois 27 jours de services, 908 fr.

Camilli Antoine, garde républicain, 29 ans 6 mois 7 jours de services, 791 francs.

Serpentini Joseph, garde républicain, 26 ans 1 mois 27 jours de services, 784 fr.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 2 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 26° à midi, + 27 7 à 6 heures du soir. + 25 5 Maxima, + 29°2. Minima, + 23 4.

Baromètre. — 7 heures du matin, 759 mm. à midi, 759 mm. 6 heures du soir, 758 mm. *Vent.* — Dans la matinée, N. E. modéré. Dans l'après-midi, O. modéré.

Etat du ciel, couvert.

Pluviomètre, à 7 h. du matin: 10 mm.

Récompense honorifique

Le ministre de la marine a accordé un témoignage officiel de satisfaction à M. Poggi Benjamin, directeur des pêcheries tunisiennes, pour le sauvetage d'un indigène en danger de se noyer à El-Biban, le 15 février 1905.

Distribution de prix

M. Bienvenüe, sous préfet de Gallice, vient de présider la distribution solennelle des prix aux élèves du cours secondaire de jeunes filles.

A cette occasion il a prononcé un remarquable discours sur les progrès de la vie sociale et économique à laquelle la femme prend chaque jour une part plus active.

Nous regrettons que l'étendue de ce discours ne nous permette pas de le reproduire in extenso.

Les nombreux applaudissements qui, d'après le *Mémorial de Gaillac*, ont souligné les principaux passages, disent combien ce discours a été goûté par l'assistance.

Carnet mondain

Jeudi, a été béni à Paris, en la chapelle Saint-Louis des Invalides, le mariage de M. Fabiani, lieutenant au 46e de ligne, avec Mlle Marguerite Gerhardt, fille de l'architecte du gouvernement, officier de la Lég on d'honneur.

Les témoins pour le marié, étaient M. le colonel Holender, du 46e, et M. le général Vidal de la Blache; pour la mariée, M. Vindenschen et M. Roblot.

Le Palmarès

Au lycée de Marseille, en seconde, Charles Pieri, prix d'excellence et prix du Club Alpin; Edouard Orsini; — en troisième, Valensi Jean, prix d'excellence et prix du Club Alpin, Casabianca J.-B., Serra Frédéric; — en quatrième, Giudicelli François, Baldacci Jean Baptiste; — en cinquième, Gualy Auge, Pieri Ernest, Antomarchi Habert.

Au lycée de Toulon, M. Quilichini, déclaré admissible aux épreuves orales du concours de Saint-Cyr, a remporté le prix de l'Association des anciens élèves et le prix Jules Bweste. Ont obtenu plusieurs nominations: Cours de Saint-Cyr, Quilichini; Première C, Fiorenti; Troisième B, Piacentini; Cinquième, Ranucci et Allegrini; Septième, Salvetti, Bartoli.

Majoration de rente

Les retraités ou pensionnaires français, âgés de 65 ans, ayant effectué pendant 25 ans des versements à la caisse nationale des retraites ou payé des cotisations régulières à des sociétés de secours mutuels, ont droit à une majoration de rente s'ils n'ont pas participé à des majorations de 1895 à 1904.

Ceux qui se trouvent dans ces conditions sont priés de se présenter à la Mairie (bureau militaire).

Farines de blé tendre

Un peut se procurer, rue du Nouveau Port, 1, des farines de très bonne qualité au prix de 38,50 la balle de 122 k. 500 garanties de bon goût et de toute blancheur.

Leçons de vacances

A partir du 7 courant, M. Lucciani, professeur au Lycée, se tiendra à la disposition des élèves qui voudraient prendre des leçons pendant les vacances. S'adresser Bd Saint Angelo, 10.

Villa à louer

Villa Castagno, de M. Fiach, à louer à partir du 1er décembre. Pour renseignements s'adresser à Mme veuve de Lari Fiach, boulevard Paoli, 38.

Bonne occasion

A vendre bicyclette, état neuf, marque l'Acatène Métropole, course sur piste, développant 10 mètres, poids, 9 kilos.

S'adresser à M. Stillati, télégraphiste.

A louer

Une chambre meublée, rue de l'Opéra, 18, au 2e.

— Un magasin sis rue de l'Opéra, ancienne imprimerie Fabiani.

— A louer de suite un appartement composé de 9 pièces, sis au 3e étage de la maison Fantauzzi, 15, place Saint-Nicolas.

— Un appartement composé de 10 pièces donnant sur la place St-Nicolas, au 1er étage de la maison Fantauzzi, 15, place Saint-Nicolas.

— Bel appartement de 13 pièces audessus du grand Café Andreani, Bd Paoli et rue Salvator Viale.

S'adresser au bureau du journal.

Lycée de Bastia

Des cours destinés aux élèves des classes primaires auront lieu, moyennant une rétribution supplémentaire, du 7 août au 23 septembre inclus.

Ces cours seront faits par M. Tafanelli.

S'adresser, pour les inscriptions, à M. le Surveillant général ou à M. Tafanelli.

Bar Soavi

Bière Gruber le bock-ale 0,20 c.; le ballon 0,25 c.; le demi 0,40 c.; le SÉRIEUX 0,50 c.

Pharmacie Centrale

Produits chimiques et pharmaceutiques des premières maisons de Paris, livrés soigneusement après examen et garantis absolument purs. Spécialités françaises et étrangères. Analyses médicales et industrielles.

Emulsions d'huile de foie de morue aux hypophosphites. Eminemment reconstituantes ces émulsions, grâce à leur goût agréable, sont acceptées par les estomacs les plus délicats.

M. Luigi, pharmacien de 1re classe, place Saint-Nicolas, Bastia.

Avis

Leçons d'Italien à domicile ou non.

S'adresser au bureau du journal.

Achat de prunes

La Maison L.-N. Mattei et Cie a l'honneur d'informer les propriétaires qu'elle achète tous les jours des prunes (reine-claude) vertes.

Teinture Nam

Teinture au Roi Nam instantanée, inoffensive et inodore, dernière création du jour, pour donner aux cheveux et à la barbe leurs couleurs naturelles, d'un blond ou d'un noir brillant ébène. Cette teinture se recommande par sa bonne composition. Prix des deux flacons, 3 francs.

En vente chez M. Sessari, coiffeur, boulevard Saint-Angelo.

Dépêches de Nuit
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Bourse de Paris

	1er août	2 août
Rente 3 0,0 amort.	99.50	99 35
— 3 » 0/0 consolidé	99 30	99 30

Nouvelles Militaires

Paris, 2 août.

Le Journal officiel de demain publiera les nominations suivantes:

Le général Pendezac, chef d'état-major général, est nommé membre du conseil supérieur de la guerre.

Le général Brun, commandant l'école supérieure de guerre, est nommé chef d'état-major général.

Le général Valabrègue, chef de cabinet du ministre de la guerre, est nommé commandant de l'école supérieure de guerre.

Le général Peigné est nommé membre du comité technique de l'artillerie, dont il deviendra président le 1er octobre 1905, en remplacement du général Borgnis Desbordes, qui sera nommé à la même date, commandant du 10e corps d'armée, en remplacement du général Passerieu, qui termine ses trois années de commandement.

Le général de Nouancourt est nommé commandant du camp de Châlons.

Le général de brigade Dubail est nommé chef de cabinet du ministre de la guerre.

Le général de brigade Dubois, commandant l'école de cavalerie de Saumur, est nommé directeur de la cavalerie au ministère de la guerre, en remplacement du général Gillain nommé au commandement de la 5e division de cavalerie.

Le général de brigade Gadard est nommé directeur de l'artillerie au ministère de la guerre, en remplacement du général Amouroi nommé membre du comité technique de l'artillerie.

L'intendant général Thoumazeau est nommé président du comité technique de l'intendance.

Le général de division Coronat est nommé président du comité technique des troupes coloniales.

Loterie de la Presse

Les Gagnants

Paris, 2 août.

Mme Hoffer, cantinière au 28e dragons, à Sedan, a gagné Un million.

M. Cousin Haiez, comptable à Armentières, a gagné 200 000 fr.

Mme Dominique, chocolatière à Biarritz, a gagné 100 000 francs.

Le Président de la République dans la Drôme

Valence, 2 août.

Le président de la République est arrivé dans la matinée au château de la Bégude où il fera un séjour d'une assez longue durée.

LES AFFAIRES DU MAROC

Tanger, 2 août.

Les cercles français sont mécontents de l'Allemagne à cause de la concession qu'elle a obtenue à Tanger; ils considèrent son attitude comme peu loyale.

On assure que le ministre de France fera une protestation ne fût-ce que dans le but d'empêcher le sultan de donner d'autres concessions.

LE TEXTE DES PROPOSITIONS de la France

Paris, 2 août.

M. Rouvier, président du conseil, a communiqué, cette après midi, au prince Radolin, ambassadeur d'Allemagne, le texte des propositions de la France au sujet du programme de la conférence internationale sur le Maroc.

Officiers français en congé en Alsace-Lorraine

Paris, 2 août.

Le « Gaulois » dit que l'Allemagne a adressé une plainte à la France au sujet de la fréquence des voyages effectués en Alsace-Lorraine, par des officiers allant voir leur famille.

Un condamné à mort gracié

Paris, 2 août.

Le président de la République a commué en travaux forcés à perpétuité, la peine de mort prononcée par la cour d'Assises d'Eure-et-Loir contre le nommé Bret, âgé de 27 ans, condamné pour viol et assassinat d'une petite fille de sept ans.

L'ex-impératrice Eugénie à Hambourg

Paris, 2 août.

On télégraphie de Nyborg à l'*Eclair*:

L'ex impératrice Eugénie a quitté aujourd'hui Nybord, dans le Danemark, se rendant à Hambourg.

EN RUSSIE

Le parti de la guerre

Saint Pétersbourg, 2 août.

Le parti de la guerre reprend le dessus. Plusieurs journaux prédisent le retour prochain de M. Witte et la reprise de la guerre à outrance.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

L'OCCUPATION DE SAKHALINE

La légation du Japon communique la note suivante, envoyée de Tokio:

L'armée de Sakhaline annonce qu'elle a commencé sa marche en avant le 27 juillet tout au matin et a poursuivi l'ennemi avec vigueur.

A trois heures de l'après midi, l'avant-garde a occupé Derbenskoi et la cavalerie est entrée à Louikof.

Un détachement qui s'était avancé vers l'est, du côté de Nowomich et d'Aelovskoié, a battu des troupes ennemies d'infanterie et d'artillerie près de Wedernikovski, à trois heures de l'après-midi, et s'est mis aussitôt à leur poursuite.

D'autre part, on mande de Tokio à l'agence Havas que la cavalerie japonaise indépendante, qui était entrée à Rykof le 27, évacua cette ville qu'elle trouvait peu favorable à une occupation.

L'armée japonaise, voulant écraser les Russes avant qu'ils quittent les hauteurs situées à l'ouest de Rykof, commença à avancer à trois heures du matin le 28 juillet. L'avant-garde japonaise, ayant avec elle la cavalerie indépendante, exécuta une marche forcée, attaqua et délogea les Russes de l'extrémité nord de Rykof, puis se précipita dans la ville; après une mêlée confuse dans les rues, la ville entière de Rykof passa aux mains des Japonais. Il était huit heures et demie du matin.

Le corps principal russe, qui s'opposait à la colonne de droite japonaise s'enfuit en désordre en prenant une route de traverse qui aboutit à Pardo.

Un détachement japonais envoyé dans le sud, à midi, le 28, rencontra 800 fantassins russes à environ huit kilomètres de Rykof; il tua 200 Russes et en fit 500 prisonniers.

L'armée russe qui était opposée à la colonne de droite des Japonais comprenait 3.000 fantassins, 4 canons, 4 mitrailleuses.

Les pertes russes en hommes et en matériel sont encore inconnues.

Pour la Paix

New York, 2 août.

Le baron Kaisaro, le premier ministre japonais, a donné une interview officielle au représentant de la revue « Collers-Magazine ».

L'homme d'Etat japonais a fait les déclarations suivantes:

« Le Japon n'a d'autre ambition que de garder son indépendance nationale. Il n'a pas le désir de s'agrandir en territoires, ni d'avoir une suprématie dictatoriale. La Russie, cependant, doit payer le coût de la guerre, tant au point de vue politique qu'à d'autres points de vue.

« Notre politique en Extrême Orient est identique à celle de l'Angleterre et des Etats Unis. La Chine et la Corée ont entre les mains de fonctionnaires ignorants et corrompus. Nous comptons modifier aussitôt que possible cet état de choses, en faisant pénétrer les idées commerciales modernes, soit par persuasion, si c'est possible, soit par la force, s'il est nécessaire. En définitive, le Japon fait savoir au monde entier qu'il est prêt et sera toujours prêt à combattre toute nation qui essaiera d'empiéter sur ce que nous considérons être les limites de notre sécurité nationale. »

M. WITTE ET LA PAIX

Paris, 2 août.

On télégraphie au New-York-Herald de Paris, 6 h. soir:

M. Witte a déclaré qu'il craint que les négociations ne finissent promptement à cause des conditions japonaises qui seront intolérables.

Glacière DE CORTE

Demandez partout la Glace hygiénique, incomparable, à l'eau naturelle de la Restonica à 5 centimes le kilogramme.

Dépôts à Bastia:
5, rue Miot.
Espianade du Palais de Justice, à côté de M. Santandrea.
Cours docteur Favale, entrée de la Citadelle.
Route du Cap, 9.

AVIS UTILE

Toute personne désirant boire frais qui mettra un glaçon dans son verre devra s'assurer que cette glace fondue ne produit pas de la graisse à la surface du liquide.

A cet effet, la glace hygiénique de la Glacière Bastiaise est toute indiquée parce qu'elle est fabriquée à l'eau distillée absolument pure reconnue à l'analyse.

M. VINCENTI

Docteur Dentiste

a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle que Mme MASSEI, née WOOD, son opératrice, sera de passage à Ile-Rousse du 7 au 12 août, s'adresser à M. J.-B. Casanra, maison Francini, Ile Rousse.

BRASSERIE GASPARINI

5, Place Saint-Nicolas

Tout les soirs à 4 heures. Glaces assorties

Compagnie Méditerranéenne de Navigation

Services hebdomadaires rapides
ENTRE
Marseille-Bastia-Tunis

Départ de Marseille, samedi 2 h. s.
Arrivée à Bastia, dimanche 5 h. m.
Départ de Bastia, dimanche 10 h. m.
Arrivée à Tunis, lundi midi.
Départ de Tunis, mardi midi trente.
Arrivée à Bastia, mercredi 2 h.
Départ de Bastia, mercredi 8 h. s.
Arrivée à Marseille, jeudi 11 h. m.
Agences à Marseille, 53, rue Vacon,
— Bastia, 7, rue nouveau-port,
— Tunis, A. Modigliani.

La Compagnie Méditerranéenne soucieuse des intérêts du public, fixe dorénavant son départ du mercredi soir pour Marseille, à six heures au lieu de huit, dans le but de faire coïncider son arrivée avec les départs des rapides du matin pour Paris et pour Nice.

OREZZA-LES-EAUX

Hôtel de la Paix

Vve PIETRI, propriétaire

Cet établissement, très heureusement situé, a été l'objet d'une recommandation très élogieuse de la part des membres du Club Alpin Français de Paris, dans une brochure intitulée: « Cinq Semaines de Voyage en Corse, » et sous la signature de M. Edouard Rochat.

Arrangement pour familles et séjour prolongé.

Horlogerie-Bijouterie Orfèvrerie

24, Boulevard Paoli, Bastia

E. GIUNTOLI

a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

Bastia-Portovecchio

Le capitaine Cantarelli, directeur des Pêcheries à vapeur, a l'honneur de faire savoir aux commerçants de Bastia qu'il assurera, à partir de mardi, 25 courant, un voyage hebdomadaire sur Portovecchio.

Il prendra des marchandises pour Solenzara et Portovecchio.

Pour fret et passage s'adresser au bureau de la Société, quai du Vieux Port (Maison Romieu).

Orezza-les-Eaux

Hôtel Granajola

(Villa Manfredi)

Tenu par Mme COLOMBANI

Ouvert à partir du 8 juillet. — Prix modérés. — Cuisine soignée.

65 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS PARIS 1900
GRAND PRIX, St-Louis 1904
Alcool de Menthe de
RICQLÈS
SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE
CALME LE COEUR, TÊTE, ESTOMAC
LE CHOLÉRINE
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
EXIGER du RICQLÈS
ÉVITER LES CONTREFAÇONS

A LOUER

L'ancien local du Grand Café de Commerce. S'adresser à M. Simon Damiani, ainsi que pour l'achat en bloc ou en détail du matériel ou du café.

00360

Avis au Commerce

Le vapeur *Alpha*, de la Cie des Transports Maritimes Est-Tunisien, partira de Marseille pour Bastia, vendredi, 4 courant, et de Bastia pour Tunis le samedi 5, dans la soirée.

Pour fret, passages, et autres renseignements s'adresser:

à Marseille, Transports Maritimes Est-Tunisien, 6, rue Saffren.
à Tunis, Direction, 6, rue d'Alger.
à Bastia, à M. Sauveur Sisco, agent, rue du Nouveau Port, 1 bis.
à Nice, à M. Honoré Hotto, agent.

La direction a l'honneur d'informer les commerçants de Bastia qu'elle transporte, à partir de ce jour, les farines et les semoules à raison de 0,50 la balle. Les autres marchandises sont transportées également aux mêmes tarifs que les autres compagnies.

Glacière Parisienne

Nous avons l'honneur de rappeler à nos nombreux clients que notre voiture de livraison dessert deux fois par jour les différents quartiers de la ville:

Le matin, de 9 à 11 heures,
L'après-midi, de 3 à 6 heures,

et que notre dépôt central sis rue Saint François, 3, (près la Brasserie des Platanes), est ouvert tous les jours de 5 heures du matin à 10 heures du soir.

Nous rappelons, en outre, à Messieurs les voyageurs que, comme par le passé, ils pourront se procurer de notre glace à la gare de Lupino, où un employé se tiendra à leur disposition au passage des trains venant de Bastia.

Notre glace est vendue 5 cent. le kilo.

Haute-Nouveauté

MAISON ROGIALLI

Place Saint-Nicolas

Saison Printemps-Eté

Chaque saison, à la réception de ses marchandises de grande nouveauté et d'une beauté exceptionnelle, MM. les clients ont pu se rendre compte de la modicité des prix que la Maison ROGIALLI peut offrir.

Elle vient prévenir sa nombreuse et fidèle clientèle qu'elle a reçu pour la saison *Printemps-Eté* un riche assortiment de draperies pouvant satisfaire tous les goûts de ses nombreux clients et défier toute concurrence.

Etoffes anglaises de premier choix, vêtements sur mesure pour Messieurs, Dames, Militaires et Ecclésiastiques.

Grand assortiment de gilets fantaisie, bretelles, cravates, chemises, pochettes, faux cols, etc., etc.

N. B. — Sur demande on se rend à domicile et on envoie des échantillons dans l'intérieur.

AU PETIT PARIS

32, Boulevard Paoli, 32

Madame NAGE a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'ouvrir un magasin de lingerie comprenant un choix considérable de toiles, linge de table, mouchoirs, lingerie confectionnée, etc.

Grand assortiment de nids, crevettes, sérpent et articles de Chine.

Malgré sa nouvelle installation elle sauticours, comme par le passé, de visiter, aux époques habituelles, sa clientèle de Pisteleur.

300 Frs. chaque mois pour tous ceux qui ont du temps de reste : Offres à Steinhausen et Cie, Karlsruhe-Bade.

LIBRAIRIE OLLAGNIER

ENCRIERS
à fermeture automatique élastique
Système Colombani

Encriers classiques. — Encriers portatifs. — Encriers administratifs. — Encriers de fantaisie. — Encriers réclames.

DENTISTE
Le cabinet du docteur Vincenti, 1, rue de l'Opéra, en face les magasins Orenga, sera ouvert du 1er au 9 de chaque mois.
Mme MASSEL, née WOOD, reste attachée à son cabinet comme opératrice.

BAR SOAVI
Cours Sébastiani, Bastia
BIERE GRUBER
Le bock 20 c.
Le ballon 25 c.
Le demi 40 c.
Le *Sérieux* 50 c.

CONCESSIONNAIRE pour l'arrondissement de Bastia, des bières en bouteilles de la
Brasserie Gruber

A vendre ou à louer
Cours Grandval, 34, 4me étage, Ajaccio
Deux appartements composés chacun de 7 pièces, un cabinet, un long couloir, antichambre, mansarde et belvédère. Balcon sur la devanture et grand balcon sur la cour. Escalier riche.
S'adresser à Mme veuve Bote, avenue du Premier Consul, 2, 3me étage, Ajaccio.

Atelier de Dorure
SAUVEUR MAGGIOTTI, Doreur
Rue des Terrasses, Bastia
Travaux et réparations d'objets d'Eglise
Chandeliers, Reliquaires, Trônes, Crucifix, Statues, Croix, etc., etc.
Ces travaux sont exécutés avec soin et à des prix modérés.
Exécution de travaux de dorure dans les églises, ainsi que dans les appartements.

LA CHARTREUSE
est la première des liqueurs. Les plantes récoltées dans l'admirable domaine de la Grande Chartreuse transmettent à la Chartreuse des arômes et des qualités inimitables.
Exiger la signature L. Garnier qui seule en garantit l'authenticité.
En vente chez MM. Mattei et Cie, agents généraux de la Grande Chartreuse.
Prix courant, tous droits acquittés :
Chartreuse verte, le litre 10 fr.
id. le 1/2 litre 5 fr. 25.
Chartreuse jaune, le litre 8 fr.
id. le 1/2 litre 4 fr. 25.
N. B. — Remise spéciale aux acheteurs par caisse.

BLANCHISSAGE et Repassage
Mlle MARIE VESPERINI
rue Notre-Dame, Ajaccio
Travail soigné

Installation à Gaz et Acétylène
Jean Cini, ex ouvrier du Gaz
Place de l'Hôtel de Ville, 4, Bastia
Vente de becs, verres et manchons
Appareils sur commande
Abonnement pour l'entretien de l'éclairage — Travail soigné et garanti.

BONNE OCCASION
A vendre : Calèches, Victoria, Cabriolet et Charrettes ; Futailles pour vin neuves et usagées, toutes contenances, à des prix très avantageux.
S'adresser au concierge de Toga.

Indispensable en Campagne
ALMANACH ou LA GAZETTE du VILLAGE
ECONOMIE — SANTE — PLAISIR

LA MODE ILLUSTRÉE
Journal de la Famille
TRANSFORMÉ
AGRANDI
sous la Direction de Mme Alice RAYMOND
PRIX D'ABONNEMENT :
Seine, Seine-et-Oise : 3 mois, 2 fr.
Départements : 3 mois, 2 fr. 50 c.
56, rue Jacob, 56 — PARIS
Toute la Mode et le plus grand intérêt à la mode
DES PATRONS DÉCOUPÉS
DE " LA MODE ILLUSTRÉE "
AVEC LESQUELS ON PEUT FAIRE
TOUS LES VÊTEMENTS CHEZ SOI
Demander à l'Administration du Journal un NUMÉRO SPÉCIMEN de 16 pages in-8, avec gravure coloriée sur la 1re page, envoyé gratis et franco.
On s'abonne également dans toutes les Librairies et dans tous les Bureaux de Poste.

MONTECATINI SUR MER
Etablissement des Eaux « Della Salute »
à LIVOURNE
Ces Eaux purgatives naturelles, très appréciées dans la région depuis plus d'un siècle, possèdent, à des degrés différents, tous les éléments constitutifs des sources les plus connues et les plus efficaces, à base saline, d'Italie et de l'Etranger.
Leur contenu, enrichi par le très précieux agent thérapeutique qu'est l'iode, qui s'y trouve dans de justes proportions pour l'usage interne du traitement, concourt à faire de ces eaux un type des plus efficaces pour les cures les plus variées des affections de l'estomac, des intestins, du foie, de la régénérescence du sang.
L'efficacité et la réputation de ces eaux salines iodurées ont donné l'idée de réunir les sources dans un établissement grandiose, qui a été ouvert le 1er mai. Cet établissement comprend tout ce que la science, l'hygiène et l'art moderne ont inventé de mieux afin que le traitement puisse produire tout son effet.
L'Etablissement s'élève dans un site très agréable, entouré de jardins et de bois, où on a le double avantage de respirer l'air si vivifiant des montagnes et de jouir de la brise si fraîche et si salubre de la mer. Il se trouve tout à fait à l'extrémité de la grande allée des aqueducs, ombragé de platanes et de chênes séculaires, et à deux kilomètres à peine du centre de Livourne.
Directeur général technique
M. le prof. commandeur G. QUERIOLO
Directeur de la Clinique médicale générale à l'Université royale de Pise.
Sous-Directeur, **M. le prof. chev. Jacques Combresco**, de l'Institut des Cours supérieurs de Florence ; — Directeur adjoint, le **docteur Darius Rocciardo**, de la Clinique de l'Université royale de Pise.

LE PHÉNIX
COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE
SUR LA VIE ET L'INCENDIE
Fondée en 1819
Fonds réalisés : 300 millions
Valeurs assurées encours : 300 millions.
S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie LE PHÉNIX, à Bastia, 17, Bd Paoli.

ANCIEN CABINET PRÉVOST
PIERRE SABATÉ
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS (Système perfectionné)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS sans douleur
Bd Paoli, 18, au 1er
Maison Simoni
M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir ses nombreux clientèle, d'avoir à sa maison un garde-meuble contre certaines charges locatives — ce dernier chirurgien-dentiste — qui n'est pas le droit d'assurer la production et qui supplément une meilleure satisfaction à la stricte pour la réinstallation de toute sorte-salon.

Demandez et offrez dans tous les Cafés FAMARO MATTEI, aperitif supérieur.

Vous avez entendu parler de
L'ÉLECTRO-VIGUEUR

Il est de mon devoir envers vous que modifiez de vous faire connaître ma méthode pour rendre les gens ce qu'ils devraient être.
Je guéris Débilité nerveuse, Varicocèle, Rhumatismes, Lumbago, Sciatique, Maux de Reins, Dyspepsie, Constipation, et toute faiblesse masculine ou féminine.
Je vous demande de lire mon livre et d'y puiser la confiance en mes affirmations. Je vous enverrai gratuitement ce livre illustré et vous jugerez cette annonce à votre demande.
Dr B.-N. MAGLAUGHLIN, 14, Boulevard Montmartre, Paris.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

MAISON L.-N. MATTEI et Cie
Produits Recommandés
Le délicieuse LIQUEUR CÉDRATINE
digestive et rafraîchissante
L'inimitable VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA
Apéritif tonique et fortifiant
SE MÉFIER DES IMITATIONS

XXXe ANNÉE — VENDREDI, 4 AOUT 1905 — N° 184

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois	
Corse	20 fr.	10 fr.	5 fr.	UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS le port en sus.
Autres Départ.	32 »	12 »	6 »	

On ne répond pas des manuscrits déposés.

00369

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE — 5 CENTIMES

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Dominique.
Soleil : (heure nationale)
Lever, 4 h. 24 m. — Coucher, 6 h. 51 m.
Lune Nouv., le 31 — Premier quar., le 7.
FÊTE DE DEMAIN : N. D. de la Neige.

3 AOUT

ANTHROPOLOGIE CORSE

Il m'est tombé l'autre jour sous les yeux un travail d'érudition qui a été publié en 1887 par le Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris, sous la signature de M. de Mortillet.

Cette publication m'a vivement intéressé autant par la forme très belle dont elle était revêtue que par le fond scientifique où résident des matières d'infinies discussions.

L'auteur, en effet, s'est mis un jour en route pour la Corse aux seules fins de se livrer à des opérations crâniologiques sur plusieurs individus d'un peuple dont « il avait entendu vanter les vertus. » Pour justifier ses croyances « en ces vertus » et les faire partager au public, M. de Mortillet débute par une étude historique où il retrace exactement les faits dont sont pleines nos annales insulaires. Puis il se livre aux études qui ont justifié son déplacement. Le pays est rapidement passé en revue. Les populations apparaissent aux yeux de ce savant observateur comme parfaitement en concordance avec la réputation qui leur est faite. « Le visage est mâle, la démarche noble, l'œil intelligent, l'accent loyal. » Que sais-je encore. Au moins, pour une fois, on ne dira pas que la Corse a été méprisée par tous les continentaux.

Pénétré de toutes les idées qui constituent un *a priori* dont on savant devrait toujours se garder, (car les *a priori* sont toujours tendacieux), M. de Mortillet se livre à des travaux de mensuration. Plusieurs insulaires passent à la portée de son appareil. Mais n'ayez pas les approcher, les opérer. L'opérateur sait tellement que le Corse est « noble et fier, » qu'il craint de provoquer une manifestation fâcheuse de ce sentiment héroïque. Quel dommage cependant que de laisser passer devant l'appareil tous ces crânes sans les mensurer ! Mais allez donc mensurer un « pastore » qui passe avec sa légion de chèvres ! Quel sujet de risée pour les chèvres elles-mêmes ! Voyez-vous le tableau d'un paysan qui se laisserait bénévolement, en plein air, fait-il même seul, appliquer sur le crâne l'appareil de M. de Mortillet ! Et cela sans être payé ! Il semble que des montagnes mêmes s'échapperait un strident sifflat qui mettrait en fuite « honteuse et confuse » la bénévole victime de cette « plaisanterie, » qu'on n'a jamais risquée en Corse !

L'anthropologiste a compris ce que pouvait avoir d'excessif pour lui, de dangereux surtout pour ses intérêts, la poursuite de cette entreprise audacieuse. Il ne l'a pas risquée. En passant devant ces montagnards, « silencieux et graves, » toute son observation scientifique s'est concentrée dans une réponse : *bon giorno*, adressée aux salutations qu'il recevait des braves gens rencontrés sur les routes.

Bref, M. de Mortillet dut se contenter du grain de mil de la fable. A son passage à Ajaccio, — il ne pouvait rentrer en France bredouille ! — il demanda la permission d'aller utiliser son appareil dans la prison départementale. Précisément, à cette époque, elle était pleine. C'était du temps de Rochini. Ce bandit passera à la postérité bien moins pour l'horreur des crimes qu'il a commis que par le souvenir des gens qu'il a compromis et fait arrêter comme receleurs. Mais ce qui est une tristesse pour les uns est un sujet de régal pour les autres. « A quelque chose malheur est bon, » aurait dit la sagesse des nations, et M. de Mortillet qui cette fois triomphait. Que de têtes corses à mensurer ! Ces bandits qui ont défilé par les montagnes devant ses yeux pleins de convoitise, il les retrouvait enfin ! Et — ce qui était à retenir — les bandits étaient réunis dans une même cage où personne ne viendrait inquiéter par un mot ou par un geste inconvenant le travail de l'anthropologiste ! Quel aubaine !

« Tous ces Corses se prêteront de très bonne grâce, » dit-il, plein de joie et fier un brin du succès remporté sur ces têtes altières. Le savant triomphait !

Vous ne savez pas, lecteur, quelle est la complexité de l'étude d'un crâne ! Elle comporte des mesures infinies, des calculs énormes, des observations immenses ! L'angle facial, de l'occiput, du zygoma, de l'arcade sourcillière, l'écartement du front en haut, en bas, de profil, de derrière, etc. Cela n'en finit plus ! Je comprends que l'opérateur ne se soit pas risqué à demander ce sacrifice à « la face du ciel ! » Que serait-il arrivé, grand Dieu, si nos paysans avaient vu cela !

Tout cela pour arriver à quoi ? A conclure que l'encéphale présente un caractère « de grande uniformité chez les Corses, » et que par conséquent ce peuple est « un de ceux qui ont le plus su conserver leur race et la préserver du mélange où tant d'autres se sont perdues ou seulement modifiées. »

C'est ici que je voudrais faire un brin de critique. Pour savoir si le caractère anthropologique des Corses s'est « conservé » intact et si la nature « dolichocéphale » du crâne n'a pas subi de modifications, il faudrait avoir un terme de comparaison, savoir ce que ce « caractère et ce crâne » présentaient, il y a mille ans, deux mille ans.

Sans ce terme il n'y a pas de comparaison possible et les observations contemporaines de M. de Mortillet ne pourront servir de base à la science que lorsque, le temps ayant passé sur elles, on pourra leur confronter de nouvelles observations.

Et puis, quelle idée que d'appliquer « à la race corse » les études seulement faites sur quelques détenus réunis dans une prison ! Voilà cependant sur quelles données s'appuie trop fréquemment la science moderne ! Ces détenus, avez-vous été bien sûr qu'ils étaient tous Corses ? Et s'ils étaient tous Corses de naissance, êtes-vous bien sûr que tous étaient issus de plusieurs générations de Corses ? Car, enfin, une génération et même deux ne peuvent suffire pour marquer dans un individu l'influence du climat, du sol et du milieu. Que d'insulaires proviennent « d'espèces différentes » et dont les types ne se fondent qu'après bien des générations !

Quel est le type qui domine en Corse ? Voilà ce qu'il importe de rechercher et d'établir, il me semble, en matière d'anthropologie, et ce type retrouvé, démêler la race, l'espèce ou la variété à laquelle il convient de le ramener.

Et encore, on trouverait aujourd'hui cette solution, que demain, il faudrait en rechercher une autre, le peuple corse étant un de ceux qui sont le plus exposés aux mélanges et à l'évolution ethnique.

Supposez par exemple que la « sobriété » se manifeste par une case, un pli, une protubérance phrénologique chez un individu et que cette modification ait été notée il y a mille ans, croyez-vous que de nos jours, où l'absinthe a pénétré dans les moindres villages de la Corse, la sobriété se révélerait encore ? Aller en Corse avec cet *a priori historique* et dire : « les Corses sont sobres, donc je dois retrouver dans leur cerveau la trace de cette sobriété, » n'est-ce pas aller au-devant de la plus formidable des erreurs ?

Pourquoi n'est-il pas venu à l'esprit de ce savant : 1° que les Corses pourraient fort bien ne pas être sobres ; 2° que tous les détenus présentés à son appareil pourraient fort bien n'être pas Corses ; 3° que ceux de ces derniers qui étaient Corses eussent pu être des Italiens d'une ou deux générations, des Grecs ou des Allemands.

Le docteur Mattei a, lui aussi, établi le type corse (Bulletin d'Anthropologie, 1873), et il a remarqué chez les Corses quatre variétés : 1° le pélasge ; 2° la celtibère ; 3° l'arabe ; 4° la saxonne. Est-ce assez ?

Ce ne sont là que des observations purement personnelles. Mais elles indiquent déjà de combien de mélanges est faite l'espèce corse et quelle est la diversité des types qu'elle représente dès qu'on l'approche pour des études anthropologiques.

On peut arguer à l'infini sur ce sujet sans trouver une solution scientifique sans contredit. Car, aux dires d'Hippocrate, de Buffon et de Cuvier, qui sont d'accord sur ce point initial : « les races humaines sont filles des contrées sur lesquelles elle se sont *développées* »

C'est fort bien ! Mais combien d'années demande un développement ? Et encore ne faut-il pas qu'il se soit effectué à l'abri de l'élément étranger ?

Or, pour ne prendre que l'avis de Mérimée, qui a un peu connu la Corse — plus que M. de Mortillet — notre île a subi la domination des Phéniciens, des Carthaginois, des Visigoths, des Romains, des Pisans ou Etrusques, des Ligures ou Génois, des Français, des Anglais, etc.

Quel est celui de ces peuples, si différents par le type, les mœurs, le caractère, qui y a laissé dans notre sang l'empreinte la plus durable ? Répondez, ô savants !

LOUIS RISTORI.

Ephémérides corses

4 août 1553. — Arrivée à Bastia du général génois Etienne Doria à la tête d'une armée assez considérable.

Débarqué à Saint-Florent six jours plus tôt, Doria venait en Corse pour rallier les troupes génoises qui s'y trouvaient.

En même temps que cette armée génoise, huit cents Allemands, sous les ordres de Christophe Sayt et de Pierre Fiegh, arrivaient par voie de mer.

Mérite Agricole

Ont été nommés dans l'Ordre du Mérite agricole,

au grade de Chevalier

MM.

Paoletti Philippe, sériciculteur, maire de Nocario, extension donnée à l'élevage du ver à soie dans sa région.

Pierangeli Mathieu, à Bastia, ancien conseiller général, services rendus à l'agriculture dans sa région.

Pinzuti Paul-Antoine, propriétaire, maire de Peri, services rendus à l'agriculture dans sa région, 50 ans de pratique.

Pozzi Pierre, éleveur, maire de Saint André de Bastia, services rendus à l'élevage dans sa région, 30 ans de pratique.

Quilichini Hyacinthe, maire de Sartene, création de vignobles et vulgarisation des meilleures plants américains, 16 ans de pratique.

Sorelli Charles-Marie, viticulteur à Ile-Rousse, reconstitution de vignobles, ex-

---

40 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE NŒUD GORDIEN

par CHARLES DE BERNARD

UN ACTE DE VERTU

I

C'est à l'école de droit de Paris que j'avais connu Dambergeac ; nous habitions le même hôtel, sur la place du Panthéon. Sans doute, Madame, vous avez quelquefois rencontré des enfants vendre à la Vierge, et, pour cette cause, vêtus de blanc de la tête aux pieds, en volontaires, mon condisciple avait été l'objet d'une considération différente. Son père, industriel, acquéreur de biens nationaux, patriote par conséquent, avait voulu lui imprimer un stigmate républicain aussi indélébile qu'expressif. Au grand dépit du curé de la paroisse et de la marraine, bonne vieille fille aimant Dieu beaucoup et craignant le démon encore plus, Dambergeac avait été baptisé sous le nom païen d'Harmodius. C'était là une espèce de cocarde tricolore morale qui devait rayonner au front de l'enfant à travers les vicissitudes des révolutions à venir.

Telle fut l'influence sous laquelle se développa mon ami. Dès l'enfance, il puisa dans l'exemple de son père et dans la chaude atmosphère de Marseille, sa ville natale, une indépendance de caractère et une exaltation de principes qui avaient atteint leur apogée à l'époque où je me liai avec lui. C'était alors un beau jeune homme de dix-neuf ans, grand et svelte, à la poitrine large, à l'œil noir profondément enchâssé. Il connaissait ses avantages, et en tirait parti d'une manière que Staub eut peut-être critiquée ; mais on sait qu'il est une fashion adoptée par les étudiants qui leur donne une physionomie à part.

Un habit noir et juste, boutonné jusqu'au menton, faisait ressortir la haute athlétique d'Harmodius ; un chapeau à forme basse, mais très large des ailes, projetait de fortes ombres sur son visage brun par le soleil du midi ; ses cheveux qui eussent fait la gloire d'un Nazaréen, descendaient sur ses épaules en boucles noires et brillantes, d'après le système de coiffure à la Benjamin Constant. Ici la politique se trouvait d'accord avec la coquetterie ; mais Harmodius prouva que, dans les circonstances décisives, la patrie passait avant tout dans son cœur : le jour même où un député du centre dénonça la perruque de Sylla, il fit à l'opposition le sacrifice de ses cheveux flottants, et parvint, à coups de brosse, à faire prendre à ce qui lui en restait le type dictatorial proscrit, qui, dans ses idées, était devenu l'indice de plus par libéralisme. Un de ces énormes rotins, nommés *gourmettes*, qui donnent un faux air d'Hercule à ceux qui s'en servent, complétait habituellement son costume ; c'était la sa dignité. Ainsi le cardinal de Retz portait dans sa poche un stylet en forme de bréviaire.

Quelque d'opinions différentes, une certaine sympathie de caractère et de conduite nous rendit promptement amis. L'école de Droit c'est encore le collège ; une camaraderie franche et loyale unit ici-lement les jeunes gens destinés à suivre les mêmes études. Ne voyant tous deux dans ce complément de notre éducation que trois années à passer à Paris, nous étions fort décidés à effeuiller gaiement cette belle fleur de notre jeunesse, et à ne nous laisser asphyxier que le moins possible par le gaz narcotico-méphytique qu'exhalent le Code de procédure et les Pandectes. Je ne crois pas que pendant ces trois années il soit arrivé une seule fois à Dambergeac d'assister, du commencement à la fin, à l'un de nos cours. Suivant l'exemple immémorial de l'immense majorité des étudiants, il venait exactement répondre à l'appel des professeurs, pour conserver ses inscriptions ; et sa conscience se trouvait en paix.

Quant aux examens, il se fiait à sa facilité de travail, qui était remarquable : une semaine d'études et de veilles suffisait pour soutenir la présence formidable des interrogateurs en robe rouge. D'ailleurs il n'avait aucune prétention aux boules blanches ; comme je ne sais quel dévot un peu trop attaché aux pompes de Satan, il faisait ce qui était strictement nécessaire pour entrer au ciel de la licence ; rien de plus.

C'était avec une égale horreur qu'il fuyait ces horribles cabinets de lecture, cauchemars scientifiques où pâlissaient quotidiennement ceux de nos confrères que nous appelions les estimables ! En revanche, de la place du Panthéon au Pont Neuf, et du carrefour de Bussy au Luxembourg, il n'était pas un magasin de modes ou de lingerie dont il ne fût l'oracle. Bachelier beaucoup plus expert en gaie science qu'en droit civil, il y prenait ses grades avec une grande ferveur soutenant du matin au soir, de tout le feu de sa fougueuse méridionale, d'interminables thèses qui eussent fait les délices d'une cour d'amour. Ses succès en ce genre n'étaient pas toujours bornés par la rive gauche de la Seine : à différentes reprises, il nous vint au bruit vague de fabuleuses aventures accomplies par lui dans les parages lointains de la rue de la Paix et du boulevard Poissonnière.

Ces récits étaient pour nous, moins favorisés du destin, plus merveilleux que les exploits de Bacchus dans les Indes ; ils excitaient notre admiration et non notre jalousie, car la supériorité d'Harmodius était trop bien établie pour qu'il prît fantaisie à personne d'entrer en rivalité avec lui. Nul ne caressait en cachette avec plus d'assurance dans l'avenue des Champs-Elysées, ou en faisait un pavé mauresque de pompées chez Lepage ; nul n'enlevait avec plus de grâce une partie de billard, ou n'entonnait d'une voix de basse plus foudroyante un couplet de Béranger.

(*A suivre*).

TOURCOING 1906 Exposition Internationale

tension de la culture des arbres fruitiers 20 ans de pratique.

Sassoni Octave-François, viticulteur à Lavatoggio, reconstitution de vignobles, 25 ans de pratique.

Tassistro Marc-Antoine, propriétaire à Bonifacio, reconstitution de vignobles, 25 ans de pratique.

Nécrologie

Madame Lucani Giuliani

Mme Lucani Giuliani n'est plus. Les ressources de l'art jointes aux soins affectueux du dévouement filial n'ont pu conjurer la crise suprême, et le 25 juillet, après bien des jours de cruelles souffrances patiemment endurées, avec une résignation toute chrétienne, elle rendait sa belle âme à Dieu au sein de sa famille éplorée.

Femme de bien dans la plus large acception du mot, douée des plus brillantes qualités du cœur et de l'esprit, Mme Lucani Giuliani était aussi avantageusement connue dans les sphères de la haute société, qu'universellement aimée et vénérée à Muro et dans toute la Balagne, où son nom était synonyme de bonté.

Les obsèques ont eu lieu le lendemain dans la commune, avec le concours d'un nombreux clergé, au milieu d'une foule énorme de parents et d'amis accourus de tous les points de l'arrondissement et même de Bastia, pour rendre un dernier hommage à sa mémoire, et offrir leurs condoléances à la famille si rudement éprouvée dans ces plus chères affections.

A l'issue de la cérémonie, qui, selon le désir exprimé par la défunte, a revêtu un caractère d'insigne simplicité qui n'empêchait que mieux à la mortelle douleur de l'assistance, MM. Ferrandi, vicaire de la paroisse, et le chanoine Pieracini, curé de Nesse, ont exquissé dans un superbe langage les principaux traits de cette vie si bien remplie, puis le cortège s'est dirigé vers le modeste cimetière, où à cette heure elle repose en paix à l'ombre de la Croix.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Pierre de Carbuccia, docteur en droit ; Colonna Ceccaldi, adjoint au maire de Muro ; Padovani, officier d'administration en retraite, chevalier de la Légion d'honneur ; docteur Costa, de Calenzana, que précédaient les porteurs des nombreuses couronnes.

M. Vincent Lucani Giuliani, maire de Muro, suivi de son oncle, M. de La Rocca, de son cousin, M. Louis de La Rocca, et d'autres proches parents, conduisait le deuil.

Et vous, cher ami, montrez-vous toujours la digne fils de votre vénérée mère et le vrai descendant de l'illustre général Giuliani, ainsi que de vos nobles ancêtres qui vous ont laissé tout un passé d'honneur.

Qu'il me soit permis de vous réitérer en public ainsi qu'aux membres de votre famille l'expression sincère de mes sentiments de respectueuse condoléance.

Un Ami.

∴

Discours de M. l'abbé Ferrandi

Qu'il me soit permis, Messieurs, de dire un suprême adieu, rendre un dernier hommage à Mme Giuliani, qu'une mort implacable a arrachée brusquement à l'affection de ses parents, à l'estime et à la sympathie de tous ceux qui l'ont connue.

Mme Joséphine Giuliani naquit en 1843 à Marseille ; elle appartenait par son père à l'une des plus honorables familles de Levatoggio, par sa mère à la noble famille Corsiano y Benabente, d'Espagne.

Restée orpheline à l'âge de huit ans, Mme Giuliani fut confiée aux soins de ses tantes, Catherine et Françoise Antonini. Guidée par ces pieuses femmes, l'enfant puise de bonne heure au foyer paternel cette droiture, cette franchise, cette loyauté, cet élan vers le bien qui constituent le fond de son caractère.

De ses premières années, il nous reste un témoin, nous ne le signalerons qu'avec le respect qu'on doit à une grande douleur. C'est une sœur, Mme de La Rocca, qui se plaint aujourd'hui non pas d'avoir perdu sa sœur, parce que sa foi lui certifie qu'elle est plus vivante que jamais, mais bien de l'avoir vu prendre les devants vers les rivages de la patrie.

Jeune pensionnaire, Mme Giuliani se fait remarquer par ses rares qualités. Dans ses classes, elle ne cesse d'occuper les premières places et de réciter à la fin de l'année une ample moisson de lauriers. Elle mettait au service d'une intelligence fine et déliée, d'une mémoire heureuse, un travail opiniâtre et une infatigable ardeur qui ne se lassaient jamais ruhaiter par les difficultés.

Ses maîtresses séduites, par une intelligence si vive et si précoce, par une telle assiduité, ne cessaient de lui décerner les plus grands éloges et de lui prodiguer les plus chaleureux encouragements. Aussi avec quelle insistance elle aimait à rappeler la bienfaisante influence qu'avaient exercée sur son âme d'enfant les maîtresses chrétiennes qui furent ses premières éducatrices. Avec quelle reconnaissance elle parlait d'elles et de leur institut.

Il y a quelques semaines, elle nous entretenait avec angoisse de l'avenir des congrégations, de l'enseignement libre, de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, et nous disions que la cause de la liberté aurait en elle une ardente protectrice. La Divine Providence en a décidé autrement.

En voyant disparaître, au moment où elles semblent devoir être les plus utiles, celles qui s'étaient constituées les gardiennes de l'Eglise, on est parfois tenté de se laisser aller au découragement. Mais, nous osons dire au contraire, que c'est une raison d'espérer. Jamais le secours divin que lorsque les hommes font défaut. C'est que Dieu, se contentant de leur bonne volonté, veut agir par lui-même.

Aux qualités de l'esprit, Mme Giuliani joignait au plus haut degré les qualités du cœur. Intelligente, pleine de cœur et de dévouement, bonne et bienveillante pour tous ceux qui l'approchaient, d'une politesse qui rappelait l'urbanité des anciens jours, elle laisse dans toutes les œuvres auxquelles elle prêtait son concours un vide qui ne sera longtemps sentir, à toutes elle donnait sans compter et elle se donnait elle-même.

D'une foi profonde et éclairée, elle avait le culte des grandes choses : l'Eglise, la France, les missions étrangères, le recrutement du Sacerdoce, toutes les œuvres de zèle et de charité.

Dieu seul connaît le nombre des pauvres qu'elle a secourus, des infortunes et des souffrances qu'elle a consolées, des élèves du Sanctuaire auxquels elle est venue en aide, des orphelines qu'elle a protégées ou à qui elle a procuré un asile. Elle avait puisé cette foi vaillante d'abord sur les genoux de ses pieuses tantes, puis dans ses rapports avec de vénérables prêtres, enfin auprès de ces éminents maîtres des couvents de Corbara, d'Ile Rousse, de Marcasseo, de Tuani, dont les noms bénis venaient si souvent sur ses lèvres. C'est précisément cette foi vive, ardente, passionnée de notre regrettée défunte qui a été le principe et la source de toutes ces belles vertus dont elle a constamment fait preuve durant sa vie ; cette probité dans les affaires, qui lui valait l'estime de tous, ce sentiment du devoir qui la rendait prête à tous les sacrifices et qui fit d'elle une mère de famille incomparable.

Mariée à l'âge de 18 ans au jeune et noble Antoine Giuliani, elle resta au bout de 6 ans de mariage, veuve avec deux enfants, à la tête de cette maison Giuliani dont le nom ne peut être oublié à Muro et si avantageusement connu dans toute la Corse. Elle est, malgré son jeune âge, conserver les traditions de cette illustre et distinguée famille. Les personnes appelées à lui donner leur concours pourraient seules nous révéler les hauteurs de son vaste, l'intuité des affaires, l'énergie de son caractère, la fermeté toujours douce et bienveillante avec laquelle elle savait exiger l'accomplissement du devoir. Combien son cœur compatissait à toutes les douleurs ! Avec quelle délicatesse elle versait le baume sur la plaie quand on venait lui confier ses peines et ses souffrances. Quelle sollicitude pour soigner les personnes de sa maison, quand la maladie venait les visiter, pour les assister, jusqu'au moment suprême, lorsque l'heure de quitter ce monde était arrivée.

Il y a quatre ans, elle était si active, si dévouée, qu'humainement parlant, elle pouvait compter sur de nombreux jours et redire avec le poète :

Mon beau voyage encore est si loin de sa fin.

Dieu en avait décidé autrement. Une maladie dont les premières atteintes remontaient à plusieurs années, vient la clouer sur un fauteuil de souffrances. Elle suivit implacablement son cours malgré les adoucissements que la science des médecins éclairés ont inventés.

Ceux qui ne la voyaient pas dans un moment de crise, n'auraient jamais pu soupçonner quelles étaient ses douleurs. Même au milieu des assauts si multipliés et si effrayants de la maladie, sa vie fut toujours d'une grande douceur. Elle attendit le signal du départ avec la plus grande résignation, baisant avec joie son Crucifix, tout en murmurant la belle prière de Montalembert : « La croix est le lit du véritable chrétien, l'oreiller où il appuie avec amour sa tête et son cœur, parce qu'il conserve les parfums d'une tête divine. »

Elle reçut les derniers sacrements avec tous les témoignages d'une piété qui n'est pas de la terre, et le jour de Saint-Jacques, à qui, pleine de confiance, elle se recommandait souvent, elle rendait son âme à Dieu.

Et maintenant qu'elle est partie pour ne plus revenir, ses enfants, sa sœur, sa belle-sœur, ses parents, ses amis sont plongés dans une amère douleur.

Pauvres enfants, si fiers de leur mère, beau-frère, sœur, belle-sœur, neveux et nièces, objets d'attentions si délicates de la part de cette chère défunte, la parole humaine est impuissante à panser la blessure de votre cœur. La religion seule, comme vous le savez, peut adoucir votre douleur. Elle nous dit que la vie n'est qu'une suite de séparations et que l'union parfaite et éternelle des cœurs n'existe qu'au Ciel.

Et nous les amis, à la nouvelle de sa mort, nous comptons avec tristesse ceux qui nous ont laissés sur le rivage et sont déjà rentrés au port. Nous nous rappellerons toujours la vie de notre regrettée défunte.

L'exemple de ses vertus nous encouragera à marcher généreusement dans la voie du ciel. Lorsque, froissés par les réalités décevantes de la vie, nous sentirons notre âme s'assombrir, nous franchirons par la pensée les distances.

Et maintenant, vénérée Madame, après une vie laborieuse et charitable, reposez dans la paix du Seigneur ; que la Sainte-Vierge et Saint Jacques, notre Saint Patron, que vous avez chantés, aimés dans la patrie des larmes, vous couronnent dans la gloire, que votre charité, que vos larges aumônes versées dans le sein des pauvres, ouvrent largement pour vous le cœur de Dieu.

∴

Discours de M. le chanoine Pieracini

Messieurs,

A l'issue de ces imposantes cérémonies, il semble qu'un silence respectueux s'impose : cependant vous voudrez bien permettre à un ami de la famille Giuliani d'adresser un adieu suprême à la noble dame dont la dépouille mortelle gît à nos pieds.

Credidit et sperarit ! telle a été la devise de la femme incomparable que nous pleurons en ce moment. Elle a cru, elle a espéré, sa foi et son espérance ne seront pas confondues.

Mme Giuliani qui appartenait par sa naissance à une des familles les plus chrétiennes et les plus honorables de la Balagne, et par son mariage à une des plus anciennes maisons historiques de la Corse, meurt victime d'une longue et douloureuse maladie contre laquelle toutes les ressources de la science sont demeurées impuissantes.

Intelligence, esprit, cœur, Mme Joséphine Giuliani avait tous ces dons.

Son esprit fin, sa diction pure et correcte, et surtout ses grandes qualités de cœur, captivèrent à tel point un illustre premier ministre, ancien président du Sénat, hôte de la famille Giuliani en 1875, que cet homme d'Etat demeura longtemps subjugué par la noblesse des pensées, l'élévation des sentiments de la grande Dame.

Des princes de l'Eglise, des prélats éminents, des religieux dont le nom est inscrit dans les fastes de la France monastique, vénéraient en la pieuse Dame, la plus haute expression de la vertu, du zèle, du dévouement. Elle avait eu se concilier à un degré unique, l'admiration des personnages qui avaient eu le bonheur de l'approcher, et un écrivain distingué, dans un ouvrage sur l'histoire religieuse de la Corse, gagné par l'air de noblesse et de dignité sans raideur de Mme Giuliani, a pu dire qu'il avait rarement rencontré une femme aussi remarquable.

Mais ce qui attirait surtout, c'était cette exquise sensibilité qui la faisait si vivement compatir à toutes les souffrances, à toutes les douleurs. Jamais le malheureux, le déshérité de la fortune ne frappait en vain à sa porte. Sa charité inépuisable lui faisait rechercher de préférence les pauvres honteux. Sa main s'ouvrait largement à toutes les misères immérités.

Vous tous qui m'écoutez, habitants de Muro, dont la douleur profonde en dit plus que mes paroles, vous êtes témoins que j'oublie les actes nombreux d'une générosité sans pareille.

Religieux de tous ordres à qui le maison des Giuliani fut toujours si hospitalière, sœurs des hospices, dames quêteuses, âmes en peine, ouvrières sans pain et sans travail, debout ! inclinez vos fronts devant ce cercueil qui renferme la dépouille vénérée de la Femme forte des Saints Livres. Sur cette tombe entr'ouverte je vois la plus belle des couronnes qui puisse honorer la mémoire d'une âme chrétienne : elle est tressée des affections, des regrets et des respects de tous ceux qu'elle a secourus, protégés, consolés.

Ah ! si quelque chose peut adoucir la douleur de ceux qui perdent en Mme Giuliani une mère tendrement aimée, une sœur affectueuse, une parente dévouée, c'est bien avec la pensée de l'éternelle récompense, la pompe de ces cérémonies que refusent le concours immense de religieux, prêtres et fidèles accourus de tous les points de cette province. La douleur muette et profonde de tout ce peuple en larmes en dit plus que tous les accents les plus éloquents sur la perte irréparable que nous venons de faire.

Aux prises avec une grave maladie qui devait être la dernière, Mme Giuliani souriait au progrès de sa destruction et accueillait avec une sollicite le affectueuse les parents, les amis et surtout les pauvres qu'elle avait tant aimés. Elle n'a pas voulu attendre le moment suprême pour réclamer les divins secours, et maintenant sa belle âme est devant Dieu en qui elle avait cru et espéré.

Reposez en paix, noble Dame, Dieu dans ses desseins impénétrables, vous a rappelé à Lui, à la veille des fêtes que vous célébriez tous les ans avec une piété vraiment exemplaire. En échange des ferventes prières que vous lui prépariez ici bas, il vous a couvée aux fêtes éternelles de son Paradis.

Vous avez cru et espéré, vous contemplez maintenant l'infinie Sainteté. Dans sa bonté miséricordieuse le Divin Maître n'a pas voulu attendre le soir de votre vie pour ceindre votre front de l'éternelle couronne.

Adieu, mère des pauvres, adieu !

M. Dominique Anziani

C'est avec une bien vive satisfaction que nous recevons, sur la liste des candidats admis à l'école normale supérieure, le nom de notre compatriote, M. Dominique Anziani, élève du lycée Henry IV. M. Anziani qui, à peine âgé de 18 ans, affrontait pour la première fois les rudes épreuves du concours, a été classé fier dans la section des lettres.

Ce magnifique succès fait grand honneur à l'intelligence d'élite du jeune lauréat, dont le travail opiniâtre a su surmonter toutes les difficultés d'un programme ardu. Il augure d'un très brillant avenir pour la carrière universitaire, avenir que nous souhaitons sincèrement à notre vaillant compatriote.

Nous lui adressons ainsi qu'à son heureux père, M. Anziani, professeur au lycée de Marseille, et à sa famille, qui a droit d'être fière du résultat obtenu, l'expression de nos félicitations empressées.

Gazette Ajaccienne

Ajaccio, le 3 août 1905.

(De notre correspondant particulier)

Carnet Mondain

Mardi a été célébré le mariage de M. Bregani Jean-Antoine, gardien au phare des Sanguinaires, avec Mlle Madeleine Biancoui.

Après les cérémonies civile et religieuse les convives se sont rendus dans les salons de M. Andreani où fut vite organisé une sauterie qui s'est prolongée jusque fort tard dans la soirée. Au repas de minuit la toute charmante et gracieuse Mlle Ninette Sansonetti, d'une voix sympathique et bien nourrie, s'est fait applaudir dans l'« Arpia » belle chanson sentimentale. Nous débitant ensuite « Une révoltée, » Mlle Sansonetti s'est surpassée dans ce monologue, soit par le très bonne diction qu'elle possède que par le changement de voix bien en règle aux diverses transitions de la « Révoltée. » Nos félicitations. MM. Gino Silvy Dominique, Paoli ont ensuite tour à tour charmé les nombreux invités par de belles romances qui ont soulevé les applaudissements unanimes.

Nous envoyons aux époux nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité.

F. Fabio.

LA PHLÉBITE

Voulez-vous vous mettre à l'abri de l'ennuyeuse, l'accident le plus terrible de la phlébite ? Si vous y avez échappé, voulez-vous éviter les souffrances persistantes, les engourdissements, l'impotence qui résultent si souvent des phlébites anciennes ? Prenez à chaque repas un verre à liqueur d'ELIXIR DE VITRINE qui rétablira la circulation et les dispersera toute douleur. Le flacon, à fr. 50, franco Paris, 3, rue de la Tacherie. Envoi gratuit de la brochure explicative. Exiger sur l'enveloppe de chaque flacon la signature de garantie Nyrdahl.

Avis & Communications

La Boulangerie ouvrière débitera à partir de samedi matin, 5 courant, du pain fabriqué avec des farines de premières marques et dont la panification ne laissera rien à désirer, au prix de six sous et demi.

On pourra s'en procurer dans les magasins suivants :

1. Place de l'Hôtel de Ville (magasin attenant à l'église Saint-Jean).

2. Route du Cap, 8, (ancienne salle des Dockers).

N. B. — La population bastiaise est informée que des ouvriers dont leur capacité professionnel n'est plus à faire, sont attachés à la dite Boulangerie.

Un avis ultérieur fera connaître aux habitants de la haute ville où s'ouvrira dans leur centre la troisième boulangerie.

Le Syndicat des ouvriers boulangers.

EAU PURGATIVE NATURELLE
FRANÇOIS JOSEPH

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 3 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 25 7 à midi, + 29 2 à 6 heures du soir, + 26 8 Maximum, + 29 7 Minima, + 23 5.

Baromètre. — 7 heures du matin, 759 mm. à midi, 759 mm, 6 heures du soir, 759 mm, Vent. — Dans la matinée, N. E. modéré. Dans l'après-midi, O modéré.

Etat du ciel, découvert

Pluviomètre, à 7 h. du matin : 5 mm

∴

Ponts-et-Chaussées

Nous apprenons avec plaisir que M. Agostini Dominique, de Canari, ancien élève du lycée, qui a satisfait l'année dernière aux examens des ponts-et-chaussées, a été nommé commis et attaché en cette qualité au service maritime du département de l'Hérault, à Cette.

∴

Contributions directes

M. Chognard, contrôleur des contributions directes de 1re classe à Bastia, est promu au grade de contrôleur principal et désigné pour Toulon.

Tout en nous réjouissant de cet avancement, justifié par d'excellents services, nous regrettons de voir s'éloigner un fonctionnaire aussi affable et aussi consciencieux.

∴

Au Port

Le vapeur « Italie, » de la Compagnie Méditerranéenne, arrivé à 7 heures de Tunis, avec 36 passagers, est reparti pour Marseille, à 6 heures, avec 135 passagers dont 60 de Tunis, et 125 tonnes de marchandises.

A l'arrivée, le général Roux, gouverneur de Tunisie, a été salué par M. le colonel Drude et M. le lieutenant colonel Delalande, et a profité des quelques heures de séjour du navire dans notre port pour visiter la ville et ses environs.

∴

Le Riciès

En voyage, un flacon de *Riciès* est indispensable. Remède souverain contre les maladies causées par la chaleur et le changement de régime ; le *Riciès* est aussi la base son la plus désaltérante. Gd Prix Saint-Louis.

∴

Ladri in giro

Le n'est guère la saison des vols, car il fait si chaud que beaucoup de fenêtres sont laissées ouvertes la nuit, et qu'il y a aussi pas mal de gens qui préfèrent prendre leur repas n'importe où hors de leurs habitations. D'autre part, les noctambules ne sont pas encore rentrés qu'apparaissent les matineux que leurs occupations ou la chaleur chassent très tôt du logis.

Cela n'a pas empêché quelques malfaiteurs de se mettre en campagne la nuit dernière.

Ou a d'abord tenté de voler des planches à l'Exposition. Puis des individus ont voulu pénétrer dans les bureaux de la Compagnie Méditerranéenne, en pratiquant des trous avec une mèche, afin d'enlever la serrure de la porte principale. Mais ils ont été découragés par les douaniers Leca et Tomasi, de service sur les quais, qui les ayant aperçus, leur ont fait prendre la fuite.

Enfin, dans la matinée, des malfaiteurs parvenaient à pénétrer dans les magasins Scamposci, boulevard Saint-Angelo, en brisant les volets et les vitres de la fenêtre qui donne sur la descente Saint-Charles. Là aussi ils n'ont pu rien faire. Se croyant surpris, ils ont fui en toute hâte.

∴

Objet perdu

Il a été perdu le 1er août, entre Borgo et Casamozza, un panier, sans adresse, contenant des provisions et objets de toilette. Prière de l'apporter au bureau du journal contre récompense.

∴

Farines de blé tendre

On peut se procurer, rue du Nouveau Port, 1, des farines de très bonne qualité au prix de 38,50 la balle de 122 k 500 garanties de bon goût et de toute blancheur.

∴

Leçons de vacances

A partir du 7 courant, M. Lacoloni, professeur au Lycée, se tiendra à la disposition des élèves qui voudraient prendre des leçons pendant les vacances. S'adresser Bd Saint-Angelo, 10.

∴

Villa à louer

Ville Castagno, de M. Flach, à louer à partir du 1er décembre. Pour renseignements s'adresser à Mme veuve de Luri Flach, boulevard Paoli, 38.

∴

A louer

Une chambre meublée, rue de l'Opéra, 18, au 2e.

— Un magasin sis rue de l'Opéra, ancienne imprimerie Fabiani.

— A louer de suite un appartement composé de 9 pièces, sis au 3e étage de la maison Fantauzzi, 15, place Saint-Nicolas.

— Un appartement composé de 10 pièces donnant sur la place St-Nicolas, au 1er étage de la maison Fantauzzi, 15, place Saint-Nicolas.

— Bel appartement de 13 pièces audessus du grand Café Andreani, Ed Paoli et rue Salvator Viale.

S'adresser au bureau du journal.

ÉTAT-CIVIL

MARIAGES

Chanzi Désiré-Auguste, brigadier maréchal-ferrant au 30e d'artillerie, d'Avignon (Vaucluse), et Grua-Ani Antoinette, ménagère, de Borgo.

NAISSANCES

Arambarri Joseph-Louis. — Pierangeli Anne-Marie.

DÉCÈS

Casioni Marie-Catherine, mariée, 23 ans, de Farinole.

Buscetti Ange-Michel, 5 mois, de Bastia.

M. VINCENTI
Docteur Dentiste
a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle que Mme MASSEL née WOOD, son opératrice, sera de passage à Ile-Rousse du 7 au 12 août. S'adresser à M. J.-B. Casaera, maison Francini. Ile Rousse.

BRASSERIE GASPARINI
5, Place Saint-Nicolas
Tout les soirs à 4 heures, Glaces assorties.

Dépêches de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Bourse de Paris

	2 août	3 août
Rente 3 0/0 ancien	99 35	99 50
— 3 » 0/0 nouveau	99 20	99 30

Nomination

Paris, 3 août.

M. Urbain Faure, ex adjudant au 163e régiment de ligne, est nommé commis expéditionnaire au bureau de l'administration centrale de la préfecture de police.

L'affaire du garde-chasse d'Usseau

Poitiers, 3 août.

L'affaire Roy, garde-chasse dans la commune d'Usseau, a été appelée aujourd'hui devant la Cour d'assises du département de la Vienne.

M. Roy, accusé de plusieurs tentatives d'homicide volontaire et de rebellion à main armée, est longuement interrogé par le président.

M. Roy prétend qu'il n'avait nullement l'intention de donner la mort aux agents de la force publique mais qu'il voulait seulement blesser les personnes ayant porté contre lui de faux témoignages.

L'Affaire Jaluzot

Paris, 3 août.

L'affaire concernant M. Jaluzot et les courtiers de la bourse de commerce, est toujours pendante.

Les guichets de la caisse d'épargne des Grands Magasins du Printemps sont fermés aujourd'hui.

Les employés assurent que les fonds arriveront demain.

Une grande émotion règne parmi les groupes des déposants qui stationnent devant les magasins.

Le Shah de Perse quitte Paris

Paris, 3 août.

Le Shah de Perse a quitté Paris dans la matinée pour se rendre à Ostende.

Les Morts du Jour

Paris, 3 août.

On annonce la mort de M. Turigny, député de la Nièvre.

M. Witte à New-York

Paris, 3 août.

On télégraphie de New-York au « New-York Herald » de Paris :

M. Witte est arrivé hier à New-York.

Il a déclaré à des journalistes qu'il venait pour connaître les conditions que le brave adversaire de la Russie juge nécessaires pour servir de base aux négociations de la paix.

M. Witte a assuré que la Russie avait le désir de transformer en une amitié durable la connaissance faite sur les champs de bataille.

La question de la Baltique

Londres, 3 août.

Le « Times » dit dans un article que l'émotion soulevée dans toute l'Europe va calmera peut-être quand on apprendra que la visite de la flotte anglaise dans la Baltique était décidée depuis plusieurs mois. Il n'y a rien d'anormal dans cette mesure qui n'a aucun rapport avec la situation politique actuelle.

.00370

LES AFFAIRES DU MAROC

Les concessions à l'Allemagne

Tanger, 3 août.

Les demandes de M. Tattenbach se multiplient. C'est maintenant le cable de Tanger à Mogador que réclame le ministre allemand. On assure que les négociations sont déjà fort avancées.

Il se confirme que la maison allemande concessionnaire des travaux du môle de Safia, serait également chargée de construire un grand et un petit entrepôt.

La somme que devra payer le makhzen est évaluée à 1.500 000 fr.

La conférence

Paris, 3 août.

L'Allemagne désire que la conférence se réunisse à Tanger et la France à Berne. L'Espagne préférerait Madrid.

Plusieurs puissances font des objections au choix de Tanger, parce que dans cette ville l'Allemagne serait représentée par M. de Tattenbach dont l'influence est prépondérante sur le Sultan et ses sujets.

La France bernée par l'Allemagne

Paris, 3 août.

Le correspondant du « Temps » à Tanger télégraphie :

On a le sentiment à Tanger que nous sommes bernés par la politique allemande qui, conciliante à Berlin, continue à nous supplanter à Fez, auprès du Sultan.

EN RUSSIE

L'Assemblée nationale

Saint Pétersbourg, 3 août.

On croit savoir que les élections seront fixées au 1er octobre.

L'Assemblée se réunira à Saint Pétersbourg le 14 novembre.

Les élections seront quinquennales.

Le Tsar aura le droit de proroger et de dissoudre l'Assemblée et de fixer la durée des sessions suivant la quantité des affaires à discuter.

Les séances de l'Assemblée ne seront pas publiques, mais le président pourra autoriser les journalistes à assister aux séances.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

M. WITTE ET LA PAIX

Le « Daily Telegraph » publie un télégramme sans fil de son correspondant à bord de « Kaiser Wilhelm der Grosse, en date du 28 juillet, dans lequel le correspondant qui accompagne M. Witte en Amérique rend compte de la conversation qu'il vient d'avoir avec le plénipotentiaire russe ; celui-ci lui a fait les déclarations suivantes :

On se trompe beaucoup quand on parle de négociations. Si je savais que je vais négocier avec les plénipotentiaires du Japon, j'aurais beaucoup plus d'espoir que je n'en ai ; mais ce n'est pas le cas ; je représentant du Japon et moi nous partons sans aucune entente préliminaire ; nous n'avons aucune base commune, et en conséquence, nos pouvoirs, ou du moins les miens, sont très complets.

Toutefois, malgré la plénitude de mes pouvoirs, je sens que mon rôle au début est celui d'un courrier impérial envoyé pour apprendre les conditions auxquelles le gouvernement du mikado est décidé à faire la paix.

M. Witte a ajouté :

La fortune de la guerre s'est montrée favorable à notre ennemi, qui, par suite, insiste pour obtenir les satisfactions réclamées par lui avant la guerre ; il s'attend en outre à ce que ses succès militaires et navals soient considérés comme des titres à de nouvelles concessions. J'estime qu'il y a là matière à discussion et je suis prêt à traiter la question ; mais ce que je ne peux pas, ce que je ne veux pas examiner, ce sont des demandes basées sur des succès militaires à venir.

Au cours de la conversation, M. Witte a fait remarquer que mettre fin à la guerre au moment précis où le vent de la défaite semble tourner, demande plus de courage moral qu'on ne l'imagine communément. « Mon impérial maître, a-t-il déclaré, a donné la preuve qu'il possède ce courage. »

L'OCCUPATION DE SAKHALINE

Londres, 3 août.

On télégraphie de Tokio les détails suivants sur la prise d'Aldova par les Japonais :

Des personnages qui arrivent de Sakhaline disent que, le 25 juillet, à environ trois heures du matin, la flotte japonaise est arrivée à la hauteur d'Aldova. A quatre heures, les contre-torpilleurs ouvraient le feu contre la ville.

La ville a commencé alors à brûler. Après une heure de bombardement, les soldats de la marine ont débarqué sous la protection des canons. Alors quelques cris de *Banzai !* ont éclaté, puis l'armée japonaise a effectué son débarquement.

Les Russes n'avaient heureusement pas posé de mines. Après l'engagement qui a suivi, Aldova présentait un aspect sinistre. On a trouvé accroché à la branche d'un arbre le cadavre d'un Russe qui avait été probablement projeté par une bombe japonaise.

Une administration civile japonaise entrera sous peu en fonctions à Sakhaline.

LE GÉNÉRAL STŒSSEL et la marine russe

Paris, 3 août.

Le « Matin » publie un long plaidoyer soutenant les opinions émises par le général Stœssel qui attaque violemment la marine russe.

Institution libre

Dirigée par Mlle OTTOMANI

Nouveau Port, rue du Cap, 3

La Directrice prévient les familles que les cours des vacances commenceront lundi prochain, 7 août. Le matin, de 9 à 11 heures et le soir, de 2 à 4 heures ; elle donnera, en dehors des heures de classe, des leçons particulières à domicile.

AVIS UTILE

Toute personne désirant boire frais qui mettra un glaçon dans son verre devra s'assurer que cette glace fondue ne produit pas de la graisse à la surface du liquide.

A cet effet, la glace *hygiénique* de la *Glacière Bastiaise* est toute indiquée parce qu'elle est fabriquée à l'eau *distillée absolument* pure reconnue à l'analyse.

Glacière DE CORTE

Demandez partout la Glace hygiénique, incomparable, à l'eau naturelle de la Restonica à 5 centimes le kilogramme.

Dépôts à Bastia :

5, rue Mict.

Esplanade du Palais de Justice, à côté de M. Santandrea.

Cours docteur Favale, entrée de la Citadelle.

Route du Cap, 9.

Bastia-Portovecchio

Le capitaine Canterelli, directeur des Pêcheries à vapeur, a l'honneur de faire savoir aux commerçants de Bastia qu'il assurera, à partir de mardi, 25 courant, un voyage hebdomadaire sur Portovecchio.

Il prendra des marchandises pour Solenzara et Portovecchio.

Pour frêt et passage s'adresser au bureau de la Société, quai du Vieux Port (Maison Romieo).

A LOUER

L'ancien local du Grand Café de Commerce. S'adresser à M. Simon Damiani, ainsi que pour l'achat en bloc ou en détail du matériel du dit café.

Glacière Parisienne

Nous avons l'honneur de rappeler à nos nombreux clients que notre voiture de livraison dessert deux fois par jour les différents quartiers de la ville :

Le matin, de 9 à 11 heures,

L'après-midi, de 3 à 6 heures,

et que notre dépôt central sis rue Saint François, 3, (près la Brasserie des Platanes), est ouvert tous les jours de 5 heures du matin à 10 heures du soir.

Nous rappelons, en outre, à Messieurs les voyageurs que, comme par le passé, ils pourront se procurer de notre glace à la gare de Lupino, où un employé se tiendra à leur disposition au passage des trains venant de Bastia.

Notre glace est vendue 5 cent. le kilo.

Service régulier de vapeurs

entre Marseille et Bastia

Tarifs très réduits pour toutes les marchandises

Départ de Marseille pour Bastia tous les samedis.

Départ de Bastia pour Marseille tous les mardis.

Flotte de la Cie H. LAINÉ, armateur à Marseille

	Capitaines
Ville de Cannes, 400 tonnes,	M. Santini.
La Balagne, 800 tonnes,	M. Pericchi.
Ville de Nice, 650 tonnes,	M. Morgantti.
Harmonie, 800 tonnes,	M. Pietri.

Pour renseignements s'adresser :

à M. Henri Lainé, armateur, 18, rue de la République, Marseille.

à M. Padovani, agent, Nouveau Port, Bastia.

Grande vente réclame avec Prime

La Maison ORESTE BIAGINI désireuse de faire apprécier de plus en plus l'excellente qualité des vins qu'elle livre et *qu'elle garanti absolument purs à l'analyse* donnera à partir de demain à titre gracieux :

UNE PRIME consistant en une SERVIETTE d'une réelle valeur à tout acheteur de 20 litres de vin.

En vue de faciliter la circulation il sera remis un BON DE PRIME à chaque litre de vin. Vingt bons donneront droit à LA PRIME correspondant à la quantité de vin livré.

C'est pour engager les amateurs de bon vin à essayer qu'elle n'impose ce sacrifice. Ils en seront à enchantés sur ils y trouveront l'utile et l'agréable. Des facilités sont accordées pour le paiement et les vins seront livrés à domicile soit en paniers de 12 bouteilles soit en damejeannes ou fûts.

Aperçu des Prix

Vin d'Algérie Rouge, 0,10 et 0,25 c. le litre,	
— Blanc, 0,30 cent.	id.
Vin Corse Rouge, 0,30 et 0,35 cent.	id.
— Blanc, 0,40 cent.	id.
— Vieux authentic, blanc et rouge, 0,60 cent. la bouteille, verre à rendre.	
Vin d'Italie en flacons de 2 lit. 0/5 environ, 1,25 le flacon, verre à rendre.	
Huile d'olive fine, 1 fr. le litre.	
Vinaigre, 0,30 c. le litre.	
Vieux Marsala de Florio-Ingham. — Malaga. — Madère. — Vermouth de Turin. — Apéritif « La Pol'e. — Quinquina « Pompeuse ». Quetiane, etc.	

La grande vente Réclame avec prime, aura lieu tous les jours dans les **Entrepôts Oreste Biagini,** 5, Avenue Carnot, Bastia.

Essayez vous en serez satisfait !

CHOCOLAT MENIER

ÉTABLISSEMENT

L.-N. MATTEI & Cie

BASTIA (Corse)

Manufacture de tabacs, cigares et cigarettes. Grand choix de tabacs et feuilles pour fabrication de cigares. Fournitures complètes pour bureaux de tabacs. Cigares et cigarettes de la Havane et de toutes provenances. Cigarettes d'Orient, Algériennes, Egyptiennes, Russes, Américaines, Belges, Suisses et Havane. Cigarettes de toutes sortes sans colle, faites à la main et à la machine.

Cigares en Boites assortis

GRANDE DISTILLERIE BASTIAISE

Rhum et Tafia de la Martinique, importation directe; Grande Fine Champagne, à des prix très réduits; Eau-de-Vie de vin et Eau-de-Vie de marc depuis 1885; Spécialité de Vermouth de Turin; Vins fins de toutes marques et toutes provenances; Vins blancs des premiers crûs du Cap, tels que:

MALVOISIE SEC, GENOVESELLA DOUX, MUSCATS, ETC., ETC.

MANUFACTURE DE TABACS, CIGARES ET CIGARETTES

GRAND ASSORTIMENT DE TABACS DE TOUTES PROVENANCES

VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA

APRÈS VOS REPAS, prenez un verre de liqueur:

LA CÉDRATINE

si justement appréciée des gourmets.

Ne fumer que l'excellent CIGARE MATTEI ou ne pas fume

XXXe ANNÉE — SAMEDI, 5 AOUT 1905 — N° 185

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	Un an	Trois mois	Un mois
Ghisonaccia, Vescovato, Cervione, Bastia	20 fr.	10 fr.	5 fr.
Autres Départements	22 fr.	12 fr.	6 fr.

Union postale, et autres Pays : le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA

LE CALENDRIER

Fête d'aujourd'hui. N. D. de la Neige.
Soleil : (heure nationale)
Lever, 4 h. 28 m. — Coucher, 6 h. 46 m.
Lune Nouv., le 21 — Premier quar., le 7.
Fête de demain : Transfiguration de N. S.

4 AOUT

LA MALARIA

Il est enfin question d'assainir tout ou partie de la côte orientale de la Corse. Je dis tout ou partie, car il paraît que l'avant-projet des travaux ne s'élèverait qu'à 8.500 000 francs. D'ores et déjà on peut affirmer que ce crédit est tout à fait insuffisant pour l'assainissement de la plaine orientale, et que c'est tout au plus si cette somme représente le quart de la dépense qu'il eut fallu affecter à ces travaux, si l'on avait voulu prévoir un travail complet et définitif.

Quoi qu'il en soit, un rapport dans ce sens fait au nom de la commission d'agriculture de la Chambre, par M. Bonhay-Allez, a été distribué au Palais-Bourbon. Ce rapport, régulièrement dressé en vue de provoquer la déclaration d'utilité publique, est favorable aux travaux jugés d'une importance de la somme de neuf millions et demi, et c'est dans ces conditions que sera naturellement voté le projet de loi du gouvernement relatif à l'assainissement du littoral.

Etant donné la parcimonie avec laquelle les pouvoirs publics mesurent les dépenses relatives à la Corse, et les difficultés de toute nature que l'on éprouve à obtenir du gouvernement les satisfactions les plus légitimes, nous n'avons rien de mieux à faire que de lui adresser nos humbles remerciements et accepter avec notre habituelle et héroïque patience, ces bribes intermittentes qui nous tombent comme par hasard du grand budget national! A l'établissement duquel cependant la Corse concourt dans la même proportion tout au moins que les autres départements français.

En disant dans la même proportion, je fais erreur, et cette erreur est commise au préjudice de la Corse, car il n'est guère besoin de démontrer des évidences comme celle-ci : Pour qu'il y ait égalité dans les charges, il faut qu'il y ait égalité dans la distribution de la justice et de la faveur, sinon les impôts frappent d'autant plus durement le contribuable que celui-ci est tenu éloigné du budget national.

Mais ne faisons pas dévier notre sujet. Il s'agit d'une dizaine de millions que le gouvernement et les Chambres paraissent disposés à nous octroyer, en vue de diminuer dans une certaine mesure la mortalité qui sévit dans notre plaine orientale et qui la dépeuple journellement. Cela c'est quelque chose, reconnu le fait au moins relativement et prions nos représentants à Paris de n'épargner aucun effort et aucune démarche pour que cette allocation soit maintenue au profit de la santé et de la richesse d'une contrée qui est, sans contredit, la plus importante de l'île, de quelque côté qu'on la regarde. Chassez la malaria et nous aurons un domaine qui, toute proportion gardée, n'aura rien à envier à la belle campagne romaine.

Je sais que mon excellent ami M. Paccioneli, qui est aussi calé comme ingénieur qu'il doit l'être, à l'heure actuelle, comme thérapeutiste, va droit son chemin sans peur et sans reproches. Les transformations culturales et hydrauliques que son intelligente direction a fait subir au domaine de Casabianda, les améliorations importantes et visibles qu'il y a apportées d'une main sûre et habile, le classent parmi nos ingénieurs distingués autant par le savoir que par la solli citude déployée et soutenue qu'il met au service de la chose publique. En lisant, il y a quelques jours dans les journaux, la promotion de M. Paccioneli à la 1re classe de son grade d'ingénieur, une réflexion nous est de suite venue à l'esprit : Voilà un avancement qui doit être deux fois mérité. Je m'arrête de peur de froisser, même par la vérité, la modestie du sympathique ingénieur.

Donc, il est question d'allouer un crédit de 10 millions, en chiffres ronds, au desséchement des marais de la Corse. Ce n'est pas suffisant, tant s'en faut, mais acceptons-le à titre de premier à-compte, car pour assainir toute la plaine, il faudra peut-être multiplier ce crédit par quatre, et je suis modéré, vous pouvez en être certain.

Commençons les travaux, mais commençons-les ! Je veux dire veillons à ce que ce crédit ne se volatilise pas comme les six millions qui furent affectés, depuis quelques années déjà, à l'amélioration des ports de Portovecchio, Ajaccio, Bastia et Bonifacio, et qui se routinent sans emploi dans les coffres de l'Etat.

Si l'on doit d'une main nous allouer des crédits et de l'autre nous les retirer, mieux vaut dès maintenant nous croiser les bras et ne rien solliciter. Nous y gagnerons de ne pas courir au devant d'une désillusion dont les effets sont toujours déplorables.

Ou bien, à côté des 10 millions que l'on a l'intention de nous accorder, que nos représentants veuillent bien aussi se plaindre de ce que les six millions crédités pour nos ports, n'ont pas encore été dépensés. Ils peuvent élever la voix avec autorité et assurance, puisqu'il s'agit de réclamer non pas une faveur ni un service, mais tout simplement la rentrée d'une créance reconnue, due, souscrite, authentique !

On se perd, en somme, en conjectures de toute sorte, en songeant qu'une allocation de six millions a été depuis longtemps votés par les Chambres au profit des ports de l'île, et qu'il n'ait été dragué à l'heure actuelle, un seul mètre cube de sable.

Qu'attend on pour dépenser cet argent disponible ? Il serait vraiment utile d'établir nettement les responsabilités au sujet d'un retard si malencontreux dans l'exécution des travaux d'une urgence indiscutable. Est ce que les avant projets ne seraient pas encore dressés ?

Nous nous proposons de revenir sur cette intéressante question.

DA TALLA.

Informations Corses

5 août 1576. — Le gouverneur d'Augustin Doria ayant touché à sa fin, la République de Gênes le remplace par André Centurione.

Augustin Doria fit construire une partie des fortifications de Bastia.

Conférences sur Pierre Loti

M. René Sangy fera des conférences sur Pierre Loti : le lundi 7 août, à la Foce, hôtel Monte d'Oro, sous la présidence de M. Colin, premier président de la Cour d'appel ; le mardi, 8, à Vizzavona, sous la présidence de M. Montigny, sous-préfet de Bastia ; le jeudi, 10, à Cervione, sous la présidence de M. le premier président Grassi.

Conférence à Ile-Rousse
SUR MADAME DE NOAILLES

Il est neuf heures du soir. Le jardin de la Mairie s'emplit d'une foule d'auditeurs. Autour du jardin, quelques curieux stationnent ; et aux fenêtres des maisons avoisinantes, des têtes se penchent. La conférence de M. René Sangy promet d'être brillante. On l'attend avec impatience. Le maire Mattei prend place au fauteuil de la présidence, avec le docteur Santelli, conseiller général. Des notabilités de Calvi sont là, qui ont suivi M. René Sangy, des messieurs, des jeunes femmes, des jeunes filles. A l'heure indiquée par les affiches, le maire se lève et prononce l'allocution suivante :

Mesdames,
Messieurs,

Invité à mon tour, par M. René Sangy, à présider la conférence de ce soir, je ne puis m'empêcher d'apprécier hautement le grand honneur qu'il me fait. N'attendez pas de moi un discours qu'il est convenu d'appeler de circonstance. Je pense que vous devez être plutôt désireux, je dirai plus, impatients d'écouter à nouveau le brillant conférencier qui n'est plus pour nous un inconnu.

Je n'aurai donc garde de retenir longtemps votre aimable et bienveillante attention. Je serais d'ailleurs bien mal venu à m'attarder à refaire ici l'éloge de M. René Sangy, après la remarquable allocution prononcée, il y a à peine une semaine, par mon excellent ami, le docteur Santelli, notre honorable nouveau conseiller général.

M. René Sangy, à qui j'ai hâte de céder la parole, va nous parler de la comtesse Mathieu de Noailles. M. René Sangy vous avez la parole.

M. René Sangy se lève pour remercier ; et bientôt sa voix très forte éclate dans le silence du jardin. Pas un bruit, pas une conversation ; on écoute. C'est exquis. M. René Sangy a fait une fois de plus son auditoire ; il est jeune ; son geste est harmonieux ; il parsème sa conférence d'allusions spirituelles, de poésies étranges ; et l'on écoute, toujours charmés. Mme la comtesse Mathieu de Noailles a en M. René Sangy un chantre adorable de son talent. *Le Cœur Insoumis*, *l'Ombre des Jours*, *la Nouvelle Espérance*, le *Visage Emerveillé*, la *Domination*, passent sous nos yeux durant plus d'une heure ; quelle fierté pour notre littérature ! La péroraison de la conférencier est un véritable régal pour les lettrés. Jamais, paraît-il, l'orateur ne fut aussi éloquent. On applaudit, on applaudit. Il est dix heures et demie. M. René Sangy fait ses adieux à Ile Rousse, à nous tous. Il annonce d'autres conférences en Corse jusqu'au octobre. Et on lui serre la main avec joie, avec admiration, avec un regret pour ce départ parce qu'on aime l'orateur dont la jeunesse est si féconde ! — F.

Les Récoltes en terre

Le bureau de la statistique agricole publie l'Evaluation des récoltes en terre, au 1er juillet 1905, dans le département de la Corse, d'après les rapports des professeurs départementaux d'agriculture.

L'évaluation du blé d'hiver, métail, seigle, avoine d'hiver et orge d'hiver est ainsi bonne.

Deux Noyées

On nous écrit de Calvi :

Mardi, un affreux malheur a douloureusement ému la population de notre ville et plongé dans la désolation deux familles. Deux jeunes filles de quinze à seize ans, Eugénie Mastagli et Antoinette Fattici, étaient allées laver du linge à la fontaine des Marins. Cette fontaine située en aval

---

47 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE NŒUD GORDIEN

par CHARLES DE BERNARD

UN ACTE DE VERTU

I

Il était le roi du Prado en hiver, et, en été, de la Chaumière du Mont Parnasse ; aucun habitué n'y déployait un talent aussi soutenu que le sien dans cette espèce de danse qui effarouche les gendarmes, et que les salons de bonne compagnie n'ont pas encore jugé convenable d'adopter. Il grandissait, enflait, était [illegible] type digne du théâtre de Robert Macaire, mais embelli des grâces frayeuses.

Une seule chose balançait dans son esprit l'amour de la dissipation et de la galanterie : la politique, cette froide chappe de plomb que toute intelligence est condamnée à porter, était chez lui une passion aussi turbulente qu'enthousiaste. La patrie était son idole, son ciel, son cauchemar ; il en rêvait tout le jour, la nuit il en rêvait : mais pourquoi, ainsi que Joad que la foi qui n'agit point ne saurait être une foi sincère, il ne se contentait pas d'un culte solitaire et caché. Je vous ai parlé de sa coiffure à la Nyle, je passe sous silence sa pipe d'écume de mer fermée par le buste du général Foy, ses tonlards lithographiés à la Charte, ses brochures plus séditieuses encore, sur lesquelles le vieux drapeau étalait ses couleurs proscrites.

Cette conspiration quotidienne de costume ne suffisait pas au patriotisme d'Harmodius ; il n'était, à la vérité, ni de la conférence Molé, ni de la conférence Dargenteuil, mais en revanche il faisait partie d'une demi-douzaine d'associations et de ventes libérales. S'agissait-il de barricader un pair ou un député qui avait bien mérité de la patrie, au dire de la Constitutionnel, ou un orateur de ces jeunes gens libéraux de « Constitutionnel », Harmodius était l'orateur né de la députation ; fallait-il porter triomphalement au cimetière du Père-Lachaise un citoyen canonisé grand homme par le même « Constitutionnel », l'épaule d'Harmodius était le premier au brancard.

Tels étaient, Madame, ses goûts et ses passions ; ses antipathies n'étaient pas moins vives. Il détestait surtout trois choses, ou plutôt trois espèces de personnes : les jésuites, les gendarmes et les claqueurs.

A cette époque des missionnaires se sayaient de réchauffer le zèle des fidèles dans les différentes paroisses de Paris : — Intimes jésuites ! s'écriait Harmodius, qui, en sa qualité d'apôtre de la tolérance, ne tolérait rien ; à la tête d'une bande de philosophes de sa force, il suivait fort assidûment les exercices des révérends pères ; mais, au lieu d'un cœur contrit et pénitent, c'était l'abomination de la désolation qu'ils apportaient dans le sanctuaire : une mousqueterie de poix fulminante éclatait sous les pieds des assistantes pieux ; des fioles d'asa-fœtida, mêlant leurs senteurs impures au parfum de l'encens ; des refrains cyniques entonnés en réponse aux cantiques du chœur, signalaient leur présence nocturne et reppelaient les grotesques saturnales de la fête de l'« Ane ».

Le second diable bien d'Harmodius était le gendarme ; le gendarme chanté par Béranger et proscrit par la révolution de juillet, immortalisé par la poésie et le malheur !

Quant aux claqueurs, ils se taisaient devant lui, comme se taisait la terre devant Alexandre ; son cri de guerre : la carte en chapeau ! était si bien connu au parterre de l'Odéon, que les entrepreneurs de succès dramatiques, demandaient double paie pour faire ce théâtre, et le salaire n'était pas exagéré, car il était le plus souvent gagné sous les banquettes.

Tel fut Harmodius pendant tout le temps que nous demeurâmes ensemble. A travers les bouffées de ce volcan toujours grondant, bouillonnant, fumant, j'avais distingué des jets d'une flamme pure et brillante ; je lui croyais de l'avenir, car ses défauts, selon moi, venaient d'un luxe de force que devait tempérer l'âge et utiliser l'expérience.

La fin de notre cours de droit nous sépara. Je restai à Paris ; il retourna à Marseille, où son père venait de mourir, et où des intérêts de famille réclamaient sa présence. Nous nous quittâmes donc, tendrement, mais sans tristesse, avec cette confiance du jeune âge qui dans le présent aspire toujours l'avenir.

— Nous nous reverrons bientôt, me dit Dambergeac ; je le sens, mon destin est fixé ici ; Paris est la seule atmosphère où l'on puisse vivre. Si Sparte est impossible, vive Babylone !

Ce fut là nos adieux.

Nous avions pris l'engagement de nous écrire ; nous n'en fîmes rien, comme il est d'usage entre amis. Nous étions trop jeunes tous deux pour avoir beaucoup de temps à donner aux correspondances maussades. Plusieurs années se passèrent ; la révolution de juillet arriva, et j'appris par le *Moniteur* la nomination de mon condisciple à une sous-préfecture dans les Pyrénées ; le crédit d'un oncle, député doctrinaire, lui avait valu cette place.

Deux ans après, Harmodius m'écrivit enfin lui-même pour m'apprendre son mariage avec une demoiselle de son arrondissement ; telle fut la désignation dont il se servit. A la première de ces nouvelles, j'avais plaint les administrés ; à la seconde, je plaignais la mariée, car, malgré ses bonnes qualités, mon ami ne me paraissait pas plus fait pour être un époux fidèle que pour remplir les devoirs d'un laborieux magistrat. La longueur de notre séparation et notre [illegible] n'avaient pas diminué mon attachement pour Dambergeac ; ce fut donc avec empressement que je saisis l'occasion de le revoir.

(A suivre).

TOURCOING 1906

de la route d'Ajaccio assez du rocher à quelques mètres de la mer. Sa tâche achevée la demoiselle Fattori voulut se baigner : elle perdit pied. Sa compagne et son amie sans hésitation se porta à son secours. Elle devait être hélas ! la victime de son héroïque et inutile dévouement. Toutes deux furent englouties.

Par une de ces fatalités inconcevables, on noya du rivage, d'ordinaire très fréquenté, était ce jour-là désert. Quand on arriva sur les lieux. Il était trop tard ; on ne put reffrer de l'eau que des cadavres. En vain, MM. Guérard, ex-agent de la Cie Nantaise, Mathieu, conducteur des ponts et chaussées, Boulle, professeur d'agriculture et d'autres personnes qui étaient accourues au premier signal ont prodigué aux deux malheureuses jeunes filles les soins les plus éclairés ; leurs efforts sont restés impuissants.

Les obsèques des infortunées victimes ont eu lieu le lendemain au milieu d'une énorme affluence. Toutes les autorités y assistaient. Et — détail navrant qui augmente encore l'horreur de ce tragique accident — quand le convoi funèbre gravissait la côte du cimetière, on apercevait le père de la demoiselle Fattici, un brave marin, qui doublait le cap de la Revellata et faisait force de rames dans l'espoir d'arriver à temps pour embrasser une dernière fois sa fille bien aimée. Cette suprême consolation lui a été accordée, du consentement unanime.

La piété publique gardera surtout le souvenir de l'héroïque jeune fille qui a fait le sacrifice de sa vie pour tenter de sauver son amie !

LA DISTRIBUTION DES PRIX au Collège de Calvi

La distribution des prix aux élèves du collège de Calvi a eu lieu le mardi 25 juillet, sous la présidence de M. Ambrogi, président du Tribunal Civil, dans la salle de l'école publique des filles, décorée pour la circonstance, de guirlandes de verdure et de trophées de drapeaux. Sur l'estrade avaient pris place les autorités, et au « parterre » se pressait une assistance des plus brillantes.

Dès l'ouverture de la séance, la parole est donnée à M. Dieuzaide, professeur de lettres, ou plutôt à M. Serveille qui a dû lire le discours de son collègue appelé subitement sur le continent pour subir des examens. Au risque de blesser la modestie de M. Dieuzaide, nous devons à la vérité de dire que rarement, dans ces sortes de cérémonies, nous avons entendu un aussi joli discours. Il traache vraiment sur la banalité affligeante des discours universitaires. Le choix du sujet — la nature, ses beautés, son action sur l'âme et l'esprit de l'homme, — laisse deviner une âme délicate et charmante, un peu mélancolique et un esprit nourri de la lecture des grands poètes et des grands écrivains du siècle dernier. L'orateur à de jeunes Corses des beautés de la nature, n'est-ce pas les inviter à ouvrir les yeux aux splendeurs qui les entourent, et par cela même à les attacher plus fortement au sol natal ? La contemplation de la nature rend l'homme meilleur ; elle élève son âme, elle l'enrichit ; elle l'apaise et elle le console. Gardons-nous bien de la maudire comme Alfred de Vigny dans l'admirable « Maison du Berger ; » sachons au contraire la comprendre et l'aimer !

Le discours de M. Dieuzaide a été un véritable régal littéraire et les applaudissements ont été si fréquents et si chaleureux que l'écho, passant la mer, en est peut être arrivé jusqu'à lui.

Après avoir remercié M. le Recteur de l'avoir délégué pour présider la cérémonie, et avoir payé un juste tribut d'éloges à M. le Principal et à MM. les Professeurs de l'établissement, M. le président Ambrogi a parlé de « l'instruction et de l'éducation. » Voici quelques extraits de sa courte mais remarquable allocution :

« Ce n'est pas à vous, mes chers amis, que l'immortel poète de la jeunesse aurait pu appliquer ce vers de Holla qui sanglotte toutes ses détresses, ses mélancolies, ses amertumes et ses désespoirs sans fin,

Je suis venu trop tard, dans un monde trop vieux.

» Non, vous n'êtes pas venus trop tard et vous n'avez à regretter en aucune façon ce qu'on a appelé : le bon vieux temps ; » notre époque comprend autrement la vie et un idéal plus élevé s'est emparé du cerveau de la jeunesse qui travaille et qui pense.

» Aujourd'hui, l'instruction n'est plus l'apanage d'une caste ; on ne vante plus les prétendus bienfaits de l'ignorance, et on honore tous les partis progressant à l'envie que l'instruction du peuple et son éducation sont les meilleures garanties de l'ordre public et de la prospérité nationale ; ce sera l'éternel honneur de la République d'avoir fait participer aux nobles travaux de l'esprit toutes les classes de la société. »

Et voici la péroraison qui a été particulièrement applaudie.

« Notre jeunesse, quoiqu'en disent ses détracteurs, n'est pas morte. Plus que jamais elle a l'amour des grandes choses et des nobles actions ; élevée à l'école du patriotisme, fière de toutes ses gloires, elle veut une France forte et réspectée, capable de continuer dans le monde sa mission civilisatrice, amie de l'ordre et du progrès, consciente de ses droits et de ses devoirs, profondément démocratique, elle confond dans un même sentiment d'amour et d'affection, sous un même drapeau, dans un même culte, la France et la République, vers qui s'orientent et convergent toutes nos pensées, en qui s'incarnent toutes nos aspirations et toutes nos espérances. »

Le palmarès ne nous ayant pas été communiqué, nous citons de mémoire les élèves qui ont obtenu le plus de nominations ; qu'on nous pardonne donc, d'involontaires oublis.

Belgodère, Luiggi, Massoni, Franceschetti, Boissel, Ricci, Brandaloni, etc.

B.

Gazette Ajaccienne

Ajaccio, le 4 août 1905.

(De notre correspondant particulier)

Nomination

M. Jean Marchioni, le distingué professeur agrégé de notre collège, vient d'être nommé titulaire d'une des chaires les plus importantes du lycée de Nice.

Cette nomination a été accueillie avec la plus grande faveur dans le monde universitaire de notre ville où l'on tient en haute estime les qualités professionnelles de M. Jean Marchioni.

A Ajaccio, où M. Marchioni a acquis droit de cité et où il a gagné toutes les sympathies par son aimable courtoisie et son extrême affabilité, on a été unanime à s'apitaudir à l'avancement mérité dont il vient d'être l'objet.

Nous ne voudrions pas être les derniers à adresser à M. Jean Marchioni nos plus chaudes félicitations et à lui exprimer tous les regrets que nous causera son départ.

♣

Nous recevons la lettre suivante :

Ajaccio, le 3 août 1905.

Monsieur le Directeur,

La « République » a annoncé dernièrement que j'avais soustrait un sautoir à une dame nommée Jeanne Maduel. Il n'en est rien. Le sautoir avait été perdu et non volé. Mme Maduel a d'ailleurs protesté de mon innocence.

Agréez, etc.

Xavier Susini, rue Fesch, 21.

Au port

Le « Général Chanzy, » de la Compagnie Transatlantique, est arrivé mercredi dernier dans notre port avec 388 touristes venant d'effectuer une croisière en Méditerranée. Ce grand paquebot est parti de Marseille le 18 juillet. Il rentrera incessamment dans ce port.

LE GROS LOT D'UN MILLION

Critique situation du gagnant.

Que le gagnant du gros lot d'un million tiré hier tombe à l'eau en tenant ses sacs d'or, il se trouvera pris entre deux alternatives. Ou bien il lâchera ses sacs d'or et se sauvera à la nage, ou bien il ne les lâchera pas, ouvera et se noiera. Beaucoup d'hommes d'affaires sont en présence d'une alternative semblable. Ne voulant pas sur un gros lot d'un million et désirant parvenir à la fortune, ils travaillent durement, se surmènent, prennent leur repas à la hâte, ne dorment plus, si bien qu'un jour, complètement épuisés, ils vont voir le Docteur qui leur dit : « Lâchez ça ou mourez. Quittez les affaires sinon vous n'en avez pas pour longtemps. » Des centaines de personnes qui se sont trouvées dans cette situation ont eu recours aux pilules Pink qui leur ont rendu la santé. Quelques unes ayant eu la sagesse de se modérer un peu, ont pu continuer à surveiller leurs intérêts, tout en se rétablissant grâce à la puissance régénératrice des pilules Pink. Ainsi M. Jean Deschamps, qui habite 10, Basse-Grande Rue à Nantes, écrit :

« Depuis un an bientôt, je souffrais d'insomnies je ne mangeais presque plus et ressentais souvent de violents maux de tête et de vertiges. J'avais essayé tous les remèdes mais je ne parvenais pas à guérir. J'étais sur le point d'abandonner mes occupations lorsqu'on me conseilla les pilules Pink. Elles m'on fait le plus grand bien, je mange avec appétit et ne souffre plus ni insomnies, ni vertiges. »

M. Pierre Gillet I, boulevard de la Cité, Limoges, s'exprime ainsi :

« Par suite de surmenage j'étais devenu depuis un an d'une nervosité extrême. Le sommeil m'était impossible et j'avais des battements de cœur inquiétants. J'avais en vain essayé bien des remèdes. Pour l'idée enfin, de prendre les pilules Pink. Je dois à la vérité de reconnaître que dès les premiers jours de traitement une amélioration sensible se manifesta dans mon état. Aujourd'hui je suis complètement rétabli. »

Les pilules Pink sont un antidéperditeur, c'est-à dire qu'elles maintiennent votre organisme en état continuel de force. Si par un travail physique ou mental exagéré, vous avez usé vos forces vous prenez les pilules Pink et elles ne manquent pas de rétablir l'équilibre en apportant avec chaque dose, dans votre organisme, du sang nouveau riche et pur. L'équilibre entre les dépenses de forces constitue l'état de santé. Les pilules Pink donnant cet équilibre, elles donnent la santé. Elles stimulent le fonctionnement de tous les organes, développent l'appétit, font bien digérer, procurent un sommeil calme et réparateur, combattent la faiblesse musculaire, la débilité nerveuse, elles évitent aux hommes dont la tête travaille, la dépression nerveuse et ces maladies douloureux et malencontreux, les migraines et les névralgies.

Toutes les pharmacies vendent les pilules Pink. On les trouve aussi au dépôt à Paris : Pharmacie Gablin, 23, rue Ballu, trois francs cinquante la boîte, dix-sept francs cinquante les six boîtes, franco.

Avis & Communications

Ouvriers menuisiers et ébénistes. — Les membres du dit syndicat sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu ce soir samedi à 8 heures à l'Hôtel de Ville.

Le secrétaire, Jean Bartoli.

Jeunesse bonapartiste. — Les membres du comité, sans exception, voudront bien assister à la réunion générale qui aura lieu ce soir à 8 heures, dans le local habituel, rue du Dragon, 4.

Ordre du jour : Versement des cotisations ; Dispositions à prendre pour la fête du 15 août ; Communications diverses.

Le président, Em. Orlandi.

Prévoyante de l'Avenir. — Dimanche 6 août, recette mensuelle, de 9 heures à 10 heures à la mairie. Les retardataires sont tous amendables : dernier et pressant avis.

Le comptable, Gualtella.

Pensions de Retraite

Les pensions de retraite des personnes ci-après dénommées ont été liquidées :

Bastelica Marie-Antonia femme Romanetti, institutrice, 40 ans 11 mois de services, 1.066 francs.

Farinacci Marie-Olive femme Sarrola, institutrice, 35 ans 4 mois 17 jours de services, 1.032 francs.

Lorcioni Marie-Dévote femme Susini, institutrice, 36 ans 1 mois 25 jours de services, 1.055 francs.

Paoli Félicité femme Vittini, institutrice, 37 ans 22 jours de services, 1 055 francs.

Emanuelli Ange Joseph, facteur rural, 35 ans 4 mois de services, 722 francs.

Marchi Marie-Louise veuve Filippetti, receveuse des postes, 28 ans 4 mois de services, 755 francs.

Poli dori veuve Bonnet, le mari ouvrier de la marine, décédé titulaire d'une pension, 375 francs.

Vincentelli Antoine, premier maître de mousquesterie, 32 ans 1 mois 6 jours de service, 2.010 francs.

Ventavoli Jean-Baptiste, premier maître fourrier, 31 ans 16 jours de services, 1.045 francs.

Pietri François-Lucien, quartier maître distributeur, 31 ans 5 mois 17 jours de services, 918 francs.

Picchioli Félix, ouvrier de la marine, 28 ans 9 mois 25 jours de services, 630 fr.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 4 au 5 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 25 8 à midi, + 28 3 à 6 heures du soir, + 27. Maxima, + 29 8 Minima, + 23 5.

Baromètre. — 7 heures du matin, 761 m.m. à midi, 761 mm, 6 heures du soir, 760 m.m.

Vent. — Dans la matinée, S. S. Faible.

Dans l'après-midi,

Etat du ciel : Couvert

Mer à 7 h. du matin 5 m.

♣

A Sainte-Marie

Demain, dimanche, commencera la neuvaine préparatoire à la fête de N. D. de l'Assomption.

A 5 heures, Messe, Sermon et Bénédiction de la Relique, à 8 heures du soir, Salut solennel du T. S. Sacrement.

♣

Nouvelles coloniales

Le maréchal des logis Nicolai, du 4e régiment de hussards, est classé pour servir au Soudan ou en Indo-Chine.

♣

Audacieux voleur

Hier soir, vers sept heures, Mme Dominique Mattei ainé, avait fermé ses magasins et rentrait chez elle, boulevard Paoli, 42, tenant à la main une sacoche. Elle allait pénétrer dans son vestibule, lorsqu'un individu en sortit précipitamment, arracha la sacoche des mains de Mme Mattei et prit la fuite.

Mme Mattei resta un instant sans pouvoir proférer une parole, puis elle se mit à crier : « Au voleur ! » L'individu avait pris la direction de la gare. Aux cris poussés par Mme Mattei, MM. Joseph Gozzi, Roussel, président de la « Lyre Bastiaise », Paul Gozzano, loueur de voitures, se mirent à sa poursuite et ne tardèrent pas à le rejoindre, et l'arrêtèrent. Des artilleurs, de garde aux écuries, étaient également accourus et maintinrent le voleur jusqu'à l'arrivée des agents, qui l'emmenèrent au poste.

L'individu a déclaré se nommer Calvi Nicolas, âgé de 27 ans, être né à Alghero, dans la province de Sassari ; il n'avait sur lui aucun papier, il a prétendu être à Bastia depuis trois jours seulement.

Mme Mattei est rentrée en possession de sa sacoche qui contenait la recette de la journée, plus de 2.000 francs. Elle a déclaré que l'individu avait acheté le matin du savon dans son magasin, et qu'il avait rôdé depuis deux jours aux alentours.

Nous félicitons MM. Roussel, Gozzi et Gozzano de leur prompte et énergique intervention.

Calvi a été interrogé par M. le substitut Pierangeli, qui l'a déféré à M. le Juge d'instruction.

Il a déclaré que se trouvant absolument sans ressources il n'avait volé que pour se procurer les moyens de rentrer en Italie. La veille se trouvant par hasard dans le vestibule, il avait vu entrer Mme Mattei avec sa sacoche, et l'idée du vol lui serait venue.

♣

Au Port

Vap. *Ormesby Brodd*, cap. Beckman, arrivé de Livourne, diverses.

— Vap. *Italia*, cap. Jannot de Capper, arrivé de Tunis, 67 passagers, diverses.

— Vap. *Cyrnos*, cap. Orsini, arrivé de Livourne, 54 passag., div.

— Vap. *Bocognano*, cap. Maurry, arrivé de Nice 100 passagers, div.

— Vap. *Africa*, cap. Borgna, arrivé de Livourne, 8 passag., div.

— Vap. *Balkan*, cap. Marcantetti, arrivé de Marseille, 320 pass., div.

— Vap. *Bocognano*, cap. Mourry, arrivé de Livourne, 5 passag., div.

♣

Bar Soavi

Bière Gruber le bock-ale 0,20 c. ; le ballon 0,25 c. ; le demi 0,40 c. ; le SÉRIEUX 0,50 c.

♣

Achat de pruneaux

La Maison L. N. Mattei et Cie a l'honneur d'informer les propriétaires qu'elle achète tous les jours des prunes (reine-claude) vertes.

♣

Objet perdu

Il a été perdu le 1er août, entre Borgo et Casamozza, un panier, sans adresse, contenant des provisions et objets de toilette. Prière de l'apporter au bureau du journal contre récompense.

♣

Farines de blé tendre

On peut se procurer, rue du Nouveau Port, 1, des farines de très bonne qualité au prix de 38,50 la balle de 122 k 500 garanties de bon goût et de toute blancheur.

♣

Leçons de vacances

A partir du 7 courant, M. Luccioni, professeur au Lycée, se tiendra à la disposition des élèves qui voudraient prendre des leçons pendant les vacances. S'adresser Bd Saint-Angelo, 10.

♣

A louer

Une chambre meublée, rue de l'Opéra, 18, au 2e.

— Un magasin sis rue de l'Opéra, ancienne imprimerie Fabiani.

— A louer de suite un appartement composé de 9 pièces, sis au 3e étage de la maison Fantauzzi, 15, place Saint-Nicolas.

— Un appartement composé de 10 pièces donnant sur la place St-Nicolas, au 1er étage de la maison Fantauzzi, 15, place Saint Nicolas.

♣

Bonne occasion

A vendre bicyclette, état neuf, marque l'Acatène Métropole, course sur piste, développant 10 mètres, poids, 9 kilos.

S'adresser à M. Stillati, télégraphiste.

♣

Lycée de Bastia

Des cours destinés aux élèves des classes primaires auront lieu, moyennant une rétribution supplémentaire, du 7 août au 23 septembre inclus.

Ces cours seront faits par M. Tafanelli.

S'adresser, pour les inscriptions, à M. le Surveillant général ou à M. Tafanelli.

♣

Piano

Piano à louer. S'adresser au bureau du journal.

♣

Pharmacie Centrale

Produits chimiques et pharmaceutiques des premières maisons de Paris, livrés seulement après examen et garantis absolument purs. Spécialités françaises et étrangères. Analyses médicales et industrielles.

Emulsions d'huile de foie de morue aux hypophosphites. Eminemment reconstituantes ces émulsions, grâce à leur goût agréable, sont acceptées par les estomacs les plus délicats.

M. Luigi, pharmacien de 1re classe, place Saint-Nicolas, Bastia.

♣

Avis

Leçons d'Italien à domicile ou non.

S'adresser au bureau du journal.

♣

Teinture Nam

Teinture du Roi Nam instantanée, inoffensive et inodore, dernière création du jour, pour donner aux cheveux et à la barbe leurs couleurs naturelles, d'un blond ou d'un noir brillant ébène. Cette teinture se recommande par sa bonne composition. Prix des deux flacons, 3 francs.

En vente chez M. Seassari, coiffeur, boulevard Saint-Angelo.

Le Tour de France

Guide du Touriste

en France et dans les Pays de langue française

Prix de « Tour de France » et de son supplément : 288 pages, 100 Illustrations, 50 cartes.

En vente chez tous les libraires et dans toutes les bibliothèques de Chemins de fer.

Prix de l'abonnement :

France : Un an, 12 fr. ; Six mois, 7 francs.

Etranger : Un an, 16 fr., Six mois, 10 francs.

Dépêche de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Bourse de Paris

	3 août	4 août
Rente 3 0/0 ancien	99.50	99.50
— 3 » 0/0 nouveau	99 30	99 50

Nouvelles Maritimes

Paris, 4 août.

M. Le Marquand, administrateur en chef de 2e classe, de l'inscription maritime à Cherbourg, est appelé à remplir les fonctions de chef du service de l'inscription maritime de la Corse.

POSTES ET TÉLÉGRAPHES

Paris, 4 août.

M. Scotto di Ventino, commis des postes à Marseille, est nommé commis des postes à Ajaccio.

M. Ottavi, commis des postes à Lyon, est nommé commis à Bastia.

Conseil d'Etat

Elections municipales d'Olmi-Cappella

Paris, 4 août.

Le conseil d'Etat a annulé l'arrêté du conseil de préfecture de la Corse au sujet des élections municipales qui ont eu lieu le 1er mai 1904 à Olmi-Capella.

Le conseil d'Etat a annulé l'élection de MM. Giacomini, Renucci et Canioni.

Elections municipales de Cagnano

Paris, 4 août.

Le Conseil d'Etat a annulé les élections municipales de Cagnano et a proclamé M. Biaggi élu au premier tour.

L'élection du second tour a été annulée.

UNE INTERPELLATION

Paris, 4 août.

M. Ponthier de Chamaillard, sénateur du Finistère, a informé le ministre de la guerre, qu'à la rentrée, il l'interpellerait sur la réintégration du général Peigné.

Autre Interpellation

Paris, 4 août.

M. Rousset a fait savoir au garde des sceaux qu'il l'interpellerait sur l'affaire Jaluzot.

Condamnation A MORT DU GARDE-CHASSE ROY

Poitiers, 4 août.

Les débats de l'affaire Roy, ancien garde-chasse dans la commune d'Usseau, se sont poursuivis aujourd'hui devant la cour d'Assises de département de la Vienne.

Après une brillante plaidoirie du défenseur de l'accusé, l'avocat général dans un éloquent réquisitoire, réclame la peine capitale.

Le jury rapporte un verdict de culpabilité non mitigé par les circonstances atténuantes.

La Cour a condamné le garde-chasse Roy à la peine de mort.

Les jurés ont signé le recours en grâce du condamné.

M. Jaluzot ruiné

Paris, 4 août.

Interviewé par un rédacteur du « Figaro, » M. Jaluzot a déclaré que sa ruine était complète, son actif personnel étant insuffisant, et qu'il allait tout vendre afin de payer ses créanciers.

00372

LES AFFAIRES DU MAROC

Les travaux du port de Tanger

Londres, 4 août.

On télégraphie de Tanger au *Times* :

La construction d'un môle à Tanger, pour laquelle on contrat a été signé avec une maison allemande, avait été promise aux Allemands, comme compensation pour l'assassinat d'un Allemand à Fez, l'année dernière.

Les agents de l'Allemagne déclarent qu'il n'est pas question de nouvelles concessions pour les sujets allemands et que le comte Tattenbach observe certainement ses instructions consistant à s'inspirer de l'échange de lettres entre M. Rouvier et le prince Radolin.

Entrevue d'Edouard VII ET DE GUILLAUME II

Paris, 4 août.

Le correspondant de l'« Eclair » à Berlin télégraphie :

On assure dans les cercles officiels que le roi d'Angleterre Edouard VII a l'intention d'avoir une entrevue avec Guillaume II, empereur d'Allemagne.

Une nouvelle triplice POUR LA PAIX

Paris, 4 août.

On télégraphie de New York au « Temps » :

Le *Sun* propose une triple alliance formée par la France, l'Angleterre et les Etats-Unis pour réduire les armements et hâter l'avènement de la paix universelle.

Les empereurs François-Joseph et GUILLAUME II

Vienne, 4 août.

On dément comme absolument fausse la nouvelle lancée par plusieurs journaux berlinois, d'une entrevue cet automne, entre les deux empereurs François Joseph et Guillaume II, dans le but de conférer sur la crise hongroise, si grave pour la monarchie de Habsbourg, sa situation intérieure et sa position dans le monde.

Mort de l'infant Fernando

Paris, 4 août.

Le correspondant du « Temps » à Madrid télégraphie.

L'infant Fernando, neveu du roi Alphonse XIII, est mort dans la matinée.

EN RUSSIE

Dans les campagnes

Saint Pétersbourg, 4 août.

Les récoltes étant presque entièrement moissonnées dans plusieurs districts, les paysans commencent à se livrer à des excès.

Dans de nombreux villages, les travailleurs ont incendié des meules de paille et détruit les moissons.

Les propriétaires adressent des pétitions aux autorités pour que leurs biens soient protégés.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

La question de la paix

La déclaration de l'empereur Nicolas II qu'il ne conclura jamais une paix honteuse a produit une profonde impression à Saint-Pétersbourg ; elle est généralement envisagée comme la confirmation de l'opinion unanime que la conférence échouera si que la guerre continuera à outrance.

Les sceptiques, car il y en a, se demandent pourtant si un homme tel que M. Witte, se serait engagé dans une entreprise donc l'échec lui aurait paru d'avance certain.

D'après l' « Evening Standard, » on aurait demandé à l'Angleterre d'intervenir auprès du gouvernement japonais pour le prier de ne point se montrer trop exigeant au cours des négociations de paix. Le correspondant de la « Daily Chronicle » à Washington télégraphie que l'Angleterre a déclaré ne pas pouvoir intervenir, en ajoutant qu'elle pensait que les demandes du Japon étaient raisonnables.

La langage de la presse russe sur la question de paix ou de la guerre devient de plus en plus pessimiste. Les chances pour la continuation de la guerre paraissent encore accrues aujourd'hui, car le dernier télégramme du général Linévitch constate l'excellent état matériel et moral de l'armée de Mandchourie.

En outre, l'empereur a approuvé l'adresse patriotique du conseil municipal de Khabarovsk, réclamant la guerre à outrance pour éviter une paix honteuse.

A SAKHALINE

Capitulation des Russes

Paris, 4 août.

La Légation du Japon communique la dépêche officielle suivante, adressée de Tokio, 10 h. matin.

La plus grande partie de la garnison russe de Sakhaline a capitulé le 31 juillet dernier.

Les prisonniers russes

Londres, 4 août.

Le « Daily Mail » publie la dépêche suivante que lui adresse son correspondant de Tokio :

Les derniers rapports parvenus du quartier général de l'armée d'investissement de Sakhaline établissent que le gouverneur de l'île, soixante-dix officiers et 3,200 soldats russes se sont rendus.

M. VINCENTI

Docteur Dentiste

a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle que Mme MASSEL née WOOD, son opératrice, sera de passage à Ile-Rousse du 7 au 12 août. S'adresser à M. J.-B. Cassara, maison Francini. Ile Rousse.

BRASSERIE GASPARINI

5, Place Saint-Nicolas

Tout les soirs à 4 heures, Glaces assorties.

A LOUER

L'ancien local du Grand Café de Commerce. S'adresser à M. Simon Damiani, ainsi que pour l'achat en bloc ou en détail de matériel du dit café.

Orezza-les-Eaux

Hôtel Granajola

(Villa Manfredi)

Tenu par Mme COLOMBANI

Ouvert à partir du 8 juillet. — Prix modérés. — Cuisine soignée.

Café des Gourmets

A la renommée des

GLACES

TOUS LES SOIRS

à partir de 4 heures

Bière F. POUSSET

Spatenbrau Munich

Pilsen. Burgerliches. Brauhaus

BOCK-ALE, GRUBER

Compagnie Méditerranéenne de Navigation

Services hebdomadaires rapides

ENTRE

Marseille-Bastia-Tunis

Départ de Marseille, samedi 2 h. s.
Arrivée à Bastia, dimanche 5 h. m.
Départ de Bastia, dimanche 10 h. m.
Arrivée à Tunis, lundi midi.
Départ de Tunis, mardi midi trente.
Arrivée à Bastia, mercredi 2 h.
Départ de Bastia, mercredi 8 h. s.
Arrivée à Marseille, jeudi 11 h. m.

Agences à Marseille, 53, rue Vacon,
— Bastia, 7, rue nouveau-port,
— Tunis, A. Modigliani.

La Compagnie Méditerranéenne soucieuse des intérêts du public, fixe dorénavant son départ du mercredi soir pour Marseille, à six heures au lieu de huit, dans le but de faire coïncider son arrivée avec les départs des rapides du matin pour Paris et pour Nice.

Haute-Nouveauté

MAISON ROGIALLI

Place Saint-Nicolas

Saison Printemps-Eté

Chaque saison, à la réception de sa marchandise de grande nouveauté et d'une beauté exceptionnelle, MM. les clients ont pu se rendre compte de la modicité des prix que la Maison ROGIALLI peut offrir.

Elle vient prévenir sa nombreuse et fidèle clientèle qu'elle a reçu pour la saison *Printemps-Eté* un riche assortiment de draperies pouvant satisfaire tous les goûts de ses nouveaux clients et défier toute concurrence.

Etoffes anglaises de premier choix, vêtements sur mesure pour Messieurs, Dames, Militaires et Ecclésiastiques.

Grand assortiment de gilets fantaisie, bretelles, cravates, chaussettes, pochettes, faux cols, etc., etc.

N. B. — Sur demande on se rend à domicile et on envoie des échantillons dans l'intérieur.

AU PETIT PARIS

32, Boulevard Paoli, 32

Madame MAGE a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'ouvrir un magasin de lingerie comprenant un choix considérable de toiles, linge de table, mouchoirs, lingerie confectionnée, etc.

Grand assortiment de cols, cravattes, ombrelles et articles de Chine.

Malgré sa nouvelle installation elle sollicitera, comme par le passé, de visiter, aux époques habituelles, sa clientèle de l'intérieur.

Bastia-Portovecchio

Le capitaine Cantarelli, directeur des Pêcheries à vapeur, a l'honneur de faire savoir aux commerçants de Bastia qu'il assurera, à partir du mardi, 25 courant, un voyage hebdomadaire sur Portovecchio.

Il prendra des marchandises pour Solenzara et Portovecchio.

Pour frêt et passage s'adresser au bureau de la Société, quai du Vieux Port (Maison Romieo).

TRANS-PORTS DIRECTS

entre Bastia et les ports du Nord

Services bi-mensuels de vapeurs de **BASTIA** pour

LONDRES, LIVERPOOL, NEWCASTLE
ANVERS, HAMBOURG
et les ports d'ESPAGNE

Pour dates des départs et tous les renseignements s'adresser à

M. ARTHUR C. SOLTHWELL
Bastia

ANÉMIE PALES COULEURS

FLEURS BLANCHES
NEURASTHÉNIE
CROISSANCE
CONVALESCENCE
de toutes Maladies

GUÉRISON RADICALE en 20 JOURS par l'ELIXIR de St VINCENT de PAUL

Seul Ferrugineux assimilable ne constipant pas

ou sous forme solide par la

CONFITURE de St VINCENT de PAUL

Glacière Parisienne

Nous avons l'honneur de rappeler à nos nombreux clients que notre voiture de livraison dessert deux fois par jour les différents quartiers de la ville :

Le matin, de 9 à 11 heures,
L'après-midi, de 3 à 6 heures,

et que notre dépôt central sis rue Saint François, 3, (près la Brasserie des Platanes), est ouvert tous les jours de 5 heures du matin à 10 heures du soir.

Nous rappelons, en outre, à Messieurs les voyageurs que, comme par le passé, ils pourront se procurer de notre glace à la gare de Lupino, où un employé se tiendra à leur disposition au passage des trains venant de Bastia.

Notre glace est vendue 5 cent. le kil.

Glacière DE CORTE

Demandez partout la Glace hygiénique, incomparable, à l'eau naturelle de la Restonica à 5 centimes le kilogramme.

Dépôts à Bastia :
5, rue Miot.
Esplanade du Palais de Justice, à côté de M. Santandrea.
Cours docteur Favale, entrée de la Citadelle.
Route du Cap, 9.

Institution libre

Dirigée par Mlle OTTOMANI

Nouveau Port, rue du Cap, 3

La Directrice prévient les familles que les cours des vacances commenceront lundi prochain, 7 août. Le matin, de 9 à 11 heures et le soir, de 2 à 4 heures ; elle donnera, en dehors des heures de classe, des leçons particulières à domicile.

AVIS UTILE

Toute personne désirant boire frais qui mettra un glaçon dans son verre devra s'assurer que cette glace fondue ne produit pas de la graisse à la surface du liquide.

A cet effet, la *glace hygiénique* de la *Glacière Bastiaise* est toute indiquée parce qu'elle est fabriquée à l'eau *distillée absolument pure* reconnue à l'analyse.

Avis au Commerce

Le vapeur *Alpha*, de la Cie des Transports Maritimes Est-Tunisien, partira de Marseille pour Bastia, vendredi, 4 courant, et de Bastia pour Tunis le samedi 5, dans la soirée.

Pour frêt, passages, et autres renseignements s'adresser :

à Marseille, Transports Maritimes Est-Tunisien, 6, rue Sofren.
à Tunis, Direction, 6, rue d'Alger.
à Bastia, M. Sauveur Sisco, agent, rue du Nouveau Port, 1 bis.
à Nice, M. Honoré Hotto, agent.

La direction a l'honneur d'informer les commerçants de Bastia qu'elle transportera, à partir de ce jour, les farines et les semoules à raison de 0,50 la balle. Les autres marchandises sont transportées également aux mêmes tarifs que les autres compagnies.

Horlogerie-Bijouterie

Orfèvrerie

24, Boulevard Paoli, Bastia

E. GIUNTOLI

a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

300 Frs. chaque mois pour ceux qui ont du temps de reste : Offres à Steinbuchel et Cie, Karlsruhe-Bade.

LIBRAIRIE OLLAGNIER

ENCRIERS
à fermeture automatique élastique
Système Colombani

Encriers classiques. — Encriers portatifs. — Encriers administratifs. — Encriers de fantaisie. — Encriers réclames.

DENTISTE
Le cabinet du docteur Vincenti, 1, rue de l'Opéra, en face les magasins Orenga, sera ouvert du 1er au 9 de chaque mois.
Mme MASSEL, née WOOD, reste attachée à son cabinet comme opératrice.

MESDAMES
Vous économiserez sûrement
500 francs par an
sur la note de vos Toilettes, si vous voulez faire usage du journal de Modes
« LA SAISON »
le seul au Monde donnant par numéro environ 100 GRAVURES INÉDITES de Modes, etc. C'est vous dire que les parties techniques, Modes et Travaux de Mains y sont traitées d'une façon magistrale.
Cet organe ne publie aucun roman, ce qui permet de le laisser entre toutes les mains.
Modestes Tranquillité réfléchit de ses modèles
6 francs par an ou 25 cent. le numéro avec un Supplément de Modes, une Planche de Patrons ou un Panorama en sus.
Numéro Spécimen gratuit 30, rue de Lille, Paris

BAR SOAVI
Cours Sébastiani, Bastia
BIERE GRUBER
Le bock 20 c.
Le ballon 25 c.
Le demi 40 c.
Le Sérieux 50 c.
CONCESSIONNAIRE pour l'arrondissement de Bastia, des bières en bouteilles de la
Brasserie Gruber

A vendre ou à louer
Cours Grandval, 34, 4me étage, Ajaccio
Deux appartements composés chacun de 7 pièces, un cabinet, un long couloir, anti-chambres, mansarde et balcon. Balcon sur la devanture et grand balcon sur la cour. Eau et gaz installés. Vue très riche.
S'adresser à Mme veuve Bosc, avenue du Premier Consul, 2, 3me étage, Ajaccio.

LA CHARTREUSE
est la première des liqueurs. Les plantes récoltées dans l'admirable domaine de la Grande Chartreuse transmettent à la Chartreuse des arômes et des qualités inimitables.
Exiger la signature L. Garnier qui seule en garantit l'authenticité.
En vente chez MM. Mattei et Cie, agents généraux de la Grande Chartreuse.
Prix courant, tous droits acquittés :
Chartreuse verte, le litre 10 fr.
id. le 1/2 litre 5 fr. 25.
Chartreuse jaune, le litre 8 fr.
id. le 1/2 litre 4 fr. 25.
N. B. — Remise spéciale aux acheteurs par caisse.

BLANCHISSAGE
et Repassage
Mlle MARIE VESPERINI
rue Notre-Dame, Ajaccio
Travail soigné

Installation
à Gaz et Acétylène
Jean Cini, ex ouvrier du Gaz
Place de l'Hôtel de Ville, 4, Bastia
Vente de becs, verres et manchons
Appareils sur commande
Abonnement pour l'entretien de l'éclairage. — Travail soigné et garanti.

BONNE OCCASION
A vendre : Calèches, Victoria, Cabriolet et Charrettes ; Futailles pour vin neuves et usagées, toutes contenances, à des prix très avantageux.
S'adresser au concierge de Toga.

Indispensable en Campagne
L'ALMANACH DE LA GAZETTE DU VILLAGE

Les Illustrations de la Corse
PAR NOVELLINI
La Corse au XVIIIe siècle, AlMgorus
(Salon de 1870).
1er papier de Chine, format 80×57 . . . 6 fr
1er papier blanc. — — . . . 5 fr.

HOMMES CÉLÈBRES
Sambuccuccio d'Alando (Salon de 1870).
Sampiero Corso.
Pascal Paoli.
Napoléon Bonaparte.
1er papier de Chine, format 40×30. Chaque. 2 fr

Ste Dévote, Patronne de la Corse
(Salon de 1870).
1er papier de Chine, format 65×50 . . . 5 fr
1er papier Chine, format 40×30 Raisin. 2 fr

EN VENTE :
A AJACCIO, chez l'auteur et chez M. de PERETTI, Libraire.
A BASTIA, chez M. OLLAGNIER, Libraire

MONTECATINI SUR MER
Etablissement des Eaux « Della Salute »
à LIVOURNE
Ces Eaux purgatives naturelles, très appréciées dans la région depuis plus d'un siècle, possèdent, à des degrés différents, tous les éléments constitutifs des sources les plus connues et les plus efficaces, à base saline, d'Italie et de l'Etranger.
Leur contenu, enrichi par le très précieux agent thérapeutique qu'est l'iode, qui s'y trouve dans de justes proportions pour l'usage interne du traitement, concourt à faire de ces eaux un type des plus efficaces pour les cures les plus variées des affections de l'estomac, des intestins, du foie, de la régénérescence du sang.
L'efficacité et la réputation de ces eaux salines iodurées ont donné l'idée de réunir les sources dans un établissement grandiose, qui a été ouvert le 1er mai. Cet établissement comprend tout ce que la science, l'hygiène et l'art moderne ont inventé de mieux afin que le traitement puisse produire tout son effet.
L'Etablissement s'élève dans un site très agréable, entouré de jardins et de bois, où on a le double avantage de respirer l'air si vivifiant des montagnes et de jouir de la brise si fraîche et si salubre de la mer. Il se trouve tout à fait à l'extrémité de la grande allée des aqueducs, ombragé de platanes et de chênes séculaires, et à deux kilomètres à peine du centre de Livourne.
Directeur général technique
M. le prof. commandeur G. QUERIOLO
Directeur de la Clinique médicale générale à l'Université royale de Pise.
Sous-Directeur, M. le prof. chev. Jacques Lombroso, de l'Institut des Cours supérieurs de Florence ; — Directeur adjoint, le docteur Darius Nocciardo, de la Clinique de l'Université royale de Pise.

LE PHÉNIX
COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE
SUR LA VIE ET L'INCENDIE
Fondée en 1819
Fonds réalisés : 200 millions
Valeurs assurées encours : 2000 millions.
S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie Le Phénix, à Bastia, 17, Bd Paoli.

L'Art de Gagner de l'Argent à la Bourse
25 ans de succès, a valu à l'Auteur les félicitations des Financiers les plus distingués. — Envoi Gratis. — GAILLARD, 5, rue Feydeau, Paris.

ANCIEN CABINET PRADIER
PIERRE SABATÉ
Chirurgien-Dentiste du Lycée
successeur
DENTS & DENTIERS
(Système perfectionné)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS sans douleur
24 Paoli, 18, au 1er
Maison Benedetti
M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle d'avoir, à la suite de perds restre certains chartiers, en quoi autorisé à continuer — qui n'est pas le droit d'assurer la présence et qui exploitent, des meilleurs artistes à la stasis pour la fabrication de toute spécialité.

Royal Windsor
LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS ? AVEZ-VOUS DES PELLICULES ? Vos CHEVEUX LUI-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS ? NE OUI,
Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles, de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats instantanés. Vente toujours croissante.
Exiger bien les noms : Royal Windsor. Se trouve chez les Coiffeurs-Parfumeurs et Epiciers et dans l'Europe.
Envoi franco sur demande des Prospectus contenant détails et attestations
ENTREPÔT : 28, rue d'Enghien, PARIS

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Largo du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques pleines et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.

MAISON L.-N. MATTEI et Cie
Produits Recommandés
La délicieuse LIQUEUR CÉDRATINE digestive et rafraîchissante
L'inimitable VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA
Apéritif tonique et fortifiant
EXIGER NOS INITIALES

XXXe ANNÉE — DIMANCHE, 6 AOUT 1905 — N° 186

00373

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (Payable d'avance)

	un an	6 mois	3 mois
Corse	20 fr.	10 fr.	5 fr.
Autres Départ.	32 »	16 »	8 »

Corse postale, et autres Pays : le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

LE CALENDRIER

Fête d'aujourd'hui : Transfiguration de N.-S.
Soleil : (heure nationale)
Lever, à h 28 m. — Coucher, 6 h. 46 m.
Lune Nouv., le 31 — Premier quar., le 7.
Fête de demain : Saint Gaetan.

5 AOUT

Les prétendues Concessions DE LA COMPAGNIE FRAISSINET

Vichy, 2 août 1905.

Nous avons essayé d'établir dans nos précédents articles, que loin de faire des concessions, M. Fraissinet avait de réels avantages de la convention du 23 juin.

Un anonyme, sous lequel nous devinons un professionnel très compétent, nous a depuis lors adressé sous forme de notes des renseignements précieux que nous tenons à mettre sous les yeux du public, car ils jettent encore plus de clarté sur une démonstration que nous n'avions pu faire qu'incomplètement.

Partant de ce principe que le concours à l'adjudication devait avoir lieu à la vitesse, notre anonyme dit avec raison, qu'on ne pouvait prendre pour terme de comparaison, à ce moment, que le produit du carré des vitesses offertes par chaque soumissionnaire. Mais ce même facteur ne peut servir à comparer une ligne dont on augmente la vitesse, à une ligne supprimée.

Quelle était la situation après l'adjudication du 23 mars ?

La Compagnie Fraissinet a accepté de faire un service par semaine entre Bastia-Marseille, Ajaccio-Marseille, Nice-Calvi ou Ile-Rousse, à 14 nœuds ; d'où nécessité pour elle d'avoir trois bateaux pour donner 14 nœuds de moyenne annuelle.

Cet établi, il est facile de voir qu'en acceptant d'élever les vitesses de certains ordinaires, la Compagnie Fraissinet n'a pas augmenté ses charges, tous les services à 14 nœuds pouvant être assurés par le même nombre de paquebots, trois.

Dans les tableaux comparatifs qui ont été publiés, on a pris uniquement comme point de comparaison le produit du carré de la vitesse par le parcours annuel. Cette base serait juste pour évaluer les quantités de charbon consommé à des vitesses différentes ; mais elle ne saurait être adoptée pour comparer les frais d'exploitation d'une même ligne avec des vitesses inégales.

Pour savoir si le projet d'entente du 22 juin est plus ou moins onéreux que l'adjudication du 23 mars, il est nécessaire de prendre un autre point de comparaison que celui qui a servi à établir les deux tableaux.

Démontrons tout d'abord que celui-ci est erroné.

D'après l'adjudication, un ordinaire Marseille-Bastia devait être fait à une vitesse de 14 nœuds. D'après le projet d'entente la Compagnie Fraissinet consent à prolonger cet ordinaire sur Livourne à 14 nœuds au lieu de 10 nœuds et demi.

Que ce prolongement soit effectué à 10 nœuds et demi ou à 14 nœuds, il sera fait par *le même bateau* ; les frais généraux de *toute sorte* seront les mêmes pour les deux vitesses. Seule la consommation de charbon sera supérieure.

Le service Bastia-Livourne à 10 nœuds et demi constituait une charge pour la Compagnie Fraissinet de 733.824.

Dans le projet d'entente à 14 nœuds cette charge serait de 130,457 6.

En chiffres ronds et en langage clair, cela veut dire que le prolongement sur Livourne, à 14 nœuds, au lieu de 10 nœuds et demi, coûterait deux fois plus cher.

Nous avons dit plus haut que l'augmentation de charges ne résidait que dans la consommation de charbon.

Quel est donc ce surcroît de dépense ?

Supposons que le même bateau à 10 nœuds et demi consomme une tonne par heure, et qu'à 14 nœuds il en consomme deux.

A 10 nœuds et demi pour une traversée de 6 heures 5/10 la consommation serait de . . 6 tonnes 5
A 14 nœuds pour une traversée de 4 heures 4/10, elle serait de . . . 8 tonnes 8
Différence . . . 2 tonnes 3

D'où, pour une traversée d'aller et retour, une augmentation de 4 tonnes 6, et pour 52 voyages, 240 tonnes à 35 francs la tonne = 8.400 fr.

L'augmentation de dépense serait donc annuellement de 8.400 francs. Cette augmentation, d'après ces tableaux comparatifs, serait égale aux frais d'exploitation de cette ligne à 10 nœuds et demi.

Est-il un seul instant admissible que 52 voyages de Bastia-Livourne et retour à 10 nœuds et demi ne puissent coûter que 8.400 francs ?

Les conclusions sont faciles à déduire. Voici les nôtres :

En consentant à augmenter la vitesse, sur certaines lignes, la Compagnie Fraissinet n'a pas augmenté ses charges, car la suppression de toutes celles que nous avons indiquées, lui est une large compensation.

Pour la suppression de ces lignes elle n'a pas seulement diminué la consommation de charbon, mais aussi tous les autres frais d'exploitation.

On peut, en effet, affirmer que les suppressions consenties et l'augmentation des vitesses permettent à l'adjudicataire d'avoir en ligne un ou deux bateaux de moins, et c'est là que réside la réelle économie, sans compter les risques de mer résultant de la multiplicité des entrées et des sorties des ports, qu'elle a du même coup diminués.

Etendons le calcul fait plus haut à la ligne Nice-Bastia.

A 10 nœuds 5, 1.144 tonnes à 35 francs 40.040
A 14 nœuds, 1 788 tonnes à 35 francs 62.580
Différence en plus à 14 nœuds 22.540

Si on envisage toutes les autres lignes, on acquiert la certitude que la Compagnie Fraissinet ne fait que des sacrifices relatifs, pour des compensations bien plus grandes.

De plus, au lieu d'effectuer un service absolument insuffisant, elle en établirait un qui lui permettrait de lutter avec ses concurrents.

AUGUSTE GAUDIN,
Maire de Bastia, Conseiller général.

Nouvelles Diverses

6 août 1794. — Les Chasseurs Corses, régiment créé lors de la division du régiment Royal-Corse en deux corps, les Chasseurs royaux Corses et les Chasseurs Corses, entrent dans la formation de la 1re légère. Cette 1re légère en 1796 devint le 21e léger, supprimé en 1811 et versé dans la 6e.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 6 août de 8 à 1/2

Krasnoé Sélo, allégro,	St Supran.
Fête aux flambeaux,	Wattge.
Menuet,	Boccherini.
Chevalerie Rustique, fant.,	Mascagni.
Joyeux Eclats, polka,	Wesly.

Le Chef de Musique, J. LANT.

Conférences sur Pierre Loti

M. René Sangy fera des conférences sur Pierre Loti : le lundi 7 août, à la Foce, hôtel Monte d'Oro, sous la présidence de M. Collin, premier président de la Cour d'appel ; le mardi, 8, à Vizzavona, sous la présidence de M. Montigny, sous-préfet de Bastia ; le jeudi, 10, à Corvione, sous la présidence de M. le premier président Grassi.

Lettre du Village

A ma lectrice enthousiaste : M. de P.

Que ne connaissez-vous Poro, ce fouillis de verdure ollitoire par un continuel zéphir, ce coin le plus pittoresque de la merveilleuse île parfumée !

Quelle délectation ! par ce temps de canicule, le corps à l'air, livré aux bonnes brises qui gonflent la poitrine et qui calment le cœur, perdue dans ces salubres silences de la campagne où la rêverie efface sans amollir, sans rien sous les yeux que des bleus de ciel, sans autre conte à l'oreille que le bruissement des bois, aussi par qu'une prière.

Je m'asseois parmi les mousses dont le sol est gentiment feutré autour de moi, ma tête renversée contre le tronc d'un châtaignier luisant des montées de la sève nouvelle.

Ah ! la bonne petite rivière qui en coulant s'amuse à polir ses graviers et à étirer le chevelure de ses algues dans le limpide cristal de son lit. L'eau a de jolie marmores claire et frais comme des gazouillis d'oiseaux à voix basse... Ça rigole sur les cailloux, entre les brins verts. Tout près, la fontaine ! un berceau d'églantines. Là, sourd de la cassure d'un rocher, au bout d'un bec de roseau tout verdi, un mince filet de cristal. J'admire une gentille bergère penchée en avant, son tablier bleu trempant dans la petite mare de la fontaine, toute sa mignonne figure allongée vers le lot, des roses trémières éparpillées dans ses cheveux. Elle relève la tête de temps à autre, puis, d'un mouvement gracieux du col, retourne à la source. Parfois elle paraît becqueter l'extrémité du roseau, ainsi que pourrait le faire une folle linotte.

Devant moi les ruines d'un vieux monastère dont les murs le long des siècles se sont écroulés.

La brèche a été comblée par une profusion de plantes grimpantes : lierres, clématites, ronces aux mille sarpeaux accrochés. Par cette après midi de juillet, l'écroulement du mur que le printemps a touché s'offre à mon regard ravi comme un gigantesque bouquet, puis mes yeux s'arrêtent aux grandes toiles d'araignées, longues, flottantes, plissées comme des manches de surplis.

Curieux de vérifier cette conjecture, j'enregistre la conversation avec mon voisin, qui répondit à mes avances, d'un air gracieux, inspiré peut être par la satisfaction vaniteuse, ordinaire compagne d'une paternité récente. A part une recherche d'expression souvent laborieuse et une prétention continuelle à l'effet, mon poétique interlocuteur parlait comme un simple mortel, et sa conversation ne manquait ni de variété ni d'intérêt. Nous effleurâmes beaucoup de sujets sans nous fixer à aucun, ainsi que font les jeunes gens ; nous parlâmes tour à tour littérature, femmes, voyages. Mon compagnon, qui venait de voir la mer à Cette, se donna pour un touriste blasé.

(*A suivre*).

CHOCOLAT MENIER

48 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE NŒUD GORDIEN

par CHARLES DE BERNARD

UN ACTE DE VERTU

I

— A chaque pas qui me rapprochait de C...., chef-lieu de sa sous-préfecture, je sentais renaître dans mon esprit les souvenirs de notre vie commune ; d'avance je revoyais le plaisir de reconstruire pour un moment, avec l'ami de ma jeunesse, ce passé d'hier, déjà si loin de nous. Mille événements futiles, depuis longtemps absents de ma mémoire, y rentraient à la fois, et je saluais avec une involontaire mélancolie le retour de ces hirondelles de mon printemps.

Depuis la fin de nos études, j'avais vécu comme vivent les jeunes gens, les yeux fixés vers l'avenir, et peu curieux de regarder en arrière, sur la tentation d'Orphée ne tourmente guère que les vieillards ; mais en ce moment, je me sentais vieillard moi-même, en songeant aux folles journées de ma vie d'étudiant. — Oui, c'était là le bon temps, me disais-je ; et cette pensée banale éveillait dans mon cœur je ne sais quelle tristesse rêveuse, dont les divagations auraient pu se résumer par ce vers de Béranger, le poète favori d'Harmodius :

Dans un grenier qu'on est bien à vingt ans !

II

Dans la voiture où j'étais monté en quittant la diligence de Toulouse, je trouvai pour unique voyageur un personnage qui, malgré notre mutuel silence, ne tarda pas à attirer mon attention, et finit par me distraire de ma rêverie. C'était un jeune homme de vingt-cinq à trente ans, plutôt petit que grand, doué d'un embonpoint naissant qui se montrait beaucoup trop complaisamment sur un gilet de piqué blanc. Ses cheveux blonds et charnus n'étaient altérés par aucun vestige de barbe. De gros yeux troubles donnaient à sa figure une expression extatique et pâmée. Rebrousséz à contrance sur un front naturellement étroit, mais agrandi par le recul qu'avait laissé, aux tempes surtout, des traces régentes de son passage, ses cheveux, d'un blond jaune, lui retombaient sur ses épaules en affectant le ruissellement désordonné d'une crinière de lion. A voir de profil ce visage rubicond accompagné de cette blondoyante chevelure, on eût dit une comète et sa queue.

La pantomime de mon nouveau compagnon ne me parut pas moins remarquable que sa physionomie. Tantôt, saisi en apparence d'un étouffement subit, il se penchait à la portière en aspirant l'air du dehors avec bruyamment que renifle un marsouin ; tantôt s'enfonçant dans l'angle de la voiture, il laissait tomber sa tête sur sa poitrine, et demeurait longtemps ainsi, plongé dans la torpeur d'un bon qui digère.

Tour à tour il se passait posamment la main sur le front, geste familier aux hommes de pensée, tourmentait ses cheveux d'un air songeur, lavait les yeux au filet de l'*Impartiale* comme s'il s'agissait de laver les boîtes à chaussons et les parapluies qui s'y balançaient, il eût poursuivi quelque inspiration réconfortante, et de temps en temps remuait les lèvres en prononçant, mentalement, je ne sais quelles conjurations cabalistiques. Sans la mondanité de son costume, je l'aurais pris pour un prêtre récitant son bréviaire et entraîné à son insu aux démonstrations d'une extase fervente. Tel qu'il m'apparaissait avec sa redingote de velours bien relevée de boutons guillochés à sa chemise rose à petites fleurs, son chapeau de paille et sa cravate négligemment nouée, je crus voir en lui un acteur répétant un rôle. Dans ma perspicacité, je voulais de décider que mon voisin devait être quelque baryton, ce qu'on nomme en province un Martin, emploi qui, selon moi, convenait parfaitement à son physique un peu empâté, quand d'un bond inattendu, il imprima une violente secousse à la banquette, enfonça triomphalement ses dix doigts dans sa blonde crinière, dont quelle les yeux en se souriant à lui-même, et tirant de sa poche un petit portefeuille, se mit à écrire malgré la trépidation de la voiture.

— Un poète ! me dis-je alors, honteux de n'avoir pas deviné plus tôt. Rimaillant quelque peu moi-même, je connais intimement plusieurs sujets de poésie, mais depuis longtemps je n'en avais surpris aucun en flagrant délit. Par le proselyte qui court, il fallait venir à deux cents lieues de Paris, au milieu des rochers des Pyrénées, pour rencontrer ce oiseau rare, un homme consciencieusement occupé à composer des vers. Je me rappelai alors que nous étions dans le ressort de Toulouse, la docte ville, la cité palladienne, et je restai convaincu que je venais d'assister à l'enfantement de quelque hymne à la Vierge ou de quelque sonnet à Clémence Isaure, destiné au concours des jeux floraux.

s'oubliait sur ses branches de bruyère, elle avait sans doute grand désir de voir du pays, car elle laissait courir son fil de soie, comptant qu'à une prochaine branche sa fileuse le fil porté par la brise et qu'elle pourrait ainsi, sur ce pont léger, gagner d'autres pays ; elle comptait mal !

En face, çà descendait à pic, et la petite bestiole s'enfonçant dans son rêve voyageur laissait courir son fil.

La brise fraîchit, cueillit le fil, cueillit l'araignée qui était au bout, et voilà ma mangeuse de mouche se balladant dans le vide. J'en ai frémi d'horreur ! Jugez que si le fil venait à se casser près d'elle, elle tomberait à pic sur le sol, que si une hirondelle passait, c'était sa fin. Rien de tout cela n'est arrivé ; mon araignée ensuite aussi facilement son fil qu'elle le dévoile, comprenant le malheur qui la menaçait, le voilà travaillant de toutes ses petites pattes à diminuer le fil et à augmenter par conséquent le lest, peu à peu elle baisse et j'ai pu la suivre jusqu'au moment où elle fut retenue par une fougère.

Très dangereux, allez-vous me dire, très agréable aussi ; pour mon compte je l'aime mieux que le voyage à mulet ; elle n'a pas eu mal, mon araignée, tandis que moi...

Le soir, lentement, descend du coteau. Il n'y a plus que là-bas, tout au fond, le front des hautes montagnes inconnues à porter encore du soleil dans l'éblouissement de leurs neiges.

La paix se fait avec l'ombre ; la vallée, plus basse, s'endort déjà dans la nuit. De tous les toits, des fumées montent, annonçant l'heure intimement tiède de la soupe.

Moi-même, je clôture cette lettre villageoise, en vous priant d'agréer, pour votre bijou de missive (espérée) une gerbe fleurie de marcis, aussi embaumés que l'aromatique maquis (mon lieu d'exil).

Me conformant à votre désir exprimé, je continue mon « rêve » qui serait tout à-vrillé, si vous consentiez, enfin, à lever le voile sous lequel spirituellement vous vous dérobez.

Sur ce souhait, je vous tire ma plus manière révérence Louis XVe.

RYME.

SAVON DU CONGO Blanchit du teint Vigueur Vasseur

Nécrologie

M. ERASME GAZANO

M. Erasme Gazano, percepteur de Bonifacio en retraite depuis peu de mois, a succombé le 31 juillet en cette ville, après une assez longue et douloureuse maladie. Ses obsèques ont eu lieu le lendemain avec un grand concours de parents et d'amis. Les coins du poêle étaient tenus par MM. Carrega, maire et conseiller général ; Serafino, ancien maire ; Piras, juge de paix ; et Minighetti, conseiller d'arrondissement.

La fanfare civile, dont le défunt était un des fondateurs et sociétaire payant, a fait entendre des marches funèbres d'un bel effet. La cérémonie religieuse a été des plus imposantes à l'église Saint-François : messe en musique avec accompagnement d'orgue, très bien exécutée par un groupe d'amateurs, amis du défunt ; à l'élévation, M. Jean-Louis Parodi a chanté un *Ave Verum* qui tout à fait de circonstance et très bien exécuté.

A la levée du corps, M. Augustin Pesa, juge de paix, a prononcé le discours suivant :

Messieurs,

La mort se presse autour de nous et de sa terrible faux elle moissonne, en aveugle, sans souci de nos affections et de nos regrets.

Il y a peu de jours, j'avais l'honneur de prendre la parole en pareille circonstance pour rendre un dernier devoir à notre vaillant et cher capitaine Rocca.

Une autre vieille et bonne amitié m'autorise aujourd'hui à vous retenir quelques instants autour des restes mortels d'Erasme Gazano, dernièrement encore notre percepteur.

Issu d'une famille aussi ancienne qu'honorable de notre ville, Erasme Gazano a été réellement le fils de ses œuvres ; dès son jeune âge il se distingua par sa vive intelligence et son application à l'étude et se destina à la carrière des finances.

Successivement percepteur à Pero, Santo Pietro di Tenda, Saint-Florent et enfin Bonifacio et Portovecchio, notre ami eut toujours et partout concilier les exigences de ses fonctions souvent pénibles, avec cette sensibilité, avec les égards que le fonctionnaire doit aux contribuables.

Très souvent, les administrateurs des diverses communes dont il fut le receveur, eurent à se féliciter d'avoir eu recours à son expérience de la comptabilité communale, parce que Gazano fut toujours un financier consciencieux, prudent, expert et dévoué aux intérêts publics.

Sourdement miné par la terrible maladie qui l'a conduit au tombeau à l'âge de 63 ans, il a sollicité, après plus de trente années d'excellente service, sa mise à la retraite qu'il n'a obtenue qu'après de longues et pressantes démarches, parce que ses chefs, appréciant sa valeur par coup-mune et son zèle, hésitaient à se priver du concours d'un collaborateur incontestablement précieux. Cette suprême satisfaction lui a été accordée le 16 février dernier, alors que la maladie avait fait les plus grands progrès et que tous les secours de la science étaient devenus inefficaces. Je puis donc affirmer, sans le percepteur Gazano est mort sur la brèche, victime du devoir.

Privé depuis plusieurs années de l'affection d'une épouse digne de lui, Erasme Gazano, père de famille exemplaire, avait concentré toute son affection dans ses quatre enfants dont il était l'idole.

Il y a près de deux mois, me trouvant à son chevet, comme j'essayais de le rassurer sur l'issue de sa maladie, il me dit en me serrant la main, les larmes aux yeux : « Ah, cher ami, je vous remercie de vos paroles consolatrices, mais j'ai conscience de mon état... mes jours sont comptés et aujourd'hui même je viens d'écrire et d'adresser mes derniers conseils et mes derniers adieux à mes deux fils qui sont en Cochinchine et que je ne reverrai plus qu'au ciel. »

Le cœur serré par cette touchante déclaration, je ne pus que me taire, il avait malheureusement raison. Il ne reverrait plus ses chers enfants Barthélemy, administrateur, et Jean, rédacteur dans les services administratifs à Saïgon, et ceux ci ne reverront plus leur père qu'ils aimaient tant.

La douloureuse consolation de partager les souffrances de la longue maladie, supportées avec patience et résignation chrétiennes, et de veiller sur les derniers jours d'un père si digne d'affection, était réservée à sa fille, Mme Orsochiani, et à son époux. Ce sont eux, ainsi que l'épouse du Jean et la jeune Jean-Baptiste, rentré tout récemment du Lycée, qui ont reçu le dernier et les dernières embrassements de ce père, ravi trop tôt à leur affection.

Une vie si bien remplie ne pouvait avoir, et n'a eu en effet, qu'un couronnement digne d'elle... j'entends dire une fin vraiment chrétienne. Qui ne saurait en souhaiter de meilleure. La foi d'Erasme Gazano n'a jamais cessé d'être vive et pratiquante. Bien que très assidu aux nombreuses cérémonies du culte à la paroisse, ses préférences étaient pour l'oratoire de Saint-Jean-Baptiste et pour la confrérie de la Miséricorde qui le desert. Sa mort fera un grand vide dans l'administration de cette modeste chapelle, mais il en sera l'avocat auprès de Dieu.

En terminant, permettez-moi, messieurs, d'adresser à Erasme Gazano, un suprême adieu au nom de ses chers enfants et autres parents qui sont loin, par de là les mers, en Cochinchine, et qui, à cette heure, dans les angoisses, se doutent bien du malheur qui vient de fondre sur eux.

Cher ami, adieu.

La Croissance

Il est de la plus haute importance de surveiller de très près la croissance des enfants, et de lui venir en aide. Pour cela il faut recourir :

1° Aux préparations de chaux (et surtout au lacto-phosphate de chaux) qui aideront aux formations ou aux réparations des os.

2° Au tonique par excellence : le quinquina.

3° A la viande (qui fera du muscle).

Le VIN DE VIAL, qui contient les principes actifs du quinquina, de la viande, unis au lacto-phosphate de chaux, pourvoit de la façon la plus heureuse à cette triple indication de la croissance.

Pensions de Retraite

Les pensions de retraite des personnes ci-après dénommées ont été liquidées :

Masseni Ange-Marie, sous intendant militaire de 2e classe, 6e cas 6 mois 29 jours, 5.000 francs.

Sioncelli Jules-Antoine, adjudant, 27 ans 2 mois 23 jours de services, 938 francs.

Moni Augustin Louis, gendarme, 26 ans 6 mois 4 jours de services, 800 francs.

Pietri Joseph Antoine, adjudant, 19 ans 9 mois 8 jours de services, 720 francs.

Desfati Laurent, gendarme, 24 ans 7 mois 10 jours de services, 800 francs.

Bartolomei Pierre-Paul, adjudant, 36 ans 12 jours de services, 1.195 francs.

Sentini Antoine-Marie, adjudant, 27 ans 9 mois 18 jours de services, 1 045 francs.

Giacomoni Paul, brigadier de gendarmerie, 21 ans 15 jours de services, porte de l'usage d'un membre, 1.127 francs.

Sinibaldi veuve Orsatelli, le mari caporal, décédé titulaire d'une pension, 533 fr.

GAZETTE DÉPARTEMENTALE

ILE ROUSSE. — Après deux mois de souffrances, supportées avec la résignation d'une sainte, Mme Chiarisolo née Francisci rendait, samedi matin, sa belle âme à Dieu, entourée de son cher époux et de ses inconsolables frères et sœurs.

Mme Marie Chiarisolo était vice-présidente de l'Ouvroir des Pauvres et de la Bouchée de pain des Orphelins, œuvres établies dans notre ville, par les RR. Pères Franciscains. Elle se donnait beaucoup de peine pour la prospérité de ces œuvres, surtout après le départ forcé des religieux. Elle était aussi pleine de sollicitude pour l'œuvre de la Propagation de la Foi. Chaque année, elle se faisait un devoir, une obligation, d'aller quêter de porte en porte pour nos pauvres missionnaires.

Mme Chiarisolo, en bonne chrétienne, a accepté la mort avec calme et résignation. C'est les lèvres collées sur le Christ qu'elle a exhalé le dernier soupir.

Les funérailles eurent lieu dimanche au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, accourus de tous les points de la Balagne. La musique précédait le riche corbeau que portaient six jeunes hommes.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Mattei, maire ; Santelli, conseiller général ; Lenzo, président du tribunal de commerce ; Palazzi, conseiller municipal ; Luzy, percepteur, et Emmanuelli, vérificateur des douanes.

Nous adressons à M. Chiarisolo, receveur des douanes, son époux, à MM. Francisci frères, et à M. Risler, ingénieur, son beau-frère, tous si douloureusement éprouvés, nos plus sincères condoléances. — X.

MONTEMAGGIORE. — Notre jeune ami, Paul Emmanuelli, vient de mourir... tout jeune. Dix-huit ans à peine ! Oh ! que c'est triste de mourir à cet âge. Voir l'aube d'un beau jour et n'en pas voir le soir, c'est vraiment douloureux !

Et la vie s'annonçait belle pour notre ami ! Doué d'une intelligence rare, d'une santé robuste, il semblait ne devoir connaître que le chemin de succès. Il n'en a pourtant pas été ainsi... Paul ne devait pas connaître ce monde « où les plus belles choses ont le pire destin, » et il devait s'en aller après avoir vécu comme les roses, « l'espace d'un matin. »

Ancien élève du Petit Séminaire d'Ajaccio, il s'y fit remarquer par son intelligence et son application. Des vues personnelles ayant plus tard appelé sa famille à Bastia, il suivit pendant quelque temps les cours du lycée de cette ville, à la grande satisfaction de ses parents et de ses maîtres. Il allait toucher au but de ses efforts et recevoir enfin la récompense due à tout élève laborieux, quand se déclara en lui le germe de la maladie qui devait le conduire au tombeau. Il interrompit donc ses études. On espérait que les efforts des meilleurs praticiens de la ville pourraient conjurer le mal, et rendre à la santé celui que nous pleurons aujourd'hui. Mais la maladie — une de ces maladies qui jamais ne pardonnent — se montrait rebelle à tous les soins et continuait son œuvre d'anéantissement.

Revenir à l'air du pays natal... Cette idée parut donner encore une lueur d'espoir. Paul revint donc parmi nous ; mais qu'était devenu le fort et beau jeune homme que nous admirions jadis ? Nous fûmes bien douloureusement surpris de voir quels ravages la maladie avait opérés en lui, et l'espérance que nous croyons pouvoir conserver de lui voir retrouver un peu de la santé perdue commença à s'évanouir.

Rien, cependant, ne faisait prévoir un dénouement si subit, et nous pensions pouvoir jouir pendant quelques mois encore de sa douce compagnie.

Une crise fatale devait l'emporter. Elle se déclara dans la nuit du vingt huit au vingt-neuf juillet, et le matin à sept heures, Paul n'était plus de ce monde. Sa belle âme avait pris son essor pour s'envoler vers l'éternelle patrie.

Les funérailles de notre toujours cher et regretté ami, ont eu lieu le trente juillet au milieu d'une innombrable foule de parents et d'amis venus des localités environnantes. Elles ont été ce qu'elles devaient être, c'est à-dire imposantes par l'expression de douleur qui se lisait sur tous les visages, mais aussi et surtout par la cérémonie religieuse dont le mystérieux symbole est fait pour nous inspirer à tous, des pensées d'humilité et de recueillement.

Et si ces pieuses pensées, si l'idée de la mort, d'un jugement doivent toujours être les nôtres, si elles nous viennent à l'esprit quand disparaît un de nos semblables, combien ne nous impressionnent-elles pas quand nous voyons la jeunesse fauchée.

C'est alors que nous versons des larmes sur le tombeau de ceux qui s'en vont, c'est alors que nous prions pour ceux qui nous quittent.

Eh bien, mon cher Paul, que de larmes la mort ne nous a-t-elle pas fait verser ! Que de fois, quand la douleur nous étreignait, n'avons-nous pas murmuré : « Dieu, ayez son âme ! Dieu, donnez lui repos... » Puissent ces prières t'avoir été utiles.

Du haut du ciel où tu chantes avec les anges les gloires du Très Haut, penche toi légèrement sur la terre ; vois tes parents qui pleurent. Prie le bon Dieu de les consoler. Regarde aussi tes amis qui t'aimaient beaucoup, et prie pour eux. Compatis à la douleur de l'ami qui s'écartait de le faire tient à adresser à l'ami qui s'en va, l'éternel : Au revoir !

Maintenant, que d'une voix simple mais sincèrement affectueuse, nous avons essayé de rendre un dernier hommage à celui dont le souvenir vivra à jamais dans notre cœur, qu'on nous permette d'adresser de nouveau nos condoléances à Mme et M. Emmanuelli, retraité, parents du défunt. Puisse la part que nous prenons à leur deuil atténuer un peu leur douleur.

Les Syndicats

Bastia, le 1er août 1905.

Au Directeur du *Petit Bastiais*.

Je viens, au nom du Syndicat Français, rectifier l'article qui a paru dans votre estimable journal sous la signature de M. Martin Risieri, soi-disant secrétaire de notre Syndicat.

M. Rinieri est démissionnaire depuis longtemps, il n'a donc aucune qualité de parler au nom du Syndicat Français.

Veuillez agréer, etc.

Pour le Syndicat Français
des ouvriers du port,
Le secrétaire, PAPONI.

Avis & Communications

Société de secours mutuels de Sainte-Dévote. — Les membres participants sont avisés que les 6 et 13 courant aura lieu la perception de 9 à 11 heures au siège social, boulevard du Palais, 8, au 1er.

Le trésorier, L. Raibaldi.

Prévoyants de l'Avenir. — Dimanche 6 août, recette mensuelle, de 9 heures à 10 heures à la mairie. Les retardataires sont bien aimables : dernier et pressant avis.

Le comptable, Gualtella.

Syndicat des ouvriers cordonniers. — Aujourd'hui, dimanche 6 août, réunion à la Chambre syndicale, rue Napoléon, 6, de 3 à 4 heures. Payement des cotisations.

Le président, Mallard.

La Jeunesse Bonapartiste dans sa réunion générale du 5 courant a réformé son bureau qui est ainsi composé : président, Chillotti ; vice-président, Novella ; trésorier, Joseph ; secrétaire, Mariotti.

Mercredi soir, à 8 heures, réunion générale.

Lectures pour Tous

Au moment de partir en vacances pour la campagne ou la mer, quel livre acheter, quelle revue emporter qui puisse charmer la longueur du voyage ou distraire les loisirs d'un séjour tout entier consacré au repos ? L'hésitation n'est pas permise. D'une lecture attrayante et facile, d'une sure documentation commentée par une illustration abondante et variée, les « Lectures pour Tous », que publie la Librairie Hachette et Cie, ne peuvent manquer d'intéresser toutes les catégories de lecteurs. Articles d'actualité et de vulgarisation, pages instructives et curieuses, romans et nouvelles pouvant être lus par tous avec émotion ou gaieté, voilà ce qu'on trouvera dans le n° d'août des « Lectures pour Tous » dont voici le sommaire :

Les Bienfaits des Volcans. — La Fête des Vignerons à Vevey. — Au secours des navires blessés. — Un Regain du modes d'antan. — Un Roi en exil, par E. Daudet. — Comment ils voyageaient, dessins de Jean Veber. — Sonnets rustiques, par H. Payen de Bétoncat. — La disque de la mort, nouvelle adaptée de l'anglais, d'après Mark Twain, par L. Masse. — La plus jeune Etat de l'Europe. — Le Théâtre dans les ruines antiques. — Le Mirage, par Paul Béral. — Les Jeux de l'eau et de la lumière. — Une grève à propos de bottes.

Abonnements. Un an : Paris, 6 fr. ; Départements, 7 fr. ; Etranger, 9 fr. — Le n°, 50 centimes.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 5 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 25 à midi, + 29 à 6 heures du soir, + 28. Maxima, + 29°7. Minima, + 23.8.

Baromètre. — 7 heures du matin, 760 mm. à midi, 760 mm. 6 heures du soir, 758 mm.

Vent. — Dans la matinée, S. E. faible. Dans l'après-midi,

Etat du ciel, couvert.

Pluviomètre, à 7 h. du matin : 0 mm.

***

Récompense au dévouement

Le ministre de la marine a décerné un témoignage officiel de satisfaction au maître vétéran Saveri Joseph, du port de Toulon, en récompense du dévouement dont il a fait preuve à Toulon, le 15 juillet 1905, en se jetant à l'eau, dans la vieille darse, pour en retirer un jeune homme en danger de se noyer.

***

A Sainte-Marie

Dimanche, commencera la neuvaine préparatoire à la fête de N. D. de l'Assomption.

A 5 heures, Messe, Sermon et Bénédiction de la Relique, à 8 heures du soir, Salut solennel du T. S. Sacrement.

***

Oratoire de Saint-Roch

La neuvaine préparatoire à la fête de Saint-Roch commencera demain : elle aura lieu le matin à 9 heures et le soir à 8 heures précises.

***

Bibliographie

On lit dans la *Tunisie Française* :

La Vengeance d'un chef de bureau. — Cri de souffrance d'un malheureux employé, victime et jouet d'un chef de bureau à l'âme basse, haineuse, rancunière, égoïste, qui, pris de fatuité, aveugle par sa propre nullité, prend plaisir à torturer des inférieurs.

Ces scènes de la vie administrative sont condensées en deux tableaux et présentées par M. Firpi, sous une élégante plaquette sortant des presses de l'Imprimerie Moderne.

Le chef de bureau dont il s'agit existe-t-il vraiment à Tunis ? Nous ne le pensons pas, nous l'espérons même, et nous voulons croire que nous sommes en présence d'une figure idéale, oh combien ! imaginée et créée de toutes pièces, simple fantaisie littéraire en dépit du réalisme cherché.

Prix au franc, à l'imprimerie Moderne.

***

Aux rentiers

Pour tous renseignements financiers et tout ordre à exécuter à la Bourse de Paris, s'adresser à M. de Vincenti, remisier, 20, rue Saint Lazare, Paris.

***

Achat de prunes

La Maison L.-N. Mattei et Cie a l'honneur d'informer les propriétaires qu'elle achète tous les jours des prunes (reine claude) vertes.

***

Farines de blé tendre

On peut se procurer, rue du Nouveau Port, 1, des farines de très bonne qualité au prix de 38,50 la balle de 122 k 500 garanties de bon goût et de toute blancheur.

***

Objet perdu 00374

Il a été perdu le 1er août, entre Borgo et Casamozza, un panier, sans adresse, contenant des provisions et objets de toilette. Prière de prévenir ou de l'apporter au bureau du journal contre récompense.

***

Leçons de vacances

A partir du 7 courant, M. Leccioni, professeur au Lycée, se tiendra à la disposition des élèves qui voudraient prendre des leçons pendant les vacances. S'adresser Bd Saint Angelo, 10.

***

A louer

Une chambre meublée, rue de l'Opéra, 18, au 2e.

— Un magasin sis rue de l'Opéra, ancienne imprimerie Fabiani.

— A louer de suite un appartement composé de 9 pièces, sis au 3e étage de la maison Fantauzzi, 15, place Saint-Nicolas.

— Un appartement composé de 10 pièces dépendant sur la place St-Nicolas, au 1er étage de la maison Fantauzzi, 15, place Saint-Nicolas.

Achetez Soieries Suisses!
Demandez les échantillons de nos Soieries Nouveautés en noir, blanc ou couleur, de 1.25, 2.95 à 18.80 le mètre.
Spécialités : Etoffes de soies pour toilettes de promenade, de mariage, de bal et de soirée, ainsi que pour blouses, doublures, etc.
Schweizer & Co., Lucerne C 1. (Suisse)
Fournisseur de Sociétés.

MINISTÈRE DE LA GUERRE

Fourniture

du pain de troupe à la ration à faire du 1er octobre 1905 au 30 septembre 1906.

Adjudication à Ajaccio le 23 août 1905 à deux heures après midi, pour l'arrondissement, de fournitures comprenant tout le département de la Corse, moins la place de Bastia.

Effectif de base : 1 800 hommes.

Le cahier des charges et autres instructions sont déposées dans les bureaux des sous-intendants militaires à Ajaccio et Bastia ; à la Préfecture de la Corse et à la Mairie d'Ajaccio.

Les demandes d'admission à soumissionner et les pièces nécessaires devront parvenir avant le 5 août à 5 heures du soir, au Sous-Intendant militaire chargé du service des subsistances au chef-lieu du département dans lequel les concurrents ont leur domicile légal.

BRASSERIE
GASPARINI
5, Place Saint-Nicolas
Tous les soirs à 4 heures, Glaces assorties.

Compagnie
Méditerranéenne de Navigation
Services hebdomadaires rapides
ENTRE
Marseille-Bastia-Tunis
Départ de Marseille, samedi 2 h. s.
Arrivée à Bastia, dimanche 5 h. m.
Départ de Bastia, dimanche 10 h. m.
Arrivée à Tunis, lundi midi.
Départ de Tunis, mardi midi trente.
Arrivée à Bastia, mercredi 2 h.
Départ de Bastia, mercredi 8 h. s.
Arrivée à Marseille, jeudi 11 h. m.
Agences à Marseille, 53, rue Vacon,
— Bastia, 7, rue nouveau-port,
— Tunis, A. Modigliani.
La Compagnie Méditerranéenne sollicite des intéressés du public, dès donnant son départ du mercredi soir pour Marseille, à six heures du lieu de huit, dans le but de faire coïncider son arrivée avec les départs des rapides du matin pour Paris et pour Nice.

MELROSE
RÉGÉNÉRATEUR tavori des CHEVEUX

Le Melrose rend progressivement aux cheveux gris et blancs la nuance et la beauté de jeunesse. Il fortifie et fait pousser les cheveux. Il enlève les pellicules et donne aux cheveux une souplesse qui les empêche de se casser ou de tomber.
Chez les Coiffs. et Parfs. Distrib. 28, rue Pierre-Barral, Paris.

Dépêches de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Bourse de Paris

	4 août	5 août
Rente 3 0/0 ancien	99.50	99.50
» 0/0 nouvelle	99 50	99 50

La réintégration du Gal Peigné et les Fiches

Paris, 5 août.

« L'Eclair » annonce que M. Guyot de Villeneuve, interpellera, dès la rentrée, M. Berteaux ministre de la guerre, sur les provocations qui sont la conséquence de la réintégration du général Peigné.

M. Guyot de Villeneuve dit qu'il reprend sa liberté d'action au sujet de la publication des fiches de délation.

Double exécution capitale à Dunkerque

Dunkerque, 5 août.

Ce matin a eu lieu la double exécution capitale des nommés Swartswaghs et Van Den Bogaert, condamnés à mort par la cour d'assises du département du Nord pour avoir étranglé une batelière.

Ces deux individus sont morts courageusement après s'être confessés et avoir assisté à la messe.

L'AFFAIRE JALOZOT

Paris, 5 août.

La situation n'a pas changé. Les guichets du rayon d'épargne des Grands Magasins du Printemps sont toujours fermés.

Les grands établissements de Crédit de Paris paraissent décidés à prêter leur concours financier à la société des Magasins du Printemps.

Tirages financiers

Paris, 5 août.

Communales 1879

L'obligation 976.267 est sortie remboursable à 100.000 francs.

L'obligation 902 508 est remboursable à 25.000 francs.

Communales 1880

L'obligation 262.886 est sortie remboursable à 100 000 francs.

L'obligation 607.576 est remboursable à 25.000 francs.

Communales 1891

L'obligation 573 907 est sortie remboursable à 100 000 francs.

L'obligation 281.244 est remboursable à 10.000 francs.

Communales 1899

L'obligation 345 597 est sortie remboursable à 100 000 francs.

L'obligation 77.926 est remboursable à 25.000 francs.

Ville de Paris 1875

L'obligation 166.185 est sortie remboursable à 100 000 francs.

L'obligation 56.086 est remboursable à 50.000 francs.

LES AFFAIRES DU MAROC

Tanger, 5 août.

Les objections formulées par les cercles marocains relativement à la conférence internationale prennent de jour en jour consistance.

D'après le correspondant du « Daily Telegraph » à Tanger, le Sultan aurait exprimé le désir d'engager des officiers Suisses pour instruire son armée, et de charger des Belges des affaires financières de son empire, afin de ne pas exciter de jalousie entre les puissances.

Les îles France-Anglaises

Londres, 5 août.

Les représentants de la presse française aux fêtes de Portsmouth seront les hôtes du gouvernement anglais.

Le « Daily Express » dit qu'on a envoyé hier de Devonport à Portsmouth un certain nombre de matelots originaires des îles de la Manche, et qui par conséquent parlent couramment le français, pour recevoir leurs camarades de France et leur servir d'interprètes.

EN RUSSIE

Fabrique de bombes à Odessa

Odessa, 5 août.

On a découvert trois fabriques de bombes. La police a opéré sept arrestations. Soixante sept bombes terminées et deux cents inachevées ont été saisies.

De nouvelles arrestations sont imminentes.

Troubles et grèves

Saint Pétersbourg, 5 août.

Des conflits sanglants ont eu lieu à Kichinev. Les intellectuels ont attaqué les vagabonds dont plusieurs ont été tués.

Les vagabonds assaillent les passants isolés. De nombreux habitants quittent la ville.

La population des environs de Ekaterinoslaw lapide les maisons des juifs.

A Varsovie

Varsovie, 5 août.

La police a arrêté dans le quartier israélite, 70 membres du parti démocrate socialiste, organisateurs des grèves.

Un bataillon d'infanterie garde l'usine métallurgique que les grévistes menacent de détruire.

Dans le faubourg de Slovdowice, les ouvriers d'une manufacture ont jeté le directeur de l'usine et l'ont jeté dans un égoût.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

Contre Vladivostok

Les affaires deviennent sérieuses par là aussi. La collaboration de la flotte de Kamimoura et de la 6e armée va donner avant peu des résultats.

Le 17 juillet, une reconnaissance générale des côtes entre le Toomen et le cap Linden, soit sur près de 50 kilomètres, est opérée par la flotte japonaise. En commençant par le sud, les pontons russes des baies Anna, Korolief et Hakkevitch sont canonnés et chassés, ainsi que celui qui garde l'embouchure du Toomen.

Les 19 et 20, des engagements partiels et préliminaires ont lieu entre Hasegawa et les Russes. Le 22, une attaque générale est ordonnée contre les positions russes sur les deux versants de la chaîne coréenne.

Dans la nuit du 23, l'attaque est poussée à fond et le 24, les Russes se replient qui vers l'ouest, qui vers le nord de Kai-Yung. Le 25, Pourieng, sur le versant est, est abandonné et les Russes battent en retraite dans une direction parallèle à la côte.

Mais l'avant-garde de Kuroki, le général Kuroki gouverneur de Vladivostok, ne quitte pas la Corée. Il semble que les parties russes qui couvraient toute cette partie de l'armée depuis Gensan aient mission de tenir le plus longtemps possible, soit jusqu'à ce que l'on puisse défendre sérieusement le passage du Toumen, soit jusqu'à ce que Vladivostok ait reçu ses derniers renforts, ses dernières approvisionnements, ses dernières munitions.

Les armées belligérantes ne s'occupent pas des négociations de paix : chacune de son côté continue ses petits affûts comme si de rien n'était. Et les commandants en chef ont parfaitement raison : il est, en effet, fort possible que l'armistice ne soit pas signé immédiatement et que même celui que signeront MM. Witte et Kamura ne soit qu'une trêve.

Les armées russes

Saint-Pétersbourg, 5 août.

D'après les dernières nouvelles parvenues du théâtre de la guerre, la première armée de Linévitch se trouve près de Chang-Ma-Mou ; la seconde armée occupe la ligne Feng-Hua-Cheng et la troisième une position dans le voisinage de Taoma.

La cavalerie protège les deux ailes russes. Dans le nord de la Corée les Russes ont 22.000 hommes.

Aucun engagement sérieux n'est signalé.

LOTERIE pour les ENFANTS TUBERCULEUX
TIRAGE Gros Lot: 250.000fr.
15 Février 1906 à 534 lots de 50 000 à 100 fr. — Prix de billet : 1 franc (avec adhésion à 10 par Tableau)

Grande vente réclame avec Prime

La maison ORESTE BIAGINI désirant faire apprécier de plus en plus l'excellente qualité des vins qu'elle livre et qu'elle garantit absolument purs à l'analyse donnera à partir de demain à titre gracieux :

UNE PRIME consistant en une SERVIETTE d'une réelle valeur à tout acheteur de 20 litres de vin.

En vue de faciliter la clientèle il sera remis un SON DE PRIME à chaque litre de vin. Vingt bons donneront droit à LA PRIME correspondant à la quantité du vin livré.

C'est pour engager les amateurs de bon vin à essayer qu'elle s'impose ce sacrifice. Ils en seront enchantés car ils y trouveront l'utile et l'agréable. Des facilités sont accordées pour le paiement et les vins seront livrés à domicile soit en paniers de 12 bouteilles soit en damejeannes en fûts.

Aperçu des Prix

Vin d'Algérie Rouge, 0,30 et 0,35 c. le litre.
— Blanc, 0,30 cent. id.
Vin Corse Rouge, 0,30 et 0,35 cent. id.
— Blanc, 0,40 cent. id.
— Vieux rouge, blanc et rouge, 0,60 cent. la bouteille, verre à rendre.
Vin d'Italie en flacon de 2 lit. 1/4 environ, 0,25 le flacon, verre à rendre.
Huile d'olive fine, 1 fr. le litre.
Vinaigre, 0,30 c. le litre.
Vieux Marsala de Frontignan. — Malaga. — Madère. — Vermouth de Turin. — Apéritif « Le Pif ». — Qu'apéro « Pomponet ». Gentiane, etc.

La grande vente Réclame avec prime, aura lieu tous les jours dans les **Entrepôts Oreste Biagini**, 5, Avenue Carnot, Bastia.

Essayez vous en serez satisfait !

A LOUER
L'ancien local du Grand Café de Commerce. S'adresser à M. Simon Damiani, ainsi que pour l'achat en bloc ou en détail du matériel du dit café.

Haute-Nouveauté
MAISON ROGIALLI
Place Saint-Nicolas
Saison Printemps-Eté
Chaque saison, à la réception de ses marchandises de grande nouveauté et d'une beauté exceptionnelle, MM. les clients ont pu se rendre compte de la modicité des prix que la Maison ROGIALLI peut offrir.
Elle vient prévenir sa nombreuse et fidèle clientèle qu'elle a reçu pour la saison *Printemps-Eté* un riche assortiment de draperies pouvant satisfaire tous les goûts de ses nombreux clients et défier toute concurrence.
Etoffes anglaises de pantalons, vêtements sur mesure pour Messieurs, Dames, Militaires et Ecclésiastiques.
Grand assortiment de gilets fantaisie, bretelles, cravates, chemises, pochettes, faux cols, etc., etc.
N. B. — Sur demande on se rend à domicile et on envoie des échantillons dans l'intérieur.

Institution libre
Dirigée par Mlle OTTOMANI
Nouveau Port, rue du Cap, 3
La Directrice prévient les familles que les cours des vacances commenceront lundi prochain, 7 août. Le matin, de 9 à 11 heures et le soir, de 2 à 4 heures ; elle donnera, en dehors des heures de classe, des leçons particulières à domicile.

TOURCOING 1906

M. VINCENTI
Docteur Dentiste
a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle que Mme MASSEI, née WOOD, son opératrice, sera de passage à Ile-Rousse du 7 au 12 août. S'adresser à M. J.-B. Cassara, maison Francini. Ile Rousse.

TRAVAUX DIRECTS
entre Bastia
et les ports du Nord
Services bi-mensuels de vapeurs de BASTIA pour
LONDRES, LIVERPOOL, NEWCASTLE
ANVERS, HAMBOURG
et les ports d'ESPAGNE
Pour dates des départs et tous renseignements s'adresser à
M. ARTHUR C. SOUTHWELL
Bastia.

Bastia-Portovecchio
Le capitaine Cantarelli, directeur des Pêcheries à vapeur, a l'honneur de faire savoir aux commerçants de Bastia qu'il assurera, à partir de mardi, 25 courant, un voyage hebdomadaire sur Portovecchio.
Il prendra des marchandises pour Solenzara et Portovecchio.
Pour frêt et passage s'adresser au bureau de la Société, quai du Vieux Port (Maison Roncos).

300 Frs. chaque mois pour tous ceux qui ont du temps de reste : Offres à Steinhausen et Cie, Karlsruhe-Bade.

LIBRAIRIE OLLAGNIER

ENCRIERS
à fermeture automatque élastique
Système Colombani

Encriers classiques. — Encriers portatifs. — Encriers administratifs. — Encriers de fantaisie. — Encriers réclames.

DENTISTE
Le cabinet du docteur Vincenti, 1, rue de l'Opéra, en face les magasins Orenga, sera ouvert du 1er au 9 de chaque mois.

Mme MASSEL, née WOOD, reste attachée à son cabinet comme opératrice.

MESDAMES
Vous économiserez sûrement
500 francs par an
sur le prix de vos Toilettes, si vous voulez faire usage du journal de Modes
« LA SAISON »
le seul au Monde donnant par numéro environ 100 GRAVURES INÉDITES de Modes, etc. C'est vous dire que les parties techniques, *Modes et Travaux de Mains* y sont traitées d'une façon magistrale.

Cet organe ne publie aucun roman, et qui permet de le laisser entre toutes les mains. *Modes et Tranquillité* réfléchi de ses modes et 6 francs par an ou 25 cent. le numéro avec un Supplément de Modes, une Planche de Patrons ou un Panorama en couleurs.
numéro Spécimen gratuit 20, rue de Lisbonne, Paris

BAR SOAVI
Cours Sébastiani, Bastia

BIERE GRUBER
Le bock 20 c.
Le ballon 25 c.
Le demi 40 c.
Le *Sérieux* 50 c.

CONCESSIONNAIRE pour l'arrondissement de Bastia, des bières en bouteilles de la
Brasserie Gruber

A vendre ou à louer
Cours Grandval, 31, 4me étage, Ajaccio

Deux appartements composés chacun de 7 pièces, un cabinet, un long couloir, soit-chambre, mansarde et balcon. Balcon sur le devant et grand balcon sur la cour. Escalier riche.
S'adresser à Mme veuve Bosc, avenue du Premier Consul, 2, 3me étage, Ajaccio.

LA CHARTREUSE
est la première des liqueurs. Les plantes récoltées dans l'admirable domaine de la Grande Chartreuse transmettent à la Chartreuse des arômes et des qualités inimitables.
Exiger la signature L. Garnier qui seule en garantit l'authenticité.
En vente chez MM. Mattei et Cie, agents généraux de la Grande Chartreuse.
Prix courant, tous droits acquittés :
Chartreuse verte, le litre 10 fr.
id. id. le 1/2 litre 5 fr. 25.
Chartreuse jaune, le litre 8 fr.
id. id. le 1/2 litre 4 fr. 25.
N. B. — Remise spéciale aux acheteurs par caisse.

BLANCHISSAGE
et Repassage
Mlle MARIE VESPERINI
rue Notre-Dame, Ajaccio
Travail soigné

Installation
à Gaz et Acétylène
Jean Cini, ex ouvrier du Gaz
Place de l'Hôtel de Ville, 4, Bastia
Vente de becs, verres et manchons
Appareils sur commande
Abonnement pour l'entretien de l'éclairage. — Travail soigné et garanti.

BONNE OCCASION
A vendre : Calèches, Victoria, Cabriolet et Charrettes ; Futailles pour vin neuves et usagées, toutes contenances, à des prix très avantageux.
S'adresser au concierge de Toga.

Indispensable Compagne
Les Illustrations de la Corse
PAR NOVELLINI
La Corse au XVIIIe siècle, Allégorie (Salon de 1870).
sur papier de Chine, format 80×57 . . . 45 fr
sur papier bleu. — — . . . 5 fr

HOMMES CÉLÈBRES
Sambucuccio d'Alando (Salon de 1870).
Sampiero Corso.
Pascal Paoli.
Napoléon Bonaparte.
sur papier de Chine, format 40×30. Chaque. 2 fr

Les Dévots, Patronne de la Corse (Salon de 1870).
sur papier de Chine, format 65×50 . . . 5 fr
sur papier Chine, format 40×30 Rehaussé . 2 fr

EN VENTE :
A AJACCIO, chez l'auteur et chez M. d. PORETTI, Libraire.
A BASTIA, chez M. OLLAGNIER, Libraire.

MONTECATINI SUR MER
Etablissement des Eaux « Della Salute »
à LIVOURNE
Ces Eaux purgatives naturelles, très appréciées dans la région depuis plus d'un siècle, possèdent, à des degrés différents, tous les éléments constitutifs des sources les plus connues et les plus efficaces, à base saline, d'Italie et de l'Etranger.
Leur contenu, enrichi par le très précieux agent thérapeutique qu'est l'iode, qui s'y trouve dans de justes proportions pour l'usage interne du traitement, concourt à faire de ces eaux un type des plus efficaces pour les cures les plus variées des affections de l'estomac, des intestins, du foie, de la régénérescence du sang.
L'efficacité et la réputation de ces eaux salines iodurées ont donné l'idée de réunir les sources dans un établissement grandiose, qui a été ouvert le 1er mai. Cet établissement comprend tout ce que la science, l'hygiène et l'art moderne ont inventé de mieux afin que le traitement puisse produire tout son effet.
L'Etablissement s'élève dans un site très agréable, entouré de jardins et de bois, où on a le double avantage de respirer l'air si vivifiant des montagnes et de jouir de la brise si fraîche et si salubre de la mer. Il se trouve tout à fait à l'extrémité de la grande allée des aqueducs, ombragé de platanes et de chênes séculaires, et à deux kilomètres à peine du centre de Livourne.
Directeur général technique
M. le prof. commandeur G. QUERIOLO
Directeur de la Clinique médicale générale à l'Université royale de Pise.
Sous-Directeur, **M. le prof. ch. v. Jacques Lombroso**, de l'Institut des Cours supérieurs de Florence ; — Directeur adjoint, le **docteur Darius Boccardo**, de la Clinique de l'Université royale de Pise.

LE PHÉNIX
COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE SUR LA VIE ET L'INCENDIE
Fondée en 1819
Fonds réalisés : **200** million;
Valeurs assurées encours: **800** millions.
S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie LE PHÉNIX, à Bastia, 17, Bd Paoli.

ANCIEN CABINET PRADINE
PIERRE SABATÉ
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Système perfectionné)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS sans douleur
Bd Paoli, 18, au 1er
Maison Benedetti
M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir MM. ses confrères clientèle, d'avoir à se mettre en garde contre certains charlatans ambulants — ou disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient, une publicité exhibitive à la vérité pour la présentation de leurs articles.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier

L'Art de Gagner de l'Argent à la Bourse
25 ans de succès, a valu à l'Auteur les félicitations des Financiers les plus distingués. — Envoi Gratis. — GAILLARD, 5, rue Feydeau, Paris.

Royal Windsor
LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES? VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS? SI OUI,
Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait repousser les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux naturels. Absolument inoffensif. Vendu toujours couronné.
Exiger sur les flacons les mots Royal Windsor. Se trouve chez les Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.
ENTREPOT : 28, rue d'Enghien, PARIS
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1

MAISON L.-N. MATTEI et Cie
Produits Recommandés
Le délicieuse LIQUEUR CÉDRATINE digestive et rafraîchissante
L'inimitable VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA Apéritif tonique et fortifiant
Se méfier des imitations

XXXe ANNÉE — LUNDI, 7, et MARDI, 8 AOUT 1905 — N° 187

00375

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.50 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois	
Corse	20 fr.	10 fr.	5 fr.	Union postale, et autres Pays le port en sus.
Autres Départ.	22 »	12 »	6 »	

On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE BASTIA MUNICIPALE

LE CALENDRIER

Fête d'Auguste, roi. Saint Cirlaque.
Soleil: (heure nationale)
Lever. 4 h. 28 m. — Coucher, 6 h. 46 m.
Lune Pleine le 14 — Dernier quar., le 22
Fête du Demain : Saint Emilio.

7 AOUT

Les Curiosités de la Semaine

Descentes de lit peu banales. On a vu des descentes de lit de toute sorte, tapis de Turquie ou de Perse, peaux d'ours, de tigre, de panthère et même de lion, mais des peaux de cheval, c'est ce qu'on n'avait pas encore vu. Il est vrai que celles-ci ont un caractère historique pour le roi d'Espagne et pour M. Loubet.

Qu'on ne s'imagine pas toutefois qu'il s'agit du cheval du Cid ou de Bayard ou de Roland. Il s'agit des deux chevaux de cuirassiers qui ont été tués par l'attentat dirigé contre Alphonse XIII, au coin de la rue de Rohan, lorsqu'il rentrait de l'Opéra avec le président de la République.

Ces chevaux dont le corps avait protégé le roi et M. Loubet, furent achetés par un tanneur de Segré, qui en prépara les peaux avec un art consommé, laissant bien en vue les trous faits par les éclats de la bombe. Sans s'inquiéter du protocole, le tanneur a écrit dernièrement à Alphonse XIII pour lui offrir ces descentes de lit, et le roi, rompant avec les traditions, a répondu qu'il acceptait volontiers le cadeau en raison des circonstances et de l'aimable pensée du donateur.

Tout se perfectionne, tout s'affine, même les bestioles qui, l'été, nous tourmentent. Voici que les belles dames romaines sont au désespoir : une espèce particulière de moustique leur rend le séjour de la capitale intenable. Ce moustique — auquel on donne le nom de phlébotomes. — a une préférence marquée pour les appartements féminins et luxueux. Ses goûts aristocratiques lui font fuir la demeure des pauvres gens, et le seul moyen de s'en débarrasser consiste, paraît-il, à s'entourer d'odeurs désagréables. On comprend que les belles Romaines, placées dans l'alternative de s'exposer aux piqûres du phlébotome — qui provoquent des bouffissures considérables accompagnées de fièvre — ou de s'entourer de mauvaises odeurs, sont dans une profonde désolation. On ne saurait cependant qu'approuver un moustique aussi select, il n'opère, comme les cambrioleurs, que chez les gens distingués.

Miss qui navigue. Une jeune Américaine arrivera, samedi prochain, à Paris. C'est miss Jane Morgan, la fille du milliardaire Pierpont Morgan, qui vient d'obtenir son diplôme de maître pilote et qui a quitté dernièrement Philadelphie pour venir en Europe, à bord du yacht de son père *Waturna*, qu'elle commande elle même. Elle est actuellement en Norvège, d'où elle viendra de Rouen à Paris, en remontant la Seine.

Une rentière de Seine-et-Oise vient de laisser à la municipalité de sa commune la maison qu'elle possédait et dont le loyer servira désormais à doter une rosière. Rien que de bien ordinaire jusque-là. Ce qui est curieux, c'est le baptême adopté par la testatrice pour la nouvelle rosière. « La rosière, a-t-elle écrit, sera appelée Rosière du 20e siècle, en mémoire de mon mari qui aimait tant son régiment et sa belle Afrique. » La Rosière du 20e siècle ! C'est un peu paradoxal, mais ça sonne bien tout de même !

Etrange, étrange nouvelle : « Cinquante demoiselles milliardaires, dit une dépêche de Naples, sont attendues ici venant d'Amérique. Elles voyagent en quête de blasons. Elles pénétreront d'abord dans les milieux aristocratiques de Rome et de toutes centres italiens, puis elles passeront quelques jours à Paris. » Cinquante milliardaires. Mazette ! Je parie, d'ailleurs, qu'elles trouveront des maris, même si elles ne sont pas très jolies.

La prison d'un roi de France. Une prison, qui compta François Ier parmi ses hôtes : forcés, sera prochainement vendue aux enchères en Italie. C'est la vieille tour de Ronca di Pizzighattone où le roi chevaleresque fut amené prisonnier le soir de la bataille de Pavie. Il y occupa une chambre au deuxième étage. C'est pendant son séjour dans la tour de Ronca que le roi envoya à Louise de Savoie son célèbre message : « Tout est perdu fors l'honneur », et c'est là, aussi, qu'il composa des vers en l'honneur de la dame de ses pensées.

Vers le progrès. Depuis quelques mois, le grand chic, dans certaines grandes villes d'Amérique, était de couvrir les petits chiens de bijoux coûteux. Il existe là-bas des orfèvres à l'usage de la gent canine, qui fabriquent des colliers, des bracelets et même des boucles d'oreilles. Jusqu'ici nous lisions les échos mondains de ces intéressants quadrupèdes en songeant à part nous, que ces bons Yankees laissaient passer la mer à de bien gros canards ; or, voici que cette fantaisie nous apparaît très réelle. Une actrice française, qui revient d'une tournée au pays des dollars, rapporte un charmant caniche dont les oreilles sont ornées d'une paire de boutons en diamants et elle raconte à ses bonnes amies qu'il n'est pas rare à New York de voir des chiens les oreilles bagués et le cou décoré de colliers de perles. Nul doute, maintenant, que nous ne voyons bientôt un bijoutier pour chiens ouvrir sa boutique sur le boulevard.

Ce croquis est pris dans le *Cri de Paris* Une dizaine de voitures se suivent à la queue leu-leu, dans les allées du Bois. Elles s'arrêtent devant un établissement. C'est le shah de Perse et sa suite. On descend, on s'installe à l'ombre, sous les arbres, on allume des cigarettes et on prend du thé. Ensuite, on repart. Pendant que le shah regagne sa voiture, un fonctionnaire de la cour — probablement l'intendant — appelle un garçon et demande la note.

— Cent cinquante francs ! fait le garçon sans broncher. — Et mon œil ? répond l'intendant du Roi des Rois.

Il tire trois louis de son gousset, les jette sur la table et ajoute en souriant : — Une tasse de thé ne vaut pas plus de deux francs. Et c'est payé largement. Nous étions vingt personnes. Cela fait quarante francs. Il y a vingt francs de pourboire.

Et il s'en va gravement.

PIPELET.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 8 août, à 8 h 1/2

Mirador, marche,	J. Poggi.
Polonaise de Concert,	Vidal.
Gavotte des Petites Princesses,	André.
Le Chalet, fantaisie,	Adam.
Bade, polka,	Unruth.

Le Chef de Musique, J. LANZ.

Retraite en musique

Itinéraire du 8 août

Rue Miot, boulevards Paoli, du Palais, Saint Angelo, Place d'Armes, retour même itinéraire jusqu'à la rue de l'Opéra, rue Miot, Place St-Nicolas, cours Sébastiani, rentrée.

Anniversaires Corses

7 août 1830. — Le drapeau tricolore est arboré avec le plus grand enthousiasme à toutes les fenêtres et sur tous les édifices de la ville de Bastia, à la nouvelle de la proclamation de S. A. R. le duc d'Orléans, comme lieutenant général du royaume. (1er août).

Nouvelles Lignes de Navigation

La Corse, l'Algérie et la Tunisie, dont les relations commerciales avec Marseille sont si considérables que l'on peut dire que le transit de notre port est en grande partie alimenté par elles, viennent de s'enrichir de nouvelles lignes de paquebots appelées à rendre les plus grands services aux voyageurs et aux commerçants.

La Compagnie Méditerranéenne de Navigation, de formation toute récente, et dont MM. de Montravel et Rocha sont les agents généraux, s'est, en effet, rendue acquéreur des cinq paquebots et des trois cargo boats de la Compagnie Nantaise de Navigation qui avait été chargée, par voie d'adjudication, d'assurer les services postaux avec la Corse et qui fut mise en liquidation ces temps derniers. Ces navires, de construction nouvelle, sont connus pour leur coupe élégante, la puissance de leurs machines et le confort de leurs installations. Ce sont les paquebots *Gallia Maria, Italia, Corsica* et *Numidia* et les cargo-boats *Monte Doro, Tarigano* et *Vizzavona*.

Cependant, en prenant possession de cette flotte, la Compagnie Méditerranéenne a tenu à la rendre plus propre encore aux nouveaux services qu'elle allait faire, et tous les navires dont elle se compose ont subi d'importantes modifications tant au point de vue de la machinerie que des installations dont les voyageurs auront à bénéficier. A l'heure actuelle les réparations sont en cours d'exécution et ne tarderont pas à être complètement terminées, permettant ainsi à la Compagnie, dans un temps rapproché, d'étendre ses services et de créer de nouvelles lignes.

Aujourd'hui, les paquebots de la Compagnie Méditerranéenne mettent en communication Marseille-Bastia-Tunis et Marseille-Alger. Ces services sont extrêmement rapides. Pour ce qui concerne la ligne Marseille-Bastia-Tunis, le départ de notre port a lieu le samedi, à 4 heures du soir ; l'arrivée à Bastia, le dimanche, à 7 heures du matin ; le départ de cette ville, à 4 heures du soir, et l'arrivée à Tunis, le lundi, à 6 heures du soir. Pour le retour, voici les jours et heures de départ et d'arrivée ; départ de Tunis, le mardi à midi et demi ; arrivée à Bastia, le mercredi, à 2 heures du soir ; départ de Bastia, à 6 heures du soir ; arrivée à Marseille, le jeudi, à 8 heures du matin.

La service Marseille-Alger, créé plus récemment, est certainement le plus rapide et le plus confortable de tous ceux qui relient à l'heure présente la petite France à la métropole. Il suffira d'en indiquer l'horaire pour se convaincre de ce qui pourrait sembler, au premier abord, comme une exagération. Le paquebot qui part de Marseille le mardi, à midi, arrive, en effet, à Alger le mercredi à 2 heures de l'après-midi, et celui qui part d'Alger le vendredi, à midi, arrivera à Marseille le samedi, à 2 heures du soir.

Ainsi le voyage s'effectue dans un temps maximum de 26 heures. Ce temps peut encore subir une réduction sensible, comme cela a été démontré de la façon la plus éclatante dans un match récent entre un paquebot de la Compagnie Méditerranéenne et le navire d'une autre société, réputé cependant comme son plus fort marcheur. Le *Gallia* a pu s'imposer, en effet, le trajet Alger-Marseille en 25 heures

---

49 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE NŒUD GORDIEN

par CHARLES DE BERNARD

UN ACTE DE VERTU

II

— Et artiste, lui dis-je d'un ton flatteur, car je voulais arriver à mon but ; on ne peut pas vous ranger dans la classe de ces artistes porte-manteaux qui font par intelligence ce que faisait Alfieri par originalité, et courent le monde sans rien voir, rien apprendre, ni rien retenir. Vous savez mieux le prix du temps et le profit que l'esprit peut tirer d'un voyage. C'est là votre journal ?

Mes yeux lui désignaient le portefeuille posé sur les genoux ; il sourit négligemment et avec un accent de moquerie où perçait une complaisance secrète :

— Ce n'est pas un manuscrit, ce sont de petits vers, me dit-il du ton de Vadius.

— A Iris ou à Elvire ? demandai-je.

— A Marthe.

— Marthe ! le nom est joli, mais ingrat pour la rime.

— Certe, Parthe, Sparte, dit vivement le poète.

— Charte, écarte, Sarthe, ripostai-je avec la présence d'un homme qui n'est pas novice à la chasse aux rimes, et qui a demandé plus d'une inspiration au dictionnaire de Richelet.

— Aucune ne sait poser ! s'écria mon interlocuteur en parodiant le Corrège. Sur mes instances, et voyant que je n'étais pas trop indigne de m'associer au banquet de sa poésie, il me lut son sonnet à Marthe ; car il retournait sonnet. C'étaient des vers tendres et inoffensifs, tels que je les sais faire moi-même, des vers comme il est permis à tout honnête jeune homme d'en composer en semblables le matin en se faisant la barbe, ou le soir en fumant un cigare sur le boulevard des Italiens. Ces vers commençaient par celui-ci, qui, je dois l'avouer, n'était pas le meilleur :

Votre amitié, madame, ah ! c'est trop on [trop peu.

J'ai oublié le reste, qu'alors je me rappelai littéralement pendant quelques jours. C'est à dessein que je mentionne ce fait ; plus tard, Madame, vous saurez pourquoi.

— Les rêves Marthe permet donc l'amitié, mais l'amitié seulement ? dis-je au poète

— Oui, on ne lui fait faire antichambre, répliqua-t-il, en souriant avec fatuité.

— Et certes vous méritez tous les honneurs et toutes les faiblesses du salon. Charmer les ennuis de l'absence en composant des vers pour l'objet aimé, c'est digne d'un Amadis.

— Heureusement l'absence va finir ; ce soir, je l'espère, cette blonde sera arrivée à son adresse.

— Votre rêveur amie habite donc C... ?

— C'est toi qui l'as nommé, répondit l'amant, qui affectionnait les citations politiques.

Ce nom de C... changea le cours de mes idées et me ramena au souvenir de Dambergeac. Voyant que, selon toute apparence, je me trouvais en conversation confidentielle avec un de ses administrés, la pensée me vint de profiter de l'occasion, et de m'enquérir de quelle considération jouissait mon ami dans son arrondissement. Après plusieurs questions sur la ville de C..., sur la topographie, sur les ressources que pouvait offrir à un étranger la société de ses habitants :

— Quel homme est votre sous-préfet ? demandai-je d'un air indifférent.

Le poète tourna la tête de mon côté par un mouvement brusque ; ses sourcils subitement froncés donnèrent à ses gros yeux bleus une expression presque tragique, et il me sembla que sa jeune chevelure se hérissait sur son front.

— C'est un sous préfet, répondit-il enfin en laissant tomber chaque parole avec l'écrasant dédain d'une sentence sans appel.

Cette réponse ne m'apprenait rien, car il est des sous préfets de toutes les espèces ; j'en connais même de spirituels et d'indépendants ; mais si les paroles étaient ambiguës, l'ironie de l'accent était suffisamment explicite.

— Peste, dis-je en moi-même, il paraît que Dambergeac s'est fait des ennemis, et que je me suis adressé à l'un d'eux... ; insistant alors par une question insidieuse :

— Or dit qu'il a une femme charmante ?

Cette fois la physionomie du poète passa de grave au doux, et s'éclaira d'un inexprimable sourire.

— Madame Dambergeac est une femme ! dit il avec emphase.

— Le sous-préfet est un sous préfet, sa femme est une femme, vous avez une rencontre bien et nous sommes dans une diligence : quatre vérités inouïes à dire, m'écriai je du ton d'humeur que cause une curiosité désappointée.

Mon voisin secoua la tête d'un air mélancolique, et reprit avec un accent de compassion mêlée d'amertume :

— Une femme jeune et belle, unissant les grâces de l'esprit aux qualités du cœur, enchaînée à un homme vulgaire, grossier, despote, incapable de l'apprécier ; c'est là une histoire bien simple, et qui peut être racontée en deux mots : Madame Dambergeac se tue !

Je restai muet. A ma connaissance, Harmodius avait compris trop de femmes pour que l'intelligence conjugale qui lui était attribuée ne bouleversât pas toutes mes idées. De deux choses l'une : ou Lovelace de l'école du droit, aujourd'hui dégénéré, avait subi une complète métamorphose, ou madame Dambergeac, cette ange incomprise, selon mon voisin, devait être en réalité un hiéroglyphe indéchiffrable. Dans l'un ou l'autre cas, ma visite académique m'intéressait plus que je n'avais osé prévoir ; aussi, la vue des clochers de C..., que nous aperçûmes en ce moment, me causa-t-elle l'émotion involontaire qu'inspire le pressentiment d'un drame prochain.

(*A suivre*).

10, tandis que la même parcourra n'a été « couvra » par le navire concurrent qu'en 25 heures 30. Ainsi est détruite la légende intéressée d'après laquelle les navires de la Compagnie Méditerranéenne n'auraient pu faire le service Alger Marseille. Non seulement ce service est assuré, mais il l'est encore dans des conditions supérieures qui donnent toutes les garanties de rapidité et de commodité aux voyageurs et aux négociations.

D'ailleurs, voici les principales caractéristiques des paquebots de la Compagnie Méditerranéenne de Navigation: jauge brute : 1.284 tonneaux ; longueur de tête en tête, 82 mètres 30 ; largeur extrême, 9 mètres 25 ; tirant d'eau à vide, 3 mètres 50 ; chaudières genre Minlausen. Ces paquebots ont été construits à Nantes en 1904, et sont, par conséquent, les derniers modèles du genre. Leurs coques sont en acier et ils possèdent deux hélices. Cette dernière particularité facilite la manœuvre et, au cas d'avarie à une hélice, permet toujours au navire d'arriver au port.

La Compagnie Méditerranéenne, à qui l'Etat vient de donner une sorte de consécration en lui confiant les sacs de dépêches pour Alger, compte ne pas s'arrêter en si beau chemin. Son intention est de créer de nouvelles lignes dès que les répercussions effectuées à ses navires, et poussées activement, seront entièrement achevées. Elle poursuit des études sérieuses dans ce sens et il est fort probable qu'à ce moment elle augmentera sa flotte de nouveaux cargo-boats. Ainsi s'étendront, en même temps que grandira la prospérité de cette nouvelle Compagnie, les transactions commerciales de Marseille avec les ports principaux de la Méditerranée. En cette époque de concurrence aiguë entre les ports et français étrangers, c'est avec une vive satisfaction que les Marseillais suivront les efforts intelligents de la Compagnie Méditerranéenne qui méritent d'être couronnés d'un plein succès.

JEAN ROLAND.

(Petit Provençal)

Le Vélo-Sport de Nice en Corse

Dans la dernière assemblée générale du V. S. N. du 26 juillet a été votée, à l'unanimité des membres présents, la grande excursion de trois jours en Corse, qui se fera les 13, 14 et 15 août prochain.

Bien que le programme de cette excursion n'ait pas été encore publié, bien qu'il ne soit pas encore définitivement établi, nous pouvons cependant déjà donner à nos lecteurs ce que nous appellerons l'avant-programme de cette sensationnelle sortie. Elle intéresse en effet non seulement les excursionnistes du V. S. N., mais encore beaucoup de nos lecteurs qui, présentés par un membre de cette société, pourraient, à titre d'invités, y prendre part et profiter ainsi des avantages et réductions obtenus auprès des différentes compagnies.

Voici le programme tel qu'il est arrêté à ce jour :

Départ de Nice, samedi 12 août, à 8 heures du soir, arrivée à Calvi, à 3 heures du matin.

Première journée. — De Calvi, 5 h. 11, à Ponteleccia, 9 h. 20 (chemin de fer, 75 kil.) ; de Ponteleccia, 9 h. 1/2 à Bastia, 11 h. 1/2 ; en machine, descente de 47 kil. ; déjeuner à midi, visite du port et de la ville ; à 5 h. promenade sur la route du Cap, arrêt à Erbalunga, visite aux grottes de Brando. 36 kil. ; dîner à 7 h. ; coucher.

Deuxième journée. — De Bastia, 6 h. 32 à Vizzavona, midi 19 (chemin de fer, 105 kil.), déjeuner ; de Vizzavona, 5 h. 1/2, à Ajaccio, 6 h. 1/2 descente en machine, 48 kil., dîner et coucher.

Troisième journée. — A 5 h. 1/2, promenade aux Sanguinaires, 56 kil. ; retour à Ajaccio ; 8 h. 1/2, visite de la ville ; déjeuner à 11 h. 1/2. Embarquement à 1 h. 1/2 ; arrivée à l'Ile Rousse à 7 h. ; dîner ; embarquement pour Nice à 9 h. ; arrivée à Nice, mercredi à 7 h. du matin.

AU SANCTUAIRE DE LA VASINA

Le siège de la « Ligue réparatrice des blasphèmes contre la Très Sainte Vierge Marie, » établi à l'Ile Rousse, dans la chapelle des Frères Mineurs, vient d'être transféré, par ordre de MM. les vicaires capitulaires du diocèse, dans le sanctuaire de Notre-Dame des Grâces de La Vasina.

Voici le texte de la lettre que M. le chanoine Dessanti, vicaire capitulaire, a envoyée à ce propos, à M. Ignace Martin Padovani, fondateur de l'œuvre à l'Ile Rousse.

Ajaccio, le 12 juillet 1905

Bien cher M. Padovani,

Conformément à votre désir, le siège de la Ligue réparation des blasphèmes contre la Très-Sainte Vierge est transféré à La Vasina. M. Peretti Michel, chapelain, en devient le Directeur.

J'adhère de tout cœur à cette belle et sainte Ligue et fais des vœux ardents pour qu'elle se propage de plus en plus.

Agréez, etc.

J. B. Dessanti, vic. cap.

N. B. — Pour tout ce qui concerne cette Ligue : adhésions, renseignements, statuts, etc., s'adresser à La Vasina, à M. l'abbé Peretti Michel, chapelain du sanctuaire de N. D. des Grâces, ou à l'Ile-Rousse, à M. Ignace-Martin Padovani.

PRIME GRATUITE

A TOUS NOS ABONNÉS

Pour recevoir gratis et franco pendant un mois le superbe *Magazine Illustré*

Madame et Monsieur

il suffit à nos abonnés d'envoyer leur bande sous enveloppe ouverte affranchie à cinq centimes, 3, rue Rossini, à Paris.

Les Syndicats

M. Joseph Renucci a adressé au président du Syndicat des ouvriers boulangers la lettre suivante :

Monsieur le Président,

Pour des raisons que je n'ai pas à vous faire connaître, je donne ma démission de membre du syndicat.

Veuillez agréer, etc.

RENUCCI JOSEPH.

Bastia, 6 août 1905.

GAZETTE DÉPARTEMENTALE

CAGNANO. — Le Conseil d'Etat a admis la requête qui lui a été adressée par MM. Catoni et autres électeurs de Cagnano, contre l'arrêté du conseil de préfecture de la Corse, en date du 5 juillet 1904, qui a rejeté leurs protestations contre les élections municipales qui ont eu lieu dans l'une d'elles, le 1er mai 1904. M. Biaggi, élu au 1er tour, a été proclamé, les élections du second tour ont été annulées.

VILLE-DI-PARASO. — Nous sommes heureux de féliciter M. Orsoni, le sympathique et aimé directeur de notre école de garçons, pour la médaille de bronze que le Ministre de l'Instruction publique lui a décernée à l'occasion du 14 juillet. Maître zélé et consciencieux, M. Orsoni jouit de la confiance absolue de la population, et la distinction dont il vient d'être l'objet honore à la fois l'enseignement qu'il donne, l'école qu'il dirige et particulièrement les chefs qui l'ont signalé à la bienveillance de l'administration.

On nous permettra aussi d'adresser à Mme Orsoni nos plus sincères félicitations pour le brillant succès scolaire qu'elle vient de remporter à l'examen d'admission à l'école normale d'Ajaccio. Son élève, Mlle Curtinka Geraldini, vient d'être reçue à cette école dans d'excellentes conditions.

La population Villeroise est fière, à bon droit, d'avoir pour ses écoles ce personnel d'élite. — A.

INSTANTANÉE

M. PAOLI

Le sénateur de Corse est parti, et M. Paoli a été chargé de l'accompagner. Mais voici le roi de Grèce qui arrive et tout aussitôt M. Paoli est dépêché au devant de lui. On ne concevrait pas un souverain quittant Paris ou y arrivant sans que M. Paoli se trouvât là, à son poste d'honneur et de confiance. Le souverain lui même n'y comprendrait rien, et il se demanderait s'il n'y a pas eu quelque bouleversement, peut-être même une révolution en France. Mais je crois bien que M. Paoli survivrait à tous les bouleversements et à toutes les révolutions. Il est, de fondation, le garde du corps aimable et vigilant de toutes les Majestés qui nous honorent de leur visite. Il n'est pas d'Empereur ou de Roi qui n'ait apprécié son tact exquis, son empressement toujours délicat et souriant, son obligeance infatigable, toutes les qualités d'homme du monde et de diplomate qui en font le fonctionnaire rêvé pour d'aussi importantes et délicates missions. Si cet aimable homme voulait écrire ses Mémoires, ils fourmilleraient de jolies anecdotes sur tous les grands du monde qu'il a été appelé à voir de si près. Mais M. Paoli est un modeste qui ne connaît pas les fumées de l'orgueil. Et lorsque, dans longtemps d'ici — car on ne saurait trop, en vérité, comment le remplacer, — il obtiendra de pouvoir jouir d'un repos mérité, il se retirera paisiblement dans son gentil village de la Porta, en Corse, où il est encore plus connu et estimé, si c'est possible, qu'à Paris, et là, à l'ombre des grands châtaigniers, dans le calme heureux de la campagne, il pourra méditer sur bien des choses. Il aura la conscience d'avoir toujours rempli son devoir, et beaucoup mieux, peut être, que tant de gens plus haut placés, utilement servi son pays. Et il sera bien excusable si parfois un petit sentiment de vanité rétrospective l'envahit, et s'il se laisse aller alors, en devisant avec de braves paysans, sur la place du village, à tirer de sa poche, pour leur offrir une prise, quelque belle tabatière d'or, bienveillant souvenir d'Edouard VII ou de Nicolas II.

(Le Figaro du 5 août 1905).

N'EST-CE PAS la première fois que vous êtes atteint d'une affection des poumons ? Oui, eh bien ! il n'en est que plus nécessaire de vous bien soigner ! Vous tenez à guérir, c'est certain ; le pouvez-vous ! Mais oui, et sûrement ; des milliers de personnes, soutient comme vous en matin, furent guéries par l'Emulsion Scott ! N'en prendrez-vous donc pas aussi ? Mais si ! allez-vous répondre, et vous aurez raison. Il est une chose à vous rappeler toutefois, chose qui, en votre cas, est particulièrement importante : ces milliers de malades furent guéris parce qu'ils prirent l'Emulsion Scott ; ils ne se seraient guéris s'ils avaient employé une des imitations de l'Emulsion Scott. De l'Emulsion Scott, on a tout imité excepté sa marque de fabrique (le pêcheur avec, sur son épaule, une grosse morue) et, excepté

Marque déposée

Procurez-vous l'Emulsion Scott, c'est le vrai remède.

ressemble qui guérit.

surtout, son efficacité ; ces soi-disant imitations n'ont jamais été capables en effet d'amener le moindre semblant de guérison ; elles sont donc loin de ressembler à l'Emulsion Scott qui, elle, guérit. Voilà pourquoi il est pour vous de toute importance d'employer l'Emulsion Scott. Les imitations semblent moins chères il est vrai, mais c'est parce qu'elles sont fabriquées d'ingrédients de qualité inférieure ; il en résulte qu'en réalité, et de toutes les émulsions, l'Emulsion Scott est meilleur marché si vraiment c'est votre guérison que vous désirez. Procurez-vous l'Emulsion Scott, c'est le vrai remède ! Plus de 6.000 Docteurs l'ont attesté ! Si vous tenez à en recevoir franco un échantillon, envoyez-nous à l'adresse suivante, et tout en mentionnant ce journal, 0 fr. 50 de timbres-poste : EMULSION SCOTT, (Delouche & Cie) 254, rue St-Honoré, Paris.

La Vie Heureuse

A Puteaux : les réunions sans rivales du club de Tennis ; à Paris : l'atelier du peintre Gervex et son harmonieuse élégance ; le don magnifique fait par la Croix Rouge française aux veuves et aux orphelins russes ; à Londres : l'animation de l'aristocratique *Season* ; à Saint-Denis ; l'éducation nouvelle... le numéro de Juillet de la *Vie Heureuse* évoque tout cela, avec le charme, la variété, le mouvement de la vie.

Sommaire du numéro de juillet de la *Vie Heureuse* :

Le Tennis à Puteaux : Championnats. — Le femme à barbe dans l'art, dans la vie. — L'Esthétique et la barbe. — Mme Bompard, ambassadrice de France à Saint-Petersbourg, et la Croix Rouge. — Hélène Vacaresco. — Lord et Lady Lyttelton. — La Jeunesse de Myrrhine, par Jacques Morel. — La Hollande, visions d'artiste. — M. Henri Gervex chez lui. — La Saison à Londres. — La Fête des Artistes. — L'Education nouvelle à Saint-Denis.

Abonnements : Paris et Départements, 7 fr ; Etranger, 9 fr. — Le n° 50 centimes.

SAVON
DONNE-BEAUTÉ
du docteur Indien KATALUPANO
Seul et unique concessionnaire
V. DIAS DEGORVIER, Périgueux
Teint blanc éclatant
Résultats merveilleux
En vente : chez D. LUIGI, pharmacien, Bastia.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 5 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 25 8 à midi, + 29 à 6 heures du soir, + 28. Maxima, + 29.7. Minima, + 23.8.

Baromètre. — 7 heures du matin, 760 mm. à midi, 760 mm. 6 heures du soir, 758 mm.

Vent. — Dans la matinée, S. E. faible. Dans l'après-midi,

Etat du ciel, couvert.

Pluviomètre, à 7 h. du matin : 0 mm

Douanes

M. Mathieu Marie-Hyacinthe, ex-adjudant au 38e régiment d'artillerie, a été nommé commis des douanes de 2e classe, à la résidence de Saint-Louis-du-Rhône.

Récompenses honorifiques

Le ministre de l'intérieur a décerné la médaille d'honneur de bronze à MM. Savini Albert, médecin de colonisation à Berrouaghia ; et Coppolani Pierre, commis d'administration de 1re classe à l'hospice de Douéra, pour services exceptionnels rendus à l'assistance publique.

Ecole normale

M. Casimi, du lycée de Lyon, a été admis à la suite du concours pour l'entrée à l'école normale supérieure et l'obtention des bourses de licence, section des lettres, avec le numéro 62

Domestiques étrangers

Le gouvernement paraît préoccupé de la présence de domestiques d'origine étrangère chez les officiers. Mieux vaut tard que jamais. D'après la *France Militaire*, le ministre de la guerre aurait prescrit aux commandants de corps d'armée d'ouvrir des enquêtes à ce sujet, et de faire connaître les bureaux de placement par l'intermédiaire desquels les officiers auraient obtenu ces domestiques, car il aurait été établi que des bureaux de placement s'occupaient de faire entrer les bonnes d'origine étrangère dans les familles d'officiers en affectant de s'attacher aucune importance à la question des gages.

L'autorité militaire et les officiers sont avertis. A eux d'aviser.

Bagarre

Les nommés Verzani François, pêcheur, âgé de 33 ans, Costa Etienne, pêcheur, âgé de 44 ans, Soulard Joseph, marin, âgé de 31 ans, avaient passé une partie de l'après-midi de dimanche dans une guinguette, à Lapino, et avaient vidé quelques bouteilles.

Vers cinq heures, ils s'en revenaient gais et titubants, chantant et discutant, prenant toute la largeur de la route nationale. Sur le pont Saint-Joseph Costa heurta un paysan, Taddei Charles-Louis, de Perocasevecchio, qui rentrait au village. Une discussion s'éleva, suivie d'une bagarre à laquelle prirent part non seulement les quatre individus ci-dessus nommés, mais d'autres personnes qui crurent devoir intervenir pour calmer les uns et les autres, et ne firent qu'étendre la querelle.

Heureusement les gendarmes de la caserne Saint-Joseph arrivèrent en toute hâte et arrêtèrent les trois marins. Taddei, qui a reçu des contusions à la tête et à la figure a pu cependant prendre le train du matin pour rejoindre son village.

Les trois marins ont été déférés à M. le juge d'instruction ; ils ont déclaré qu'ils étaient ivres, et qu'ils ne se souviennent pas de ce qui s'est passé. Ils ont été reconduits à la prison sous mandat de dépôt. Ils ont choisi Me Decori pour conseil.

Bibliographie

On lit dans l'*Unione* de Tunis :

La vendetta del Capo d'ufficio. — Questo è il titolo di alcune scene in due quadri che il signor A. M. Firpi, impiegato presso l'ufficio postale di Tunisi, ha pubblicato sotto l'egiale fascicolo per i tipi della Tipografia Moderna.

L'argomento è semplicissimo, ma per contro, assai vivace, sebbene in qualche punto reso con una certa prolissità, che non è naturale in consentanea all'indole del personaggio e dei sentimenti che lo agitano. Si tratta d'un capo-sezione che per di sfiorare la propria autorità burocratica e disciplinare, nella di tutti i colori contro un suo subalterno, al quale egli vuol nuocere ad ogni costo, sia mettendolo in cattiva vista presso i suoi superiori gerarchici, sia rendendogli la vita amara e agitata. E tanto il diavolo procede nelle sue linee generali vivace e spigliato, che si direbbe avere il signor Firpi provato egli stesso tutte le *tracasseries*, di quel tirannello di capo, ch'egli simboleggia nella figura astiosa e barbesca del signor Rossa !

Come tentativo questo lavoro del signor Firpi merita incoraggiamento, e noi glie ne tributiamo sincera lode.

Au Port

Vap. *Ville de Cannes*, cap. Santini, arrivé d'Ile-Rousse, diverses.

— Vap. *Rascasse*, cap. Contarelli, arrivé de Portovecchio, chargé de sel.

— Vap. *Italia*, cap. Jammot de Capper, arrivé de Marseille, 150 passagers, diverses.

— Vap. *Balkan*, cap. Marcantelli, arrivé de Livourne, 27 pass., div.

— Vap. *Cyrnos*, cap. Orsini, arrivé de Marseille, 160 passag., div.

— Vap. *Alpha*, cap. Berthoumieux, arrivé de Marseille, diverses.

Objet perdu

Il a été perdu le 1er août, entre Borgo et Casamozza, un panier, sans adresse, contenant des provisions et objets de toilette. Prière de prévenir ou de rapporter au bureau du journal contre récompense.

Leçons de vacances

A partir du 7 courant, M. Lucioni, professeur au Lycée, se tiendra à la disposition des élèves qui voudraient prendre des leçons pendant les vacances. S'adresser 8, Saint-Angelo, 10.

Achat de graines

La Maison L. N. Mattei et Cie fait l'honneur d'informer les propriétaires qu'elle achète tous les jours des prunes (reine-claude) vertes.

Farines de blé tendre

On peut se procurer, rue du Nouveau Port, 1, des farines de très bonne qualité au prix de 38 la balle de 122 k. 500 garanties de bon goût et de toute blancheur.

A louer

— Un magasin sis rue de l'Opéra, ancienne imprimerie Fabiani.

— A louer de suite un appartement composé de 9 pièces, sis au 3e étage de la maison Fantauzzi, 15, place Saint-Nicolas.

— Un appartement composé de 10 pièces donnant sur la place St-Nicolas, au 1er étage de la maison Fantauzzi, 15, place Saint-Nicolas.

CHOCOLAT MENIER

Dépêches de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Bourse de Paris

	5 août	7 août
Rente 3 0/0 ancien	99,50	99 75
— 3 p. 0/0 amortis	99 50	99 50

et suivants.

L'Escadre Française EN ANGLETERRE

Cowes, 7 août.

L'escadre française est arrivée à Cowes dans l'île de Wight, aujourd'hui à une heure de l'après-midi.

Une foule énorme et enthousiaste était massée sur les quais. Les navires français ont salué la terre anglaise par des salves d'artillerie.

Portsmouth, 0 h. s.

L'escadre française est entrée cette après-midi en rade de Portsmouth.

Quand l'escadre française est arrivée au mouillage, toute la ligne des navires français a tiré une salve royale de 101 coups de canon en l'honneur du roi Edouard VII qui se tenait debout sur la passerelle de son navire.

Les cuirassés anglais ont riposté. L'enthousiasme de la population est indescriptible.

Le fils de M. Doumer

Paris, 7 août.

M. Ferdinand Doumer, fils du président de la Chambre des députés, lieutenant de chasseurs à pied, vient d'être reçu licencié en droit.

LA GRÈVE DE LONGWY

Paris, 7 août.

On télégraphie de Longwy au *Figaro* :

Une collision s'est produite entre la troupe, les mineurs et les grévistes de Saulnes. Il y a plusieurs blessés.

Notre Armée

Paris, 7 août.

L'*Eclair* publie une lettre du général Langlois disant que la politique introduite dans l'armée a fait une œuvre néfaste en mettant à la tête de certaines unités des chefs qui n'inspirent ni confiance ni affection.

La délation a détruit en fortement entamé l'esprit de solidarité. L'impulsion supérieure unique et active manque complètement. L'état-major n'est pas suffisamment préparé au rôle qui lui échet en temps de guerre. Les batteries à cheval de nos divisions de cavalerie se trouvent avec les canons de 80, inférieures aux batteries allemandes. Et le ministère actuel n'a rien tenté pour remédier à cela.

Les généraux fichards

Paris, 7 août.

Le « Gaulois » dit que le ministre de la guerre a l'intention de remplacer le général Dessirier par un général compromis dans l'affaire des fiches.

Les Morts du Jour

Le sénateur Garnier

Paris, 7 août.

M. Frédéric Garnier, sénateur de la Charente-Inférieure, est décédé dans la matinée.

Né à Rochefort-sur-Mer, le 24 février 1836, M. Garnier était conseiller général de la Charente-Inférieure depuis 1871, et maire de Royan.

Il a député en 1889, réélu en 1893, le 8 mai 1898 et en 1902. M. Garnier avait été élu sénateur l'année suivante.

Il appartenait au groupe des républicains modérés.

LE ROI D'ANGLETERRE ET L'EMPEREUR D'ALLEMAGNE

Vienne, 7 août.

On parle toujours d'une rencontre probable de l'empereur Guillaume et du roi Edouard à Marienlab.

En haut lieu on assure ne rien savoir, surtout en ce qui concerne la présence de l'empereur François-Joseph à cette entrevue.

Le trône de Norvège

Copenhague, 7 août.

Après le plébiscite, si le roi de Suède refuse définitivement l'offre du trône norvegien pour un prince de la maison Bernadotte, la Norvège proclamera roi le prince Charles de Danemark. Mais si le gouvernement du roi Oscar hésite, la Norvège est décidée à ne pas attendre, et la proclamation de la république est donnée comme certaine.

EN RUSSIE

Saint Pétersbourg, 7 août.

De nombreux districts des provinces de Toula, Arel, Saratof, sont frappés par la disette des blés d'hiver et de printemps et certains régions sont même exposées à une véritable famine.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

La Situation

Au moment même où vont s'ouvrir les négociations pour la paix, les journaux russes semblent s'être donnés le mot pour déclarer que la Russie ne doit consentir ni à une cession de territoire, ni au payement d'une indemnité de guerre.

Si, comme on pourrait le supposer, ils reflètent la pensée du gouvernement, il faut donc s'attendre à la continuation des hostilités jusqu'à la bataille décisive qui n'a peut-être été retardée que pour donner à la conférence le temps de s'ouvrir.

Du reste, chaque jour, on signale des escarmouches d'avant-postes et de reconnaissances, soit sur le Toumen, soit au sud du Kirin, sans parler de Sakhaline. De ce côté, les Japonais auraient, paraît il, débarqué sur le continent trente mille hommes destinés à remonter l'Amour pour prendre Léodvitch à revers.

Le général russe Ksaback, qui commande dans cette région, a d'ailleurs télégraphié à Pétersbourg qu'ayant appris la descente à terre de Japonais dans la baie de Castries il a immédiatement, d'accord avec le gouverneur militaire de la province de l'Amour, pris des mesures pour renforcer la défense de l'embouchure du fleuve, où les troupes russes comptent environ dix mille hommes avec une forte artillerie.

Il ajoute que les défenses sous-marines à l'embouchure ne permettront pas aux Japonais de faire entrer leur flottille de torpilleurs. De plus, les canonnières russes font des croisières et sont prêtes à agir de concert avec les troupes de terre.

Le correspondant de la « Novoie Vremia » à Godziadan, a télégraphié qu'un détachement japonais, composé d'infanterie et d'artillerie, a pris l'offensive en Corée, marchant de Kwanschodori vers le défilé de Moussari, tandis qu'un bataillon japonais s'avançait vers le défilé de Piatsabang. Les Russes ont réussi à arrêter cette double offensive.

Actuellement l'armée du général Nogi et un détachement de cavalerie, commandé par général Kamora, composent le flanc gauche des Japonais. Les armées des généraux Oku, Nodzu et la cavalerie du général Okuyama forment le centre. L'armée du général Kurcki constitue le flanc droit. L'armée du général Kumoura forme l'extrême droite. L'armée du général Khassehava occupe la Corée, ayant derrière elle l'armée de Nissi.

Les Chinois rapportent que la Mandchourie est depuis trois semaines ouverte au commerce japonais. Des autorisations sont délivrées à Dalny par le général Kamio chef de la nouvelle administration civile. Plus de trois cents négociants sont déjà réunis. Des mesures sont prises pour monopoliser le commerce de Port-Arthur où on a également introduit une nouvelle administration civile.

Le port d'In Kéou est ouvert au commerce japonais. Plus de cinq mille Japonais y séjournent déjà. Une vingtaine de grandes entreprises sont déjà fondées, la plupart, avec la participation des capitalistes chinois.

L'Allemagne et les conditions de paix du Japon

Paris, 7 août.

Le baron Sayamatsu, l'un des hommes d'Etat les plus influents du Japon, a déclaré qu'il ne croit pas que l'Allemagne, la France et la Russie aient l'intention de combiner leur action diplomatique contre le Japon, comme elles le firent pour le traité de Simonoseki.

M. Seyematsu ne pense pas que la France suive une deuxième fois l'Allemagne et que celle ci puisse réunir l'Europe contre le Japon pour l'obliger à réduire ses prétentions dans la conclusion du traité de paix avec la russie.

Sur le fleuve Toumen

Londres, 7 août.

On télégraphie au « Daily News » :

Les avant-gardes russes et japonaises seraient à une portée de fusil l'une de l'autre, au sud du fleuve Toumen.

D'après les renseignements parvenus à Godziadan, les Japonais disposent de quatre corps d'armée pour assiéger Vladivostok.

L'armée japonaise

Saint-Pétersbourg, 7 août.

Le correspondant de la « Rousa » sur le théâtre de la guerre télégraphie :

Les Japonais concentrent devant les Russes en Mandchourie, une armée de 430 000 hommes et 1.000 canons.

VERS LA PAIX

Paris, 7 août.

Le correspondant de « Temps » à New York, télégraphie :

A la suite du mauvais temps, l'ouverture des négociations entre les plénipotentiaires japonais et russes a été retardée de deux jours.

A SAKHALINE

Les prisonniers russes

Londres, 7 août.

On télégraphie de Washington au « Daily Mail » :

Les prisonniers politiques russes qui se trouvent au pénitencier de Sakhaline seront autorisés par le Japon à émigrer, s'ils le désirent, dans des pays étrangers.

VER SOLITAIRE
Cure radicale et sans danger
GLOBULES du SECRETAN
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES

A LOUER

L'ancien local du Grand Café de Commerce. S'adresser à M. Simon Damiani, ainsi que pour l'achat en bloc ou au détail de matériel ou divers.

00376

M. VINCENTI

Docteur Dentiste

a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle que Mme MASSEI, née WOOD, son opératrice, sera de passage à Ile-Rousse du 7 au 12 août. S'adresser à M. J. B. Casanova, maison Francini Ile Rousse.

TRANS PORTS DIRECTS

entre Bastia et les ports du Nord

Services bi-mensuels de vapeurs de BASTIA pour LONDRES, LIVERPOOL, NEWCASTLE, ANVERS, HAMBOURG et les ports d'ESPAGNE

Pour dates des départs et tous les renseignements s'adresser à M. ARTHUR C. SOUTHWELL Bastia

Institution libre

Dirigée par Mlle OTTOMANI
Nouveau Port, rue du Cap, 3

La Directrice prévient les familles que les cours des vacances commenceront lundi prochain, 7 août. Le matin, de 9 à 11 heures et le soir, de 2 à 4 heures ; elle donnera, en dehors des heures de classe, des leçons particulières à domicile.

Bastia-Portovecchio

Le capitaine Cantarelli, directeur des Pêcheries à vapeur, a l'honneur de faire savoir aux commerçants de Bastia qu'il assurera, à partir de mardi, 25 courant, un voyage hebdomadaire sur Portovecchio.

Il prendra des marchandises pour Solenzara et Portovecchio.

Pour frêt et passage s'adresser au bureau de la Société, quai du Vieux Port (Maison Romieo).

Haute-Nouveauté

MAISON ROGIALLI
Place Saint-Nicolas

Saison Printemps-Eté

Chaque saison, à la réception de ses marchandises de grande nouveauté et d'une beauté exceptionnelle, MM. les clients ont pu se rendre compte de la modicité des prix que la Maison ROGIALLI peut offrir.

Elle vient prévenir sa nombreuse et fidèle clientèle qu'elle a reçu pour la saison *Printemps-Eté* un riche assortiment de draperies pouvant satisfaire tous les goûts de ses nombreux clients et défier toute concurrence.

Etoffes anglaises de premier choix, vêtements sur mesure pour Messieurs, Dames, Militaires et Ecclésiastiques.

Grand assortiment de gilets fantaisie, brassières, cravates, chemises, pochettes, faux cols, etc., etc.

N. B. — Sur demande on se rend à domicile et on envoie des échantillons dans l'intérieur.

BRASSERIE GASPARINI

5, Place Saint-Nicolas

Tout les soirs à 4 heures. Glaces assorties

65 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS PARIS 1900
GRAND PRIX, St-Louis 1904
Alcool de Menthe de
RICQLÈS
CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU
CHOLÉRINE
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES

Grande vente réclame avec Prime

La Maison ORESTE BIAGINI désireuse de faire apprécier de plus en plus l'excellente qualité des vins qu'elle livre et *qu'elle garanti absolument purs à l'analyse* donnera à partir de demain à titre gracieux :

UNE PRIME consistant en une SERVIETTE d'une réelle valeur à tout acheteur de 20 litres de vin.

En vue de faciliter la clientèle il sera remis un BON DE PRIME à chaque litre de vin. Vingt bons donneront droit à La Prime correspondant à la quotité du vin livré.

C'est pour engager les amateurs de bon vin à essayer qu'elle s'impose ce sacrifice. Ils en seront enchantés car ils y trouveront l'utile et l'agréable. Des facilités sont accordées pour le paiement et les vins seront livrés à domicile soit en pièces de 48 bouteilles soit en demi-jeannes ou fûts.

Aperçu des Prix

Vin d'Algérie Rouge, 0,30 et 0,35 c. le litre.
— Blanc, 0,30 cent. id.
Vin Corse Rouge, 0,30 et 0,35 cent. id.
— Blanc, 0,40 cent. id.
— Vieux cacheté, blanc et rouge, 0,60 cent. la bouteille, verre à rendre.
Vin d'Italie en flacchi de 2 lit. 4/4 environ, 1.25 le flacon, verre à rendre.
Huile d'olive fine, 4 fr. le litre.
Vinaigre, 0,30 c. le litre.
Vieux Muscat de Frontignan. — Malaga. — Madère. — Vermouth de Turin. — Apéritif « Le Fuf ». — Quinquina « Pamponet ». Gentiane, etc.

La grande vente Réclame avec prime, aura lieu tous les jours dans les **Entrepôts Oreste Biagini,** 5, Avenue Carnot, Bastia.

Essayez vous en serez satisfait !

Compagnie Méditerranéenne de Navigation

Services hebdomadaires rapides
ENTRE
Marseille-Bastia-Tunis

Départ de Marseille, samedi 2 h. s.
Arrivée à Bastia, dimanche 5 h. m.
Départ de Bastia, dimanche 10 h. m.
Arrivée à Tunis, lundi midi.
Départ de Tunis, mardi midi trente.
Arrivée à Bastia, mercredi 2 h.
Départ de Bastia, mercredi 8 h. s.
Arrivée à Marseille, jeudi 11 h. m.

Agences à Marseille, 53, rue Vacon,
— Bastia, 7, rue nouveau-port,
— Tunis, A. Modigliani.

La Compagnie Méditerranéenne soucieuse des intérêts du public, fixe dorénavant son départ du mercredi soir pour Marseille, à six heures au lieu de huit, dans le but de faire coïncider son arrivée avec les départs des rapides du matin pour Paris et pour Nice.

AU PETIT PARIS

32, Boulevard Paoli, 32

Madame NAGE a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'ouvrir un magasin de lingerie comprenant un choix considérable de lingerie confectionnée, etc.

Grand assortiment de cols, cravates, articles de Chine.

Malgré sa nouvelle installation elle sollicitera, comme par le passé, de visiter, aux époques habituelles, sa clientèle de l'intérieur.

Service régulier de vapeurs entre Marseille et Bastia

Tarifs très réduits pour toutes les marchandises

Départ de Marseille pour Bastia tous les samedis.

Départ de Bastia pour Marseille tous les mardis.

Flotte de la Cie H. LAINE, armateur à Marseille

	Capitaine
Ville de Cannes, 400 tonnes,	M. Sestini.
La Balagne, 800 tonnes,	M. Periochi.
Ville de Nice, 650 tonnes,	M. Morgenti.
Harmonie, 800 tonnes,	M. Pietri.

Pour renseignements s'adresser : à M. Henri Lainé, armateur, 18, rue de la République, Marseille. à M. Padovani, agent, Nouveau Port, Bastia.

MONTECATINI SUR MER

Etablissement des Eaux « Della Salute »

à LIVOURNE

Ces Eaux purgatives naturelles, très appréciées dans la région depuis plus d'un siècle, possèdent, à des degrés différents, tous les éléments constitutifs des sources les plus connues et les plus efficaces, à base saline, d'Italie et de l'Etranger.

Leur contenu, enrichi par le très précieux agent thérapeutique qu'est l'iode, qui s'y trouve dans de justes proportions pour l'usage interne du traitement, concourt à faire de ces eaux un type des plus efficaces pour les cures les plus variées des affections de l'estomac, des intestins, du foie, de la régénérescence du sang.

L'efficacité et la réputation de ces Eaux salines iodurées ont donné l'idée de réunir les sources dans un établissement grandiose, qui a été ouvert le 1er mai. Cet établissement comprend tout ce que la science, l'hygiène et l'art moderne ont inventé de mieux afin que le traitement puisse produire tout son effet.

L'Etablissement s'élève dans un site très agréable, entouré de jardins et de bois, où on a le double avantage de respirer l'air si vivifiant des montagnes et de jouir de la brise si fraîche et si salubre de la mer. Il se trouve tout à fait à l'extrémité de la grande allée des aqueducs, ombragé de platanes et de chênes séculaires, et à deux kilomètres à peine du centre de Livourne.

Directeur général technique

M. le prof. commandeur G. QUERIOLO

Directeur de la Clinique médicale générale à l'Université royale de Pise.

Sous-Directeur, **M. le prof. chev. Jacques Lombroso**, de l'Institut des Cours supérieurs de Florence ; — Directeur adjoint, le **docteur Darius Nocciardo**, de la Clinique de l'Université royale de Pise.

OUTILS pour AMATEURS et INDUSTRIE — LE MEILLE

Vous avez entendu parler de

L'ÉLECTRO-VIGUEUR

D' B.-N. MAGLAUGHLIN, 14, Boulevard Montmartre, Paris.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER

Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux, Boulevard de Cardo, 1 et

300 Frs. chaque mois pour tous ceux qui ont du temps de reste : Offres à Steinhausen et Cie, Karlsruhe-Bade.

LIBRAIRIE OLLAGNIER

ENCRIERS

à fermeture automatique élastique

Système Colombani

Encriers classiques. — Encriers portatifs. — Encriers administratifs. — Encriers de fantaisie. — Encriers réclames.

DENTISTE

Le cabinet du docteur Vincenti, 1, rue de l'Opéra, en face les magasins Orenga, sera ouvert du 1er au 9 de chaque mois.

Mme MASSEL, née WOOD, reste attachée à son cabinet comme opératrice

A vendre ou à louer

Cours Grandval, 34, 4me étage, Ajaccio

Deux appartements composés chacun de 7 pièces, un cabinet, un long couloir, antichambre, mansarde et belvédère. Balcon sur le devant et grand balcon sur la cour. Escalier riche.

S'adresser à Mme veuve Bosc, avenue du Premier Consul, 2, 3me étage, Ajaccio.

LA GRAINE St-VINCENT

guérit radicalement

CONSTIPATION

Hémorroïdes, Maladies du Ventre Foie, Vessie, Voies urinaires

Procure à Tous

Santé, Vigueur

A. DETHOREY, Pharmacien spécialiste, NANCY envoi contre mandat

Boîte 2 francs. — *Dans toutes les Pharmacies*

BAR SOAVI

Cours Sébastiani, Bastia

BIERE GRUBER

Le bock 20 c.
Le ballon 25 c.
Le demi 40 c.
Le *Sérieux* 50 c.

CONCESSIONNAIRE pour l'arrondissement de Bastia, des bières en bouteilles de la

Brasserie Gruber

JOLI TRAVAIL A FAIRE

chez soi

sans connaissances spéciales, facile, d'un rapport de 4 à 6 fr. jour, est offert de suite à dames, demoiselles ou Messieurs ayant [illegible] Ecr. à M. Salins, 29, Boulevard [illegible] genta, Paris. Maison Brevetée, médaillée (5e année).

LA CHARTREUSE

est la première des liqueurs. Les [illegible] tes récoltées dans l'admirable [illegible] maine de la Grande Chartreuse, transmettent à la Chartreuse [illegible] mêmes et des qualités inimitables.

Exiger la signature L. Gerin qui seule en garantit l'authenticité.

En vente chez MM. Mattei et Cie, agents généraux de la Grande Chartreuse.

Prix courant, tous droits acquittés :

Chartreuse verte, le litre 10 fr.
id. le 1/2 litre 5 fr.
Chartreuse jaune, le litre 8 fr.
id. le 1/2 litre 4 fr.

N. B. — Remise spéciale aux acheteurs par caisse.

PHARMACIE Centrale du Nord

LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUT PARIS

132 et 134 Rue Lafayette

CATALOGUE FRANCO

TÉLÉPHONE — USINE à B-D

Dépôt Général du PEIGNE GAFFAR

LE MONITEUR DE LA MODE

paraissant tous les Samedis

20 PAGES GRAND FORMAT

LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES

CONTIENT :

PLUS DE MODÈLES NOUVEAUX
PLUS DE TRAVAUX À L'AIGUILLE
PLUS DE LITTÉRATURE
PLUS DE RECETTES DE CUISINE
PLUS DE RENSEIGNEMENTS

QU'AUCUN AUTRE

3 MOIS : 4 francs — UN AN : 16 francs

ADRESSER : 7, rue Cadet, PARIS

LE PHÉNIX

COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE

SUR LA VIE ET L'INCENDIE

Fondée en 1819

Fonds réalisés : **200** millions
Valeurs assurées encours : **300** millions.

S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie Le Phénix, à Bastia, 17 Bd Paoli.

ANCIEN CABINET PHARMACIE

PIERRE SABATÉ

Chirurgien-Dentiste du Lycée successeur

DENTS & DENTIERS (Systèmes perfectionnés)

OBTURATION

& EXTRACTION DES DENTS sans douleur

Bd Paoli, 15, au 1er

Maison Benedetti

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à sa maison un porte-montre américain ambulant — et divers chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer, ni profession et qui empiètent, par malheur aussi bien à la santé pour la [illegible] de toute sollicitude.

L'un des rédacteurs gérant, MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier.

MAISON L.-N. MATTEI et Cie

Produits Recommandés

La délicieuse
LIQUEUR
CÉDRATINE
digestive et rafraîchissante

L'inimitable
VIN DU CAP-CORSE
AU QUINQUINA
Apéritif tonique et fortifiant

EXIGER LES IMITATIONS

XXXe ANNÉE — MERCREDI, 9 AOUT 1905 — N° 188

Le Petit Bastiais

00377

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois	
Corse	20 fr.	10 fr.	5 fr.	Union postale, et autres Pays le port en sus.
Autres Départ.	22 »	12 »	6 »	

On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Emilio.
Soleil : (heure nationale)
Lever à 5 h. 33 m. — Coucher, 6 h. 41 m.
Lune Pleine le 14 — Dernier quar., le 22
FÊTE DU LENDEMAIN : Saint Laurent.

8 AOUT

Histoires de Brevets

Que l'un des plus sérieux fléaux qui afflige notre malheureuse Corse, soit ce mépris du labeur manuel, ce dédain pour les travaux agraires (d'où elle doit pourtant attendre et espérer son unique relèvement), ces aspirations grandissantes, cet exode progressif et redoutable de nos populations rurales vers les ratelières du fonctionnarisme, c'est là un lieu commun tellement éclatant, une ritournelle ressassée sur tant de diapasons et à tant de propos, qu'il serait actuellement grotesque de venir rappeler une vérité aussi limpide, si certains confrères ne ressentaient le besoin d'en attester l'ignorance et de s'atteler — par ces chaleurs, quelle bizarrerie ! — à une besogne systématiquement opposée.

Je parcourais hier, — non sans quelque ahurissement, — un article en quatre colonnes d'un journal de Bastia où il était question de brevets supérieurs et d'institutrices corses. Sur le même sujet, il n'y a pas bien longtemps, un certain nombre d'esprits pondérés, exceptionnellement avisés, élaboraient une véritable campagne contre cette épidémie horrible du parchemin qui sévit furieusement dans nos hameaux les plus reculés. Ils disaient tout l'écœurement de cette dépopulation des campagnes corses, cette la tristesse de cette frénésie du fonctionnarisme stérile, plus particulièrement dangereux chez nos jeunes filles qui — mieux qu'à servir l'Etat, lequel n'a pas besoin de leur concours — peuvent trouver l'emploi de leurs vertus atviques dans leur rôle précieux de femmes et de mères.

Ils affirmaient tous les périls de ce mouvement vers nos agglomérations urbaines, vers nos centres universitaires, où à défaut du diplôme rêvé, de brevets plus ou moins supérieurs, elles sont toujours à même de contracter certaines licences — aucun rapport avec celle en Droit — dont les résultats ne sont pas toujours gais. Ce en quoi, ces confrères se trompaient lourdement. C'est l'auteur de l'article précité qui nous l'annonce en se félicitant de leur avoir réglé leur compte et en constatant une fois de plus qu'il n'est pas de meilleure œuvre que de cultiver chez nos petites vil'ageoises de semblables dispositions. Et voici bien le grand argument inévitable, le *lait-mobile* obligatoire.

« Voulez-vous donc arrêter l'essor intellectuel de nos filles ? Vous voulez borner leur avenir à la perspective du pot au feu ? » clame l'indigestion sévère de M. Pinelli.

Non, M. Pinelli, nous ne le voulons pas. Nous ne pourrions même caresser d'illusion plus amère que le rêve d'une haute égalité intellectuelle pour nos *paisanelle* et de l'affranchissement intégral de leur mentalité. Malheureusement ! .. Il faut, cher M. Pinelli, que pour ces aimables enfants — et c'est ce qui les diminue fortiement d'intérêt — le développement de leurs facultés n'est pour elles qu'un « moyen ». Elles n'en restent pas moins [illegible] c'est leur transformation en *mademoiselle*. C'est de remplacer le tonlard coutumier, par un chapeau à trente-cinq sous, et de pouvoir toiser de retour au village, et d'une allure supérieure, la compagne d'antan qui, plus modeste ou moins heureuse, n'aura pas déserté le logis ancestral. D'ailleurs, à part quelques connaissances de syntaxe ou de géographie dont elles auront tapissé les cellules de leur encéphale, je crois peu à l'élévation à un quelconque degré de leur intelligence.

Les filles de nos montagnes ne sont point généralement sottes, infiniment intéressantes dans leur spontanéité grave .. et très souvent exquises dans leur simplesse et leur poésie native. Trop souvent aussi, leurs sœurs de l'Ecole normale nous horripilent avec leur pince-nez, leur pédantisme flandreux, leur affectation de mauvais aloi qui leur fait oublier le doux idiome maternel et le nom du pépin qui reçut leurs premiers vagissements.

L'évidente vérité est qu'il est temps pour tous les braves gens qui aiment leur pays et qui ouvrent sur lui des yeux dessillés de se grouper en une œuvre efficace, en une ligue militante contre l'émigration, contre l'assaut du bas fonctionnarisme, contre cette surproduction ad'mitense parmi nos compatriotes de douaniers, de gardes-chiourme, de percepteurs. Assez d'aspirants ! Assez de « brevetées » ! C'est des vignerons, des laboureurs et c'est des ménagères qu'il nous faut.

Ce ne sera pas payer trop cher, la poursuite de cette œuvre de sauvegarde, des jérémiades de quelque pédagogue ou mal de sympathie professionnelle, mais, pour l'amour de Dieu ! hâtons-nous de sauver ce qu'il peut être temps encore de sauver dans notre lamentable Corse, dans la débâcle ambiante et dans la course furibonde aux abîmes derniers.

F. M.

Funérailles de Cooper

9 août 1830. — Le drapeau tricolore, devenu drapeau national par ordonnance du lieutenant-général Louis-Philippe d'Orléans, est arboré à Bastia, aux acclamations de la garnison et au bruit des salves d'artillerie.

La Distribution des Prix

aux Cours secondaires d'Ajaccio

La distribution des prix a été faite jeudi soir à 5 heures et demie aux élèves des cours secondaires de jeunes filles d'Ajaccio, sous la présidence de M. de Peretti, le sympathique professeur d'histoire du collège Fesch.

Une estrade coquettement décorée avait été élevée dans le fond de la cour de l'établissement. Dès cinq heures plus de trois cents personnes, en majeure partie des dames en toilettes claires, occupaient les nombreux rangs de chaises disposées en face de l'estrade et formant un ravissant parterre dans ce joli coin fleuri du boulevard des étrangers.

La dernière semaine. M. de Peretti prend place au fauteuil présidentiel ayant à sa droite M. Le Téo, vice-recteur de la Corse, et à sa gauche, Mlle Ottavi, directrice des cours secondaires. MM. Pontana et Nardini, conseillers de préfecture, représentant M. le Préfet absent d'Ajaccio, et M. le docteur Del Pellegrino, faisant fonction de maire, prennent également place au premier rang. Nous remarquons aussi la présence des professeurs des cours secondaires, de nombreux membres de l'enseignement et de diverses autorités ou notabilités de notre ville.

M. le Président ouvre la séance et donne d'une voix émue, lecture de la remarquable allocution ci-après, très souvent applaudie.

Mesdames, Messieurs,
Chères Elèves,

En commençant cette allocution, je me sens sous l'empire de sentiments à l'expression desquels je ne puis ni ne veux me soustraire. Ces uns sont d'une nature personnelle et tout intime : vous les comprendrez chez l'humble professeur auquel M. le Recteur de l'Académie d'Aix, à qui j'adresse l'hommage de ma très respectueuse gratitude, a daigné confier le très grand honneur de présider cette solennité.

Les autres sentiments que j'éprouve sont des sentiments de sympathie et de dévouement pour l'œuvre des Cours secondaires de jeunes filles d'Ajaccio, dont la création est due à l'intelligente et libérale initiative de M. Walras, un de nos anciens vice-recteurs que les Lettres jalouses enlevèrent trop tôt à l'administration académique encouragée et favorisée des lors sans cesse par l'autorité universitaire, la municipalité et le Conseil général, et à la prospérité de laquelle, ouvrier de la première heure, j'apporte, depuis 23 ans, mon modeste et loyal concours.

Chères Elèves,

Puisque, suivant la remarque spirituelle d'un de mes collègues, je suis votre « aumônier laïque, » je profite de cette occasion pour vous faire encore une leçon de morale, la dernière pour bon nombre d'entre vous. Veuillez donc me prêter votre habituelle attention.

J'ai choisi un sujet que j'ai à peine effleuré dans nos classes : « La haine et l'envie et leurs funestes conséquences ». Je veux l'approfondir aujourd'hui : car il est toujours d'actualité, surtout dans notre pays de Corse, *terra degli odii tenaci*, suivant l'expression du poète Multedo.

La haine et l'envie ! deux plaies terribles que la femme, mieux que l'homme, semble être faite pour panser et guérir. A vous donc, chères Elèves, futures éducatrices de l'enfance, filles, sœurs, épouses ou mères, incombe la noble tâche d'inculquer dans le cœur de vos élèves et de vos proches, des sentiments de philanthropie et de bénignité.

I.

Dans tout le cours de notre vie sociale et individuelle, nos sentiments et nos passions sont les principes de nos déterminations et de nos actes : il est donc de notre plus haut intérêt de n'admettre dans notre cœur aucun sentiment mauvais, de n'y laisser pénétrer aucune passion dont nous ayons à rougir.

Au premier rang de ces ennemis et de nous-mêmes et des autres se place la haine.

La haine est la disposition à vouloir du mal à l'un de nos semblables ; c'est un sentiment négatif qui nous détourne et nous éloigne de la société, et qui nous met en dehors de la loi naturelle de la fraternité entre les hommes.

L'envie est une forme de la haine : c'est la haine résultant du chagrin causé par les avantages des autres hommes. La Rochefoucauld la définit : « une fureur qui ne peut souffrir le bien d'autrui. »

Sans doute, l'envie et la haine se confondent et se fortifient ; cependant il faut reconnaître que l'envie est de toutes les formes de la haine la plus détestable, la plus honteuse. En effet, la colère et la vengeance poursuivent un but, et le succès peut les calmer et les assouvir ; l'envie aspire moins au bonheur de l'envieux lui-même ne peut satisfaire et apaiser.

Déjà la haine est bien pire que la colère ; la colère est spontanée, passagère, comme un mouvement soudain ; la haine est la colère réfléchie, permanente : c'est le raisonnement de l'homme mis au service des instincts de la brute.

La colère a du moins le franchise d'éclater : c'est une attaque à visage découvert. L'envie est lâche et ténébreuse ; elle se cache sous toutes sortes de masques dont le plus odieux est celui de la justice ; elle dit avec le Figaro de Beaumarchais, comprenant sa laborieuse misère à l'opulence facile du comte Almaviva : « Vous avez pris la peine de naître.... du reste, assez médiocre... tandis que moi, morbleu !... » Combien de gens ont depuis lors répété ce *tandis que moi*.... tout gonflé du venin de la suffisance et de l'envie.

II.

Tant que l'homme n'obéit qu'à la passion, sa vie est celle de la bête ; lorsqu'il calcule son intérêt, il est déjà un être qui

---

50 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE NŒUD GORDIEN

par CHARLES DE BERNARD

UN ACTE DE VERTU

II

— Ah ! Dambergeac ne comprend pas sa femme, me dis-je en descendant de voiture ; eh bien ! je la comprendrai, moi ; dussé-je consacrer sept ans à cette étude ; autant de temps qu'Alfieri en mit à apprendre le grec.

Notre arrivée avait terminé la conversation. Je pris congé de mon compagnon en lui souhaitant tous les succès imaginables en amour ainsi qu'en poésie, et, après avoir déjeuné à la hâte, je me rendis à la sous-préfecture.

— M. le sous-préfet arrive ce matin ; nous l'attendons d'une minute à l'autre, me dit le concierge ; si monsieur veut repasser dans quelque temps....

— J'aime mieux attendre ici, répondis-je ; et, sur l'assurance donnée par moi que j'étais ami intime de Dambergeac, je fus introduit dans son cabinet de travail. Un bureau circulaire, entouré de fauteuils, occupait le centre de cette pièce ; des bibliothèques à casiers, dont les cartons verts portaient tous quelque étiquette administrative, masquaient les boiseries ; les intervalles étaient remplis par des cartes géographiques, parmi lesquelles brillait au premier rang celle de l'arrondissement de C... ; en face des fenêtres, sur un socle de bois peint simulant le marbre, apparaissait le buste, en plâtre, du roi des Français. A cette vue et me rappelant la républicaine d'Harmodius, je ne pus m'empêcher de sourire ; mais avant que j'eusse le temps de poursuivre mes observations, un bruit roulant qui fit bruire les vitres et parut émouvoir la sous-préfecture tout entière, attira mon attention au dehors.

Dans la cour, dont la grille venait de s'ouvrir, se ruait avec un fracas solennel une calèche escortée de deux gendarmes à cheval, le sabre au à la main. Un homme de haute taille, coiffé d'un chapeau à plumes et vêtu d'un uniforme bien à broderies d'argent, descendit de la voiture ; après avoir remercié et congédié son escorte par un salut plein de gravité, il monta le perron. Un moment après, la porte du cabinet s'ouvrit, et Dambergeac se jeta dans mes bras

Après les premiers moments d'effusion, nous nous examinâmes tous deux avec une égale curiosité, car huit années s'étaient écoulées depuis notre dernière entrevue.

— Tu es pâle et maigre, me dit Harmodius au bout d'un instant.

— En revanche, répondis-je, je te trouve gras et rose ; si je suis le satire du célibat, tu es le panégyrique vivant du mariage.

En effet, il s'était opéré en lui un changement qui devait paraître avantageux à beaucoup de gens : il avait pris de l'embonpoint et annonçait une proposition décidée à devenir ce que le peuple appelle un bel homme, c'est-à-dire un gros homme. Son teint, autrefois basané, s'était éclairci et offrait à l'œil ces tons frais et reposés qui caractérisent les portraits d'hommes de Largillière. Il n'y avait plus de politique dans ses cheveux, artistement frisés et roulés en conque marine au dessus du front, comme ceux des garçons de café. Le genre de coiffure, joint à deux minimes favoris coupés en croissant de l'oreille au nez, lui donnait une physionomie bourgeoise, pomponde, trop bien portante, à laquelle la solennité du costume préconisé semblait ajouter je ne sais quoi de grotesque et d'important qui me déplut souverainement. Du reste, je cherchai vainement entre les sourcils d'Harmodius le froncement dur et impérieux, habituel aux tyrans domestiques, et que je m'attendais à y trouver incrusté, d'après les confidences de mon voisin de diligences.

— Je te surprends au milieu de tes grandeurs, dis je en me rasseyant ; sais-tu que sous ce costume et avec les enfilures qui l'accompagnaient tout à l'heure, tu as quelque chose d'imposant et de grandiose ?

— Tu me trouves *in forchè* en l'honneur de monseigneur d'Auch, qui achève sa tournée diocésaine et que je viens de reconduire jusqu'aux limites de mon arrondissement.

— Comment ! tu te fais garder par des gendarmes et tu hantes des évêques ! des archevêques ! ! les uns ne sont donc plus des jansénistes, ni les autres des jésuites ?

Le sous-préfet sourit.

— Je t'assure, dit il, que mes gendarmes sont tous de très honnêtes garçons ; et que parmi ces messieurs du clergé d'Auch il se trouve des hommes fort distingués ; d'ailleurs ma femme est nièce d'un des vicaires généraux.

— Qu'as-tu fait de tes favoris à la Tor-

POUR LES SOINS DE LA PEAU
rien n'est meilleur que l'emploi régulier et quotidien de la
CRÈME SIMON
POUDRE DE RIZ SIMON
4, Rue Drouot, PARIS

raisons, il n'est pas encore un fléau moral ; il ne devient un homme que le jour où il néglige son bien personnel pour se consacrer au bien de tous. Telle est la progression que reconnaît la conscience, que recommande la loi morale et qui a pour récompense le vrai bonheur. Cet ordre admirable n'est bouleversé par aucun fléau plus que par la haine.

En effet, une des conséquences de la haine et de l'envie, conséquence qui est aussi le châtiment du mal accompli, c'est que l'envie est stérile et impuissante ; elle ne nous venge pas de notre infériorité, elle ne fait qu'ajouter un fardeau de nos misères le poids insupportable du bonheur d'autrui. Par là ce sentiment nous dégrade à nos propres yeux et nous avilit dans l'estime de nous mêmes. Il nous fait encore manquer au premier de nos devoirs envers les autres hommes : la justice. Par la haine nous violons le plus saint des droits de nos semblables, le droit à la sympathie de leurs frères ; nous substituons à la fraternité naturelle entre les hommes le désir égoïste et cruel de voir les autres dépouillés de leurs avantages, réduits à la souffrance, à la privation, au malheur, sans même avoir la misérable excuse qu'il nous en revienne à nous-même le moindre bien.

L'homme le plus malheureux peut avoir encore une dernière satisfaction que rien ne peut lui enlever ; c'est le plaisir de se réjouir des succès du prochain : noble joie que ses souffrances personnelles viennent encore aviver. L'envie fait au malheureux cette ressource suprême.

Quel grave et triste sujet de réflexion ! La haine fraternelle est au début même de l'humanité ; elle ensanglante la première page de toutes les histoires : Abel et Caïn chez les Juifs, Atrée et Thyeste chez les Grecs, Romulus et Rémus à Rome inaugurent par leur rivalité meurtrière l'origine des sociétés humaines.

Mais de tous les fratricides, Caïn est resté le plus populaire, parce qu'il est le terrible symbole de l'homme livré à l'instinct du mal ; et un poète moraliste a pu caractériser la faiblesse native de la volonté humaine et la flétrir de ce nom : *le legs de Caïn*. Défions-nous de ce legs maudit ; craignons d'en porter la honte et la misère dans la famille, dans l'Etat, dans l'humanité.

C'est surtout dans la famille que la haine est dégradante et funeste. Entre parents, il n'y a pas de moyen terme : il faut s'aimer ou se haïr. Si la nature, plus forte que le sang que rien ne peut briser, le contraint à quelque aversion qui révolte la nature, en un mot tout ce qui devrait prévenir la haine ne fait que l'empoisonner d'un venin plein d'amertume.

La haine étouffa tout autre sentiment de famille, et le poète a mis dans la bouche du meurtrier d'Abel ce cri sauvage :

« Je ne suis plus pour vous époux, ni fils, » Je suis Caïn. » (ni frère :

Dans cette société naturelle qu'on appelle l'Etat, ce mal n'est pas moins destructif de l'ordre social que de l'union dans la famille. Joseph de Maistre a dit avec une courageuse énergie : « Le germe des révolutions est dans les passions enviesses de la multitude. *Vous serez comme les riches!* Voilà la formule des révolutions communistes contre les classes moyennes. *Vous serez comme Dieu!* Formule de la première révolte de l'homme. Ainsi, depuis Adam, le premier rebelle, jusqu'au dernier anarchiste l'envie est le fond de toutes les révolutions. » Tel est le fait, telle est sa juste appréciation. Que faut-il donc penser d'une morale qui érige la révolution en droit et qui propose au culte d'une tombe ignorante les plus violents sentiments de l'envie contre tout ce justice et toute supériorité naturelle ?

L'histoire nous apprend que devinrent les Etats laissés en proie à la haine et à l'envie. L'ostracisme dans la République athénienne a été le fruit le plus amer de cette envie haineuse du vulgaire qui redoute, repousse, écrase tout ce qui grandit et s'élève, et Aristide le Juste a été l'une des victimes de l'envie, comme plus tard le grand philosophe que l'oracle de Delphes avait proclamé le plus sage des hommes. Ainsi, même à l'époque la plus brillante de l'histoire grecque, la gloire du peuple athénien n'est ternie et souillée par des persécutions odieuses contre les plus hautes gens, et l'envie des démagogues prive la République de ses plus nobles serviteurs : un Miltiade, un Aristide, un Socrate, un Thucydide.

Les proscriptions furent dans les Républiques grecques le prélude des guerres civiles ; et comme les haines fraternelles sont les plus implacables, on vit entre les villes le massacre et l'esclavage ; on vit dans les mêmes murailles les riches et les pauvres se décimant tour à tour, non plus avec la rage passionnée d'une lutte, mais avec le sang-froid et le cynisme d'une souveraineté despotique qui dit : « La force fait la loi. »

Les mêmes excès ensanglantèrent pendant plus d'un siècle Rome et l'Italie, puis les jetèrent épuisées et meurtries sous le sceptre des Césars. Ainsi, par une loi inébranlable, la haine est le germe de la discorde ; la discorde entre les ordres de l'Etat est le principe de la guerre civile ; enfin la discorde entre les peuples est le brandon de la guerre universelle. Le mal s'aggrave à mesure que le cercle s'élargit ; et l'humanité n'a pas moins à déplorer que la famille les excès de ces deux passions. La guerre, cet épouvantable fléau dont le christianisme lui même n'a pu délivrer le monde civilisé, la guerre est le fruit naturel de l'envie. C'est parce qu'un peuple est jaloux de la prospérité d'un voisin, parce qu'il voit s'étendre de tous côtés ses relations commerciales, parce qu'il sent l'appétit de son territoire au de ses richesses, c'est par envie que ce peuple demande à la guerre, c'est-à-dire au meurtre, au pillage, à l'incendie, ce qu'il ne devrait demander qu'à l'effort intellectuel et au travail.

III.

Puisque le sentiment moral, puisque l'union des familles, puisque l'ordre des Etats, puisque le bonheur de l'humanité protestent également contre les passions de la haine et de l'envie, rien ne serait plus désirable que d'extirper le mal dans sa racine. Pour y réussir, il faut se rendre compte de l'origine de ces vices ; car, le germe arraché, la plante vénéneuse serait détruite ; de même, une main d'enfant suffit à contenir le filet d'eau qui, devenu un grand fleuve, briserait tous les obstacles.

La haine et l'envie sont des conséquences de l'égoïsme : l'homme qui ne pense qu'à soi ne voit d'abord que son intérêt et son bonheur ; puis, par un progrès rapide, il en vient à suivre d'un œil haineux tout ce qui lui semble hostile à ses espérances et à ses désirs.

Parmi les passions égoïstes, au premier rang se place l'orgueil. Plein du sentiment de sa valeur et de ses droits, l'orgueilleux est facilement conduit à considérer comme lui étant dû tout le bien qu'il voit arriver aux autres hommes.

L'ambition est encore une des sources les plus fécondes de la haine et de la discorde ; au fond de tout ambitieux il y a un envieux ; c'est comme l'antipode au centre de la terre, comme l'ombre, que son opposition ne peut, dans un certain jeu de cartes, les Espagnols ont appelé la réunion des quatre rois, *Envidar*.

Enfin, une troisième source du mal, c'est l'habitude. L'habitude a pour effet d'exalter tous les penchants de la nature humaine ; c'est elle qui transforme l'amour de soi en égoïsme, puis en haine contre le prochain. Cette triste métamorphose, une volonté noble, énergique, peut seule la prévenir ou l'arrêter ; c'est le devoir, c'est l'honneur de notre raison. Ne laissons pas la goutte d'eau devenir un torrent irrésistible.

IV.

Dans son sataniesme hypocrisie, l'envie se pare quelquefois du beau nom d'émulation : c'est un masque dont il faut le dépouiller. L'émulation est un sentiment vif qui nous porte à braver tout travail, toute peine, pour égaler ou même surpasser ceux de nos semblables qui font le bien. Elle est un principe de féconde activité ; elle est l'âme du progrès. Sans doute la différence est essentielle. L'émulation ne tend pas à rabaisser les autres, mais à nous élever nous-mêmes, tandis que l'envie est une passion abjecte et chagrine qui désire moins notre propre élévation que l'abaissement des autres.

C'est encore une excuse trop commune et trop facile que de prétendre que nos passions sont des sentiments naturels contre lesquels nous ne pouvons rien, et que nous ne sommes pas maîtres d'aimer ou de haïr, de nous réjouir ou de nous affliger. Ce sophisme très spécieux confond l'instinct avec la passion. Nos passions sont le développement involontaire et imputable de nos instincts. Il est donc naturel que nous nous affligions d'être moins heureux que d'autres ; mais il n'est pas naturel que cette affliction se transforme en haine contre ceux qui sont plus heureux que nous. Il n'est pas une seule de nos passions qui n'ait son origine dans un penchant de notre nature ; mais les penchants sont susceptibles de devenir des principes de mal quand ils deviennent exclusifs ; et l'œuvre de la raison est de les maintenir chacun dans son domaine propre et au rang qui lui convient.

C'est aussi la raison qui nous commande de substituer l'esprit de concorde, de fraternité, de sacrifice, aux entraînements égoïstes de la haine et de l'envie. La nature, Marius et Stephanopoli. Puis un morceau pour piano à quatre mains : « La Marche des Saint-Cyriens, » est magistralement exécuté par Mlles Rose. « Sasou en chemin de fer, » désopilant monologue comique avec musique, est chanté avec beaucoup d'originalité par Mlle Anna Santi qui est très applaudie.

Cette agréable fête universitaire se termine par le chœur de « Mireille, » chanté par les élèves des cours secondaires sous la direction de Mlle Rose Campiglia, leur très distingué professeur, dans le cadre de verdure et de fleurs rêvé par l'immortel auteur de « Mireille » quand il a conçu son chef-d'œuvre. Ce chœur, dont l'exécution a duré plus de dix minutes, a été supérieurement enlevé avec un ensemble remarquable. Mlle Joséphine Mariani, de sa voix suave, a détaillé les divers soli de cette difficultueuse et exquise partition avec une maestria et une sentimentalité qui ont charmé l'auditoire.

Nous lui offrons tous nos compliments ainsi qu'à toutes les élèves qui composaient ce chœur et surtout à Mlle Campiglia, à qui revient le principal mérite de ce magnifique résultat.

A sept heures, la foule s'écoulait par le boulevard Lantivy, ravie de cette fête scolaire si pleinement réussie et aussi parfaitement organisée sous tous les rapports.

M.

Choses et autres

Pour les Maîtres des petites classes

Méthode de lecture collective, par Jules Alonzi, instituteur à Bastia, Librairie Ch. Delagrave. Prix : 0.25.

La Méthode de lecture collective a le mérite d'avoir été sagement graduée, et elle convient à tous les commençants, spécialement dans les écoles très nombreuses.

Elle s'applique très bien aussi avec le mode individuel. Longtemps expérimentée avant d'être publiée, elle a toujours atteint le but indiqué et n'a aussi jamais manqué à sa devise : « Apprendre vite et bien. »

Nous la recommandons vivement à l'examen de nos collègues.

J. CAMBIER,
Directeur d'école à Melun.
(La Tribune des Instituteurs et Institutrices du département de la Corse).

PRIME GRATUITE

A TOUS NOS ABONNÉS

Pour recevoir gratis et franco pendant un mois le superbe *Magazine Illustré*

Madame et Monsieur

il suffit à nos abonnés d'envoyer leur bande sous enveloppe ouverte affranchie à cinq centimes, 3, rue Rossini, à Paris.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 2 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 25 2 à midi, + 29 4 à 5 heures du soir, + 26 maxima, + 20 minima, + 23 5.

Baromètre. — 7 heures du matin, 763 mm. à midi, 764 mm., 6 heures du soir, 764 mm.

Vent. — Dans la matinée, S. E. faible.

Etat du ciel, découvert.

Pluviomètre, à 7 h. du matin : 0 mm.

⁂

Les Palmarès

Au lycée Henri IV, ont obtenu le plus de nominations, en première supérieure, Anziani, qui a également remporté le prix Edel ; au cours de Saint-Cyr, Casanova.

Au lycée Louis le Grand, en rhétorique, Crucioni ; en quatrième, Fontana, Paoli.

Au lycée Charlemagne, en première A, Locchini.

Au lycée Saint-Louis, en mathématiques spéciales, Pianelli ; en première, Casalta Z rbini.

Au lycée Buffon, en septième, Paoletti (prix d'excellence) ; en enfantine, Soliva.

⁂

Encouragement au bien

Sur la proposition du ministre de la guerre, la Société nationale d'encouragement au bien a décerné des médailles d'honneur au gendarme Vincent Pierre ; sans autres renseignements que sa solde, il élève bien ses trois enfants et envoie mensuellement une somme de 20 à 25 francs à ses parents âgés ; et au brigadier Ducrot Pierre-Ernest ; signalé par sa persévérance et son zèle pour améliorer l'instruction élémentaire de ses hommes, obtient les meilleurs résultats. Ces deux militaires appartiennent à la légion de la Corse.

⁂

Au Port

Le vapeur *Italia*, de la Cie Méditerranéenne, parti hier de Tunis à midi trente avec 45 passagers pour Bastia, est attendu aujourd'hui dans notre port à 1 h. 30.

⁂

Aux rentiers

Pour tous renseignements financiers et tout ordre à exécuter à la Bourse de Paris, s'adresser à M. de Vinconti, remisier, 20, rue Saint-Lazare, Paris.

⁂

Objet perdu

Il a été perdu le 1er août, entre Borgo et Casamozza, un panier, sans adresse, contenant des provisions et objets de toilette. Prière de le rapporter ou de l'apporter au bureau du journal contre récompense.

⁂

Leçons de vacances

A partir du 7 courant, M. Locciosi, professeur au Lycée, se tiendra à la disposition des élèves qui voudraient prendre des leçons pendant les vacances. S'adresser Bd Saint Angelo, 10.

⁂

Achat de prunes

La Maison L. N. Mattei et Cie a l'honneur d'informer les propriétaires qu'elle achète tous les jours des prunes (reine-claude) vertes.

⁂

Farines de blé tendre

On peut se procurer, rue du Nouveau Port, 1, des farines de très bonne qualité au prix de 38,50 la balle de 122 k. 500 garanties de bon goût et de toute blancheur.

⁂

A louer

— Un magasin situ rue de l'Opéra, ancienne imprimerie Fabiani.

— A louer de suite un appartement composé de 9 pièces, sis au 3e étage de la maison Fantazzi, 15, place Saint-Nicolas.

— Un appartement composé de 10 pièces donnant sur la place St-Nicolas, au 1er étage de la maison Fantazzi, 15, place Saint-Nicolas.

⁂

Piano

Piano à louer. S'adresser au bureau du journal.

⁂

Pharmacie Centrale

Produits chimiques et pharmaceutiques des premières maisons de Paris, livrés seulement après examen et garantis absolument purs. Spécialités françaises et étrangères. Analyses médicales et industrielles.

Emulsions d'huile de foie de morue aux hypophosphites. Eminemment reconstituantes ces émulsions, grâce à leur goût agréable, sont acceptées par les estomacs les plus délicats.

M. Luigi, pharmacien de 1re classe, place Saint-Nicolas, Bastia.

⁂

Avis

Leçons d'Italien à domicile ou con.

S'adresser au bureau du journal.

SAVON
DONNE-BEAUTÉ
du docteur Justin KATALUPANO
Seul et unique concessionnaire
V. DIAS DEGORVIER, Périgueux
Teint blanc éclatant
Résultats merveilleux
En vente : chez D. LUIGI, pharmacien, Bastia.

ENCORE LES GRÈVES DE 1904

Le ministre de la marine a fait demander au port de Toulon de lui transmettre dans le plus bref délai possible un état indiquant le montant des dépenses supplémentaires faites tant par les bâtiments déjà armés que par ceux spécialement armés pour le transport des dépêches, des passagers et des marchandises, à l'occasion des grèves de la marine marchande en avril-mai 1904 et en septembre-octobre de la même année, affectés aux services entre le continent et la Corse.

M. le Ministre aurait pu demander en même temps l'état des recettes, car si les transports des dépêches par contre-torpilleurs ont constitué une dépense, les transports des colis postaux, marchandises et passagers par les autres navires ont constitué une source de profits pour l'Etat, parfois scandaleux, ainsi que cela résulte des chiffres que nous avons publiés quelques semaines après la fin de la seconde grève.

ÉTAT-CIVIL

NAISSANCE

Carboni Marie-Angèle-Thérèse. — Arnason François-Augustine-Angèle. — Campana Joseph. — Limarola Paul-Angepoussaint. — Patroni Pauline-Marie.

Café des Gourmets
A la renommée des
GLACES
TOUS LES SOIRS
à partir de 4 heures
Bière F. POUSSET
Spatenbrau Munich
Pilsen. Burgerliches. Brauhaus
BOCK-ALE. GRUBER

BRASSERIE
GASPARINI
5, Place Saint-Nicolas
Tout les soirs à 4 heures. Glaces assorties

Avis au Commerce

Le vapeur *Marguerite Franchetti*, de la Cie des Transports Maritimes Est-Tunisien, partira de Marseille pour Bastia le vendredi 11 courant. Il partira de Bastia à destination de Tunis, le samedi 12, dans la soirée.

Pour fret, passages, et autres renseignements s'adresser :

A Marseille, Transports Maritimes Est-Tunisien, 6, rue Saffren.

A Tunis, Direction, 6, rue d'Alger.

A Bastia, à M. Sauveur Sisco, agent, rue du Nouveau Port, 1 bis.

A Nice, à M. Honoré Rotto, agent.

La direction a l'honneur d'informer les commerçants de Bastia qu'elle transporte, à partir de ce jour, les farines et les semoules à raison de 0,50 la balle. Les autres marchandises sont transportées également aux mêmes tarifs que les autres compagnies.

TOURCOING 1906
Horlogerie-Bijouterie
Orfèvrerie
24, Boulevard Paoli, Bastia
E. GIUNTOLI
a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

Orezza-les-Eaux
Hôtel Granajola
(Villa Manfredi)
Tenu par Mme COLOMBANI
Ouvert à partir du 5 juillet. — Prix modérés. — Cuisine soignée.

Dépêches de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Bourse de Paris

	7 août	8 août
Rente 3 0/0 amort.	99.75 — 99 75	
3 0/0 perpét.	99 50 — 99 40	

00378

Conférences sur Pierre Loti

La conférence de M. René Sangy sur Pierre Loti a été faite devant un auditoire choisi, où se trouvaient M. et Mme Robin, beau-frère et belle sœur de M. Marcel Prévost.

M. René Sangy a obtenu un nouveau et vif succès.

Ecole navale

Paris, 8 août.

Soixante-un élèves sortants de l'école navale sont nommés aspirants de 2e classe.

M. Carlini a été classé premier à l'examen de sortie de l'école et M. Gillardoni a eu le numéro trente-un.

L'Escadre Française
EN ANGLETERRE

Cowes, 8 août.

Au dîner offert hier soir à bord du yacht royal, S. M. Edouard VII a porté un toast au président de la République française, et formé des vœux pour la prospérité de la marine française.

Sa Majesté a ajouté que la visite des vaisseaux français dans les eaux anglaises fera ressortir nettement les sentiments amicaux qui existent entre les deux pays.

Le premier avantage de cette amitié sera le maintien de la paix entre nous, et les bonnes relations entre voisins aussi proches, seront fortifiées.

L'Ambassadeur de France a répondu :

« La France sait que si à certaine divergence de vues entre les deux peuples a succédé une ère d'amitié et d'entente, Votre Majesté exerça une influence prépondérante en amenant un rapprochement que nous ne pourrons jamais oublier.

» Je porte la santé de Votre Majesté, de Sa Majesté la Reine et de la famille royale, et bois à la prospérité du peuple anglais. »

L'amiral Caillard, au nom de la marine française a ensuite remercié Sa Majesté et porté un toast à la marine anglaise.

Cowes, 8 h. s.

Les officiers français ont assisté aujourd'hui aux régates et ont pris part à diverses fêtes splendidement préparées par l'amirauté anglaise.

La presse anglaise

Londres, 8 août.

Tous les journaux de ce matin célèbrent l'entente cordiale et font l'éloge de la marine française.

M. ROUVIER A CHINON

Paris, 8 août.

M. Rouvier, président du conseil, est parti aujourd'hui pour Chinon où il se reposera quelques jours.

Le général Dessirier n'est pas remplacé

Paris, 8 août.

Une note officieuse annonce qu'il n'a été jamais question de remplacer le général Dessirier.

LE ROI D'ANGLETERRE ET L'EMPEREUR D'ALLEMAGNE

Vienne, 8 août.

On télégraphie de Berlin à la *Zeit* :

La nouvelle de la rencontre de l'Empereur d'Allemagne avec le roi d'Angleterre à l'occasion du voyage de ce dernier à Marienbad n'est pas encore confirmée, mais on y croit généralement à Berlin et cette nouvelle est accueillie d'une façon sympathique.

La rencontre des deux souverains fera disparaître les bruits malveillants propagés au sujet d'une tension entre l'Angleterre et l'Allemagne.

D'après les avis parvenus à Marienbad, le roi d'Angleterre arrivera le 14, dans l'après-midi, en cette ville.

EN ITALIE

La situation ministérielle

Rome, 8 août.

Le bruit court d'une crise ministérielle partielle. Les deux ministres du Trésor et des Travaux publics sont considérés comme devant probablement donner leur démission.

EN RUSSIE

L'agitation dans les provinces

Saint Pétersbourg, 8 août.

La grève de Riga n'est pas encore terminée. Vingt mille grévistes n'ont pas repris le travail. On ne signale pas de désordres mais une certaine effervescence règne en ville.

L'ordre n'est pas rétabli à Rostof.

Les désordres agraires du Caucase augmentent considérablement. La situation redevient critique et on craint entre les musulmans et les arméniens recommencent.

La disette des blés d'hiver s'accentue dans plusieurs provinces.

L'ALLEMAGNE dans l'Ouest africain

Paris, 8 août.

On télégraphie de Berlin au *Temps* :

La prolongation de la campagne de l'Ouest africain commence à émouvoir l'opinion publique.

On craint qu'il ne faille une troisième année de lutte aussi sinon plus vive que les précédentes, pour mettre à la raison les Herreros révoltés.

Jusqu'ici les expéditions ont coûté la vie à 1.043 soldats et à 67 officiers. 546 soldats et 58 officiers ont été blessés au cours des récentes campagnes. Les dépenses engagées s'élèvent à près de 290 millions de francs.

Le corps expéditionnaire se compose actuellement de 13 650 hommes et 665 officiers.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

La Situation

Les Japonais ayant atteint Staroié Sato (à 35 milles de l'Amour), nos troupes attendirent des renforts qui arrivèrent le 3 dans la soirée. Les détachements de chasseurs tout-rabat prirent la position de l'ennemi, tandis qu'il était canonné sur le front.

Après deux heures de combat, les Japonais se replièrent en laissant 73 cadavres sur place.

Nos détachements les poursuivirent jusqu'au défilé situé à neuf milles du village Staroié Sato, où l'ennemi fit halte et reçut des renforts.

Les troupes restent en face l'une de l'autre.

Les Japonais ayant attaqué le 31 à 8 heures du soir les postes russes à San Shi-Lari à 16 kilomètres au sud-ouest de Kai-Rjong, le combat fut très vif. Quatre attaques à la baïonnette furent repoussées. Les Japonais laissèrent plus de cent cadavres sur le terrain. Finalement, à 7 heures du matin, les Japonais se retirèrent.

Nos pertes sont de soixante deux tués et blessés.

Le général Kaulbars télégraphie que les troupes, sur le Taméo, comptent 48.000 hommes et que les fortifications du côté russe n'ont pas trop souffert des pluies.

Des torpilleurs japonais ont essayé de pénétrer dans le Taméo. Un torpilleur a touché une torpille dormante et a dû être pris à la remorque ; après quoi toute la flottille s'est éloignée.

⁂

D'autre part on télégraphie à la « Rousse » :

Les japonais préparent énergiquement une bataille importante. On s'attend au recommencement très actif des hostilités, dès l'ouverture des négociations.

Des nouvelles du théâtre de la guerre confirment le bruit que l'armée japonaise enveloppe graduellement Vladivostok, afin de porter un coup décisif à la Russie, dans le cas où les négociations de paix n'aboutiraient pas.

L'investissement de Vladivostok continue. On pense que c'est de ce côté que les japonais porteront leurs premiers coups. Sur le Taméo, on n'attend qu'un signal pour en venir aux prises.

VERS LA PAIX

New-York, 8 août.

La conférence qui devait s'ouvrir aujourd'hui à Portsmouth a été retardée de trois jours.

On croit qu'elle ne durera pas moins d'une semaine. Au bout de huit jours, les négociateurs seront en voie de tomber d'accord ou se seront convaincus de l'impossibilité d'y arriver. En attendant le *statu quo* est maintenu sur le théâtre de la guerre, mais les Japonais ne laisseront point les négociations traîner en longueur au profit de leurs adversaires et sont résolus à précipiter les hostilités en frappant un grand coup à Vladivostok et sur le Taméo.

Les plénipotentiaires commenceront par échanger leurs pouvoirs. Les Japonais présenteront ensuite par écrit leurs conditions auxquelles M. Witte répondra, lui aussi, par écrit.

Une grande bataille EST IMMINENTE

L'offensive russe

Saint-Pétersbourg, 8 août.

Le correspondant du « Novoie Vremia » à Goetchoultze, télégraphie, le 8 août 11 h. 20 matin :

Le général Léonvitch est décidé à livrer bataille aux Japonais.

L'offensive sera prise probablement demain par les armées russes.

Les hôpitaux ont reçu l'ordre de tout préparer pour recevoir 50 000 blessés.

A LOUER

L'ancien local du Grand Café de Commerce. S'adresser à M. Simon Damiani, ainsi que pour l'achat en bloc ou en détail de matériel ou dit café.

Bastia-Portovecchio

Le capitaine Cantarelli, directeur des Pêcheries à vapeur, a l'honneur de faire savoir aux commerçants de Bastia qu'il assurera, à partir de mardi, 23 courant, un voyage hebdomadaire sur Portovecchio.

Il prendra des marchandises pour Solenzara et Portovecchio.

Pour fret et passage s'adresser au bureau de la Société, quai du Vieux Port (Maison Romieu).

M. VINCENTI
Docteur Dentiste
a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle que Mme MASSEL née WOOD, son opératrice, sera de passage à Ile-Rousse du 7 au 12 août. S'adresser à M. J.-B. Cassara, maison Francini, Ile Rousse.

Compagnie
Méditerranéenne de Navigation
Services hebdomadaires rapides
ENTRE
Marseille-Bastia-Tunis

Départ de Marseille, samedi 2 h. s.
Arrivée à Bastia, dimanche 5 h. m.
Départ de Bastia, dimanche 10 h. m.
Arrivée à Tunis, lundi midi.
Départ de Tunis, mardi midi trente.
Arrivée à Bastia, mercredi 2 h.
Départ de Bastia, mercredi 8 h. s.
Arrivée à Marseille, jeudi 11 h. m.
Agences à Marseille, 53, rue Vacon,
— Bastia, 7, rue nouveau-port,
— Tunis, A. Modighani.

La Compagnie Méditerranéenne soucieuse des intérêts du public, fixe dorénavant son départ du mercredi soir pour Marseille, à six heures au lieu de huit, dans le but de faire coïncider son arrivée avec les départs des rapides du matin pour Paris et pour Nice.

AU PETIT PARIS
32, Boulevard Paoli, 32
Madame MAGE a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'ouvrir un magasin de blanc entièrement au choix considérable de toiles, linge de table, mouchoirs, lingerie confectionnée, etc.
Grand assortiment de soie, cravattes, ardents et articles de Chine.
Malgré sa nouvelle installation elle sollicitera, comme par le passé, de visiter, aux époques habituelles, sa clientèle de l'intérieur.

Service régulier de vapeurs
entre Marseille et Bastia
Tarifs très réduits
pour toutes les marchandises
Départ de Marseille pour Bastia tous les samedis.
Départ de Bastia pour Marseille tous les mardis.
Flotte de la Cie H. LAINÉ, armateur à Marseille
Capitaines
Ville de Cannes, 400 tonnes, M. Santini.
La Balagne, 800 tonnes, M. Perrochi.
Ville de Nice, 650 tonnes, M. Morganti.
Harmonie, 800 tonnes, M. Pietri.
Pour renseignements s'adresser :
à M. Henri Lainé, armateur, 18, rue de la République, Marseille.
à M. Padovani, agent, Nouveau Port, Bastia.

Institution libre
Dirigée par Mlle OTTOMANI
Nouveau Port, rue du Cap, 3
La Directrice prévient les familles que les cours des vacances commenceront lundi prochain, 7 août. Le matin, de 9 à 11 heures et le soir, de 2 à 4 heures ; elle donnera, en dehors des heures de classe, des leçons particulières à domicile.

CHOCOLAT MENIER

TRAVAUX DIRECTS
entre Bastia
et les ports du Nord
Services bi-mensuels de vapeurs de BASTIA pour
LONDRES, LIVERPOOL, NEWCASTLE, ANVERS, HAMBOURG
et les ports d'ESPAGNE
Pour dates des départs et tous les renseignements s'adresser à
M. ARTHUR C. SOUTHWELL, Bastia.

MONTECATINI SUR MER

Etablissement des Eaux « Della Salute »

à LIVOURNE

Ces Eaux purgatives naturelles, très appréciées dans la région depuis plus d'un siècle, possèdent, à des degrés différents, tous les éléments constitutifs des sources les plus connues et les plus efficaces, à base saline, d'Italie et de l'Etranger.

Leur contenu, enrichi par le très précieux agent thérapeutique qu'est l'iode, qui s'y trouve dans de justes proportions pour l'usage interne du traitement, concourt à faire de ces eaux un type des plus efficaces pour les cures les plus variées des affections de l'estomac, des intestins, du foie, de la régénérescence du sang.

L'efficacité et la réputation de ces eaux salines iodurées ont donné l'idée de réunir les sources dans un établissement grandiose, qui a été ouvert le 1er mai. Cet établissement comprend tout ce que la science, l'hygiène et l'art moderne ont inventé de mieux afin que le traitement puisse produire tout son effet.

L'Etablissement s'élève dans un site très agréable, entouré de jardins et de bois, où on a le double avantage de respirer l'air si vivifiant des montagnes et de jouir de la brise si fraîche et si salubre de la mer. Il se trouve tout à fait à l'extrémité de la grande allée des aqueducs, ombragé de platanes et de chênes séculaires, et à deux kilomètres à peine du centre de Livourne.

Directeur général technique

M. le prof. commandeur G. QUERIOLO

Directeur de la Clinique médicale générale à l'Université royale de Pise

Sous-Directeur, **M. le prof. chev. Jacques Lombroso**, de l'Institut des Cours supérieurs de Florence ; — Directeur adjoint, le **docteur Darius Boccardo**, de la Clinique de l'Université royale de Pise.

300 Frs. chaque mois pour temps de reste : Offres à Steinhausen et Cie, Karlsruhe-Bade.

LIBRAIRIE OLLAGNIER

ENCRIERS

à fermeture automatique élastique

Système Colombani

Encriers classiques. — Encriers portatifs. — Encriers administratifs. — Encriers de fantaisie. — Encriers réclames.

DENTISTE

Le cabinet du docteur Vincenti, 1, rue de l'Opéra, en face les magasins Orenga, sera ouvert du 1er au 9 de chaque mois.

Mme MASSEL, née WOOD, reste attachée à son cabinet comme opératrice.

A vendre ou à louer

Cours Grandval, 34, 4me étage, Ajaccio

Deux appartements composés chacun de 7 pièces, un cabinet, un long couloir, antichambre, mansarde et balcon. Balcon sur le devant et grand balcon sur la cour. Eau à l'étage. Prix riche.

S'adresser à Mme veuve Bosc, avenue du Premier Consul, 2, 3me étage, Ajaccio.

LA GRAINE St-VINCENT

guérit radicalement

CONSTIPATION

Hémorroïdes, Maladies du Ventre Foie, Veine, Voies urinaires

Procure à Tous

Santé, Vigueur

A. DETHOREY, Phien spécialiste, NANCY envoi contre mandat

Boîte 2 francs. — *Dans toutes les Pharmacies*

BAR SOAVI

Cours Sébastiani, Bastia

BIERE GAUBER

Le bock 20 c.

Le ballon 25 c.

Le demi 40 c.

Le *Sérieux* 50 c.

CONCESSIONNAIRE pour l'arrondissement de Bastia, des bières en bouteilles de la

Brasserie Gruber

JOLI TRAVAIL A FAIRE

chez soi

sans connaissances spéciales, travail facile, d'un rapport de 4 à 6 fr. par jour, est offert de suite à dames, demoiselles ou Messieurs ayant loisirs. Ecr. à M. Salins, 29, Boulevard Magenta, Paris. Maison Brevetée médaillée (5e année)

LA CHARTREUSE

est la première des liqueurs. Les plantes récoltées dans l'admirable domaine de la Grande Chartreuse, transmettent à la Chartreuse des arômes et des qualités inimitables.

Exiger la signature L. Garnier qui seule en garantit l'authenticité.

En vente chez MM. Mattei et Cie, agents généraux de la Grande Chartreuse.

Prix courant, tous droits acquittés :

Chartreuse verte, le litre 10 fr.
1/2 id. le 1/2 litre 5 fr.

Chartreuse jaune, le litre 8 fr.
1/2 id. le 1/2 litre 4 fr.

N. B. — Remise spéciale aux acheteurs par caisse.

Salon de la Mode

TOUT LES SAMEDIS

Le plus élégant et le plus pratique des Journaux de Modes

PREMIÈRE ÉDITION
avec gravure coloriée
Un An..... 14 fr. — Six Mois. 7 fr.

Le N° : 25 centimes

SECONDE ÉDITION
avec 12 gravures coloriées
Un An..... 22 fr. — Six Mois. 11 fr.

Le N° : 50 centimes

SPÉCIMENS GRATIS
(Envoyer les demandes à M. Henry PETIT, Rue Jean-Jacques-Rousseau, 5, rue des Filles-Saint-Thomas, PARIS)

OUTILS pour AMATEURS et INDUSTRIE — LE MEILLE

Vous avez entendu parler de

L'ÉLECTRO-VIGUEUR

Dr B.-N. MAGLAUGHLIN, 14, Boulevard Montmartre, Paris.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et La Farge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques pleines et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER

Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1

LE PHÉNIX

COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE SUR LA VIE ET L'INCENDIE

Fondée en 1819

Fonds réalisés : **200** millions
Valeurs assurées encore : **300** millions.

S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie Le Phénix, à Bastia, 17, Bd Paoli.

ANCIEN CHEF DE CLINIQUE

PIERRE SABATÉ

Chirurgien-Dentiste du Lycée

SUCCESSEUR

DENTS & DENTIERS (Système perfectionné)

OBTURATION

& EXTRACTION DES DENTS sans douleur

Bd Paoli, 15, au 1er

Maison Bouchet

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à sa gérance un grand nombre de dentiers sans antiseptie — ni filtrage microbicide — qui n'ont pas le droit d'assurer la protection et qui empêchent aux malades atteints à la bouche toute la guérison de toute stomatite.

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier.

XXXe ANNÉE — JEUDI, 10 AOUT 1905 — N° 189

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL — QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois
Corse	20 fr.	10 fr.	5 fr.
Autres Départ.	22 »	12 »	6 »

Union postale, et autres pays le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

00379

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Laurent.
Soleil : (heure nationale)
Lever 4 h 34 m. — Coucher, 6 h. 39 m.
Lune Pleine le 14 — Dernier quar., le 22
FÊTE DE DEMAIN : Sainte Philomène.

9 AOUT

Lettres du Village

Un chapeau, s'il vous plaît, à la femme des champs

Par ce temps de chaleur torride, vous ne ferez pas quatre pas, dans la campagne, sans rencontrer des personnes affublées de chapeaux de paille. Cela est bien naturel, car cette coiffure est conforme à la saison : elle est plus légère et moins coûteuse que les autres et le blanc est d'ailleurs mauvais conducteur de la chaleur. Aussi, voyons-nous défiler le chapeau de paille sous toutes les formes, depuis le simple canotier jusqu'au large chapeau Andalou.

Mais regardez bien et vous verrez que ceux qui le portent appartiennent tous au sexe laid.

A côté de ces messieurs à l'épiderme délicat, je vois trottiner des jeunes filles aux yeux troublants, tête nue ou coiffée d'un moschoir quelconque blanc et très souvent noir ou de nuance foncée, dont l'unique effet est d'emmagasiner de la chaleur. Sur les routes comme dans les champs, vous assisterez partout à ce triste spectacle. Et il n'est pas entré dans le cerveau du mari, que la chaleur qui l'étouffe atteint également sa belle moitié.

J'ai vu ainsi, rangés sur la même ligne, dans des champs chargés d'épis dorés, des moissonneurs et des moissonneuses, se livrant au même travail fatigant, sans que ces dernières prennent la moindre précaution, pour se garantir contre le soleil. Il en va de même de la lavandière et de la vendangeuse.

On a compris assez tôt qu'il faut se garer contre les insolations. Voyez les chevaux attelés aux voitures. Leur tête est abritée bien souvent par des chapeaux de paille.

Ce que les hommes font pour les animaux, ils n'ont pas encore jugé à propos de le faire pour leurs femmes, pour leurs filles ou pour leurs sœurs. Je ne parle pas des mamans. Celles-là ont la peau rude, ayant fait connaissance depuis longtemps avec l'astre du jour.

Or, je vous le demande, notre attendrissement pour les animaux ne jure-t-il pas avec notre absence de pitié pour nos femmes des champs ?

— Que vous êtes les ânisses, ai je dit plus d'une fois à celles-ci ! Mais vous souffrez, et vos figures, que vous exposez aux rayons d'un soleil ardent, deviennent vite hâlées. Pourquoi ne pas quitter ces mouchoirs qui ajoutent à la chaleur qui vous accable, pour les remplacer par de légers pailassons vous coûtant peu et vous préservant de la chaleur ?

— Vous avez raison, me répondent-elles toujours en soupirant. Mais que voulez vous, on dirait que nous voulons faire du genre. Que dirait la signora X ou la signora Z?... Notre tête n'est pas faite pour le chapeau. C'est un luxe que nous ne pouvons pas nous offrir.

Et malgré toutes mes observations, bien que reconnaissant que les corsages et jupons qu'elles portent, les gants dont elles se parent, sont autrement coûteux que les pailassons, je n'ai pu qu'en décider une seule, à en faire emplette, parce que cela serait critiqué par la baronne « Stafe » de chez nous.

Vous me direz que ce n'est que la première pas qui coûte, et qu'une seule conversion a nécessité celle de toutes. C'est ce que j'espère bien pour elles et ce qui arrivera sous la forte poussée du progrès.

Et vous, Mesdames, qui donnez le ton, cessez vos critiques, et ne laissez pas un chapeau bien gagné à la femme des champs.

ASPRICOLA.

CHRONIQUE DE CORSE

9 août 1791. — Les Patriotes, réunis sous les murs de Bastia, combinent avec les habitants de cette ville une action commune tendant à arracher aux Génois le siège de leur gouvernement.

10 août 1567. — D'Ornano, à la tête de son régiment corse, empêche cinq mille Suisses de faire leur jonction avec les chefs Huguenots Chatillon et Lesdiguières ; ces deux généraux ne purent ainsi reprendre l'offensive contre l'armée catholique de Henri III.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 10 août, à 8 h 1/2

Allégro Militaire,	Sellénick.
Charles VI, ouverture,	Halévy.
Fandango,	Schwartz.
Le Maître de Chapelle, fant.,	Pivot.
Mignonnette, mazurka,	Chomel.

Le Chef de Musique, J. LANZ.

Conférences sur Pierre Loti

C'est à la Foce, dans cet admirable paysage, que M. René Sangy donnait, lundi, sa conférence sur M. Pierre Loti.

On remarque :

Mmes Robin, belle-sœur de M. Marcel Prévost ; Collin-Giordani ; Marie Lazarotti de Carbuccia, tante de M. Marcel Prévost ; de Geffory-Fantazzi ; Paganelli de Zicavo ; Nivelle ; Fiost, (Paris) ; Lalon, (Ajaccio) ; Crove, (Angleterre) ; Pagliari, (Florence).

Mlles Fiost, (Paris) ; Baxter, (Amérique) ; Beroaldi, (Suisse) ; Roberts, (Angleterre).

MM. Collin, premier président de la Cour d'appel de Bastia ; Robin, notaire à Paris, beau-frère de M. Marcel Prévost ; François Lazarotti ; Paganelli de Zicavo ; comman dant Nivelle ; Lalon d'Ajaccio.

M. le Premier Président Collin, qui présida, prend la parole. Il rappelle les débuts de M. René Sangy, et il se félicite de ses succès qui sont dûs à son travail et à son talent.

M. René Sangy, à qui M. le Premier Président Collin cède la parole, présente M. Pierre Loti à son auditoire. La conférence est suivie par les brillants auditeurs avec un intérêt qui va toujours croissant. L'œuvre de M. Pierre Loti est esquissée, notamment *Pêcheur d'Islande*, et une fois de plus, M. René Sangy remporte un grand succès et reçoit de très chaleureuses félicitations.

X.

LE DOYEN DE LA CHAMBRE

Par suite du décès de M. le docteur Turigny, décédé de la 2e circonscription de Nevers, né en 1823, c'est M. le colonel Astima, député de Bastia, né en 1825, qui devient le doyen de la Chambre des députés.

Après lui, vient M. Paul Bourgeois, député de la Vendée, né en 1827. C'est lui qui, en janvier dernier, par suite de l'absence de M. Turigny et d'une indisposition du colonel Astima, a ouvert la session de 1905.

L'Assainissement de la Corse

La Chambre des députés s'occupe rarement des choses sérieuses, elle les renvoie toujours au lendemain ! on ne voit pas souvent figurer à son ordre du jour ces grands travaux qui devraient enrichir notre pays ; pendant des heures, des semaines, des mois, on entend hurler des fous qui parlent, avec leurs invectives, renverser la République ; si l'on travaillait à reboiser les montagnes, à rendre la Loire navigable, à irriguer la malheureuse Provence qui meurt de soif, à assainir la Corse où l'on périt de la fièvre paludéenne, incontestablement on rendrait à la France des services plus importants qu'en discutant à perte de vue sur les fiches et la délation ; ils croient assurer le bonheur de leurs concitoyens en s'attelant à de stériles besognes, avoir assez fait pour leurs électeurs quand ils ont à leur offrir quelques colonnes de discours à l'Officiel.

La Commission de l'agriculture n'est pourtant atteinte à une œuvre de première utilité, elle a examiné un projet de loi relatif à l'assainissement de la côte orientale de la Corse ; un rapport a été déposé en son nom par notre excellent ami Boubey Allex ; il est à souhaiter que ses conclusions soient discutées dès la rentrée, et que l'on ordonne au plus tôt l'exécution de travaux dont la nécessité s'impose ; mais il est à craindre que quelque oubli parlementaire ne retarde le vote, que la législature ne s'écoule sans que rien n'ait été tenté pour un département qui pourtant mérite à tant de titres la sollicitude des pouvoirs publics. Ce serait désastreux ! Il faut que les députés de la Corse mettent au service de leur cause l'indomptable énergie de leur race, obtiennent du gouvernement la mise à l'ordre du jour du projet de loi, qu'on arrive à l'immédiate discussion ; la prospérité d'une admirable région est en cause, des vies humaines sont en jeu.

Si la Corse était assainie, cultivée, dotée de moyens de communications convenables, si les services postaux avec le continent étaient assurés par de confortables et rapides paquebots, il n'y aurait pas au monde de pays plus riche. Sa beauté naturelle attirerait les touristes, comme sa fécondité attirerait les capitaux. Le gouvernement peut, avec un peu de bonne volonté et quelques sacrifices, transformer toute une région, faire d'un désert un jardin merveilleux. La République a le devoir d'entreprendre cette œuvre dont elle sera bientôt récompensée : c'est là une entreprise certaine dont les résultats sont immédiats, toute la population insulaire la réclame avec instance et, sur le continent, il n'est pas un homme de bon sens qui puisse lui refuser son concours.

Nos bons colonisux rêvent de lointaines aventures (si l'on avait laissé faire Dalcassé le conquérant, les troupes françaises batailleraient aujourd'hui au Maroc, à moins qu'une invasion allemande ne nous ait détournés de cette merveilleuse entreprise) ; ne vaudrait-il pas mieux, réellement, s'occuper de nos départements délaissés plutôt que d'éparpiller nos capitaux et notre énergie aux quatre coins de la terre.

La Corse est, de tous les départements français, celui dont on doit s'occuper le premier, son assainissement nécessitera une dépense d'environ 10 millions, mais dotera l'île d'immenses terrains d'une fertilité admirable.

Les Corses émigrent en masse parce qu'ils ne trouvent pas chez eux les moyens de vivre et d'élever leurs familles ; malgré tout l'amour qu'ils professent pour l'Ile natale ils en sont chassés par une impitoyable loi économique ; lorsqu'ils trouveront le bien-être dans la région où ils sont nés, ils continueront à habiter ces jolis villages perchés au sommet des montagnes les plus pittoresques du monde, ils donneront la vie à de belles contrées dont la solitude étonne le voyageur.

L'avenir de la Corse est entre les mains du Parlement ; à lui d'agir !

PROSPER FERRERO.

(*Petit Var*).

DL — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE NŒUD GORDIEN

par CHARLES DE BERNARD

UN ACTE DE VERTU

II

— Dans le commencement, répondit mon ami, j'étais obligé pour me tenir éveillé de me piquer les jambes avec une épingle. Maintenant j'y suis fait ; je suis sûr que je ne prends pas plus de cinquante prises de tabac par séance de travail.

— A propos de tabac, nous sommes près de l'Espagne, tu dois avoir de bons cigares, donne-m'en un ; cela neutralisera l'effet de l'odeur de paperasses qu'exhale ton sanctuaire.

— Désolé, mon cher ; je ne fume plus. Ma femme ne supporte pas le cigare et...

— Parbleu ! interrompis-je, impatienté de ce mot : ma femme ! qui revenait à tout propos, madame Dambergeac ne serait plus difficile que Juliette, à qui l'odeur de la pipe attaquait réellement les nerfs et que tu avais si bien apprivoisée, qu'elle fumait à la fin comme une véritable Andalouse.

— Juliette était ma maîtresse, madame Dambergeac est ma femme, dit Harmodius d'un ton dogmatique.

— M. Pinchon ne parlerait pas mieux, pensais-je ; mais où diantre mon poète de ce matin a-t-il vu que ce modèle des maris fût un second Raoul Barbe-Bleue ?

Pour satisfaire autant qu'il pouvait ma fantaisie de tabac, Dambergeac me présenta une boîte en or dont le couvercle offrit à mes yeux une image royale, le même qui figurait en buste au milieu du cabinet, mais entourée cette fois d'une pléiade de jolis princes et d'aimables princesses, le tout délicatement peint en miniature. Dans le cabinet d'un employé du gouvernement, le buste de Louis-Philippe était un meuble obligé, mais son portrait sur une tabatière me parut appartenir à ce divertissement sentimental et personnel qui a été si souvent reproché aux royalistes de la restauration.

— Tu as donc décidément juste milieu ? demandai-je brusquement.

— Je suis sous-préfet, dit Harmodius. Il n'y avait rien à répondre, et je me tus, désormais non par du changement qu'avaient subi les habitudes, les manières, les principes de mon ami, mais de mon propre univers, qui avait cru retrouver dans le fonctionnaire de 1834 l'étudiant de 1826.

En ce moment la porte s'ouvrit et un domestique parut sur le seuil.

— Madame attend Monsieur, dit-il, le mousse est sonnée ; et il sortit.

Je fis un bond sur mon fauteuil, car ce dernier trait était le coup de grâce.

— La mousse ! m'écriai-je ; tu vas à la messe ; sérieusement, décemment, chrétiennement, sans boules fulminantes, ni clef forée dans ses poches ?

Toutes les impiétés commises par mon ancien condisciple à Saint-Eustache et à Sainte Geneviève s'étaient réveillées dans mon souvenir à ces mots inouïs : la mousse est pesnée.

Le sous-préfet se leva ; sa figure resta sereine, et un indulgent sourire effleura ses lèvres.

— Mon arrondissement est très-dévot, dit-il, et il est d'une sage politique de ménager les exigences des populations ; le gouvernement nous donne à cet égard les instructions les plus positives. Je vais à la messe d'onze heures tous les dimanches ; d'ailleurs Martha est très-pieuse.

— Martha ! interrompis-je vivement.

— C'est le nom de ma femme. Viens, que je te présente à elle. Si tu tiens à lui plaire, offre-lui le bras et accompagne nous à l'église. C'est un ancien soumalier de régiment qui dit la messe... l'affaire d'une demi-heure, pas davantage.

Au moment où je m'approchais d'une fenêtre pour prendre mon chapeau, j'aperçus dans la rue mon compagnon de voyage, l'homme au sonnet, marchant les yeux en l'air, sans doute en quête d'une rime rebelle ou de quelque ange invisible pour moi. A sa vue une révélation soudaine illumina mon esprit, comme on se levant une rampe de théâtre éclaire la scène où le drame va commencer.

— Madame Dambergeac s'appelle Martha !

Et dans un accès de curiosité, tel que j'en avais rarement éprouvé de semblable, je me précipitai sur les pas d'Harmodius, qui, après avoir changé son uniforme de sous-préfet contre un costume extrêmement sour dans lequel régnait encore une certaine majesté administrative, se dirigeait vers l'appartement de sa femme.

III

Nous trouvâmes madame Dambergeac dans un petit salon qui précédait sa chambre à coucher. Debout devant une fenêtre, la jeune femme tenait d'une main son livre d'heures, de l'autre le petit rideau de mousseline qu'elle avait soulevé pour regarder dans la rue, et qu'elle laissa retomber négligemment à notre approche. Lorsqu'elle se retourna, je l'enveloppai d'un de ces regards elliptiques et pressants, qui sans insolence étreignent une femme de la tête aux pieds, en s'imprimant des moindres détails de sa personne avec la promptitude et la fidélité que met la cire à prendre l'empreinte d'un cachet.

(*A suivre*).

SAVON

DONNE-BEAUTÉ

du docteur Indien KATALUPANO

Seul et unique concessionnaire

V. DIAS DEGORVIER, Périgueux

Teint blanc éclatant

Résultats merveilleux

En vente : chez D. LUIGI, pharmacien, Bastia.

MAISON L.-N. MATTEI et Cie

Produits Recommandés

La délicieuse

LIQUEUR

CÉDRATINE

digestive et rafraîchissante

L'inimitable

VIN DU CAP-CORSE

AU QUINQUINA

Apéritif tonique et fortifiant

Se méfier des imitations

NOMINATIONS ET PROMOTIONS

M. Alfonsi, casernier de 2e classe, employé à Mont de Marsan, est élevé à la 1re classe.

— M. Colomban, magasinier de 1re classe, comptable du parc d'instruction du 1er régiment d'artillerie coloniale, à Toulon, est appelé à servir à Madagascar.

— Les ouvriers manœuvres permanents Grazielli Charles et Calmodrini Ange sont admis à la fonderie de Bastia.

— M. Corazzi Jean-Marie-Ange est nommé facteur des postes à Paris.

Serment Sacré

Pour faire un serment véritable,
Après tant de serments trahis,
Jurons que rien n'est comparable
Au Congo, ce savon exquis.

Quelques élégances à Victor Vaissier.

GAZETTE DÉPARTEMENTALE

ILE ROUSSE. — Par suite de la démission de M. Ricci, l'intérim de l'agence de la Cie Fraissinet à l'Ile Rousse a été confié à M. Vincent Lanata, le sympathique employé de l'agence générale de Bastia.

PROPRIANO. — Le gendarme Arnould est nommé brigadier à Propriano.

OLMI CAPPELLA. — MM. Casanova et Giudicelli ont adressé une requête au Conseil d'Etat contre l'arrêté du conseil de préfecture de la Corse du 5 juillet 1904 qui a rejeté leurs protestations contre les élections municipales qui ont eu lieu le 1er mai 1904, dans la commune d'Olmi Cappella.

Le Conseil d'Etat a annulé l'arrêté ; il a annulé les élections de MM. Giacomoni, Ronnoci et Canioni ; il a rejeté le surplus des conclusions.

AZZANA. — Le Ministre a accordé une concession de matériel d'enseignement à l'école mixte de Vignamajo (hameau d'Azzana)

SPELONCATO. — Nous signalons avec plaisir la nomination au grade de chevalier du Mérite agricole de notre ami M. Malaspina Jean Baptiste, le propriétaire si connu dans toute la Balagne. La distinction honorifique dont il vient d'être l'objet est la récompense justement méritée d'efforts et de louables initiatives pour remédier à la crise agraire qui sévit depuis bon nombre d'années dans tout l'arrondissement. Nos félicitations sincères au nouveau chevalier. — A.

PINO. — Le Ministre a alloué à la commune de Pino une subvention de 15.625 francs pour l'acquisition et l'appropriation d'une maison d'école.

FROPRIANO. — Les examens du certificat d'études à Propriano ont été marqués par un effroyable malheur.

Le jeune Serra Antoine, élève du cours supérieur de l'école des garçons, s'amusait au bout périlleux avec d'autres camarades sur le perron de l'hôtel de ville. A la suite d'un faux mouvement il tomba si malheureusement qu'un couteau qu'il avait dans la poche lui trancha la carotide. Cinq minutes après, il n'était plus.

Il faut renoncer à décrire le désespoir de ses malheureux parents. Propriano a témoigné par une imposante manifestation la part que toute la ville prend à cet épouvantable malheur.

Nous nous y associons de tout cœur, offrant à l'honorable famille Serra, si cruellement éprouvée, l'expression émue de nos condoléances et de nos regrets. — DIDO-TA.

PERO. — M. Viol, surnuméraire dans les Bouches du Rhône, a été nommé receveur de l'enregistrement et des domaines à Pero, en remplacement de M. Nouy, non acceptant, et qui a reçu une autre destination.

OTA. — Le gendarme Simoni est nommé brigadier à Ota.

TALASANI. — La bienveillante sollicitude que la municipalité de Talasani ne cesse de témoigner aux écoles de la commune mérite d'être signalée.

En 1905, elle a été voté : 1. 50 francs à l'instituteur et 50 francs à l'institutrice pour la tenue des cours d'adultes ; 2. 50 francs pour répartitions au mobilier scolaire ; 3. 50 francs pour la caisse des écoles ; 4. 30 francs destinés à l'acquisition de livres classiques et de prix.

Une délibération soumise en ce moment à l'approbation de M. le Préfet vient de voter 50 francs pour le balayage des classes.

PRIME GRATUITE

A TOUS NOS ABONNÉS

Pour recevoir gratis et franco pendant un mois le superbe *Magazine Illustré*

Madame et Monsieur

Il suffit à nos abonnés d'envoyer leur bande sous enveloppe ouverte affranchie à cinq centimes, 3, rue Rossini, à Paris.

L'Absinthe en Belgique

La Chambre belge vient de prendre une décision qui a produit une grande surprise dans nos milieux commerciaux.

Cédant à on ne sait quelle pression, elle a voté l'interdiction de l'absinthe sur tout le territoire belge en même temps qu'elle a prohibé l'introduction de ce produit et son transport à l'intérieur.

Il a paru curieux au premier abord de voir se livrer une pareille bataille autour d'une boisson qui se consomme très peu en Belgique. Evidemment les ligues de tempérance, les sociétés antialcooliques, toutes de caractère international, existant là-bas comme chez nous, et, sous couleur d'humanité, mènent le même combat.

Le gouvernement belge s'est cru obligé de donner une satisfaction à ces hygiénistes de mauvais aloi dont les théories fausses frappent les imaginations débonnaires. Et comme on lance un os à un chien qui hurle, il leur a jeté une interdiction, tout en leur accordant le moins possible

On boit beaucoup en Belgique ; la bière alcoolisée se consomme par chopes nombreuses ; l'absinthe, au contraire, est presque délaissée. Mais, plus adroit que nous qui nous empressons de plaire aux prétendus hygiénistes, le gouvernement belge n'a pas osé porter atteinte à aux intérêts nationaux. L'absinthe, essentiellement française, était toute désignée pour servir de victime ; elle a été sacrifiée.

Il est certain que les commerçants belges n'auraient pas laissé, sans se soulever, frapper leurs produits spéciaux. Il existe chez nos voisins une foule d'amers, vendus à des prix extraordinaires de bon marché, fabriqués avec des matières impures et par suite nocives et qui portent à la santé publique un préjudice autrement grave.

De quoi, en effet, se compose l'absinthe ? D'alcool, c'est entendu ; mais de bon alcool, car si celui-ci n'était pas de première qualité, la boisson serait imbuvable. Dans cet alcool entrent des plantes connues pour leurs propriétés bienfaisantes : la Fenouil, l'Anisette, la Mélisse, l'Hyssope, Comment se fait-il que ces plantes, employées séparément, soient réputées excellentes et qu'elles ne deviennent dangereuses que lorsqu'elles sont réunies ? Pourquoi surtout faire un crime à l'absinthe d'être composée de plantes, alors que nul ne se plaint de l'Anisette, de la Chartreuse, et même de l'eau de mélisse des Carmes, dans lesquelles plusieurs de ces plantes rentrent également ?

Les amers vendus en Belgique pour quelques sous, ne peuvent, à de tels prix, être fabriqués qu'avec des « queues » d'alcool. Ils offrent donc des risques que l'absinthe ne fait pas courir. Le genièvre que les Belges importent en France est un produit malsain au premier chef, car il ne doit sa force et sa saveur particulière qu'aux liquides qu'il contient.

Cette décision injustifiée montre trop la raison qui l'a dictée. Mais si nos voisins applaudissent à ce protectionnisme outrancier, qu'ils ne se hâtent pas de rire. Ceu'ci que le commencement. Après l'oeuf ils dévorent, les hygiénistes réclameront la viande. Et comme l'absinthe aura été frappée la première, ce seront les produits belges qui succomberont à leur tour.

Il faut espérer que les commerçants belges comprendront le danger qui les menace et que leurs syndicats qui sont puissants exigeront du Sénat qu'il repousse cette loi absurde.

Il n'y aura ou alors qu'une alerte. Elle sera peut être salutaire pour nous. Les industriels français se sentiront plus menacés par ce précédent. Ceux d'entre eux qui jusqu'à présent m'ont fait l'honneur de s'intéresser aux études que j'ai publié se reconnaîtront combien j'avais raison de les avertir.

Aujourd'hui, la défense de nos intérêts commerciaux appartient aux Syndicats de gros et de détail de l'alimentation, et si j'avais un conseil à donner à ceux qui se trouvent à leur tête, ce serait d'oublier leurs intimités personnelles pour s'allier afin de sauvegarder les droits de ceux qui leur ont donné leur confiance. Si le vote de la chambre Belge est maintenu, il faut obtenir du gouvernement français une loi réciproque qui interdira l'accès de notre frontière aux boissons fabriquées en Belgique.

HENRI AMIOT.

(Le Voltaire)

Gazette Ajaccienne

Ajaccio, le 9 août 1905.

(De notre correspondant particulier)

Ecole normale

M. Jomais, directeur de l'Ecole normale d'instituteurs, est nommé inspecteur primaire de 2e classe à Sens.

Mlle Rust, directrice de l'Ecole normale d'institutrices, est appelée aux mêmes fonctions à Mâcon, et est remplacée par Mlle Dadon, professeur à l'Ecole normale d'Agen.

Enregistrement

M. Pinelle, sous-inspecteur de l'enregistrement et des domaines dans la Gironde, est nommé inspecteur à Ajaccio, en remplacement de M. Amiot, qui a reçu une autre destination.

Ecole normale

Succès. — Nous sommes très heureux d'applaudir au grand succès remporté par l'école Sévigné aux examens de l'école normale d'institutrices. Mme la Directrice de l'école Sévigné peut être très fière de ce résultat qui fait honneur à son établissement et à son personnel. Mme Sari, femme d'élite, a le tact voulu pour faire triompher dans les examens les élèves qu'elle a sous sa garde et sous sa direction.

Celles qui ont été reçues définitivement avec les premiers numéros sont : Mlles Sartori, 1 ; Alesi, 2 ; Ettori, 3 ; Paolini, 4 ; Giocanti, 6 ; Mansoni, 9 ; Carli J., 12. — Liste supplémentaire : Peretti Marie-Jeanne, 1 ; Tramoni, 2 ; Pinelli, 3. Oui, honneur à cet établissement. La sympathie dont Mme Sari jouit en ce moment est grande ; aussi, nous espérons que le gouvernement de la République décernera à cette vaillante directrice la récompense qu'elle mérite ; car de succès en succès, on ne manquera pas, nous espérons, de lui décerner la distinction si vaillamment méritée.

Nous faisons des vœux pour que cet établissement soit prospère en résultats, car quand dans un établissement la discipline est respectée, il est bien juste que la victoire soit remportée ; le proverbe dit : « Elle a été à la peine, il est bien juste qu'elle soit à l'honneur. »

Nous adressons à Mme Sari, aux élèves reçues, à son personnel, nos chaleureuses félicitations, et nous souhaitons à l'Etablissement bonne chance pour les futurs examens. — B. P.

Accident

Hier matin à 10 heures 3/4 le paquebot « Désirade, » de la Compagnie Transatlantique venant de Gênes, a heurté de l'avant le quai et a cassé un des grands blocs de pierre qui bordent le quai. Ce petit accident s'est produit par suite de l'engrenage de la chaîne de l'ancre. On remarque une petite empreinte à un mètre 20 de la ligne de flottaison.

Dotation de la Jeunesse de France

AVIS IMPORTANT

1. Tombola. — Le tirage de la tombola qui avait été précédemment fixé au 15 août a été reporté, par une nouvelle décision du Conseil d'Administration, au 31 octobre prochain. Il concordera ainsi avec la fête annuelle de la Société.

En raison de cette remise de date, la vente des billets pourra se continuer jusqu'au 10 octobre. Une nouvelle commande de billets sera faite incessamment.

2. Cotisations. — Aucune perception de cotisations ne sera faite pendant les mois d'août et de septembre. La plus prochaine aura lieu le 1er dimanche d'octobre.

VOUS POUVEZ ÉVITER LES

Maladies de l'Estomac

OU VOUS POUVEZ GUÉRIR LES

Maladies de l'Estomac

EN PRENANT
APRÈS CHAQUE REPAS
TRENTE GOUTTES DE

Tisane américaine des Shakers, produit végétal, tonique agissant doucement sur l'estomac, le foie et les reins, qui a guéri plus de personnes dyspeptiques que n'importe quel autre remède au monde.

TISANE AMÉRICAINE DES SHAKERS

POUR MAINTENIR
DANS UN ÉTAT SAIN
ET ACTIF

L'ESTOMAC, LE FOIE ET LES REINS

En vente dans toutes les pharmacies. Demandez à M. Fanyau, pharmacien à Lille, une brochure gratuite sur les maladies et le moyen de les guérir.

Terrible Catastrophe

DEUX MAISONS QUI S'ÉCROULENT

Rue du Lycée

Hier soir entre 9 heures et 9 heures et demie un bruit formidable mettait en émoi les habitants de la rue du Lycée. Les maisons portant les numéros 20 et 22 de cette rue venaient de s'écrouler. Une masse énorme de matériaux s'abattait des deux côtés des maisons, encombrant la rue du Lycée et la ruelle du Gadello. Un nuage de poussière, très intense, s'élevait des lieux de la catastrophe. Cette poussière a fait croire à de nombreuses personnes qui se trouvaient loin d'ici cet endroit, qu'il s'agissait d'un incendie. C'est ce qui explique pourquoi la foule s'est immédiatement portée sur les lieux du sinistre.

Les maisons n° 20 et 22 avaient été fort heureusement évacuées par ordre de l'autorité municipale, il y a environ deux mois. Ces immeubles étaient donc inhabités. Depuis quelques temps les menaçaient ruine, aussi on s'était ému et l'on s'attendait un jour ou l'autre à quelque accident. Avant hier pendant que la plupart des locataires des numéros 24 et 18, maisons attenantes aux numéros 22 et 20, étaient couchés, au grand bruit les réveillait brusquement ; les planchers de plusieurs pièces venaient de s'écrouler. Mis en éveil par cela, les habitants de la rue ont empêché hier de stationner près de ces immeubles dont les murs extérieurs, de trois étages les cloisons et la toiture se sont écroulés à l'heure indiquée plus haut.

De nombreuses personnes arrivèrent immédiatement sur les lieux. Des cris stridents partaient des fenêtres des maisons voisines. La nuit était noire, les réverbères ne projetaient qu'une faible clarté. Plusieurs lampes à pétrole mises à la disposition des sauveteurs éclairaient les lieux du sinistre. On put alors constater que des personnes se trouvaient en détresse dans la maison portant le numéro 24 dont les appartements communiquaient avec l'immeuble numéro 22 complètement effondré. La nommée Rossi Louise, jeune fille de quinze ans, habitant le troisième étage de la maison numéro 24, se trouvait dans la cuisine au moment où la catastrophe s'est produite, occupée à laver la vaisselle. Cette cuisine qui faisait partie de la maison numéro 22 s'est écroulée, il n'est resté qu'une petite partie du plancher sur laquelle s'est trouvée suspendue dans le vide la jeune fille.

Vingt centimètres à peine la séparait du gouffre béant où elle pouvait tomber à tout instant. Pour la sauver il n'y avait qu'un moyen, descendre jusqu'à elle, à l'aide d'une corde par la lucarne du 4e étage de la maison numéro 26, attenante au numéro 24, la saisir et la ramener jusqu'à une lucarne située à un mètre environ de l'endroit où elle s'était cramponnée.

Le nommé Colombani, marin, demeurant place du Gualello, résolut d'opérer ce périlleux sauvetage. N'écoutant que son courage et exposant sa vie pour sauver celle de la jeune fille, il se laissa glisser très adroitement le long d'une corde fixée à une fenêtre d'un 4e étage. Il arriva, ainsi suspendu dans le vide, jusqu'à Rossi Louise et, d'une main la saisissait par la taille, pendant que de l'autre il se tenait cramponné à la corde avec son lourd fardeau, il se poussa du pied, arrivant ainsi jusqu'à une fenêtre où des personnes purent immédiatement saisir la jeune fille.

Cet acte de courage, vraiment extraordinaire, mérite d'être signalé aux autorités compétentes. Nous adressons à M. Colombani nos sincères félicitations

D'autres personnes courageuses se sont distinguées.

La famille Bighini, composée de neuf membres, occupant le 1er étage du numéro 24, a été entièrement sauvée grâce à la présence d'esprit, à l'énergie et au dévouement de M. Bernardi Alexandre, secrétaire au Parquet, Gasparini Jean, d'Ajaccio, Bianchi, sellier, Aliberti François, Louis Lelli, portefaix et Ricieri, matelot de l'Etat.

Tous ont été admirables de sang-froid. Ils ont retiré de leur appartement à demi effondré, une vieille femme infirme et six enfants en bas âge, après que M. Gasparini, s'est pu se glisser à force de poignet, le long d'une corde, jusqu'à une fenêtre par on il a pénétré pour arriver auprès d'eux.

M. Bernardi, l'un des plus intrépides, n'en est pas à son coup d'essai ; il s'est distingué dans d'autres circonstances. Tous méritent d'être félicités.

Les familles Rossi et Grossi, ont été également délivrées grâce à leur intervention.

Nous avons remarqué sur les lieux de la catastrophe la présence de M. le substitut Pierangeli arrivé l'un des premiers, en compagnie de M. le docteur Valentini, M. le commissaire de police Moiselio, M. Balbi, président de l' « Assistance Publique » plusieurs membres de cette société et leur voiture d'ambulance, M. l'adjudant de gendarmerie avec plusieurs brigades. M. l'adjudant Paoletti, avec un peloton d'artilleurs munis de torches, de nombreux agents de police, etc.

On ignore si quelque passant a pu être enseveli sous les décombres, on croit cependant que la maison s'est écroulée au moment où la rue était déserte.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 9 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 24 à midi, + 27 à 5 heures du soir, + 24 2 Maxima, + 30-2. Minima, + 23 8

Baromètre. — 7 heures du matin, 766 mm. à midi, 766 mm. 8 heures du soir, 765 mm. Vent. — Dans la matinée, S. E. faible.

Dans l'après-midi,
Etat du ciel, découvert.
Pluviomètre, à 7 h. du matin : 0 mm.

Enregistrement

M. AMIOT, inspecteur de l'enregistrement et des domaines dans le département de la Corse, est appelé aux mêmes fonctions dans le Jura.

Ecole de pilotage

Le ministre de la marine a désigné pour subir à Toulon, le 15 septembre, les examens d'admission à l'école des patrons pilotes de Provence-Corse, le timonier breveté Gasta, le quartier maître mécanicien Potentini, les quartiers maîtres torpilleurs Colonna et Rocca.

Contributions directes

M. Lhomme, contrôleur adjoint attaché à la direction des contributions directes du département de l'Eure, est nommé contrôleur de 3e classe et désigné pour Bastia, en remplacement de M. Chogoard, nommé à Toulon.

Garde républicaine

Sont inscrits sur le tableau d'avancement, pour le grade de maréchal des logis, les brigadiers Calisti, Dominici, Agostini, Vinciguerra ; pour brigadier, le garde Tramoni.

Août

Le Gaulois reçoit d'un mystérieux correspondant son bulletin mensuel sur le mois d'août qui annonce, du 22 : les orages vont en diminuant, laissant place à un temps généralement agréable, très beau et moins chaud ; à partir du 23 la chaleur augmente progressivement jusqu'à la fin du mois où les orages se feront à nouveau sentir.

Doctorat en droit

M. Paul Guidoni, surnuméraire à l'enregistrement et des domaines, vient de subir très brillamment, devant la faculté de droit d'Aix, son dernier examen de doctorat juridique.

M. Guidoni a obtenu toutes boules blanches et mérité les félicitations du jury. Nous y joignons les nôtres.

Statistique américaine

Il en est commis à Chicago ; on nous apprend qu'on y compte une blessure par 8 minutes 27 secondes ; une mort toutes les quarts d'heure ; un meurtre par 70 minutes ; un accident mortel toutes les cinq heures ; trois mariages et un incendie par heure.

Enfin, curieux détail, on achève un bâtiment toutes les 75 minutes. Alright !

Objet perdu

Il a été perdu le 1er août, entre Borgo et Casamozza, un panier, sans adresse, contenant des provisions et objets de toilette. Prière de prévenir ou de l'apporter au bureau du journal contre récompense.

Leçons de vacances

A partir du 7 courant, M. Luccioni, professeur au Lycée, se tiendra à la disposition des élèves qui voudraient prendre des leçons pendant les vacances. S'adresser Rue Saint-Angelo, 10.

Achat de pruneaux

La Maison L. N. Mattei et Cie a l'honneur d'informer les propriétaires qu'elle achète tous les jours des pruneaux (reine-claude) vertes.

Farines de blé tendre

On peut se procurer, rue du Nouveau Port, 1, des farines de très bonne qualité au prix de 38,50 le balle de 122 k. 500 garanties de bon goût et de toute blancheur.

A louer

— Un magasin sis rue de l'Opéra, ancienne imprimerie Fabiani.

— A louer de suite un appartement composé de 9 pièces, sis au 3e étage de la maison Fantauzzi, 45, place Saint-Nicolas.

— Un appartement composé de 10 pièces donnant sur la place Saint-Nicolas, au 1er étage de la maison Fantauzzi, 15, place Saint Nicolas.

ÉTAT-CIVIL

MARIAGES

Vincenti Pierre, instituteur, de Bastia, et Angeli Marie-Désirée, d'Antisanti.

NAISSANCES

Perfetti Cécile-Marie-Thérèse. — Gorget Jean.

DÉCÈS

Roupe Françoise-Joséphine-Félicité-Marcelline, 9 ans, de Bastia.
Giovani Ange, 44 ans, de Bastia.

M. VINCENTI

Docteur Dentiste

A l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle que Mme MASSEL née WOOD, son opératrice, sera de passage à Ile-Rousse du 7 au 12 août. S'adresser à M. J.-B. Cesseri, maison Franconi, Ile Rousse.

Dépêche de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Bourse de Paris

	8 août	9 août
Rente 3 0/0 ancien	99.75	99 75
3 p. 0/0 nouveau	99 40	99 50

Conférences sur Pierre Loti

Vivario, 9 août, 10 h. 55.

M. René Sangy a fait hier à l'hôtel de Vizzavona, sa conférence sur Pierre Loti.

L'auditoire était très nombreux, et le jeune conférencier a été chaleureusement applaudi.

Nouvelles Militaires

Paris, 9 août.

M. Baresquit, officier d'administration du génie de 3e classe à Ajaccio, est mis à la disposition du ministre des colonies pour les travaux du chemin de fer de la Côte d'Ivoire.

Les ministres de la Guerre et de la Marine EN CORSE

Paris, 9 août.

La « Patrie » ne croit en mesure d'affirmer que M. Berteaux, ministre de la guerre et M. Thomson, ministre de la marine, se rendront en Corse vers la fin du mois de septembre prochain ou au commencement d'octobre.

Les ministres de la guerre et de la marine étudieront l'organisation définitive de la défense de l'île et la création à Ajaccio d'un point d'appui efficace pour la flotte.

Ils visiteront Ajaccio, Bonifacio, Portovecchio et Bastia.

ASSOCIATION contre la Délation

Paris, 9 août.

Une association appelée : « Action légale contre la délation » vient de se fonder à Paris sous la présidence d'honneur de M. Sallamio, conseiller à la Cour de cassation.

Interpellation Messimy

Paris, 9 août.

M. Messimy, député de la Seine, a informé M. Chaumié, ministre de la Justice, qu'il interpellerait sur les scandales qui ce sont produits lors de la récente exécution capitale qui a eu lieu à Dunkerque.

INTERPELLATION GROSJEAN

Paris, 9 août.

M. Grosjean, député, a annoncé qu'il interpellera le gouvernement sur les démarches de certains préfets pour imposer la délation aux instituteurs.

Une lettre DU COLONEL MARCHAND

Paris, 9 août.

Le colonel Marchand a adressé au « Temps » une lettre dans laquelle il dit :

« Mon épée est en morceaux depuis longtemps.

» Je n'ai même aucune envie de les réunir, sinon pour l'heure où tous les Français pourront être appelés par le devoir de la défense nationale, à tirer ensemble l'épée de la France. »

LA GRÈVE DE LONGWY

Longwy, 9 août.

La grève de Longwy est terminée à la suite de l'accord survenu entre les ouvriers et les directeurs des usines.

00380

L'Escadre Française EN ANGLETERRE

Cowes, 9 août.

Le roi a passé la revue des flottes française et anglaise. Cette revue a eu lieu sous la pluie qui tombait depuis près d'une heure.

A l'issue de la revue qui a été des plus impressantes, la flotte française a gagné le port intérieur de Portsmouth au milieu des acclamations enthousiastes d'une foule immense.

Le dîner de gala à bord du *Masséna*

Portsmouth, 9 août.

L'amiral Caillard a offert un dîner de gala aux amiraux et aux officiers supérieurs de l'escadre anglaise.

Le roi a assisté à ce dîner.

Des toasts ont été prononcés par l'amiral Caillard et le roi d'Angleterre.

LES AFFAIRES DU MAROC

Paris, 9 août.

On télégraphie de Berlin au *Temps* :

Les banques allemandes ont prêté au Sultan dix millions.

Le gouvernement allemand a informé le gouvernement français que cela ne constituait aucun avantage économique ou politique pour l'empire.

LE ROI D'ANGLETERRE ET L'EMPEREUR D'AUTRICHE

Londres, 9 août.

L' « Evening Standard » annonce que le roi d'Angleterre Edouard VII et l'empereur d'Autriche François-Joseph, auront une entrevue à Pilsen dans les premiers jours du mois de septembre prochain.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

La Situation

Les dépêches de l'Extrême Orient donnent à supposer que l'inaction relative d'Oyama est motivée par les mouvements que certains corps japonais exécutent vers l'embouchure de l'Amour et au nord de Vladivostok pour envelopper l'armée de Lénevitch dont ils cerneraient l'arrière-garde, tandis que le gros des armées japonaises tient les Russes en respect sur le front.

D'autre part, on prétend que les armées japonaises sont décimées par le choléra, mais c'est un bruit auquel il ne faut accorder qu'une confiance très limitée. Peut-être, du reste, les premiers actes de la conférence aboutiront-ils à la conclusion d'un armistice, bien qu'on ait soupçonné dit le contraire.

Les dernières nouvelles de l'Amour annoncent que les Japonais, ayant essuyé un échec près de Staroselo, se sont retirés vers la baie de Castries et les villages environnants et attendent que la pluie cesse et leur permette de traîner leur artillerie, ce qui est impossible à présent.

Chaque jour arrivent des nouveaux transports japonais apportant des troupes et du matériel.

Les Russes ont établi de solides défenses sous-marines qui ne permettront aux Japonais d'entrer dans le fleuve Amour qu'au prix de pertes énormes.

De côté de terre, on n'a pu que fortifier la rive du sud du fleuve ; car il est impossible de faire de nouveaux ouvrages en ce moment à cause des pluies.

Ce même temps empêche les Japonais de franchir le fleuve qui déborde et qui est d'une rapidité extraordinaire et très large.

Quand la saison des pluies sera finie, à la fin de septembre, ce sera déjà l'hiver, car l'Amour s'arrête souvent vers le 15 octobre.

Dans la région de Bailorgchen, on de nos détachements s'est approché, le 2 août, des villages de Na Chen-Sans-Se et de Sui Son-Lou-Chouan, à cinq verstes au nord de Nou-Sieu-Se.

Comme le détachement s'approchait de ces villages, il se heurta aux feux des avant postes ennemis. Vers onze heure de l'après-midi, les Japonais se retirèrent sur les hauteurs sans combat. Nos détachements les forcèrent à évacuer toute la position frontale et à se retirer sur les positions arrière, qui étaient très fortifiées.

Le 3 août, notre détachement continua son offensive. Les tentatives des Japonais, pour tourner notre flanc gauche, furent repoussées par l'artillerie. Notre détachement atteignit le but qu'il poursuivait, puis se retira sans pertes. L'ennemi reprit l'offensive, mais se retira vite après le feu énergique tiré de notre côté.

Une sotnia de cosaques établit le 1er août trois embuscades au sud des avant-postes japonais et engagea la fusillade avec l'infanterie japonaise. A l'aube, le 2 août, un détachement s'avança sur le village de Lao-Gat-Hgensée, à 18 verstes au sud de Taou-Gou et repoussa les Japonais.

Un second télégramme de Lénévitch, en date du 5 août, dit que d'après les informations reçues, les Japonais ont détruit le poste de Castries et gagné la mer.

La Conférence pour la Paix

La première séance

Paris, 9 août.

Le correspondant du « Temps » à Portsmouth (Etats-Unis) télégraphie :

Les membres de la conférence pour la paix se sont réunis ce matin.

Télégramme officiel du général Lénevitch

L'offensive japonaise

Saint-Pétersbourg, 9 août.

Le généralissime Lénevitch télégraphie de son quartier général :

« Une de nos divisions a été poussée par les troupes japonaises vers un défilé près de Cha-Goou.

» Les Japonais prenant l'offensive ont entouré nos deux ailes obligeant notre division à battre en retraite vers le Nord.

» Nos troupes opèrent dans le voisinage du défilé de Madouline, ont occupé, après un vif combat, le village de Youmagtai.

AVIS DE DÉCÈS

M. et Mme Houpe, née Zigliara, et leurs enfants ; M. Jean-Baptiste Houpe ; Mme Gothier, née Zigliara ; M. Toussaint Rossi ; Mme Françoise Zigliara et sa famille ; M. Pennacchi Dominique et sa famille,

Les familles Houpe, Zigliara, Rossi, Sisco et Mori,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mlle Marcelle Houpe

leur fille, sœur, nièce, cousine, décédée à Bastia, le 9 août 1905, à l'âge de 9 ans.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui, 10 courant, à 1 heure de relevée.

On se réunira à la maison mortuaire, rue du Nouveau-Port 7.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

La grande vente Réclame avec prime, aura lieu tous les jours dans les **Entrepôts Oreste Biagini, 5,** Avenue Carnot, Bastia.

Essayez vous en serez satisfait !

FARINE LACTÉE **NESTLÉ**

Aliment préféré des enfants.

AVIS DE DÉCÈS

Mme veuve Jean-Ludovic Battistini, née Orticelli ; M. Jean Battistini, capitaine au long cours ; M. et Mme Alphonse Battistini ; M. François Battistini ; Mme Buongiani, née Battistini, et M. Buongiani, capitaine au long cours, Mme et M. Battistini, receveur des douanes à Ajaccio, et leurs enfants ; M. Auguste Battistini, receveur principal des douanes à Bône ; M. Dominique Battistini, inspecteur principal des douanes à Alger ; Mlle Annonciade Battistini ; M. l'abbé Orticelli (Paris) ; M. et Mme Félix Orticelli et leurs enfants (Oran) ; M. Palmieri, percepteur à Luri, et ses enfants ; Mme et M. Bernardi et leurs enfants ; Mme et M. Giudicelli et leurs enfants ; M. Canale et ses enfants ; Mme et M. Gamerani et leurs enfants ;

Les familles Battistini, Orticelli, Palmieri, Bernardi, Giudicelli, Canale et Battestini,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mlle Marie Battistini

leur fille, sœur, belle sœur, tante, nièce et cousine, décédée à Marseille, le 6 août 1905, et les prient d'assister à son convoi funèbre qui aura lieu à Erbalunga le 11 août.

On se réunira à Bastia à l'arrivée du bateau, au Nouveau-Port, à 7 heures et demie.

Des voitures seront à la disposition des personnes qui voudront suivre le convoi.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

MAIRIE DE SAINT-FLORENT

Adjudication de l'Octroi

Il sera procédé, le douze novembre prochain, à deux heures de l'après-midi, à la mairie, à l'adjudication, au plus offrant et dernier enchérisseur, à titre de bail à ferme, des droits de l'octroi municipal de la ville, pour trois années qui commenceront le premier janvier mil neuf cent six.

La mise à prix est fixée à cinq cents francs. Le cahier des charges, clauses et conditions de l'adjudication est déposé à la mairie, où il en sera donné connaissance à toutes les personnes qui en feront la demande.

Saint-Florent, le 26 juillet 1906.

Le Maire,
T. DE MORATI.

Grande vente réclame avec Prime

La Maison ORESTE BIAGINI désirant faire apprécier de plus en plus l'excellente qualité des vins qu'elle livre et *qu'elle garantit absolument pure à l'analyse* donnera à partir du demain à titre gracieux :

UNE PRIME consistant en une SERVIETTE d'une réelle valeur à tout acheteur de 20 litres de vin.

En vue de faciliter la clientèle il sera remis un BON DE PRIME à chaque litre de vin. Vingt bons donneront droit à LA PRIME correspondant à la quantité de vin livré.

C'est pour engager les amateurs de bon vin à essayer qu'elle n'impose ce sacrifice. Ils en seront enchantés par eux-mêmes et ils se trouveront facilités et l'agréable. Des facilités sont accordées pour le paiement et les vins seront livrés à domicile soit en pompes de 12 bouteilles soit en damejeanes non en fûts.

Aperçu des Prix

Vin d'Aygaria Rouge, 0,30 ou 0,35 c. le litre.
— Blanc, 0,30 cent. id.
Vin Corse Rouge, 0,30 et 0,35 cent. id.
— Blanc, 0,40 cent. id.
— Vieux sachets, blanc et rouge, 0,60 cent. la bouteille, verre à rendre.
Vin d'Italie en flacons de 2 lit. 4/4 environ, 1,25 le flacon, verre à rendre.
Huile d'olive fine, 4 fr. le litre.
Vinaigre, 0,30 c. le litre.
Vieux Marsala de Frontignan. — Malaga. — Madère. — Vermouth de Turin. — Aperitif « La Pol'e. — Quinquina « Pomponet ». Genièvre, etc.

La grande vente Réclame avec prime, aura lieu tous les jours dans les **Entrepôts Oreste Biagini, 5,** Avenue Carnot, Bastia.

Essayez vous en serez satisfait !

FARINE LACTÉE **NESTLÉ**

Aliment préféré des enfants.

Pomme de Terre Hâtive
LA SUCCULENTE
VARIÉTÉ HOLLANDAISE
Cultivée par M. VAN WEILZ

Pour la faire connaître et la propager, nous vous recevrons gratis et franco 5 kilos de plant, récolte 1905.

Envoyez votre nom et votre adresse à S. PAMART, à Compiègne (Oise). Joindre timbre pour la réponse.

JOLI TRAVAIL A FAIRE
chez soi

sans connaissances spéciales, très facile, d'un rapport de 4 à 6 fr. par jour, est offert de suite à dames, demoiselles ou Messieurs ayant loisirs. Ecr. à M. Salins, 29, Boulevard Magenta, Paris. Maison Brevetée et médaillée (5e année).

LA CHARTREUSE

est la première des liqueurs. Les plantes récoltées dans l'admirable domaine de la Grande Chartreuse transmettent à la Chartreuse des arômes et des qualités inimitables.

Exiger la signature L. Garnier qui seule en garantit l'authenticité.

En vente chez MM. Mattei et Cie, agents généraux de la Grande Chartreuse.

Prix courant, tous droits acquittés:
Chartreuse verte, le litre 10 fr.
id. le 1/2 litre 5 fr. 25.
Chartreuse jaune, le litre 8 fr.
id. le 1/2 litre 4 fr. 25.
N. B. — Remise spéciale aux acheteurs par caisse.

MESDAMES

Vous économiserez rèrement **500 francs par an** sur le prix de vos Toilettes, si vous voulez faire usage du journal de Modes

« LA SAISON »

le seul au Monde donnant par numéro environ 100 GRAVURES INÉDITES de Modes, etc. C'est vous dire que les parties technique, *Modes et Travaux de Mains* y sont traitées d'une façon magistrale.

Ce organe ne publie aucun roman, ce qui permet de le laisser entre toutes les mains. *Modestie et Tranquillité* reflètent de ses modèles

6 francs par an ou 25 cent. le numéro avec un Supplément de Modes, une Planche de Patrons ou un Panorama en couleurs.

numéro Spécimen gratuit 30, rue de Lille, Paris

ALAMBICS DEROY
Constructeur à la recherche de nouveaux Bouilleurs de Cru
DEROY FILS AINÉ
Ingénieur-Constructeur
PARIS

300 Frs. chaque mois pour tous ceux qui ont du temps de reste ; Offres à Steinhausen et Cie, Karlsruhe-Bade.

LIBRAIRIE OLLAGNIER

ENCRIERS
à fermeture automatique élastique
Système Colombani

Encriers classiques. — Encriers portraits. — Encriers administratifs. — Encriers de fantaisie. — Encriers réclames.

DENTISTE

Le cabinet du docteur Vincenti, 1, rue de l'Opéra, en face les magasins Orenga, sera ouvert du 1er au 9 de chaque mois.

Mme MASSEL, née WOOD, reste attachée à son cabinet comme opératrice.

A vendre ou à louer

Cours Grandval, 34, 4me étage, Ajaccio

Deux appartements composés chacun de 7 pièces, un cabinet, un long couloir, antichambres, mansarde et balcon. Balcon sur le devant et grand balcon sur la cour. Emplacement riche.

S'adresser à Mme veuve Bose, avenue du Premier Consul, 2, 3me étage, Ajaccio.

BAR SOAVI
Cours Sébastiani, Bastia

BIERE GRUBER
Le bock 20 c.
Le ballon 25 c.
Le demi 40 c.
Le *Sérieux* 50 c.

CONCESSIONNAIRE pour l'arrondissement de Bastia, des bières en bouteilles de la

Brasserie Gruber

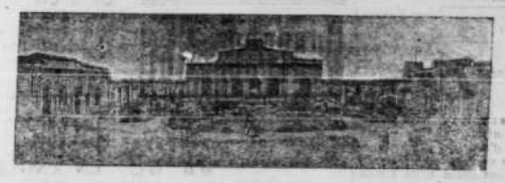
Installation
à Gaz et Acétylène

Jean Cini, ex ouvrier du Gaz
Place de l'Hôtel de Ville, 4, Bastia

Vente de becs, verres et manchons
Appareils sur commande

Abonnement pour l'entretien de l'éclairage: — Travail soigné et garanti.

L'ARGUS DE LA PRESSE
Fondé en 1879
LE PLUS ANCIEN OFFICE DE COUPURES DE JOURNAUX
Lit, découpe et traduit tous les journaux du monde, en fournit les extraits sur n'importe quel sujet.
PARIS. — *14 rue Drouot*, — LONDRES
CORRESPONDANTS de L'ARGUS: St-Pétersbourg, Londres, Berlin, Vienne, New-York, Lisbonne, Genève, Bruxelles, Constantinople, Athènes, Buenos-Aires, Milan.



MONTECATINI SUR MER
Etablissement des Eaux « Della Salute »
à LIVOURNE

Ces Eaux purgatives naturelles, très appréciées dans la région depuis plus d'un siècle, possèdent, à des degrés différents, tous les éléments constitutifs des sources les plus connues et les plus efficaces, à base saline, d'Italie et de l'Etranger.

Leur contenu, enrichi par le très précieux agent thérapeutique qu'est l'iode, qui s'y trouve dans de justes proportions pour l'usage interne du traitement, concourt à faire de ces eaux un type des plus efficaces pour les cures les plus variées des affections de l'estomac, des intestins, du foie, de la régénérescence du sang.

L'efficacité et la réputation de ces Eaux salines iodurées ont donné l'idée de réunir les sources dans un établissement grandiose, qui a été ouvert le 1er mai. Cet établissement comprend tout ce que la science, l'hygiène et l'art moderne ont inventé de mieux afin que le traitement puisse produire tout son effet.

L'Etablissement s'élève dans un site très agréable, entouré de jardins et de bois, où on a le double avantage de respirer l'air si vivifiant des montagnes et de jouir de la brise si fraîche et si salubre de la mer. Il se trouve tout à fait à l'extrémité de la grande allée des aqueducs, ombragé de platanes et de chênes séculaires, et à deux kilomètres à peine du centre de Livourne.

Directeur général technique
M. le prof. commandeur G. QUERIOLO
Directeur de la Clinique médicale générale à l'Université royale de Pise.

Sous-Directeur, **M. le prof. chev. Jacques Lombroso**, de l'Institut des Cours supérieurs de Florence ; — Directeur adjoint, le **docteur Darius Boccardo**, de la Clinique de l'Université royale de Pise.

LE PHÉNIX
COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE
SUR LA VIE ET L'INCENDIE
Fondée en 1819

Fonds réalisés : **200** millions
Valeurs assurées encours: **300** millions.

S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie LE PHÉNIX, à Bastia, 17, Bd Paoli.

L'Art de Gagner de l'Argent à la Bourse
25 ans de succès, a valu à l'Auteur les félicitations des Financiers les plus distingués. — Envoi Gratis. — GAILLARD, 5, rue Feydeau, Paris.

LE SECRET DU SUCCÈS

BUREAU 42 rue ÉTUDES PSYCHIQUES, 194, rue de Rivoli, PARIS.

ANCIEN CABINET PRADIER
PIERRE SABATÉ
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
Systèmes perfectionnés
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS sans douleur
24 Poels, 15, au 1er
Maison Recolati

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir, à sa maison ex garde contre certains charlatans ambulants — ne disant absolument rien sur leurs prétendus procédés — qu'il n'est pas le droit d'exercer la profession et qui emploient, par malheur satisfaisant à la santé pour la compromettre la santé satisfaisante.

L'un des rédacteurs gérant, MATTHIEU OLLAGNIER.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER
Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Bancs artificiels.
TUYAUX EN FONTE EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo.

MAISON L.-N. MATTEI et Cie

Produits Recommandés

La délicieuse
LIQUEUR
CÉDRATINE
digestive et rafraîchissante

L'inimitable
VIN DU CAP-CORSE
AU QUINQUINA
Apéritif tonique et fortifiant

SE MÉFIER DES IMITATIONS

XXXe ANNÉE — VENDREDI, 11 AOUT 1906 — N° 190

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois	
Corse	20 fr.	10 fr.	5 fr.	Union postale, et autres Pays : le port en sus.
Autres Départ.	32 »	16 »	8 »	

On ne répond pas des manuscrits déposés.

00381

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saints Philomène.
Soleil : (heure nationale)
Lever 4 h 34 m. — Coucher, 6 h. 39 s.
Lune Pleine le 14 — Dernier quar., le 22
FÊTE DE DEMAIN : Sainte Claire.

10 AOUT

MORTS ET VIVANTS

Pour un homme occupé, je suis un homme occupé, et beaucoup de mes lecteurs le savent bien. Il me prend bien envie, par ces jours de chaleur caniculaire, de m'enfuir vers les coteaux que les saules couronnent. Mais voilà ! Les temps sont durs et les haricots sont chers ! Ce qui pis est, ma petite bourse menace de s'aplatir encore davantage. A moins d'un revirement d'opinion improbable de la part de nos tyranneaux au pouvoir, je serai même, sous peu, plus pauvre encore que Job dont la guenerie n'était que de la petite bière auprès de celle qui s'annonce pour moi. Dans ces conditions, vous comprenez le reste.

Me voilà donc rivé dans mon vieux Tolem, loin des bosquets touffus et des sources limpides, et quand même obligé de trimer comme trente-six nègres pour suffire à la besogne.

Le moment le plus délicieux, c'est le soir. Dans mon petit chez moi, silence absolu. Pas un bruit alentour, excepté, au loin, la grande chanson des blés déjà mûrs, et, plus loin encore, le clapotement monotone d'une mer toujours calme. Je mets alors vivement le nez dans mes bouquins, et il est bien rare que j'aille me coucher sans avoir trouvé quelque chose de nouveau.

Or donc, hier, mon attention était attirée par un conte d'Alphonse Daudet. Les réflexions que l'illustre romancier m'a suggérées m'ont paru si intéressantes que l'idée m'est venue de vous en faire part.

Vous avez peut-être lu, dans les *Lettres de mon moulin*, le sermon du curé de « Cucugnan. » L'abbé Martin, « bon comme le pain, franc comme l'or », tout plein de sollicitude pour ses chers « Cucugnanais, » demandait chaque jour à Dieu la grâce de ramener au bercail son petit troupeau dispersé. Mais hélas ! ... Les araignées filaient dans son confessionnal, et, le beau jour de Pâques, « les hosties restaient au fond de son ciboire ».

Or, sur la fin de sa vie, le bon vieux curé voulut s'assurer du lieu de repos des chères ouailles que la mort avait ravies à sa tendresse. Nouveau Dante, il visita donc tour à tour le Paradis où « de Cucugnan, pas une âme », le Purgatoire où, « de Cucugnanais, pas plus que d'arêtes dans une dinde », et finalement l'Enfer, où « tout Cucugnan était au grand complet, au milieu d'un épouvantable tourbillon de flammes ».

C'est triste à dire, mais le chemin du ciel doit être pour nous aussi malaisé qu'il l'était pour les « Cucugnanais », depuis que nous sommes tous de si bons serviteurs d'une si drôle de République. Je parie tout ce que vous voudrez, amis lecteurs, que l'arrivée d'un Corse en Paradis doit être, pour toute la cour céleste, un événement stupéfiant. Je crois même que lorsque Saint-Pierre annonce une de ces arrivées, tous les bienheureux, et surtout les bienheureuses, doivent accourir pour voir quelle mine ce peut bien avoir, un Corse républicain d'aujourd'hui.

Je crois que j'exagère quand je dis que nous sommes en train de rouler tous, tête première, vers les abîmes éternels. Je le souhaite même, car, si j'étais complètement dans le vrai, ce serait par trop triste et par trop désespérant.

A Cucugnan, après le sermon de l'abbé Martin, « on coula la lessive », et, quelque temps après, le « bon pasteur » rêvait qu'il gravissait, suivi de son troupeau, le chemin de la cité de Dieu. Mais nous autres, sommes-nous réellement du bois dont on fait les élus ?

Nous nous partageons en quatre catégories dont la plus parfaite, avouons-le, laisse singulièrement à désirer.

Je veux laisser de côté les athées, les libres-penseurs et les anticléricaux de tout acabit. Ils ne sont pas de-ci-de-là, pas de confessions, pas d'éducation chrétienne pour vos enfants, ou, sinon...

— Mon Dieu, me direz-vous, que voulez-vous qu'ils fassent ces pauvres gens ? — Mais qu'ils obéissent à Dieu plutôt qu'aux hommes ; mais qu'ils sauvent leur âme, même au prix de leur fortune. Ah ! tant pis pour eux s'ils ont laissé s'établir une situation où ils ne peuvent plus remplir leurs devoirs de chrétiens sans mettre en cause un véritable héroïsme.

Voici maintenant la troisième catégorie de tous ces affamés qui, dans leur rage de places, rêvent de porter un uniforme quelconque ou une casquette plate sur laquelle on puisse lire : « Employé de l'Etat. » Ils sont légion chez nous, et c'est un fléau pour notre malheureux pays. Ah ! ils voudraient bien se montrer chrétiens, ces bonnes gens, mais ils ne l'osent pas parce qu'ils ont intérêt à se ménager les sympathies du gouvernement. Je me suis laissé dire qu'autrefois, pour arriver, il fallait montrer un billet de confession. Aujourd'hui, c'est un peu le contraire : il faut montrer un billet comme quoi on ne se confesse pas. C'est pourquoi bon nombre d'entre nous participent à la guerre impie en protégeant le « Bloc, » en soutenant un régime dont ils attendent une ère de prospérité matérielle splendide, tandis qu'il ne fait qu'accumuler ruines sur ruines.

« Vous donneriez à choisir à un paysan corse, a dit quelqu'un, Alphonse Daudet, je crois, vous donne ici à choisir à un paysan corse, entre la plus riche ferme en Beauce et le plus humble baudrier de garde-champêtre, il n'hésiterait pas, et prendrait le baudrier. » Et cela est vrai malheureusement. Dans ces conditions, vous pensez si un candidat disposant des faveurs du gouvernement, fut-il du rouge le plus pur, a des chances d'être élu. Demandez nous encore, amis lecteurs, pourquoi en Corse nous sommes blocards, franc-maçons, et même moschards, le cas échéant.

La dernière catégorie, c'est la nôtre, c'est celle des ecclésiaux. Ah ! oui, nous sommes prêtres, allez avec nos mystiques soupirs, nos pieux cantiques et nos pèlerinages. Nous sommes peut-être plus coupables que les autres de la guerre qu'on fait au Christ et à son Eglise. Nous encourageons la persécution par une résignation honteuse et lâche. Nous espérons toujours désarmer les convoitises de nos ennemis par des concessions et des demi-mesures. Illusion !... Concessions et demi-mesures ne produiront que leur effet ordinaire ; elles feront comprendre aux persécuteurs qu'étant craints, ils n'ont plus qu'à menacer pour tout obtenir.

La pratique de devoir chrétien n'est pas toujours la même : Quand Dieu n'est pas officiellement insulté, quand son autorité n'est pas méconnue, quand sa loi n'est pas foulée aux pieds, alors, ma foi, on peut le servir tranquillement en faisant ses petites prières et ses confessions, en assistant à la messe et à tous les saluts, en participant aux bonnes œuvres sans trop se faire de mal à la bourse, et enfin, en faisant belle et bonne mine à tout le monde.

Mais quand la guerre à Dieu est partout déchaînée, quand ses ministres, ses amis, ses serviteurs sont violemment persécutés, alors, servir Dieu, c'est se remuer ferme, c'est sacrifier son repos et sa fortune, c'est se battre pour lui.

Or, depuis quelque temps, nous avons pris l'habitude d'accepter lâchement, les uns après les autres, toutes les infâmies du régime actuel, ce qui donne à la persécution des allures d'ordre et de légalité. Et nous osons dire : « Que faire ? » Ah ! misère ! Que faire ? lorsque nous sommes le nombre, lorsque nous sommes la force, lorsque nous sommes tout. Que faire ? lorsque nous pourrions tout, si nous voulions, si nous osions dire : « Ce sera ! » Ah ! misère ! Que faire ? lorsque nous sommes l'énergie et vaillance ; nous sommes dégénérés et avachis. Disons le mot : Nous flanchons piteusement.

J. DE LA TOUR.

Anniversaires Corses

11 août 1793. — Décret de la Convention Nationale donnant l'île de Corse en deux

---

52 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE NŒUD GORDIEN

par CHARLES DE BERNARD

UN ACTE DE VERTU

III

Du même coup d'œil j'aperçus un cachemire rouge retenu autour du cou par une épingle à camée et descendant presque jusqu'à terre, ainsi que les nouvelles mariées de la petite bourgeoisie portent triomphalement le plus beau châle de leurs corbeilles de noces ; une robe verdâtre, couleur malheureusement allié à celle du cachemire ; des souliers ou plutôt des pantoufles en maroquin mordoré ; un de ces englantissants chapeaux en paille d'Italie que je déteste ; sous ce chapeau une figure pâle encadrée de cheveux blonds dont le double bandeau, plus abondant que régulier, dénonçait l'incorrection parisienne d'une ouvrière de mode ; enfin, pour trait principal, deux yeux bleus clair, fendus en amande, allongés encore par un clignement moitié dédaigneux, moitié langoureux, faisaient à beaucoup de femmes du monde, et qui, accompagné d'une imperceptible inclination de tête, répondit à mon salut d'une manière ducale assez impertinente.

Cette toilette, dont le goût équivoque eût été de la vulgarité sans la valeur réelle du cachemire, annonçait une provinciale ; l'attitude du corps légèrement ployé pouvait se prendre également pour l'effet d'habitudes indolentes ou pour cette flexion involontaire, mais non sans grâce, qu'imprime souvent aux tailles sveltes une organisation délicate ou maladive ; le visage ovale, un peu bouqué, avait une distinction naturelle, gâtée à demi par son expression à la fois hautaine et élégiaque ; les yeux enfin, avec leurs rayons châtoyants et le jeu expressif des paupières, étaient de ceux qu'un homme peut ne pas aimer, mais qu'il regarde plus d'une fois ; leur sens autant que la couleur me rappela certains saphirs dont il était question dans le sonnet à Marthe ; en total, madame Dambergeac était une fort jolie femme de vingt-quatre ans, et si mon compagnon de voyage avait dit vrai, son mari était inexcusable de ne pas la comprendre.

— Ma chère Marthe, dit Harmodius, voici un de mes meilleurs amis dont je t'ai souvent parlé, le comte Léopold de Cast.

Malgré ma préoccupation d'observateur, je ne pus m'empêcher de sourire à cette présentation solennelle. A l'école de droit, mon innocent titre de comte avait été mille fois l'objet des plaisanteries libérales de mon condisciple. L'accent sérieux dont il le proclamait aujourd'hui m'apprit que l'habit de sous-préfet avait réconcilié l'ex-carbonaro avec la noblesse aussi bien qu'avec la clergé.

Après quelques phrases de politesse banale, j'offris le bras à madame Dambergeac, selon la recommandation qui m'en avait été faite, et nous partîmes pour aller à la messe contre laquelle je n'avais aucune objection. Quoique l'église ne fût pas éloignée de la sous-préfecture, nous montâmes en voiture pour nous y rendre, faste inouï dans une petite ville. Je crus même un moment que nous serions accompagnés par la gendarmerie qui avait servi d'escorte à Harmodius ; cette gloire nous manqua, mais en revanche nous fîmes celle de traverser le nef dans toute sa longueur, et de nous installer au banc réservé à monsieur le sous-préfet, immédiatement devant la grille du chœur.

Lorsque je vais à la messe, c'est à l'entrée de l'église, au rang des pauvres et des humbles, que je me place, laissant à d'plus dignes que moi le haut du sanctuaire. Je fus donc presque embarrassé d'une distinction qui me parut quelque peu pharisienne, puis je m'y habituai ; mais après avoir triomphé de ma gaucherie, je fus moins heureux à l'égard d'une distraction involontaire causée par mes voisins.

Harmodius était admirable de maintien et de conduite ; les bras croisés sur la poitrine, les yeux imperturbablement fixés sur une hirondelle qui becquetait les vitraux d'une des fenêtres du chœur, il se levait quand il fallait se lever, s'asseyait quand il convenait de s'asseoir avec une intelligence et une ponctualité dont eût pu s'honorer un sous-préfet de congrégation. Si je fus édifié de la contenance de mon ami, en revanche madame Dambergeac, à côté de qui je me trouvais placé, me parut moins absorbée par ses prières que je ne devais m'y attendre, d'après la dévotion qui lui avait été attribuée par son mari. Il me semble qu'elle lisait bien longtemps la même page ; de plus je remarquai que chaque fois qu'elle se levait ou s'asseyait, elle tournait la tête, mouvement qui n'était nullement nécessaire, et qui me parut un peu hétérodoxe, car je me suis toujours défié des femmes qui regardent derrière elles. A la première occasion je me retournai en même temps que ma voisine. Mon œil traversa sans s'y arrêter la mer de bonnets et de chapeaux de femmes qui ondoyait au milieu de l'église, et sonda d'un regard aussi rapide qu'infaillible un groupe de jeunes gens, encombrant la porte dans des intentions plus ou moins pieuses. Au premier rang, debout contre un pilier, le front ceint d'une auréole prismatique dont le couronnait le soleil perçant à travers les vitraux coloriés, je reconnus mon compagnon de voyage. A la bêtitude empreinte sur sa physionomie ainsi qu'à sa blonde chevelure et à la rotondité de son visage, je crus voir un gros chérubin ; les yeux béants et dirigés de mon côté, il semblait dire : Ave comme ces petits anges de marbre dont parle Dante dans son naïf et sublime langage.

(*A suivre*).

CHOCOLAT MENIER

départements, chaque département en trois districts, si chaque district en quatre.

Conférences sur Pierre Loti

A Vizzavona

Notre télégramme d'hier annonçait le succès de la conférence sur M. Pierre Loti ; il fut très grand, et j'espère qu'il flattera M. René Sangy.

Après la Force, le jeune conférencier parla, à Vizzavona, devant un auditoire des plus brillants.

Mmes Montigny, Lovie-Ramolino, la comtesse Patrimonio, Bartoli, Gregori, de Gaspari, Frassetto, Lucy, Costa, Marini.

Mlles Marini, Lovie-Ramolino, Patrimonio, Bartoli, Morati, Böchn.

MM. Montigny, sous-préfet de Bastia ; Marini, secrétaire général de la Corse ; Lovie-Ramolino, président de chambre à Bastia ; Morati, conseil de France à Cagliari ; Jacques Gregori, banquier ; de Gaspari ; Frassetto, président du syndicat d'initiative de la Corse ; Pugliesi, adjoint maire d'Ajaccio ; Pugliesi, son neveu, maire d'Ajaccio ; Bechu, ancien trésorier général ; lieutenant Bastiani ; Oliva ; de Saint Giron, lieutenant de vaisseau ; Costa d'Ajaccio.

A 4 heures précises, M. le sous-préfet Montigny se lève et prononce l'allocution suivante :

Mesdames, Messieurs,

Je suis heureux de vous présenter M. René Sangy, qui d'ailleurs n'est pas un inconnu pour la plupart d'entre vous. Ses conférences sur Marcel Prévost, A. France et la comtesse Mathieu de Noailles données à Bastia au cours des deux derniers hivers ont eu un tel retentissement ici en Corse qu'il a dû se rendre récemment à deux reprises différentes à Calvi et Ile-Rousse pour traiter les mêmes sujets. Hier, c'était à la Force, où ses succès a été très vif ; nul doute qu'il ne le soit également ici. En nous quittant, M. René Sangy se rendra à Corbione, et je ne crois pas être indiscret en vous annonçant qu'il ira bientôt en Italie porter la bonne parole française et y faire admirer notre littérature.

Jules Lemaître a écrit dans un de ses jours de désenchantement que les belles lettres étaient après tout « chose d'artifice et d'ornement, » voulant ici figurer par là qu'elles ne devaient occuper dans notre vie qu'une place secondaire et y être considérées comme un objet de luxe et d'industrie. Et cependant, le même Jules Lemaître, après une incursion malheureuse sur un autre terrain, revient maintenant à cette littérature qui lui a procuré ses premières joies et lui donnera sans doute encore de très douces satisfactions. C'est que ces choses d'artifice et d'ornement constituent de bien des déceptions, élèvent le cœur et l'esprit, et développent l'intelligence. Nous devons donc être reconnaissants à M. René Sangy qui, en organisant ses conférences, nous procure un plaisir aussi délicat.

Il va nous entretenir aujourd'hui de Pierre Loti, le peintre prestigieux des îles lointaines et des pays d'Orient, le remarquable coloriste qui a si bien traduit le charme du pays de Roumestchu, ainsi que la poésie et la mélancolie de la grise Bretagne. Car, remarquez le bien, ce marin qui a peut-être fait plusieurs fois le tour du monde, dont les impressions sont si vives et si nettement rendues que le lecteur croit avoir parcouru à sa suite le Sénégal, le Japon, la Perse, les îles du Pacifique et tant d'autres contrées, ce marin a écrit ses plus jolies pages sur deux provinces bien françaises, la Bretagne et le pays basque. Et ici, j'exprimerai un regret qui sera également le vôtre. Quel dommage que le hasard de sa carrière n'ait pas amené en Corse cet écrivain unique qui aurait noté avec son incomparable talent la merveilleuse vaporeuse de certains paysages qu'on dirait peints sur soie, suivant la jolie expression de Jean Lorrain, tant la lumière en est fine et nuancée ; qui nous aurait enfin fait comprendre la grandeur tragique de montagne que donnent les Calanche de Piana et le défilé de la Scala Santa Regina.

Souhaitons que les beautés de notre île lui soient un jour révélées et lui inspirent un nouveau chef-d'œuvre qui fera encore un lois cette Corse à laquelle nous sommes tous attachés par les liens d'une commune affection et d'une profonde admiration.

Ce beau discours est chaleureusement applaudi. Puis M. René Sangy se lève, et en remerciant M. le sous-préfet Montigny, il remercie le brillant auditoire de qui il attend un peu d'attention et beaucoup d'indulgence. Et les auditeurs écoutent avec sympathie le si jeune orateur qui développe son sujet M. Pierre Loti nous est livré d'abord comme écrivain, puis comme marin aimant peu le monde, puis comme ami, dans l'intimité ; et le récit du grand dîner Louis XI, qu'il offrit, il y a quelques années, égaie fort la salle.

M. René Sangy professe pour M. Pierre Loti une sincère admiration qu'il nous fait partager en commentant *Pêcheur d'Islande*. Il lit d'une voix bien timbrée certaines pages du livre immortel, et l'auditoire entier s'émeut, applaudit.

Ce compte-rendu n'est que superficiel, car le jeune orateur se dispose à partir pour Ajaccio. M. Pugliesi, maire de cette ville, s'entretient aimablement avec le conférencier dont la péroraison est chaleureusement goûtée. On félicite M. René Sangy, on fait des vœux pour son avenir, ses succès ; et le salon de l'Hôtel-Vizzavona se désemplit, après une heure vraiment délicieuse dont le souvenir sera gardé. — B.

La Défense de la Corse

On écrit au *Petit Provençal* :

M. de la Roulle, commandant la Marine en Corse, va entreprendre, dans le courant de la semaine prochaine, l'inspection générale des postes de l'île.

Il commencera par le poste d'Ajaccio, où il visitera les bâtiments et les navires de la défense mobile et passera les hommes en revue. L'inspection se continuera dans tous les ports. De passage à Santa-Manza, M. de la Roulle se rendra compte sur place des installations à faire dans ce port, pour la création d'un poste. Mentionnons que ce poste devait être édifié à Porto-Vecchio, situé plus au Nord sur la côte orientale. Ce déplacement est motivé par des considérations relatives à la défense de l'île.

D'autre part, nous apprenons que la Marine compte s'approprier sous peu la jetée du Largonajo, et militariser ainsi complètement cette baie. Cependant, cette main-mise ne pourra s'effectuer qu'après que la Marine aura fait construire une jetée s'amorçant sur les rochers du Lavoir, et devant remplacer pour les pêcheurs l'abri qui leur sera supprimé aux Cannes. Ces travaux commenceront dans un délai très rapproché.

Enfin, dans les milieux officiels, on affirme que MM. Berteaux et Thomson, ministres de la Guerre et de la Marine, feront prochainement un voyage en Corse ; la date de ce voyage n'est pas encore fixée, mais on croit qu'il aura lieu quand les fortes chaleurs seront passées, c'est-à-dire fin septembre ou commencement octobre.

A ce moment, la deuxième flottille de la Méditerranée, dont le port d'attache est Ajaccio, aura été complétée par les deux sous-marins *Thon* et *Bonite*, et les ministres étudieront l'effort financier qu'il reste à faire pour organiser définitivement la défense de l'île et créer à Ajaccio un point d'appui efficace.

Les ministres, selon toutes probabilités, visiteront également Bastia, Bonifacio et Porto-Vecchio, après quoi ils continueront leur voyage sur la Tunisie et l'Algérie.

GAZETTE DÉPARTEMENTALE

VALLE D'ALESANI. — Le maréchal des logis de gendarmerie Maumeno passe de Valle d'Alesani à Marseille.

LAVATOGGIO. — Notre sympathique ami, M. Ottave Serroni, vient d'être nommé au grade de chevalier du Mérite agricole. Cette distinction honorifique honore à la fois et le propriétaire intelligent qui en a été l'objet et le ministre qui l'a décernée. Homme de progrès et d'initiative, M. Serroni a fait de ses vignobles de véritables champs d'expérience, dont les meilleures pratiques sont mises à l'essai. Nos affectueuses félicitations au nouveau promu. — A. G.

L'ITALIE A L'EXPOSITION DE LIÉGE

On nous écrit de Liège :

Lundi soir a eu lieu une grande réception à l'Hôtel de ville, en l'honneur des membres du jury international. Les honneurs étaient faits par M. le Bourgmestre de Liège en grand uniforme, entouré des membres du conseil communal. Dans les magnifiques salons du palais municipal se pressait une foule de dames aux toilettes les plus élégantes. Un buffet des mieux garni offrait les friandises les plus exquises. La réception a été complétée par une audition de musique classique.

Lundi prochain S. Ex. le ministre plénipotentiaire d'Italie, président d'honneur de la section italienne, a invité les membres du jury international à un banquet au foyer du théâtre royal.

Le jury italien est composé de MM. le chev. Fortunati, membre du conseil communal de Rome ; le chev. Joseph Pastore, de Gênes, vice-président de la Société delle Acque della Salute et associé commanditaire de la société Giadini ; le chev. Testolini, de Venise ; le chev. Valardi, membre du grand comité de l'Exposition de Milan ; le chev. Bluni, de Naples ; le chev. Cagli, de Rome, et autres dont les noms m'échappent.

Le gouvernement belge, d'accord avec le comité général de l'Exposition de Liège, et le Commissaire de la section italienne, M. le chev. Ottini, ardent défenseur des intérêts italiens à cette exposition, ont confié les deux vice-présidences du jury de classe et de groupe (d'appel) à MM. Fortunati, de Rome, et Joseph Pastore, de Gênes. Les travaux sont menés très activement, car cette fois les Français se sont mis aux Belges. Malgré cela, l'Italie, bien qu'elle compte un petit nombre exposants d'exposants, obtiendra beaucoup de récompenses.

D'Ajaccio à Marseille

A partir du 9 août courant le départ du courrier d'Ajaccio pour Marseille qui avait lieu le mercredi à 3 heures et demie du soir, aura lieu, le même jour, à 4 heures du soir.

Ajaccio, le 8 août 1905.

Le Directeur des postes et télégraphes.

LES HÉMORROÏDES

Peu de personnes ignorent quelle triste infirmité constituent les hémorroïdes, car c'est une des affections les plus répandues ; mais comme on n'aime pas à parler de ce genre de souffrances, même à son médecin, on soit beaucoup moins qu'il existe, depuis quelques années, un médicament, l'ELIXIR DE VIRGINIE, qui les guérit rapidement et sans aucun danger. On n'a qu'à écrire, 3, rue de la Tacherie, Paris, pour recevoir franco la brochure explicative. On verra combien il est facile de se débarrasser de la maladie la plus pénible, quand elle n'est pas la plus douloureuse. Le flacon, 4 fr. 50, franco. Exiger sur l'enveloppe de chaque flacon la signature de Grenville Nyrdahl.

Gazette Ajaccienne

Ajaccio, le 10 août 1905.

(De notre correspondant particulier)

De l'ons S. V. P.

Nous ne saurions trop insister auprès de l'administration des ponts et chaussées afin que l'on arrose le cours Napoléon, les places publiques et les principales artères de notre ville. Il s'agit de salubrité publique.

M. Silvy

Notre sympathique ami M. Grégoire Silvy, chef facteur de notre ville, est arrivé la semaine dernière de Paris où il était allé subir une opération dans la région du nez, opération qui a bien réussi et lui permet maintenant de se livrer en entier à son travail qu'il aime tant.

Nos félicitations et nos vœux de complet rétablissement.

Avis & Communications

Ville Club Bastiais. — Les membres de la dite société sont priés d'assister ce soir vendredi à 8 heures et demie à la réunion extraordinaire au siège social, boulevard de Paixia, 6.

Syndicat des ouvriers boulangers. — Les ouvriers de la « Boulangerie ouvrière » victimes de la grève, remercient la population bastiaise de son précieux concours et espèrent qu'elle aura à cœur de continuer l'œuvre humanitaire si dignement commencée.

Remercient également le Syndicat des cheminaux de la collecte faite pour soulager leurs camarades d'infortune.

Les membres du dit Syndicat sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu samedi 12 courant à 9 heures du matin, 8, route du Cap.

Ordre du jour : Résultats obtenus de la gestion financière de la « Boulangerie ouvrière ; Règlement des cotisations.

Prière d'être exact.

Le secrétaire, Aug Ogliastro.

PRIME GRATUITE

A TOUS NOS ABONNÉS

Pour recevoir gratis et franco pendant un mois le superbe *Magazine Illustré*

Madame et Monsieur

il suffit à nos abonnés d'envoyer leur bande sous enveloppe ouverte affranchie à cinq centimes, 3, rue Rossini, à Paris.

LES MAISONS ÉCROULÉES

Rue du Lycée

Pendant toute la journée les curieux se sont dirigés vers la rue du Lycée pour voir les deux maisons qui se sont effondrées. On se demande comment ces deux maisons ont pu ainsi se transformer en un amas de pierres, en un instant, et aussi sans accident de personnes, car, on peut vraiment dire que c'est miracle si les décombres ne recouvrent aucun cadavre.

Les deux maisons disparues portent les numéros 20 et 22, la maison numéro 24 a été abandonnée, elle constitue un danger. Ordre a été donné aux propriétaires de déblayer le terrain dans les 48 heures, mais il faut que l'administration municipale prenne l'initiative de ces travaux sauf à se faire rembourser.

Parmi les personnes qui se sont distinguées, nous avons oublié M. Mattei.

Louis Mattei, pêcheur, est arrivé sur les lieux muni d'une longue corde, l'a lancée au 1er étage et a crié aux personnes qui s'y trouvaient de l'attacher au lit, puis il est monté et s'aidant de cette corde, suivi de Co'ombani Antoine-Paul, marin, et d'autres citoyens. Du premier ils sont montés au troisième, et c'est alors que Co'ombani aidé par Mattei a pu opérer le sauvetage de Rossi Louise.

Nous avons oublié dans le compte rendu d'hier de mentionner la présence de M. l'architecte Bronzini, de MM. le lieutenant-colonel Bruté de Rémur du docteur Arragon, et de M. le sous-architecte Gandolfi.

EAU PURGATIVE NATURELLE
FRANÇOIS JOSEPH

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 10 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 25° à midi, + 28 5 à 6 heures du soir. + 30° Maxima, + 30°2 Minima, + 23°2.

Baromètre. — 7 heures du matin, 765 mm. à midi, 765 mm. 6 heures du soir, 763 mm.

Vent. — Dans la matinée, S. E. faible. Dans l'après-midi,

Etat du ciel, découvert.

Observations, à 7 h. du matin : 0 mm

Ecole navale

A la suite des examens de sortie de l'école navale, M. Carlini Dominique a été classé le premier, et M. Gilardoni Alfred Eugène, le trente-neuvième.

Ces deux élèves ont été nommés au grade d'aspirant de 2e classe.

Décès

A une heure de relevée ont eu lieu les obsèques de la petite Marcelle Houpe, enlevée dans sa neuvième année à l'affection des siens.

Cette gentille enfant a succombé à une courte maladie. Une foule d'amis a suivi son cercueil. Nous adressons à M. et Mme Houpe et à leur famille toutes nos condoléances.

⁂

Au Port

Le vapeur *Italia*, de la Cie Méditerranéenne, arrivée de Tunis à 2 heures, est reparti pour Marseille à 6 h. 45 avec 90 passagers dont 40 de Tunis et 100 tonnes de marchandises dont 40 de Tunis.

⁂

Objet perdu

Il a été perdu le 1er août, entre Borgo et Casamozza, un panier, sans adresse, contenant des provisions et objets de toilette. Prière de prévenir ou de l'apporter au bureau du journal contre récompense.

⁂

Achat de prunes

La Maison Lucien Mattei et Cie a l'honneur d'informer les propriétaires qu'elle achète tous les jours des prunes (reine-claude) vertes.

⁂

Farines de blé tendre

On peut se procurer, rue du Nouveau Port, 1, des farines de très bonne qualité au prix de 38,50 la balle de 122 k. 500 garanties de bon goût et de toute blancheur.

⁂

A louer

— Un magasin sis rue de l'Opéra, ancienne imprimerie Fabiani.

— A louer de suite un appartement composé de 9 pièces, sis au 3e étage de la maison Fantauzzi, 15, place Saint-Nicolas.

— Un appartement composé de 10 pièces donnant sur la place St-Nicolas, au 1er étage de la maison Fantauzzi, 15, place Saint-Nicolas.

ÉTAT-CIVIL

MARIAGES

Chipponi Oure-Etienne-Denis, instituteur, de Chiatra, et Potentini Marie-Jérôme, propriétaire, de Poggio d'Oletta.

Ricci Jean Antoine, commerçant, et Simoni Darie-Marie, ménagère, tous deux de Loreto di Casinca.

Giuntoli Vincent, commerçant, de Tavasani, et Colonna Marie Nonciade, de Bastia.

NAISSANCES

Profetti Marguerite-Joséphine. — Rosi Wilfrid Antoine.

SAVON
DONNE-BEAUTÉ
du docteur Indien KATALUPANO
Seul et unique concessionnaire
V. DIAS DEGORVIER, Périgueux
Teint blanc éclatant
Résultats merveilleux
En vente : chez D. LUIGI, pharmacien, Bastia.

BRASSERIE
GASPARINI
5, Place Saint-Nicolas
Tous les soirs à 4 heures, Glaces assorties.

M. VINCENTI
Docteur Dentiste
a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle que Mme MASSEL née WOOD, son opératrice, sera de passage à Ile-Rousse du 7 au 12 août. S'adresser à M. J.-B. Casanova, maison Francini, Ile Rousse.

A LOUER
L'ancien local du Grand Café de Commerce. S'adresser à M. Simon Damiani, ainsi que pour l'achat en bloc ou en détail du matériel du dit café.

LESSIVE PHÉNIX
ne se vend qu'en paquets de
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature J. PICOT
Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la
LESSIVE PHÉNIX

Mlle Joséphine GIUDICELLI, propriétaire du
PETIT BIGNON
prévient sa clientèle qu'elle ferme son établissement jusqu'au 1er octobre. Néanmoins les personnes désireuses de venir prendre des repas voudront bien les commander, au moins, trois heures à l'avance.

Institution libre
Dirigée par Mlle OTTOMANI
Nouveau Port, rue du Cap 3
Les Directrices préviennent les familles que les cours des vacances commenceront lundi prochain, 7 août. Le matin, de 9 à 11 heures et demie, de 2 à 4 heures ; elle donnera, en outre des heures de classe, des leçons particulières à domicile.

Dépêche de Nice

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Bourse de Paris

	9 août	Août
Rente 3 0/0 amortie	99.75	— 9.75
— 3 0/0 amortie	99.50	— 1 55

Nouvelles Militaires

Paris, 10 août.

M. Millot, lieutenant au 38e régiment d'artillerie à Bastia, vient d'être affecté à la 3e batterie du 7e bataillon d'artillerie à Reims.

La rentrée des Chambres

Paris, 10 août.

« L'Eclair » annonce que la session extraordinaire du parlement s'ouvrira le 24 octobre.

LE AFFAIRES DU MAROC

NOUVELLE VISITE du roi Edouard à M. Loubet

Paris, 10 août.

« Le Gil Blas » dit qu'après son voyage à Marienbad le roi d'Angleterre Edouard VII, s'arrêtera à Paris pour rendre une nouvelle visite au président de la République.

L'Escadre Française EN ANGLETERRE

Le dîner de gala à bord du *Masséna*

Les toasts

Portsmouth, 10 août.

A la fin du dîner de gala offert à bord du « Masséna », des toast sont été portés par l'amiral Caillard, commandant en chef de l'escadre française, et par le roi d'Angleterre.

Dans le toast qu'il a porté au roi Edouard, l'amiral Caillard a dit :

« Le grand honneur fait par le roi d'Angleterre qui a daigné venir s'asseoir à cette table nous a profondément ému.

» Dans ce moment, à bord de l'escadre du Nord, tous les cœurs battent à l'unisson du mien. Tous se réjouissent de voir l'Angleterre et la France unies par le lien d'une solide amitié. »

L'amiral Caillard termine en faisant des vœux ardents pour le roi, la reine et la famille royale.

Le roi a répondu en remerciant l'amiral de l'aimable hospitalité qu'il avait reçue à bord du « Masséna » et du « Jaurégiberry ».

« Ce n'est pas la première fois, dit-il, que j'ai le plaisir de déjeuner à bord d'un navire français, mais je suis plus particulièrement heureux d'être l'hôte du chef de l'escadre du Nord.

» J'espère que tous les marins et officiers des navires français seront satisfaits de l'accueil qui leur a été fait par leurs camarades de la marine anglaise. J'ai voulu rendre aussi agréable que possible votre séjour en Angleterre et marquer ainsi notre bonne amitié. »

Le roi en terminant a bu à la santé du président de la République et à la prospérité de la marine française.

Les officiers français à Londres

Londres, 10 août.

Le train spécial amenant les amiraux et les officiers français est arrivé à Londres aujourd'hui à midi.

Le temps est superbe. La foule enthousiaste fait une brillante réception aux officiers de la marine française qui ont déjeuné au Guild Hall.

A la fin du déjeuner des toasts sympathiques ont été échangés.

Au banquet du Guil-Hall

Londres, 10 août.

Au banquet du Guil Hall le lord maire a porté un toast à la famille royale à M. Loubet et à la marine française.

L'amiral Caillard après de frénétiques applaudissements a répondu au toast du lord maire.

L'amiral a dit : « Le désir de nos cœurs est pour l'entente cordiale pour le bien de nos deux pays et pour le plus grand bien de l'humanité entière. »

Tiragesfinanciers

Ville de Paris 1876

L'obligation 171 057 est sortie remboursable à 100 000 francs.

L'obligation 18.907 est remboursée à 10 000 francs.

L'obligation 145.965 gagne 5 000 francs.

EN ESPAGNE

Crise agricole à Séville

Séville, 10 août.

A la tête de la crise agricole, des milliers d'ouvriers manquent de pain et mangent des racines de plantes sauvages dans plusieurs localités la foule fait les boulangeries et les magasins de comestibles.

EN RUSSIE

LES RÉVOLTES

A Orel

On télégraphie de Saint-Pétersbourg :

Dans le district de Dobien, les grévistes ont pillé des métairies et incendié les magasins de blé.

A Riga

On télégraphie de Saint-Pétersbourg :

Une grève considérable a éclaté à Riga. Les grévistes et la troupe en sont venus aux mains : il y a des morts et des blessés de part et d'autre.

L'activité du port est suspendue.

A Reval

Saint Pétersbourg, 10 août.

A Reval, la navigation se trouve arrêtée par suite de la grève. Les grévistes parcourent les rues avec les drapeaux rouges.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

La Situation

Le général Linévitch a envoyé la dépêche suivante sur les dernières hostilités. Il montre que le grand mouvement enveloppant des Japonais n'a pas réussi, bien qu'on l'annonce depuis deux mois :

« Dans la région de Hi-Fungchen, un de nos détachements s'est approché le 2 août des villages de Nan-Chen-Chan-Tsé (à soixante kilomètres de Téline). Comme le détachement s'approchait de ces villages, il se heurta aux feux des avant-postes ennemis ; vers une heure de l'après-midi, les Japonais se retirèrent sur les hauteurs sans combat ; nos détachements les forcèrent à évacuer toute la position frontale, et à se retirer sur les positions arrière qui étaient très fortifiées.

Le 3 août notre détachement continua son offensive. Les tentatives des Japonais pour tourner notre flanc gauche furent repoussées par l'artillerie. Notre détachement atteignit le but qu'il poursuivait, puis se retira sans perte. L'ennemi reprit l'offensive, mais se retira vite après le feu énergique tiré de notre côté.

Une sotnia de cosaques établit le 1er août trois embuscades au sud des avant-postes japonais et engagea la fusillade avec l'infanterie japonaise. A l'aube, le 2 août, un détachement s'avança sur le village de Lan-Gan-Chen-Tsé, à 18 verstes au sud de Taou-Goo, et repoussa les Japonais. »

Ces combats ont eu lieu sur les mêmes points où déjà il s'en était produit au commencement de juin, ce qui tend à prouver que depuis deux mois l'armée japonaise n'a fait aucun progrès et n'a pu déborder l'armée de Lénévitch.

Un second télégramme du général Lénévitch, en date du 5 août, confirme que les Japonais ont débarqué le poste de Castries et regagné la mer.

D'autre part, les journaux anglais publient une dépêche de Saint Pétersbourg d'après laquelle les Japonais continuent de débarquer des troupes à la baie de Castries, où ils ont maintenant 30,000 hommes, avec de l'artillerie. Leur avant-garde a atteint jeudi Staroé-Selo, à 25 milles de la côte, qu'ils ont attaqué avec une grande vigueur, faisant deux assauts à la baïonnette. Le combat a duré deux heures ; les Russes durent abandonner ce village, après y avoir mis le feu, parce que des troupes japonaises menaçaient leurs flancs. Les pertes russes sont de 38 tués et de 112 blessés. Samedi, les Japonais ont campé à un endroit situé à moins de huit milles au sud-ouest de Kairjong. On s'attendait, hier, à une attaque générale des Japonais.

A Tokio, on rapporte que les Russes fortifient activement l'entourage de l'Amour. Il a été envoyé de Khabarovsk une division mixte pour renforcer les garnisons voisines de Nicolaïevsk.

La conférence pour la Paix

Londres, 10 août.

Le correspondant du « Times » à Portsmouth (Etats-Unis), télégraphie à ce journal :

L'opinion générale est que les conférences n'aboutiront pas ; les difficultés vont en grandissant. On dit que ni les représentants de la Russie, ni ceux du Japon veulent la paix.

La première séance a été consacrée à l'échange des pouvoirs et à des questions de forme.

Le Japon demande deux milliards et demi

Paris, 10 août.

Le « Matin » reçoit de son correspondant à Portsmouth la dépêche suivante :

Les Japonais demandent une indemnité de deux milliards et demi et l'île Sakhaline.

M. Witte a déclaré au correspondant du « Matin » que si les Japonais insistent pour l'indemnité et l'occupation de Sakhaline, il n'entrevoit aucune possibilité de conclure la paix.

Télégramme du Tzar à M. Witte

Paris, 10 août.

On télégraphie de Portsmouth (Etats Unis) au « Temps » :

Dans les cercles officiels on assure que M. Witte a reçu un télégramme du Tzar, lui interdisant d'accepter les conditions humiliantes proposées par les plénipotentiaires japonais.

AVIS DE DÉCÈS

Mme veuve Jean-Ludovic Battistini, née Oricelli ; M. Jean Battistini, capitaine au long-cours ; M. et Mme Alphonse Battistini ; M. François Battistini ; Mme Bocognani, née Battistini, et M. Bocognani, capitaine au long-cours ; Mme et M. Battistini, receveur des douanes à Ajaccio, et leurs enfants ; M. Auguste Battistini, receveur principal des douanes à Bône ; M. Dominique Battistini, inspecteur principal des douanes à Alger ; Mlle Annonciade Battistini ; M. l'abbé Oricelli (Paris) ; M. et Mme Félix Oricelli et leurs enfants (Vico) ; M. et Mme Ange Oricelli et leurs enfants (Orani) ; M. Palmieri, percepteur à Luri, et ses enfants ; Mme et M. Bernardi et leurs enfants ; Mme et M. Giudicelli et leurs enfants ; M. Canale et ses enfants ; Mme et M. Battistini et leurs enfants ;

Les familles Battistini, Oricelli, Palmieri, Bernardi, Giudicelli, Canale et Battistini.

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mlle Marie Battistini

leur fille, sœur, belle sœur, tante, nièce et cousine, décédée à Marseille, le 6 août 1905, et les prient d'assister à son convoi funèbre qui aura lieu à Erbalunga le 11 août.

On se réunira à Bastia à l'arrivée du bateau, au Nouveau-Port, à 7 heures et demie.

Des voitures seront à la disposition des personnes qui voudront suivre le convoi.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

AVIS DE DÉCÈS

Mme veuve Joséphine Agostini, née de Castelli ; M. Joseph Agostini, substitut du Procureur général près la Cour d'appel, Mme Agostini, née Peraldi, et leur fils,

Les familles Duchan, Vico, Vassor, d'Elverand, Poletti, Pietrantoni, de Castelli, Ginbega, Colonna-Ceccaldi, Agostini de Sisco, Gaspari, Filippi, Pomonti, Arrighi et Giamarchi,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. F. A. Agostini

Juge de Paix du 2e canton de Bastia

leur époux, père, beau-père, grand père, beau-frère, oncle et cousin, décédé à Oletta, le 9 août 1905, dans sa 78e année.

CHOCOLAT MENIER

EAU des CARMES BOYER
SOUVERAINE
CONTRE :
Vertiges
Evanouissements
Maux de Tête
Digestions pénibles
Dysenterie, Congestion
Grippe, Influenza.
Quelques gouttes sur du sucre régularisent les fonctions nerveuses affectées par un refroidissement, une émotion.
ÉVITER LES CONTREFAÇONS

Avis au Commerce

Le vapeur *Marguerite Franchetti*, de la Cie des Transports Maritimes Est Tunisien, partira de Marseille pour Bastia le vendredi 11 courant. Il partira de Bastia à destination de Tunis, le samedi 12, dans la soirée.

Pour fret, passages, et autres renseignements s'adresser :

à Marseille, Transports Maritimes Est-Tunisien, 6, rue Saffren.

à Tunis, Direction, 6, rue d'Alger.

à Bastia, à M. Sauveur Sisco, agent, rue du Nouveau Port, 1 bis.

à Nice, à M. Honoré Hotto, agent.

La direction a l'honneur d'informer les commerçants de Bastia qu'elle transportera, à partir de ce jour, les farines et les semoules à raison de 0,50 la balle. Les autres marchandises sont transportées également aux mêmes tarifs que les autres compagnies.

Haute-Nouveauté
MAISON ROGIALLI
Place Saint-Nicolas

Saison Printemps-Eté

Chaque saison, à la réception de sa marchandise de grande nouveauté et d'une beauté exceptionnelle, MM. les clients ont pu se rendre compte de la modicité des prix que la Maison ROGIALLI peut offrir.

Elle vient prévenir sa nombreuse et fidèle clientèle qu'elle a reçu pour la saison Printemps-Eté un riche assortiment de draperies pouvant satisfaire tous les goûts de ses nombreux clients et défier toute concurrence.

Etoffes anglaises de premier choix, vêtements sur mesure pour Messieurs, Dames, Militaires et Ecclésiastiques.

Grand assortiment de gilets fantaisie, bretelles, cravates, chemises, pochettes, faux cols, etc., etc.

N. B. — Sur demande on se rend à domicile et on envoie des échantillons dans l'intérieur.

Bastia-Portovecchio

Le capitaine Cantarelli, directeur des Pêcheries à vapeur, a l'honneur de faire savoir aux commerçants de Bastia qu'il assurera, à partir de mardi, 25 courant, un voyage hebdomadaire sur Portovecchio.

Il prendra des marchandises pour Solenzara et Portovecchio.

Pour fret et passage s'adresser au bureau de la Société, quai du Vieux Port (Maison Romieu)

TRANSPORTS DIRECTS
entre Bastia
et les ports du Nord

Services bi-mensuels de vapeurs de BASTIA pour
LONDRES, LIVERPOOL, NEWCASTEL
ANVERS, HAMBOURG
et les ports d'ESPAGNE

Pour dates des départs et tous renseignements s'adresser à
M. ARTHUR C. SOUTHWELL
Bastia.

Orezza-les-Eaux
Hôtel Granajola
(Villa Manfredi)
Tenu par Mme LOMBARDI
Ouvert à partir du 8 juillet. — Prix modérés. — Cuisine soignée.

ÉTABLISSEMENT

L.-N. MATTEI & Cie

BASTIA (Corse)

Manufacture de tabacs, cigares et cigarettes. Grand choix de tabacs en feuilles pour fabrication de cigares. Fournitures complètes pour bureaux de tabacs. Cigares et cigarettes de la Havane et de toutes provenances. Cigarettes d'Orient, Algériennes, Egyptiennes, Russes, Américaines, Belges, Suisses et Havane. Cigarettes de toutes sortes sans colle, faites à la main et à la machine.

Cigares en Boites assortis

GRANDE DISTILLERIE BASTIAISE

Rhum et Tafia de la Martinique, importation directe; Grande Fine Champagne, à des prix très réduits; Eau-de-Vie de vin et Eau-de-Vie de marc depuis 185; Spécialité de Vermouth de Turin; Vins fins de toutes marques et toutes provenances; Vins blancs des premiers crûs du Cap, tels que :

MALVOISIE SEC, GENOVESELLA DOUX, MUSCATS, ETC. ETC.

MANUFACTURE DE TABACS, CIGARES ET CIGARETTES

GRAND ASSORTIMENT DE TABACS DE TOUTES PROVENANCES

VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA

APRÈS VOS REPAS, prenez un verre de liqueur:

LA CÉDRATINE

si justement appréciée des gourmets.

Ne fumer que l'excellent *CIGARE MATTEI* ou ne pas fume

XXX• ANNÉE — SAMEDI, 12 AOUT 1905 — N• 191

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	3 mois	6 mois	1 an
Corse	2fr.	3fr.	5 fr.
Autres Départ.	2 »	3 »	6 »

Union postale, et autres Pays : le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

00383

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint• Claire.
Soleil : (heure nationale)
Lever à 5 h. 34 m. — Coucher, 6 h. 30 .
Lune Pleine le 14 — Dernier quar., le 22
FÊTE DE DEMAIN : Saint Hippolyte.

11 AOUT

La Pourriture grise

Tous les ans, surtout à la suite d'un printemps et d'un été pluvieux, la pourriture grise, due au *botrytis cinerea*, fait des dégâts importants dans nos vignobles. C'est dans les vignes non palissées, bien feuillues, où l'atmosphère, confinée, facilite le développement du champignon, que la pourriture fait le plus de ravages. Là, un effeuillage, avant tout traitement, permettra d'aérer la vigne, de diminuer l'humidité et la chaleur et, par conséquent, de moins favoriser le développement du *botrytis cinerea*. Quant au traitement à employer, il consiste en épandage copieux de poudres, telles que stéatite, cendres, plâtre ou chaux hydraulique : cette dernière a donné jusqu'ici les meilleurs résultats.

Ces poudres isolent les grains de raisin et les soustraient au contact des germes du champignon, sans cependant empêcher la germination des conidies du *botrytis cinerea*. C'est là un moyen curatif lis seront donnés d'autant plus fréquemment que les cépages offrent de résistance au champignon.

Dans notre région, voici, d'après les observations qui ont été faites par de nombreux viticulteurs, quelle serait la résistance des raisins de cuve et de table :

RAISINS DE CUVE

Noirs	Résistance.
—	—
Mourvèdre,	Bonne.
Carignan,	Assez bonne.
Sinsaut,	Très bonne.
Grenache,	Passable.
Aramon,	Mauvaise.
Tibouren,	Médiocre.
Barbarroux.	Insuffisante.
Grand Noir,	Moyenne.
Alicante-Bouschet,	Faible.
Jacquez,	Elevée.
Blancs.	Résistance.
—	—
Clairette,	Très bonne.
Ugni blanc,	Assez bonne.
Pascal blanc,	Faible.
Colombaud.	Mauvaise.

RAISINS DE TABLE

Madeleine,	Mauvaise.
Pascal muscat,	Faible.
Chasselas,	Très bonne.
Panse d'Alexandrie,	Très bonne.
Gros Guillaume,	Excellente.
Gros-Colman,	Bonne.
Rosaki,	Parfaite.
Panse jaune Roquevaire,	Très élevée.
Olivette rouge,	Très bonne.

Sous le bénéfice de ces observations, les viticulteurs feront donc bien de prendre leurs précautions dans les milieux sujets au *botrytis cinerea*, en traitant les vignes peu résistantes ou les poudrant fréquemment, après avoir eu soin de procéder à un effeuillage sommaire.

On a cherché, ces quelques dernières années, s'il était possible, par l'application judicieuse de certains engrais, de donner à la vigne de la résistance aux attaques de la pourriture grise, afin de réduire dans une certaine mesure les dégâts causés par le *botrytis*. M. le docteur Delacroix, directeur de la station de pathologie végétale à l'Institut agronomique, s'est livré particulièrement à des recherches dans plusieurs régions viticoles. Voici ce qui a été observé dans le Beaujolais :

Dans un terrain granitique, mais compact et humide dans les vallées, et sec et perméable sur les coteaux, on avait choisi cinq parcelles, où, les années précédentes, la pourriture grise avait commis des dégâts importants.

Ces cinq parcelles reçurent respectivement du chlorure de potassium, du superphosphate, du nitrate de soude, et l'une d'elles du fumier de ferme à haute dose.

Ces engrais furent répandus, sauf le fumier, à la dose de 25 grammes par cep, au fond d'une cuvette de 0 m. 40 à 0 m 50 de diamètre, sur 0 m. 10 de profondeur.

L'année 1904 ayant été sèche, le *botrytis cinerea* ne se développa pas comme d'habitude. Toutefois, des observations importantes furent faites.

Dans les parcelles ayant reçu du nitrate de soude, la végétation foliacée était très abondante ; toutes les grappes étaient cachées par les feuilles ; aussi quelques-unes furent envahies par la pourriture grise. En poussant donc aux feuilles, le nitrate favorise le développement du champignon, par le fait qu'une atmosphère humide, chaude et sans lumière entoure la grappe.

Les vignes fumées au fumier de ferme, de leur côté, ont été également attaquées par le *botrytis cinerea*.

On peut donc conclure de cet essai que les engrais azotés favorisent le développement de la pourriture grise.

Le superphosphate de chaux n'a pas montré une action précise. Il est probable que, par suite de son action favorable à la maturation des raisins, à leur donner une chair plus ferme, il ne contribue qu'à diminuer les chances d'invasion des grappes par le champignon, ou, tout au moins, à en ralentir la propagation.

Le chlorure de potassium, au contraire, semble avoir produit un effet probant ; toutes les grappes provenant de vignes ayant reçu de la potasse étaient indemnes.

Quoique ces résultats d'expériences ne soient pas d'une grande précision, à cause des conditions atmosphériques défavorables, en 1904, au développement du *botrytis cinerea*, elles viennent cependant confirmer ce que les praticiens et les savants ont observé, savoir : que les substances fertilisantes azotées sont favorables aux maladies cryptogamiques de la vigne. Il convient donc, dans les milieux sujets à la pourriture grise, de ne donner ces substances que dans la limite des besoins de la végétation, et d'augmenter en retour les doses d'engrais potassiques, sans oublier le superphosphate, favorable, quoi qu'il, à la maturité des raisins, à la fructification et à l'aoûtement des bois.

J.-B. CASTELLI.

UNE LETTRE DE M. HENRI BOLAND

M. Henri Boland vient d'adresser la lettre suivante au Président du Syndicat d'initiative de la Corse.

Les Charmettes, le 5 août 1905.

Mon Cher Président,

Vous avez su le cri d'alarme poussé par le maître Saint-Saëns au sujet du déboisement de la Corse et de l'exploitation industrielle de ses admirables châtaigneraies. La presse tout entière s'est faite l'écho de cet appel ému d'un grand artiste.

Je m'y associe pleinement. J'ai le cœur gros, chaque fois que je fais le trajet par voie ferrée entre Corte et Bastia, au lamentable aspect des géants abattus pour alimenter les fabriques d'acide gallique.

Les Corses de la Castagniccia et du Rostinoni tuent la poule aux œufs d'or, en supprimant ces arbres nourriciers qui permirent à leurs ancêtres de résister victorieusement aux oppresseurs génois.

C'est un crime qu'il faut empêcher, une folie à enrayer au plus tôt, et je vous prie de saisir les journaux corses de ma protestation indignée et d'entreprendre une campagne immédiate, afin que l'autorité, chargée de la conservation du patrimoine national, prenne des mesures pour arrêter de pareilles déprédations.

Au point de vue du tourisme aussi il est de la plus extrême urgence de garder ces forêts qui font à la Corse une admirable toison et une parure sans égale. Le jour où les pentes seront nues et ravinées, où le pays présentera un aspect désolé, les étrangers ne visiteront plus la Corse. Le débit des torrents ne sera plus régularisé, les orages entraîneront la terre végétale, ce sera la misère, l'émigration forcée du peuple corse, artisan inconscient de son irrémédiable ruine.

Veuillez agréer, etc.

HENRI BOLAND.

Pour les Militaires Corses

Le « Bulletin militaire » publie la circulaire ministérielle suivante :

Les militaires de tous grades, Corses ou originaires de la Corse, sont autorisés à faire partie, s'ils le désirent, de la Société La Nacchia dont le siège est à Paris, 194, rue de Grenelle. S'gné : Maurice Barteaux.

Pour donner une idée des avantages que cette société de secours mutuels et de protection sociale des Corses accorde à ses membres, il suffit de signaler qu'elle prévoit les trois principaux problèmes consistant ci-après :

1. Moyens d'existence du sociétaire en cas de blessures ou de maladie ;
2. Moyens d'existence du sociétaire en cas d'infirmités ou pendant la vieillesse ;
3. Moyens d'existence et protection sociale de la veuve et des orphelins en cas de décès du sociétaire.

La solution de cette dernière question suffirait à elle seule pour démontrer le but humanitaire et philanthropique que cette Société se propose d'atteindre et pour assurer son succès.

Connaissant l'esprit de solidarité qui anime les Corses et l'amour ardent qu'ils conservent pour leur beau département, il y a lieu de croire que leur concours ne fera pas défaut à La Nacchia, qui est appelée à rendre à la Corse les plus signalés services.

Les statuts et règlements sont adressés franco, sur demande au siège social, rue de Grenelle, 195, à Paris.

Curiosités Corses

11 août 1555. — La flotte turque n'ayant pu s'emparer de Calvi appareillait pour partir, quand le baron de Lagarde et des Ursins prévinrent celui qui la commandait de recommencer le siège : mais ce fut d'armes ayant déjà cédé aux Turcs de grands avantages et aux leurs leur paraissant peu glorieux, ils refusèrent. Cependant ils prirent d'aller à Bastia pour l'assiéger.

L'Explosion des Sœurs de Corte

Le Conseil municipal de Corte s'est réuni jeudi dernier, en session extraordinaire, et a pris la délibération suivante :

L'an mil neuf cent cinq, le vingt du mois de juillet, le Conseil municipal de la Commune de Corte étant assemblé en session extraordinaire au lieu habituel de ses séances, après convocation légale, sous la présidence de M. Pieraggi Antoine, maire.

Etaient présents : MM. Pieraggi Antoine, Denobili Dominique, Siméon de Buochberg Louis, Zuccarelli Jean-Paul, Giudicelli Damien, Baldacci Antoine, Marcei Antoine, Gambini Dominique, Cortegiani Pierre, Nicolai Mathieu, Luciani Pierre, Mignucci Jean-François, Pieraggi Jean François, Feracci Antoine, Benedetti Jean-Charles.

Absents : les autres membres.

M. le Président a ouvert la séance et fait connaître au Conseil l'arrêté de fer-

---

53 — FEUILLETON DU P'TIT BASTIAIS

LE NŒUD GORDIEN

par CHARLES DE BERNARD

UN ACTE DE VERTU

III

Mais en rencontrant mon regard le sien changea subitement d'expression, et sa bouche se contracta par une assez laide grimace que je comprenais, puisque nous étions à l'église, à celle que fait, dit on, Satan lorsqu'on le plonge dans un bénitier. Je m'assis, et sans affectation, j'examinai madame Dambergeac ; cette fois elle lissait son livre à rebours. Harmodius, de son côté, semblait compter fort attentivement les vases de fleurs symétriquement rangés sur la corniche des travées qui entouraient le chœur. Le moyen, Madame, d'être attentif à la messe lorsqu'on a sous les yeux un drame semblable à celui dont je me trouvais inopinément le spectateur ?

En sortant de l'église, au milieu d'une double haie de jeunes filles rangées sur le passage des jolies dévotes de C...., et qui me rappelèrent les habitudes de Saint-Thomas-d'Aquin, j'aperçus de nouveau le poète ; il nous salua au moment où je m'asseyais dans la voiture à côté de madame Dambergeac, et ses gros yeux me lancèrent un regard de dépit et de colère concentrée. Il me traitait en rival, je ne sais pourquoi ; je ne sais pourquoi non plus j'acceptai cette position, et sans y être autorisé par la personne la plus intéressée à ce débat naissant, je relevai aussitôt le gant qui m'était jeté.

— Quel est ce gros garçon qui vient de saluer ? demandai-je à Harmodius en regardant sa femme du coin de l'œil.

Madame Dambergeac se mordit la lèvre en faisant une petite moue dédaigneuse qui concernait évidemment le gros garçon ou moi : lequel des deux ? je n'en savais rien encore.

— C'est le receveur des contributions, répondit Harmodius ; M. Aimé Morisset.

— De Morisset, dit la *sous préfète* d'un ton bref.

Ce dernier mot résolut la question ; il devenait évident que la mine méprisante était à mon adresse et destinée à venger M. Aimé de cette épithète impertinente : Gros garçon !

Que madame Dambergeac fût la Marthe du sonnet, cela n'était plus un doute pour moi ; mais quelle était réellement la nature de l'amitié dont parlait le poète dans ses vers, voilà ce que j'étais curieux de savoir. S'il se fût agi de tout autre femme que de celle de mon ami, ma curiosité m'eût paru indiscrète et puérile, ou plutôt je ne l'aurais pas éprouvée. Mais la communauté fraternelle dans laquelle j'avais longtemps vécu avec Harmodius me justifiait à mes propres yeux. Il me semblait que mon initiation volontaire aux secrets de son ménage n'était pas une intrusion blâmable, mais une action aussi légitime que naturelle, et qui, dans une circonstance où son honneur pouvait courir quelques risques, devenait presque un devoir. Ce fut donc sans aucun remords qu'acceptant son invitation de rester à C.... jusqu'à la fin de l'automne, et plus longtemps si cela me convenait, je résolus de poursuivre la lecture du roman dont je n'avais encore épelé que le premier chapitre.

Il y avait un bal le soir même à la sous-préfecture. Dambergeac, qui avait de la fortune et dont la femme était riche d'ailleurs, avait monté sa maison sur un pied assez brillant, et il mettait dans sa manière de représenter le gouvernement aux yeux de ses administrés, une sorte de somptuosité vaniteuse. En ce moment il était fort occupé des détails de sa soirée.

— Crois-tu que cette fois nous aurons quelques-uns de nos gentilshommes ? demanda-t-il à sa femme avec un sourire aigre-doux, lorsque nous fûmes rentrés.

— J'ai la promesse positive de madame de Giverzy, répondit Marthe, et madame du Dresseant non seulement m'a donné sa parole, mais m'a dit qu'elle se chargeait de décider sa belle sœur à venir.

— Il faut que tu saches, me dit Harmodius, que nous avons ici un faubourg Saint-Germain au petit pied qui imite littéralement, à l'égard de nous autres fonctionnaires de juillet, la conduite que tient son aîné envers le château des Tuileries. Nos boudeurs sont encore plus têtus encore que ceux de la rue de Varennes, s'il est possible. Les femmes sont parfaitement polies pour Marthe, qui d'ailleurs est une des leurs ; ces dames se voient souvent et se rendent leurs visites avec une exactitude scrupuleuse, mais le matin seulement : le soir il semble que la sous-préfecture devienne un lazaret où est la peste. Croirais-tu que depuis près de quatre ans que je suis ici, je n'ai pas pu décider un de ces hobereaux à mettre le pied à mes assemblées ?... Et leurs femmes ! c'est pis encore.... un escadron de marquises de Pretintaille et de comtesses d'Escarbagnas !

Le sous-préfet fit entendre un rire bruyant dont l'ironie ne couvrait pas entièrement son dépit secret, et entonna de sa grosse basse-taille la chanson de Béranger à laquelle il venait de faire allusion :

Vils notaires
Respectez les quartiers.....

C'était une réminiscence de l'Harmodius d'autrefois, mais madame Dambergeac y coupa court en se bouchant les oreilles d'un air impatienté.

(*A suivre*).

SAVON
DONNE-BEAUTÉ
du docteur Indien KATALUPANO
Seul et unique concessionnaire
V. DIAS DEGORVIER, Périgueux
Teint blanc éclatant
Résultats merveilleux
En vente : chez D. LUIGI,
pharmacien, Bastia.

Fin de rêve

A Dinet.

Amour naïf, amour d'un jour, amour de rêve,
Pourquoi fais-tu dans le départ des Heures brèves
Le rêveur abattu ?...
Je t'avais tant bercé dans mes nuits d'espérance,
Mais tu fuis dans le temps et dans l'espace immense ;
Ah ! pourquoi me fuis tu ?

Dans le sentier d'Amour parmi l'éclat des roses,
Mon âme te vit naître au ciel d'un matin rose,
O ! mon beau rêve d'or !
Mais avant que le Jour rayonne au lointain pâle,
Rêve de mes vingt ans, parmi le ciel d'opale,
Mon âme te voit mort.

Maintenant qu'ont sombré les Espérances belles,
Pleni parmi la Vie aux douceurs trop cruelles
Seul et me souvenant ;
Tout souvenir de Toi dans mon cœur taciturne,
Comme la cendre froide au creux sacré de l'urne,
Gisera maintenant.

Tu m'auras tout ravi dans la minute brève
Où Son regard sonda la mien comme en un rêve,
Amour trop tôt perdu !
Femme, ange dont le cœur ignore la souffrance,
Là bas, très loin de moi, dans l'Avenir immense,
Toi, te souviendras-tu ?

Jacques.

6 Août 1905.

---

matoire de l'établissement des sœurs de Saint-Joseph et l'émotion qu'il a produite au sein de la population.

Le Conseil municipal fidèle interprète de l'opinion publique, ne peut rester indifférent à cet ordre qui porte atteinte aux intérêts les plus chers de la population, et invite l'assemblée à faire les démarches les plus actives auprès des pouvoirs publics pour obtenir, suivant sa délibération en date du 1er mai 1902, le retrait de l'arrêté sus visé.

LE CONSEIL,

Vu la délibération en date du 1er mai 1902,

Considérant que l'arrêté ministériel en date du 5 juillet 1905, relatif à la fermeture de l'établissement des sœurs de Saint-Joseph de Corte, occasionne le plus grave préjudice aux intérêts de la ville, et est de nature à froisser les sentiments de toute la population,

Considérant que de temps immémorial les sœurs de Saint-Joseph ont donné des preuves d'abnégation et de sollicitude aux enfants confiés à leur garde,

Que la population nécessiteuse de la ville leur est profondément redevable de bienfaits sans nombre,

Considérant que l'arrêté ministériel ne vise nullement que l'établissement de Corte, le seul qui possède une salle d'asile, et ne faisant aucune mention des établissements du même ordre existant en Corse, constitue une mesure exceptionnelle et inexplicable,

A l'unanimité des membres présents, obéissant à un sentiment de justice et de reconnaissance et traduisant les vœux manifestés par la population tout entière profondément attachée au Gouvernement de la République, prie M. le Préfet de la Corse de vouloir bien transmettre et appuyer en haut lieu la présente délibération, afin d'obtenir le retrait de l'arrêté sus visé.

Dit en outre, que copie en sera adressée à M. le Député de l'arrondissement, l'invitant à faire les démarches les plus pressantes, avec les autres représentants de la Corse, auprès des pouvoirs publics.

Fait et délibéré à Corte, les jour, mois et an que dessus.

⁂

A l'issue de la séance le télégramme suivant a été adressé à M. le Député de l'arrondissement :

Gavini, Député, 27, rue Montaigne, Paris.

Les sœurs de Saint-Joseph viennent de recevoir l'ordre de fermer leur établissement le premier septembre prochain.

Cette nouvelle a produit en ville la plus grosse émotion et toute la population attentée dans ses intérêts, et blessée dans ses sentiments les plus chers, proteste respectueusement dans son profond dévouement à la République contre la mesure qui vient d'être prise.

Le Conseil municipal, fidèle interprète de l'opinion publique, a l'honneur de vous prier à l'unanimité de vouloir bien faire avec les autres représentants de la Corse, les démarches les plus actives pour obtenir le retrait de l'arrêté ministériel.

Son application immédiate entraînerait la fermeture de la Salle d'Asile et provoquerait des scènes maternels qu'on prévoient, plus de trois cents enfants pauvres.

Signés : Pierreggi, maire, Desbiolli, Simon de Buochberg, Zuccarelli Giudicelli, Baldacci, Massoni, Gammini, Corteggiani, Nicolai, Luciani Pierre, Mignucci Jean-François, Pieraggi Jean-François, Feraoni, Benedetti.

Pensions de Retraite

Les pensions de retraite des personnes ci-après dénommées ont été liquidées :

Scaniglia Louis Gabriel, maître armurier de la marine, 31 ans 10 mois 7 jours de services, 4,488 francs.

Vincentelli Ange, ouvrier de la marine, 25 ans 2 mois 5 jours de services, 554 fr.

Simonetti Ange Antoine, ouvrier de la marine, 26 ans 3 mois 10 jours de services, 611 francs.

Ornato Ferdinand Charles, administrateur principal de l'inscription maritime, 43 ans 6 mois 14 jours de serv., 3,925 fr.

Torreri Antoine, irrigateur de 1re classe des douanes, 30 ans 11 mois 10 jours de services, 1,050 francs.

Monti Marie Antoinette veuve Giusti, la mari expéditionnaire à l'administration centrale des finances, 29 ans 6 mois 23 jours de services, 209 francs.

Fabiani François, gardien de maison centrale, 28 ans 1 mois 15 jours de services, 825 francs.

Santoni Simon Brand, premier gardien de pénitencier agricole, 38 ans 2 mois 29 jours de services, 933 francs.

Bianconi Antoine, préposé des douanes, 40 ans 7 jours de services, 750 francs.

Lazarini veuve Gallo, le mari brigadier des forêts de 1re classe, 25 ans 1 mois 7 jours de services, 440 francs.

Olmi veuve Ledrel, le mari dessinateur de 3e classe décédé des suites d'une maladie endémique contractée hors d'Europe, 767 francs.

Roncaglioli veuve Rodon, le mari chef contremaître de la marine, décédé titulaire d'une pension, 695 francs.

Amouretti Henri, médecin principal de la marine, 37 ans 15 jours de services, 3 625 francs.

Lantieri, surveillant technique de 3e classe, 30 ans 6 mois 17 jours de services, 1,340 francs.

Colombani Barthélemy, ouvrier de la marine, 28 ans 8 mois 13 jours de services, 630 francs.

Nécrologie

Mademoiselle Battistini

Un nouveau deuil vient de frapper la famille Battistini, si cruellement éprouvée dans l'espace de quelques mois par la disparition de son chef, M. le capitaine Battistini, et d'une de ses filles. Mlle Marie Battistini a lutté pendant une quarantaine de jours contre une grave maladie qui a résisté aux efforts réunis des sommités médicales de Marseille et des soins maternels.

Le corps de Mlle Battistini a été ramené à Bastia par le paquebot de Marseille ; le cortège s'est formé sur les quais ; le triple cercueil a été placé sur le corbillard qui s'est dirigé vers Erbalunga, escorté d'une longue file de voitures.

La population d'Erbalunga s'est portée au devant du cortège funèbre et l'a suivi jusqu'à l'église paroissiale où a eu lieu la cérémonie des obsèques.

Le deuil était conduit par MM. Battistini etc Bonfigliuoli, frères et beau-frère de la défunte, leurs oncles, MM. Battistini, fonctionnaires supérieurs des douanes en Algérie, et un grand nombre de parents de Bastia et du canton de Brando.

La désolation était peinte sur le visage des assistants, car l'infortunée jeune fille qui vient de disparaître était très aimée et estimée par les belles qualités de son cœur et l'élévation de son esprit.

Après la cérémonie funèbre, toute la population a accompagné le cercueil jusqu'au cavaou de la famille.

Nous présentons à Mme veuve Battistini, à MM. Battistini et à leur famille l'expression de nos vives condoléances.

VÉLO-SPORT DE NICE

Bastia, le 11 août 1904.

Au Directeur du Petit Bastiais.

Une note parue, il y a quelques jours, sur votre estimable journal, annonçait que le vélo-sport de Nice projetait une excursion dans notre île. Je suis heureux de vous apprendre que M. Michel, l'aimable secrétaire de cette société, m'informe par une lettre que je viens de recevoir, que l'assemblée qui s'est tenue le 3 août a définitivement arrêté ce voyage.

Une quarantaine d'excursionnistes arriveront à Bastia, par la voie de Calvi, dimanche prochain vers 10 heures 30 du matin et descendront à l'hôtel Colombani, où des dispositions ont été prises pour les recevoir.

En terminant, je tiens à féliciter et à remercier M. Michel, l'infatigable secrétaire du V. S. N.

C'est grâce à son initiative que dimanche prochain, nous aurons le plaisir de voir de nombreux excursionnistes visiter notre ville et faire une longue promenade sur la route du Cap Corse.

M. Michel est un admirateur de notre île ; il a photographié en artiste plusieurs vues de la Corse qu'on peut admirer dans ses ateliers de Nice.

Cette importante caravane quittera lundi Bastia, pour se rendre à Vizzavona et continuer son excursion sur Ajaccio.

BRANDIZI,
Chef consul de l'U. V. F.

La femme sans toilette est un soldat sans uniforme

Voilà ce qu'a dit un homme qui fut un grand observateur. Les femmes y réfléchiront à cet uniforme ! L'uniforme change-t-il ou qui arrive plusieurs fois par saison, vite, elles commandent le nouvel uniforme et cherchent la couturière qui le réussira le mieux. Les couturiers qui réussissent bien l'uniforme, la toilette, sont accablés de besogne, allez veiller, se surmènent et tombent au lit. Les plus (Pink ben conseillé, sont bien connues des femmes et des couturières et elles les remettent promptement au stat de travailler à de nouveaux uniformes. C'est ce qui est arrivé pour une charmante couturière de Nancy dont nous donnons le portrait ; Mlle Louise Seignart, 40, quai Duquesne.

Mlle Louise Seignart
Couturière bien connue à Nancy
Guérie par les Pilules Pink

« J'ai été épuisée, écrit-elle, par les longues et nombreuses vel des nécessitées par les confections de toilette d'un de mes clientes. Je me mangeais plus j'étais très pâle et continuellement oppressée. J'étais complètement à bout de forces. Ces deux ouvrières a employé avec grand succès, il y quelque temps les pilules Pink. Ces pilules l'ont guérie de son état anémique. J'ai pensé que ces pilules pourraient me rendre. Je les ai donc prises et j'en ai obtenu presque aussitôt un grand bienfait. J'ai retrouvé un bon appétit, j'ai senti revenir mes forces, j'ai eu de nouveau de belles couleurs et je ne sens plus aucune fatigue. »

Dans tous les métiers on a parfois un coup de raillier à donner. On s'en ressent fatalement. On est heureux alors d'avoir un médicament qui, sans perte de temps, sans changement dans les habitudes, combatte les effets du surmenage et nous fasse retrouver les forces perdues. Ce remède, c'est les pilules Pink qui en peu de jours rétablissent les organismes déprimés, affaiblis, épuisés. On n'a pas ainsi à interrompre ses travaux et à perdre la journée du surcroît de travail qu'en a accompli. Les pilules Pink n'ont pour cela motifs d'une grande renommée parmi les travailleurs de toutes les catégories. Elles sont souveraines contre toutes les maladies provenant de la pauvreté du sang, anémie, chlorose, maux d'estomac, rhumatismes, faiblesse générale. Elles sont également très efficaces contre toutes les affections nerveuses, neurasthénie, migraines, névralgies, sciatiques. Toutes les pharmacies vendent les pilules Pink. On les trouve aussi au dépôt pharmacie Gabion, 21, rue Balin, Paris. Trois francs cinquante la boîte, douze francs cinquante les six boîtes. Franco.

Un tour à Tunis

Les 13, 14 et 15 août seront trois jours de fête consécutifs, le 14 étant jour de jeûne, ou de demi-fête.

C'est une occasion pour les commerçants, pour les fonctionnaires de Corse, d'aller faire un tour en Tunisie. Dimanche, le bateau de la Société Méditerranéenne, un excellent bateau, nous n'avons pas besoin de le dire, les emporterait au pays du bey, et les ramènerait à Bastia mercredi, après un séjour de 24 heures dans la capitale de la Tunisie.

Quelques amateurs, privilégiés de la fortune, se paieront sans doute le luxe d'une si belle promenade. Mais beaucoup d'autres ne le pourront pas, à cause de la dépense trop forte. Pourquoi ne pas organiser une traversée spéciale de Bastia à Tunis, accessible à toutes les bourses, comme une espèce de train de plaisir où l'on serait nombreux, grâce au beau temps sur lequel on peut compter en cette saison.

L'occasion est perdue cette fois, mais ce pourrait être partie remise.

Elle serait même d'une réalisation plus facile un peu plus tard, quand les fortes chaleurs seront passées.

Nous soumettons l'idée aux sympathiques agents de la Société Méditerranéenne, persuadé qu'ils s'emploieront pour la faire aboutir.

FACULTÉ DES LETTRES D'AIX

Baccalauréat

(Session spéciale de septembre 1905)

Les candidats à la deuxième partie des divers baccalauréats, appelés sous les drapeaux le 10 octobre prochain ou admis à devancer l'appel sont autorisés à se présenter dans une session spéciale qui s'ouvrira le 30 septembre.

Les examens écrits des baccalauréats dépendant de la Faculté des lettres auront lieu à Aix, le 30 septembre à 7 heures du matin et les examens oraux, le 2 octobre à 2 heures du matin.

Le registre des inscriptions sera ouvert du 18 au 25 septembre. Nul ne pourra être inscrit en vue de cette session spéciale, s'il ne justifie, par la production de pièces authentiques et régulières, ou de son incorporation le 10 octobre, comme appartenant à la classe de 1904 ou d'une autorisation de devancement d'appel. Dans ce dernier cas il remettra, à l'appui de sa demande un dossier contenant un certificat de l'autorité militaire constatant son aptitude physique.

Carnet électoral

Nous apprenons avec un réel plaisir la validation par le Conseil d'Etat de l'élection de notre ami, l'honorable M. Martin Marcocciole, conseiller général de Boccognano.

Les bonnes causes sont toujours gagnées d'avance et nous croyons savoir que M. Marcocciole n'a jamais mis en doute la validation de son élection au conseil général, par la bonne raison qu'aucune manœuvre déloyale n'avait été pratiquée par ses partisans. M. Marcocciole n'avait pas besoin d'ailleurs de recourir à la fraude, puisqu'il avait pour lui les sympathies universelles du corps électoral.

Seuls, ses adversaires qui ont eu l'audace d'aller enquête en appel, ont fait des efforts désespérés et employé des moyens peu avouables, en vue d'escamoter une élection à l'homme distingué, honnête, populaire qu'est M. Martin Marcocciole. Le Conseil d'Etat a fait bonne justice, et nous prions le conseiller général de Boccognano d'agréer toutes nos félicitations.

Fête de l'Assomption à Sainte-Marie

Mardi prochain on célébrera très solennellement la fête de N.-D. de l'Assomption, patronne de la ville.

Lundi, à 7 heures et demie du soir, première vêpres : Dixit, de Corutti, à trois voix ; Magnificat, de Bordese, chanté par MM. Piccoli, Stretta, Nicolini, Sbolli ; *O Salutaris*, de Besançon, (ténor et basse), MM. Stretta et Nicolini ; *Tantum ergo*, de Bordese, duo chanté par MM. Piccioli et Sbolli.

Le jour de la fête, à 11 heures, messe solennelle de Batiman ; offertoire, andante de Wieniawski, violon et orgue, (MM. Giannarelli et Swiaher) ; élévation, *Ave Maria*, de Gounod, chantée par M. Piccioli.

PRIME GRATUITE

A TOUS NOS ABONNÉS

Pour recevoir gratis et franco pendant un mois le superbe *Magazine Illustré*

Madame et Monsieur

il suffit à nos abonnés d'envoyer leur bande sous enveloppe ouverte affranchie à cinq centimes, 3, rue Rossini, à Paris.

Avis & Communications

Avenir du Prolétariat. — Samedi 12 courant à 8 heures du soir à la mairie, perception des cotisations du mois. En outre de l'amende statutaire qui sera rigoureusement perçue, tout sociétaire qui ne paiera pas régulièrement ses cotisations ne pourra plus participer aux tirages semestriels.

Prière de prendre bonne note.

Jeunesse Bonapartiste. — Samedi 12 courant, à 8 heures, réunion générale, communications importantes.

Mardi 15 août : Matin, 8 heures et demie, assemblée générale ; 10 heures, messe à la paroisse Sainte Marie ; midi, banquet chez M. Chilotti, 10, boulevard Saint Angelo.

N. B. — Les personnes qui voudront participer au banquet sont priées de s'adresser à M. Marinacci, secrétaire adjoint, au siège social rue du Dragon, 4 Citadelle. Le local est ouvert tous les jours jusqu'à lundi 14.

Le Comité.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 11 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 24 à midi, + 28 à 6 heures du soir, + 26 à 6. Maxima, + 30-6. Minima, + 23 1.

Baromètre. — 7 heures du matin, 763 mm. à midi, 762 mm., 6 heures du soir, 760 mm.

Vent. — Dans la matinée, S. E. faible. Dans l'après-midi,

Etat du ciel, découvert.

Pluviomètre, à 7 h. du matin : 0 mm.

⁂

Les maisons écroulées

M. l'Archiprêtre de la ville a fait dresser un échafaudage contre la maison numéro 18, afin de pouvoir abattre un pan de mur de la maison numéro 20 qui est détaché et menace de s'écrouler.

On a commencé le déblaiement du côté de la ruelle du Guadello, afin de permettre la circulation. Les décombres sont jetés sur l'emplacement des maisons écroulées. On fera de même lorsqu'il s'agira de déblayer la rue du Lycée ; il incombera aux propriétaires de débarrasser ensuite le terrain.

⁂

Le pont du 15 août à Bastia

A l'occasion de la fête de l'Assomption la maison Olivari sera fermée le 14 et 15 août prochain.

⁂

Achat de prunes

La Maison L. N. Mattei et Cie a l'honneur d'informer les propriétaires qu'elle achète tous les jours des prunes (reine-claude) vertes.

⁂

Farines de blé tendre

On peut se procurer, rue du Nouveau Port, 1, des farines de très bonne qualité au prix de 38,50 la balle de 122 k. 500 garanties de bon goût et de toute blancheur.

⁂

Piano

Piano à louer. S'adresser au bureau du journal.

⁂

A louer

— Un magasin sis rue de l'Opéra, ancienne imprimerie Fabiani.

— A louer de suite un appartement composé de 9 pièces, sis au 3e étage de la maison Fantauzzi, 15, place Saint-Nicolas.

— Un appartement composé de 10 pièces donnant sur la place St-Nicolas, au 1er étage de la maison Fantauzzi, 15, place Saint-Nicolas.

BRASSERIE GASPARINI
5, Place Saint-Nicolas
Tout les soirs à 4 heures. Gaices assorties.

Café des Gourmets
A la renommée des
GLACES
TOUS LES SOIRS
à partir de 4 heures
Bière F. POUSSET
Spatenbran Munich
Pilsen. Burgerliches. Brauhaus
ROCK ALE. GRUBER

Institution libre
Dirigée par Mlle OTTOMANI
Nouveau Port, rue du Cap, 3

La Directrice prévient les familles que les cours des vacances commenceront lundi prochain, 7 août. Le matin, de 9 à 11 heures et le soir, de 2 à 4 heures ; elle donnera, en outre des heures de classe, des leçons particulières à domicile.

Mlle Joséphine GIUDICELLI, propriétaire du

PETIT BIGNON

prévient sa clientèle qu'elle ferme son établissement jusqu'au 1er octobre. Néanmoins les personnes désireuses d'y venir prendre des repas voudront bien les commander, au moins, quatre heures à l'avance.

Avis au Commerce

Le vapeur *Marguerite Franchetti*, de la Cie des Transports Maritimes Est Tunisien, partira de Marseille pour Bastia le vendredi 11 courant. Il partira de Bastia à destination de Tunis, le samedi 12, dans la soirée.

Pour fret, passages, et autres renseignements s'adresser :

à Marseille, Transports Maritimes Est-Tunisien, 6, rue Saffren.
à Tunis, Direction, 6, rue d'Alger.
à Bastia, à M. Sauveur Susco, agent, rue du Nouveau Port, 1 bis.
à Nice, à M. Honoré Hotto, agent.

La direction a l'honneur d'informer les commerçants de Bastia qu'elle transporte, à partir de ce jour, les fatines et les semoules à raison de 0,50 la balle. Les autres marchandises sont transportées également aux mêmes tarifs que les autres compagnies.

Compagnie Méditerranéenne de Navigation

Services hebdomadaires rapides
ENTRE
Marseille-Bastia-Tunis

Départ de Marseille, samedi 2 h. s.
Arrivée à Bastia, dimanche 5 h. m.
Départ de Bastia, dimanche 10 h. m.
Arrivée à Tunis, lundi midi.
Départ de Tunis, mardi midi trente.
Arrivée à Bastia, mercredi 2 h.
Départ de Bastia, mercredi 8 h. s.
Arrivée à Marseille, jeudi 11 h. m.
Agences à Marseille, 53, rue Vacon,
— Bastia, 7, rue nouveau-port,
— Tunis, A. Modighiani.

La Compagnie Méditerranéenne spéciales des intérêts du public, fixe dorénavant son départ du mercredi soir pour Marseille, à six heures au lieu de huit, dans le but de faire coïncider son arrivée avec les départs des rapides du matin pour Paris et pour Nice.

Dépêches de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Bourse de Paris

	10 août — 11 août
Rente 3 0/0 ancien	99.75 — 99.75
3 0/0 nouveau	99.55 — 99 40

L'Escadre Française EN ANGLETERRE

Les officiers français à Londres

Londres, 11 août.

Les amiraux et les officiers supérieurs de l'escadre française, actuellement à Londres, ont été aujourd'hui invités par le roi à déjeuner au château de Windsor.

Les marins français ont été reçus au Guild-Hall avec un grand enthousiasme.

L'affaire Jaluzot

Paris, 11 août.

Plusieurs employés des grands magasins du Printemps ont porté plainte contre M. Jaluzot, député.

Leur plainte a été transmise à M. le Procureur de la République.

Paris, 7 h. 50 s.

M. Chaumié, Garde des sceaux, a reçu une délégation venant au nom de huit cents employés des magasins du Printemps lui demander de surseoir toute poursuite jusqu'à la réunion des actionnaires de la société.

M. le Procureur général de la Seine a désigné au Juge d'Instruction pour suivre l'affaire Jaluzot.

LES AFFAIRES DU MAROC

Paris, 11 août.

On télégraphie de Tanger au « Temps » :

Le makhzen poursuit sa politique antieuropéenne. Les vizirs font ce qu'ils peuvent pour augmenter la méfiance entre les ministres de France et d'Allemagne en présentant sous un faux jour l'attitude et les actes des deux diplomates.

Plus l'union se fera en Europe et plus le Makhzen s'opposera aux demandes des puissances.

Le départ d'Edouard VII pour Marienbad

Londres, 11 août.

Le « Daily Mail » annonce que le roi Edouard s'embarquera lundi prochain pour Fessenge sur le yacht « Victoria and-Albert » et partira immédiatement pour Marienbad.

Aucun avis officiel d'une rencontre entre le roi et l'empereur Guillaume n'a encore été reçu.

EN ITALIE

Le procès Morri-Bonmartini

Les condamnations

Turin, 11 août.

La Cour d'assises de Turin a rendu son arrêt dans l'affaire Morri-Bonmartini.

L'accusé Tullio Morri, l'auteur principal de l'assassinat commis sur la personne de son beau-frère le comte Bonmartini, et son complice Naldi ont été condamnés à trente années de réclusion chacun et à dix ans de surveillance.

La dame Linda Morri, femme du comte Bonmartini a été condamnée à dix années de réclusion et le docteur Socchi à la même peine. La Cour a infligé sept ans et demi de réclusion à la demoiselle Bonnetti, maîtresse de Tullio Morri.

00384

EN ESPAGNE

L'agitation agraire

Madrid, 11 août.

Aux environs de Madrid, 3 000 ouvriers affamés menacent les propriétés privées.

Dans plusieurs communes, l'agitation agraire prend des proportions alarmantes.

Dans les campagnes des environs de Cadix des bandes d'ouvriers sans travail et sans pain implorent la charité publique.

A Séville

Séville, 11 août.

Les troubles continuent à Séville. L'agitation ouvrière augmente. Quatre mille travailleurs se sont répandus dans les campagnes, ont attaqué les fermes et enlevé le bétail.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

VERS LA PAIX

Dans les cercles bien informés et dans les milieux diplomatiques ayant des relations spéciales avec la Russie, on n'a pas confiance dans un résultat favorable aux négociations de paix.

Un haut fonctionnaire russe, arrivé ici après un voyage tout récent dans le midi de la Russie, dit que toutes les classes, excepté les révolutionnaires, sont actuellement contre la paix, parce qu'elles supposent que les conditions en seront très humiliantes pour la Russie.

Et maintenant les conjectures et les hypothèses vont plus que jamais leur train sur les conditions qui vont être posées.

Le correspondant du *Standard* à Portsmouth confirme une information qu'il a donnée hier relativement à l'existence, de côté japonais, de deux séries de conditions de paix.

La première série, celle qui s'appliquerait à une acceptation immédiate de la Russie, ne comporte d'autre cession de territoire que celle de Sakhaline. Elle comprend en outre une indemnité de guerre de trois milliards sept cent cinquante millions de francs.

La seconde série, celle qui serait proposée en cas de continuation de la guerre, comprend une énorme indemnité de guerre et la cession de territoires qui constitueraient les fondements d'un grand empire japonais sur le continent asiatique oriental, l'annexion de Vladivostok et celle du littoral sibérien.

D'autre part, le correspondant du *Daily Telegraph* à Newcastle dit être en mesure d'annoncer, sans crainte d'être démenti, que la Russie ne consentira pas à abandonner un pouce de son territoire, même en ce qui concerne Sakhaline ; elle continuera à considérer l'île comme sienne si les Japonais qui l'occupent la conservent.

En ce qui concerne l'indemnité, le point de vue russe est très simple : payer une indemnité, ce serait pour la Russie se reconnaître battue par le Japon ; or, cela n'est pas, la Russie n'est pas plus battue par le Japon que la banque ne saute réellement à Monte-Carlo parce qu'un joueur a un coup de chance.

Déférant au désir bienveillant d'un bon voisin, la Russie a manifesté son bon vouloir de terminer la campagne à des conditions raisonnables, sans y être obligée ni par les défaites militaires, ni par les troubles intérieurs. Des conditions basées sur l'hypothèse que l'armée est incapable de continuer la guerre ou le peuple est opposé à cette continuation sont nécessairement inacceptables.

Ces deux notes si différentes données des deux côtés belligérants ne sont pas faites pour diminuer l'impression pessimiste, qui au contraire s'accentue à mesure que se rapproche l'ouverture de la conférence.

La Conférence pour la Paix

Portsmouth, 11 août.

On télégraphie de Portsmouth (Etats-Unis) :

Les délégués du Japon ont fait connaître hier les conditions de leur gouvernement.

M. Witte les a télégraphiées immédiatement au Tsar.

Les séances de la conférence sont suspendues jusqu'à la réception de la réponse du Tsar.

Les conditions de paix du Japon

On télégraphie de New-York :

Les conditions de paix du Japon sont encore tenues secrètes, mais les journaux de New-York prétendent savoir que les Japonais demandent :

La cession de Sakhaline et du chemin de fer de Kharbine à Port-Arthur ;

L'évacuation de la Mandchourie ;

L'abandon des droits de la Russie sur la péninsule de Liao-Toong ;

La reconnaissance de l'influence du Japon sur la Corée ;

La porte ouverte en Mandchourie ;

La remise des navires de guerre russes retenus dans les ports de Shanghaï, des Philippines et de San Francisco.

⁂

D'autres journaux disent que le Japon demande :

La cession de Liao-Toung, y compris Dalny et Port-Arthur ;

La rétrocession à la Chine des privilèges de la Russie au Mandchoukuo ;

La cession au Japon de la voie ferrée au-dessous de Kharbine ;

Le droit de pêche dans les eaux du littoral russe au nord de Wladivostok ;

La limitation des forces navales de la Russie en Extrême-Orient ;

La cession de Sakhaline ;

Le paiement des frais de guerre.

AVIS DE DÉCÈS

Mme et le capitaine Campana ; Mlles Olympia et Joséphine Campana ; Mme Vve Calisti ; Mme et M. Antoine Campana ; Mlle Denise Campana, en religion Sœur Joséphine de la Croix ; Mme et M. Dque Sammatei,

Les familles Pulicani de Corte, Rognoni de Lyon, Massei de Villefranche sur Mer, Filippini de Paris, de Matra de Gavignano, Campana d'Ortiporio et de Lucciana ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Ant.-Joseph Campana

leur fils, frère, petit-fils, neveu et cousin, décédé à Corte, le 11 Août 1905, à l'âge de 10 ans.

L'inhumation aura lieu à Cardo le 13 août à 8 heures et demie du matin.

(Des voitures stationneront au Palais de Justice à partir de 7 heures et demie du matin).

Service régulier de vapeurs entre Marseille et Bastia

Tarifs très réduits pour toutes les marchandises

Départ de Marseille pour Bastia tous les samedis.

Départ de Bastia pour Marseille tous les mardis.

Flotte de la Cie H. LAINÉ, armateur à Marseille

	Capitaines
Ville de Cannes, 400 tonnes,	M. Santini.
La Balagne, 800 tonnes,	M. Perrichi.
Ville de Nice, 850 tonnes,	M. Mangenti.
Harmonie, 800 tonnes,	M. Pietri.

Pour renseignements s'adresser :
à M. Henri Laîné, armateur, 18, rue de la République, Marseille.
à M. Padovani, agent, Nouveau Port, Bastia.

A LOUER

L'ancien local du Grand Café de Commerce. S'adresser à M. Simon Damiani, ainsi que pour l'achat en bloc ou en détail du matériel ou du dit café.

Horlogerie-Bijouterie
Orfèvrerie
24, Boulevard Paoli, Bastia
E. GIUNTOLI

a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

AU PETIT PARIS
32, Boulevard Paoli, 32

Madame MAGE a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'ouvrir un magasin de lingerie comprenant un choix considérable de toiles, linge de table, mouchoirs, lingerie confectionnée, etc.

Grand assortiment de cols, cravattes, crêpon et articles de Chine.

Malgré sa nouvelle installation elle continuera, comme par le passé, de visiter, aux époques habituelles, sa clientèle de l'intérieur.

Bastia-Portovecchio

Le capitaine Cantarelli, directeur des Pêcheries à vapeur, a l'honneur de faire savoir aux commerçants de Bastia qu'il assurera, à partir de mardi, 25 courant, un voyage hebdomadaire sur Portovecchio.

Il prendra des marchandises pour Solenzara et Portovecchio.

Pour fret et passage s'adresser au bureau de la Société, quai du Vieux Port (Maison Romieu)

TRANSPORTS DIRECTS
entre Bastia
et les ports du Nord

Services bi-mensuels de vapeurs de BASTIA pour
LONDRES, LIVERPOOL, NEWCASTLE
ANVERS, HAMBOURG
et les ports d'ESPAGNE

Pour dates des départs et tous les renseignements s'adresser à
M. ARTHUR C. SOUTHWELL
Bastia.

Haute-Nouveauté
MAISON ROGIALLI
Place Saint-Nicolas
Saison Printemps-Eté

Chaque saison, à la réception de sa marchandise de grande nouveauté et d'une beauté exceptionnelle, M. Rogialli est heureux de pouvoir compte de la modicité des prix que la Maison ROGIALLI peut offrir.

Elle vient présenter sa nouveauté et elle a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle a reçu pour la saison *Printemps-Eté* un riche assortiment de draperies pouvant satisfaire tous les goûts de ses nombreux clients et défiant toute concurrence.

Etoffes anglaises de première choix, vêtements sur mesure pour Messieurs, Dames, Militaires et Ecclésiastiques.

Grand assortiment de gilets fantaisie, bretelles, cravates, chemises, pochettes, faux cols, etc., etc.

N. B. — Sur demande on se rend à domicile et on envoie des échantillons dans l'intérieur.

Orezza-les-Eaux
Hôtel Gransjola
(Villa Manfredi)
Tenu par Mme COLOMBANI
Ouvert à partir du 8 juillet. — Prix modérés. — Cuisine soignée.

ANÉMIE
PALES COULEURS
FLUEURS BLANCHES
NEURASTHÉNIE
CROISSANCE
CONVALESCENCE
de toutes Maladies
GUÉRISON RADICALE en 20 JOURS par l'ELIXIR de S. VINCENT DE PAUL
Seul Ferrugineux assimilable se conservant pas
CONFITURE de S. VINCENT DE PAUL

300 Frs. chaque mois pour tous ceux qui ont du temps de reste : Offres à Steinhausen et Cie, Karlsruhe-Bade.

LIBRAIRIE OLLAGNIER

ENCRIERS
à fermeture automatique élastique
Système Colombani

Encriers classiques. — Encriers portatifs. — Encriers administratifs. — Encriers de fantaisie. — Encriers réclames.

DENTISTE
Le cabinet du docteur Vincenti, 1, rue de l'Opéra, en face les magasins Orenga, sera ouvert du 1er au 9 de chaque mois.
Mme MASSEL, née WOOD, reste attachée à son cabinet comme opératrice.

A vendre ou à louer
Cours Grandval, 34, 4me étage, Ajaccio
Deux appartements composés chacun de 7 pièces, un cabinet, un long couloir, antichambre, mansarde et balcon-fer. Balcon sur la cour et grand balcon sur la rue. Rendement très élevé.
S'adresser à Mme veuve Bore, avenue du Premier Consul, 2, 3me étage, Ajaccio.

BLANCHISSAGE et Repassage
Mlle MARIE VESPERINI
rue Notre-Dame, Ajaccio
Travail soigné

BONNE OCCASION
A vendre : Calèches, Victoria, Cabriolet et Charrettes ; Futailles pour vin neuves et usagées, toutes contenances, à des prix très avantageux.
S'adresser au concierge de Toga.

Installation à Gaz et Acétylène
Jean Cini, ex ouvrier du Gaz
Place de l'Hôtel de Ville, 4, Bastia
Vente de becs, verres et manchons
Appareils sur commande
Abonnement pour l'entretien de l'éclairage. — Travail soigné et garanti.

Vin, Pétrole
Alcool à brûler
Vins rouge et blanc, le litre 0,20.
Pétrole de la Cie Générale des Pétroles, 0,35.
Alcool à brûler, 0,75.
Magasin : 7, rue de l'Opéra, près de la Poste.

LA CHARTREUSE
est la première des liqueurs. Les plantes récoltées dans l'admirable domaine de la Grande Chartreuse transmettent à la Chartreuse des arômes et des qualités inimitables.
Exiger la signature L. Garnier qui seule en garantit l'authenticité.
En vente chez MM. Mattei et Cie, agents généraux de la Grande Chartreuse.
Prix courant, tous droits acquittés :
Chartreuse verte, le litre 10 fr.
id. id. le 1/2 litre 5 fr. 25.
Chartreuse jaune, le litre 8 fr.
id. id. le 1/2 litre 4 fr. 25.
N. B. — Remise spéciale aux acheteurs par caisse.

Atelier de Dorure
SAUVEUR MAGGIOTTI, Doreur
Rue des Terrasses, Bastia
Travaux et réparations d'objets d'Eglise
Chandeliers, Reliquaires, Trônes, Crucifix, Statues, Croix, etc., etc.
Ces travaux sont exécutés avec soin et à des prix modérés.
Exécution de travaux de dorure dans les églises, ainsi que dans les appartements.

BAR SOAVI
Cours Sébastiani, Bastia
BIERE GRUBER
Le bock 20 c.
Le ballon 25 c.
Le demi 40 c.
Le *Sérieux* 50 c.
CONCESSIONNAIRE pour l'arrondissement de Bastia, des bières en bouteilles de la
Brasserie Gruber

ECONOMIE — ÉLÉGANCE
LA MODE ILLUSTRÉE
Journal de la Famille
TRANSFORMÉ
AGRANDI
sous la Direction de Mme Aline RAYMOND
PRIX D'ABONNEMENT :
Seine, Seine-et-Oise : 3 mois, 3 fr.
Départements : 3 mois, 3 fr. 50 c.
56, rue Jacob, 56 — PARIS
Toutes les Dames ont le plus grand intérêt à se servir
DES PATRONS DÉCOUPÉS
DE " LA MODE ILLUSTRÉE "
AVEC LESQUELS ON PEUT FAIRE
TOUS LES VÊTEMENTS CHEZ SOI
S'abonner à l'Administration du Journal ou NUMÉRO SPÉCIMEN de 16 pages in-8, avec gravures coloriées sur la 1re page, envoyé gratis et franco.
Le Numéro se trouve au kiosque de tous les Boulevards, Gares et dans tous les Bureaux de Poste.

HOTEL D'EUROPE
ADÉLAIDE COLOMBANI
Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia
Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
Banquets — Noces — Festins
Pension à des prix modérés

MAISON DE CONFIANCE
BIJOUTERIE MATTEI
20, Boulevard Paoli
LA BIJOUTERIE MATTEI a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, qu'elle ne vend que des articles absolument garantis, or 18 karats et argent 1er titre. Tous les objets par elle mis en vente sont marqués au prix connus et ont déjà subi une réduction sur les prix de vente.
La Bijouterie MATTEI pourra livrer aux prix les plus réduits, des articles de joaillerie, bijouterie, orfèvrerie, montres, chaînes, parures, *alliances*, etc., etc., broches or et argent 1er titre.
Sa devise est de vendre « bon et bon marché. »
Achat de vieil or et de vieil argent.
Spécialité de stylets Vendetta-Corse Réduction de 10 pour cent or garanti 18 karats.

Royal Windsor
LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES? VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS?
NE FAITES RIEN SANS CONSULTER
Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait repousser les Prématurés. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médicinal. Inoffensif. Incolore. Exact sur les Epoques où seuls Rois Sultan. Se trouve dans les Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.
Vente toujours croissante.
Envoi franco sur demande de Prospectus contenant détails et attestations
ENTREPOT : 38, rue d'Enghien, PARIS
Envoi franco sur demande de Prospectus contenant détails et attestations

Demandez et offrez dans tous les Cafés L'AMARO MATTEI, *apéritif supérieur.*

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

Pomme de Terre Hâtive
LA SUCCULENTE
VARIÉTÉ HOLLANDAISE
Cultivée par M. VAN WEILZ
Pour la faire connaître et la propager, vous recevoir gratis et franco 5 kilos de plant, récolte 1905 ?
Envoyez votre nom et votre adresse à M. PAMART, à Compiègne (Oise). Joindre timbre pour la réponse.

Les Illustrations de la Corse
PAR NOVELLINI
La Corse au XVIIIe siècle, Allégorie (Salon de 1870).
sur papier de Chine, format 80×57 . . . 4
sur papier blanc. — — 5
HOMMES CÉLÈBRES
Sambocuccio d'Alando (Salon de 1870).
Sampiero Corso.
Pascal Paoli.
Napoléon Bonaparte.
sur papier de Chine, format 49×39 Chaque. 2
Ste Dévote, Patronne de la Corse (Salon de 1870).
sur papier de Chine, format 65×50 . . . 5
sur papier Chine, format 49×39 Réduction 2
EN VENTE :
AJACCIO, chez l'auteur et chez M. . . . TTI, Libraire.

Demandez partout
LA CÉDRATINE
de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Liqueur apéritive, digestive et antidyssodique dont l'usage journalier est conseillé, facilite toutes les fonctions digestives.

Lisez tous les Jeudis le
Journal des Voyages
Le plus attrayant des publications hebdomadaires.
ROMANS D'AVENTURES
par les auteurs les plus célèbres
Louis Boussenard, Paul d'Ivoi, Henry Leturque, etc.
Récits d'Explorations. — Nombreuses Variétés.
SUPERBES ILLUSTRATIONS
15 centimes le Numéro. Un vente partout.
Abonnement de Trois Mois avec Prime contre mandat-poste de 2 fr. 50, adressé, 168, rue Montmartre, Paris.

L'ARGUS DE LA PRESSE
Fondé en 1879
LA PLUS ANCIENNE AGENCE DE COUPURES DE JOURNAUX
LA, découpe et transmet sous un délai très court tout ce qui concerne une question, une personne, une affaire, une société, etc., dans les Journaux et Revues de la France, de l'Etranger et des Colonies.
PARIS. — 14, rue Drouot. — LE CORRESPONDANTS de L'ARGUS : Bruxelles, Berlin, Vienne, New-York, Londres, Constantinople.

XXXe ANNÉE — DIMANCHE, 13 AOUT 1905 — N° 192

Le Petit Bastiais

00385

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 3, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames 1re page, 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	1 an	6 mois	3 mois	
Corse	20 fr.	10 fr.	5 fr.	UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS le port en sus.
Autres Départ.	22 »	12 »	6 »	

On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE BASTIA MUNICIPALE

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Hippolyte.
Soleil : (heure nationale)
Lever 4 h 38 m. — Coucher, 6 h. 34 m.
Lune Pleine le 14 — Dernier quar., le 22
FÊTE DE DEMAIN : Saint Ormisda.

12 AOUT

La Session d'Assises

La session d'assises du 3e trimestre, ordinairement fort courte, a pris cette année une importance inaccoutumée. Oh ! nous étions loin sans doute des émotions de juin dernier ! Cette fois les représentants du ministère public n'ont pas été placés dans la pénible nécessité de requérir la peine capitale. Il ne s'agissait plus d'une vieille femme carbonisée dans un four, d'une jeune fille assassinée par un homme marié et père de famille dont elle repoussait les avalidités, ni d'un repris de justice dangereux, agressant dans la nuit, à coups de revolver, des agents de la force publique. Nous n'avons pas eu d'affaires occupant à elles seules plus de huit audiences. Cependant il n'a pas fallu moins de deux longues semaines pour juger tous les accusés qui avaient été déférés au jury, et c'est là un fait exceptionnel Jamais, jusqu'ici, les travaux de la Cour d'assises ne s'étaient, à pareille époque, prolongés au-delà de cinq à six audiences.

Comme leurs prédécesseurs de cela, les jurés ont prodigué des rétours d'indulgence. Sur huit affaires, cinq se sont terminées par des acquittements dont on on doit se se justifient. Les autres se comprennent moins, disons même, pour être plus exacts, qu'ils ne se comprennent pas du tout.

L'incléments de la température avait éloigné la foule, et les débats se déroulaient dans une salle presque entièrement vide. Seules, trois affaires dont deux de Bastia avaient attiré au Palais un public nombreux.

C'était d'abord un enfant naturel qui, dans une rue de Bastia, en plein jour, avait tiré un coup de fusil sur son père adultérin, qu'il accusait de l'avoir abandonné.

Ensuite un vol commis à Calvi, au préjudice de M. le maire Pasquinali, amenait sur la sellette dix accusés. Un enfant de dix ans, au service du maire de Calvi, fouillait à pleines mains dans la caisse de son maître, et employait l'argent volé à soulager la misère de tous ceux qu'il savait dans la gêne. Ces faits l'ont amené en Cour d'assises avec la plupart de ceux qui avaient profité de ses largesses.

C'était, enfin, et surtout le vol dont avait été victime un honorable avoué de notre tribunal Le lundi de Pâques, deux malfaiteurs dont l'un était le clerc de M. Paralti, profitant de ce que celui-ci s'était rendu avec sa famille à Erbalunga chez un ami, s'étaient introduits dans son cabinet et avaient dérobé dans le coffre une somme de 7.000 francs. Ils ont été punis malgré leurs dénégations énergiques, de cinq ans de prison.

M. Ange Mariotti, président du tribunal de Calvi, récemment nommé conseiller à la Cour de Bastia, présidait pour la première fois les travaux de la Cour d'assises. Il l'a fait avec une impartialité, une lucidité et un talent incomparables, auxquels nous sommes heureux de rendre hommage. On aurait cru se trouver en présence d'un conseiller déjà ancien et ayant, à différentes reprises, assumé la lourde tâche de la présidence.

EN CORSE

Napoléon écrivait dans le Mémorial de Sainte-Hélène : « Les besoins les plus urgents de la Corse sont : 1° un bon code rural qui protège l'agriculture contre l'incurie des bestiaux, et ordonne la destruction des chèvres ; 2° le desséchement des marais, pour rappeler insensiblement la population sur les bords de la mer ; 3° des primes pour encourager la plantation et la greffe des oliviers et des mûriers ; elles doivent être doubles pour les plantations faites sur le bord de la mer ; 4° une police juste, mais sévère ; un désarmement absolu tant des grandes que des petites armes, telles que stylets, poignards ; 5° deux cents places exclusivement réservées pour les jeunes Corses, dans les lycées, les écoles militaires, les administrations, les écoles vétérinaires, les écoles d'agriculture et des arts-et-métiers de France ; 6° une exportation régulière et au compte de la marine, des bois de construction pour fonder des bourgs au bord de la mer, aux débouchés des forêts, car tous les soins de l'administration doivent tendre à attirer la population dans les plaines. »

Depuis l'époque où ces lignes ont été écrites on n'a pas fait grand'chose pour ce pays, où des routes primitives cahotent impitoyablement les touristes aveuglés par d'épais nuages de poussière ; où les habitants, dans l'impossibilité de vendre les produits du sol, se contentent de cultiver, avec le moins d'efforts possibles, ce qui est strictement nécessaire à leur consommation. Napoléon déplorait la vaine pâture, elle est toujours un des fléaux de l'île, ce qui fait dire à Adolphe Joanne, dans la *Géographie de la Corse* : « La nécessité d'une culture extensive et le besoin de hautes murailles de clôture destinées à préserver les diverses parcelles contre les ravages du bétail errant, viennent accroître les besoins généraux d'une propriété excessivement morcelée. »

Des industriels ont persuadé aux malheureux paysans corses que les châtaigniers coupés au pied repoussaient au dix ou vingt ans ; partout on abat avec entrain les forêts séculaires, les vallées retentissent lamentablement sous la cognée des bûcherons. L'appât d'une petite somme immédiatement touchée a décidé les habitants de la Castagniccia à vendre leurs arbres. La misère a brûlé échéance quatre fois les inconscients propriétaires de châtaigniers ; les jeunes pousses dévorées par les chèvres dévastatrices signalées par Napoléon ne reforont jamais les arbres nourriciers ; une fois les montagnes dénudées, les pluies ne viendront plus alimenter les sources jaillissantes qui répandaient une agréable fraîcheur dans de pittoresques vallées. Les usines exploitant les châtaigneraies auront plus sûrement ravagé la Corse qu'aux siècles passés les plus affreuses guerres avec les Génois.

L'assainissement de la Corse envisagé par Napoléon Ier a souvent préoccupé les pouvoirs publics. M. Bouhey Allex fait un court historique de la question dans son rapport.

Les opérations relatives à l'assainissement de la Corse comprennent quatre genres de travaux : 1. Régularisation du lit des cours d'eau dans la partie basse ; 2. fixation des fond et embouchures ; 3. comblement, débensensillement et égouttement des marais ; 4. régularisation des cuvettes des étangs. Elles devront se poursuivre dans les régions de Portovecchio, de Bigaglia, de la Cavinca, du Reviscone, d'Aleria et du Fium'Orbo. Leur but est de rendre habitable le bord de la mer si dangereux aujourd'hui, fertiles des plaines marécageuses et abandonnées dont les Romains tiraient une partie du leur blé et seulement visitées aujourd'hui par les canards sauvages. Cette œuvre ne peut que séduire des législateurs désireux d'assurer la prospérité de leur pays !

PROSPER FERRERO.

(*Le Petit Var*).

Curiosités corses

13 août 1800. (27 thermidor an IX). — Mioli, pour surmonter les revenus de la ville de Bastia, arrête qu'il sera perçu dans la commune de Bastia un droit d'octroi sur les bœufs, vaches, veaux, brebis, moutons et sur le vin, huile et bois de chauffage, « qui entreront dans la ville pour y être vendus et consommés. »

Depuis le commencement du siècle dernier, la même population des institutions flanc'ne est établie dans l'ancienne capitale de la Corse.

Conférence de M. René Sangy
à Cervione

Les conférences de M. René Sangy attirent toujours l'élite du pays. A Cervione, comme ailleurs, elles sont goûtées. L'an dernier, M. René Sangy parcourait la Corse pour la Cirnea. Aujourd'hui, notre brillant ami s'est donné à quelques écrivains illustres dont il propage les œuvres.

Jeudi, à 4 heures, la salle de la mairie de Cervione s'emplissait d'une foule d'élégants auditeurs, de jeunes et jolies femmes, qui sont toujours nombreuses aux conférences, attirés par le nom du conférencier et le talent de M. Pierre Loti.

Nous remarquons :

Mmes la baronne Cervoni ; Velani ; Nicolas Mannoni ; Ch. Mannoni ; Masseoni de Vincenti ; Chiarisoli-Solini ; Graziani, de Marseille ; Casalta.

Mlles Louisetta Cervoni ; Madeleine Cervoni ; Augusta Valeani ; Antoinette Valeani ; F. Valeani ; Benoili ; de Poli.

MM. le premier président Grassi ; le maire Astima ; le docteur Vincenti ; Paul Massoni, avocat ; Ch. Mannoni, avocat ; le juge Massoni ; le juge Grassi ; le greffier Solini ; Graziani, directeur de la Mutuelle de France et des Colonies à Marseille, et son fils : Paul Virgitti ; J. de Sezzoni ; Casalta ; Louis Cervoni, de Marseille ; Favalelli, fils du trésorier payeur général.

M. le premier président Grassi ouvre la séance, ayant à ses côtés M. le maire Astima, frère du député de Bastia. Voici son allocution qui est remarquable et digne de l'éminent magistrat :

Mesdames, Messieurs,

Il est d'usage, vous le savez aussi bien que moi, que le président d'une conférence présente le conférencier au public. On sait généralement qui il est, on sait même plus ou moins ce qu'il a fait, mais d'ordinaire, on ne le connaît par personnellement, et ses antécédents littéraires et artistiques, ses œuvres, sont quelquefois ignorées, je devrais dire souvent, surtout quand il est très jeune, aussi jeune que M. Sangy. Le Président a la satisfaction de faire cette présentation qui lui permet d'appeler l'attention des auditeurs sur les titres du conférencier, sur ses ouvrages, sur tous ce mérites, en un mot, et de leur promettre, en son nom, tout le plaisir qu'il sait d'avance qu'il leur procurera. Mais je ne veux rien faire de tout cela, parce que... parce que vous connaissez tous M. Sangy. Les journaux du pays vous ont apporté le compte-rendu des remarquables conférences qu'il a faites, dans différentes localités de notre île, sur Anatole France, sur Marcel Prévost qui, soit dit en passant, est doveus, par son mariage, un peu notre compatriote, sur la comtesse de Noailles et, m'a-t-on dit, sur un sujet bien corse : « La Légende de la Planche d'Oletta, » racontée par M. l'abbé Letteron. Ils vous ont appris, ces journaux, avec quel talent, avec quel succès, M. Sangy avait traité ces différents sujets, et vous avez pu vous-même apprécier ses brillantes qualités en subissant le charme de sa parole sympathique, vibrante, imagée, lorsqu'il vous a fait une conférence ici-même, sur « La Circes, » cette société dont nous devons la création à la plus aimable, à la plus gracieuse de nos femmes Corses.

Vous avez lu, assurément, les chroniques littéraires et artistiques publiées par un journal de Bastia, les Portraits, les Fleurs de Mort, les Etapes vers l'Eternel, que mon nom s'écrivait : petit *d*, A majuscule, et voilà qu'il l'entropie encore. Allez lui demander son compte ; désormais Mérignon sera l'imprimeur de la sous-préfecture.

— Je ne le savais pas si bon gentilhomme, dis-je à mon ami, quand le domestique fut sorti ; depuis quand est-il d'Ambergeac avec apostrophe ?

Harmodius essaya de sourire.

— C'est ma femme, répondit-il, qui pense que mon nom ainsi écrit a meilleur air sur ses billets de visite. D'ailleurs, c'est là sa véritable orthographe : je l'ai trouvé moi-même écrit de la sorte dans des titres de 1547.

— Peste ! tu as maintenant des titres de 1547, repris-je, sans pitié pour son embarras évident ; je n'étais pas fâché de lui rendre en partie les moqueries dont il avait tant de fois poursuivi ce qu'il appelait autrefois ma gentilhommerie.

— Et pourquoi n'en aurais-je pas ? écrit-il avec l'espèce de brutalité que donne la conscience d'une mauvaise cause ; il me semble que d'Ambergeac cousue aussi bien que Cast ou Castillon. — Puis, me prenant par le main : Au fait, reprit-il, tu as raison de te moquer de moi, je suis ridicule ; mais le moyen de ne pas le devenir un million de ces bâtards et de leurs bâtardes de femmes ?

— Pauvre Harmodius ! pensai-je lorsque je fus seul, je vois fort en peine d'une apostrophe de plus ou de moins ; et pendant ce temps sa femme lit ses prières à rebours sans qu'il s'en aperçoive ou s'en inquiète ! L'aveuglement est il donc une condition indéniable de la profession de mari ?

— IV

J'avais fait apporter mes effets à la sous-préfecture dont j'étais devenu le commensal ; le soir je fus donc le premier au bal, et j'eus le divertissement, parfois assez amusant, de voir arriver à la file les invités. J'eus lieu de reconnaître qu'en effet la femme d'Harmodius n'avait pas été trop médisante. Dans cette réunion, composée exclusivement d'employés du gouvernement, d'industriels et de membres de la petite bourgeoisie, tous solennellement vêtus ou plutôt endimanchés, car la sévérité du sous-préfet en fait d'étiquette était connue, il se trouvait plus d'une figure ridicule, plus d'une tournure empêtrée, plus d'une toilette ébouriffante ; mais où m'en trouver-t-il pas ? Madame Dambergeac recevait et rendait les saluts de l'air nonchalant et hautain qui d'abord m'avait frappé dans la physionomie, et faisait les honneurs de son salon en femme qui en eût volontiers formé la porte aux neuf dixièmes des personnes, invitées par elle. Je lui pardonnai cette maussaderie, dont pour moi d'ailleurs je n'avais pas à me plaindre, en faveur de nombreux détails de grâce et de beauté qui, le matin, m'avaient échappé, enfouis qu'ils étaient dans la passe d'un chapeau et sous les plis d'un cachemire, mais que révélait en ce moment une toilette de bal aussi fraîche qu'indiscrète. Décidément madame Dambergeac était une fort jolie femme, et alors qui aurait pu lui contester le droit de jouer un peu à la duchesse ?

— Madame Capricard, annonça le domestique placé à la porte du salon.

A ce nom et à la vue de la grosse bayadère empanachée qui entrait en se tortillant à outrance par manière de salut, les yeux de madame Dambergeac cherchèrent les miens, et nous échangâmes un sourire qui eût fait tomber à la renverse la rigidissime voisine si elle en eût compris le sens.

(*A suivre*).

54e FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE NŒUD GORDIEN
par CHARLES DE BERNARD

UN ACTE DE VERTU

III

— Vous pouvez, dit elle, lorsque cette pantomime eut imposé silence à son mari (entre nous grossièrement mes amies ; pour moi je les approuve, et à leur place je me conduirais comme elles le font ; certainement si je n'étais pas condamnée à faire les honneurs de mon salon, on ne me verrait pas. La colère que vous m'obligez à recevoir n'a rien de fort attrayant pour une femme bien élevée, et avec des créatures d'Escarbagnas on peut ne pas tenir infiniment à la société de madame Patagnol, la femme du receveur de l'enregistrement, ou de madame le notaresse Capricard... Je pense que je peux médire un peu devant M. de Cast, ajouta la jeune femme en me jetant un sourire assez gracieux ; d'ailleurs, ce soir il jugera si je suis trop méchante ; et sans attendre ma réponse si celle de son mari, elle sortit.

— Marthe n'a pas tout à fait tort, me dit mon ami en souriant ; il est des exigences de position fort désagréables ; un verre à notre bal que nous sommes forcièrement ensemble, malgré toutes mes tentatives d'épuration.

Harmodius le niveleur métamorphosé en marquis de Moncada me parut une chose si bouffonne, que je ne pus retenir un éclat de rire auquel l'entrée d'un domestique empêcha mon ami de faire attention.

— Toutes mes invitations pour ce soir ont-elles été exactement envoyées ? demanda-t-il.

— On a suivi la liste qu'a donnée Madame, répondit la domestique, et présent sur une table un petit paquet de papiers : Voilà ce qui reste des lettres imprimées.

Harmodius prit les lettres, les regarda un instant, et les froissant tout à coup dans sa main, donna sur le bureau un coup de poing capable d'en rompre un bœuf.

— Vous serez donc toute votre vie un imbécile, s'écria-t-il ; et cet entre animal d'imprimeur a juré de ne me faire que des sottises. Je vous ai dit vingt fois et à lui aussi, que mon nom s'écrivait : petit *d*, A majuscule, et voilà qu'il l'entropie encore. Allez lui demander son compte ; désormais Mérignon sera l'imprimeur de la sous-préfecture.

— Je ne le savais pas si bon gentilhomme, dis-je à mon ami, quand le domestique fut sorti ; depuis quand est-il d'Ambergeac avec apostrophe ?

Harmodius essaya de sourire.

— C'est ma femme, répondit-il, qui pense que mon nom ainsi écrit a meilleur air sur ses billets de visite. D'ailleurs, c'est là sa véritable orthographe : je l'ai trouvé moi-même écrit de la sorte dans des titres de 1547.

— Peste ! tu as maintenant des titres de 1547, repris-je, sans pitié pour son embarras évident ; je n'étais pas fâché de lui rendre en partie les moqueries dont il avait tant de fois poursuivi ce qu'il appelait autrefois ma gentilhommerie.

— Et pourquoi n'en aurais-je pas ? écrit-il avec l'espèce de brutalité que donne la conscience d'une mauvaise cause ; il me semble que d'Ambergeac cousue aussi bien que Cast ou Castillon. — Puis, me prenant par la main : Au fait, reprit-il, tu as raison de te moquer de moi, je suis ridicule ; mais le moyen de ne pas le devenir un million de ces bâtards et de leurs bâtardes de femmes ?

— Pauvre Harmodius ! pensai-je lorsque je fus seul, je vois fort en peine d'une apostrophe de plus ou de moins ; et pendant ce temps sa femme lit ses prières à rebours sans qu'il s'en aperçoive ou s'en inquiète ! L'aveuglement est il donc une condition indéniable de la profession de mari ?

— IV

J'avais fait apporter mes effets à la sous-préfecture dont j'étais devenu le commensal ; le soir je fus donc le premier au bal, et j'eus le divertissement, parfois assez amusant, de voir arriver à la file les invités. J'eus lieu de reconnaître qu'en effet la femme d'Harmodius n'avait pas été trop médisante. Dans cette réunion, composée exclusivement d'employés du gouvernement, d'industriels et de membres de la petite bourgeoisie, tous solennellement vêtus ou plutôt endimanchés, car la sévérité du sous-préfet en fait d'étiquette était connue, il se trouvait plus d'une figure ridicule, plus d'une tournure empêtrée, plus d'une toilette ébouriffante ; mais où m'en trouver-t-il pas ? Madame Dambergeac recevait et rendait les saluts de l'air nonchalant et hautain qui d'abord m'avait frappé dans sa physionomie, et faisait les honneurs de son salon en femme qui en eût volontiers formé la porte aux neuf dixièmes des personnes, invitées par elle. Je lui pardonnai cette maussaderie, dont pour moi d'ailleurs je n'avais pas à me plaindre, en faveur de nombreux détails de grâce et de beauté qui, le matin, m'avaient échappé, enfouis qu'ils étaient dans la passe d'un chapeau et sous les plis d'un cachemire, mais que révélait en ce moment une toilette de bal aussi fraîche qu'indiscrète. Décidément madame Dambergeac était une fort jolie femme, et alors qui aurait pu lui contester le droit de jouer un peu à la duchesse ?

— Madame Capricard, annonça le domestique placé à la porte du salon.

A ce nom et à la vue de la grosse bayadère empanachée qui entrait en se tortillant à outrance par manière de salut, les yeux de madame Dambergeac cherchèrent les miens, et nous échangâmes un sourire qui eût fait tomber à la renverse la rigidissime voisine si elle en eût compris le sens.

(*A suivre*).

MAISON L.-N. MATTEI et Cie
Produits Recommandés
La délicieuse LIQUEUR CÉDRATINE digestive et rafraîchissante
L'inimitable VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA Apéritif tonique et fortifiant
SE MÉFIER DES IMITATIONS

TOURCOING 1906

nité. Je ne fais que les citer sans les apprécier afin de ne pas froisser la modestie de M. Sangy et de ne pas trop retarder le moment où il devra se faire entendre.

Vous savez, qu'obéissant à une vocation d'artiste, il a entrepris la tâche si louable, si patriotique, de faire pénétrer dans l'esprit des populations corses, le goût, l'amour de la littérature française, et de les initier aux satisfactions si grandes qu'elle peut procurer. Vous le connaissez ainsi et vous n'ignorez rien de lui. Je n'ai donc rien à vous apprendre, pas même qu'il va nous parler de Pierre Loti, puisque les journaux de Bastia et la scène publie du Cervione vous l'ont annoncé.

Je ne peux que vous dire combien il me tarde, comme à vous-même, de l'entendre nous entretenir de cet écrivain, si intéressant, si curieux. Je serais tenté de dire si bizarre, si original, en tous cas, que l'on a appelé avec tant de raison un impressioniste, de ce timide... d'antan, qui a dû le nom qu'il a illustré à sa timidité, timidité si grande que ses camarades l'appelaient Loti, du nom d'une petite fleur de l'Inde qui se cache comme la violette, timidité dont on ne se douterait pas en le lisant ; de ce marin, car vous savez tous que Pierre Loti est capitaine de frégate, qui a mis à profit ses nombreux voyages, pour voir, observer, étudier les mœurs des populations au milieu desquelles il s'est trouvé, pour vivre leur vie, et qui a occupé les loisirs que lui laissaient les longues traversées et les longues stations en mer, pour dépeindre et relater dans ses nombreux ouvrages, d'une façon si saisissante, si nerveuse, ce qu'il a vu et observé, ce qu'il a vécu, si bien qu'à 41 ans, il était reçu à l'Académie Française, surprenant tout le monde lit-même et l'Académie elle même ; de cette figure qui... Mais je m'aperçois que je me laisse aller à vous parler de ce qui doit être le sujet même de notre conférence et je m'arrête pour donner la parole à M. Sangy, en lui demandant pardon d'avoir un peu touché à son héros d'aujourd'hui. Il reprendra les toutes petites choses que j'en ai dites pour les compléter ; et vous les oublierez pour ne penser qu'à celles qu'il va vous dire, pour lui prêter toute votre attention qu'il saura, du reste, captiver.

M. René Sangy se lève et lit d'abord une fort gentille lettre que lui a tressa M. Pierre Loti. Puis, en des termes d'une élégance exquise, il remercie M. le premier président Grassi, aux appointements de l'auditoire. Il l'ouvre de l'auteur illustre de « l'Île du Désenchantement » est commentée, d'une voix très chaude, très forte et très sonore. On sent combien est sincère la jeune conférencier dont le travail donne de si beaux fruits ; et après Calvi, Ile-Rousse, la Foce, Vazzivona, Cervione, par sa sympathie, rend un juste hommage à M. René Sangy à qui nous renouvelons ici l'expression de notre admiration.

X

Idéale Beauté

Lorsque au savon du Congo,
Rafraîchie à l'eau de toilette,
Vit on jamais autre plus bonne
Que l'attrayante Mariette ?

P. L. à Victor Vaissier.

UN GRAND SUCCÈS AJACCIEN

On lit dans la *République* :

M. Novellini, le sympathique peintre de Corniet, Sambocuccio, Sampiero Corso, Pascal Paoli, Sainte-Dévote, Pietralba, Tobie et l'Ange, Jésus donnant les clefs du Paradis à Saint-Pierre, vient de se voir décerner par le Jury des Beaux-Arts, à l'exposition de Bastia, un Grand Prix avec félicitations pour ses lithographies des Illustrations de la Corse et une médaille d'or pour les travaux de ses élèves.

Après 6 admissions de ses tableaux au Salon, une médaille d'or à l'exposition d'Ajaccio et une médaille de bronze à l'exposition internationale de Paris pour les dessins de ses élèves, voilà deux nouvelles récompenses bien méritées qui viennent placer l'émule Novellini à la tête des écoles similaires de la Corse.

Ce vif succès, le plus grand qui ait été obtenu à Bastia, n'étonnera nullement les personnes qui connaissent le hardi talent du premier peintre corse et la haute valeur de son enseignement.

Ah ! certes, l'exposition Novellini doit avoir demandé un travail colossal, et nous ne voulons trop féliciter maître et élèves d'avoir mené à bien et dure tâche.

Cette superbe exposition embrasse toutes les branches de l'art, et les élèves sont également heureux en perspective et en ronde bosse, en ornement et en architecture, et savent manier avec une égale maestria la plume et le pinceau.

Nous aurons le bonheur de voir exposés à Ajaccio, dans le courant de l'année scolaire prochaine, tous les dessins qui ont été primés à Bastia.

Nul doute que les Ajacciens ne se fassent un devoir et un plaisir d'aller voir cette belle exposition d'autant plus que M. Novellini et ses élèves dont la bonne volonté ne tarit pas se remettront à l'œuvre et présenteront au public d'autres productions qui ne seront pas inférieures de leurs aînées.

L'exposition Novellini obtiendra à Ajaccio, certainement, le succès qu'elle a remporté partout ailleurs.

En attendant nous sommes heureux d'adresser toutes nos félicitations à M. le peintre Novellini et à ses élèves : Mlles Severini, Canale, Ceccalli, Istria, Lorenzi, Fatacciali, de Paretti, Pisanelli, Lavabre, et MM. Bassoni, Battesti, Casabianca, Lombranchini, Lusinchi, Spotorno et Taverna.

P. X.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 13 août, à 8 h. 1/2

L'Artilleur, allégro,	Mastio.
Rosamonde, ouverture,	Schuber.
Menuet Maintenon,	Thomé.
Werther, fantaisie,	Massenet.
Rosita, valse,	Philiberti.

Le Chef de Musique, J. LAET.

Nécrologie

M. le juge Agostini

M. Agostini, juge de paix de Bastia, vient de mourir à Oletta, son village natal, où il avait l'habitude de passer la saison d'été. Il était âgé de 78 ans.

Depuis longtemps il était fatigué, et il paraît qu'il avait décidé de demander sa mise à la retraite, parce que, disait-il, ses fonctions, il voyait que la maladie ne lui permettait plus de les remplir comme il le voulait et comme il l'avait toujours fait.

M. Agostini vint s'inscrire au barreau de notre ville après de brillantes études à la faculté d'Aix. Il ne tarda pas à s'y faire remarquer par les chefs de la Cour, et comme on parlait déjà alors d'étendre la compétence des juges de paix et de recruter ces magistrats principalement parmi les licenciés en droit, — chose que M. A. aimait ne devait voir se réaliser que sur la seuil de la tombe, — il fut nommé juge de paix à Calvi. LÀ il s'allia avec une descendante du premier président de Castelli. Quelques années après, il fut nommé à Ajaccio : mais son rêve était la ville où il avait passé son enfance, où il avait débuté au barreau. Aussi dès qu'une vacance se produisait à Bastia, il obtint le poste.

Ce que M. Agostini a été pendant la longue période qu'il a remplie les fonctions si délicates et si pénibles de juge de paix à Bastia, il faudrait le demander aux personnes qui fréquentent le prétoire, mais cela peut se résumer ainsi : il n'était en vue que la justice ; il comprenait l'importance de ses fonctions et les remplissait avec dévouement et impartialité, cherchant toujours à concilier les parties et à éviter les procès entre les membres d'une même famille. Sa profonde connaissance du droit, sa facilité de travail lui permettaient de vider les affaires au fur et à mesure qu'elles se présentaient, se rappelant que la justice expéditive est un des premiers besoins des peuples.

Les innombrables funérailles qui ont attiré à Oletta de tous les villages du Nebbio et de Bastia une foule de parents et d'amis disent assez en quelle estime était tenu notre très regretté juge de paix.

Les cordons étaient tenus par MM. Septime Murati, juge de paix de canton ; docteur Santamaria, maire et juge suppléant ; Paul Bohr et Napoléon Bacobecciampe, amis de la famille.

Après la cérémonie funèbre, M. Locchini, directeur de l'École d'Oletta, a rappelé en termes émus la vie si bien remplie du défunt.

A Mme Agostini de Castelli, à M. Agostini, substitut du procureur général, et à leur famille, nous offrons l'expression de nos douloureuses sympathies.

Nous donnons le discours dans lequel M. A. Locchini, directeur de l'école communale d'Oletta, s'est fait l'interprète des sentiments qu'inspirait le défunt, son ami.

Messieurs,

A un mois d'intervalle, les frères Agostini, si honorablement connus parmi nous, disparaissent, l'un à la suite d'une longue et douloureuse maladie, l'autre presque subitement.

Il y a huit jours, M. François-Antoine, se séparant pour quelques semaines de ses enfants, rentrait à Oletta, au milieu de ses amis, heureux de la revoir et de le posséder. Il y a cinq jours, un mal qui ne pardonne guère terrassait l'homme que nous avions vu la veille plein d'espérance et de santé. Son fils, l'éminent substitut du Procureur général, accourt de Paris, ne put qu'assister à ses derniers moments. Devant un deuil si cruel, les paroles me manquent pour dire combien est grande notre douleur à tous et combien nos regrets sont profonds.

Avec M. F. A. Agostini disparaît une des personnalités les plus marquantes de notre canton. En lui, ce n'est pas seulement le magistrat intègre et l'homme de bien que nous pleurons, mais encore le sincère républicain qui ne sépara jamais ses devoirs de citoyen d'avec ceux de sa charge.

Après de brillantes études au lycée de Bastia, M. Agostini se passionna pour les lettres : l'enseignement auquel il appartint cinq ans et la jurisprudence exercèrent sur son esprit, heureusement doué et fortement cultivé, une irrésistible séduction. Nommé successivement juge de paix à Saint Laurent, à Calvi, à Ajaccio et à Bastia, M. Agostini révéla, dans ces différents postes, une supériorité de caractère et une connaissance très nette de ses fonctions.

Aussi, mérita-t-il partout la confiance des justiciables et l'estime de ses supérieurs qui étaient sûrs de trouver en lui le concours le plus éclairé et le plus actif. Mais la bonté, une bonté inlassable et vraiment humaine, tempérait encore sa justice, la rendait plus parfaite. Quant à sa sollicitude pour les siens, elle n'avait de comparable que son dévouement à la chose publique.

Après une carrière déjà bien longue et bien remplie, M. Agostini ne laissa pas d'ennemis ; ses adversaires politiques l'estimaient autant que l'admiraient ceux qui jouissaient de son commerce et qui étaient à même d'apprécier son talent et ses vertus.

Il laisse à son fils l'exemple d'un travail honnête et fécond, à ses concitoyens, un enseignement à suivre pour servir et honorer la patrie, à tous ceux qu'il a aimés et servis le souvenir durable de son obligeance et de ses bienfaits.

Adieu, cher et fidèle ami, ou plutôt au revoir !

Fête de l'Assomption à Sainte-Marie

Mardi prochain on célébrera très solennellement la fête de N.-D. de l'Assomption, patronne de la ville.

Lundi, à 7 heures et demie du soir, premières vêpres : *Dixit*, de Cerutti, à trois voix ; *Magnificat*, de Bordese, chanté par MM. Piccioli, Sirotta, Nicolini, Sbolli ; *O Salutaris*, de Besançon, (ténor et basse), MM. Stratta et Nicolini ; *Tantum ergo*, de Bordese, duo chanté par MM. Piccioli et Sbolli.

Le jour de la fête, à 11 heures, messe solennelle de Rattmen ; offertoire, andante de Wieniawski, violon et orgue, (MM. Gianaurelli et Sarichor) ; élévation, *Ave Maris*, de Gounod, chantée par M. Piccioli.

La procession sortira de l'église à 5 heures précises.

Avis & Communications

JEUNESSE BONAPARTISTE

Mardi 15 août : Matin, 8 heures et demie, assemblée générale ; 10 heures, messe à la paroisse Sainte Marie ; midi, banquet chez M. Chiloti, 10, boulevard Sainte Angelo.

N. B. — Les personnes qui voudront participer au banquet sont priées de s'adresser à M. Marinacci, secrétaire adjoint, au siège social rue du Dragon, 4 Citadelle. Le local est ouvert tous les jours jusqu'à lundi 14.

Le Comité.

Maladies Nerveuses

Lourdeur de tête, diminution de la vigueur, étourdissements d'estomac, etc., tels sont les symptômes des différentes maladies nerveuses. Le traitement le plus efficace et le plus rationnel doit être la réparation des forces. Aux applications intelligentes de l'hydrothérapie, au massage, à l'électricité, à un exercice augmenté régié, il faudra joindre l'emploi de stimulus reconstituants. C'est alors que le VIN DE VIAL au Quina, suc de viande, lacto-phosphate de chaux, rend d'immenses services grâce à sa parfaite assimilation.

Fêtes de l'Ile-Rousse

à l'occasion

de la foire du 1er au 5 septembre

PROGRAMME

Premier jour. — Salves d'artillerie dans la matinée, et musique pour annoncer l'ouverture de la foire. Divertissements.

2e journée. — Divertissements sur la place Paoli. A 5 h. du soir : jeux d'une prime, des prix seront distribués, Musique le soir sur la place Paoli.

3e journée. — Régates à 3 h. 1,2 du soir : 1re catégorie : embarcations à 6 rames, 1er prix, 50 fr. ; 2e prix, un baromètre. 2e catégorie : embarcations à 4 rames, 1er prix, 30 fr. ; 2e prix, une montre. 3e catégorie : embarcations à 2 rames, 1er prix, 15 fr. ; 2e prix, une médaille.

Les objets sont offerts par le Ministre de la Marine. Musique.

4e journée. — Courses aux ânes à 2 heures : 1er prix 20 fr., 2e prix, 10, 3e prix, 5 fr. Jeux divers à 3 heures.

Cinquième jour. — Courses de chevaux (à 500 mètres) à 3 heures. — 1er prix, 500 fr. ; 2e prix, 250 fr. ; 3e prix, 100 fr. Musique pendant les courses.

Ne seront admis à courir que les chevaux et juments d'origine corse. Les propriétaires devront faire inscrire leurs chevaux et juments au Secrétariat de la Mairie un jour à l'avance et justifier par un certificat de l'autorité locale qu'ils sont d'origine corse. Ils devront en outre déposer un prix d'entrée de 15 fr. — Les cavaliers devront être habillés en jockeys et couront avec ou sans selle. Les courses n'auront lieu qu'autant qu'il y aura au moins 6 chevaux qui y prendront part. — Des mesures seront prises pour éviter les accidents. — Les chevaux qui arriveront seconds à la course d'essai feront une autre course d'essai, le premier arrivé prend part à la course.

Le soir grande illumination sur la place Paoli et illumination générale en ville. — Feu d'artifice. — Bataille de confetti. — Musique sur la place Paoli.

Les commissions sont souveraines en toutes choses.

Fait à la Mairie de l'Ile-Rousse, le 5 août 1905.

Le Maire, A. MATTEI.

PRIME GRATUITE

A TOUS NOS ABONNÉS

Pour recevoir gratis et franco pendant un mois le superbe *Magazine Illustré*

Madame et Monsieur

il suffit à nos abonnés d'envoyer leur bande sous enveloppe ouverte affranchie à cinq centimes, 3, rue Rossini, à Paris.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques de 13 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 24 à l'ombre, + 28 à 4 h. 6 heures du soir, + 26 à Bastia, + 30 à Bastia, à 23 h.

Baromètre. — 7 heures du matin, 763 mm, à midi, 762 mm. 6 heures du soir, 760 mm.

Vent. — Dans la matinée, S. E. faible.

Dans l'après-midi,

Etat du ciel, découvert.

Pluviomètre, à 7 h. du matin : 0 mm.

Les maisons écroulées

La rue du Cyprès et la ruelle du Gosdello ont été débarrassées des décombres, mais si la circulation est libre, nous ne la croyons pas sans danger.

On a jugé prudent de faire évacuer la maison Corbara, numéro 18, car un pilier a cédé et menace de s'écrouler ; on devrait se hâter de l'étayer.

Quant à la maison numéro 24, il semble difficile de pouvoir la conserver.

Ponts et chaussées

M. Paoli François, commis de 1re classe des ponts et chaussées dans le département des Alpes-Maritimes, attaché au service ordinaire, a été appelé aux mêmes fonctions dans le département de la Corse, en remplacement de M. Castelli.

Première Communion

La première communion des enfants patronnés par la Conférence de Saint Vincent de Paul aura lieu ce matin dimanche, à 7 heures, dans la chapelle du Cercle catholique d'ouvriers.

Les membres de la Conférence, du Cercle et de la Jeunesse catholique sont invités à assister à la cérémonie.

Les enfants sont au nombre de 15.

A la Conception

La fête de N. D. de l'Assomption sera célébrée par la Congrégation sous ce titre, mardi 15 août, dans l'oratoire de l'Immaculée Conception.

Demain lundi, bénédiction du T. S. Sacrement, à 5 heures du soir.

Le jour de la fête, Grand'Messe à 10 heures ; Vêpres à 2 heures précises, suivies du Salut ; bénédiction et baiser de la Sainte Relique à 8 heures du soir.

Acte de décès

Hier soir à 5 heures, un cabriolet appartenant à un individu de Pietranera, attelé d'un mulet gris arrivait du quartier de Toga, sans conducteur et à une allure vertigineuse. Il traversait le quai du nouveau port se dirigeant vers la place Saint-Nicolas. C'était précisément l'instant de la journée où baigneurs et baigneuses se dirigeaient nombreux vers la plage de Toga. Une vraie panique se produisit.

C'est alors qu'un courageux citoyen, M. Santoni Paul, propriétaire du Café des Régates, rue du nouveau port, n'écoutant que son courage, a sauté, au péril de sa vie, sur le véhicule et prenant en mains les rênes, est parvenu à maîtriser le mulet à l'extrémité de la rue du nouveau port.

Nous signalons aux autorités, l'acte de ce vaillant citoyen qui n'en est pas à son coup d'essai et qui a certainement, hier, empêché un malheur.

Le pont du 15 août à Bastia

A l'occasion de la fête de l'Assomption la maison Girard sera fermée le 14 et 15 août prochain.

Aux rentiers

Pour tous renseignements financiers et tout ordre à exécuter à la Bourse de Paris, s'adresser à M. de Vincenti, remisier, 20, rue Saint Lazare, Paris.

Achat de prunes

La Maison L. N. Mattei et Cie a l'honneur d'informer les propriétaires qu'elle achète tous les jours des prunes (reine-claude) vertes.

Farines de blé tendre

On peut se procurer, rue du Nouveau Port, 1, des farines de très bonne qualité au prix de 38,50 la balle de 122 k. 500 garanties de bon goût et de toute blancheur.

A louer

— Un magasin sis rue de l'Opéra, ancienne imprimerie Fabiani.

— A louer de suite un appartement composé de 9 pièces, sis au 3e étage de la maison Fantauzzi, 15, place Saint-Nicolas.

— Un appartement composé de 10 pièces donnant sur la place St-Nicolas, au 1er étage de la maison Fantauzzi, 15, place Saint-Nicolas.

Villa à louer

Villa Castagno, de M. Fiach, à louer à partir du 1er décembre. Pour renseignements s'adresser à Mme veuve de Lori Fiach, boulevard Paoli, 38.

Mlle Joséphine GIUDICELLI, propriétaire du

PETIT BIGNON

prévient sa clientèle qu'elle ferme son établissement jusqu'au 1er octobre. Néanmoins les personnes désireuses d'y venir prendre des repas voudront bien les commander, au moins, quatre heures à l'avance.

BRASSERIE GASPARINI

5, Place Saint-Nicolas

Tout les soirs à 4 heures, Galces assorties.

SAVON DONNE-BEAUTÉ

du docteur indien KATALUPANO

Seul et unique concessionnaire

M. DIAS DEGORVIER, Périgueux

Teint blanc éclatant

Résultats merveilleux

En vente : chez D. LUIGI, pharmacien, Bastia.

REGLES Méthode infaillible pour tous retards, 11 fr. Pharmacie de la Loire, Chazonay, (Loire-Inférieure).

OREZZA-LES-EAUX

Hôtel de la Paix

Vve PIETRI, propriétaire

Cet établissement, très heureusement situé, a été l'objet d'une recommandation très élogieuse de la part des membres du Club Alpin Français de Paris, dans une brochure intitulée : « Cinq Semaines de Voyage en Corse, » et sous la signature de M. Edouard Rochat.

Arrangement pour familles et séjour prolongé.

École Supérieure de Commerce

DE MARSEILLE

Reconnue par l'État

182, rue Paradis

Diplômes dispensant de deux années de service militaire. Cours normaux de 1re et 2e année (Section du Commerce général et de la Banque, Section Coloniale, Section du Marine Marchande). Cours préparatoire. *La liste des inscriptions pour le concours d'entrée du 18 septembre prochain pour l'admission en 1re année normale, sera close le 15 septembre au soir.* Admission dans le cours préparatoire à toute époque de l'année. Pendant les vacances, cours de préparation au concours d'entrée. Internat annexé à l'École.

Les candidats admis à la suite du prochain concours pourront, à la condition d'être âgés de 18 ans au moins, devancer l'appel et faire une année de service militaire avant leur entrée à l'École. (Circulaire ministérielle du 3 mars 1905). Les jeunes gens âgés de moins de 18 ans au 15 juillet 1905, pourront être admis à prendre part aux épreuves du concours d'entrée. (Décision ministérielle du 21 juillet 1905).

École Libre de Commerce recevant des élèves âgés de 12 ans au moins.

Café des Gourmets

GLACES

Bière F. POUSSET

Spalenbrau Munich

Pilsen. Burgerliches. Brauhaus

BOCK-ALE, GRUBER

Orezza-les-Eaux

Hôtel Granajola

(Villa Manfredi)

Tenu par Mme COLOMBANI

Ouvert à partir du 8 juillet. — Prix modérés. — Cuisine soignée.

Dépêche de Nuit

SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE SPÉCIAL

Bourse de Paris

	11 août — 12 août
Rente 3 0/0 ancien	99,75 — 99,75
— 3 p. 0/0 amortie	99 40 — 99 40

Le Chef d'État-major général de la Marine

Paris, 12 août.

Le « Temps » annonce comme définitive la nomination du contre-amiral Aubert, commandant de la marine en Tunisie, comme chef d'état-major général de la Marine.

LA RENTRÉE DES CHAMBRES

Paris, 12 août.

Une note d'origine officieuse annonce que le Parlement sera convoqué pour le 7 novembre.

L'Escadre Française EN ANGLETERRE

Les officiers français à Londres

Londres, 12 août.

Les amiraux et les officiers français ont été invités aujourd'hui, à déjeuner au Palais du Parlement.

La fête a été splendide ; des toasts ont été portés.

Le vol de documents militaires D'AVIGNON

Arrestation de Pélissier

On télégraphie de Bruxelles :

Le soldat Pélissier, qui a volé dans les bureaux de la subdivis on d'Avignon, des documents militaires importants, a été arrêté hier soir à Bruxelles, pour chantage.

L'affaire Jaluzot

Paris, 12 août.

Une perquisition a été opérée hier soir chez M. Jaluzot. On a saisi de nombreux papiers et des titres représentant une valeur de un million.

La Méthode DU PROFESSEUR HERVÉ

Paris, 12 août.

M. Bienvenu-Martin, ministre de l'instruction publique, a interdit dans toutes les écoles publiques, le traité d'histoire de France qui a pour auteur le professeur Hervé.

Dans sa circulaire le ministre dit que cet ouvrage est une œuvre de propagande politique.

Les Morts du Jour

M. Soulacroix

Paris, 13 août.

On annonce la mort de M. Soulacroix, premier baryton du grand opéra.

LE ROI D'ANGLETERRE ET L'EMPEREUR D'ALLEMAGNE

Entrevue démentie

On télégraphie de Londres :

Le secrétaire particulier de S. M. Edouard VII dément dans le « Daily Mail » la prochaine entrevue du roi d'Angleterre et de l'empereur d'Allemagne.

00386

LE TRONE DE NORWÈGE

Christiania, 12 août.

Le peuple norwégien votera demain sur la question de l'union ou de la séparation avec la Suède.

EN ESPAGNE

La crise économique

Madrid, 12 août.

La crise agricole prend des proportions désespérantes dans plusieurs provinces où des milliers d'ouvriers sont privés de ressources et manquent de pain.

Les autorités s'efforcent au gouvernement des demandes de secours.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

VERS LA PAIX

Tout semble indiquer que le Japon sera aussi irréductible sur la cession de Sakhaline et le payement d'une indemnité d'au moins deux milliards et demi, que les Russes se montrent réfractaires à l'acceptation de telles conditions.

M. Witte serait même encouragé dans cette attitude par les avis que lui envoient des révolutionnaires réfugiés russes aux États-Unis.

Depuis son arrivée, M. Witte a reçu, en effet, une innombrable quantité de lettres, de télégrammes et de pétitions venant de tous les points de l'Europe et de l'Amérique, et l'adjurant de ne céder aucune parcelle du sol de la patrie, sous aucun prétexte. Ces messages émanent de libéraux, de radicaux, de juifs émigrés et d'exilés politiques, chez qui le patriotisme reste intact.

Du côté des Japonais, les déclarations catégoriques du député Matsumoto, qui se trouve en ce moment aux États Unis, n'y laissent aussi, tout en ne paraissant traduire qu'un sentiment personnel, la disposition du Japon à ne pas transiger sur le principe de la cession de Sakhaline et du payement d'une indemnité.

Dans ces conditions, les chances d'arrangement sont faibles et il y aurait lieu de craindre une rupture imminente. Cependant des deux côtés on s'appliquera à éviter qu'elle soit brusque et on cherchera à en esquiver la responsabilité aux yeux du monde. D'une de sens, les Russes disent qu'ils n'interrompent la conversation que si les prétentions du Japon sont réellement inadmissibles et humiliantes. Les Japonais affectent pour leur part qu'il ne s'agit que d'une conférence d'affaires, dans laquelle ils n'apportent nullement la préoccupation d'humilier la Russie, mais simplement le désir de se garantir contre toute la pression future.

Si telles sont les dispositions de part et d'autre, peut-être est-il permis encore d'espérer qu'avec de la bonne volonté, il ne sera pas impossible de trouver, pour faire la paix, cette « base solide » que toute la presse russe d'hier considère comme le salut.

Le Japon, dit le *Rous*, regarde la Russie comme vaincue, alors que le règlement imminent de ses difficultés intérieures peut lui permettre de rallier ses forces et de reprendre l'offensive.

Les concessions de la Russie

Londres, 12 août.

Voici, d'après les dépêches anglaises, les concessions que la Russie serait prête à faire au Japon et qu'elle considère comme compatibles avec sa dignité :

1. Reconnaissance entière de l'influence du Japon en Corée, à condition qu'il ne sera pas élevé de fortifications sur la frontière russe et que les sujets du tsar seront placés sur le pied d'égalité avec tous les autres Européens dans ce pays ;

2. Abandon au Japon de Port-Arthur, de Dalny, de toute la péninsule du Liao-Toung et des districts de la Mandchourie méridionale actuellement occupés par les forces japonaises, y compris la ligne de chemin de fer, avec consentement accordé d'avance à tous les arrangements que le Japon pourrait conclure relativement au transfert de cette ligne ;

3. Diverses autres concessions relativement moins importantes, notamment le droit de pêche le long du littoral et dans les eaux de Sakhaline.

La Conférence pour la Paix

Paris, 12 août.

Le *Matin* dit que la Russie refuse d'accepter en principe le remboursement des frais de la guerre, la cession de Sakhaline, la reddition des navires de guerre internés dans les ports neutres et la limitation de ses forces navales en Extrême-Orient.

Sur douze conditions soumises par le Japon, la Russie en accepte huit.

La presse russe

Saint Petersbourg, 12 août.

La plupart des journaux disent que les conditions du Japon sont inacceptables et outrageantes même pour la Russie.

Le croiseur *Variag*

Paris, 12 août.

Un télégramme adressé à l'*Eclair* de Tokio, confirme le renflouement du croiseur russe *Variag* coulé à Chemulpo.

La réponse de la Russie

Paris, 12 août.

Le correspondant du « New-York-Herald » à Portsmouth, télégraphie :

La réponse de la Russie a été remise ce matin par M. Witte à M. Komura, plénipotentiaire japonais.

La conférence a été ajournée pour permettre aux délégués japonais d'examiner les conditions des Russes.

A LOUER

L'ancien local du Grand Café de Commerce. S'adresser à M. Simon Damiani, ainsi que pour l'achat en bloc ou en détail du matériel du dit café.

ÉTABLISSEMENT Thermal DE GUAGNO-LES-BAINS

Le chef cuisinier est M. A. Grimaud-Pierre dont la réputation n'est plus à faire. Ce est donc assuré de trouver à l'Établissement Thermal une cuisine de choix, de la part sérieuse, et tout le confortable désirable. En plus de la table d'hôte, des déjeuners, dîners et soupers sur commande, peuvent être servis.

La cure de Messieurs les Baigneurs de l'Établissement Thermal, à partir du 15 juillet, sera dirigée par M. le docteur Ferrandi, médecin-major de 1re classe en retraite ; à cet avantage vient s'ajouter celui de n'avoir pas à sortir pour prendre son bain, un escalier intérieur conduisant des cabines aux chambres, commodité inappréciable dans une cure, la refroidissement et l'air après le bain devenant un danger.

Les chambres sont installées au 1er étage, d'après le système hygiénique, au 2e vaste salle à manger à six ouvertures, à chaque étage de ce corps de bâtiment, une large et longue galerie ouverte sert de promenade.

Vaste cour ombragée, salon, plain, jeux, tennis.

L'aspect de l'établissement Thermal est grand, l'air circule abondamment, Messieurs les pensionnaires sont à leur aise, car l'espace ne leur manque pas.

Prix, table et chambre, 5 fr. 50.

Pour renseignements s'adresser à Mme veuve Jean de la Rocca, propriétaire des sources Thermales et des Établissements.

LOTERIE pour les ENFANTS TUBERCULEUX

TIRAGE **Gros Lot : 250.000 fr.**

15 Février 1906 de 534 lots de 50.000 à 100 fr. — Prix entier : 1 fr.

ÉTAT-CIVIL

NAISSANCES

Graziani Pascal Octave.

AVIS DE DÉCÈS

Mme et le capitaine Campana ; Mlles Olympie et Joséphine Campana ; Mme Vve Calisti ; Mme et M. Antoine Campana ; Mlle Denise Campana, en religion Sœur Joséphine de la Croix ; Mme et M. Dgne Sammarini.

Les familles Pulicani de Corte, Ragnaldi de Lyon, Massei de Villefranche sur Mer, Filippini de Paris, de Matra de Gavignano, Campana d'Ortiporio et de Luciana ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Ant.-Joseph Campana

leur fils, frère, petit-fils, neveu et cousin, décédé à Corte, le 11 Août 1905, à l'âge de 10 ans.

L'inhumation aura lieu à Corte le 13 août à 8 heures et demie du matin.

(Des voitures stationneront au Palais de Justice à partir de 7 heures et demie du matin).

AVIS DE DÉCÈS

Mme et M. Pierre Zannini, employé à la maison L. N. Mattei et Cie, et leurs enfants ; Mme et M. François Zannini, maître charpentier, et leurs enfants ; M. Pierre-Dominique Luigi ; M. et Mme Joseph Bornanchi et leurs enfants ; M. et Mme Xavier Pietrini ; M. et Mme Jean-Baptiste Zannini et leurs enfants ; M. et Mme Jérôme Bellegamba et leurs enfants, de Cervione ; M. et Mme Pierre Poggi et leurs enfants ; Mlles Anna et Josefina Giambelli,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Henri Zannini

leur fils, frère, petit-fils, neveu et cousin germain, décédé à Bastia, le 12 août 1905, à l'âge de 15 mois, et les prient d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui dimanche, 13 courant, à 2 heures de relevée.

On se réunira à la maison mortuaire, rue de l'Opéra, 7.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL des **CHEVEUX** de Mme **S. A. ALLEN**

C'est la préparation la plus efficace pour ramener les CHEVEUX GRIS à leur couleur et leur beauté naturelles. Elle communique aux cheveux une souplesse qui favorise leur croissance ; elle en arrête la chute et prévient les pellicules. Elle arrête et embellit la chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Exiger... S. A. ALLEN, Newark, N. J.

Compagnie Méditerranéenne de Navigation

Services hebdomadaires rapides

ENTRE

Marseille-Bastia-Tunis

Départ de Marseille, samedi 2 h. s.
Arrivée à Bastia, dimanche 5 h. m.
Départ de Bastia, dimanche 10 h. m.
Arrivée à Tunis, lundi midi.
Départ de Tunis, mardi midi trente.
Arrivée à Bastia, mercredi 2 h.
Départ de Bastia, mercredi 8 h. s.
Arrivée à Marseille, jeudi 11 h. m.

Agences à Marseille, 53, rue Vacon,
— Bastia, 7, rue nouveau-port,
— Tunis, A. Modighani.

La Compagnie Méditerranéenne soucieuse des intérêts du public, fixe dorénavant son départ de marseille soir pour Marseille, à six heures au lieu de huit, dans le but de faire coïncider son arrivée avec les départs des rapides du matin pour Paris et pour Nice.

300 Frs. chaque mois pour tous ceux qui ont du temps de reste : Offres à Steinhausen et Cie, Karlsruhe-Bade.

LIBRAIRIE OLLAGNIER

ENCRIERS
à fermeture automatique élastique
Système Colombani

Encriers classiques. — Encriers portatifs. — Encriers administratifs. — Encriers de fantaisie. — Encriers réclames.

DENTISTE
Le cabinet du docteur Vincenti, 1, rue de l'Opéra, en face les magasins Orenga, sera ouvert du 1er au 9 de chaque mois.
Mme MASSEL, née WOOD, reste attachée à son cabinet comme opératrice.

A vendre ou à louer
Cours Grandval, 34, 4me étage, Ajaccio
Deux appartements composés chacun de 7 pièces, un cabinet, un larg couloir, antichambre, mansarde et bûcher. Balcon sur le devant et grand balcon sur la cour. Eau sur chaque.
S'adresser à Mme veuve Bure, avenue du Premier Consul, 2, 3 ou 4me étage, Ajaccio.

BLANCHISSAGE et Repassage
Mlle MARIE VESPERINI
rue Notre-Dame, Ajaccio
Travail soigné

BONNE OCCASION
A vendre : Calèches, Victoria, Cabriolet et Charrettes ; Futailles pour vin neuves et usagées, toutes contenances, à des prix très avantageux.
S'adresser au concierge de Toga.

Installation
à Gaz et Acétylène
Jean Cini, ex ouvrier du Gaz
Place de l'Hôtel de Ville, 4, Bastia
Vente de becs, verres et manchons
Appareils sur commande
Abonnement pour l'entretien de l'éclairage. — Travail soigné et garanti.

Vin, Pétrole
Alcool à brûler
Vins rouge et blanc, la litre 0,20.
Pétrole de la Cie Générale des Pétroles, 0,35.
Alcool à brûler, 0,75.
Magasin : 7, rue de l'Opéra, près de la Poste.

LA CHARTREUSE
est la première des liqueurs. Les plantes récoltées dans l'admirable domaine de la Grande Chartreuse transmettent à la Chartreuse des arômes et des qualités inimitables.
Exiger la signature L. Garnier qui seule en garantit l'authenticité.
En vente chez MM. Mattei et Cie, agents généraux de la Grande Chartreuse.
Prix courant, tous droits acquittés :
Chartreuse verte, le litre 10 fr.
id. id. le 1/2 litre 5 fr. 25.
Chartreuse jaune, le litre 8 fr.
id. id. le 1/2 litre 4 fr. 25.
N. B. — Remise spéciale aux acheteurs par caisse.

Atelier de Dorure
SAUVEUR MACCIOTTI, Doreur
Rue des Terrasses, Bastia
Travaux et réparations d'objets d'Eglise
Chandeliers, Reliquaires, Trônes, Crucifix, Statues, Croix, etc., etc.
Ces travaux sont exécutés avec soin et à des prix modérés.
Exécution de travaux de dorure dans les églises, ainsi que dans les appartements.

BAR SOAVI
Cours Sébastiani, Bastia
BIERE GRUBER
Le bock 20 c.
Le ballon 25 c.
Le demi 40 c.
Le *Sérieux* 50 c.
CONCESSIONNAIRE pour l'arrondissement de Bastia, des bières en bouteilles de la
Brasserie Gruber

ECONOMIE — ÉLÉGANCE
LA MODE ILLUSTRÉE
Journal de la Famille
TRANSFORMÉE
AGRANDI
SOUS LA DIRECTION DE Mme Alice RAYMOND
PRIX D'ABONNEMENT :
Seine, Seine-et-Oise : 3 mois, 3 fr.
Départements : 3 mois, 3 fr. 50 c.
56, rue Jacob, 56 — PARIS
Toutes les Dames sont le plus grand intérêt à se servir
DES PATRONS DÉCOUPÉS
DE " LA MODE ILLUSTRÉE "
AVEC LESQUELS ON PEUT FAIRE
TOUS LES VÊTEMENTS CHEZ SOI
Demander à l'Administration du Journal UN NUMÉRO SPÉCIMEN de 16 pages in-4o, avec gravure coloriée sur la 1re page, envoyé gratis et franco.
Le numéro se trouve en vente dans tous les bureaux du Kiosque, 56, rue Jacob, Paris.
On s'abonne également dans toutes les Librairies et dans tous les Bureaux de Poste.

HOTEL D'EUROPE
ADÉLAIDE COLOMBANI
Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia
Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
Banquets — Noces — Festins
Pension à des prix modérés

MAISON DE CONFIANCE
BIJOUTERIE MATTEI
20, Boulevard Paoli
La BIJOUTERIE MATTEI a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, qu'elle ne vend que des articles absolument garantis, or 18 karats et argent 1er titre. Tous les objets par elle mis en vente sont marqués au prix connus et ont déjà subi une réduction sur les prix de vente.
La Bijouterie MATTEI pourra livrer aux prix les plus réduits, des articles de joaillerie, bijouterie, orfèvrerie, montres, chaînes, parures, *alliances*, etc., etc., broches or et argent 1er titre.
Sa devise est du vendre « bon et bon marché. »
Achat de vieil or et de vieil argent.
Spécialité de stylets Vendetta-Corse. Réduction de 10 pour cent or garanti 18 karats.

Royal Windsor
LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS?
AVEZ-VOUS DES PELLICULES?
VOS CHEVEUX SONT-ILS TOMBENT-ILS?
ne sont
Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait repousser les Follicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux reconnu. Résultats inespérés. Vente toujours croissante.
Exigez que les figures des mots Royal Windsor, se trouve dans les Cadeaux-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.
Envoi franco sur demande des Prospectus contenant détails et attestations
ENTREPOT : 26, rue d'Enghien, PARIS

Demandez et offrez dans tous les Cafés **l'AMARO MATTEI, apéritif supérieur.**

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rouces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

Pomme de Terre Hâtive
LA SUCCULENTE
VARIÉTÉ HOLLANDAISE
Cultivée par M. VAN WEILZ
Pour la faire connaître et la propager, vous en recevrez gratis et franco 5 kilos de plant, récolte 1905 ?
Envoyez votre nom et votre adresse à M. PAMART, à Compiègne (Oise). Joindre timbre pour la réponse.

Les Illustrations de la Corse
PAR NOVELLINI
La Corse au XVIIIe siècle, Allégorie (Salon de 1870).
Sur papier de Chine, format 80×57 . . . 6 fr
Sur papier blanc. — — . . . . 5 fr
HOMMES CÉLÈBRES
Sambucuccio d'Alando (Salon de 1878).
Sampiero Corso.
Pascal Paoli.
Napoléon Bonaparte.
Sur papier de Chine, format 40×30. Chaque. 2 fr
Sa Dévote, Patronne de la Corse (Salon de 1879).
Sur papier de Chine, format 65×50 . . . 5 fr
Sur papier Chine, format 40×30 (Réduction). 2 fr
EN VENTE :
A AJACCIO, chez l'auteur et chez M. de PERETTI, Libraire.
BASTIA, chez M. OLLAGNIER, Libraire.

Demandez partout
LA CÉDRATINE
de la Maison L.-N. MATTEI & Cie
Liqueur apéritive, digestive et antimalarique dont l'usage journalier et régulier, facilite toutes les fonctions organiques.
L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia, Imprimerie Ollagnier.

Lisez tous les Jeudis
Journal des Voyages
Le plus intéressant des publications hebdomadaires.
ROMANS D'AVENTURES
par les auteurs les plus célèbres
Louis Boussenard, Paul d'Ivoi, Henry Lebarque, etc.
Récits d'Explorations, de Nombreuses Variétés.
SUPERBES ILLUSTRATIONS
Abonnement de Trois Mois avec Prime contre mandat-poste de 2 fr. 50, adressé, 156, rue Montmartre, Paris.
15 centimes le Numéro.
En vente partout.

L'ARGUS DE LA PRESSE
FONDÉ EN 1879
LE PLUS ANCIEN OFFICE DE COUPURES DE JOURNAUX
Lit, dépouille et analyse tous les journaux du monde entier, français et étrangers
PARIS. — 14, rue Drouot. — LYON
CORRESPONDANTS DANS LES CAPITALES ET PRINCIPALES VILLES DE L'EUROPE
Londres, Genève, Bruxelles, Constantinople, Athènes, Dublin, Berne, Milan.

MAISON L.-N. MATTEI et Cie
Produits Recommandés
La délicieuse
LIQUEUR
CÉDRATINE
digestive et rafraîchissante
L'inimitable
VIN DU CAP-CORSE
AU QUINQUINA
Apéritif tonique et fortifiant
LE RÉVEIL DES FATIGUÉS

XXXe ANNÉE — LUNDI, 14, et MARDI, 15 AOUT 1905 — N° 193

Le Petit Bastiais

00387

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 2, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	12 mois	6 mois	3 mois
CORSE	20 fr.	10 fr.	5 fr.
AUTRES DÉPART.	22 »	12 »	6 »

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : ASSOMPTION.
Soleil : (heure nationale)
Lever 4 h. 38 m. — Coucher, 6 h. 34 s.
Lune Pleine, le 14 — Dernier quar., le 22
FÊTE DE DEMAIN : Saint Roch.

14 AOUT

Les Curiosités de la Semaine

Personne n'a oublié Paolus. Quelque depuis plusieurs années, victime de la vogue qui consacrait d'autres talents, il alla céder la grande vedette des cafés-concerts à des successeurs qui lançaient de nouveaux gebres, ses refrains chantent encore en toutes les mémoires.

Or, aujourd'hui, ce comique que tout Paris célébra, vieilli, fatigué, nous révèle sa situation embarrassée. Il demande à rentrer à la maison de retraite Rossini pour ne point demeurer dans la détresse.

— Ah ! j'ai eu bien des succès, raconte-t-il. Toutes mes chansons portaient... On me donnait 500 francs par soirée... En Amérique, j'avais 25.000 francs par mois... C'est que, voyez-vous, avec ma façonde de Gascon, j'étais sûr de mon public...

— Et tout cet argent, tous ces millions ?

— Mes millions... dissipés, évanouis, disparus... Tout ce que j'ai gagné, je l'ai mis dans des entreprises commerciales qui n'ont pas réussi, dans des directions, dans des théâtres qui ont péricité.

Il avait six enfants qu'il a casés, et maintenant, il peut penser à lui, après tant de débâcles. Il a soixante ans et aspire à la maison Rossini, encore qu'il n'ait pas été chanteur d'opéra et d'opéra-comique.

Le règlement fléchira, sans nul doute, pour cette victime de la gloire qui a prôné tous les héros de son temps, le général Boulanger, le président Carnot, tant d'autres, — et a passé comme eux.

Les tribunaux de New-York sont saisis d'une affaire de succession des plus embrouillées. Il s'agit de l'héritage du millionnaire Samuel Dunlop, un barnagon d'Amérique sur l'existence duquel sa servante a fait d'édifiantes révélations.

Samuel Dunlop était un amateur fanatique de cognac, de whisky, de champagne et de genièvre. Chaque jour, il consommait une bouteille de liqueur et quatre bouteilles de champagne. Mais c'était là sa seule dépense ; pour tout le reste, il était d'une sordide avarice.

Pendant les quarante dernières années de sa vie, M. Dunlop s'acheta, pour tous vêtements, un complet, une paire de pantalons gris et deux pardessus. En seize ans, il usa quatre chapeaux de paille, dont le prix total ne dépassa pas 1 fr. 25.

Quand son unique redingote fut devenue verdâtre, il coupa les pans et porta ce qui restait comme un veston vert. Il se faisait tondre par sa servante pour éviter de payer un coiffeur.

Le vieil avare ne quittait sa demeure que pour faire ses provisions d'alcool. Du reste, il était dans un état de continuelle ivresse. Pendant neuf mois pourtant, il se condamna à l'abstinence : c'était pendant la guerre hispano-américaine. Dunlop, qui craignait de voir débarquer les Espagnols, voulait être à jeun pour ne pas être dépouillé pendant son rêve alcoolique.

Notre Harpagon a atteint l'âge fort raisonnable de quatre-vingts ans.

Pour gagner un lot.

Il n'est pas trop tard pour parler encore d'elle, c'est-à-dire de la Loterie de la Presse. D'ailleurs, à son propos, la série des anecdotes est sans doute loin d'être close.

En voici une, qui a au moins le mérite d'être authentique, dit le *Gaulois*, sur les tirages des obligations à lots de la ville de Paris, qui se font à Auteuil, au moyen de roues identiques à celles qui ont fonctionné mardi au Crédit Foncier.

Les clefs des ouvertures par lesquelles les enfants assistés prennent les numéros sont confiées, chaque année, à deux conseillers municipaux, qui ont le titre de « porteur de clefs. » Par exemple, pour 1905, cesont MM. Paul Brousse et César Caire.

Or, l'un de nos édiles, qui remplissait il y a quelque temps ces fonctions, a montré cette curieuse lettre, datée, signée, qu'il reçut un jour :

« ... J'ai pour toute fortune une obligation de la Ville. Si vous la faites sortir au tirage d'après-demain, avec le lot de 150 000 francs, il y aura 50.000 francs pour vous. Cette lettre fera foi... »

Cet imprudent et naïf citoyen ne se doutait sans doute pas qu'on pouvait le faire arrêter aussi dût pour tentative de corruption...

Ah ! chaleur.

Une mode étrange, et dont la chaleur est la seule circonstance atténuante, règne en ce moment dans les villes de bains de mer de l'Amérique du Nord.

Hommes et femmes se promènent dans les rues et dans les squares, en costume de bain, et les femmes font assaut d'imagination pour orner leurs maillots et leurs jupons ; on dirait des artistes d'opérette ou de féerie jouant une scène qui se passerait sur une plage.

Mais, comme toute chose est suivie de sa réaction, la police s'est émue, et, à la suite de nombreuses protestations, elle a défendu certaines étoffes, trop légères ou trop souples. Puisse M. Béranger n'aller jamais en ces pays là. Il n'en reviendrait plus.

Il ne faut pas en vouloir aux gens qui portent le haut de forme par les chaleurs, si parfois ils s'échauffent les idées.

On vient de constater, en effet, qu'après une heure de promenade au soleil, la température s'élève dans le « tuyau de poêle » — c'est le cas de le dire — à quarante-six degrés.

Un médecin de la marine a fait, lui aussi, de semblables vérifications. Au Sénégal, sous la casquette d'officier de marine, le thermomètre — quand on l'y introduit, — marque quarante et un degrés. Il n'en marque pas plus de trente-neuf sous un képi de sous-officier, muni de ventilateurs, et de trente-trois sous le casque colonial, même par les plus torrides chaleurs.

PIPELET.

L'Assainissement de la Corse

Notre correspondant particulier de Paris avait demandé à M. Bouhey-Allex, député de la Côte-d'Or, rapporteur du projet de loi sur l'assainissement de la Corse, s'il comptait demander, dès la rentrée du Parlement, la mise à l'ordre du jour de la discussion de son rapport.

M. Bouhey-Allex, actuellement en villégiature à Dijon, a adressé à notre correspondant la lettre suivante :

« Dijon, 7 août 1905.

» Mon cher Monsieur,

» Oui, je compte bien, d'accord avec les députés de la Corse, demander la mise à l'ordre du jour, pendant la session extraordinaire, du projet de loi sur l'assainissement de l'île, mais encore faut-il que, comme je l'espère, la commission du budget à laquelle mon rapport a été soumis pour avis, nous donne un avis favorable.

» Empressées salutations.

» BOUHEY ALLEX. »

Curiosités Corses

14 août 1737. — La République de Gênes prend la résolution d'amener tous les Corses qui se sont armés contre elle, s'ils consentent à déposer les armes. En même temps elle fit savoir à de nombreux habitants du Nebbio derrière d'avoir la paix, qu'on leur accorderait ne qu'ils demanderaient s'ils consentaient à signer un mémoire au Commissaire général Rivarola.

15 août 1769. — Naissance de Napoléon Ier. Ceux qui ont fait l'histoire de Napoléon ont remarqué qu'il était né à temps pour être français, comme si la Providence eut voulu, pour que le successeur de Charlemagne naquît, que la Corse fut française.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 15 août, à 8 h. 1/2

Krasnoé Sélo, allégro,	St Sorens.
Fête aux flambeaux,	Wettge.
Menuet,	Boccherini.
Chevalerie Rustique, fant.,	Mascagni.
Joyeux Eclats, polka,	Wesly.

Le Chef de Musique, J. LANT.

Retraite en musique

Itinéraire du 15 août

Place Saint-Nicolas, rue du Nouveau Port, avenue Carnot, rue de l'Opéra, B1 du Palais, B1 Saint Angelo, cours des Ormeaux, Place d'Armes, Faubourg St-Joseph (à l'intérieur), route nationale, Place d'Armes, Place de la Citadelle, cours du docteur Favale, B1 Saint-Angelo, B1 du Palais, B1 Paoli, rue Miot, Place Saint-Nicolas, B1 Sébastiani, rentrée.

Arrêté concernant les Chiens

« Pendant six semaines à compter de ce jour, la circulation des chiens sera interdite dans toute la commune, à moins qu'ils ne soient tenus en laisse ou muselés.

» Toutefois, pourront circuler librement, mais seulement pour l'usage auquel ils sont employés, les chiens de bergers ou bouviers, ainsi que les chiens de chasse. »

Rassurons-nous, amis des chiens, ce n'est pas à Bastia, que cet arrêté a été pris, c'est, dernièrement, à Aix en Provence.

A Bastia, moyennants modique somme de 50 centimes, les chiens ont acquis droit de cité, et peuvent à loisir emhêter les 4 000 électeurs qui ne possèdent point cet ami de l'homme.

Les chiennes en folie peuvent en toute liberté donner, en pleine rue, d'immorales leçons de choses, renverser et mordre les passants, les chiens souiller de déjections immondes les trottoirs et les escaliers de nos maisons, et tout cela grâce à une médaille de 50 centimes !!...

D'abord les chiens, ensuite les citoyens.

JURISPRUDENCE ELECTORALE

L'exercice de fonctions temporaires et révocables n'entraîne pas nécessairement la translation du domicile au lieu de la résidence obligatoire, si le fonctionnaire n'a pas eu l'intention de s'y transporter effectivement.

Dans une commune divisée en sections électorales, c'est son habitation de fait qui doit être prise en considération pour déterminer la section où il doit être inscrit comme électeur.

En conséquence, à Paris (et Lyon)

55 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE NŒUD GORDIEN

par CHARLES DE BERNARD

UN ACTE DE VERTU

IV

— Monsieur de Morisset, reprit le domestique, Cette fois ce fut moi qui cherchai le regard de Martha, mais je ne le rencontrai pas.

Le poétique recoveur des contributions fit une entrée aussi grave et aussi mélancolique que celle de madame Capricard avait été folâtre et évaporée. Il s'avança vers la maîtresse de la maison, lui adressa un salut cérémonieux propre à déconter la médiocrité, et se mêla aussitôt au groupe d'hommes entassés au milieu du salon, et parmi lesquels il ne tarda pas à m'apercevoir. Sans doute il avait réfléchi depuis le matin, car au lieu de l'air hostile auquel m'attendais, sa physionomie prit à ma vue une expression prévenante et amicale. Avec un empressement probablement tout de politique, dont je ne fus pas dupe, il vint à moi, et me frappant le bras familièrement :

— Eh ! bonsoir donc, me dit-il, Machiavel, Iago, Slate-Quiet, Talleyrand, tout ce qu'on a de plus roué et de plus perfide au monde. N'avez vous pas quelque pudeur du tour pendable que vous m'avez joué ce matin ? et moi qui répondais à vos questions traîtresses avec une ingénuité digne de l'âge d'or ! ah ça, j'espère que si vous êtes curieux, du moins vous n'êtes pas indiscret. — Ces derniers mots furent dits d'un ton plus sérieux que le commencement.

— Ressurez-vous, répondis-je en riant, je vous promets de ne pas dire à notre Amphytrion que vous le trouvez grossier, despote et mauvais mari.

— Ni cela ni le reste, reprit monsieur Morisset avec un sourire qui dissimulait mal son inquiétude.

— Le reste, ce me semble, n'a rien qui puisse blesser la personne qu'il concerne. Une femme voit rarement un crime dans l'intérêt qu'elle inspire, et dans cette circonstance je pourrais parler sans vous faire tort.

— Peut-être ; mais c'est votre silence que je réclame, répondit gravement le poète.

La ritournelle d'une contredanse interrompit notre dialogue. Mon interlocuteur s'éloigna vers madame Capricard, qui à son approche se leva par un petit bond enfantin dont gémit la banquette où elle se prélassait. Ce couple, qu'on eût pu comparer à une galiote hollandaise traînée par un bateau remorqueur, fendit la foule au grand dam des fleurs et des rubans qui enchevêtraient la danseuse de la tête aux pieds, et prit place à l'un des quadrilles au milieu du salon. M. Morisset avait si bien combiné sa manœuvre que, sans affectation et comme par hasard, il se trouva en face de madame Dumbergeac qui dansait avec le colonel du régiment de cavalerie en garnison à C.... Forcé de céder la place aux danseurs, je me rapprochai de la porte, mais sans perdre de vue les acteurs d'une scène qui, d'après mes observations précédentes, ne pouvait manquer de devenir intéressante, lorsque je sentis une main sur mon épaule.

— Tu verras qu'ils ne viendront pas, dit à mon oreille une grosse voix, d'un ton de mauvaise humeur.

Je me retournai et j'aperçus Harmodius ; il regardait la porte à chaque nouvel arrivant qui venait le saluer, se mordait les lèvres avec un dépit concentré.

— Qui est-ce qui ne viendra pas ? demandai-je ; car je ne savais ce qu'il voulait me dire.

— Nos seigneurs les vidames et hauts barons de C...., les Ginévry, les du Dressant, les Malescard et consorts ; ils croiraient déroger s'ils venaient chez moi ; pardieu ! cela leur sied bien ! Ne voilà-t-il pas de nobles et puissants seigneurs ? parce qu'ils ont un pigeonnier au milieu d'une mare à canards, ils se posent en châtelains ; un tas de gentilâtres mal déracinés par la savonnette à vilain de leurs grands-pères !

— D'apostrophe Ambergeac, répondis-je, je croyais la maison réconciliée avec celle de Montmorency.

— Enfin on vient ici, reprit le sous-préfet, insensible à mon observation ; et il me désigna du regard un beau vieillard qui entrait en ce moment, sans paraître que le domestique l'annonçât. — Le comte de Ginévry, un vrai gentilhomme, celui-là : les Ginévry datent de 1200. Je viens de faire réparer la route qui passe devant son château. Mais il vient seul... Comment, sa femme n'est pas avec lui ?

M. de Ginévry se glissa, avec l'aisance d'un homme du monde, à travers les personnes qui nous séparaient de lui, et salua, d'un air aussi gracieux que poli, Dumbergeac, qui s'empressait à sa rencontre.

— N'aurons-nous pas l'honneur de voir madame la comtesse ? dit Harmodius en le regardant fixement ; elle nous avait fait espérer cependant...

— Malade, répondit le vieillard d'un ton pénétré ; réellement malade et désolée de l'être aujourd'hui. Mais, vous le savez, ma femme est d'une santé si faible, si capricieuse ! Après la contredanse, j'irai faire agréer ses excuses à madame Dumbergeac, que j'aperçois plus belle et plus séduisante que jamais... Une toilette d'un goût exquis...

(*A suivre*).

POUR LES SOINS DE LA PEAU
rien n'est meilleur que l'emploi régulier et constant de la
POUDRE DE RIZ SAVON SIMON
aux extraits naturels
CRÈME SIMON
SIMON, 59, rue de Provence, PARIS
J. SIMON, 59, rue de Provence, PARIS
Dépôt Bastia

cô — en vertu des lois des 7 juillet 1874 et 29-30 mars 1886 — une liste spéciale pour les élections municipales est dressée dans chaque quartier ou section (sachi que la liste générale n'est par arrondissement) si un instituteur, bien qu'attaché à une école située dans tel quartier, ne s'y rend que pour faire sa classe et a son habitation personnelle dans un autre quartier, c'est sur la liste électorale municipale de ce dernier qu'il doit être porté.

Rejet du pourvoi formé contre un jugement du juge de paix du cinquième arrondissement de Paris, du 23 février 1904.

AU « JOURNAL OFFICIEL »

Ministère de la guerre

M. Franceschi, capitaine hors cadres (recrutement), est réintégré au 18e rég. d'infanterie.

— M. Rossi, capitaine au 11e rég. d'artillerie, est classé au 8e rég., 6e batterie, direction de Toul (service).

— M. Millot, lieutenant au 38e rég. d'artillerie, à Bastia, est classé au 7e bataillon, 6e batterie, à Reims.

— M. Vincensini, officier d'administration de 2e classe, gestionnaire des vivres à Nice, a été désigné pour la gestion des vivres de Belfort (service).

— Le capitaine Calisti, du 3e malgache, passe à la 8e compagnie du 3e sénégalais.

— Le lieutenant Guerrini, du 18e rég., passe à la 5e compagnie du 3e tonkinois.

Min stère de la Marine

Le second maître mécanicien Olivi, du port de Toulon, a été nommé au grade de maître mécanicien théorique.

— Le quartier-maître fourrier Andreoni Gabrin-Antoine, a été nommé au grade de second maître fourrier de 3e classe.

— Le matelot timonier Peroldi Antoine-Paul, a été nommé au grade de quartier-maître de timonerie de 2e classe.

— Les ouvriers mécaniciens, Filippi Jean, Piana Auguste, Rochesani Jacques-Patrippe, Casalta Toussaint et Nicolai Jean, ont été nommés au grade de quartier-maître mécanicien de 2e classe.

— Les matelots fourriers, Leonardi Pierre-Paul, Montepagano Jean-Baptiste-Félix, Paoli Joseph, Orsini François Xavier, Chiarelli Ferdinand Michel, ont été nommés au grade de quartier-maître-fourrier de 2e classe.

GAZETTE DÉPARTEMENTALE

POLVEROSO. — Par arrêté en date du 26 juillet 1905, le Conseil d'Etat a maintenu l'arrêté du Conseil de préfecture de la Corse du 5 juillet 1904 et a proclamé conseillers municipaux de la Commune de Polveroso MM.:

Giudici Jean-Laurent, Lanfranchi Jean-Marie, Marcaccini Joseph François, Orsini Pierre-Paul, Giudici Félix-Charles, Nicolai Dan-Jean, Leoni Joseph-Marie, Lanfranchi Simon-Octave, Maestracci Nicolas.

OCCHIATANA. — Nous sommes heureux de féliciter les jeunes Orsolini Mathieu et Thomas, pour les brillants succès universitaires qu'ils viennent de remporter aux dernières examens. Le premier a soutenu brillamment sa thèse de doctorat devant la Faculté de médecine de Florence et a reçu les félicitations du Jury; le second, brillant élève de rhétorique au Lycée de Bastia, vient d'être reçu au baccalauréat classique avec mention. Les frères Orsolini sont les fils du notaire regretté mi les Jacques Orsolini, maire et Président du Conseil d'Arrondissement de Corte, et les neveux du sympathique et distingué publiciste M. Romulus Carli, qui, nous sommes heureux de l'annoncer, sera incessamment l'objet d'une très haute distinction honorifique. Mais chut! pas d'indiscrétion!

Nos félicitations aux deux jeunes lauréats et à leur vaillante mère, Madame Vve Jérômine Orsolini née Bartoli. — A.

VALLE D'ALESANI. — Le brigadier de gendarmerie Giovannelli est nommé maréchal des logis à Valle d'Alesani.

ILE-ROUSSE. — Notre port et notre rade sont vraiment animés, depuis quelques semaines par des bataillons de sardines et d'anchois. Nos patrons pêcheurs sont dans la jubilation. Ils en prennent beaucoup. Le prix de vente, des plus raisonnables, est de 2 f. et 40 centimes le kilo.

— La récolte des olives s'annonce très bonne en Balagne. Donc, bonne année d'huile; mais aussi, bonne année de candidats à la députation. On parle déjà de quatre candidats. D'ici aux élections le nombre des candidats dépassera, sans nul doute, la douzaine. Ce qu'il y a de certain, c'est que les électeurs libres et indépendants de la Balagne sont aussi décidés qu'aux dernières élections législatives, à soutenir le candidat partisan de leurs croyances et de leurs libertés. — XXX.

FOLELLI. — M. Finocchi Antoine, brigadier des douanes en retraite, a été nommé receveur buraliste à Folelli.

BASTELICA. — M. François Seta, ancien élève du collège Fesch, licencié ès-lettres, a subi avec succès, devant la Faculté de Grenoble les examens de la licence en italien.

SAINT-LAURENT. — La fête patronale a été célébrée cette année avec un éclat inaccoutumé. L'église avait été parée avec un goût et un art recherchés. Un monde select, venu des divers points du canton, assistait aux cérémonies religieuses. M. l'Abbé Leonardi, desservant à Erone, venu pour la circonstance, a charmé l'auditoire avec un talent remarquable en accompagnant à l'harmonium les chants de la messe et des vêpres. Mais le clou de la fête revient, sans contredit, à Mlle Pauline Filippi qui, au moment de l'élévation, a chanté avec une méthode impeccable l'*Ave Maria* de Gounod.

Un bon point aussi pour les chantres qui ont, avec un accord parfait, rehaussé la cérémonie. Erreur profonde de croire que nos populations rurales doivent se passer de leurs fêtes votives.

Quelque uns pensent certains esprits forts, le culte religieux est encore loin de se perdre dans nos campagnes. — B. V.

BOCOGNANO. — Le brigadier de gendarmerie Jodry passe de Bocognano à Vivario; et le brigadier Sonjean passe de Propriano à Bocognano.

Gazette Ajaccienne

Ajaccio, le 14 août 1905.

(De notre correspondant particulier)

Pour nos musiciens

Depuis les premiers jours du mois de mai nos musiciens sont exhibés trois fois par semaine sur les différentes places de la ville. La musique nous fait passer de délicieux moments le soir, lorsque la brise embaumée nous apporte un peu de fraîcheur. Pendant qu'Ajaccio se vide et que sa population s'éparpille sur les hauteurs ou dans nos stations balnéaires, notre musique municipale est toujours sur la brèche et nous diverti agréablement pendant tous les mois de l'été. Je voudrais aujourd'hui exposer une petite réclamation aussi légitime que bien fondée, pour que notre sympathique maire, M. Pagliesi Conti, la répare dans l'intérêt de nos musiciens si dignes d'éloges.

Je serais heureux et la majorité de la population ajaccienne partagerait mon opinion, de voir accorder un repos qui pourrait permettre à beaucoup d'entre eux d'abandonner pour quelques jours la ville et de s'en aller dans les villages respirer un air pur et vivifiant...

Encore une fois, j'espère que M. le maire voudra bien accorder ce mois de repos à la musique municipale.

Génie

Par décision ministérielle du 9 août, M. Barcault, officier d'administration de 3e classe du génie, a été mis à la disposition du ministre des colonies et désigné pour être attaché au chemin de fer de la Côte d'Ivoire.

Correspondance

A M. Toussaint Balbi, Président de l'Assistance Publique.

J'ai l'honneur de vous adresser mes plus sincères remerciements pour le zèle et le dévouement que vos sociétaires montrent en toutes circonstances. Tout particulièrement, après l'accident dont j'ai été victime, je tiens à vous féliciter d'être à la tête d'une si humanitaire institution.

Dès aujourd'hui, je serais heureux d'être considéré comme membre actif de votre société.

En attendant, je vous prie d'agréer, etc.

MORACCHINI François.

Aux Quinze-Vingts

La pension de cent francs que reçoivent de l'hospice national des Quinze-Vingts, MM. Finidori Barthélemy, de Figari, Orsini Jean-Baptiste, de Bastelica, et Mme veuve Ruisseroni née Pierangeli, d'Appietto, est portée à 150 francs.

La pension de cent francs a été accordée aux personnes ci après dénommées :

Rolalo Jean-Baptiste, d'Appietto.
Parisi Lucie-Marie veuve Colonna, de Peri.
Palasca Paoli-Marie née Peri, de Peri.
Marcelli Toussaint, de Tavera.
Ario Diana née Casali, d'Ucciani.
Alessandrini Antoine, de Bastia.
Viacava Pâque née Bocca, de Bastia.
Calsroni Pierre-Antoine, de Murato.
Micaelli Anais née Angeli, de La Porta.
Cepponi Etienne, de Tagliu-Isolaccio.
Castellani Clémentine née Possati, de Moncale.
Baldani Marie, de Corte.
Tiberi Timothée, de Corte.
Paoli Antoine-Dominique, d'Altiani.
Casanova Pierre-Antoine, de Bisinchi.
Campocasso Mathée, de Bisinchi.
Albertini Quilicus, de Castiria.
Orsini François de Saint André de Bozio.
Giabicani Ange-Pierre, de Vivario.
Nicolai Félicité née Barosi, de Zerubia.

Avis & Communications

JEUNESSE BONAPARTISTE

Mardi 15 août : Matin, 8 heures et demie, assemblée générale ; 10 heures, messe à la paroisse Sainte Marie ; midi, banquet chez M. Chilotti, 10, boulevard Saint Angelo.

Le Comité.

PRIME GRATUITE

A TOUS NOS ABONNÉS

Pour recevoir gratis et franco pendant un mois le superbe *Magazine Illustré*

Madame et Monsieur

il suffit à nos abonnés d'envoyer leur bande sous enveloppe ouverte affranchie à cinq centimes, 3, rue Rossini, à Paris.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 14 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 23° à midi, + 27.5 à 6 heures du soir. + 25° Maxima, + 28.9. Minima, + 21.7

Baromètre. — 7 heures du matin, 767 mm. à midi, 766 mm., 6 heures du soir, 764 mm.

Vent. — Dans la matinée, N.-E.
Dans l'après-midi, N. O.
Etat du ciel, découvert.
Pluviomètre, à 7 h. du matin : 0 mm

Au Lycée

Le nouveau surveillant général, M. Filippi, qui avait été chargé du service d'administration du 1er au 20 août, est à la veille de prendre ses vacances.

C'est M. Laschi, censeur, qui sera à la tête de ce service du 20 août au 10 septembre.

A cette date, M. Hantz, proviseur, qui s'est rendu naguères à Paris pour étudier diverses questions intéressant le lycée, sera de retour pour préparer la prochaine rentrée scolaire.

En attendant notre vieux lycée subit, sous le vigilant contrôle de M. Minighetti, économe, les réparations traditionnelles, grosses ou petites, auxquelles on est accoutumé de pourvoir pendant les vacances.

Une indiscrétion pour terminer. M. le proviseur, qui est l'auteur de tant d'innovations heureuses dont le lycée a bénéficié, rêve encore aux élèves la surprise d'une superbe installation de bains et de douches sur le modèle des lycées de Paris et dont ils pourront disposer dès le 1er octobre. *All right.*

Licence en droit

Nous sommes très heureux d'apprendre que M. Joseph Casari, fils de M. Toussaint Casari, propriétaire au Caire, vient de subir avec succès ses examens pour la licence en droit devant la faculté de Paris.

Toutes nos félicitations au jeune avocat et à son père qui poursuit avec tant d'opiniâtreté des réformes dont la réalisation doit assurer l'avenir de la ville du Caire.

Contributions directes

M. Francceschi, contrôleur principal de 2e classe des contributions directes, est élevé à la 1re classe et affecté au service du département de la Seine.

Au départ

M. le commandeur Simondetti, consul général d'Italie est parti hier en congé par le paquebot « Alessandro Volta » de la Compagnie Florio-Rubattino.

Pendant son absence la gérance du Consulat est confiée à M. Antoine Pierangeli, officier de la couronne d'Italie.

Nécrologie

M. Campana, capitaine du génie à Ajaccio, vient d'avoir la douleur de perdre son fils aîné, décédé vendredi à Corte. Le jeune Antoine-Joseph se distinguait déjà par son amour du travail et ses progrès. Garçon unique, il était l'espoir et la joie de sa famille.

Une de ces maladies terribles, malheureusement très fréquentes chez les enfants, en a fait sa proie en quelques jours.

Le cercueil de ce cher enfant a été transporté à Cardo où les obsèques ont eu lieu dimanche matin en présence de toute la population, des officiers du génie de Bastia et des nombreux Bastiais qui font leur résidence d'été de ce joli village.

L'inhumation a été faite à Volta, dans le caveau particulier de la famille.

Nous présentons à M. le capitaine Campana et à Mme Campana, à Mme Calisti, à M. et Mme Antoine Campana, l'expression de nos vifs regrets.

— M. Pierre Zannini, le sympathique employé de la maison L. N. Mattei et Cie, vient d'être, lui aussi, éprouvé par la mort de l'un de ses enfants, Henri, âgé de quinze mois. Tous les soins maternels ont été inutiles pour conserver à la vie ce pauvre enfant. Il s'est envolé vers le ciel pour grossir les légions d'anges.

A cette occasion M. et Mme Zannini ont reçu de la part de leurs nombreux amis les plus affectueux témoignages de sympathie. Nous y joignons également les nôtres.

Fête de l'Assomption

A Sainte-Marie : 11 heures, messe solennelle de Battman ; offertoire, andante de Wenian-ki, violon et orgue (MM. Giannarelli et Swicher) ; élévation, *Ave Maria*, de Gounod, chantée par M. Piccioli. Vêpres à 4 heures. Procession à 5 heures précises.

A la Conception : Grand'Messe à 10 heures ; Vêpres à 2 heures précises, suivies du Salut ; bénédiction et baiser de la Sainte Relique à 8 heures du soir.

Au Port

Le vapeur *Italia*, de la Compagnie Méditerranéenne, arrivé à 5 heures de Marseille avec 70 passagers, est reparti pour Tunis, à 10 heures, avec 7 passagers et 100 tonnes de marchandises.

Oratoire de Saint-Roch

Rectorat, qui comprend dans le dit oratoire la fête du Glorieux Saint Roch, patron de la ville.

Aujourd'hui, vêpres solennelles à 4 heures et demie précises.

Le jour de la fête, messes de 5 h. à midi, grand'messe à 11 heures. Le soir à 4 heures, vêpres et salut, à 8 heures, bénédiction et baiser de la Sainte Relique.

Charité

On nous prie de recommander à la bienveillance des personnes charitables, une pauvre femme enceinte avec trois enfants en bas-âge, demeurant rue de Castagno, 2, au fer.

On demande

On demande un appartement de 8 à 9 pièces ; belle situation.

S'adresser au bureau du journal.

Achat de prunes

La Maison L. N. Mattei et Cie a l'honneur d'i former les propriétaires qu'elle achète tous les jours des prunes (reine-claude) vertes.

Farines de blé tendre

On peut se procurer, rue du Nouveau Port, 1, des farines de très bonne qualité au prix de 38,50 la balle de 122 k. 500 garanties de bon goût et de toute blancheur.

A louer

A louer 6 pièces Bd Paoli, 28, 3me étage. S'adresser chez M. Forcioli, négociant.

— Un magasin sis rue de l'Opéra, ancienne imprimerie Fabiani.

— A louer de suite un appartement composé de 9 pièces, sis au 3e étage de la maison Fantauzzi, 15, place Saint-Nicolas.

— Un appartement composé de 10 pièces donnant sur la place St-Nicolas, au 1er étage de la maison Fantauzzi 15, place Saint Nicolas.

SAVON
DONNE-BEAUTÉ
du docteur Indien KATALUPANO
Seul et unique concessionnaire
V. DIAS DEGORVIER, Périgueux
Teint blanc éclatant
Résultats merveilleux
En vente : chez D. LUIGI,
pharmacien, Bastia.

Compagnie
Méditerranéenne de Navigation
Services hebdomadaires rapides
ENTRE
Marseille-Bastia-Tunis
Départ de Marseille, samedi 2 h. s.
Arrivée à Bastia, dimanche 5 h. m.
Départ de Bastia, dimanche 10 h. m.
Arrivée à Tunis, lundi midi.
Départ de Tunis, mardi midi trente.
Arrivée à Bastia, mercredi 2 h.
Départ de Bastia, mercredi 6 h. s.
Arrivée à Marseille, jeudi 9 h. m.
Agences à Marseille, 53, rue Vacon,
— Bastia, 7, rue nouveau-port,
— Tunis, A. Modigliani.

La Compagnie Méditerranéenne soucieuse des intérêts du public, fixe dorénavant son départ du mercredi soir pour Marseille, à six heures au lieu de huit, dans le but de faire coïncider son arrivée avec les départs des rapides du matin pour Paris et pour Nice.

SAISIE-BRANDON

Vente par suite de saisie-brandon, le trois septembre 1905, à neuf heures du matin, sur la Place d'Armes, à Bastia, de la récolte de raisins pendante sur pied, en une pièce de terre sise à Pineto, commune de Furiani, de la contenance de 54 ares, 63 centiares, au comptant sous peine de folle enchère.

L'Huissier poursuivant,
URIOLI.

Café des Gourmets
GLACES
Bière F. POUSSET
Spatenbran Munich
Pilsen. Burgerliches. Brauhaus
BOCK-ALE, GRUBER

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

Nouvelles Universitaires

Paris, 14 août.

M. Aubert, chargé de cours au lycée de Bastia, est proposé pour le titre d'agrégé avec le numéro 3 sur 15 candidats par le jury d'agrégation des sciences physiques.

Le Krach des Sucres

L'instruction judiciaire contre M. Jaluzot — Convocation des actionnaires du Printemps.

M. le juge d'instruction Decasse, qui a été chargé d'ouvrir, contre M. Jaluzot, une instruction en abus de confiance, a entendu de nouveau aujourd'hui le député de la Nièvre qui s'est expliqué sur les nombreux griefs dirigés contre lui par les plaignants.

Aucune communication n'a été faite à la presse.

Les actionnaires du *Printemps* ont été convoqués par le conseil de surveillance pour le lundi, 28 courant.

A VIENNE

L'Entrevue DU ROI D'ANGLETERRE ET L'EMPEREUR D'AUTRICHE

Vienne, 14 août.

L'entrevue du roi Edouard et de l'empereur d'Autriche aura lieu demain soir.

Afin d'éviter au vieux monarque de se rendre à Marienbad, le roi d'Angleterre arrivera à Ischl.

L'entrevue présentera un caractère essentiellement privé ; le roi Edouard VII sera accompagné de deux aides de camp ; aucun ministre ni ambassadeur n'assistera à l'entrevue.

Cette entrevue cependant offrira une signification politique indéniable, après les entrevues de l'empereur Guillaume et du Tsar et la visite de la flotte française dans les eaux britanniques.

EN ANGLETERRE

LE DÉPART de la Flotte Française

La dernière journée. — Le départ de Portsmouth. — Adieux touchants. — La semaine historique. — La note de M. Rouvier.

La ville de Portsmouth a fait à nos marins l'adieu le plus grandiose et le plus impressionnant.

Ce matin, à la pointe du jour, la population des villes et des villages de la côte occupait les quais et la jetée, afin de se livrer à une éclatante manifestation au moment du départ de notre flotte.

Une heure avant le départ, le commandant en chef de la place de Portsmouth, accompagné du maire et de la corporation de la cité, montent à bord pour faire leurs adieux à l'amiral Caillard.

A 10 heures précises, toute la flotte française s'ébranle pour quitter le port de Portsmouth. Les musiques militaires, qui sont sur la jetée et les quais, jouent la *Marseillaise*, pendant que les batteries des forts et les navires anglais tirent des salves.

Les navires de l'amiral Caillard saluent chacun la terre anglaise par une salve de 21 coups de canon ; les musiques des navires jouent le *God save the King*.

Les marins des deux flottes poussent des hourras frénétiques.

Le marché de la flotte française offrait un spectacle magnifique.

Le *Forbin*, croiseur de 1re classe, est sorti le premier du port suivi du vaisseau-amiral *Masséna*, puis à quelques égaux de toutes les unités de l'escadre.

Londres, 14 août.

La presse anglaise continue à manifester un enthousiasme absolument sans précédent à l'occasion de la visite des navires de l'amiral Caillard.

Tous les journaux anglais déclarent que la semaine qui vient de s'écouler, a été une semaine historique pour l'entente anglo-française.

Thonon, 14 août.

M. Rouvier, président du conseil, a reçu un coup de téléphone du *Standard* à Thonon la note suivante :

« J'ai été vivement impressionné » par la façon dont l'Angleterre a » accueilli nos marins.

» La réception qui leur a été faite » a provoqué en France une grande » satisfaction. »

EN ESPAGNE

La misère en Andalousie. — Troubles graves.

Madrid, 14 août.

La misère prend des proportions de plus en plus graves en Espagne.

Dans l'Andalousie, c'est mille travailleurs manquant de ressources alimentaires, ils encombrent les fermes et volent le bétail.

La gendarmerie est impuissante à réprimer les désordres.

Les familles d'ouvriers en bandes implorent la charité.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

La répartition des armées Japonaises. — Les conditions de paix.

D'après les dernières dépêches adressées de Mantchourie au « Novoié Vrémia », voici quelle serait la répartition des armées japonaises.

En Mantchourie, l'aile gauche serait formée par l'armée du général Nogi et un détachement de cavalerie du général Tamoura.

Le centre comprendrait les armées des généraux Oku et Nodzu et un détachement de cavalerie commandé par le général Okitsuna.

La droite comprendrait l'armée du général Kuroki, prolongée vers l'est par celle du général Kawamoura.

En Corée, se trouve une armée commandée par le général Hasegawa et un corps de réserve commandé par le général Nissi, sans compter une division de réserve et une brigade non encore indiquée dont la destination n'est pas donnée. Ces troupes semblent destinées à opérer contre Vladivostok.

Dans l'île Sakhaline, se trouverait une partie de la 7e brigade de réserve et de la 4e division de réserve.

D'après de nombreux renseignements de source allemande et anglaises ou américaines, on procède jusqu'à actuellement, au Japon, à l'organisation de trois nouvelles divisions actives qui recevraient les numéros 13, 14 et 15, d'une brigade non encore connue et d'une division de réserve.

Les conditions de paix que les Japonais ont présentées aux Russes peuvent être divisées en deux catégories ; celles qui regardent strictement la Russie, et ce qui auront un effet sur la situation réciproque des puissances en Extrême-Orient.

Une des plus importantes de ces conditions est celle qui donnerait au Japon les droits de pêcherie au nord de Vladivostok, le long de la côte sibérienne.

Il est certain que cela, joint à la cession de l'île Sakhaline, aurait pour effet de constituer au bout de la Sibérie quelque chose comme une Alaska japonaise. Ces droits de pêcherie pourraient très vite être affermés à des Compagnies qui seraient des sortes de Compagnies à chartes, et qui détiendraient toute l'influence politique au détriment de l'influence russe, dans ces territoires qui connaissent à peine le Japon.

Cela ne doit pas plaire extrêmement à différentes puissances européennes.

Cependant on peut rappeler, à cette occasion, un bruit qui a couru il y a quelque temps, et suivant lequel un des emprunts japonais avait été consenti par un groupement américain sous la condition qu'à l'issue de la guerre, le Japon lui céderait les droits de pêche qu'il aurait acquis de la Russie... Mais, répétons-le, ce n'était qu'un bruit.

Cependant il y aurait une question beaucoup plus grave. Ce serait la restriction imposée à la marine de guerre russe en Extrême-Orient, car cela donnerait aux Japonais la prépondérance navale vis-à-vis de n'importe quelle autre puissance.

Que resterait-il, en effet, à la Russie ? On ne demande pas jusqu'à présent le démantèlement de Vladivostok, mais que serait Vladivostok sans flotte de guerre pour se défendre ?

En fait, il n'y aurait dans les mers d'Extrême-Orient plus de port de guerre russe, mais l'absolue suprématie japonaise.

Les opérations en Corée

On télégraphie de Tokio :

Les Russes se replient au delà de Toomen pour éviter un combat dans le nord de la Corée.

Les troupes japonaises manifestent une grande activité et semblent décidées à attaquer les Russes.

EN MANDCHOURIE

La situation des deux armées

Saint Pétersbourg, 14 août.

D'après les derniers bulletins officiels la situation des deux armées n'a pas changé. Le calme est complet sur tout le front de combat.

Les escarmouches d'avant gardes se produisent rarement.

A PORSTMOUTH

La Conférence de la Paix

Troisième séance. — La prépondérance du Japon en Corée. — Entente possible.

Les plénipotentiaires russes et japonais ont tenu une nouvelle réunion aujourd'hui.

Une très importante discussion s'est engagée sur les revendications des Japonais et sur la réponse des Russes.

Chaque point est discuté en détail.

On pense que deux séances suffiront pour décider si une base de paix est possible.

On télégraphie de New-York :

Dans les cercles officiels on assure que les plénipotentiaires russes et japonais sont d'accord au sujet de la prépondérance du Japon en Corée.

New-York, 14 août.

M. Witte, plénipotentiaire russe a déclaré à un correspondant de « Morning Post » que la situation était peu claire mais qu'il ne désespérait pas d'arriver à une entente.

00388

Paris, 14 août.

Le correspondant du « Petit Parisien » à Portsmouth télégraphie que les plénipotentiaires sont d'accord sur des nombreux points.

Une paix durable pour les deux parties est dans les choses possibles.

EN RUSSIE

Collisions sanglantes à Varsovie

Une rencontre sanglante s'est produite entre les troupes et les grévistes.

Deux cosaques ont été tués.

La foule s'est enfuite avant de mener la vie vers un détachement d'infanterie auquel l'ordre a été donné de faire feu.

La foule s'est dispersée, laissant 28 morts et 34 blessés.

EN NORVÈGE

Le plébiscite norvégien

Christiania, 14 août.

Le plébiscite relatif à la dissolution ou au maintien de l'union de la Norvège avec la Suède donne une énorme majorité à la dissolution.

Cette soirée midi 401 sections ont donné 321 résultats qui se répartissent ainsi :

197 pour la dissolution.
124 contre.

La Norvège veut, aussitôt après le plébiscite, régler la dissolution de l'union et décider la forme du gouvernement, et consulte seulement entrer en négociations avec la Suède sur les conditions formulées par celle ci.

La Suède, au contraire, demande qu'on négocie d'abord sur ces conditions.

BRASSERIE
GASPARINI
5, *Place Saint-Nicolas*
Tout les soirs à 4 heures, Galces assorties.

Vezzani
Hôtel des Voyageurs
M. BATTESTI Joseph Mathieu, ancien maître d'hôtel des bains de Pantalella, a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il a transféré son hôtel à Vezzani.
Cet établissement s'élève sur la route forestière, place de la Fontaine des Trois Grâces avec trois jets d'eau, dans un site très agréable, entouré d'ombrages et d'où on a la double avantage de respirer l'air si vivifiant des montagnes boisées de pins et de châtaigniers, de jouir de la brise si fraîche des belles nuits d'été, et de se désaltérer avec l'excellente eau de Vezzani si renommée.
Les personnes qui désirent passer cet été à Vezzani pourront prendre pension et chambres à des prix très modérés. Les voyageurs y trouveront toute le confortable nécessaire.
Un omnibus est mis à la disposition des voyageurs entre Vivario et Vezzani et vice-versa.

65 ANNÉES de SUCCÈS
HORS CONCOURS PARIS 1900
GRAND PRIX, St-Louis 1904
Alcool de Menthe de
RICQLÈS
SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE
CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU
CŒUR TÊTE ESTOMAC
CHOLÉRINE
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
DÉPÔT DU RICQLÈS

Grand Entrepôt de Vins
CORSES, D'ALGÉRIE & D'ITALIE
ORESTE BIAGINI
5, *Avenue Carnot, Bastia*
GRAND PRIX
à l'Exposition Internationale de Bastia
Vin de table, blanc et rouge, bonne qualité, de 0,20 à 0,40 c. le litre.
Vin à dessert (choix du pays) de 0,60 à 1 f. la bouteille (verre à rendre).
Vins mousseux du pays. — Muscat de Frontignan. — Vin de Chianti. — Madère. — Malaga.
Seul dépositaire pour la Corse de l'apéritif « Le Puf » et de quinquina « Ponpanet. » — Gentiane. — Vermouth de Turin.
Livraisons à domicile en paniers de 12 bouteilles, demi-vannes, barils ou barriques.
Pour les livraisons au détail il sera délivré un bon par litre de vin. La présentation de 20 bons donne droit à une superbe prime.
Les acheteurs de gros bénéficieront d'une forte réduction sur les prix.
Seul représentant et dépositaire de la Grande Fromagerie Ajaccienne Fromages genre Roquefort, genre Mont d'Or. Beurre frais. Prix très avantageux.
Dépositaire de la Sciorie Hollandaise. — Planches de Vin larges de toutes dimensions. Lattes à palonde et Liteaux pour tuiture. Chevrons, poutres et madriers.
Bois de tout x dimensions sur commande.
Prix exceptionnels de bon marché

Orezza-les-Eaux
Hôtel Granajola
(Villa Manfredi)
Tenu par Mme COLOMBANI
Ouvert à partir du 8 juillet. — Prix modérés. — Cuisine soignée.

Horlogerie-Bijouterie
Orfèvrerie
24, Boulevard Paoli, Bastia
E. GIUNTOLI
a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

AU PETIT PARIS
32, Boulevard Paoli, 32
Madame MAGE a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'ouvrir un magasin de tissus comprenant un choix considérable de toiles, linge de table, mouchoirs, lingerie confectionnée, etc.
Grand assortiment de nids, crevettes, crêpons et articles de Chine.
Malgré sa nouvelle installation elle continuera, comme par le passé, de visiter, aux époques habituelles, sa clientèle de l'intérieur

Haute-Nouveauté
MAISON ROGIALLI
Place Saint-Nicolas
Saison Printemps-Eté
Chaque saison, à la réception de ses marchandises de grande nouveauté et d'une beauté exceptionnelle, MM. les clients ont pu se rendre compte de la modicité des prix que la Maison ROGIALLI peut offrir.
Elle vient présenter au nombreux et fidèle clientèle qu'elle a reçu pour la saison *Printemps-Eté* un riche assortiment de draperies pouvant satisfaire tous les goûts de ses nombreux clients et défier toute concurrence.
Etoffes anglaises de première choix, vêtements sur mesure pour Messieurs, Dames, Fillettes et Ecclésiastiques.
Grand assortiment de gilets fantaisie, bretelles, cravates, chemises, pochettes, faux cols, etc., etc.
N. B. — Sur demande on se rend à domicile et on envoie des échantillons dans l'intérieur.

TRAN PORTS DIRECTS
entre Bastia
et les ports du Nord
Services bi-mensuels de vapeurs de BASTIA pour
LONDRES, LIVERPOOL, NEWCASTLE
ANVERS, HAMBOURG
et les ports d'ESPAGNE
Pour dates des départs et tous les renseignements s'adresser à M. ARTHUR C. SOUTHWELL
Vente.

TOURCOING 1906

VENDANGES 1905
Amélioration du Vin
par les
LEVURES SÉLECTIONNÉES
PURES ET ACTIVES DE
L'INSTITUT LA CLAIRE
Sp.-ère G. JACQUEMIN
Augmentation du degré alcoolique - Bouquet plus développé. - Distinction rapide. Nouvelle découverte. Développement des vins naturels par les LEVUROSES des feuilles de vignes.
La grande brochure sur les levures sélectionnées, contenant 95 pages, est envoyée gratuitement à toute personne qui en fait la demande à
M. VICTOR BENEDETTI
Chevalier du Mérite Agricole
2, Boulevard Baille, au 3me, Marseille

300 Frs. chaque mois pour tous ceux qui ont du temps de reste : Offres à Steinhauser et Cie, Kaiserslautern-Bade.

LIBRAIRIE OLLAGNIER

ENCRIERS
à fermeture automatique élastique
Système Colombani

Encriers classiques. — Encriers portatifs. — Encriers administratifs. — Encriers de fantaisie. — Encriers réclames.

DENTISTE
Le cabinet du docteur Vincenti, 1, rue de l'Opéra, en face les magasins Orengia, sera ouvert du 1er au 5 de chaque mois.
Mme MASSEL, née WOOD, reste attachée à son cabinet comme opératrice.

A vendre ou à louer
Cours Grandval, 35, 1er étage, Ajaccio
Deux appartements composés chacun de 7 pièces, un cabinet, un long couloir, antichambre, cuisine et latrines. Balcon sur le devant et grand balcon sur la cour. Eau et gaz dans.
S'adresser à Mme veuve Bost, avenue du Premier Consul, 2, 2me étage, Ajaccio.

ALIMENTOS DIABOT
Maison fondée en 1880
DIABOT Fils Aîné
Successeur de Jh. Diabot
DEBOUT Fils Aîné
Successeur de Jh. Debout
MARSEILLE

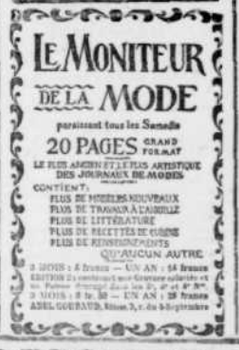
PILULES DEPURATIVES
GALANTI
Pharmacien de 1re classe
MARSEILLE

BLANCHISSAGE et Repassage
Mlle MARIE VESPERINI
rue Notre-Dame, Ajaccio
Travail soigné

BONNE OCCASION
A vendre : Calèches, Victoria, Cabriolet et Charrettes ; Futailles pour vin neuves et usagées, toutes contenances, à des prix très avantageux.
S'adresser au concierge de Toga.

Installation à Gaz et Acétylène
Jean Cini, ex ouvrier du Gaz
Place de l'Hôtel de Ville, 4, Bastia
Vente de becs, verres et manchons
Appareils sur commande
Abonnement pour l'entretien de l'éclairage. — Travail soigné et garanti.

Vin, Pétrole Alcool à brûler
Vins rouge et blanc, le litre 0,20.
Pétrole de la Cie Générale des Pétroles, 0,35.
Alcool à brûler, 0,75.
Magasin : 7, rue de l'Opéra, près de la Poste.



XXXe ANNÉE — MERCREDI, 16 AOUT 1905 — N° 194

00389

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux de ce journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (Payable d'avance)

	3 mois	6 mois	1 an
Corse	2fr.	3fr.	5fr.
Autres Départ.	2fr. 25	4fr. 50	9fr.

Union Postale, et autres Pays le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE BASTIA MUNICIPALE

LE CALENDRIER

Fête d'Aujourd'hui : Saint Roch.
Soleil : (heure nationale)
Lever, 4 h. 38 m. — Coucher, 6 h. 34 m.
Lune Pleine, le 14 — Dernier quar., le 22
Fête de demain : Saint Maxime.

15 AOUT

CAUSERIE

La Carte Postale Illustrée

On la rencontre partout ; sur les bruyants boulevards, à l'étalage des riches librairies, au seuil des grands bazards et jusqu'à l'unique vitrine du plus reculé de nos villages.

Il y a seulement quelques années elle dédaignait l'appel des humbles, disait bien haut qu'elle n'entendait pas céder un pouce de ses prétentions mondaines, se renfermait jalousement dans sa mousseuse dignité. Puis, par un miracle de la mode, elle s'est convertie à la démocratie, et aujourd'hui, devenue populaire, se prête au caprice de toutes les bourses. La chaîneuse aux cheveux soupoudrés de neige et la gentille Midinette éboueriffée de la nuque aux talons toi ont vogé une égale affection. On l'hospitalise dans les seigneuriales demeures comme dans le modeste intérieur de l'ouvrier.

Cette révolution du monde illustré n'a coûté ni une seule goutte de sang, ni une tête de rebe, et toutes les classes de la société ont acclamé la nouvelle souveraine des relations épistolaires. Seule, la lettre a protesté et continue encore à regretter ses anciens privilèges.

Pauvre misère de nos cœurs ! Comme elle a raison de se plaindre de ces désertions immérithées et combien sont rares ceux qui prennent sa défense !

Vous allez me dire : « Que voulez vous ! c'est un signe des temps. A notre époque de records on doit toujours marcher plus vite et c'est tant pis pour celui qui s'arrête en chemin. »

Avouez de bonne grâce que ce n'est pas souvent le souci de la hâte qui provoque cette indifférence pour l'épître, mais bien l'entraînement du « cinq à sept » ou des propos médiocres dont notre époque d'américanisation à outrance nous a rendus si friands.

Autour de nous on récite l'ironique phrase : « A quoi bon écrire quand une circonstance capitale ne nous y contraint pas ! » — C'est pourquoi en guise de lettre nous recevons une jolie carte illustrée avec une signature enfilable placée à la suite des cinq mots, jamais plus, tout juste pour ne pas encourir les sévérités de Dame Poste !

Certes, je sais fort bien que notre humeur peu belliqueuse ne nous donne guère l'occasion de signaler à nos lointains une action d'éclat. — Je parle, bien entendu, pour les lecteurs qui, comme leur serviteur, regardent dérouler en paix la quenouille quotidienne. — Mais, sans rester des traits homériques qui ne sont plus de notre siècle, les sujets à dissertation ne manquent pas à nos paresseuses plumes. Les mille petits riens que l'on se raconte mutuellement, les commérages des cœurs qui aiment les affectueuses confessions, les délicieuses impressions glanées au fil des heures qui, accompagnées d'une note personnelle, associent les absents à nos intimes pensées : tout ceci plaide pour le culte des longues conversations à distance. Ne vous dépêchez pas de me jeter la pierre et n'allez pas me croire adversaire irréductible de Mesdames les Cartes !

Bien au contraire, je suis collectionneur ! Souvent j'admire que malgré les légitimes sympathies acquises à l'essor des ans, on devrait tâcher de ne pas attenter à la vie des autres ! Ai-même tout lieu de penser que l'épître brûle du désir de compiaire à celle qui est toute désignée pour être sa charmante collaboratrice, et sans être grand prophète je prédis un mariage d'inclinaison entre les deux compétiteurs au poste d'ambassade narrative pour le jour très prochain où la figurine ombrée à trois sols sera vêue.

⁂

Je vous ai dit que je collectionnais. J'ai réuni dans mon élégant album toutes les visiteuses illustrées qui me rappellent les pays parcourus, et parfois, aux heures propices à la rêverie, tandis que rapprochés de ma fenêtre je suis d'un regard distrait les volutes bleuâtres qui stagnent dans l'air calme du dehors, un désir de revoir le passé s'emmare de moi. Je parcours avidement le missel des souvenirs dont les pages enjolivées me parlent des songes mûris ou peu partout : dans la magie des décors africains, sur les radieuses collines de la Riviera et jusque entre les exquis festonnements des verdures vosgiennes. Je sais bien que rares sont ceux qui peuvent faire de la géographie descriptive sur place. Mais c'est précisément à quoi suppléent les cartes postales quand d'agréablement elles viennent vous entretenir des beautés de leur pays natal.

Une algérienne évoquera en vous l'enchantement des maisons arabes où sous les arcades remplies d'ombre glissent des femmes emmaillotées dans un voile blanc qui les enveloppe de la tête aux pieds. Vous éprouverez un frisson, un désir d'écarter le flacard du suaire pour voir le visage d'une de ces créatures de mystère au langage imagé d'Orient. Les témoignages d'amitiés qui vous parviendront transcrits au dos du portrait d'une de ces perles que la mer a déposé lentement sur ses rives dans un alleulement de pétales multicolores, vous feront penser au sortilège des journées toutes vibrantes de rayons et de bourdonnements. Une parole d'affection crayonnée au bas d'un dessin algérien représentant des pentes tapissées de châtaigneraies ou des sommets nacrés se reflétant dans l'azur d'un lac, vous consoleront de la canicule et vous aspirerez toute la fraîcheur des tentantes indications panoramiques.

Pour ma part je savoure avec délices les sensations que réveille une carte venue de loin, et en ce moment je m'apprête à placer dans un coin de mon musée quelques croquis des paisibles demeures Dijonnaises aux façades armoriées, où sous l'ogive des larges lucarnes on croit toujours entrevoir la vaporeuse silhouette d'une de ces duchesses de Bourgogne qui furent les plus riches fleurs de la galanterie française.

Ne me demandez pas d'accorder la moindre attention aux cartes qualifiées bien à tort d'artistiques, à ces scènes d'un goût très douteux qu'accompagnent des vers décadents. Elles ont malheureusement une tendance à vouloir supplanter les voyageuses qui remplissent si utilement nos heures vides, et je m'imagine volontiers que mes gracieuses lectrices sauront écarter sans pitié les mièvres petits rectangles qui nous arrivent du reste de la vertueuse Allemagne.

Et maintenant, s'il le faut, sachons en prendre sagement notre parti. Ne nous émissons pas en lamentations inutiles. Soyons cartophiles, mais toujours d'une façon exquise, ne nous contentons pas d'un bâtit envoi qui a l'air d'une corvée enlevée au petit bonheur, mais attachons-nous dans ce moderne exercice à rendre attrayante la orléanité de nos lignes. Ainsi, l'image compétera heureusement la dissertation, et peut être, qui sait, ferons-nous par croire que si la carte postale avait existé au temps de Mme de Sévigné, nous aurions conservé d'elle, en plus de ses lettres, quelques fines estampes parfumées de délicates pensées.

LOUIS DE FRANGINE.

L'Assainissement de la Corse

LE RAPPORT BOUHEY-ALLEX

Notre ami Bouhey-Allex, dans sa très remarquable étude sur l'assainissement de la côte orientale de la Corse, analyse les difficultés ayant autrefois empêché l'exécution des travaux nécessaires, les motifs pour lesquels ont péri ceux qui avaient été effectués, il arrive enfin à la question primordiale, l'acquisition des terrains : « Un point capital, écrit-il, est celui de l'acquisition des terrains. Il a été soulevé par le Conseil général de la Corse lui-même qui a émis un vœu en faveur d'une réglementation spéciale. »

Après être entré dans la technique des opérations à effectuer, le rapporteur indique les sommes qui seront nécessaires à chacune des régions à assainir : dans la région de Portovecchio il prévoit une dépense totale de 1.941.000 francs répartie de la façon suivante : groupe de Pinarello, 347 000 francs ; groupe d'Oso, 675 000 francs ; groupe de Porto-Vecchio, 870 000 francs ; groupe de Santa-Manza, 111.000 francs.

Dans la région de Bigaglia, les dépenses sont évaluées à 2.690.000 francs et l'entretien annuel à 25.000 francs. « Au point de vue de la salubrité, dit le rapporteur, une population de 30.000 habitants (y compris la ville de Bastia) est intéressée à l'amélioration projetée et les heureux résultats obtenus d'une petite entreprise antérieurement exécutée par l'Etat dans la commune de Saint-Florent (côte occidentale) permettent de bien augurer de l'avenir. »

La Casinca comprend les communes de Vescovato, Venzolasca, Castellare, Loreto, Sorbo Ocagnano et Poggio, « le sol y est d'une grande fertilité, mais l'insalubrité s'y oppose à tout séjour permanent et entrave l'exploitation agricole, les cultivateurs sont obligés de remonter tous les soirs dans les villages de la montagne, à plus de huit kilomètres de distance, pour passer la nuit en dehors de la zone infestée et, malgré cela, ne sont pas à l'abri de la contamination. La mortalité atteint 20 pour 1.000 et la vie moyenne ne paraît pas dépasser vingt six ans. » Pour cette région on évalue la dépense à 383.000 fr. et l'entretien annuel à 15.000 francs.

La région du Bravone renferme une population de 15.000 âmes, l'ensemble des travaux coûtera 591.000 francs et l'entretien 6 000 francs ; les marais à assécher sont ceux de Figarete, Padulella, Pronste, Canicia, Alistro, Giustiniana, les étangs et marais de Stagnolo, les marais de Tuta, Capanelli, Pioletta, la rivière de Bravone, les étangs et marais de Terranzano.

Le rapporteur de la Commission de l'agriculture, à propos de la région d'Aleria, cite l'inspecteur général Genty qui dit : « Cette région est certainement l'une des plus intéressantes de la Corse. Le sol y est, en effet, d'une fertilité remarquable et propre à toutes cultures. Malheureusement cette contrée si fertile est en même temps d'une extrême insalubrité due aux marais dont elle est infestée et au manque complet d'eau potable. Aucun des malheureux cultivateurs qui la fréquentent, même temporairement, n'échappe aux fièvres ultra de la malaria. Aussi le pays est-il complètement déserté. Le village d'Aleria, qui conserve les vestiges d'une ancienne et importante colonie, ne compte plus aujourd'hui qu'une population intérieure à 800 habitants, et les agriculteurs des cantons de montagne, Venzasi, Matra résident fixe d'un air maglérial.

M. de Montagnac suivait du regard la pantomime d'Harmodius, il avança un pied comme pour mieux mettre en évidence la chaussure incolore, et dit avec une bonhomie affectée :

— Je devine la cause de votre surprise, monsieur le sous-préfet ; vous êtes étonné de recevoir un pauvre noire de village en bottes ; vous vous attendiez sans doute à me voir en sabots.

— Comment donc, monsieur le marquis... je serai toujours honoré... même en sabots... balbutia le sous-préfet aussi décontenancé que pourrait l'être un pédagogue recevant de la main d'un écolier la férule qu'il lui destinait.

(*A suivre*).

VER SOLITAIRE
Cure radicale sans danger
GLOBULES du Dr SECRETAN

56 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE NŒUD GORDIEN

par CHARLES DE BERNARD

UN ACTE DE VERTU

IV

Et le comte s'approcha du quadrille, peut-être pour contempler de plus près les blanches épaules de la *sous préfète*, digues en effet de l'admiration d'un vieil amateur. Harmodius fit entendre une espèce de grognement sourd.

— Maladie ! dit il, elle était en retin à la mosse. Est-ce que ce vieux marquis de Lauturle me croit dupe de toutes ces défaites ? Maintenant que se route est en bon état, il espère s'acquitter envers moi au moyen d'une visite. Patience ! il n'a pas encore l'âge de l'exemption, et il peut être sûr que je vais le faire pincer par la garde nationale. Ah ! la femme est maudite ! Que dis-tu de ça ?

— Je dis qu'il n'y a pas de loi qui oblige une femme à aller au bal, même au bal d'un sous préfet. Mais, réponde moi, connais-tu beaucoup en M. Morisset, qui figure en face de la femme, et qui, en ce moment, a l'air d'un pingouin prêt à prendre son vol ?

Le poète, en effet, la tête renversée en arrière, les cheveux au vent, les pouces dans les poches de son gilet, cties coudes arrondis en forme d'ailes ou plutôt d'anses, balançait devant madame Dambergeac avec les grâces et le rougissement d'un paon qui fait la roue. Au moment même où je venais d'attirer sur lui l'attention d'Harmodius, il ôta ses doigts des poches où ils semblaient emprisonnés pour recevoir, ainsi que le voulait la figure, les mains de Barthe, à laquelle il servait de vis-à vis ; j'aperçus alors, entre le pouce et l'index du danseur, un objet presque imperceptible, car il en sortait à peine de trois ou quatre lignes, mais tranchant par sa blancheur sur le couleur jaune du gant. Après le tour de main M. Morisset se frotta les doigts par une sorte de clignement triomphant, puis les remigra dans son gilet. Le petit objet blanc avait disparu. Je regardai madame Dambergeac ; elle s'éventait avec son mouchoir qu'elle semblait serrer fortement.

— Morisset ! me répondit mon ami, qui avait regardé sans voir, comme font les maris : garçon d'esprit, quoique ma femme le trouve prétentieux ; c'est un de nos liens ; il a une foule de petits talents de société ; il chante, il fait des vers, il joue de la clarinette, et entre nous je crois qu'il verre de près madame Capricard, pendant que le gros notaire perd son argent à la bouillote. Epoux stupide ! ils sont tous comme ça.

Je ne répondis rien à cette parodie inattendue du vers d'Ercuni ; la moquerie de Dambergeac avait quelque chose de réellement affligeant.

— Epoux stupide ! répétais je en moi-même ; la femme vient de recevoir un billet sous tes yeux, sans que tu y aies vu plus clair qu'à un tour d'escamotage de Comte ou de Bosco ; ris, tu as sujet d'être content ; ris de M. Capricard.

— M. le marquis de Montagnac ! annonça en ce moment le domestique, en jetant avec pompe ce nom gascon au milieu du bruit du bal.

— Je ne sais encore gré à celui ci de sa visite, me dit Harmodius. C'est un fin matois, qui par pour est resté maire de son village après la révolution, et qui maintenant fait du dévouement à l'ordre du chaos pour placer ses enfants. Mais, Dieu me pardonne, n'a t-il pas une cravate noire et des bottes ?... Oui, pardieu ! des bottes... Voilà qui est sans gêne.

Harmodius fronça le sourcil et prit son attitude la plus imposante, au lieu d'aller au-devant du nouveau venu. Le marquis était un petit homme à physionomie fine et railleuse, vêtu avec l'insouciance de costume familière aux gentilshommes campagnards ; il s'avança en montrant de grandes dents blanches en manière de sourire et sans avoir l'air embarrassé le moins du monde par l'attitude roide et gourmée de Dambergeac.

— Votre bal est charmant, monsieur le sous-préfet, dit-il en accompagnant ce compliment d'un salut dégagé, auquel le maître du logis répondit par une inclination de tête assez légère. — Dès le péristyle j'ai reconnu le goût parfait de madame Dambergeac. Je suis venu de Montagnac tout exprès pour votre soirée, et je m'applaudis de cette heureuse idée. Tout ce que je vois ici est vraiment d'une élégance, d'une élévation...

— Monsieur le marquis est sans doute venu à cheval, répondit Harmodius, sans se dérider à ces louanges ; ses yeux tolsent le gentilhomme du haut en bas, s'arrêtèrent sur les bottes qui avait blessé son amour-propre de maître de maison, et y

PENSÉES DE JADIS

LE RETOUR

J'ai marché! Je sais las et pesante est ma tête!
Où repose mon cœur meurtri par la tempête?
Sous quel ombrage frais, au bord de quel chemin
Irai-je m'abriter et m'endormir demain?

Mon front, tel un volcan, qui rougit et s'allume,
Renferme et cache aux yeux le feu qui me consume!
Comme un oiseau blessé prend son essor, au loin,
Je voudrais m'échapper et fuir en quelque coin
Où l'eau sort au jaillit de la source et s'écoule...
Où moins tumultueux est le bruit de la foule,
Où le ciel est clément et rempli de clarté,
Les bois pleins de parfums, les monts de majesté!

Mon corps demande grâce: il faut que je m'arrête.
Et je songe: là-bas, bien loin, ma chambre est prête.
Le foyer paternel attend, hospitalier;
Le chien fidèle dort, rêvant sur le palier.
L'hirondelle qui fait son nid à la fenêtre,
Si je tarde à venir, ne va plus me connaître!
Les ormes sont tout verts et calme est la maison
D'où le regard embrasse un sublime horizon
De monts empanachés, de crêtes dentelées.
C'est le temps radieux des champs et des vallées
Où frissonne au soleil ardent, la moisson d'or.
Les oiseaux empressés animent ce décor;
Le vieux chêne sacré, du haut de sa colline,
Semble bénir le jour qui naît ou qui décline,
Et le torrent au fond de son lit argenté,
Ne gronde pas, chantant sa romance d'été.

Je sens mon esprit las... et j'écoute, en mon rêve,
La mère qui me dit, de sa voix douce et brève:
« Reviens au nid! pourquoi tardes-tu si longtemps!
La nuit, je veille et prie et, le jour, je t'attends! »

J. DE PERETTI DELLA ROCCA.

---

et Ghisoni, qui ont des propriétés dans la plaine, y séjournent le moins possible, se bornent à venir donner à la terre, pendant l'hiver, des façons plus que sommaires, puis remontent à la hâte dans les villages, non sans y apporter, le plus souvent, les germes de la fièvre paludéenne. La durée moyenne de la vie dans la région d'Aleria ne dépasse pas vingt-six ans. »

Le coût total de l'assainissement de la plaine d'Aleria est de 1 124 000 francs et la dépense annuelle d'entretien 26.000.

Enfin, la région du Fiumorbo exigera une dépense de 2.323.000 francs, et 32 000 francs d'entretien annuel, sur une superficie de 150 kilomètres environ, nous dit Rodney Allex, on y trouve gaîté qu'une agglomération importante, c'est le village de Ghisonaccia, qui compte un millier d'habitants, si toutefois on peut donner ce nom à de véritables nomades que la fièvre oblige à émigrer dès le début de l'été dans la montagne et qui, malgré cette précaution, n'atteignent pas une vie moyenne de vingt-cinq ans ».

On voit par là combien il est urgent d'effectuer au plus tôt ces travaux bienfaisants; ils sauveront la vie à des milliers d'êtres humains, ils enrichiront une contrée fertile aujourd'hui abandonnée, et contribueront dans une large mesure à la puissance économique.

PROSPER FERRERO.

Conférence

M. René Sempy fera, jeudi, à Ota, une conférence sur *Maria Gentile*, sous la présidence du maire, M. le docteur Santamaria.

Renseignements divers

15 août 1761. — Date qui certains historiens donnent à la naissance de la Corse à la France.

La naissance de l'Ile n'a pas de date exacte; elle commença après la bataille de Pontenovo, et lorsque les Corses furent bien convaincus que la France avait un gain sur le pour elle et non pour Gênes.

Le V. S. N. à Bastia

Ainsi que nous l'avions annoncé, dimanche dernier les membres du Vélo-Sport de Nice ont visité notre ville. C'est à Casamozza qu'ils ont débarqué. Ils ont été reçus par MM. Brandizi, chef comptable de l'Union Vélocipédique de France, Zapelli et Savini, délégués par M. Vincentini, président du Vélo-Club Bastiais.

Matinée remuante, un peu chaude; sur la route qui va de Casamozza à Bastia les cyclistes, ayant à leur tête MM. Andreani leur sympathique président et Michel, secrétaire, se suivent sur un parcours de plus de 200 mètres; ils sont au nombre de 40 et précédés d'un drapeau tricolore; c'est le drapeau du V. S. N. La route n'est pas fatigante; elle s'étend sur la plaine ensoleillée comme un long ruban blanc fuyant au lointain sous le vert des arbres, disparaissant parfois sous la masse lourde d'une colline. Les fatigues du chemin n'ont point empêché du spectacle admirable des compagnes corses.

Vers midi, on arrive à Bastia. Les membres du V. S. N. descendent à l'Hôtel Colombani où dans un dîner copieux, sous les ombrages du jardin de l'Hôtel, ils déjeunent gaîment et fort. Puis, commence une longue visite en ville. Bastia ne possède rien de particulièrement attrayant, mais dans son ensemble il plaît beaucoup; on n'est pas sans une certaine curiosité que l'on traverse les rues étroites aux voûtes et très hautes maisons dont les toits semblent vouloir se toucher; ce n'est pas sans un réel plaisir que l'on dirige ses pas vers la promenade des quais, vers la place Saint-Nicolas, dont les ombrages mêmes ne troublent pas l'extase où nous plonge pour la première fois la vue de la Méditerranée très grande, très bleue, très belle. Telles sont les impressions que la plupart des excursionistes du V. S. N. nous communiquent. Sortis de Bastia, c'est sur la route du Cap, vers Erbalunga et Brando, que nous dirigeons nos pas. La route est belle quoique n'égalant pas la fameuse Corniche... mais la gentille de Brando avec ses bizarreries, ses innombrables curiosités intéresse vivement tous ceux qui la visitent.

Rentrés à Bastia après un excellent dîner à l'Hôtel Colombani les excursionistes du V. S. N. ont été invités à un café offert par les soins de M. Brandizi et du V. C. B. sur la terrasse du café Français. Ils ont quitté notre ville avant hier matin à 6 h. 1/2 en se dirigeant sur Vizzavona et Ajaccio. Espérons que partout où ils passeront nos compatriotes se feront un devoir de leur réserver le meilleur accueil possible.

Avant de terminer n'est il pas nécessaire de tirer de ce qui précède quelques conclusions peut-être utiles? Ces conclusions concernent l'avenir touristique et par conséquent économique de notre pays. Aucun de ceux dont nous avons le plaisir de serrer la main dimanche n'est resté et ne restera insensible à la beauté des sites grandioses de notre département. La plupart même étaient émerveillés du pays qu'ils avaient traversé et qui — avouons-le — ne leur a plus intéressant de notre île. Tout nous fait espérer que dans un avenir peut être prochain les excursions s'organiseront plus importantes et plus nombreuses. Mais c'est un fait jusqu'ici un effort pour faciliter l'essor de notre pays dans cette voie?.. A-t-on apporté jusqu'à ce jour un appui quelconque même insignifiant au développement du tourisme dans notre île?...

L'observation quotidienne de ce qui se passe en Corse semble plaît nous démontrer le contraire. D'un côté, nos communications avec le continent — ainsi que me le faisait très justement remarquer un des membres du V. S. N. — loin d'être facilitées, loin de se perfectionner, deviennent chaque jour impartiales— plus imparfaites qu'elles ne l'étaient il y a 20 ans. D'autre part, il ne se passe pas de semaine où ne disparaisse sous la hâche coupable des bûcherons, quelque coin d'une de ces superbes forêts de châtaigniers, majestueux décor des flancs de nos montagnes. Les habitants ignorants de nos compagnons condamnent au déboisement, à la stérilité, à la nudité laide les paysages si beaux de notre Corse.

Nous pensons qu'il serait temps de réagir contre pareil état de choses, de comprendre où sont nos véritables intérêts, d'ouvrir enfin les yeux à la lumière.

JACQUES.

Avant de partir, M. Michel, le sympathique secrétaire du V. S. N., a adressé à M. Brandizi la lettre suivante:

Mon cher ami,

Je vous prie de communiquer aux journaux l'information suivante:

« Le Vélo Sport de Nice en Corse. »

« En quittant Bastia, le président et les membres du V. S. N., charmés des prévenances de la Cie des Chemins de fer à leur égard, ont adressé à M. Fontaine leurs remerciements pour la manière dont le service a été organisé ainsi que leurs sincères félicitations pour la complaisance et l'urbanité du personnel. »

Je vous prie sous-même, mon cher ami, de recevoir mes remerciements personnels pour votre très aimable réception et les services que vous m'avez rendus dans ces circonstances.

J'espère retourner vendredi.

Bien cordialement,

MICHEL.

(Dans le train).

Un brave Marin

Nous lisons dans le journal espagnol l'*Echo de Melilla*:

« Lundi dernier, deux chaloupes de l'Administration maritime espagnole, se trouvant dans les parages de la Marc Chica, furent brusquement assaillies par deux felouques de pirates rifains, qui ouvrirent sur elles un feu nourri de leurs Remington.

» A ce moment, le vapeur *Marac*, de la maison Castanié frères, se trouvait précisément sur rade de Melilla en partance pour Allucemas, avec 150 passagers marocains. Prévenu par M. Beohamou, son agent consignataire, M. Ciucci, commandant ce navire, n'hésita pas un seul instant, sans regarder aux risques que lui laissait courir sa cargaison toute spéciale, à se porter au secours des marins espagnols. Forçant ses feux, pendant qu'à bord on montait à tout hasard le petit canon de fortune, il se rendit sur les lieux de l'agression.

» L'intervention du navire français mit fin à la lutte, et après une courte résistance, les pirates durent se rendre. Pris à la remorque, ils furent ramenés jusque dans les eaux espagnoles, où ils furent remis en bonnes mains par le *Marac* qui continua sa route sur le présidio d'Alhucemas. »

Le commandant Ciucci est un enfant de Propriano et c'est à bon droit que notre île peut s'enorgueillir de voir un de ses enfants se conduire si vaillamment. Notre concitoyen a montré dans cette circonstance que l'entente entre l'Espagne et la France n'est pas un vain mot. Il n'en est pas d'ailleurs à son coup d'essai. Simple matelot, il n'hésita pas, en plein océan indien, à se jeter à la mer pour sauver un de ses camarades qui aurait péri sans son heureuse intervention.

En attendant de voir la conduite de ce vaillant marin récompensée par les gouvernements français et espagnol, nous adressons au commandant Ciucci et à sa sympathique famille, nos plus vives félicitations.

Un Propriensis.

Fêtes de l'Ile-Rousse

à l'occasion
de la foire du 1er au 5 septembre

PROGRAMME

Premier jour. — Salves d'artillerie dans la matinée, et musique pour annoncer l'ouverture de la foire. Divertissements.

2e journée. — Divertissements sur la place Paoli. A 5 h. du soir: jeux d'une bigue, des prix seront distribués. Musique le soir sur la place Paoli.

3e journée. — Régates à 3 h. 1/2 du soir: 1re catégorie: embarcations à 6 rames, 1er prix, 50 fr.; 2e prix, un baromètre. 2e catégorie: embarcations à 4 rames, 1er prix, 30 fr.; 2e prix, une montre. 3e catégorie: embarcations à 2 rames, 1er prix, 15 fr.; 2e prix, une médaille.

Les objets sont offerts par le Ministre de la Marine. Musique.

4e journée. — Courses aux ânes à 2 hauses: 1er prix, 20 fr., 2e prix, 10. 3e prix, 5 fr. Jeux divers à 3 heures.

Cinquième jour. — Courses de chevaux (1.500 mètres) à 3 heures. — 1er prix, 100 fr.; 2e prix, 20 fr.; 3e prix, 100 fr. Musique pendant les courses.

Le théâtre sera exploité par une troupe italienne d'opérettes et de grand opéra.

Examens de droit

M. Jacques Pietrini a subi avec succès devant la faculté de droit de Paris, son examen de première année de licence.

Oratoire de Saint-Roch

Demain, on célébrera dans le dit oratoire la fête du Glorieux Saint Roch, patron de la ville.

Le jour de la fête, messes de 5 h. à midi, grand'messe à 11 heures. Le soir à 4 heures, vêpres et Salut, à 8 heures, bénédiction et baiser de la Sainte Relique.

Réservistes

Les réservistes convoqués pour le 13, ont été immédiatement équipés et armés, et promènent déjà cet air martial du temps de l'active. Nous souhaitons qu'ils n'aient pas trop à souffrir des chaleurs et des orages annoncés.

Fête de l'Assomption

La fête de l'Assomption de la T. S. Vierge a été célébrée cette année avec une pompe exceptionnelle. Tout le monde a rivalisé de zèle pour rehausser l'éclat des cérémonies. Les fidèles en sont portés en foule dans notre ancienne cathédrale parée avec art et profusion de lumières.

Lundi, aux premières vêpres, les divers chants ont été parfaitement exécutés par MM. Piccioli, Stretta, Nicolini et Sbolli. Le lendemain, on a chanté la grand'messe de Battmann; à l'offertoire, l'andante de Wienierski a été délicatement rendu par MM. Giannarelli et Svicher, et à l'élévation, M. Piccioli a fort bien chanté l'*Ave Maria* de Gounod.

La procession est sortie à 5 heures et a fait le tour de presque toute la ville. La belle statue en argent de la Vierge, œuvre du grand artiste Macchi, était suivie par une foule considérable.

A la rentrée de la procession, l'illumination était générale. La rue Notre-Dame était éclairée à giorno, toute pavoisée et ornée d'arcs de verdure, grâce aux offrandes recueillies par les habitants du quartier.

Aux rentiers

Pour tous renseignements financiers et tout ordre à exécuter à la Bourse de Paris, s'adresser à M. de Vincenti, remisier, 20, rue Saint Lazare, Paris.

Objet perdu

Il a été perdu lundi soir à minuit, une montre en argent accompagnée d'une chaîne breloques avec griffe montée en or et médaille au millésime 1738 du même métal. La rapporter contre bonne récompense à Felice, artiste lyrique aux Platanes.

On demande

On demande un appartement de 8 à 9 pièces; belle situation. S'adresser au bureau du journal.

Achat de prunes

La Maison L. N. Mattei et Cie a l'honneur d'informer les propriétaires qu'elle achète tous les jours des prunes (reine-claude) vertes.

Farines de blé tendre

On peut se procurer, rue de Nouveau Port, 1, des farines de très bonne qualité au prix de 38,50 la balle de 122 k. 500 garanties de bon goût et de toute blancheur.

A louer

A louer 6 pièces, Bd Paoli, 28, 3me étage. S'adresser chez M. Forcioli, négociant.

— Un magasin sis rue de l'Opéra, ancienne imprimerie Fabiani.

— A louer de suite un appartement composé de 9 pièces, situé au 3e étage de la maison Fantauzzi, 15, place Saint-Nicolas.

— Un appartement composé de 10 pièces donnant sur la place St-Nicolas, au 1er étage de la maison Fantauzzi, 15, place Saint-Nicolas.

La Tristesse d'une Mère!

AH! le désespoir d'une tendre mère lorsqu'elle se voit obligée d'emmener son pauvre petit à l'hôpital et, surtout, l'y laisser! C'est un fait qui, cependant, se produit chaque jour et, bien souvent, pourrait être évité si la Mère connaissait le moyen d'assurer la guérison en temps opportun. Apprenez donc, Mamans bien avisée, que votre vous éviterez bien des tourments, et à votre enfant bien des souffrances, en lui administrant promptement cet admirable aliment: l'EMULSION SCOTT. Celle-ci est composée pour la plus grande partie d'huile de foie de morue, mais débarrassée fort ingénieusement toutefois du goût persistant, désagréable, de poisson; aussi les enfants s'en montrent-ils en un mot plus gourmands. Grâce à la perfection de son mélange et à la judicieuse addition des reconstituants hypophosphites de chaux et de soude, l'EMULSION SCOTT, d'après les Docteurs, guérit très fois plus vite que l'huile ordinaire, quant à ses soi-disant imitations prématurées comme "meilleur marché", gardez-vous bien de les accepter, elles ne guérissent pas du tout et par conséquent, sont bien souvent un danger pour votre santé mais, aussi, vous revient-elles beaucoup plus cher que l'Emulsion Scott. C'est pourquoi sans tarder, dès que votre enfant souffrira de ses dents, s'affaiblira, présentera des symptômes de rachitisme, tuberculose, il vous faudra lui donner l'Emulsion Scott; attaquer le mal dès son apparition! De la sorte, vous éviterez à votre bébé toutes dangereuses complications, lui rendrez la vigueur, la gaîté, et vous vous procurerez ainsi la tranquillité et la plus douce des satisfactions maternelles! Votre enfant en parfaite santé! Echantillon envoyé, franco, contre 0 fr. 30 de timbres-poste adressés à l'EMULSION SCOTT (Debeche et Cie) 256, rue St-Honoré, Paris. (Ne pas oublier de mentionner ce journal).

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 14 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 23 à midi, + 27 5 à 6 heures du soir. + 25. Maxima, + 28 0. Minima, + 21-7

Baromètre. — 7 heures du matin, 767 mm. à midi, 766 mm. 6 heures du soir, 764 mm.

Vent. — Sud la matinée, N. E. Dans l'après-midi, N. O.

Etat du ciel, découvert.

Thermomètre, à 7 h. du matin 0 mm

Une bonne nouvelle!

Nous ne serons pas sans spectacle cet hiver, d'après ce que l'on nous assure, mais on ne sera pas au théâtre municipal, complètement réparé, que la société bastiaise pas sera ses soirées. Il est question de construire un théâtre en bois, sur la place de l'Hôtel de Ville, de manière à restreindre considérablement les dépenses de l'exploitation, et aussi à abaisser le prix des places, afin d'engager le public à suivre assidûment les représentations.

Le théâtre serait exploité par une troupe italienne d'opérettes et de grand opéra.

Pharmacie Centrale

Produits chimiques et pharmaceutiques des premières maisons de Paris, livrés seulement après examen et garantis absolument purs. Spécialités françaises et étrangères. Analyses médicales et industrielles.

Emulsions d'huile de foie de morue aux hypophosphites. Eminemment reconstituantes ces émulsions, grâce à leur goût agréable, sont acceptées par les estomacs les plus délicats.

M. Luigi, pharmacien de 1re classe, place Saint-Nicolas, Bastia.

Avis

Leçons d'Italien à domicile ou non.

S'adresser au bureau du journal.

Piano

Piano à louer. S'adresser au bureau du journal.

PRIME GRATUITE

A TOUS NOS ABONNÉS

Pour recevoir gratis et franco pendant un mois le superbe *Magazine Illustré*

Madame et Monsieur

Il suffit à nos abonnés d'envoyer leur bande sous enveloppe ouverte affranchie à cinq centimes, 3, rue Rossini, à Paris.

SAVON
DONNE-BEAUTÉ
du docteur indien KATALUPANO
Seul et unique concessionnaire
V. DIAS DEGORVIER, Périgueux
Teint blanc éclatant
Résultats merveilleux
En vente: chez D. LUIGI, pharmacien, Bastia.

Le Tour de France
Guide du Touriste
en France et dans les Pays de langue française
Prix du « Tour de France » et de son supplément: 38 pages, 100 illustrations, 50 centimes.
En vente chez tous les libraires et dans toutes les bibliothèques de Chemins de fer.
Prix de l'abonnement:
France: Un an, 12 fr.; Six mois, 7 francs.
Etranger: Un an, 20 fr.; Six mois, 10 francs.

Service régulier de vapeurs
entre Marseille et Bastia
Tarifs très réduits
pour toutes les marchandises

Départ de Marseille pour Bastia tous les samedis.
Départ de Bastia pour Marseille tous les mardis.

Flotte de la Cie H. LAINÉ, armateur à Marseille

	Capitaines
Ville de Cannes, 400 tonnes,	M. Santini,
La Balagne, 800 tonnes,	M. Periochi.
Ville de Nice, 650 tonnes,	M. Morganti.
Harmonie, 800 tonnes,	M. Pietri.

Pour renseignements s'adresser:
à M. Henri Lainé, armateur, 18, rue de la République, Marseille.
à M. Padovani, agent, Nouveau Port, Bastia.

A LOUER
L'ancien local du Grand Café de Commerce. S'adresser à M. Simon Damiani, ainsi que pour l'achat en bloc ou en détail du matériel du dit café.

Mlle Joséphine GIUDICELLI, propriétaire du
PETIT BIGNON
prévient sa clientèle qu'elle ferme son établissement jusqu'au 1er octobre. Néanmoins les personnes désireuses d'y venir prendre des repas voudront bien le commander, au moins, quatre heures à l'avance.

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

EXPLOSION
aux Poudrières Saint-Charles à Marseille

Quatre victimes

On télégraphie de Marseille:

Une terrible explosion s'est produite cette après-midi aux poudrières Saint-Charles.

Les bâtiments où se trouvaient les matières explosives se sont écroulés.

Deux soldats et un employé ont été grièvement blessés. Un enfant de 15 ans a été tué.

L'explosion est due à l'imprudence de cet enfant qui était descendu avec une lampe allumée dans les magasins à poudre.

LA RENTRÉE DES CHAMBRES

Paris, 15 août.

Plusieurs journaux ont annoncé que le Gouvernement avait fixé au 24 octobre la rentrée des Chambres.

M. Rouvier a déclaré que la question de la convocation du Parlement n'avait pas encore été examinée en conseil des ministres.

LA QUESTION MAROCAINE

Déclarations de M. Rouvier à un rédacteur du Temps.

M. Rouvier, président du Conseil, ministre des affaires étrangères, qui est en villégiature depuis quelques jours à Thonon, a déclaré à un rédacteur du *Temps* que les négociations au sujet du Maroc suivaient leur cours normal, à la parfaite satisfaction des deux puissances et au complet mécontentement du sultan, qui semblait espérer tout autre chose qu'une entente franco-allemande.

Il est certain que cet accord a vivement ému les Marocains, qui comptaient beaucoup sur la rivalité des deux nations pour retarder les réformes.

EN ANGLETERRE

LE DÉPART
de la flotte anglaise

Londres, 15 août.

La flotte de la Manche, qui vient faire la croisade de l'amiral Callard, une réception inoubliable, est partie aujourd'hui pour la Baltique.

On sait que cette force navale doit se livrer à des manœuvres fort intéressantes.

EN RUSSIE

Nouvelle agitation au Caucase

L'agitation antisémite a repris une nouvelle force et elle a pour but de protester contre les projets de réforme du gouvernement en ce qui concerne l'attribution des droits civiques complets aux israélites.

Désordres graves en Courlande et en Livonie

On télégraphie de Saint-Pétersbourg que des désordres d'une certaine gravité ont éclaté en Courlande et en Livonie.

En Courlande, les paysans ont assassiné vingt-deux maisons appartenant à l'administration castonale.

En Livonie, les paysans ont attaqué plusieurs propriétés et ont tué quatre propriétaires.

00390

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

La Situation

Dans les milieux politiques de St-Pétersbourg on semble trouver que les demandes du Japon dépassent les plus graves prévisions. Personne ne garde plus d'illusions à présent. Toute possibilité de paix paraît toujours écartée. Tandis que les conservateurs trouvent préférable de jouer encore une carte en continuant la guerre, les libéraux pensent de leur côté qu'il vaut mieux que la question de la guerre ou de la paix, comme toutes celles se rattachant à la crise que traverse actuellement la Russie, soit résolue sous l'influence de l'Assemblée nationale.

Les conditions japonaises, quelque dures qu'elles puissent paraître, offrent cependant une base acceptable aux négociateurs. Bien qu'il existe, tant au Japon qu'en Russie, un parti puissant qui préconise la continuation de la guerre, l'intérêt, bien compris et froidement calculé des deux belligérants exige que les plénipotentiaires de Portsmouth mettent un terme à ce conflit. La paix répond également aux intérêts du monde entier, qui n'a cessé de la désirer. Elle conviera à la Russie de grands sacrifices et d'incontestables froisse ments d'amour-propre qui payera ainsi les fautes d'une politique aventureuse et d'une administration insoffisante. Pourtant elle n'en sortira pas diminuée, si elle trouve dans les leçons de la défaite les germes féconds de sa régénération.

Les opérations en Mandchourie

D'après un officier japonais, qui revient de Mandchourie, il ne paraît pas probable que le général Linievitch prenne l'offensive.

Il y a peu de temps encore les Russes faisaient d'actives reconnaissances; le généralissime russe a fait lui-même, avec son état-major, jusqu'aux lignes avancées pour amener les Japonais à dévoiler leur disposit et leurs forces.

Ces reconnaissances ont cessé depuis quelques temps, et cet arrêt ne serait pas dû, d'après cet officier, à la question des négociations.

Les opérations en Corée

On télégraphie de Saint-Pétersbourg:

Le généralissime Linievitch a télégraphié au Tsar, en date du 11 août, qu'aucun change ment ne s'est produit dans la situation de l'armée

EN ESPAGNE

La crise agricole. — Désordres graves à Ossuna.

La crise agricole prend des proportions désastreuses.

A Ossuna, 50 000 ouvriers sans travail errent autour de la ville armés de fusils.

Des milliers de familles sont réduites à manger des racines de plantes sauvages arrachées au sol.

A PORTSMOUTH
La Conférence de la Paix

Quatrième séance. — Echec probable des négociations. — Mobilisation générale de la Russie.

On télégraphie de Portsmouth:

Dans la séance d'aujourd'hui, les plénipotentiaires russes et japonais sont tombés d'accord sur trois articles.

L'article premier admet l'influence prépondérante du Japon en Corée. Le gouvernement japonais reconnaît toutefois la souveraineté de la famille régnante, s'engage à assurer le maintien sur le trône de l'empereur actuel, mais s'arroge le droit d'améliorer l'administration civile et militaire dans l'empire coréen.

L'article deuxième oblige le Japon et la Russie à évacuer simultanément la Mandchourie, à respecter l'intégrité territoriale de la Chine, à maintenir en outre la porte ouverte dans l'empire chinois.

L'article troisième cède à la Chine le chemin de fer oriental chinois au sud de Kharbine.

Le correspondant du « Times » à Saint-Pétersbourg, lui télégraphie:

Dans les cercles politiques on augure défavorablement de l'issue des négociations. Les chances pour qu'elles aboutissent semblent ici toujours très faibles.

On croit savoir que dans un conseil tenu à Péterhof, le Tsar aurait décidé que si le Japon n'abandonne pas sa demande d'indemnité, les négociations seront rompues et la mobilisation générale des troupes russes aura lieu.

Londres, 15 août.

Le « Daily Telegraph » considère toujours comme impossible que la cession de Sakhaline, la demande d'indemnité de guerre, la limitation des forces navales russes en Extrême-Orient et la livraison au Japon des navires de guerre russes, réfugiés dans les ports neutres, soient acceptées par la Russie.

Ce journal se montre très pessimiste et croit à un échec définitif de la conférence.

AVIS DE DÉCÈS

M. Joseph Santelli, ancien avoué près la Cour d'appel de Bastia;

Les familles Benedetti, Marchi, Santelli de Paris, Michelangeli, Renucci, Agostini, Finelli, Gatti, Franceschi, Gentili, Leandri et Santelli,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mlle Marie-Anne Santelli

leur cousine, nièce, tante et cousine, décédée le 13 août 1905, à Bastia, munie des Sacrements de l'Eglise, et les prient d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui mercredi, 16 du courant, à 3 heures de relevée.

On se réunira à la maison mortuaire, boulevard de Cardo.

TOURCOING 1906
Café des Gourmets
GLACES
Bière F. POUSSET
Spatenbrau Munich
Pilsen. Bruntiches. Brauhaus
BOCALE. GRUBER
CHOCOLAT MENIER

Compagnie Méditerranéenne de Navigation
Services hebdomadaires rapides
ENTRE
Marseille-Bastia-Tunis

Départ de Marseille, samedi 2 h. s.
Arrivée à Bastia, dimanche 5 h. m.
Départ de Bastia, dimanche 10 h. m.
Arrivée à Tunis, lundi midi.
Départ de Tunis, mardi midi trente.
Arrivée à Bastia, mercredi 2 h.
Départ de Bastia, mercredi 6 h. s.
Arrivée à Marseille, jeudi 9 h. m.
Agences à Marseille, 53, rue Vacon,
— Bastia, 7, rue nouveau-port,
— Tunis, A. Modigliani.

La Compagnie Méditerranéenne soucieuse des intérêts du public, fixe dorénavant son départ du mercredi soir pour Marseille, à six heures au lieu de huit, dans le but de faire coïncider son arrivée avec les départs des rapides du matin pour Paris et pour Nice.

BRASSERIE
GASPARINI
5, Place Saint-Nicolas

Tout les soirs à 4 heures, Galces assorties.

TRANSPORTS DIRECTS
entre Bastia
et les ports du Nord

Services bi-mensuels de vapeurs de BASTIA pour
LONDRES, LIVERPOOL, NEWCASTLE
ANVERS, HAMBOURG
et les ports d'ESPAGNE

Pour dates des départs et tous les renseignements s'adresser à
M. ARTHUR C. SOUTHWELL
Bastia.

OREZZA-LES-EAUX
Hôtel de la Paix
Vve PIETRI, propriétaire

Cet établissement, très heureusement situé, a été l'objet d'une recommandation très élogieuse de la part des membres du Club Alpin Français de Paris, dans une brochure intitulée: « Cinq Semaine de Voyage en Corse, » et sous la signature de M. Edouard Rochat.

Arrangement pour familles et séjour prolongé.

Haute-Nouveauté
MAISON ROGIALLI
Place Saint-Nicolas
Saison Printemps-Eté

Chaque saison, à la réception de sa marchandise de grande nouveauté et d'une beauté exceptionnelle, MM. les clients ont eu ce rendre compte de la modicité des prix que la Maison ROGIALLI peut offrir.

Elle vient présenter en ce moment et à la clientèle qu'elle a reçu pour la saison *Printemps-Eté* un riche assortiment de draperies soyeuses nouvelles tous les genres de ses nouveautés et cette et dûment concurrence.

Etoffes anglaises de première étoile, vêtements sur mesure pour Messieurs, Dames, Militaires et Ecclésiastiques.

Grand assortiment de gilets fantaisie, brodés, gravates, chemises, pochettes, faux cols, etc., etc.

N. B. — Sur demande on se rend à domicile et on envoie des échantillons dans l'intérieur.

VENDANGES 1905
Amélioration du Vin
par les
LEVURES SÉLECTIONNÉES
PURES ET ACTIVES DE
L'INSTITUT LA CLAIRE
Système G. JACQUEMIN
Augmentation du degré alcoolique - Bouquet plus développé. - Clarification rapide
Nouvelle découverte. Développement aromatique par les GLUCOSIDES des feuilles de vignes.
La grande brochure sur les levures sélectionnées, contenant 95 pages, est envoyée gratuitement à toute personne qui en fait la demande à
M. VICTOR BENEDETTI
Chevalier du Mérite Agricole
2, Boulevard Baille, au 1er, Marseille

300 Frs. chaque mois pour tous ceux qui ont du temps de reste : Offres à Steinhausen et Cie, Karlsruhe-Bade.

LIBRAIRIE OLLAGNIER
ENCRIERS
à fermeture automatique élastique
Système Colombani

Encriers classiques. — Encriers portatifs. — Encriers administratifs. — Encriers de fantaisie. — Encriers réclames.

DENTISTE
Le cabinet du docteur Vincenti, 1, rue de l'Opéra, en face les magasins Orenga, sera ouvert du 1er au ... de chaque mois.
Mme MASSEL, née WOOD, reste attachée à son cabinet comme opératrice.

A vendre ou à louer
Cours Grandval, 31, 4me étage, Ajaccio
Deux appartements composés chacun de 7 pièces, un cabinet, un long couloir, antichambre, mansarde et belvédère. Balcon sur le devant et grand balcon sur la cour. Escalier ...
S'adresser à Mme veuve Bore, avenue du Premier Consul, 2, 3e étage, Ajaccio.

ALAMBICS DEROY
... pour Bouilleurs de Cru ...
DEROY Fils Aîné ... PARIS

PILULES DÉPURATIVES GOLVIN
Remède populaire depuis longtemps, efficace, économique, facile à prendre. Purifient le sang ...
... PARIS

BLANCHISSAGE
et Repassage
Mlle MARIE VESPERINI
rue Notre-Dame, Ajaccio
Travail soigné

BONNE OCCASION
A vendre : Calèches, Victoria, Cabriolet et Charrettes ; Futailles pour vin neuves et usagées, toutes contenances, à des prix très avantageux.
S'adresser au concierge de Toga.

Installation
à Gaz et Acétylène
Jean Cisi, ex ouvrier du Gaz
Place de l'Hôtel de Ville, 4, Bastia
Vente de becs, verres et manchons
Appareils sur commande
Abonnement pour l'entretien de l'éclairage. — Travail soigné et garanti.

Vin, Pétrole
Alcool à brûler
Vins rouge et blanc, le litre 0,20.
Pétrole de la Cie Générale des Pétroles, 0,35.
Alcool à brûler, 0,75.
Magasin : 7, rue de l'Opéra, près de la Poste.

JOURNAL ENCYCLOPÉDIQUE ILLUSTRÉ
Causeries, Romans, Modes, Travaux d'Art, Musique, Concours, etc.
La Famille
500.000 LECTEURS
PATRONS GRATUITS
7, rue Cadet, PARIS

PHARMACIE Centrale du Nord
132 et 134 Rue Lafayette, PARIS
LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUT PARIS
CATALOGUE FRANCO (300 pages).
Dépôt Général du FER GAFFARD

LE MONITEUR DE LA MODE
paraissant tous les Samedis
20 PAGES GRAND FORMAT
LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES
CONTIENT :
PLUS DE MODÈLES NOUVEAUX
PLUS DE TRAVAUX A L'AIGUILLE
PLUS DE LITTÉRATURE
PLUS DE RECETTES DE CUISINE
PLUS DE RENSEIGNEMENTS
QU'AUCUN AUTRE
3 MOIS : 4 francs — UN AN : 14 francs
... 3 MOIS : 8 fr. 50 — UN AN : 28 francs
ABEL GOUBAUD, Éditeur, 3, r. du 4-Septembre

L'Art de Gagner de l'Argent à la Bourse
25 ans de succès, a valu à l'Auteur les félicitations des Financiers les plus distingués. — Envoi Gratis. — GAILLARD, 5, rue Feydeau, Paris.

HOTEL D'EUROPE
ADÉLAIDE COLOMBANI
Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia
Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
Banquets — Noces — Festins
Pension à des prix modérés

MAISON DE CONFIANCE
BIJOUTERIE MATTEI
20, Boulevard Paoli
La BIJOUTERIE MATTEI a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, qu'elle ne vend que des articles absolument garantis, or 18 karats et argent 1er titre. Tous les objets par elle mis en vente sont marqués au prix connus et ont déjà subi une réduction sur les prix de vente.
La Bijouterie MATTEI pourra livrer aux prix les plus réduits, des articles de joaillerie, bijouterie, orfèvrerie, montres, chaînes, parures, *alliances*, etc., etc., broches or et argent 1er titre.
Sa devise est de vendre « bon et bon marché. »
Achat de vieil or et de vieil argent.
Spécialité de stylets Vendetta-Corse. Réduction de 10 pour cent or garanti 18 karats.

Vous avez entendu parler de
L'ÉLECTRO-VIGUEUR

Il est de mon devoir encore vous qui souffrez de vous faire connaître ma méthode pour rendre les gens ce qu'ils devraient être.
Je guéris Débilité nerveuse, Varicocèle, Rhumatismes, Lumbago, Sciatique, Maux de Reins, Dyspepsie, Constipation, et toute faiblesse masculine ou féminine.
Je vous demande de lire mon livre et d'y puiser la confiance en mes affirmations. Je vous enverrai gratuitement ce livre illustré si vous joignez cette annonce à votre demande.
Dr B.-N. MAGLAUGHLIN, 14, Boulevard Montmartre, Paris.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tome tes — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

Lisez tous les Jeudis
le
Journal des Voyages
La plus attrayante des publications hebdomadaires.
ROMANS D'AVENTURES
par les auteurs les plus célèbres :
Louis Boussenard, Paul d'Ivoi, Henry Leturque, etc.
Récits d'Explorations. — Nombreuses Variétés.
SUPERBES ILLUSTRATIONS

15 centimes le Numéro. En vente partout.
Abonnement de Trois Mois avec Prime contre mandat-poste de 2 fr. 50, adressé, 146, rue Montmartre, Paris.

LA CHARTREUSE
est la première des liqueurs. Les ... les récoltées dans l'admirable ... maine de la Grande Chartreuse transmettent à la Chartreuse ... arômes et des qualités inimitables.
Exiger la signature L. Garnier qui seule en garantit l'authenticité.
En vente chez MM. Mattei et Cie agents généraux de la Grande Chartreuse.
Prix courant, tous droits acquittés :
Chartreuse verte, le litre 10 fr.
id. id. le 1/2 litre 5 fr. ..
Chartreuse jaune, le litre 8 fr.
id. id. le 1/2 litre 4 fr. ..
N. B. — Remise spéciale aux acheteurs par caisse.

Atelier de Dorure
SAUVEUR MAGGIOTTI, Doreur
Rue des Terrasses, Bastia
Travaux et réparations d'objets d'Eglise
Chandeliers, Reliquaires, Trônes, Crucifix, Statues, Croix, etc., etc.
Ces travaux sont exécutés avec soin et à des prix modérés.
Exécution de travaux de dorure dans les églises, ainsi que dans les appartements.

Les Illustrations de la Corse
PAR NOVELLINI
La Corse au XVIIIe siècle, Allégorie (Salon de 1870).
Sur papier de Chine, format 80×57 . . . 6 ..
Sur papier blanc. — — . . . . 5 ..
HOMMES CÉLÈBRES
Sambucuccio d'Alando (Salon de 1878).
Sampiero Corso.
Pascal Paoli.
Napoléon Bonaparte.
Sur papier de Chine format 49×30. Chaque. 2 ..
Ste Dévota, Patronne de la Corse (Salon de 1879).
Sur papier de Chine, format 65×50 . . . . 5 ..
Sur papier Chine, format 49×39 (Réduction). 2 ..
EN VENTE :
A *AJACCIO*, chez l'auteur et chez M. ... PERETTI, Libraire.
A *BASTIA*, chez M. OLLAGNIER, Libraire.

Ne pas oublier que **l'Amara Mattei** est utile pendant l'été et indispensable pendant l'hiver.

L'ARGUS DE LA PRESSE
Fondé en 1879
LE PLUS ANCIEN BUREAU DE COUPURES DE JOURNAUX. Lit, découpe et traduit tous les journaux du monde, en fournit les extraits sur n'importe quel sujet.
PARIS. — 14, rue Drouot, — 14.
CORRESPONDANTS de L'ARGUS : St-Pétersbourg, Londres, Berlin, Vienne, New-York, Lisbonne, Genève, Bruxelles, Constantinople, Athènes, Dublin, Buenos Aires, Milan.

MAISON L.-N. MATTEI et Cie
Produits Recommandés
La délicieuse
LIQUEUR
CÉDRATINE
digestive et rafraichissante
L'inimitable
VIN DU CAP-CORSE
AU QUINQUINA
Apéritif tonique et fortifiant
SE MÉFIER DES IMITATIONS

L'un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

XXXe ANNÉE — JEUDI, 17 AOUT 1905 — No 195

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois
Corse	20 fr.	10 fr.	5 fr.
Autres Départ.	22 »	12 »	6 »

Union postale, et autres Pays : le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

00391
BIBLIOTHEQUE DE BASTIA MUNICIPALE

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Maxime.
Soleil : (heure nationale)
Lever 4 h 38 m. — Coucher, 6 h. 34 m.
Lune Pleine le 14 — Dernier quar., le 22
FÊTE DE DEMAIN : Saint Hyacinthe.

16 AOUT

La Corse agricole rapportée

Dans l'un des derniers numéros du *Petit Bastiais*, j'ai touché un mot à propos du long rapport de M. Boubey-Allex relatif au projet d'assainissement de la côte orientale. Le rapporteur, dans l'exposé des motifs qui précède ordinairement le projet de loi qui s'y rattache, se montre bienveillant à l'égard de la Corse, il reconnaît avec une bonne foi visible que l'île *toujours oubliée* a droit à toute la sollicitude du gouvernement. La commission agricole de la Chambre est toute disposée à nous allouer la somme de neuf millions et demi pour le dessèchement des marais, et elle le dit avec une franchise indiscutable par la voix de son rapporteur.

Il est facile de se convaincre à la lecture attentive de son rapport, que M. Boubey Allex a voulu faire une étude consciencieuse sur l'assainissement du littoral et qu'il a même poussé ses investigations plus loin. Il faut lui rendre publiquement cette justice qu'il s'est efforcé de faire ressortir que la situation de la Corse est digne d'intérêt et il fait de son mieux pour justifier l'allocation qu'il est chargé de réclamer du Parlement.

Certes, M Boubey Allex n'est pas bien renseigné ni sur les besoins, ni sur les mœurs, ni sur l'état exceptionnel de la Corse. En faisant son rapport rédigé pourtant avec le sincère désir de nous être utile, il est aisé de se rendre compte que la Corse et ses coutumes ne lui sont point connues. A côté de l'homme qui a pris obligeamment en main la défense de nos intérêts méconnus, vous apercevez de suite l'homme qui n'a qu'une idée confuse de ces intérêts.

Le rapporteur de la commission porte en somme un intérêt marqué à la Corse, cela est certain et cela ressort de chaque ligne de son exposé, — mais toujours l'insolent mais ! — il est nourri de préjugés à son encontre, il est nourri de sentiments optimistes, il croit en un mot que tout est pour le mieux dans la meilleure des îles abandonnées. Il pense, et il le déclare sincèrement, que les neuf millions et demi pour l'obtention desquels il s'est donné beaucoup de peine dont il faut lui savoir gré, il pense, dis je, que cette somme va changer complètement la face de notre département.

Le rapporteur est prévenu sans le vouloir contre les besoins pourtant si tangibles de notre île. On veut à Paris que la Corse soit une autre planète inexplorée et qu'il n'existe aucune affinité entre elle et le continent.

Tout cela, je vais essayer de l'établir dans quelques prochains articles par une analyse complète de l'intéressant rapport de M. Boubey Allex dont les intentions, je ne saurais trop le répéter, veulent être tout à fait bienveillantes pour la Corse.

C'est sans doute bien beau l'intention, mais si en toutes choses elle est nécessaire, en bien d'autres elle n'est pas suffisante.

Vous trouverez dans ce rapport que je me propose de commenter, sinon avec le même talent au moins avec la même bonne foi qui l'a inspiré, des réflexions comme celle-ci :

« Pour remédier à la situation il faudrait employer tel système, prendre telles mesures, agir de telle ou telle autre façon, mais n'oublions pas que nous sommes en Corse et à laquelle par conséquent ne sauraient s'adapter les moyens ordinaires qui sont pratiqués au Continent, etc., etc. »

Qu'est ce à dire, sinon que la Corse est considérée comme un département dont les habitants paraissent, de Paris, n'avoir pas le nez entre les deux yeux, où les travaux semblent devoir réclamer un nouveau mode inusité au Continent, où en somme l'argent à y employer change totalement de couleur, car dans ces conditions il ne serait vraiment plus permis de dire que l'argent n'a pas de couleur.

Telle est, à mon avis, la conclusion qui se dégage du rapport de M. Boubey Allez, rapport qui témoigne pourtant d'une particulière sollicitude pour notre pays. On veut bien reconnaître que certains travaux, certaines améliorations s'imposent à l'attention du gouvernement, mais les préjugés contre la Corse sont tellement enracinés qu'à côté de la reconnaissance absolue de nos droits, s'élève immédiatement la difficulté que nous sommes en Corse et qu'en Corse les rivières ne vont pas se jeter à la mer, à travers bien entendu le verre grossissant de la Capitale.

Tant qu'on n'aura pas démoli cette singulière idée consistant à qualifier « Choses de Corse » nos réclamations les plus importantes et les plus urgentes, le préjugé qui nous étreint là-bas, sera une cause perpétuelle d'élimination de nos droits et notamment de toute mesure qui ressemblerait à une faveur.

Ce sentiment, chacun de nous l'avait à un degré plus ou moins élevé et d'une façon plus ou moins nette. En ce qui me concerne, la lecture du rapport de M. Boubey-Allex, si favorable dans son esprit aux intérêts de la Corse, est venue confirmer cette opinion.

« Choses de Corse, » voilà notre ennemi ! « Choses de Corse » constitue déjà une légende solidement accréditée à Paris, et il faudra peut-être du temps et de la peine pour la détruire.

Voyez ! quand une affaire en Corse est en voie d'aboutir et de recevoir satisfaction, il suffit qu'un petit incident surgisse pour que vite l'affaire soit mauvaise, pour que vite elle passe aux oubliettes. Vite alors le *Colombo* parisien embouche le cri d'alarme : « choses de Corse, » et la voix du vaillant *Colombo* corse que l'on a chanté sur tous les tons est couverte par l'autre.

Cela paraît incroyable et cela est. La Corse est moins connue à Paris que ne l'est le Soudan, Madagascar et le Tonkin ! Nous en recauserons, si vous le voulez bien, dans un prochain numéro.

DA TALLA.

Conférence

M. René Sangy fera, aujourd'hui, à Oletta une conférence sur *Maria Gentile*, sous la présidence du maire, M. le docteur Santamaria.

Éphémérides Corses

17 août 1812. — Pendant la désastreuse campagne de Russie, Napoléon Ier pense souvent à son rival berceau.

A Smolensk surtout, devant la résistance désespérée que lui opposaient les défenseurs de la clef de Moscou (Smolensk), il s'écria :

« Oh ! ces Cosaques !... Après tout, nous autres Corses, nous sommes-nous laissés enchaîner tranquillement par les Génois ? »

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 17 août, à 8 h. 1/2

Mirador, marche,	J. Poggi.
Polonaise de Concert,	Vidal.
Gavotte des Petites Princesses,	André.
Le Chalet, fantaisie,	Adam.
Bade, polka,	Unrath.

Le Chef de Musique, J. LANY.

CAUSERIE PÉDAGOGIQUE

Pour apprendre à lire

Notre cher et éminent rédacteur en chef m'a communiqué dernièrement une petite brochure qu'il avait reçue et qu'il avait lue avec un vif intérêt. Nos lecteurs comprendront le plaisir qu'il a éprouvé quand ils sauront qu'il s'agit de l'exposé d'une méthode capable, comme le démontre l'expérience, d'apprendre à lire couramment aux enfants, en trois mois. Il suffit d'aimer l'enfance pour s'intéresser à un travail fait pour elle, et bien fait.

L'auteur mérite d'ailleurs la sympathie. C'est un modeste instituteur adjoint de Bastia qui a nom : Jules Alfonsi. Depuis plus de dix huit ans, il apprend à lire aux tout jeunes écoliers. C'est dans sa propre classe qu'il a expérimenté la méthode qu'il présente aujourd'hui au public. Elle l'a toujours conduit au but qu'il poursuivait. Du mois d'octobre au mois de janvier, tous ses élèves d'intelligence simplement ordinaire apprennent à lire, c'est-à dire à déchiffrer le texte d'un livre sans syllaber. Il n'est point question encore pour eux à ce moment de lire une page avec l'intonation et l'expression convenables : l'art de la lecture ne s'acquiert pas si vite, et il n'y a pas lieu d'ailleurs de s'en préoccuper avec des bambins. Le grand point est de les mettre en état de lire sans lapeur. Et c'est ce que M. Alfonsi a toujours obtenu dans sa classe peuplée, surpeuplée d'une centaine d'enfants. Avouez que c'est un résultat remarquable, merveilleux.

Avoir, à la rentrée des classes, une centaine d'enfants qui ne savent pas distinguer les lettres, qui en ignorent même le nom et, au bout d'un trimestre, les faire lire couramment dans un livre, n'est-ce pas un prodige ?

Quand on songe au temps que les instituteurs d'autrefois exigeaient pour « sortir les enfants des tableaux », on ne peut manquer de s'enthousiasmer pour la méthode si sûre et si prompte de M. Alfonsi.

La méthode de M. Alfonsi

A dire vrai, elle ne diffère que par quelques détails de celles qui sont préconisées aujourd'hui dans nos écoles laïques. Mais elle a sa valeur propre et il importe de la mettre en relief.

En quoi consiste-t-elle donc ? Comment faut-il donc faire pour obtenir les mêmes succès que M. Alfonsi ?

Nous allons essayer de le montrer, mais nous engageons vivement les lecteurs réduits qui voudraient mettre en pratique les procédés ou les conseils de l'auteur, d'acheter sa brochure en vente chez Delagrave (0 fr. 25).

Elle est intitulée : « Méthode de lecture collective. » Elle est ainsi appelée parce que, toujours, les enfants, à chaque leçon, lisent ensemble, plusieurs fois, le texte étudié. De toutes les lèvres tombent le même son, la même syllabe, articulée nettement, sans précipitation, au commandement du maître. C'est ensuite seulement que chaque écolier est appelé à lire individuellement.

Voici, au surplus, très exactement comment est conduit l'exercice.

On est devant le tableau noir placé de telle sorte que tous les enfants peuvent voir ce qui y est tracé. L'instituteur y a mis le texte à étudier.

Une première fois le maître lit seul, les enfants suivent seulement des yeux.

La deuxième fois, tous répètent avec lui.

La troisième fois, un élève lit seul, ses condisciples répètent ensuite en chœur. Une quatrième fois un élève lit seul au milieu du silence des autres. Enfin, pour

57 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE NŒUD GORDIEN

par CHARLES DE BERNARD

UN ACTE DE VERTU

IV

Je laissai mon ami aux prises avec le campagnard, qui humait lentement une prise de tabac et souriait d'un mauvais sourire. La contredanse était finie et je voulais éclaircir un point plus intéressant pour moi que la petite guerre dont Harmodius me paraissait devoir payer les frais. M'approchant de madame Dambergeac qui venait de s'asseoir, j'entamai la conversation par une de ces niaiseries qui se débitent au bal, lorsqu'on ne trouve rien de mieux à dire ; mais cette fois ma sottise avait un but.

— Quel joli mouchoir vous sert d'éventail ? comment appelez-vous ce genre de broderie ? broderie au crochet ou à l'aiguille ?

— Broderie au plumetis, répondit madame Dambergeac en retenant et en roulant dans sa main le mouchoir que je faisais mine de toucher, pour mieux résoudre la grave question posée par moi. — N'allez vous pas inviter madame Capricard ? ajouta vivement la jeune femme.

J'obéis à ce changement de conversation, et je me mis à médire de la plantureuse femme de notaire, mais sans perdre de vue le mouchoir brodé que je soupçonnais, comme Harpagon accusait les hauts-de-chausses de La Flèche, et que la femme d'Harmodius chiffonnait d'un air préoccupé, tout en soutenant la conversation. Après une certaine manœuvre occulte dont je ne me rendis pas bien compte, elle posa le mouchoir sur ses genoux avec négligence, mais dans ce mouvement je m'aperçus que le bouton d'un de ses gants venait d'être défait. Les premières mesures d'une valse s'étant fait entendre au même instant, je saisis avec un empressement affecté la main qui me paraissait suspecte à son tour.

— Voici la valse que vous m'avez promise, dis je pour justifier cette familiarité.

— Vous vous trompez, je vous ai donné la troisième, répondit madame Dambergeac en retirant la main plus brusquement encore qu'elle n'avait retiré le mouchoir, mais pas assez vite pour que je n'eusse pas le temps de glisser traîtreusement les doigts en dessous et de m'assurer de l'existence d'un papier entre la paume et le gant. Le valseur légitime, qui n'était autre que monsieur Morisset, étant survenu, je saluai la sous-préfète avec un sourire de résignation. Lorsque mon tour de danser avec elle arriva enfin, le gant était rendu à son état d'innocence ainsi que l'avait été le mouchoir. Qu'était devenu le billet à travers tous ces voyages ? je m'en doutais, mais il m'était impossible de le poursuivre davantage ; ce qu'il y avait de sûr c'est qu'il faisait son chemin.

Aucun autre incident digne d'être rapporté ne signala le reste du bal. Lorsque je rentrai dans ma chambre, je récapitulai mes observations de la journée, et je tins conseil sur ce qu'il me convenait de faire.

— Le poète avait raison, dis-je en moi même ; le sonnet à Marthe est en ce moment à son adresse, et mon ami Harmodius se voit menacé (sans sans douter, le mari qu'il est !) de la plus humiliante catastrophe qu'un homme puisse subir. Quel est mon devoir en cette occurrence ? interviendrai je ?

Cette question n'était pas de celles qu'on peut résoudre *ex abrupto*, à quatre heures du matin et au sortir du bal ; je me couchai donc sans m'en préoccuper davantage, et en disant avec l'ancien :

— A demain les affaires !

V

Ici, je dois confesser un sentiment assez mauvais, que me fit éprouver à mon réveil, la pensée de la catastrophe dont était menacé mon ami ; l'intérêt que je lui portais ne fut pas exempt de moquerie : toutefois, cette petite trahison se trouvait à demi justifiée par les antécédents de notre liaison, et n'était après tout qu'une revanche. A l'école de droit, Harmodius m'avait enlevé, avec toute la déloyauté imaginable, le cœur d'une belle personne qui, sans lui, me fût restée fidèle, peut-être ! La loi du talion légitimait donc de noires représailles auprès desquelles un sourire involontaire était la plus pardonnable des vengeances. Je me reprochai pourtant ce sourire ; je mis quelque grandeur d'âme à oublier mes griefs passés, et, pour être sûr de ne pas laisser influencer ma décision par les conseils d'une rancune partiale, je formulai, en termes généraux, la proposition que je m'étais promis de résoudre.

— Le dévouement, qui nous fait mettre à la disposition d'un ami notre bourse, notre crédit, au besoin notre épée, nous impose-t il aussi la loi de prévenir le malheur conjugal près de le frapper ? — Telle fut la question que je m'adressai, en me promenant dans ma chambre, où je m'étais enfermé comme dans le cercle de Popilius ; question grave, ardue, propre à embarrasser les têtes les mieux organisées, les âmes les plus loyales, et à laquelle je finis par répondre affirmativement. Malgré l'autorité de Molière, qui prescrit de ne jamais mettre le doigt entre l'arbre et l'écorce, je décidai que l'amitié créait des obligations particulières ; qu'en toute adversité, matrimoniale ou autre, Pylade devait secours à Oreste ; la dite loi sans exception, sauf toutefois le cas unique où Pylade serait lui-même amoureux d'Hermione.

(*A suivre*).

BRASSERIE GASPARINI
5, *Place Saint-Nicolas*
Tous les soirs à 4 heures, Glaces assorties.

finir, ou plutôt pour amorcer la prochaine leçon, la maîtresse en écrit le texte et donne quelques explications sur les difficultés qui s'y trouvent.

Cet exercice est répété sur la même texte trois fois par jour.

Au cours de lecture, la récitation ou collective, il arrive à l'instituteur de poser quelques questions, d'interroger quelques élèves, mais sans trop s'attarder. Il ne faut pas que l'attention des enfants se disperse. Il faut la maintenir au contraire sur l'objet même de la leçon ; cet objet n'est ni de causer ni de faire une « leçon de choses », c'est d'apprendre à lire.

Difficultés vaincues.

Les difficultés à vaincre sont graduées très ingénieusement.

On apprend d'abord à connaître et à nommer les lettres. Et pour mieux les graver dans la mémoire, on apprend à les écrire. De cette manière la main suit la forme de chacune aussi bien que l'œil. L'écriture marche toujours de front avec la lecture. Les enfants savent écrire tout ce qu'ils écrivent. On passe d'ailleurs d'une lettre à l'autre aisément, car celle qui précède explique la forme de celle qui suit dans chacun des cinq groupes où les a rangées l'auteur.

Mais sur ce point, pour être bien explicite, il faut citer M. Alfonsi :

« Ainsi que l'indique l'observation qu'on trouvera sur la première page de notre méthode, les vingt cinq lettres de l'alphabet, dit-il, ont été partagées en cinq groupes, formant chacun une leçon, et correspondant à des groupes de modèles d'écriture. Un simple examen de ces groupes suffit à en faire comprendre le classement et l'assemblage.

» Nous commençons notre méthode et notre première leçon par la lettre *i*, car dans le cours préparatoire, l'enseignement de la lecture et celui de l'écriture sont menés de front. Celui-ci aide celui-là, et chacun explique et complète l'autre. Et la lettre *i* est celle que les enfants apprennent à faire tout de suite, d'un premier coup de crayon. Elle est simple !... En effet, dès le premier jour de sa scolarité, un élève apprend à tracer sur l'ardoise ou au tableau noir un bâton, comme on l'appelle, ou une barre surmontée d'un point, c'est-à-dire un *i*, signe que l'on peut facilement comparer au caractère imprimé *i*, et avec lequel on trouve la plus parfaite relation d'*i*

» De même nous pouvons obtenir un *u*. La lettre *u* est formée de deux *i* reliés, non surmontés du point.

» Voilà et contre des lettres que nous traçant nos élèves à leur premier essai. Ces lettres n'en sont pas moins des « parfaitement semblables à la lettre *u* qu'ils ont vue pendant la leçon de lecture.

» Et le *t* est un *i* plus grand non surmonté du point et coupé à une hauteur qu'on n'a pas bien besoin de déterminer pour le moment.

» *i*, *u*, *t*, sont les lettres que nous faisons apprendre à lire et à écrire le premier jour scolaire de l'année ou à la première leçon pour un enfant.

Ces exercices doivent être répétés plusieurs fois par jour. Nous ne vous abusons pas en croyant marcher aussi vite pour l'écriture que pour la lecture, car par le mot écriture nous entendons apprendre à former les lettres : la calligraphie s'enseignera un peu plus tard. Ce qui importe pour le moment, c'est de faire apprendre le plus rapidement possible à tracer les lettres.

Pendant que nous enseignons l'écriture, nous reprenons pour ainsi dire la leçon de lecture ; les deux se combinent, se complètent, et il arrive qu'au bout de la troisième semaine nous parvenons à faire connaître l'alphabet en caractères imprimés et l'alphabet manuscrit.

» L'écriture nous aide donc, au début, à graver dans l'esprit des enfants les signes correspondants aux sons et aux articulations, c'est-à-dire les lettres.

» Le groupement des lettres a été fait, nous l'avons déjà dit, par familles de lettres, en tenant compte de la relation qui existe entre elles quand on doit les écrire ; nous avons indiqué cette relation pour *i*, *u*, *t*, on comprend aisément qu'elle y a entre *e*, *o*, *a*, *d*, *q* ou *n*, *m*, *p*, etc... ou *c*, *l*, *b* etc...

» La lettre *c* est une courbe simple ; la lettre *o* est un rond, — en disant un rond les enfants comprennent plus facilement, — la lettre *a* est un *o* auquel on ajoute *i* sous le point *o*, *i*, *a*.

» Aussi dès qu'ils ont pu tracer *i*, *u*, *t*, les enfants tracent *c*, *o*, *a*, etc., traçant *u*, on etc... »

L'alphabet connu, on aborde l'étude du syllabaire, puis des mots syllabes. Après on fit des phrases, — en syllabant toujours.

Au bout de 3 mois, toutes les difficultés ont été vues et résolues. L'enfant sait lire. Alors il reçoit un livre composé à son intention.

Le but poursuivi par M. Alfonsi est atteint. Sa brochure n'a pas d'autre ambition que celle de nous faire voir par quel chemin on y est parvenu.

Une leçon.

C'est par un « recouvrer » gaaaaaé et doux l'enfant, — peut on dire. La méthode est en effet on peut ne plus attrayante. Pour s'en rendre compte il suffit de se représenter une leçon faite d'après les règles posées plus haut.

M. Alfonsi l'explique en trop bons termes lui-même pour que nous ne le citions pas encore une fois :

« La leçon est écrite au tableau noir. A la première séance, le maître lit à haute voix chaque lettre, chaque syllabe, chaque mot, en les montrant bien avec un long roseau. Cette première fois, il lit tout seul, la deuxième fois, les enfants répètent comme lui. Il lit lentement, c'est-à-dire qu'il passe d'une lettre à l'autre un peu lentement, comme pour donner aux enfants le temps de bien remarquer ce qu'ils ont lu. La précipitation entraîne les erreurs, les défauts de prononciation, l'inattention. Il faut aussi qu'il ne s'arrête pas trop, le même inconvénient de l'inattention on celui de la lassitude se produirait. Une juste pause, une juste mesure.

» Même, s'il le croit nécessaire, il fait observer la forme de la lettre, la structure de la syllabe ou du mot, de manière à mieux les fixer dans la mémoire des enfants. Pas trop d'explications non plus : nous faisons de la lecture ne l'oublions pas, et non des causeries ou des leçons de choses. Il lit ainsi cette leçon autant qu'il le juge utile ; les enfants la répètent, un fur et à mesure, tous ensemble comme lui ; mais bientôt il remarquera que parmi ses élèves quelques uns la savaient d'avance ou, très intelligents, qu'ils l'ont déjà apprise. Il voit cela dans les yeux, sur la figure de ses auditeurs ; leur air devient expressif, il voit cela, car il ne cesse de les observer, de les surveiller pour les tenir en haleine, pour que leur attention ne s'émousse pas, et pour rappeler à l'ordre, même par un simple regard, les inactifs ou les turbulents.

» Cette lecture par le maître donne l'accent voulu, le ton général ; elle est faite d'une manière claire, bien articulée. Il est même bon qu'il se fasse voir aux élèves quand il articule ; par là, il évitera quelques inconvénients, quelques défauts de prononciation à rectifier, à corriger.

» Nous disions que des enfants manifestent par leur attitude le désir de se substituer à lui, de montrer leur savoir. Il en profite. Il se fait remplacer au tableau par le jeune écolier fier de devenir ainsi un « vous-même », et lui instituteur, se tient à côté, bien effacé pour ne pas cacher la leçon aux enfants, il dirige le sous-maître et ne perd jamais de vue l'ensemble de la classe, comme avant, mieux qu'avant même, de manière que l'attention et l'intérêt à la leçon soient soutenus, que les élèves regardent tout ce qui est montré, qu'ils répètent tout ce qui est lu, qu'ils retiennent tout ce qu'on dit ; et cela, pendant toute la demi heure, pendant toute la leçon de cette première séance. S'il y a d'autres enfants qui veulent remplacer le premier, il les appelle à tour de rôle au tableau ; mais il convient, dans cette première séance d'étude, de ne pas trop employer de sous-maîtres (nous les appellerons ainsi), trois ou quatre seulement ; leur dérangement prend un peu de temps et détriment peut-être de la discipline et surtout de l'attention : secondes de temps ajoutées à des secondes, cela fait des heures, et, en trois mois, la valeur de quelques leçons. N'oublions jamais que l'attention des élèves est la seule condition du succès ; sans l'attention tous nos efforts demeurent stériles.

» A la dernière demi heure de la classe du matin on fait un nouvel exercice de lecture. C'est la deuxième séance. Comme la première fois, le maître lit le premier et les enfants répètent posément comme lui. Maintenant, il peut faire passer au tableau plus d'élèves qu'auparavant. Il fait même lire tous les enfants, collectivement, sans qu'il lise au préalable, c'est-à-dire qu'à mesure qu'il touche une lettre, tous les élèves la lisent, la disent en même temps. Il s'applique à ce que cet exercice se fasse avec ensemble, sans cris, dans le ton convenable et avec attention.

» Quoiqu'une demi-heure soit utile pour cette deuxième leçon, on ne peut y attacher si longtemps les enfants, parce qu'ils arrive à la fin de la classe, au moment où l'esprit commence à être fatigué, où les enfants aiment rentrer à la maison, où leur instinct de mobilité trop contenu a besoin de se donner libre cours, au moment aussi où les préparatifs du départ demandent quelques minutes.

» Cette dernière séance ne dure donc réellement que vingt minutes, mais ce temps suffit, et il arrive que tous les élèves, ou la plupart, du moins, savent la leçon,

» Il ne saurait en être autrement. La première séance ne s'est sans doute pas achevée sans laisser une forte impression, une forte trace de la leçon dans l'esprit de la masse des élèves ; à la fin de la deuxième, nous pouvons certifier que la leçon est étudiée complètement, est sue.

» Le soir, immédiatement après l'entrée, pour profiter de la meilleure disposition des élèves, nous repassons notre leçon de lecture.

» Le maître lit, une ou deux fois, et les enfants répètent, puis les élèves se succèdent au tableau, et leurs camarades répètent.

» Entre ceux qui ont passé le matin et ceux qui passent le soir on qui lisent de leur place, individuellement, il importe que tous, tous les élèves qui composent la classe, lisent une fois seule et fassent répéter leurs camarades. Quand un enfant n'a pas eu cet honneur ou cet avantage, il s'en plaint aux parents, il prétend n'avoir pas lu. Il pourrait avoir répété 150 fois la leçon, la savoir comme pas un, s'il n'a pas lu seul comme le maître, il dit n'avoir pas lu, et ses parents sont de son avis. Oui, il faut que chaque enfant soit ainsi examiné, qu'il récite pour ainsi dire la leçon.

» Pour que cette chose soit permise, soit pratique, il faut faire des leçons courtes. Ah ! les leçons courtes, quels avantages elles procurent ! Au lieu de faire perdre du temps elles en font gagner. »

Cette page, on l'a remarqué, est d'un praticien qui réconne son métier en psychologue averti. Elle résume, fait comprendre et aimer la méthode employée... ou à employer dans les écoles qui ne la connaissent pas encore.

ABEL DUPUIS.

(Le Rappel).

Savon du Congo

Ces exquis savon en vont quatre :
Si vous en usez tous les jours,
Votre peau restera toujours
Ferme et blanche comme l'albâtre.

Docteur S. à Vieux Vatrier.

MANŒUVRES D'AUTOMNE en Corse

Les troupes stationnées en Corse (3e, 4e, 4e bataillons du 163e d'infanterie et les 2 batteries du 38e d'artillerie exécuteront, du 28 août au 2 septembre inclus, des manœuvres d'automne, sous la haute direction de M. le général Cherouvrier, gouverneur de la Corse.

Cette année c'est la Balagne qui est désignée comme théâtre des opérations, et c'est en effet, dans la région traversée par la route de Ponte-Leccia à Bastia, que le bruit du canon et de la fusillade se fera entendre.

Les patriotes balanins qui de longtemps n'ont eu la bonne fortune d'assister à des mouvements de troupes de cette importance, seront bien fiers de recevoir comme il convient dans la circonstance, ces petits pioupious français qui, nous n'en doutons pas, laisseront au sein de ces vaillantes populations la meilleure impression de leur franc sourire.

Nous faisons un appel pressant aux habitants de la ferme Balagne, pour que ces vrais serviteurs du pays reçoivent d'eux le meilleur accueil et qu'ils puissent emporter le meilleur souvenir.

C. D'OL.

Le bataillon de Bastia partira le 26 août en manœuvres, et c'est ce qui ne nous permet pas de donner l'itinéraire qu'il suivra pour les marches de concentration.

Il sera de retour le 4 septembre. De suite après les manœuvres, c'est-à-dire dans la période comprise entre le 15 et 25 septembre, le 3e bataillon de Bastia permutera avec le 2e bataillon de Bonifacio et Sartène. — C.

Bourse de Paris

	12 août — 15 août
Rente 3 0/0 ancien	99,75 — 99,90
— 3 p. 0/0 amorti,	99,40 — 99,30

AU « JOURNAL OFFICIEL »

Ministère de l'Instruction publique

M. Giordani Antoine, administrateur du bureau de bienfaisance du 17e arrondissement à Paris, est nommé officier de l'Instruction publique.

MM. Borelli Darius-François, mécanicien de division à bord du *Bruenus* et Raffaelli Léopold, médecin inspecteur des enfants assistés à Borme (Var), sont nommés officiers d'académie.

Ministère de la guerre

M. Varsi François, adjudant au 7e régiment d'infanterie coloniale, est nommé garde de 3e classe au service de surveillance des promenades de Paris.

♣

Deux vacances de sous-officiers rengagés sont ouvertes au 31e rég. d'infanterie à Paris.

♣

Une vacance de sous-officier rengagé est ouverte au 11e escadron du train des équipages militaires à Lyon.

Ministère de la Marine

M. Serafino Henri-Victor, industrie, est autorisé à contracter un engagement volontaire d'apprenti marin, en vue d'être admis à suivre le cours spécial professé à l'école de Brest pour le grade de quartier-maître mécanicien.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 15 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 24 à midi, + 27 3 à 6 heures du soir, + 25 2 Maxima, + 29 1 Minima, + 21 0.

Baromètre. — 7 heures du matin, 764 mm. à midi, 764 mm., 6 heures du soir, 762 mm.

Vent. — Dans la matinée, E. S. E. *léger.* Dans l'après-midi, même.

Rien de clair, quelques nuages. Pluviomètre, à 7 h. du matin 0 mm.

♣

Au Port

Le vapeur « Italia, » de la Compagnie Méditerranéenne, arrivé à 2 heures, est reparti pour Marseille à 6 heures avec 130 passagers dont 70 de Tunis et 100 tonnes de marchandises.

Nécrologie

A 3 heures de relevée ont eu lieu en l'église Saint-Jean, les obsèques de Mlle Marie Anne Santelli, décédée à l'âge de soixante-dix-huit ans, après une longue maladie.

Obligée de ne pas quitter la chambre depuis longtemps, elle supportait son mal en patience, et résignée à la volonté divine, elle s'est éteinte pleine de confiance dans les principes de l'Au-de là.

Le deuil était conduit par son frère, M. Joseph Santelli, ancien avoué à la cour d'appel de Bastia, entouré de nombreux parents et amis, auquel nous présentons l'expression de nos affectueuses condoléances.

Farines de blé tendre

On peut se procurer, rue du Nouveau Port, 1, des farines de très bonne qualité au prix de 38,50 la balle de 122 k 500 garanties de bon goût et de toute blancheur.

Décès

C'est par erreur que dans l'avis de décès de Mlle Marie Anne Santelli on a omis les familles Nicolini, Saco, de Sèze, Lazzotti et Battistini.

A louer

A louer 6 pièces, 34 Paoli, 28, 3me étage. S'adresser chez M. Forcioli, négociant.

— Un magasin sis rue de l'Opéra, ancienne imprimerie Fabiani.

— A louer de suite un appartement composé de 9 pièces, sis au au 3e étage de la maison Fantauzzi, 15, place Saint-Nicolas.

— Un appartement composé de 10 pièces donnant sur la place St-Nicolas, au 1er étage de la maison Fantauzzi, 15, place Saint-Nicolas.

On demande

On demande un appartement de 8 à 9 pièces ; belle situation. S'adresser au bureau du journal.

PRIME GRATUITE

A TOUS NOS ABONNÉS

Pour recevoir gratis et franco pendant un mois le superbe *Magazine Illustré*

Madame et Monsieur

il suffit à nos abonnés d'envoyer leur bande sous enveloppe ouverte affranchie à cinq centimes, 3, rue Rossini, à Paris.

Glacière DE CORTE

Demandez partout la Glace hygiénique, incomparable, à l'eau naturelle de la Restonica à 5 centimes le kilogramme.

Dépôts à Bastia :
5, rue Miot.
Esplanade du Palais de Justice, à côté de M. Santandrea.
Cours docteur Favale, entrée de la Citadelle.
Poste du Cap, 9.

SAVON
DONNE-BEAUTÉ
du docteur Indien KATALUPANO
Seul et unique concessionnaire
V. DIAS DEGORVIER, Périgueux
Teint blanc éclatant
Résultats merveilleux
En vente : chez D. LUIGI, pharmacien, Bastia.

Horlogerie-Bijouterie
orfèvrerie
24, Boulevard Paoli, Bastia
E. GIUNTOLI
a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

AU PETIT PARIS
32, Boulevard Paoli, 32
Madame MAGI a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'ouvrir un magasin de lingerie comprenant un choix considérable de toiles, linge de table, mouchoirs, lingerie confectionnée, etc.
Grand assortiment de cols, cravattes, ardillons et articles de Chine.
Malgré sa nouvelle installation elle continuera, comme par le passé, de vendre aux époques habituelles, sa clientèle de l'intérieur.

Vezzani
Hôtel des Voyageurs
M. BATTESTI Joseph Mathieu, ancien maître d'hôtel des bains de Pascialello, a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle et qu'il a transféré son hôtel à Vezzani.
Cet établissement s'élève sur la route forestière, place de la Fontaine des Trois Grâces avec trois jets d'eau, dans un site très agréable, entouré d'ombrages et d'où on a la double avantage de respirer l'air et visitant des montagnes boisées de pins et de châtaigniers, de jouir de la brise et fraîcheur des belles nuits d'été, et de se désaltérer avec l'excellente eau de Vezzani si renommée.
Les personnes qui désirent passer l'été à Vezzani pourront prendre pension et chambres à des prix très modérés. Les voyageurs y trouveront toute la confortable nécessaire.
Un omnibus est mis à la disposition des voyageurs entre Vivario et Vezzani et vice-versa.

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

Effondrement d'un plancher

Une victime

de Sainte-Lucie de Tallano, 16 août :

Hier le plancher d'une mansarde de la maison de feu Qafilchini Roch, dans laquelle on avait entassé une dizaine de tonnes de céréales, a cédé sous le poids et s'est effondré en emportant le plancher de l'étage inférieur.

La population est accourue sur les lieux, et, comme on se doutait qu'il devait y avoir quelqu'un dans la maison, on s'est mis immédiatement à enlever les décombres.

Ce n'est qu'après une heure de travail pénible qu'on a découvert le corps de Qafilchini Baptiste : tous les soins qui lui furent prodigués, ont été inutiles ; la mort avait déjà fait son œuvre.

Ce tragique événement a jeté la consternation dans le village.

Tentative de meurtre

de Pero, 16 août :

Plusieurs personnes se trouvaient réunies près de l'usine de Champlan, parmi lesquelles Casanova Philippe-Marie, de San Gavino ; Saoguinetti Aimbal, de Prano ; Preziosi Charles-Dominique et Rossi Thomas, de Scata, ouvrier à l'usine ; Carboni Thomas, de San Gavino, qui se rendait à Bastia pour accomplir une période de vingt-huit jours. Dans la conversation quelques mots, prononcés par Casanova, auraient été mal interprétés par les autres, et auraient provoqué une discussion qui s'est terminée par des coups de revolver.

Casanova a reçu une charge de petits plombs au côté gauche qui a formé une blessure assez grave ; il prétend qu'il a essayé quatre coups de feu tirés par Sanguinetti, Preziosi, Rossi et Carboni.

Carboni aurait été blessé à l'épaule gauche par Casanova, mais il a pu continuer sa route sur Bastia et a été admis à l'hôpital militaire.

Malgré sa gravité, la blessure de Casanova n'est pas mortelle.

Nouvelles Maritimes

Etat-major général

Paris, 16 août

M. le contre-amiral Aubert, commandant de la marine en Tunisie, est nommé chef d'Etat-major général de la marine, à compter du 1er novembre prochain.

Le contre amiral Aubert est âgé de 57 ans ; il est entré en 1864 à l'Ecole navale et a été promu au grade de contre-amiral le 19 octobre 1903.

Le nouveau chef d'état-major de la marine est commandeur de la Légion d'honneur.

L'Anniversaire de Gravelotte

Le 35e anniversaire de la bataille de Gravelotte a été célébré aujourd'hui par l'Association des combattants.

La messe solennelle commémorative a eu lieu, à 11 heures du matin, en l'église métropolitaine de Notre-Dame de Paris. Elle a été célébrée par M. le chanoine Fortier, ancien aumônier de l'armée de Metz, officier de la Légion d'honneur, membre d'honneur de l'Association. L'allocution a été prononcée par M. l'abbé Stander, deuxième vicaire à Saint-Eustache.

L'absoute a été donnée par M. l'abbé Thomas, membre d'honneur de l'Association, vicaire général représentant Mgr l'Archevêque de Paris. Une quête a été faite au profit de la caisse de secours de l'Association.

De même que les années précédentes, une délégation représentait l'Association à la cérémonie de Mars-la-Tour ; elle a déposé une couronne sur le monument élevé dans le cimetière Chambière, par les dames de Metz, à la mémoire de nos frères d'armes, morts dans les ambulances de cette ville en 1870.

Tiragesfinanciers

Obligations de Panama

Paris, 16 août.

Le 57e tirage des obligations à lots de Panama a eu lieu aujourd'hui.

C'est le numéro 342.811 qui gagne le gros lot de 500.000 francs.

Le numéro 737 072 est sorti remboursable à 100.000 francs.

L'entente cordiale

Echange de télégrammes

Paris, 16 août.

Quand l'escadre française a quitté Portsmouth, le président de la République a adressé au roi d'Angleterre le télégramme suivant :

Les témoignages réciproques de cordialité et de sympathie, auxquels a donné lieu le séjour de notre escadre dans les eaux anglaises, ont été une nouvelle expression de l'amitié existant si heureusement entre les deux pays.

J'ai à cœur de vous exprimer, à cette occasion, les remerciements du gouvernement français.

♣

Le roi Edouard VII a répondu à M. Loubet par le télégramme ci-après :

Je vous prie d'agréer mes remerciements pour votre charmante dépêche.

Mon pays et moi avons été enchantés de recevoir votre belle escadre et d'exprimer nos sentiments d'amitié pour votre marine et votre pays.

LA QUESTION MAROCAINE

La situation se complique. — Etrange attitude du Sultan — Succès de M. de Tattenbach. — La mauvaise foi germanique se manifeste. — L'emprunt allemand. — Les agissements de Ben-Sliman.

Londres, 16 août.

Le correspondant du « Times » à Tanger lui télégraphie :

« M. Saint-René Taillandier, ministre de France au Maroc, a été officiellement informé de la signature de l'emprunt négocié par le comte de Tattenbach. Le Sultan a accepté d'emprunter 21 millions, et a affecté 2 centièmes à l'Allemagne. »

Le « Times » commente ce télégramme en disant que M. de Tattenbach a conservé ses pleins pouvoirs et qu'il en abuse.

Ce journal ajoute que l'Allemagne continue à brouiller les cartes au Maroc et à soutenir dans ce pays les adversaires des réformes et de la pénétration européenne. L'annonce officielle de l'emprunt allemand au Maroc produira un mauvais effet sur l'opinion publique en France.

Le « Times » conclut : « Espérons que la France ne veut pas faire le jeu de l'Allemagne et qu'elle jugera la situation avec calme. »

♣

Paris, 16 août.

Le correspondant du « Matin » à Tanger, télégraphie :

Le Maghzen malgré les réclamations de M. Saint-René-Taillandier, ministre de France au Maroc, a fait emprisonner un sujet algérien.

La nouvelle cause une vive sensation dans les milieux diplomatiques, car on se rend bien compte des intentions de l'Allemagne, et on reconnaît que la présence de M. de Tattenbach à Fez risque fort de compromettre non seulement l'œuvre de la conférence, mais la réunion de la conférence elle-même.

Ben-Sliman, ministre des affaires étrangères, est le chef de menées antifrançaises à chaque jour, il se plaint de sujets algériens ou de Marocains protégés français, dans le but de diminuer le prestige de la France à Fez.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

Les conditions de paix

Les Japonais se sont montrés fort habiles en ne plaçant pas en tête de leurs conditions celles qui étaient le plus difficiles à admettre par la Russie. De cette manière la conversation s'est engagée sur des points secondaires, sur lesquels on peut se mettre d'accord, car leur solution est déjà acquise du chef des conséquences mêmes des opérations militaires.

Au cours de la discussion, on touchera successivement les classes délicates, des formules de compromis et de transaction s'offriront et se présenteront, et peu à peu, le terrain pourra t on trouver ainsi apaisé et offrir une base d'entente quand on abordera les questions brûlantes de la cession de territoire et du payement d'une indemnité.

Déjà l'on envisage la question de Sakhaline comme éventuellement possible à résoudre, par une formule en vertu de laquelle la Russie pourrait garder une souveraineté politique sur cette île, en y abandonnant au Japon les avantages commerciaux, la pêcherie, bref la suprématie économique.

Quant à la clause de limitation des forces navales russes en Extrême-Orient et à l'abandon des navires de guerre internés dans les ports neutres, on s'attend à ce que le Japon se déclare finalement de ces conditions, qu'il n'aurait formulées que comme élément de transaction.

On assure que l'Angleterre et les Etats Unis exercent une pression discrète sur le Japon, de même que la France et l'Allemagne sur la Russie, et que cette intervention, de part et d'autre, n'est pas étrangère aux tendances plus rassurances des négociations, où tout au moins à leur continuation.

Il n'y a aucune indication que M. Witte et M. de Rosen reviennent sur le non pourvus au sujet de l'indemnité et de la cession de Sakhaline.

L'armée de Oyama

L'armée du maréchal Oyama subit des modifications dans sa formation ; elle réduit ses forces en Mandchourie pour les augmenter en Corée.

La saison des pluies

Saint Pétersbourg, 16 août.

Le correspondant du « Novoie Vremia » à Kharbine, télégraphie que les opérations militaires sont forcément suspendues par suite de la saison des pluies qui va durer encore quelques jours, pendant lesquels la Mandchourie est changée en un vaste marécage.

Départ de nouveaux renforts

Paris, 16 août.

On télégraphie de Saint-Pétersbourg à l'*Eclair* :

Le XVIe corps d'armée partira demain, 17 août, pour le théâtre de la guerre.

Occupation du Kamchatka par les Japonais

Londres, 16 août.

Le correspondant du « Daily Telegraph » à Tokio, lui télégraphie :

L'occupation du Kamchatka par les troupes japonaises sera prochainement annoncée.

A PORSTMOUTH
La Conférence de la Paix

L'œuvre de la conférence. — Adoption des articles 4 et 6 ; l'article 5 est reservé.

On télégraphie de Portsmouth (Etat Unis) au New-York-Herald de Paris :

L'article 4, du traité, concernant l'obligation mutuelle de respecter l'intégrité territoriale et administrative de la Chine et le principe de la porte ouverte dans l'empire chinois a été discuté ce matin.

Après une longue séance, l'article 4 a été adopté par les plénipotentiaires russes et japonais qui ont décidé de renvoyer à la fin de la conférence les questions litigieuses.

♣

Paris, 16 août.

On télégraphie de Portsmouth (New Hampshire) au « New York-Herald de Paris :

Voici le résumé des articles adoptés par les plénipotentiaires russes et japonais :

Article 1er. — Reconnaissance par la Russie de l'influence prépondérante du Japon en Corée.

Article 2. — La Russie et le Japon s'engagent mutuellement à évacuer la Mandchourie.

La Russie prend en outre l'engagement de rétrocéder à la Chine ses privilèges spéciaux dans cette province.

Art. 3. — Le Japon est chargé de rétablir la souveraineté de la Chine et de réorganiser l'administration chinoise en Mandchourie.

Art. 4. — Obligation mutuelle des nations belligérantes de respecter l'intégrité territoriale et administrative de l'empire chinois et adoption du principe de la porte ouverte en Chine.

Art. 6. — Cession du Japon des baies de la péninsule de Liao-Toung y compris Port-Arthur, Dalny et les îles Blonde et Elliot.

L'article 5 relatif à la cession au Japon de l'île de Sakhaline a été réservé.

La demande d'indemnité, la clause de limitation des forces navales russes en Extrême Orient et celle relative à l'abandon des navires de guerre, internés dans les ports neutres, n'ont pas été discutées.

♣

Paris, 16 août.

On télégraphie de Portsmouth (New-Hampshire) au *Temps* :

Dans la séance de cette après-midi les plénipotentiaires ont discuté l'article V qui a été réservé et l'article 6 que l'on a adopté.

EN ANGLETERRE

La flotte anglaise à Cronstadt

Londres, 16 août.

On télégraphie de Cronstadt au « Daily Mail » :

La flotte anglaise, rendant sa croisière dans la Baltique, visitera le port de Cronstadt.

00392

A VIENNE

Entrevue DU ROI D'ANGLETERRE ET DE L'EMPEREUR D'AUTRICHE

Vienne, 16 août.

Le roi d'Angleterre est arrivé hier soir, à Ischl, et a passé la nuit dans le train.

Ce matin, il a rendu visite à l'empereur François-Joseph, avec lequel il a eu plusieurs entretiens, qui sont tenus secrets.

Le roi Edouard VII est parti dans la soirée pour Marienbad.

Les journaux anglais disent que la visite d'Ischl servira à marquer davantage encore l'animosité qui existe entre le roi d'Angleterre et l'empereur d'Allemagne.

EN ITALIE

LE PORT DE GÊNES

Gênes, 16 août.

Aujourd'hui a eu lieu l'inauguration des travaux d'agrandissement du port.

Ces travaux coûteront 70 millions de garantie par l'Etat.

Ils ont été entrepris, parce que l'on prévoit que dans une dizaine d'années le mouvement des navires atteindra un tonnage représentant la valeur de dix millions.

Quand les travaux seront terminés, le port de Gênes pourra avoir une puissance commerciale égale à celle de Hambourg et d'Anvers.

Service régulier de vapeurs entre Marseille et Bastia

Tarifs très réduits pour toutes les marchandises

Départ de Marseille pour Bastia tous les samedis.
Départ de Bastia pour Marseille tous les mardis.

Flotte de la Cie H. LAINÉ, armateur à Marseille

	Capitaines
Ville de Cannes, 400 tonnes,	M. Santini.
La Balagne, 800 tonnes,	M. Pariochi.
Ville de Nice, 650 tonnes,	M. Morgenti.
Harmonie, 800 tonnes,	M. Pietri.

Pour renseignements s'adresser : à M. H. Laîné, armateur, 18, rue de la République, Marseille. à M. Pedevani, agent, Nouveau Port, Bastia.

ANÉMIE PALES COULEURS
FLUEURS BLANCHES
NEURASTHÉNIE
CROISSANCE
CONVALESCENCE
de toutes Maladies
GUÉRISON RADICALE en 20 JOURS
par l'ELIXIR de S. VINCENT de PAUL
Seul Fortifiant autorisé et contrôlé par les Médecins des Hôpitaux de Paris
Se vend partout sous forme pilule par la
CONFITURE de S. VINCENT de PAUL
Gênes, Via S. Bartolomeo Paris, Rue Pierre Nicole

FARINE LACTÉE NESTLÉ
Aliment préféré des enfants.

MONTECATINI SUR MER

Etablissement des Eaux « de la Salute »

à LIVOURNE

Ces Eaux purgatives naturelles, très appréciées dans la région depuis plus d'un siècle, possèdent, à des degrés différents, tous les éléments constitutifs des sources les plus connues et les plus efficaces, à base saline, d'Italie et de l'Etranger.

Leur contenu, enrichi par le très précieux agent thérapeutique qu'est l'iode, qui s'y trouve dans de justes proportions pour l'usage interne du traitement, concourt à faire de ces eaux un type des plus efficaces pour les cures les plus variées des affections de l'estomac, des intestins, du foie, de la régénérescence du sang.

L'efficacité et la réputation de ces eaux salines iodurées ont donné l'idée de réunir les sources dans un établissement grandiose, qui a été ouvert le 1er mai. Cet établissement comprend tout ce que la science, l'hygiène et l'art moderne ont inventé de mieux afin que le traitement puisse produire tout son effet.

L'Etablissement s'élève dans un site très agréable, entouré de jardins et de bois, où on a le double avantage de respirer l'air si vivifiant des montagnes et de jouir de la brise si fraîche et si salubre de la mer. Il se trouve tout à fait à l'extrémité de la grande allée des aqueducs, ombragé de platanes et de chênes séculaires, et à deux kilomètres à peine du centre de Livourne.

Directeur général technique

M. le prof. commandeur G. QUERIOLO

Directeur de la Clinique médicale générale à l'Université royale de Pise.

Sous-Directeur, **M. le prof. chev. Jacques Lombroso**, de l'Institut des Cours supérieurs de Florence; — Directeur adjoint, **le docteur Carlos Roccliarolo**, de la Clinique de l'Université royale de Pise.

LE PHÉNIX

COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISES SUR LA VIE ET L'INCENDIE

Fondée en 1819

Fonds réalisés : **200** million. Valeurs assurées encourir **300** millions.

S'adresser à M. GIORDANI, agent de la Compagnie Le Phénix, 9 Bastia, 47, Bd Paoli.

PIERRE SABATÉ

Chirurgien-Dentiste de Lyon

SUCCESSEUR

DENTS & DENTIERS (Systèmes perfectionnés)

OBTURATION & EXTRACTION DES DENTS sans douleur

Bd Paoli, 18, au 1er

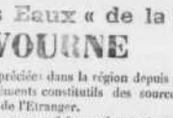
Maison Arrighetti

M. P. SABATÉ s'honore de prévenir sa nombreuse clientèle, l'avoir à sa disposition un poste sanitaire complet — qui n'est pas la moindre des préoccupations et qui empêchera, le cas échéant, les malheureux accidents de la place pour 2 ou 3 jours.

Un des rédacteurs gérant, Maurevan CHARLIER.

OUTILS pour AMATEURS et INDUSTRIE — LE MELIN

LE SECRET DU SUCCÈS



BUREAU 42 rue ÉTUDES PSYCHIQUES, 194, rue de Rivoli, PARIS.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER

Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

---

300 Frs. [illegible] tous ceux qui ont du temps de reste: Offres à Steinhausen et Cie, Karlsruhe-Bade.

LIBRAIRIE OLLAGNIER

ENCRIERS

à fermeture automatique élastique

Système Colombani

Encriers classiques. — Encriers portatifs. — Encriers administratifs. — Encriers de fantaisie. — Encriers réclames.

DENTISTE

Le cabinet du docteur Vincenti, 1, rue de l'Opéra, en face les magasins Orenga, sera ouvert du 1er au 9 de chaque mois.

Mme MASSEL, née WOOD, reste attachée à son cabinet comme opératrice.

A vendre ou à louer

Cours Grandval, 34, 4me étage, Ajaccio

Deux appartements composés chacun de 7 pièces, un cabinet, un long couloir, salle-chambre, mansarde et balcon. Balcon sur le devant et grand balcon sur la cour. Eau-latrines.

S'adresser à Mme veuve Bosc, avenue du Premier Consul, 2, 3me étage, Ajaccio.

LA GRAINE ST-VINCENT

guérit radicalement

CONSTIPATION

Hémorroïdes, Maladies de Ventre Foie, Vessie, Voies urinaires

Procure à Tous

Santé. Vigueur

A. DETHOREY, Pharmacien spécialiste, NANCY envoi contre mandat

Boîte 2 francs. — *Dans toutes les Pharmacies*

LA CHARTREUSE

est la première des liqueurs. Les plantes récoltées dans l'admirable domaine de la Grande Chartreuse transmettent à la Chartreuse des arômes et des qualités inimitables.

Exiger la signature L. Garnier qui seule en garantit l'authenticité.

En vente chez MM. Mattei et Cie, agents généraux de la Grande Chartreuse.

Prix courant, tous droits acquittés:

Chartreuse verte, le litre 10 fr.
id. id. le 1/2 litre 5 fr. 25.
Chartreuse jaune, le litre 8 fr.
id. id. le 1/2 litre 4 fr. 25.

N. B. — Remise spéciale aux acheteurs par caisse.

L'ARGUS DE LA PRESSE

Fondé en 1879

LE PLUS ANCIEN OFFICE DE COUPURES DE JOURNAUX Lit, découpe et traduit tous les journaux du monde, en fournit les extraits sur n'importe quel sujet.

PARIS. — 14, rue Drouot, — PARIS

CORRESPONDANTS de l'ARGUS: St-Pétersbourg, Londres, Berlin, Vienne, New-York, Lisbonne, Genève, Bruxelles, Constantinople, Athènes, Dublin, Rome, Milan.

BLANCHISSAGE et Repassage

Mlle MARIE VESPERINI

rue Notre-Dame, Ajaccio

Travail soigné

BONNE OCCASION

A vendre: Calèches, Victoria, Cabriolet et Charrettes; Futailles pour vin neuves et usagées, toutes contenances, à des prix très avantageux.

S'adresser au concierge de Toga.

Installation à Gaz et Acétylène

Jean Cini, ex ouvrier du Gaz Place de l'Hôtel de Ville, 4, Bastia

Vente de becs, verres et manchons

Appareils sur commande

Abonnement pour l'entretien de l'éclairage — Travail soigné et garanti.

Atelier de Dorure

SAUVEUR MAGGIOTTI, Doreur

Rue des Terrasses, Bastia

Travaux et réparations d'objets d'Eglise

Chandeliers Reliquaires, Trônes, Crucifix, Statues, Croix, etc., etc.

Ces travaux sont exécutés avec soin et à des prix modérés.

Exécution de travaux de dorure dans les églises, ainsi que dans les appartements.

La Flasque 1.50

Maux de Dents guéris radicalement par les **Bouletles Dentaires**

de A. FOURCHAUD, Pharmacien, à Périgueux

TUMEUR

ECONOMIE — ELEGANCE

LA MODE ILLUSTRÉE

Journal de la Famille

TRANSFORMÉ

AGRANDI

SOUS LA DIRECTION DE Mme Alice RAYMOND

PRIX D'ABONNEMENT:

Seine, Seine-et-Oise : 3 mois, 3 fr.
Départements : 3 mois, 3 fr. 50

56, rue Jacob, 56 — PARIS

Toutes les Dames sont le plus grand intérêt à se servir

DES PATRONS DÉCOUPÉS DE "LA MODE ILLUSTRÉE"

AVEC LESQUELS ON PEUT FAIRE

TOUS LES VÊTEMENTS CHEZ SOI

Demander à l'Administration du Journal LE NUMÉRO SPÉCIMEN de 16 pages in-4°, avec gravure coloriée sur la 1re page, envoyé gratis et franco.

On s'abonne également dans toutes les Librairies et dans tous les Bureaux de Poste.

MAISON L.-N. MATTEI et Cie

Produits Recommandés

La délicieuse LIQUEUR CÉDRATINE

digestive et rafraîchissante

L'inimitable VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA

Apéritif tonique et fortifiant

SE MÉFIER DES IMITATIONS

XXXe ANNÉE — VENDREDI, 18 AOUT 1905 — N° 198

Le Petit Bastiais

00393

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois
Corse	20 fr.	10 fr.	5 fr.
Autres Départt.	22 »	11 »	6 »

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE Bastia

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI: Saint Hyacinthe.
Soleil: (heure nationale)
Lever, 4 h. 43 m. — Coucher, 6 h. 26 s.
Lune Pleine, le 14 — Dernier quar., le 22
FÊTE DE DEMAIN: Saint Jules.

17 AOUT

HEURES VÉCUES

C'était par un soir calme de fin d'hiver, unique époque d'une saison où la campagne encore frissonnante du voisinage des neiges aperçues au sommet des montagnes, sourit au renouveau sous sa robe verte, et marque, d'une façon saisissante, la transition entre les rigueurs du froid et les excessives chaleurs de l'été.

Sous le ciel transparent du Midi, ce passage d'une saison à l'autre y est aussi nettement indiqué par le contraste frappant que présentent entre elles la lumière et l'ombre, aux heures exquises du crépuscule. Le paysage revêt alors ses teintes mirifiques empruntées à la fois aux dernières lueurs du jour à son déclin et à la demi-obscurité de la nuit qui s'avance lentement.

Dans un ordre d'idées plus élevé, la succession des ténèbres au jour peut aussi bien rappeler à l'homme que sur terre la tristesse succède à la joie, que sans pouvoir rien changer à sa destinée, il lui faudra tour à tour être heureux ou malheureux jusqu'à l'heure finale, après laquelle il ne laissera pas plus de traces dans le souvenir des siens, que son pied n'aura laissé d'empreintes sur le sol le plus souvent foulé pendant sa vie.

Tout dans l'esprit des êtres, comme dans l'état des choses, est sujet à changement, ou mieux au renouvellement; après l'amer chagrin, nous est apportée la douce consolation; à la souffrance aiguë, s'ajoute le plaisir non moins vif: après la pluie, vient le beau temps. Quoiqu'il en soit et bien que la vue d'un coucher de soleil, porte l'âme à la mélancolie, c'est tout de même un ravissant spectacle, malgré sa répétition, que celui d'une chaîne de montagnes ondoyantes de teintes violettes, d'un coin du ciel blafard, où clignotent les premières étoiles, tandis que l'occident demeure strié d'une large bande couleur de feu et d'or en fusion, d'où part et s'harmonise toute la gamme des couleurs, allant de l'ocre ardent au blanc cendré, en passant par les plus belles nuances de l'orangé au violet.

Il y a surtout une minute, minute solennelle où le jour n'a pas encore expiré, où la nuit n'est pas tout à fait venue, pendant laquelle la grandeur et la beauté du tableau atteignent aux limites du sublime.

La paix, qui en ce moment se dégage de la terre et semble aussi bien tomber du ciel, est si profonde et si auguste, que l'âme demeure plongée dans un muet ravissement; état qu'on ne peut analyser, qu'on juge délicieux et d'autant plus appréciable, que la durée en est elle-même inappréciable.

II

C'était par un de ces soirs-là, à cette minute suprême, je traversais la campagne, quand m'apparut à la limite d'un champ, sur le bord d'un sentier, une de ces petites chapelles, rencontrées un peu partout, aux environs des villages. La façade jadis blanche était percée de trois ouvertures dont l'une, la plus grande, était la porte, toujours close; les deux autres, latérales, deux petites fenêtres grillagées, par où pénétraient l'air et la lumière.

Quand on regarde à l'intérieur par une de ces grilles, on y voit un carrelage d'un roux éteint, des murs où sont appendus de minuscules cheniles de croix et dont la chaux s'effrite sous la double action du temps et de l'humidité.

Tout au fond, est un autel, sans autre ornement que quelques chandeliers vert-de-grisés, au-dessus un grand tableau, sans valeur artistique, où le saint patron de la chapelle est représenté dans une pieuse attitude, mais le visage tourné vers la porte d'entrée, ne prêtant aucune attention à une Sainte Vierge, qui, dans un sourire contraint, lui présente un Enfant Jésus dodu et rose.

C'est tout ce qu'on remarque d'ordinaire dans ces chapelles rustiques; et j'allais passer indifférent devant celle-ci, après avoir salué la petite croix en fer qui en surmonte le faîte, quand mes regards tombèrent sur une pierre incrustée dans la façade et portant, en creux, cette simple inscription:

DIE V MARTII 1500.

Et d'avoir lu, sur cette pierre fruste, l'inscription surannée de cette date, cédant sans doute à l'ambiance du milieu et à la poésie de l'heure, je me trouvai l'esprit plongé dans d'ombres réflexions à base de douce philosophie, portant sur la brièveté de la vie humaine, et sur l'inanité des efforts que tentent les hommes pour soustraire leur nom à l'oubli qui les attend invariablement après la mort...

Plus de trois siècles, exactement 339 années, s'étaient écoulées depuis la fondation de cet humble édifice; que d'événements tristes ou joyeux s'étaient produits depuis cette époque lointaine! que de bouleversements dans l'existence des hommes ayant tour à tour vécus sous ce coin du ciel!

Entre les paysans d'alors, gens de glèbe, destinés aux durs labeurs de la terre, et les orgueilleux seigneurs, gens de caste, dont les ambitions immodérées se traduisaient par la prise de possession souvent injustifiée, de cette même terre, unique source de richesses pour le temps, je m'imaginai des luttes terribles mais disproportionnées.

D'un côté, l'injustice forcement endurée, engendrant la sourde rancune, la jalousie qui ronge les cœurs; de l'autre, le souci de l'extension du domaine, créant la spoliation au mépris de l'équité. Et de ces haines rentrées, de ces égoïsmes féroces, que restait-il aujourd'hui?

Le silence continuait de planer sur la campagne, et la terre comme autrefois soupirait au printemps, indifférente aux hommes comme aux luttes qu'ils soutiennent depuis leur création.

Et je pensai, qu'à part les créatures privilégiées, marquées au front du sceau du génie, qu'en dehors de ces êtres misérables qui, selon l'expression hardie du poète, mordirent cruellement le sein de la nature, leur nourrice, pour que leur nom exécré de tous passe à la postérité, les hommes, sans exception, tombent dans l'oubli presque aussitôt après la mort.

C'est à peine, si une génération, la leur, peut encore se souvenir d'eux... mais qui pourrait s'intéresser aux contemporains de ma petite chapelle?..... de ceux là, même plus atome de ce qui fut leur corps n'existait plus. La charrue du laboureur, comme la pioche du terrassier avaient remué la poussière de leurs ossements, et le vent du ciel l'avait dispersée dans l'espace.

Et alors, puisque, pris comme nos devanciers, dans les limites du Temps, il doit en être forcément de même de nous, un jour, très prochain, pourquoi ne pas trouver que l'ambition dans l'homme est chose souvent déplacée, et que l'orgueil y est toujours ridicule.

La place qu'il occupera sous terre, malgré les soins que prennent la piété ou la vanité, il ne l'occupera pas éternellement; et les biens qu'on emporte dans la tombe sont un drap et cinq planches cloûées en cercueil.

..... Et de la nature sereine, une voix semblait sortir, pour me faire la leçon, dans un langage muet et plein d'ironie: je crus comprendre, que sur la scène du monde, les hommes, personnages marqués par Dieu, jouent leurs rôles tristes ou gais, pour disparaître tour à tour, dans l'indifférence générale, tandisque la Pièce continue à se dérouler, entre des décors admirablement beaux, éternellement nouveaux, le temps ayant peu d'action sur la nature....

J'en étais à ce point de mes réflexions, lorsque pareil à un écho harmonieux, les vers du poète chantèrent dans ma mémoire:

Si l'effort est trop grand, pour la faiblesse [humaine,
De pardonner les maux qui nous viennent [l'autrui;
Epargne-toi, du moins, le tourment de la [haine,
A défaut de pardon, laisse venir l'oubli...

Et je m'arrêtai sur ce dernier hémistiche. Laissons, me dis-je, venir l'oubli... sur beaucoup de choses, puisque plus tôt que plus tard, et que nous le voulions ou non, l'oubli viendra sur nous.

Calenzana, mai 1905.

Correspondance Corse

Le 18 août 1565. — Etienne Doria lève le camp d'Ostricont pour aller assiéger Corte, après deux jours de relâche, pendant lesquels il attendait de l'artillerie.

Choses de Corse

On lit dans la *France Militaire*:

Le régiment de Corse, le 163e, presque ignoré sur le continent, comme toutes choses de Corse d'ailleurs, est peut-être l'un des mieux entraînés de l'armée.

Il est certes bien digne de la place d'honneur — car, au point de vue militaire, c'en est une, malgré tout — qu'il occupe, sentinelle avancée en l'air... de la France continentale.

Il peut rivaliser avec nos plus actifs régiments frontière-est, comme avec nos agiles bataillons alpins.

Son recrutement est presque exclusivement assuré parmi la population montagnarde incuisire dont la robustesse, abstraction faite de l'élément impaladé, et l'esprit patriotique — ceci soit dit en passant — sont indéniables.

Si ces circonstances sont favorables — et elles le sont — il faut bien reconnaître aussi que l'entraînement des troupes de la Corse ne subit que les seuls arrêts relatifs imposés par la rigueur de la température. Le 163e est toujours sur le tarf; il est toujours à la peine, s'il n'est pas toujours à l'honneur. Et il s'en glorifie.

Qu'on en juge:

Et d'abord, par suite de l'arrivée tardive des quelques jeunes gens encore recrutés dans les départements du Midi de la France, c'est, en règle générale, à l'instruction intensive que l'on recourt pour rendre les recrues mobilisables au plus tôt.

Cette première étape sanctionnée par l'inspection du colonel et celle du général gouverneur de la Corse, les tirs de combat sont proches.

On s'y prépare par des marches et des évolutions particulièrement fatigantes par sentiers et par maquis.

Les tirs de guerre s'exécutent, chaque année, au magnifique camp de Casta (près de Saint-Fiorent),

---

LE NŒUD GORDIEN

par CHARLES DE BERNARD

UN ACTE DE VERTU

V

Après avoir ainsi défini et tracé le devoir de l'amitié, le droit que l'avais de prendre la défense d'Hermodius s'établissait de lui-même; ce n'était plus là qu'une simple question d'intervention; chacun le sait, en intrigue d'amour aussi bien qu'en politique, rien de plus élastique que le principe de ce droit; rabelles et parfois fenestres à ceux qui les appliquent maladroitement, ils obéissent à toute main puissante ou habile. Separavelle et sa femme, battant de compagnie le volein officieux qui venait les réconcilier, dégottent de l'intervention que rend attrayante, en revanche, le juge mangeant l'huître des plaideurs. L'essentiel, c'est d'être le plus fort et d'arriver à temps; or, ma vanité m'empêchait de redouter la supériorité de M. Norisent, et mes observations préliminaires m'avaient appris que le débat était encore indécis.

Le droit et l'opportunité de l'intervention une fois reconnus, il restait à en déterminer le mode. Ici les difficultés se firent compliquées pour une intelligence vulgaire, mais aux yeux d'un homme unissant à l'expérience de la vie quelque usage du monde, il n'y avait pas deux chemins à prendre. Avertir le mari, était un trait de lumière dans chambre congélidée; s'adresser à l'amant, avait un caractère de donquichotisme par trop ridicule; prêcher à l'épouse chancelante un sermon pathétique sur la foi conjugale, eût été fort beau sans doute; mais, habitué à jouer en pareille rencontre ce qu'on appelle vulgairement le rôle de l'avocat du diable, je craignais de nuire par ma gaucherie à la cause que je voulais défendre. Un seul parti était à la fois prudent, habile et convenable. Pour protéger le mari contre les tentatives de l'amant, il fallait de toute nécessité faire sa cour à la femme; de cette manière, toutes les difficultés enfantées par une délicatesse trop scrupuleuse s'évanouissaient à la fois: amoureux de madame Dambergeac, j'avais le droit de tout lui dire; rival de M. Morisset, je me mettais vis-à-vis de lui dans les conditions d'une concurrence loyale; Harmodius, enfin, n'avait aucune raison de se plaindre; puisque c'était pour défendre son drapeau que j'endossais l'uniforme ennemi; en toutes choses, la fin ne justifie-t-elle pas les moyens?

Lorsque je descendis pour le déjeuner, mon parti était bien arrêté; la sous-préfète avait un soupirant de plus. Le calme parfait de cette passion improvisée me permettait de ne faire aucune faute; aussi, loin de compromettre mes chances de succès par ces généralisations irréfléchies et anticipées, écueil des âmes réellement éprises, je m'imposai d'abord une impénétrable réserve. Pendant trois jours entiers, j'observai avec une attention extrême et continue celle à qui je voulais plaire. Le quatrième jour, je jugeai mon étude complète, et en toute autre circonstance j'aurais cru pouvoir prendre l'offensive, mais ma position exceptionnelle me prescrivait un redoublement de mesures et de prudence. Décidé, dans l'héroïsme de mon cœur, à n'accepter aucune récompense de ma belle action, la certaine aridité de cette perspective jetait, malgré moi, quelque tiédeur sur mon dévouement. En amour, il faut l'avouer, on combat pour le butin. N'ayant rien de tel à prétendre, je ressemblais aux gentilshommes de l'arrière-ban qui consentaient à servir gratis, mais pour un temps limité. En un mot, la campagne devant être à mes frais, je désirais qu'elle fût courte; mes affaires, d'ailleurs, me rappelaient à Paris. Je crus, en conséquence, ne pouvoir trop méditer mon plan; car le temps donné à la réflexion est presque toujours autant de gagné sur la durée de l'action.

Malgré ma confiance dans mon talent d'observateur, je n'ignorais pas qu'en pareille matière personne n'est infaillible, surtout quant le sujet d'étude est une femme. Nos calculs pouvaient être faux, quoique basés sur les probabilités; je résolus donc d'appeler à mon aide les lumières de l'homme le mieux placé pour savoir la vérité. Quoi qu'on puisse dire de la société conjugale, un mari connaît toujours sa femme plus ou moins; ses erreurs mêmes sont utiles à consulter comme renseignements. Bref, je ne me fis aucun scrupule d'interroger Harmodius sur un chapitre si délicat et de pratiquer à son égard une manœuvre hypocrite dont j'avais pu apprécier l'utilité dans des circonstances moins désolitoresques.

Un jour, après dîner, nous nous promenions ensemble dans le jardin de la sous-préfecture, lui chantonnant d'un ton de dépit, moi fumant un cigare Jamentions avec intention ces deux circonstances; d'abord la mauvaise humeur est favorable de sa nature, et j'avais attendu celle d'Harmodius pour provoquer ses confidences; quant au cigare, je puis vous jurer, madame, que c'est là mon moindre défaut; mais, sachant que madame Dambergeac l'avait interdit à son mari, je me l'étais imposé aussitôt par esprit de contradiction systématique. Les femmes ont toutes le goût des réformes, vous me l'avez avoué vous-même; autant elles prisent peu, chez un soupirant, la perfection qui peut se passer de leurs conseils, autant elles montrent une indulgence, voisine de la tendresse, pour les mauvaises habitudes qui, en se soumettant à leur contrôle, leur permettent de faire acte de suprématie.

(*A suivre*).

BRASSERIE GASPARINI

5, Place Saint-Nicolas

Tout les soirs à 4 heures, Galeux assortis.

vera la fin de mai, avant la cantonnements.

Ils donnent lieu à un déplacement de 15 à 30 jours suivant l'éloignement des différentes garnisons.

Le rassemblement de la majeure partie des troupes de la Corse (infanterie et artillerie) est l'occasion naturelle d'une manœuvre sous la haute direction du Gouverneur de l'île.

Les manœuvres d'automne, dont la préparation est l'objet de tous les soins, ont une durée moyenne de 15 jours.

Enfin, le 163e prend part à une manœuvre de garnison de 4 à 8 jours qui coïncide avec l'appel, en octobre, de différentes classes de réservistes et de territoriaux.

Voilà, en gros, le programme annuel, et l'on néglige... Mais n'est-ce pas assez pour prouver — ce qui était mon but — que la Corse serait en bonnes mains, si quelque complication venait à se produire; pour prouver que le 163e est un régiment bien commandé et bien entraîné?

Je voudrais aussi que l'on sût, dans toute l'armée, dans toute la France, que, de l'avis de tous les officiers qui ont eu l'honneur de servir en Corse, la population corse est l'une des plus patriotiques qu'il soit; qu'elle se ferait hâcher plutôt que de supporter que l'étranger foulât le sol de la « petite France », un joyau de la « grande », de la patrie commune!

Une campagne en faveur des « choses corses » a été menée tout récemment, sur un autre terrain.

Il est bon que l'armée, de son côté, soit renseignée sur les « choses corses militaires, » et que tout Français sache que l'île contient des trésors inépuisables de patriotisme.

Que ceux de mes lecteurs qui s'attendraient à quelque émouvant récit de vendettes, de banditisme — dégondré, expirant — me pardonnent de les avoir entretenus d'un sujet purement militaire.

Maisons effondrées

Au Directeur du *Petit Bastiais*.

Voilà plus de huit jours que les deux maisons de la rue du Lycée se sont écroulées, et non seulement les rues du Lycée et du Gouverneur sont encore aux trois quarts encombrées par les décombres, mais on ne fait rien pour consolider les maisons avoisinantes.

C'est vraiment miracle si on n'a eu à déplorer aucun accident de personnes, mais il faut profiter de cet avertissement du ciel et ne pas s'endormir dans une négligence qui pourrait avoir de tristes conséquences.

L'autorité municipale doit connaître son devoir; elle n'a qu'à le remplir.

Agréez, etc.

MATTEO.

JURISPRUDENCE ÉLECTORALE

Si, aux termes de l'article 108 du Code civil, le fils a le même domicile que son père, c'est à la condition que ce fils soit un mineur non émancipé; mais, à partir de sa majorité ou de son émancipation, il a un domicile distinct, lequel s'acquiert ou se perd conformément aux articles 103 et suivants du même Code.

.... Le changement de domicile du père, survenu à une époque postérieure, ne saurait, dès lors, être considéré (notamment au point de vue électoral), comme emportant de plein droit celui du fils.

(Cassation partielle d'un jugement du juge de paix de Moutiers, du 10 mars 1901)

GAZETTE DÉPARTEMENTALE

VENTISERI. — M. Renucci, représentant du canton de Prunelli di Fiumorbo, a déposé le vœu suivant au cours de la dernière session du conseil d'arrondissement:

« Considérant que l'agglomération de Travo, hameau de Ventiseri, peut faire une population scolaire dépassant 40 élèves;

« Considérant que la distance qui sépare le dit hameau du centre de la commune est de 12 kilomètres environ et qu'ainsi l'instruction ne peut être donnée aux enfants demeurant à Travo;

« Emet le vœu qu'une école soit ouverte à Travo dans le plus bref délai ».

⁂

SARTENE. — M. Pagnon, receveur de l'enregistrement et des domaines à Saint Germain, est appelé aux mêmes fonctions à Sartène, en remplacement de M. Chaudière, qui a reçu une autre destination.

⁂

EVISA. — M. Cecaldi Antoine est nommé garde-champêtre communal à Evisa, en remplacement de M. Cecaldi Ignace.

⁂

SAINT LAURENT. — C'est avec la plus vive satisfaction qu'on a lu les quelques lignes consacrées dans le « Petit Bastiais » du 15 courant, à la fête célébrée le 10 août à St-Laurent.

Le correspondant du journal a par un excès de modestie qui n'étonne pas ceux qui le connaissent, oublié de mentionner parmi ceux qui ont brillamment rehaussé l'éclat de cette cérémonie MM. B. Venturini et A. J. Luciani, deux jeunes artistes dont la voix a charmé les fidèles accourus en foule pour assister à cette fête qui a été pour eux un véritable régal.

Il est à souhaiter que l'exemple de nos jeunes amis soit suivi dans toutes les églises et que les textes sacrés trouvent souvent des interprètes aussi distingués.

⁂

CERVIONE. — Deux familles très distinguées l'une de Cervione, l'autre de Canale de Verde, vont bientôt s'unir. Mlle Marie de Vincenti, fille du sympathique docteur si bien connu, va se marier avec M. le docteur Casalta, de Canale de Verde. Mlle Marie de Vincenti est la nièce de M. Dorlus Casalta petit-fils du général Casalta, qui fut un homme de cœur, vaillant guerrier, appartenant à une des meilleures et des plus anciennes familles de Cervione. M. le docteur Casalta est le petit neveu du président Coralli qui fut un magistrat intègre, et à tous les points de vue digne de la plus grande estime, petit neveu également de l'abbé Casalta qui fut chapelain du Président de la République de Port au Prince. L'abbé Casalta, était paraît-il, dévoué et très attaché à ce Président et ce dernier avait grande confiance en lui: On raconte qu'à une époque, une émeute eut lieu, et le Président fut obligé de fuir précipitamment pour se soustraire à la haine de la populace soulevée. Avant de partir le Président de la République fit venir l'abbé Casalta et lui confia le soin de ses palais et ses chapelles. Le curé Casalta conserva intact tout ce qui lui fut confié, mais une indisposition subite le força de rentrer en Corse au soin de sa famille. Son frère, Martin Casalta, grand-père du docteur Casalta se, rendit à Port au Prince et rentra avec son frère l'abbé dans l'île bien aimée. Une fois l'émeute terminée, le Président fut rappelé et revint prendre de nouveau possession de son poste, il trouva tout en ordre: ses palais, ses chapelles, tout était bien conservé, rien ne manquait grâce aux soins de son chapelain l'abbé Casalta. Le Président de la République brûlait d'ardeur de récompenser le plus largement possible l'abbé Casalta de ses bons et loyale conduite. Il s'adressa au Conseil de France afin d'avoir des nouvelles de son chapelain. Malheureusement l'abbé Casalta atteint d'une de ces maladies qui parlaient rarement se mourait à Canale de Verde après une longue agonie. Tout était consommé, la mort l'enleva au moment où le Président de la République allait le combler de faveurs. Un document signé par le Président de la République de Port au Prince fut transmis au Parquet de Corte qui est là pour attester ce que fut l'abbé Casalta; donc le docteur Casalta a du qui tenir, il n'a qu'à suivre les traces des oncles de son père, l'abbé Casalta et Ours François Casalta, pour être un bon et honnête citoyen.

M. S. L.

⁂

CASSANO. — Une des plus honorables familles de Cassano est plongée dans le deuil par la mort de Mme Catherine Giannoni, sœur de Marie Torre et nièce de M. l'abbé Giannoni, le digne curé de Rutta I.

Mlle Giannoni ne laisse après elle que des regrets, car elle était douée des plus belles qualités; sa nature compatissante la situait souvent auprès des malheureux, qui ne s'en retournaient jamais en vain à elle.

Les obsèques ont été imposantes par l'affluence venue des divers villages des environs, afin de s'associer à la douleur de la famille Giannoni à laquelle nous présentons nos plus sincères condoléances.

AU « JOURNAL OFFICIEL »

Ministère de la guerre

Le sergent Albertini, du 6e régt. du génie, à Grenoble, a été classé, avec le numéro 7, pour le grade d'officier d'administration du 3e classe du service du génie, à la suite du concours de 1903.

MM. Federici et Mariani, sergents au 3e régiment de tirailleurs sénégalais, ont été promus au grade d'adjudant.

Ministère des Colonies

M. Colonna, lieutenant de juge au tribunal de première instance de Tamatave (Madagascar), a été nommé procureur de la République à Brazzaville (Congo).

Pensions Militaires

M. Agostini François Antoine, adjudant, 25 ans 5 mois 9 jours de services. Pension avec jouissance du 1er mai 1905, 1.008 francs.

Andreani Michel, adjudant, 20 ans 10 mois 7 jours de services. Pension avec jouissance du 1er avril 1905, 840 francs.

Giansily Clara-Jean, adjudant, 19 ans 3 mois 7 jours de services. Pension avec jouissance du 1er avril 1905, 780 fr.

Raffalli Pierre, adjudant, 18 ans 3 mois 7 jours de services. Pension du 31 mars 1905, 740 francs.

Saint Antoine, adjudant, 20 ans 9 mois de services. Pension avec jouissance du 11 avril 1905, 1.075 francs.

Grassi Antoine, adjudant, 31 ans 8 mois 6 jours de services, Pension avec jouissance du 2 avril 1905, 1.105 francs.

Trojani Antoine, sergent major, 28 ans de services. Pension avec jouissance du 24 mars 1905, 945 francs.

Gomba Alexandre, sergent, 45 ans 2 mois 24 jours de services. Pension avec jouissance du 9 avril 1905, 1.100 francs.

Orsini Ange, garde républicain, 21 ans 2 mois 11 jours de services. Pension avec jouissance du 16 février 1905, 516 francs.

Quilici Antoine-Marie, chef de bataillon, 38 ans 7 mois 14 jours de services. Pension du 14 mai 1905, 4.000 francs.

Giafferi Marie-Véronique, veuve Pasqualini. Le mari capitaine, décédé titulaire d'une pension. Pension avec jouissance du 12 mai 1905, 1.100 francs.

Berlini Paule-Marie, veuve Finelli. Le mari caporal, décédé titulaire d'une pension. Pension avec jouissance du 2 avril 1905, 529 francs.

Vitrac Emilie-Marie-Léontine-Suzanne, veuve Cosmi. Le mari maréchal des logis, mort à l'armée des suites de maladie endémique. Pension avec jouissance du 19 septembre 1904 298 francs.

Orphelin Cosmi Pierre Jean-Baptiste. Le père maréchal des logis, mort à l'armée des suites de maladie endémique. Pension du 15 septembre 1904, au 25 septembre 1905, 297 francs. Tutrice, Mme Amidieu.

LES VARICES

L'ELIXIR DE VIRGINIE guérit les Varices, quand elles sont récentes; il les améliore et les rend inoffensives quand elles sont invétérées. Il supprime la faiblesse des jambes, la pesanteur, l'engourdissement, les douleurs, les enflures. Il prévient les ulcères variqueux ou les guérit, et empêche leurs récidives fréquentes. Traitement sur le et par correct. Le flacon, 4 fr. 50 francs. Paris, 2, rue de la Tacherie. Envoi gratuit de la brochure explicative. Exiger sur l'enveloppe du chaque flacon la signature de garantie ci-dessus.

Fêtes de l'Ile-Rousse

à l'occasion

de la foire du 1er au 5 septembre

PROGRAMME

Premier jour. — Salves d'artillerie dans la matinée, et musique pour annoncer l'ouverture de la foire. Divertissements.

2e journée. — Divertissements sur la place Paoli. A 5 h. du soir: jeux d'une bigne, des prix seront distribués. Musique le soir sur la place Paoli.

3e journée. — Régates à 3 h. 1/2 du soir: 1re catégorie: embarcations à 6 rames, 1er prix, 50 fr.; 2e prix, un baromètre. 2e catégorie: embarcations à 4 rames, 1er prix, 30 fr.; 2e prix, une montre. 3e catégorie: embarcations à 2 rames, 1er prix, 15 fr.; 2e prix, une médaille.

Les objets sont offerts par le Ministère de la Marine. Musique.

4e journée. — Courses aux ânes à 2 heures: 1er prix 20 fr., 2e prix, 10, 3e prix, 5 fr. Jeux divers à 3 heures.

Cinquième jour. — Courses de chevaux (1.100 mètres) à 3 heures. — 1er prix, 500 fr.; 2e prix, 200 fr; 3e prix, 100 fr. Musique pendant les courses.

Ne seront admis à courir que les chevaux et juments d'origine corse. Les propriétaires devront faire inscrire leurs chevaux et juments au Secrétariat de la Mairie un jour à l'avance et justifier par un certificat de l'autorité locale qu'ils sont d'origine corse. Ils devront en outre déposer un prix d'entrée de 15 fr. — Les cavaliers devront être habillés en jockeys et courront avec ou sans selle. Les courses n'auront lieu qu'autant qu'il y aura au moins 6 chevaux qui y prendront part. — Des mesures seront prises pour éviter les accidents. — Les chevaux qui arriveront seconds à la course d'essai feront une autre course d'essai, le premier arrivé prend part à la course.

Le soir grande illumination sur la place Paoli et illumination générale en ville. — Feu d'artifice. — Bataille de confetti. — Musique sur la place Paoli.

Les commissions sont souveraines en toutes choses.

Fait à la Mairie de l'Ile-Rousse, le 5 août 1905.

Le Maire, A. MATTEI.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 17 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 23 8 à midi, + 24 2 à 6 heures du soir, + 19 0 Maxima, + 27°. Minima, + 19°.

Baromètre. — 7 heures du matin, 761 mm. à midi, 761 mm. 6 heures du soir, 762 mm.

Vent. — Dans le matinée, O. frais. Dans l'après-midi, S. modéré.

Etat du ciel, orageux.

Pluviomètre, à 7 h. du matin: 0 mm.

⁂

Arrivée du Préfet

M. le Préfet rentrera en Corse par le paquebot de samedi, afin d'assister à la session du conseil général qui devrait s'ouvrir le 20.

⁂

Une trombe

Nous avions eu dans la matinée une bonne averse agrémentée de vent, puis le soleil avait reparu, mais vers trois heures une véritable trombe s'est abattue soudainement sur la ville et l'a transformée en mare. En un instant les rues sont devenues des ruisseaux, et les ruelles en pente, des cascades. Des bancs, des tables ont été charriés par le courant. Cette trombe n'a duré qu'un quart d'heure; si elle avait continué encore un peu, il y aurait eu des dégâts sérieux à enregistrer.

⁂

Licence en droit

M. Matthieu Fontana, lieutenant au 2e régiment du génie, vient de subir, avec succès, les examens de la licence en droit devant la faculté de Montpellier.

⁂

Décès

Nous avons appris avec regret la mort de M. Tartaroli Charles-Noël, ancien caissier-comptable de la Cie Valery, décédé à Marseille, à l'âge de 74 ans.

Nous adressons à sa famille nos sincères condoléances.

⁂

Contributions directes

M. Marcellesi, commis principal des contributions directes à la Roche-sur-Yon, est appelé aux mêmes fonctions en Corse.

⁂

Achat de prunes

La Maison L. N. Mattei et Cie a l'honneur d'informer les propriétaires qu'elle achète tous les jours des prunes (reine claude) vertes.

⁂

Pharmacie Centrale

Produits chimiques et pharmaceutiques des premières maisons de Paris, livrés soigneusement après examen et garantis absolument purs. Spécialités françaises et étrangères. Analyses médicales et industrielles.

Emulsion d'huile de foie de morue aux hypophosphites. Eminemment reconstituantes ces émulsions, grâce à leur goût agréable, sont acceptées par les estomacs les plus délicats.

M. Luigi, pharmacien de 1re classe, place Saint-Nicolas, Bastia.

⁂

Farines de blé tendre

On peut se procurer, rue du Nouveau Port, 1, des farines de très bonne qualité au prix de 38,50 la balle de 122 k 500 garanties de bon goût et de toute blancheur.

⁂

A louer

A louer 6 pièces, Bd Paoli, 28, 3me étage. S'adresser chez M. Forcioli, négociant.

— Un magasin sis rue de l'Opéra, ancienne imprimerie Fabiani.

— A louer de suite un appartement composé de 9 pièces, sis au 3e étage de la maison Fantauzzi, 15, place Saint-Nicolas.

— Un appartement composé de 10 pièces donnant sur la place St-Nicolas, au 1er étage de la maison Fantauzzi, 15, place Saint-Nicolas.

⁂

On demande

On demande un appartement de 8 à 9 pièces; belle situation. S'adresser au bureau du journal.

PRIME GRATUITE

A TOUS NOS ABONNÉS

Pour recevoir gratis et franco pendant un mois le superbe *Magazine Illustré*

Madame et Monsieur

il suffit à nos abonnés d'envoyer leur bande sous enveloppe ouverte affranchie à cinq centimes, 3, rue Rossini, à Paris.

EAU PURGATIVE NATURELLE
FRANÇOIS JOSEPH
Recommandée par l'Académie de Médecine de Paris. Est le plus purgatif naturel agissant à jeun. Ce vase portant la Signature de Joseph.

RAISINS

100 000 kilog de raisins de premier choix, provenant du domaine de Pisnicce (Tallone), appartenant à M. le comte François Pozzi-di-Borgo.

S'adresser à M. Mariani Hyacinthe, rue de l'Opéra, 33.

Glacière DE CORTE

Demandez partout la Glace hygiénique, incomparable, à l'eau naturelle de la Restonica à 5 centimes le kilogramme.

Dépôts à Bastia:
5, rue Miot.
Esplanade du Palais de Justice, à côté de M. Santandrea.
Cours docteur Favale, entrée de la Citadelle.
Route du Cap, 9.

SAVON DONNE-BEAUTÉ

du docteur Indien KATALUPANO
Seul et unique concessionnaire
V. DIAS DEGORVIER, Périgueux
Teint blanc éclatant
Résultats merveilleux
En vente: chez D. LUIGI, pharmacien, Bastia.

65 ANNÉES de SUCCÈS
HORS CONCOURS PARIS 1900
GRAND PRIX, St-Louis 1904
Alcool de Menthe de
RICQLÈS
SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE
CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU
CHOLÉRINE
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
EXIGER du RICQLÈS

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

Bourse de Paris

	15 août	17 août
Rente de 3 0/0 anciens	99.90	99.80
— 3 p. 0/0 amortis	99.30	99.20

Mouvement Judiciaire

Paris, 17 août.

On assure que M. Nogarèdes, procureur général près la cour d'appel de Bastia, sera compris dans un prochain mouvement judiciaire, et qu'il serait remplacé par un magistrat de la même cour.

Ce mouvement créerait une vacance parmi les conseillers.

LA QUESTION MAROCAINE

Violation des conventions. — Note officieuse. — Découragement des colonies françaises. — Mécontentement de la population mulsumane.

Tanger, 17 août.

Le Sultan a refusé formellement au ministre de France à Tanger, la mise en liberté de Bou-Mzian et Miliani, sujet algérien, qui avait été arrêté ces jours derniers.

On sait que le makhzen a fait emprisonner et charger de fer le nommé Bou-Mzian et Miliati, sujet algérien, cela en violation des traités existant entre la France et le Maroc qui interdisent toute action contre un sujet ou protégé Français, ayant d'en avoir référé aux autorités françaises.

⁂

Paris, 17 août.

Une note officieuse sur les affaires marocaines dit qu'il est permis de penser que les entretiens en cours apporteront aux incidents actuels une solution satisfaisante et ne tarderont pas à rendre à la situation son caractère normal.

⁂

Tanger, 17 août.

Ces nouvelles produisent sur les colonies françaises du Maroc une impression très décourageante.

La confirmation définitive de l'emprunt allemand est considérée, quels que soient les motifs que l'on allègue pour atténuer l'importance de cette opération, comme un coup très sensible pour notre influence morale dans ce pays.

On signale de Fez un certain mécontentement de la population musulmane, motivé par la prolongation inouïe du séjour des ambassadeurs étrangères, dont l'entretien coûterait au Trésor chérifien près de 3.000 francs par jour.

⁂

Berlin 17 août.

Dans les premiers jours d'octobre une expédition commerciale allemande partira pour le Maroc, en vue d'étudier les débouchés que ce pays offre au commerce, ainsi que ses ressources minérales et ses ports.

Le Krach des Sucres

L'affaire Jaluzot

M. Ducasse, juge d'instruction, a entendu cette après-midi les signataires de la plainte pour abus de confiance qui a été adressée au ministère de la justice par MM. Maitenet et Reibac.

L'instruction va maintenant subir un temps d'arrêt. Le juge, en effet, n'entendra à nouveau M. Jaluzot qu'après avoir reçu le rapport de M. Bourgeois, liquidateur judiciaire, et en avoir pris connaissance.

M. Jaluzet a choisi pour défenseur Me Barboux, ancien bâtonnier.

EN ITALIE

Un meeting mouvementé

La police attaquée. — Le cercle civil incendié. — La mairie occupée par les manifestants. — Nombreuses victimes.

On télégraphie de Catane:

A la suite d'un meeting tenu à la bourse du travail à Grammichele, les manifestants ont attaqué la police et les carabiniers, puis ont mis le feu au Cercle civil et forcé l'entrée de la mairie.

La troupe, ayant été requise, on fit les sommations légales; les manifestants n'en ayant tenu aucun compte, les soldats ont fait feu sur la foule.

Sept manifestants ont été atteints mortellement.

On compte également plusieurs blessés parmi les soldats et les carabiniers.

EN CHINE

Attentat contre l'Impératrice

On télégraphie de Tien Tsin qu'un attentat a été commis contre l'Impératrice de Chine, qui n'a pas été atteinte.

L'auteur de cet attentat est encore inconnu.

AU MONTENEGRO

La liberté de la presse
Création d'un parlement

On télégraphie de Cettigne:

Le Journal Officiel du Montenegro publie aujourd'hui un décret instituant la liberté de la presse et portant création d'un parlement.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

La Situation

Malgré la marche relativement satisfaisante jusqu'ici des négociations, la presse russe continue à se montrer opposée à une paix onéreuse et humiliante, et la presse japonaise conserve un ton pessimiste.

Les journaux de Tokio font remarquer que la plupart des conditions sont déjà des faits accomplis: à savoir l'occupation de Sakhaline, l'abandon par la Russie de la péninsule du Liao Toung, la possession des deux tiers du chemin de fer de l'Est chinois, la destruction de la flotte russe et le protectorat sur la Corée.

On demande simplement à la Russie d'acheter une assurance contre de nouvelles pertes. Si la Russie trouve trop onéreuses les conditions japonaises et qu'elle veuille remettre à l'année prochaine la conférence de la paix, Sakhaline ne constituera plus, selon les journaux, qu'une faible partie du territoire dont il sera alors question.

Un grand journal nippon dit que la Russie ressemble à la Chine, en ce qu'elle cherche à sauver les apparences au moyen de négociations. Ce journal rappelle au gouvernement russe que les conditions de paix résultant de telles prémisses ne sauraient manquer de porter atteinte à la dignité de la Russie.

Le « Nichi Nichi Shimboun » dit:

Il est naturel que la Russie ressente de l'humiliation, mais ce sentiment, s'il est poussé à l'excès, est fait pour aboutir à une plus grande humiliation, et peut-être à la déchéance. Le Japon, victorieux, a accepté la conférence de la paix en réponse aux efforts chevaleresques du président Roosevelt, qu'appuyaient la France et l'Allemagne. Dans le cas où la Russie continuerait de « biaiser, » elle se verrait isolée et s'aliénerait les puissances civilisées.

LES RUSSES prennent l'offensive

On télégraphie de Wladivostok: L'armée russe a pris l'offensive dans la direction de Kai-Jock à Moo-Soom.

Les Japonais ont été obligés d'évacuer les positions qu'ils occupaient, en laissant 800 morts ou blessés sur le champ de bataille.

L'invasion du Kamtchatka par les Japonais

Paris, 17 août.

La « Liberté » publie une dépêche d'Okhotsk disant que les Japonais sont descendus sur le littoral du Kamchatka et ont détruit tous les postes russes qui se trouvaient sur les côtes sibériennes au sud de l'Amour.

Concentration des Russes à Hiriong-Znord

Le correspondant du « Daily Telegraph » à Tokio, télégraphie:

20 000 Russes sont concentrés à Hiriong Znord, en Corée, où ils attendent avec une fiévreuse impatience la marche en avant des Japonais.

EN RUSSIE

Grève générale à Vilna

Les ouvriers de toutes les usines de Vilna se sont mis en grève.

Jusqu'à présent aucun incident sérieux n'est à signaler.

Attentat anarchiste à Borisof

Une bombe a été jetée sur un détachement de dragons qui se rendait à l'exercice.

Un dragon et 4 chevaux ont été tués.

A PORSTMOUTH

La Conférence de la Paix

Rupture probable des négociations. — Accord impossible.

Londres, 17 août.

Le correspondant du « Times » à Portsmouth a adressé le télégramme suivant:

« Tout est possible, sauf l'accord définitif entre les plénipotentiaires russes et Japonais.

⁂

Paris, 17 août.

Le correspondant du « Matin » à Saint-Pétersbourg, télégraphie:

« Cette dernière interruption des pourparlers aboutira certainement à une rupture.

» Personne ne croit la paix possible. »

⁂

Paris, 17 août.

Le correspondant du « Matin » à Portsmouth, a adressé le télégramme suivant:

« M. de Witte a déclaré qu'il comptait partir lundi prochain.

» M. Witte n'a jamais eu à une tâche heureuse de la confiance. »

00394

AVIS DE DÉCÈS

Mme veuve André Cambiaggi, née Soletti; M. et Mme Dominique Cambiaggi; M. et Mme Jean Sauve, née Cambiaggi, et leur enfant; Mme veuve Louis Cambiaggi et ses enfants; M. et Mme Jean Baptiste Aimo, née Soletti, et leurs enfants; M. et Mme Dominique Soletti et leurs enfants; M. et Mme Dominique Severini, née Soletti, et leurs enfants; Mme veuve Lucien Solotti et ses enfants,

Les familles Cambiaggi, Sauve de Marseille, Soletti, Aimo, Severini, Tazil, Mattei, Mayot, Carazzia et Mazzarini,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. André Cambiaggi

Ancien marin

leur époux, père, beau-père, grand-père, beau-frère et oncle, décédé à Bastia, le 17 août 1905, à l'âge de 68 ans, muni des Sacrements de l'Eglise.

L'enterrement aura lieu samedi, 19 courant, à 9 heures précises du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, rue de la Marine, 2.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Café des Courmets
GLACES

Bière F. POUSSET
Spatenbran Munich
Pilsen. Burgerliches. Brauhaus
BOCK-ALE, GRUBER

Mlle Joséphine GIUDICELLI, propriétaire du

PETIT BIGNON

prévient sa clientèle qu'elle ferme son établissement jusqu'au 1er octobre. Néanmoins les personnes désireuses d'y venir prendre des repas voudront bien les commander, au moins, quatre heures à l'avance.

Grand Entrepôt de Vins

CORSES, D'ALGÉRIE & D'ITALIE

ORESTE BIAGINI

5, Avenue Carnot, Bastia

GRAND PRIX
à l'Exposition Internationale de Bastia

Vin de table, Blanc et Rouge, bonne qualité, de 0,20 à 0,40 c. le litre.
Vin à dessert (choix du pays) de 0,60 à 1 f., la bouteille (verre à rendre).
Vins supérieurs du pays à 1 fr. 50 la bout.
Vin de chianti à 1 fr. 25 le fiasco de litres et demi environ (verre à rendre).
Muscat de Frontignan à 1 fr. 25.
Vermouth de Turin à 1 fr. 50.
Centauro à 1 fr. 40.
Vin de Malaga à 1 fr. 40.
Vin de Madère à 1 fr. 40.
Seul dépositaire pour la Corse de l'apéritif « Le Tuf » à 1 fr. 50 et du quinquina « Feuppost. » à 1 fr. 40.
Huile d'olive 1re qualité à 1 fr. le litre.
Livraisons à domicile en paniers de 12 bouteilles, demi-caisses, barils ou barriques.
Pour les livraisons au détail il sera délivré un bon par litre de vin. La présentation de 20 bons donne droit à une superbe prime.
Les acheteurs de gros bénéficieront d'une forte réduction sur les prix.
Seul représentant et dépositaire de la Grande Fromagerie Associative Fromages genre Roquefort, genre Vont d'Or. Beurre frais. Prix très avantageux.
Dépositaire de la Sciérie Ile-Indaise. — Planches de 1re fabrique de toutes dimensions. Lattes à profonds et Liteaux pour 4 étages. Chevrons, poutres et madriers.
Bois de tout 1 dimensions sur commande. Prix exceptionnels de bon marché

CHOCOLAT MENIER

A LOUER

L'ancien local du Gran Café du Commerce. S'adresser à M. Simon Damiani, ainsi que pour l'achat en bloc ou en détail du matériel ou du fonds.

Orezza-les-Eaux

Hôtel Gran jo'a
(Villa Manfredi)
Tenu par Mme COLOMBANI
Ouvert à partir du 8 juillet. Prix modérés. — Cuisine soignée.

GRANDS PORTS DIRECTS

entre Bastia et les ports du Nord

Services bi-mensuels de vapeurs de **BASTIA** pour
LONDRES, LIVERPOOL, NEWCASTEL
ANVERS, HAMBOURG
et les ports d'ESPAGNE

Pour dates des départs et tous les renseignements s'adresser à M. ARTHUR C. SOUTHWELL
Bastia.

OREZZA-LES-EAUX

Hôtel de la Paix
Vve PIETRI, propriétaire

Cet établissement, très heureusement situé, a été l'objet d'une recommandation très élogieuse de la part des membres du Club Alpin Français de Paris, dans une brochure intitulée: « Cinq Semaines de Voyage en Corse, » et sous la signature de M. Edouard Rochat.

Arrangement pour familles et séjour prolongé.

Haute-Nouveauté

MAISON ROGIALLI
Place Saint-Nicolas

Saison Printemps-Eté

Chaque saison, à la réception de sa marchandise de grande nouveauté et d'une beauté exceptionnelle, MM. les clients ont pu se rendre compte de la modicité des prix que la Maison ROGIALLI peut offrir.

Elle vient présenter sa nombreuse et belle clientèle qu'elle a reçu pour la saison *Printemps-Eté* un riche assortiment de draperies pouvant satisfaire tous les goûts de ses nombreux clients et défier toute concurrence.

Etoffes anglaises de premier choix, vêtements sur mesure pour Messieurs, Dames, Militaires et Ecclésiastiques.

Grand assortiment de gilets fantaisie, draperies, cravates, chemises, pochettes, faux cols, etc., etc.

N. B. — Sur demande on se rend à domicile et on envoie des échantillons dans l'intérieur.

Horlogerie-Bijouterie

Orfèvrerie

24, Boulevard Paoli, Bastia

E. SIUNTOLI

a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

AU PETIT PARIS

32, Boulevard Paoli, 32

Madame HAGE a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'ouvrir un magasin de chaussures comprenant un choix considérable de toiles, tiges de table, mocassins, lingerie confectionnée, etc.

Grand assortiment de cols, cravattes, crêpons et articles de Chine.

Malgré sa nouvelle installation elle continuera, comme par le passé, de vendre aux époques habituelles, sa clientèle de l'intérieur.

A VENDRE
ou bien à louer

pendant la saison d'été

Belle propriété avec vaste jardin et champ d'oliviers à l'entrée du hameau Gnaitella (Ville de Pietrabugno), près l'église Saints-Lucie, avec maison d'habitation se composant de cinq pièces, savoir: deux chambres, une salle à manger, un salon et une cuisine avec baleon et latrine.

S'adresser à M. Bernardi, 5, rue Saint Jean.

ÉTABLISSEMENT

L.-N. MATTEI & Cie

BASTIA (Corse)

Manufacture de tabacs, cigares et cigarettes. Grand choix de tabacs en feuilles pour fabrication de cigares. Fournitures complètes pour bureaux de tabacs. Cigares et cigarettes de la Havane et de toutes provenances. Cigarettes d'Orient, Algériennes, Egyptiennes, Russes, Américaines, Belges Suisses et Havane. Cigarettes de toutes sortes sans colle, faites à la main et à la machine.

Cigares en Boites assortis

GRANDE DISTILLERIE BASTIAISE

Rhum et Tafia de la Martinique, importation directe; Grande Fine Champagne, à des prix très réduits; Eau-de-Vie de vin et Eau-de-Vie de marc depuis 1885; Spécialité de Vermouth de Turin; Vins fins de toutes marques et toutes provenances; Vins blancs des premiers crûs du Cap, tels que :

MALVOISIE SEC, GENOVESELLA DOUX, MUSCATS, ETC., ETC.

MANUFACTURE DE TABACS, CIGARES ET CIGARETTES

GRAND ASSORTIMENT DE TABACS DE TOUTES PROVENANCES

VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA

APRÈS VOS REPAS, prenez un verre de liqueur :

LA CÉDRATINE

si justement appréciée des gourmets.

Ne fumer que l'excellent *CIGARE MATTEI* ou ne pas fume

XXXe ANNÉE — SAMEDI, 19 AOUT 1905 — N° 197

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

00395

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.50 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	1 an	6 mois	3 mois
CORSE	20 fr.	10 fr.	5 fr.
AUTRES DÉPART.	22 »	12 »	6 »

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Jules.
Soleil : (heure nationale)
Lever 4 h. 43 m. — Coucher, 6 h. 35 m.
Lune Pleine le 14 — Dernier quar., le 22
FÊTE DE DEMAIN : Saint Joachim

18 AOUT

Aux Producteurs de Citrons

Notre île est le pays de prédilection pour la culture du citronnier. Malheureusement, bien que la récolte des citrons soit assez importante, on ne retire pas des fruits les produits industriels que l'on pourrait retirer — nous avons donné il y a quelque temps, ici même, notre appréciation sur cette importante question, — et quand il y en a beaucoup, on les vend mal, faute de débouchés ou d'entente entre producteurs.

Pourtant, avec un peu de persicacité et d'énergie, il est possible de faire mieux, de trouver acheteurs sérieux, de faire soi-même ce que les commissionnaires font à notre détriment. Voici une note suggestive, que nous empruntons au *Bulletin du Gouvernement général de l'Algérie*, du 1er juillet dernier, qui ne manquera pas d'édifier les intéressés :

« En Allemagne, le commerce des citrons a pris, depuis ces dernières années, une grande extension. Ces fruits importés surtout d'Italie et d'Espagne, arrivent par voie de terre ou par Hambourg.

» Une importante maison de Coblentz la *Rheinische Obst Produkten Gesellschaft* connue sous le nom d'*Obsta*, fait venir de très grandes quantités de citrons qu'elle transforme en limonade ; elle expédie ce produit de sa fabrication dans les principaux centres de l'Empire et notamment en Saxe.

» Or, il paraîtrait que ces citrons sont achetés à Livourne à un commissionnaire qui, après les avoir fait venir de Corse, les réexpédie par voie de terre à la fabrique de Coblentz.

» Les directeurs de cette usine auraient intérêt, sans nul doute, à acheter leurs citrons directement en Corse et à les faire acheminer de là sur Coblentz par voies françaises.

» Il y aurait donc utilité, semble-t-il, pour notre commerce d'exportation en Corse, ainsi que pour certaines de nos compagnies de transports, à entrer en relations avec la société *Obsta*. »

Cette note est significative. Nous n'y ajouterons rien, si ce n'est que le commissionnaire gagne au détriment du producteur ce que celui-ci empocherait s'il se donnait la peine de rechercher des débouchés et de ne pas attendre, comme d'habitude, la manne céleste.

Si l'*Obsta* ne vient pas à vous, allez à elle. Envoyez, au besoin, un délégué, aujourd'hui surtout que chaque arrondissement possède un syndicat agricole, et, avec du tact, vous verrez votre tentative couronnée de succès. *Acta et non verba.*

J.-B. CASTELLI.

Par acte reçu Me Giordani, notaire à Bastia, le 17 août 1905 ; M. Jean-Baptiste Ollagnier devient seul propriétaire du journal *Le Petit Bastiais*, ainsi que du fonds de commerce d'Imprimerie et de Librairie « Veuve Eugène Ollagnier ».

Pour des raisons de santé, M. Matthieu Ollagnier quitte la direction du *Petit Bastiais*, mais reste liquidateur de l'ancienne Société « Veuve Eugène Ollagnier. »

CONTRE LE DÉBOISEMENT

Nous signalions récemment les dégâts apportés à nos montagnes pyrénéennes par le déboisement qui modifie complètement le régime des eaux et de l'agriculture.

Il s'est constitué à Bordeaux une Association pour l'aménagement des montagnes, qui se donne pour but d'enrayer la dégradation des montagnes par le reboisement et le gazonnement. En particulier, elle s'efforce d'empêcher la transhumance des moutons espagnols qui viennent paître sur le versant français et détruisent arbrisseaux et herbages. Elle tente surtout de faire comprendre aux montagnards qu'en sacrifiant leurs forêts et leurs pâturages, c'est leur montagne même qu'ils détruisent et dévastent.

Chose curieuse, la même campagne contre le déboisement est faite en ce moment au Monténégro. Chaque Monténégrin est possesseur d'un lopin de terre, mais la pluie est rare, parce que la forêt a été détruite : les sources sont donc épuisées et les nuages ne se condensent point. Mais surtout la végétation est détruite par les chèvres, auxiliaires indispensables du montagnard monténégrin. Et où la vache ne pourrait vivre, ces bonnes petites bêtes trouvent leur pâture et fournissent à l'homme le lait et le fromage nécessaires à la vie.

Le prince Nico a essaié cependant de lutter. Ainsi, près de Cettigné, M. Piguet, ancien fonctionnaire au service du Monténégro, a vu un territoire très étendu dans la montagne, autrefois arbre et désolé, et qui, en une quinzaine d'années, s'est couvert d'une fort jolie végétation.

(*Journal des Voyages*).

Commencements corses

19 août 1790. — Philippe Pasquino, après avoir installé la colonie grecque qu'il avait conduite à Porto-Vecchio, arrive à Bastia, et prend possession des fonctions de gouverneur.

Pasquino remplaçait Laurent Negroni

Dans la Nuit

L'AMOUR DE BERGO

Onze heures d'un soir fin juillet.

Nous arrivons, mon ami Bergo et moi, à la fontaine d'Aspretto. Tout près, à quelques pas, une cabane au toit de fougère et aux cloisons de planches laisse s'échapper par les interstices des filets multiples d'une lumière rougeâtre et quasi fumeuse. Tour à tour des jurons, des mots grossiers et des bribes de conversation raisonnée viennent jusqu'à nous distinctes. On cause moisson. Ce sont par conséquent des moissonneurs qui discutent chaleureusement les chances de la récolte. De temps en temps des verres s'entrechoquent, sonnent. On boit... Des volutes épaisses de fumée tournoyant, montent dans l'atmosphère et se perdent dans la nuit, une nuit paisible et tiède...

Là-bas, au fond, semblant surgir des flots, telle une sirène amoureuse, Ajaccio reflète ses feux et ses lumières dans sa rade calme, dormante. Les franges bizarres des clochers et des toits de ses maisons nous apparaissent nébuleusement comme des fantômes monstres, agrandis dans l'ombre trompeuse du soir. Les feux rouges et verts des phanaux aux extrémités de ses jetées augmentent encore le cachet du tableau comme les charmantes demoiselles rehaussent la beauté d'une fête par leur présence. En un mot, c'est une ville de rêve fantasmagorique qui nous apparaît dans le mysticisme captivant sous les clartés blafardes d'un ciel étoilé à l'infini..

Plus près, en plein golfe, des lumières s'éteignent et se rallument alternativement comme font les reverbères lorsque le vent souffle. On dirait des feux-follets. Ce sont des barques de pêche sans doute qui louvoyent. Nous l'aurions affirmé si tout à coup, à peine perceptibles, les échos affaiblis d'une romance accompagnée sur guitare et mandoline n'arrivent jusqu'à nous. Ainsi donc, tous les feux qui tremblotent en pleine rade ne représentent pas des barques de pêche. Il y a aussi des canots qui strient la mer et ont à leur bord des promeneurs ou promeneuses aimant à goûter la sérénité ineffable et douce de la nuit...

Le propriétaire de la cabane, tout près de nous, éteint sa lampe. Les travailleurs fatigués d'un rude labeur se sont tus. Ils s'endorment soucieux du travail du lendemain.

Bergo qui semblait songeur se lève tout à coup en s'esclaffant dans un soupir :

— Elle me poursuit sans trêve !

— Oh ! diable, fis-je, mais tu es fou ?

— Hélas ! oui, je le sais, je le reconnais... Elle est partie un matin.

Quand le soleil dora les voûtes fugitives.

Il ne me reste plus d'Elle que sa vision. Pour souvenir j'ai la fenêtre où souvent sa tête mignonne m'apparaissait sous des persiennes entr'ouvertes. Hélas ! les volets de cette fenêtre sont hermétiquement clos maintenant et mes yeux se repaissent incontinents sur ce bois que ses cheveux d'ébène ont frôlé tant de fois. Cet endroit est béni. Il est le souvenir religieux de cette créature adorée. Quand vient le soir et que je vois se promener sur nos places quelques unes de ses camarades, il me semble qu'il y a dans ces personnes un peu de celle que j'aime. Je voudrais alors leur demander des choses la concernant et pouvant me procurer rien moins qu'un peu de joie... Quand je ne les vois pas, ces personnes, alors, les rues et les places auraient beau regorger de monde, elles sont vides et énervantes pour moi...

— ... Mais, dis-donc, Bergo, interrompis-je tout à coup, est ce que cette créature aimée d'un amour fou, éperdu, insigne, te rend la réciproque ? Est-ce qu'elle t'aime, elle ?. .

Après un moment de silence mon ami répond sec :

— Oui !

Cet « oui » sonne dans la nuit et l'écho est emporté par le zéphir frais chargé d'effluves provenant des pentes couvertes d'arbousiers, de bruyères et de myrthes.

Nous respirons à pleins poumons un air pur et vivifiant. Et en devisant, presque en titubant, nous arrivons à la barrière. Je serre les mains de Bergo et gagne ma chambre où la chaleur m'empêchera de m'endormir pendant des minutes encore...

FRANÇOIS FABIO.

L'ÉCLIPSE SOLAIRE DU 30 AOUT

Le 30 août se produira un phénomène astronomique assez rare ; une éclipse totale de soleil.

Voici quelle sera la trajectoire de cette éclipse. Elle commencera en Amérique, dans le Canada, au sud du lac Winnipeg, passera à l'extrémité de la baie d'Hudson, puis un peu au nord de Terre-Neuve, traversera l'Atlantique, abordera l'Espagne vers Oviedo, couvrant Burgos et Saragosse, sortira de la péninsule hibérique entre Barcelone et Valence, entrera en Algérie vers Philippeville, traversera la Tunisie pour ressortir vers Sfax, continuera par l'Egypte et la mer Rouge et finira en Arabie.

La durée de l'éclipse sur tous ces divers points sera de trois minutes cinquante et une seconde et sa durée totale de deux heures cinquante-trois minutes.

Les astronomes de tous les pays font leurs préparatifs pour assister à ce phénomène sur l'un des points favorisés que nous venons de signaler.

Les astronomes français iront en Espagne. La zone d'ombre complète traver-

---

50 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE NŒUD GORDIEN

par CHARLES DE BERNARD

UN ACTE DE VERTU

V

A mon avis, un homme prudent, fût-il plus régulier et plus irréprochable qu'une pensionnaire, doit toujours se ménager une demi-douzaine de petites vices de bonne compagnie, dont, en temps opportun, il puisse faire un holocauste devant l'autel de l'Amour ; car, et ceci est une règle sans exception, le sacrifice d'un défaut rapporte toujours plus que l'exercice d'une vertu. Je lumais donc comme un turban, quoique parfois les larmes m'en vinssent aux yeux, et dans ma fatuité j'avais déjà fixé le prix de la rançon que devait me payer Marthe pour l'abolition de mon cigare.

— Mon cher Harmodius, dis-je au sous-préfet en rompant le silence, tu as reçu sans doute bien des compliments au sujet de ton mariage ? Si je t'aimais moins, depuis longtemps j'aurais joint les miens aux félicitations banales dont on a dû t'étourdir ; mais tu connais ma franchise, j'ai voulu pouvoir te complimenter de cœur aussi bien que de la bouche, et pour cela je devais m'assurer par moi-même de la réalité de ton bonheur. Tu as dû remarquer que depuis mon arrivée j'étudiais attentivement ta femme ?

— Ah ! ah ! tu étudies ma femme ? dit Dambergeac du ton dont il eût pu me répondre si je lui avais parlé de l'empire des Birmans ou de la colonie de Guanacoalco.

— Oui, mon ami, répondis-je, j'ai observé madame Dambergeac avec le coup d'œil exigeant et presque sévère dont mon attachement pour toi me faisait un devoir. Je suis heureux de pouvoir te le dire aujourd'hui : ta femme me paraît une personne accomplie, et si j'avais l'intention de me marier, je ne pourrais me défendre d'une jalousie secrète ; je ne te parle pas de sa famille, de sa fortune, de sa position sociale en un mot ; tous ces avantages sont des faits patents qui n'exigent pas d'examen : sa beauté même, quoique remarquable, n'est pas ce qui m'occupe ; louer une femme mariée parce qu'elle est belle, ce serait presque lui manquer de respect ; ce qui a conquis mon admiration, ce qui dicte mes éloges, c'est la distinction de ses manières, la grâce de son esprit, le charme de sa conversation, ce sont les qualités plus solides encore de son caractère ; autant que j'ai pu le deviner pendant un séjour si court, elle a le cœur le plus généreux, l'âme la plus noble...

— Tu laisses éteindre ton cigare, me dit Harmodius en haussant imperceptiblement les épaules.

Cette observation et le geste dont elle fut accompagnée me prouvèrent que j'étais dans la bonne voie. On doit attaquer les femmes par leurs défauts ; pour connaître ceux de madame Dambergeac, j'avais raison d'insister sur ses qualités et de piquer par mes exagérations laudatives l'esprit de contradiction dont les maris ne sont pas plus exempts que les autres mortels.

— Mon cher Léopold, reprit le sous-préfet après un instant de silence, je vois avec plaisir que tu as conservé toutes les illusions du jeune âge. Pour toi les médailles n'ont pas de revers, les roses pas d'épines, les cieux pas de nuages, les femmes pas de caprices ! En vérité, j'envie ta candeur baptismale.

— Que veux tu dire ? répondis-je en imprimant à ma physionomie l'insouciance dont je me voyais ironiquement accusé.

— Ecoute, reprit mon ami, malgré ta prétendue aversion pour le mariage, tu prendras femme un de ces jours, c'est moi qui te le prédis. Je faisais en l'honneur du célibat des panégyriques autrement distingués que les tiennes, et pourtant j'ai fini par passer le Rubicon. Ton tour viendra plus tôt que tu ne le crois peut-être. Il faut que mon expérience te profite. Je veux te mettre en garde contre cet engouement irréfléchi auquel je te vois enclin. Le mariage, mon cher, n'est pas précisément le septième ciel, comme tu paraîs le croire.

— Comment ! me serais-je trompé ? madame Dambergeac...

— Madame Dambergeac, interrompit Harmodius, est une femme d'un rare mérite et je ne puis que m'applaudir de mon choix. Mais sache-le bien, les anges que tu rêves ne sont pas de ce monde. Marthe a ses imperfections, comme j'ai les miennes, comme nous avons tous les nôtres ; ses défauts sont légers, j'en conviens, mais enfin ils existent, et dans l'habitude de la vie les piqûres d'épingle reviennent plus souvent que les coups de poignard.

— Assez, dis-je, afin de t'engager à poursuivre ; je ne veux pas être mis dans la confidence de tes égratignures.

— Règle générale, reprit mon ami : si tu dois habiter la province, n'épouse pas une femme élevée à Paris ; quelle que soit la position que tu puisses lui offrir, tu ne parviendras jamais à détruire dans son esprit l'idée d'une existence plus agréable et plus brillante. Marthe s'ennuie ici, je le vois bien ; l'espèce d'importance que nous donne ma place ne suffit pas pour compenser le peu de ressources qu'offre à un esprit comme le sien la société d'une petite ville. Les femmes, vois-tu, ne ressemblent pas à César, qui aimait mieux, disait-il, être le premier dans une bourgade que le second à Rome ; je suis sûr que Marthe abdiquerait volontiers la royauté de C....., pour être la seconde à Paris.

— Je le crois comme toi, répondis-je en souriant ; mais un de ces jours tu seras nommé préfet, et alors madame Dambergeac trouvera un théâtre moins indigne d'elle ; cet ennui dont tu te plains et dont j'ai en effet remarqué quelques symptômes dans ses yeux n'est donc qu'un mal momentané.

(*A suivre*).

TOURCOING 1906

sera diagonalement le nord de ce pays et la région des Baléares. M. Janssen, directeur de l'observatoire de Meudon, se rendra officiellement, à la station d'Alcantara, près de Valence, accompagné par deux de ses collaborateurs, MM. Millochau, astronome, et Pasteur, directeur du service photographique, auxquels se joindra M. Milan Stefanik, directeur de l'observatoire de Prague et délégué par le gouvernement autrichien.

En Espagne, ce sera la nuit. En France, ce sera seulement le crépuscule.

En aucun point de notre pays, l'éclipse ne sera totale ; mais le phénomène de l'éclipse partielle pourra être observé à l'œil nu en bien des points, et notamment à Marseille, où les 9/10 exactement du disque solaire seront cachés. A Bordeaux, l'éclipse sera de 0,930 millièmes du diamètre du soleil ; à Bourges de 815 millièmes. A Paris, elle sera de 0,818 millièmes, environ huit dixièmes. Ainsi les Parisiens qui, le 30 août à midi trois minutes, lèveront les yeux au ciel, pourront voir peu à peu l'ombre s'étendre devant le globe solaire. L'ombre croîtra jusqu'à une heure dix huit ; ce sera alors la phase maximum du phénomène. Les huit-dixièmes du globe solaire étant cachés, le soleil n'apparaîtra plus que sous la forme d'un demi-croissant lumineux. Puis l'ombre décroîtra, dégagera peu à peu le globe solaire, qui réapparaîtra dans son entier à deux heures trente et une minutes 7,10.

Pour ceux de nos concitoyens — et ils seront nombreux — qui voudront observer le phénomène, qu'ils prennent donc le traditionnel morceau de verre fumé qui leur permettra de regarder le soleil s'obscurcir. Le bagage d'observation de nos savants sera plus considérable.

M. Janssen, emportera de nombreux instruments : la lunette de six pouces d'ouverture avec laquelle il fit, en 1868, dans l'Inde, sa plus belle découverte : la nature des protubérances solaires et l'application du spectroscope permettant d'observer, en dehors de toute éclipse, les détails les plus délicats de la surface solaires ; puis la grande lunette photographique de l'observatoire, un théodolite, deux chronomètres, une méridienne, etc., etc.

Voirie Municipale

Au Directeur du *Petit Bastiais*.

Dès que survient une pluie un peu abondante, les bouches d'égoût sont immédiatement obstruées par les immondices de toute sorte charriés le long des caniveaux. Il en résulte que les eaux se trouvent arrêtées, forment des mares, rongent l'empierrement et produisent de nombreux dégâts.

Tandis que si elles pouvaient s'écouler dans les égoûts, elles les laveraient complètement et ne gêneraient en rien la circulation.

Il faudrait pour cela que des instructions fussent données aux cantonniers municipaux d'avoir à débarrasser les bouches des égoûts lorsqu'il pleut.

MARTINO.

GAZETTE DÉPARTEMENTALE

BOCOGNANO. — Un jeune étudiant, Marcaggi Jean, en villégiature à Bocognano, a tenté de mettre fin à ses jours en se tirant un coup de revolver. La projectile est allé se loger dans la partie charnue gauche des reins.

M. le docteur Guiderdoni, appelé en toute hâte d'Ajaccio, n'a pu extraire le projectile et a déclaré que la blessure était grave.

On croit que le jeune Marcaggi avait des chagrins de cœur.

ILE ROUSSE. — Ces jours derniers a été célébré en l'église paroissiale le mariage religieux de notre sympathique ami M. René Jean Baptiste, avec la toute charmante Elle Martelli Brigitte. Une foule, aussi nombreuse que choisie, se pressait sous les voûtes de notre vaste cathédrale pour assister à la bénédiction nuptiale qui a été donnée par l'abbé Alfonsi, et dans cette foule on sentait que tous les cœurs battaient à l'unisson et appelaient sur les jeunes époux les bénédictions du Très Haut.

La mariée, charmante au possible dans sa délicieuse toilette blanche et en proie à une émotion bien compréhensible, a été conduite à l'autel par son père. Elle était assistée en qualité de témoins par MM. Dr Papa François et Sergninetti André. Les témoins du marié étaient : MM. Padovani Ignace et Padovani Jean-Baptiste, ses cousins. A l'issue de la cérémonie un brillant défilé a eu lieu à la sacristie. Tous les assistants ont tenu à aller présenter aux nouveaux mariés leurs vœux de bonheur.

Au sortir de l'église les invités se sont rendus au vaste local de la Mairie, où une table des mieux servies les attendait. On a bu à la prospérité du nouveau ménage. En raison de la mort récente d'un oncle de la mariée, la cérémonie a eu lieu dans la plus stricte intimité. Au dessert, une des convives, la toute charmante Mlle Ricci Angèle-Marie, sœur du marié, a, dans un toast improvisé, très applaudi et d'une forme exquise, porté la santé du jeune couple.

Nous adressons aux jeunes époux et à leur famille tous nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité. — F. D. P.

Forces perdues ! Places perdu s !

Les inquiétudes d'un employé

Les pilules Pink lui rendent des forces

« Je suis employé de commerce dans une des plus importantes maisons de notre place, écrit M. J. Chatelier, qui habite, 3, rue Guépin, à Nantes. Depuis quelque temps j'avais surchagé de travail et par une malheureuse coïncidence je sentais que les forces m'abandonnaient, que ma santé déclinait. J'étais très inquiet. Un de mes amis auquel je fis part de mes craintes me vanta l'efficacité des pilules Pink pour combattre toutes les formes d'affaiblissement. Il me persuada de prendre ces pilules et je suivis son conseil. Je n'ai eu qu'à m'en louer.

M. J. Chatelier de Nantes, guéri par les pilules Pink.

« Je constate avec satisfaction que par ce traitement ma santé s'est rétablie, que j'ai retrouvé toutes mes forces, que mon appétit est de nouveau excellent, que mes digestions se font bien et que je profite de ma nourriture. Pour le bien de tous mes collègues travailleurs, je vous délivre cette attestation et vous autorise à la publier ».

Les bonnes places sont rares

Si vous avez une bonne place, arrangez-vous pour ne pas la perdre pour cause de maladie. Les pilules Pink vous aideront dans ce but. Si au moindre signe de faiblesse vous les appelez à l'aide, elle ne manqueront pas de vous secourir et de vous rétablir. Sans que vous ayez besoin de quitter votre travail, elles vous donneront des forces, développeront votre appétit, favoriseront vos digestions. Vous tirerez alors le maximum de profit de votre nourriture. Elles vous donneront chaque nuit un sommeil calme et réparateur. Vous arriverez ainsi tous les jours dispos à votre travail. Elles tonifieront votre système nerveux, répareront l'usure de vos nerfs surmenés. Le travail vous paraîtra facile et sans aucune fatigue, vous serez beaucoup de besogne. Votre attitude attirera l'attention de vos patrons sur vous et vous obtiendrez un avancement que vous devrez à votre bonne santé.

Les pilules Pink sont souveraines contre l'anémie, la chlorose, la neurasthénie, les rhumatismes, les maux d'estomac, migraines, névralgies, sciatique. Elles sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt, pharmacie Gabbin, 23, rue Bailu, Paris, 3,50 la boîte, 17,50 les 6 boîtes, franco.

ÉTAT-CIVIL

NAISSANCES

Tho Marie. — Falconci Louis. — Conti Vincent. — Bottegli Georges. — Guagnini Anne-Virginie-Assomption.

DÉCÈS

Cambiaggi André, marin, marié, 66 ans, de Bastia.

Confortini Marie, 6 ans, de Bastia.

Santelli Marie-Anne, célibataire, 78 ans, de Bastia.

Santelini Marie Barnabée, célibataire, 21 ans, de Ste-Lucie de Moriani.

CHOCOLAT MENIER

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 18 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 23° à midi, + 27° 3 heures du soir + 23° Maxima, + 27°2 Minima, + 18°7

Baromètre. — 7 heures du matin, 762 mm. à midi, 761 mm. 5 heures du soir, 762 m. Vent. — Dans la matinée, N. E. modéré.

Etat du ciel, découvert.

Pluviomètre, à 7 h. du matin : 10 mm.

A l'arrivée

M. le général Charontre, gouverneur de la Corse, est rentré hier de congé, par le paquebot de Marseille.

La vinifrenta

Nos anciens prétendaient qu'il ne tardait pas à pleuvoir après le 15 août et que cette pluie annonçait le fin des chaleurs. Il est déjà tombé pas mal d'eau, depuis le 15 août, cette année, mais s'il faut s'en rapporter aux météorologistes, nous aurons jusqu'au 23 une température assez supportable, et à partir du 23 les chaleurs reprendront.

Marché aux raisins

Par arrêté du maire de Nice, le marché aux raisins s'ouvrira dans cette ville le 31 août.

Rixe violente

De temps en temps des scènes regrettables se produisent au départ et à l'arrivée des courriers. Hier matin, vers 7 heures, à l'arrivée du *Balkan*, courrier postal de la Compagnie Fraissinet, une dispute violente a éclaté entre trois sujets italiens, les frères Maccari et le sieur Lonzoni, pour une affaire d'intérêt.

Les frères Maccari ont administré une volée de coups de poings et de parapluie au sieur Lonzoni qui se voyant blessé à la tête s'est enfui précipitamment chez lui pour revenir quelques minutes après, muni d'un long couteau, sur les lieux de la rixe. Heureusement que l'agent Ghigliermini, de service au nouveau port, est intervenu à temps pour empêcher une nouvelle bagarre et a pu conduire Lonzoni et l'un des frères Maccari au poste de police ; l'autre frère avait pu prendre la fuite. Lonzoni a été pansé à la pharmacie Mozziconacci. Ses blessures ne sont pas graves.

On devrait exercer une surveillance plus active au départ comme à l'arrivée des bateaux, afin d'empêcher le retour de pareils faits.

Nos poissards

Nos poissards ne veulent décidément pas entendre raison et s'obstinent, malgré les contraventions que leurs infligent parfois nos agents de police, à ne point vouloir livrer à leurs clients, leur marchandise au prix convenu et avec le poids demandé. Hier matin, l'une d'entr'elles, s'est fait mettre en contravention par le brigadier de police Giudici pour avoir... oublié de livrer à l'un de nos concitoyens le poids juste, pour lequel elle avait perçu le prix convenu.

A l'Ex-Hospice Civil

Le sieur V. J., tapissier de son métier, avait pris l'habitude de pénétrer, malgré les avertissements réitérés de l'agent de service, dans la rue Notre Dame en passant par la porte de l'ancien hospice civil qu'il a détériorée à diverses reprises ; ce qui permet à quelques désœuvrés de pénétrer dans l'intérieur de l'hospice et d'y commettre des déprédations.

A bout de patience l'agent surveillant Torre a dû mettre l'incorrigible faiseur de fagots en contravention.

Objet trouvé

Il a été trouvé l'autre jour, sur le Boulevard Paoli, une broche en or (poignard) par quatre jeunes gens de notre ville qui ont déposé cet objet au poste de police où la personne qui l'a perdu peut aller le réclamer.

Farines de blé tendre

On peut se procurer, rue du Nouveau Port, 1, des farines de très bonne qualité au prix de 28,50 la balle de 122 k 500 garanties de bon goût et de toute blancheur.

A louer

A louer 6 pièces B1 Paoli, 28, 3me étage. S'adresser chez M. Forcioli, négociant.

— Un magasin sis rue de l'Opéra, ancienne imprimerie Fabiani.

— A louer de suite un appartement composé de 9 pièces, sis au 3e étage de la maison Fantauzzi, 15, place Saint-Nicolas.

— Un appartement composé de 10 pièces donnant sur la place St-Nicolas, au 1er étage de la maison Fantauzzi, 15, place Saint-Nicolas.

Villa à louer

Villa Castagno, de M. Fiach, à louer à partir du 1er décembre. Pour renseignements s'adresser à Mme veuve de Lori Fiach, boulevard Paoli, 38.

On demande

On demande un appartement de 8 à 9 pièces : belle situation.

S'adresser au bureau du journal.

Achat de prunes

La Maison L. N. Mattei et Cie a l'honneur d'informer les propriétaires qu'elle achète tous les jours des prunes (reine claude) vertes.

Avis

Leçons d'Italien à domicile ou non.

S'adresser au bureau du journal.

Aux rentiers

Pour tous renseignements financiers et tout ordre à exécuter à la Bourse de Paris, s'adresser à M. de Vincenti, remisier, 20, rue Saint Lazare, Paris.

Pharmacie Centrale

Produits chimiques et pharmaceutiques des premières maisons de Paris, livrés seulement après examen et garantis absolument purs. Spécialités françaises et étrangères. Analyses médicales et industrielles.

Emulsions d'huile de foie de morue aux hypophosphites. Eminemment reconstituantes ces émulsions, grâce à leur goût agréable, sont acceptées par les estomacs les plus délicats.

M. Luigi, pharmacien de 1re classe, place Saint-Nicolas, Bastia.

Mots de la fin

Une dame, un peu souffrante, a fait venir le médecin.

Après lui avoir tâté le pouls, le docteur lui fait ouvrir la bouche :

— Bien, mauvaise langue... exclama-t-il.

— Oh... réplique le gendre, qui est présent, ça ne prouverait pas du tout qu'elle fut malade.

Avis & Communications

Jeunesse Bonifartiste. — Les membres de la dite société sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu ce soir à 8 heures précises, 4, rue du Dragon.

Ordre du jour ; Questions importantes.

Le Comité.

PRIME GRATUITE

A TOUS NOS ABONNÉS

Pour recevoir gratis et franco pendant un mois le superbe *Magazine Illustré*

Madame et Monsieur

il suffit à nos abonnés d'envoyer leur bande sous enveloppe ouverte affranchie à cinq centimes, 3, rue Rossini, à Paris.

BRASSERIE GASPARINI

5, Place Saint-Nicolas

Tout les soirs à 4 heures, Galeux assortis.

Glacière DE CORTE

Demandez partout la Glace hygiénique, incomparable, à l'eau naturelle de la Restonica à 5 centimes le kilogramme.

Dépôts à Bastia :

5, rue Miot.

Esplanade du Palais de Justice, côté de M. Santandrea.

Cours docteur Favale, entrée de la Citadelle.

Route du Cap, 9.

SAVON DONNE-BEAUTÉ

du docteur Indien KATALUPANO

Seul et unique concessionnaire

V. DIAS DEGORVIER, Périgueux

Teint blanc éclatant

Résultats merveilleux

En vente : chez D. LUIGI, pharmacien, Bastia.

Compagnie Méditerranéenne de Navigation

Services hebdomadaires rapides

ENTRE

Marseille-Bastia-Tunis

Départ de Marseille, samedi 2 h. s.
Arrivée à Bastia, dimanche 5 h. m.
Départ de Bastia, dimanche 10 h. m.
Arrivée à Tunis, lundi midi.
Départ de Tunis, mardi midi trente.
Arrivée à Bastia, mercredi 2 h.
Départ de Bastia, mercredi 6 h. s.
Arrivée à Marseille, jeudi 9 h. m.

Agences à Marseille, 53, rue Vacon.
— Bastia, 7, rue nouveau-port.
— Tunis, A. Modigliani.

La Compagnie Méditerranéenne soucieuse des intérêts du public, fixe dorénavant son départ de mercredi soir pour Marseille, à six heures au lieu de huit, dans le but de faire coïncider son arrivée avec les départs des rapides du matin pour Paris et pour Nice.

RAISINS

100 000 kilog de raisins de premier choix, provenant du domaine de Pisnicce (Tallone), appartenant à M. le comte François Pozzi-di-Borgo.

S'adresser à M. Mariani Hyacinthe, rue de l'Opéra, 33.

Café des Gourmets GLACES

Bière F. POUSSET

Spatenbrau Munich

Pilsen. Burgerliches. Brauhaus

BOCK-ALE, GRUBER

Avis au Commerce

Le vapeur *Marguerite Franchetti*, de la Cie des Transports Maritimes Est Tunisien, partira de Tunis, pour Bastia le samedi 18 courant. Il partira de Bastia à destination de Nice et Marseille, le lundi 21, dans la soirée.

Pour fret, passages, et autres renseignements s'adresser :

à Marseille, Transports Maritimes Est-Tunisien, 6, rue Saffren.
à Tunis, Direction, 6, rue d'Alger.
à Bastia, à M. Sauveur Sisco, agent, rue du Nouveau Port, 1 bis.
à Nice, à M. Honoré Hotto, agent.

La direction a l'honneur d'informer les commerçants de Bastia qu'elle transporte, à partir de ce jour, les farines et les semoules à raison de 0,50 la balle. Les autres marchandises sont transportées également aux mêmes tarifs que les autres compagnies.

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

Bourse de Paris

	17 août	18 août
Rente 3 0/0 ancien	99.80	99 60
— 3 p. 0/0 nouveau	99 20	99 80

Au comptant.

Conférence Sangy

Olatta, 18 août.

Par suite du mauvais temps, la conférence de M. René Sangy n'a pu avoir lieu hier.

Cette conférence a été faite aujourd'hui devant un auditoire nombreux et choisi.

Le conférencier, a, comme toujours, obtenu un très grand succès.

Nouvelles Militaires

Réserve

M. Thiers, aide-major de 2e classe, au 103e rég. d'infanterie, est nommé au grade de médecin aide-major de 1re classe.

La Démission DE M. BÉRARD

Paris, 18 août.

Plusieurs journaux avaient annoncé hier la démission de M. Bérard, sous-secrétaire d'Etat des Postes et Télégraphes.

Une note officieuse dément aujourd'hui cette nouvelle, qui ne repose sur aucun fondement.

LA DÉLÉGATION des Douaniers A LA COMMISSION DU BUDGET

Paris, 18 août.

Une délégation des Douaniers a été reçue aujourd'hui par la Commission du budget.

Le président de cette délégation a fait un exposé très clair et très long de la situation précaire des Douaniers.

M. Cochery, président de la commission, a reconnu le bien fondé des réclamations qui lui ont été présentées. Aussi, il a promis de faire une démarche auprès du ministre des finances, pour que le corps si intéressant des Douaniers reçoive, le plus vite possible, la satisfaction qui lui est due et qu'il attend depuis bien longtemps.

La délégation s'est retirée satisfaite de la réception qui lui a été faite par les membres de la Commission du budget.

Nouvelle entrevue du Roi Edouard avec Le Président de la République

Dans les cercles politiques bien informés, on annonce que le roi Edouard VII, de retour de Marienbad, s'arrêtera à Paris, et aura un entretien avec la président de la Republique.

On dit même que le roi d'Angleterre a l'intention d'anticiper son départ de Marienbad.

A LONGWY

Les grévistes. — Reprise prochaine du travail

Longwy, 18 août.

Une entente étant intervenue entre les directeurs des mines de Saulnes et les grévistes, le travail reprendra lundi prochain, d'une manière générale, dans tout le bassin de Longwy.

LA QUESTION MAROCAINE

Vives protestations de la colonie française.

On télégraphie de Tanger :

Une délégation des membres de la Colonie française, a été reçue par le ministre de France.

Cette délégation a exposé la situation dans laquelle vont se trouver les sujets français et les protégés de la France, si le gouvernement français ne protesta pas contre l'arrestation arbitraire du sujet algérien.

Le ministre de France a fait savoir à la délégation qu'il avait protesté énergiquement contre cette violation flagrante des traités ; qu'il avait, en outre, réclamé les réparations nécessaires, comprenant la mise en liberté immédiate du sujet français, une indemnité pécuniaire et la révocation du caïd coupable.

Le ministre a ajouté que n'ayant pas obtenu satisfaction, il avait avisé sans retard le gouvernement français du refus de Sultan, et qu'il espérait que des mesures énergiques seront prises immédiatement.

Les Morts du Jour

M. Albert Le Roy

Paris, 18 août.

On annonce la mort de M. Albert Le Roy, député républicain radical de l'Ardèche.

EN ANGLETERRE

La santé DE L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE

Londres, 18 août.

La santé de l'ex-impératrice Eugénie donne de vives inquiétudes à tout son entourage.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

La Situation

On estime à Saint-Pétersbourg que l'on peut être assuré qu'il n'y aura aucune bataille en Mandchourie tant que les négociations se poursuivront. Des escarmouches peuvent avoir lieu, mais il est admis des deux côtés que si le maréchal Oyama ou le général Linièvitch allaient au-devant d'une bataille et étaient cause de la mort de milliers de soldats, le pays agresseur perdrait tout prestige aux yeux du monde.

Dans la large acception du mot, on doit considérer qu'il y a un armistice de conclu en Mandchourie. Néanmoins si les pourparlers de paix venaient à être subitement rompus, les hostilités reprendraient sans retard et une attaque inopinée de Kerbone pourrait être considérée comme la répétition de la première attaque de Port-Arthur.

Si la guerre continue, les opérations se localiseront vraisemblablement dans le voisinage de la voie ferrée avec des opérations secondaires dans la région de Kirin. Il est peu probable que l'on entreprenne de larges mouvements tournants, ou que la campagne donne cette année des résultats militaires importants.

D'ailleurs, si les Japonais restent à peu près inactifs en Mandchourie par suite d'une convention tacite avec les Russes, ils ne cessent pas de manifester ailleurs leur activité et se préparent à porter leur effort de Sakaline sur le Kamtchatka.

A Saint-Pétersbourg, on continue à avoir bon espoir dans l'issue des négociations qui se poursuivent, d'une manière satisfaisante.

La question de la Corée est résolue : les Japonais conservent définitivement le protectorat de la péninsule. Les questions du chemin de fer entre Port-Arthur et Karbine, et de l'évacuation de la Mandchourie ont été également résolues en principe, mais rien évidemment ne sera décidé tant que la cession territoriale et l'indemnité n'auront pas été discutées.

On pense ici que ces questions pourraient être examinées en principe au commencement de l'autre semaine. Toutes les questions ayant alors été décidées en principe, on reprendrait l'examen détaillé, qu'il est inutile de faire actuellement, avant que l'on ne soit d'accord sur tous les principaux points litigieux. Il ne resterait plus, d'ailleurs, à régler que des questions de détail ne pouvant plus amener de rupture.

On semble regretter ici que M. Kamoura, n'ayant pas des pouvoirs aussi étendus que M. Witte, soit obligé d'en référer constamment à Tokio, tandis que M. Witte peut prendre les décisions nécessaires sur place, agissant suivant ses impressions et ces mille incidents de discussion qui souvent aident les parties en présence à se former une idée sur les sentiments de l'un et de l'autre, et qu'on ne peut pas rendre dans des dépêches. Cette situation de M. Kamoura a enlevé de l'élasticité à la discussion. Cependant on pense que cela n'empêchera pas les négociations d'aboutir.

Les opérations en Mandchourie

En Mandchourie, on ne signale que de courts combats d'avant-postes ou des escarmouches.

Il semble qu'un armistice serait tacitement conclu, de part et d'autre, dans l'attente des événements de la conférence de Portsmouth.

Envoi de deux corps d'armée

Londres, 18 août.

Le correspondant de « Standard » à Saint-Pétersbourg télégraphie que le Tsar a donné l'ordre aujourd'hui d'envoyer deux nouveaux corps d'armée en Extrême Orient.

LE MARÉCHAL OYAMA demande la continuation des hostilités

Londres, 18 août.

Le correspondant du « Daily Telegraph, à Tokio, télégraphie que le maréchal Oyama veut porter un coup mortel à l'armée du général Linievitch.

Il demande à tout prix la continuation des hostilités, à moins que le Japon n'impose des conditions très sévères à la Russie.

Les partisans de la paix

Saint Pétersbourg, 18 août.

En Russie, le parti de la paix est très satisfait de la marche de négociations.

Il estime que puisque les plénipotentiaires ont pu se mettre d'accord sur les questions secondaires, il n'est pas impossible qu'ils arrivent à s'entendre sur les questions principales.

La cession de Sakhaline

Londres, 18 août.

Le « Central News » annonce que la Russie serait même disposée à céder Sakhaline, à la condition formelle que le Japon ne s'y fortifiera pas.

De son côté, le Japon abandonnerait la question des dépenses de guerre, mais prendrait une compensation de la manière suivante :

De l'argent serait versé au Japon par la Chine au compte du transfert des chemins de fer orientaux chinois, du transfert des propriétés du gouvernement russe à Port Arthur et à Dalny, ainsi qu'une rémunération pour l'entretien de cent mille prisonniers russes au Japon.

Mobilisation générale

Saint-Pétersbourg, 18 août.

Le Tsar a signé aujourd'hui l'ordre de mobilisation générale.

Cet ordre sera mis à exécution fin août.

Cette nouvelle a été accueillie avec joie par les nombreux partisans de la guerre à outrance.

EN RUSSIE

La situation à Varsovie

La situation est alarmante à Varsovie, où la plupart des fabriques sont fermées.

La circulation des trains est arrêtée.

La nuit dernière, un grand nombre d'ouvriers, réduits au vagabondage, ont attaqué un wagon de tramway, dont les voyageurs n'ont dû leur salut qu'à l'intervention d'une patrouille de cosaques accourue pour disperser les agresseurs.

A PORTSMOUTH La Conférence de la Paix

Communiqué Officiel

Portsmouth, 18 août.

Les articles 10 et 11 ont été discutés hier par les plénipotentiaires russes et japonais.

Après une longue conférence, les plénipotentiaires n'ayant pu se mettre d'accord, la discussion a été reprise aujourd'hui.

DERNIÈRE HEURE

Démonstration navale DE LA FRANCE ET DE L'ANGLETERRE *à Tanger*

Paris, 18 août.

Le bruit court qu'une démonstration navale de l'Angleterre et de la France aura lieu la semaine prochaine à Tanger.

Le Sultan ayant refusé de donner satisfaction à l'Angleterre pour le meurtre du sujet britannique à Mazagran, et ayant refusé également la même satisfaction à la France, en ne laissant pas mettre immédiatement en liberté le sujet algérien Bou Mzian El Miliati, les deux gouvernements se sont mis d'accord et ont décidé de faire une démonstration navale.

Le ministre de la marine a envoyé l'ordre au commandant de l'escadre de la Méditerranée de se tenir prêt à appareiller pour Tanger.

Le croiseur porte-torpilleurs la *Foudre* le contre torpilleur le *Rapière* et le croiseur-cuirassé *Galilée* sont arrivés à Tanger.

TRANSPORTS DIRECTS entre Bastia et les ports du Nord

Services bi-mensuels de vapeurs de BASTIA pour

LONDRES, LIVERPOOL, NEWCASTEL ANVERS, HAMBOURG et les ports d'ESPAGNE

Pour dates des départs et tous les renseignements s'adresser à

M. ARTHUR C. SOUTHWELL

Bastia.

00396

VIN DE DÉCÈS

Mme veuve André Cambiaggi, née Soletti ; M. et Mme Dominique Cambiaggi ; M. et Mme Jean Sosve, née Cambiaggi, et leur enfant ; Mme veuve Louis Cambiaggi et ses enfants ; M. et Mme Jean-Baptiste Aimo, née Soletti, et leurs enfants ; M. et Mme Dominique Soletti et leurs enfants ; Mme veuve Lucien Soletti et ses enfants.

Les familles Cambiaggi, Soave de Marseille, Soletti, Aimo, Bevorini, Tenti, Mattei, Mayer, Carcassin et Mazzarini.

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. André Cambiaggi

Ancien marin

leur époux, père, beau père, grand-père, beau-frère et oncle, décédé à Bastia, le 17 août 1905, à l'âge de 68 ans, muni des Sacrements de l'Eglise.

L'enterrement aura lieu samedi, 19 courant, à 9 heures précises du matin.

On se réunira à la maison mortuaire, rue de la Marine, 2.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Grand Entrepôt de Vins

CORSES, D'ALGÉRIE & D'ITALIE

ORESTE BIAGINI

5, Avenue Carnot, Bastia

GRAND PRIX

à l'Exposition Internationale de Bastia

Vin de table, Blanc et Rouge, bonne qualité, de 0,20 à 0,40 c. le litre.

Vin ordinaire (choix du pays) de 0,50 à 0,70 la bouteille (verre à rendre).

Vins supérieurs du pays à 1 fr. 50 la bout.

Vin de choix à 1 fr. 25 le flacon de 1 litre et demi environ (verre à rendre).

Muscat de Frontignan à 1 fr.

Vermouth de Turin à 1 fr. 50.

Gentiane à 1 fr. 20.

Vin de Malaga à 1 fr. 50.

Vin de Madère à 1 fr. 20.

Seul dépositaire pour la Corse de l'apéritif « Le Pof » à 1 fr. 25 et de quinquina « Fenpont. » à 1 fr. 25.

Huile d'olive 1re qualité à 1 fr. le litre.

Livraisons à domicile en paniers de 12 bouteilles, demi-anmes, barils ou bordelaises.

Pour les livraisons au détail il sera délivré un bon par litre de vin. La présentation de 20 bons donne droit à une superbe prime.

Les acheteurs de gros bénéficieront d'une forte réduction sur les prix

Seul représent et dépositaire de la Grande Fromagerie Ajaccienne Fromages genre Roquefort, genre Mont d'Or, Beurre frais. Prix très avantageux.

Dépositaire de la Sclerie Hollandaise. — Planches de Pin laricio de toutes dimensions. Lattes à plafonds et Liteaux pour 1 étures. Chevrons, poutres et madriers.

Vins de table démissionnés sur commande. Prix exceptionnels de bon marché

Service régulier de vapeurs entre Marseille et Bastia

Tarifs très réduits pour toutes les marchandises

Départ de Marseille pour Bastia tous les samedis.

Départ de Bastia pour Marseille tous les mardis.

Flotte de la Cie H. LAINÉ, armateur à Marseille

	Capitaine
Ville de Cannes, 400 tonnes,	M. Santini.
Le Bastiais, 800 tonnes,	M. Perrichi.
Ville de Nice, 650 tonnes,	M. Morganti.
Harmonie, 800 tonnes,	M. Pieri.

Pour renseignements s'adresser : à M. Henri Lainé, armateur, 18, rue de la République, Marseille. à M. Padovani, agent, Nouveau Port, Bastia.

A LOUER

L'ancien local du Grand Café de Commerce. S'adresser à M. Simon Damiani, ainsi que pour l'achat en bloc ou en détail de matériaux du dit café.

BLANCHISSAGE et Repassage

Mlle MARIE VESPERINI
rue Notre-Dame, Ajaccio

Travail soigné

BONNE OCCASION

A vendre : Calèches, Victoria, Cabriolet et Charrettes ; Futailles pour vin neuves et usagées, toutes contenances, à des prix très avantageux. S'adresser au concierge de Toga.

Installation à Gaz et Acétylène

Jean Cini, ex ouvrier du Gaz
Place du Chevet de Vico, 4, Bastia

Vente de becs, verres et manchons
Appareils sur commande

Abonnement pour l'entretien de l'éclairage — Travail soigné et garanti.

Atelier de Dorure

SAUVEUR AGGIOTTI, Doreur
Rue des Terrasses, Bastia

Travaux et réparations d'objets d'Eglise

Chandeliers, Reliquaires, Trônes, Crucifix, Statues, Croix, etc., etc.

Ces travaux sont exécutés avec soin et à des prix modérés.

Exécution de travaux de dorure dans les églises, ainsi que dans les appartements.

Vin, Pétrole
Alcool à brûler

Vins rouge et blanc, le litre 0,30.
Pétrole de la Cie Générale des Pétroles, 0,35.
Alcool à brûler, 0,75.
Magasin : 7, rue de l'Opéra, près de la Poste.

Indispensable Campagne

Salon de la Mode

TOUS LES SAMEDIS

Le plus Elégant et le plus Pratique des Journaux de Modes

PREMIÈRE ÉDITION
avec gravure noire
Un An..... 14 b. — Six Mois. 7 b 50

Le N° : 25 centimes

SECONDE ÉDITION
avec 12 gravures coloriées
Un An..... 22 b. — Six Mois. 11 b 50

Le N° : 50 centimes

SPÉCIMENS GRATIS
adresser les demandes à E. Moury PETIT, éditeur
5, rue des Filles-Saint-Thomas, PARIS

300 Frs. chaque mois pour tous ceux qui font du temps de reste : Offres à Steinhauser et Cie, Karlsruhe-Bade.

LIBRAIRIE OLLAGNIER

ENCRIERS
à fermeture automatique élastique
Système Colombani

Encriers classiques. — Encriers portatifs. — Encriers administratifs. — Encriers de fantaisie. — Encriers réclames.

DENTISTE

Le cabinet du docteur Vincenti, 1, rue de l'Opéra, en face les magasins Orenga, sera ouvert du 1er au 9 de chaque mois.

Mme MASSEL, née WOOD, reste attachée à son cabinet comme opératrice.

A vendre ou à louer

Cours Grandval, 34, 4me étage, Ajaccio

Deux appartements composés chacun de 7 pièces, un cabinet, un long couloir, antichambre, mansarde et balcon. Balcon sur la devanture et grand balcon sur la cour. Escalier riche.

S'adresser à Mme veuve Rose, avenue du Premier Consul, 2, 3 ou 4ème, Ajaccio.

LA GRAINE St-VINCENT
guérit radicalement
CONSTIPATION
Hémorroïdes, Maladies du Ventre
Foie, Vessie, Voies urinaires
Procure à Tous
Santé. Vigueur
A. DETHOREY, Pharmacien spécialiste, NANCY
envoi contre mandat
Boîte 2 francs. — *Dans toutes les Pharmacies*

LA CHARTREUSE

est la première des liqueurs. Les plantes récoltées dans l'admirable domaine de la Grande Chartreuse transmettent à la Chartreuse des arômes et des qualités inimitables. Exiger la signature L. Garnier qui seule en garantit l'authenticité.

En vente chez MM. Mattei et Cie, agents généraux de la Grande Chartreuse.

Prix courant, tous droits acquittés :
Chartreuse verte, le litre 10 fr.
id. id. le 1/2 litre 5 fr. 25.
Chartreuse jaune, le litre 8 fr.
id. id. le 1/2 litre 4 fr. 25.
N. B. — Remise spéciale aux acheteurs par caisse.

L'ARGUS DE LA PRESSE

Fondé en 1879
LE PLUS ANCIEN OFFICE DE COUPURES DE JOURNAUX
Lit, découpe et traduit tous les journaux du monde, en fournit les extraits sur n'importe quel sujet.
PARIS. — 14, rue Drouot, — LE
CORRESPONDANT de L'ARGUS : St-Pétersbourg, Londres, Berlin, Vienne, New-York, Lisbonne, Genève, Bruxelles, Constantinople, Athènes, Prolila, Rome, Milan.

MONTECATINI SUR MER

Etablissement des Eaux « de la Salute »

à LIVOURNE

Ces Eaux purgatives naturelles, très appréciées dans la région depuis plus d'un siècle, possèdent, à des degrés différents, tous les éléments constitutifs des sources les plus connues et les plus efficaces, à base saline, d'Italie et de l'Etranger.

Leur contenu, enrichi par le très précieux agent thérapeutique qu'est l'iode, qui s'y trouve dans de justes proportions pour l'usage interne du traitement, concourt à faire de ces eaux un type des plus efficaces pour les cures les plus variées des affections de l'estomac, des intestins, du foie, de la régénérescence du sang.

L'efficacité et la réputation de ces eaux salines iodurées ont donné l'idée de réunir les sources dans un établissement grandiose, qui a été ouvert le 1er mai. Cet établissement comprend tout ce que la science, l'hygiène et l'art moderne ont inventé de mieux afin que le traitement puisse produire tout son effet.

L'Etablissement s'élève dans un site très agréable, entouré de jardins et de bois, où on a le double avantage de respirer l'air si vivifiant des montagnes et de jouir de la brise si fraîche et si salubre de la mer. Il se trouve tout à fait à l'extrémité de la grande allée des aqueducs, ombragé de platanes et de chênes séculaires, et à deux kilomètres à peine du centre de Livourne.

Directeur général technique

M. le prof. commandeur G. QUERIOLO

Directeur de la Clinique médicale générale à l'Université royale de Pise.

Sous-Directeur, **M. le prof. chev. Jacques Lombroso**, de l'Institut des Cours supérieurs de Florence ; — Directeur adjoint, le **docteur Darius Nocciardo**, de la Clinique de l'Université royale de Pise.

L'Art de Gagner de l'Argent à la Bourse

25 ans de succès, a valu à l'Auteur les félicitations des Financiers les plus distingués. — Envoi Gratis. — GAILLARD, 5, rue Feydeau, Paris.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS ?
AVEZ-VOUS DES PELLICULES ?
VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS ?
SI OUI,

Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait repousser les Cheveux naturels. Résultats toujours garantis. Vente hebdomadaire considérable.

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

EN VENTE dans les Grands Magasins de Nouveautés et dans toutes les bonnes Parfumeries et Coiffeurs.

DÉPOT : 28, rue d'Enghien, PARIS

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER

Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, T et de fer, Aciers ordinaires.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

LE PHÉNIX

COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE
SUR LA VIE ET L'INCENDIE
Fondée en 1819

Fonds réalisés : **300** millions.
Valeurs assurées encours : **800** millions.

S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie 1, Passage, à Bastia. 17, Bd Paoli.

CABINET DENTAIRE
PIERRE SABATÉ
Chirurgien-Dentiste
de Lyon
SUCCESSEUR

DENTS & DENTIERS
(Système perfectionné)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
Bd Paoli, 15, au 1er
Maison Benedetti

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir ses nombreux clients, d'avoir à ce titre en parfait accord avec ses confrères autochtones — ne client d'aucune façon — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des soldats auxiliaires et le santé pour le fonctionnement de leurs cabinets clandestins.

Un des rédacteurs gérant,
MATTHIEU OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier.

MAISON L.-N. MATTEI et Cie

Produits Recommandés

La délicieuse
LIQUEUR
CÉDRATINE
digestive et rafraîchissante

L'inimitable
VIN DU CAP-CORSE
AU QUINQUINA
Apéritif tonique et fortifiant

SE MÉFIER DES IMITATIONS

XXXe ANNÉE — DIMANCHE, 20 AOUT 1905 — N° 198

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
MATTHIEU OLLAGNIER, Directeur

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divorces, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois	
CORSE.....	20 fr.	10 fr.	5 fr.	UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.
AUTRES DÉPART.	22 »	12 »	6 »	

On ne répond pas des manuscrits déposés.

00397

BIBLIOTHÈQUE BASTIA

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Joachim
Soleil : (heure nationale)
Lever 4 h 43 m. — Coucher, 6 h. 25 m.
Lune Pleine le 14 — Dernier quar., le 22
FÊTE DE DEMAIN : Saint Gérard.

19 AOUT

Les Services Maritimes Postaux DE LA CORSE

LE POURVOI EN CONSEIL D'ETAT contre l'adjudication

Vichy, le 15 août 1905.

J'ai lu avec un réel intérêt le procès-verbal de l'assemblée générale des obligataires de la Compagnie française de navigation et de constructions navales, qui a été tenu à Lyon, le 29 juin dernier.

Le rapport des administrateurs qui y est inséré relate les différentes phases de cette exploitation qui, malheureusement pour notre département, a abouti à une liquidation judiciaire et à la cessation du service confortable et rapide dont nous n'avons joui que pendant quelques mois.

Une partie de ce rapport m'a particulièrement frappé, il y est dit en effet :

« Vous avez sans doute connu quelle émotion l'adjudication du 23 mars a causée parmi les populations de la Corse qui n'ont, paraît-il, jamais eu à se louer de l'exploitation faite par la Compagnie Fraissinet, et qui avaient pu apprécier, pendant les quelques mois d'exploitation de la Compagnie Française de navigation, les avantages de navires rapides et confortables, ces protestations et celles que nous avons fait parvenir au ministre ne l'ont pas empêché, quelques jours après, de ratifier l'adjudication.

» Les liquidateurs de la Compagnie française de navigation, de leur côté, ayant cru reconnaître certaines irrégularités dans la procédure suivie pour cette adjudication, se sont pourvus devant le Conseil d'Etat et ont demandé la nullité de l'adjudication.

» Nous ne savons quelle sera l'issue de la procédure engagée, mais si le pourvoi est admis, il peut en résulter pour nos intérêts le plus grand bien. »

Nous avons cru devoir aller aux renseignements, et voici ce que nous avons appris au greffe même du Conseil d'Etat.

Le pourvoi y a été déposé le 16 mai 1905 et enregistré sous le numéro 20,806.

La Compagnie française de navigation et de constructions navales, représentée par le sieur Watou, se pourvoit contre une décision du ministre du Commerce du 25 avril 1905, qui a rejeté son opposition à l'approbation de l'adjudication des services maritimes postaux de la Corse, et contre la décision ministérielle du 25 mars portant approbation de cette adjudication.

Le 4 juillet 1905, le dossier a été communiqué à la Compagnie intéressée par les soins du Préfet de la Seine.

Les avocats inscrits sont, pour le demandeur, Me de Ramel, pour la défenderesse, Me Rogeay ; le rapporteur désigné est Me Fuzier, maître des requêtes.

Le Conseil d'Etat étant en vacances, il est probable qu'il ne sera pas statué avant le mois de novembre.

S'il était fait droit à ce pourvoi, et l'on peut avoir toute confiance dans la justice du Conseil d'Etat, l'adjudication tomberait et tout serait à recommencer.

Il faut donc dès à présent se préparer à former les vœux du pays de telle façon qu'il n'y ait plus ni aucune équivoque ni aucune surprise.

La leçon du passé doit avoir servi, et l'intérêt du pays gravement compromis par les complaisances de M. Bérard, doit grouper en un seul faisceau toutes les bonnes volontés qui veulent plus loin que l'intérêt politique.

Si les circonstances le permettent, la Corse, j'espère, ne faillira pas à ce devoir.

AUGUSTE GAUDIN,
Maire de Bastia, Conseiller général.

P. S. — Dimanche dernier, à ce lieu, à Vichy, l'inauguration du nouvel hôtel des Postes et Télégraphes.

M. Rouan, ministre de l'agriculture, et M. Bérard, sous-secrétaire d'Etat aux postes et télégraphes, représentaient le Gouvernement.

De l'avis de tous, ils auraient pu rester chez eux et l'accueil plus que froid qu'ils ont reçu de la population vichyssoise doit leur avoir prouvé que le don de M. Bérard n'a pas été agréé.

Au lieu de construire cet hôtel sur une place, on dans une des grandes artères de la ville, on est allé le placer dans une impasse étroite.

Les bureaux ne sont même pas assez spacieux pour les besoins du public, et la lumière du soleil doit trop souvent être remplacée par l'électricité.

Je ne conseillerais pas à M. Bérard de venir se présenter à Vichy ou en Corse.

Par acte reçu Me Giordani, notaire à Bastia, le 17 août 1905 ; M. Jean-Baptiste Ollagnier devient seul propriétaire du journal *Le Petit Bastiais*, ainsi que du fonds de commerce d'imprimerie et de Librairie « Veuve Eugène Ollagnier ».

Pour des raisons de santé, M. Matthieu Ollagnier quitte la direction du *Petit Bastiais*, mais reste liquidateur de l'ancienne Société « Veuve Eugène Ollagnier. »

Autres temps, autres mœurs

Citadines et Villageoises de l'arrondissement de Bastia en 1825

Nous avons dit dans un précédent article, qu'au fur et à mesure que nous découvririons des documents historiques concernant les faits et les choses de notre chère ville de Bastia, ou des environs, nous nous serions empressés de les faire connaître aux lecteurs du *Petit Bastiais*.

En voici donc aujourd'hui, un nouveau, inédit, qui a trait à la condition sociale des citadines et villageoises de l'arrondissement de Bastia, en 1825, extrait d'une Etude manuscrite, sur le commerce, l'agriculture, les mœurs et les coutumes des habitants de cet arrondissement, qu'administrait, à cette époque, comme sous-préfet, le comte de Petricont, de l'ancienne et historique famille de notre ville.

Il nous plaît de reproduire ce document de quatre-vingts ans, avec le style et l'orthographe du temps, parce que c'est encore une curiosité.

Le voici :

. . . . . .

« Les femmes sont d'une taille médiocre, proportionnée, jolies, sans être d'une beauté éclatante.

» Celles qui habitent les villes (Bastia surtout) ou qui appartiennent à des familles aisées de l'intérieur du département, sont remarquables par le goût, l'élégance et la propreté qui règnent dans leurs vêtements.

» Leur éducation est très sévère ; il existe encore le préjugé de ne point apprendre aux jeunes demoiselles à lire, ni à écrire, ainsi que la musique instrumentale et vocale. On croit de donner par là trop de prise au vice et à la corruption, de leur fournir les moyens de correspondre avec leurs amans, et de les détourner des soins du ménage.

» On n'a pas cependant le même préjugé pour la danse ; les nouvelles mariées sont dispensées, dès leurs premières couches, d'être aussi laborieuses, mais aussitôt qu'elles deviennent mères de famille, elles contractent pour ainsi dire « Le devoir sacré » et se consacrent entièrement aux affaires du ménage et souvent du dehors.

» Les femmes sans être jalouses ne négligent pas de surveiller les relations et les démarches de leurs maris ; ceux-ci, en les payant de retour, conservent sans cesse la haute main, que les pleurs et les supplications les plus tendres ne sauraient affaiblir.

» Il est rare de voir un mari converser avec sa femme, (pas dans tous les villages assurément), si ce n'est pour affaires de ménage, ou qu'ils se prêtent aux doux épanchemens de leur amour et de leur tendresse.

» L'occupation habituelle des femmes des villages est de tricoter, ou de filer sur le seuil de leur porte, en s'entretenant de leurs affaires, de leurs pertes, de leurs espérances, de leurs ancêtres, du bon ou mauvais tems, des récoltes prochaines, des nouvelles du pays, etc.

» Le beau sexe qui habite les villes s'entretient, au contraire, sur les modes du jour et se plaît très souvent à parler et à censurer les personnes absentes qui ne sont pas de leur goût, de leur condition, ou qui leur inspirent la jalousie et l'envie.

» Dans la classe du peuple, la servitude domestique continue à prévaloir dans tous les travaux du ménage. La cuisine, le four, le bois de chauffage, le blanchissage du linge, l'entretien des meubles et la nourriture des enfants, sont sans cesse confiés aux soins des femmes. Ces dernières partagent encore les travaux de la campagne, pendant l'hiver et l'été ; la culture des jardins est exclusivement à leur charge, et souvent elles ne participent pas aux mets moins grossiers qu'elles ont l'attention de préparer pour leurs maris.

» Chez les familles qui ont reçu une certaine éducation, ou qui ont un rang dans la société, les femmes partagent tous les agrémens qui sont dûs et qui paraissent mieux convenir au beau sexe. »

Nous laissons à nos lecteurs le soin de faire la comparaison entre la condition sociale de ces citadines et villageoises d'autrefois, et celles d'aujourd'hui.

Et en ces temps d'autorité et d'oisiveté pour les hommes (dans les villages), de servitude et de travail incessant pour les femmes ; où les vivres étaient abondants et l'argent rare, il n'est pas sans intérêt de savoir, au point de vue financier, quel pouvait être le salaire d'une bonne de maison dans les anciennes familles aisées de notre arrondissement, en retour du travail qu'on exigeait d'elle, alors que la mère des Napoléons, écrivant au jour d'Ajaccio, à son fils Louis, roi de Hollande lui disait de lui envoyer une jeune et robuste bonne du pays, sachant faire la maison, la cuisine, le blanchissage, la lessive, le repassage, le pain, etc., qu'elle lui aurait donné *trois francs par mois*, comme gages ! Et une bonne fille alla à Ajaccio !

Ces trente-six francs par an, au temps où florissaient les *Streghe*, les *Voceri* et la *Vendetta*, semblaient à notre Hollandaise une bonne petite fortune qui n'était pas à dédaigner, malgré un travail aussi fatigant et un voyage des Pays Bas en Corse ; ce qui était, pour l'époque, toute une affaire, comme l'on sait.

Pour revenir au comte de Petriconi, nous dirons qu'il nous a laissé en outre de cette Etude de notre ancien Arrondissement, précédée d'une notice historique, d'autres manuscrits, parmi lesquels : une Relation sur les anciennes villes, abbayes, et autres monuments curieux de l'arrondissement qu'il administrait ; un rapport sur nos eaux thermales et minérales ; des renseignements sur notre ancien évêché de Mariana et Accia ; des réflexions sur l'inégalité des droits et des contrats sociaux, et beaucoup d'autres documents, y compris ses Mémoires.

Un amateur d'histoire locale.

L'ARBITRAGE *Franco-Vénézuélien*

Réclamations de la France. La sentence arbitrale

Les commissions mixtes de Caracas qui devaient statuer sur les réclamations françaises se rattachent au mouvement révolutionnaire de 1901 n'avaient pu, on s'en souvient, se mettre d'accord sur huit de ces réclamations, les plus importantes, représentant une somme totale d'une quarantaine de millions de francs.

Il avait été convenu que ces huit réclamations seraient soumises à un tiers arbitre. L'ambassadeur d'Espagne et le ministre argentin à Paris s'étant successivement récusés, les deux parties choisirent M. Frank Plumley, jurisconsulte américain, résidant à Northfield (Vermont).

Ce tiers arbitre vient de faire connaître sa sentence aux deux commissaires : le comte Peretti de la Rocca, pour la France, et M. Jésus Paul, pour le Vénézuela.

M. Plumley accorde à cinq des réclamations françaises, celles de la Compagnie des chemins de fer vénézuéliens, de la Compagnie de l'Orénoque, de M. Pieri Dominique, etc., une somme totale de cinq millions de francs.

Trois des huit réclamations présentées sont complètement repoussées ; celles de M. Antoine Fabiani, pour une somme de 9.509.728 fr., comme n'étant pas fondée ; celle de MM. Friedrich et Compagnie, et celle des héritiers de M. Thomas Massila, qui ont paru contraires à la loi.

L'indemnité la plus forte, accordée par M. Plumley, aux créanciers du Vénézuéla, a été faite à la Compagnie Générale du Orénoque, qui réclamait 7.616.000 francs, et qui a reçu 2.408.000 francs, pour la raison que les affaires de la Compagnie ont été complètement arrêtées par l'attitude du Vénézuéla.

La Compagnie des chemins de fer français du Vénézuéla a reçu 387.000 francs sur 18.483.000 francs réclamés, pour la raison qu'elle a rendu des services équivalant à cette somme, au gouvernement vénézuélien.

Ce jugement est définitif.

♣

Au nombre des réclamants dont la créance a été admise, figure M. Pieri Dominique, notre concitoyen, qui habite Bastia, et auquel une indemnité de 300.000 francs vient d'être accordée.

Nous sommes heureux de lui adresser nos félicitations.

Epidémie des Corses

23 août 1553. — Samsiers, Jean d'Ornano, de Thermes, d'autres officiers Corses et quatre mille Italiens, tous à bord de la flotte franco-turque, sous les ordres du fameux corsaire Dragut et du baron de Begarde, arrivent en vue de l'île.

Une violente tempête les empêche de commencer en jour-là leurs opérations contre les Génois et les force à faire voile vers l'île de Pise pour y chercher un refuge contre le vent.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 20 août, à 8 h. 1/2

Les Chasseurs, allégro,	Mastio.
Lugdunum, ouvert.,	Allier.
Fiançailles, valse,	Wesly.
Le Sphinx, épopée lyrique,	Fragerolle.
Christine de Suède, schottisch,	Blager.

Le Chef de Musique, J. LANT.

Syndicat d'initiative *de la Corse*

M. Forcioli, député d'Ajaccio, vient de communiquer au Syndicat d'initiative la lettre suivante du ministre de l'intérieur :

M. le Député et cher Collègue,

Vous avez bien voulu appuyer auprès de moi la demande tendant à l'allocation d'une subvention à la ville d'Ajaccio pour la construction du chemin vicinal ordinaire des Sanguinaires.

J'ai l'honneur de vous informer que je viens d'accorder pour cet objet une subvention extraordinaire de 20.000 fr.

Veuillez, etc.

Nous avons d'un autre côté les meilleures nouvelles des démarches tentées par le syndicat d'initiative de la Corse pour obtenir le prolongement de la route des Sanguinaires jusqu'à la Vieille. 75 communes ont déjà émis des vœux et voté des sommes pour la construction de cette corniche qui constituera une merveilleuse attraction.

A la suite d'une nouvelle intervention de MM. Gabrielli et Forcioli, députés, de M. Marioli, f. f. de préfet, et de MM. les Sous-préfets de tous nos arrondissements, de nombreux maires mieux renseignés sur l'importance de cette route au point de vue de l'intérêt général ont promis leur concours.

A tous, nous adressons nos vifs remerciements.

Grâce au Syndicat d'initiative de la Corse, notre pays paraît entrer dans une voie nouvelle.

Pour la deuxième fois, depuis quelques mois des hommes de tous les partis, des communes éloignées les unes des autres s'unissent dans l'intérêt supérieur de la patrie, et comme au temps des grandes luttes pour l'indépendance, un vaste mouvement de solidarité se dessine, qui aboutira à l'union de tous pour la prospérité et le progrès.

X.

LES MAISONS EFFONDRÉES
de la rue du Lycée

Les débris des deux maisons écroulées continuent à obstruer la rue du Lycée.

La municipalité a ouvert un passage de un mètre de large, et, après cet effort considérable, a retiré ses ouvriers.

Les propriétaires intéressés ne bougent pas, ou moins pour la plupart; aussi, procès-verbal leur a été dressé pour encombrement, et ils sont cités à comparaître, mercredi prochain, devant M. le Juge de Paix de Bastia.

Quand ce magistrat aura condamnées récalcitrants et les sourds à l'amende, croit-on que l'on aura une solution pratique et juste ?

Est-il équitable que ceux qui sont disposés à faire le nécessaire, soient poursuivis comme les entêtés, et contraints de faire l'avance de frais relativement considérables.

Mais une autre considération domine cette question : la voie publique doit être déblayée, et c'est à la Municipalité que ce devoir incombe, sauf son recours contre les intéressés.

La loi donne le droit aux communes de démolir les immeubles en péril ; on a donc le droit qui en découle, celui d'enlever les débris dangereux pour la sécurité publique.

Y a-t-il une direction à l'Hôtel de Ville ? On serait tenté d'en douter, à voir l'abandon dans lequel se trouve Bastia, et l'indifférence avec laquelle les questions les plus importantes sont traitées.

Gazette Ajaccienne

Ajaccio, le 19 août 1905.
(De notre correspondant particulier)

Torpilleur avarié

Le torpilleur 179 qui était parti hier pour se livrer à des exercices avec notre flotille a eu une avarie à son avant. Une voie d'eau s'est déclarée. Remorqué à la hâte par un torpilleur il est rentré au port et sera bissé sur le dock.

Le Taravo empoisonné

Des braconniers, qui auraient été pris en flagrant délit, ont empoisonné ces jours derniers la partie de la rivière du Taravo comprise entre Calzola et Porto-Pollo.

Un homme de Forcioio ayant bu l'eau de cette rivière, a été trouvé mort. Sept bœufs appartenant à M. Geronimi, de Porto-Pollo, ont péri. Plusieurs sont malades.

GAZETTE DÉPARTEMENTALE

PERO CASEVECCHIE. — Dès l'aube, Phébus, radieux, versait à flots les rayons lumineux de ses flèches d'or. Tout était allégresse aux champs, harmonies, sourires.... Le cœur de chacun s'épanouissait d'aise pour fêter dignement le baptême du Premier Né de la si sympathique et estimée famille Maglioni.

Des salves de mousqueterie ébranlaient les airs, et l'écho répétait en sourdine la joie débordante d'une population en liesse.

Après la cérémonie religieuse, doublement imposante par le défilé nombreux des personnalités les plus marquantes du canton de Tarrogna et de ceux d'alentour, un lunch fut servi dans les vastes et somptueux appartements de MM. Maglioni, où se trouvait dressé avec art un buffet monstre qui satisfit le goût délicat des raffinés gourmets ; le nectar le plus exquis, sous l'alléchant liquide ambré d'un 1830, pétillait, en lames mousseuses, dans le fin cristal des verres, Ambroisie des dieux qui communiqua de l'esprit aux plus naïfs.

Les honneurs du service furent faits avec une grâce innée par les toutes charmantes Mmes Maglioni, secondées par les jeunes MM. Moracchini et Rouzoni qui, avec une galanterie toute française, se multiplièrent, sortant auprès des aeux, qu'il est de bon aloi de qualifier de « bons. »

Comme il ne pouvait y avoir de réjouissance complète, sans « tour de valse, » l'harmonieuse maître de maison qu'est l'aimable conseiller, voulut bien mettre son talent de musicien dévoué au service d'une jeunesse avide de danse.

Et pendant la durée d'heures délicieuses, des couples tourneyèrent, emportés dans l'ivresse d'une musique toute d'inflexions délicatesses, déroulant ses trilles cristallins, les brillantes pluies de joyeuses harmonies.

Le bravo l'opais s'associa à la joie profonde de son chef de parti si aimé, et eut la pensée heureuse d'une « Aubade » à l'adresse du héros du jour, le mignon « Don François; » l'archet d'un violon accompagna les stances improvisées d'un poète villageois qui déroula, en un patois expressif, les mille souhaits de bienvenue que l'on forme en semblable occurrence.

Les heures furent, rapides, laissant au cœur de chacun le souvenir inoubliable d'une fête sans précédent ; « record » dans d'une urbanité dont la famille Maglioni a, plus qu'aucune autre, l'immuable secret.

RIANE.

⁂

SARTENE. — Dans la journée d'hier, un berger, Mozziconacci Antoine, qui vivait en mésintelligence avec un charbonnier, Silvestri Rinaldo, âgé de 36 ans, l'a rencontré au lieu dit Bocca-Suara, près de Sartene, et a déchargé deux fois son arme sur lui.

Le malheureux Silvestri, atteint à la tête, est tombé foudroyé. Les personnes qui sont accourues n'ont pu que relever un cadavre. Mozziconacci a pris immédiatement la fuite.

⁂

SOLARO. — Le hameau de Listinchello, commune de Solaro, se trouve à une grande distance de Solaro, et les enfants de ce hameau sont conséquemment privés de l'instruction primaire.

Cette situation très regrettable a préoccupé l'honorable M. Renucci qui a présenté un vœu à la dernière session du conseil d'arrondissement de Corte, tendant à la création d'une école à Listinchello.

Il faut espérer que ce vœu recevra une bonne solution.

⁂

OMESSA. — L'organisation des enfants dans cette paroisse mérite une mention ; si elle était appliquée partout, elle opérerait une vraie transformation. Au fond, c'est une œuvre postscolaire, chrétienne et sociale, qui a pour but de conserver la religion de nos pères au foyer domestique. Organisés en plusieurs divisions de garçons et de filles, les enfants sont invités à l'église, le soir, au son de la cloche, une heure après la sortie de l'école. Six dames catéchistes y reçoivent les filles. L'examen public de 83 enfants a eu lieu, dimanche soir, à l'église paroissiale, en présence de leurs parents et d'un grand nombre de personnes. M. le doyen Paoli présidait cette séance fort intéressante.

Voici la méthode : les enfants appelés par groupe de trois devenaient tour à tour interrogateurs et interrogés, sans livre, avec le seul secours de la mémoire M. le Doyen suréxcitait cette joûte catéchistique par des demandes explicatives. Le succès a été complet et l'œuvre est bien assise. Mais en voici le secret : Un mois avant la date de l'examen et de la distribution des prix, M. le Doyen a exposé les magnifiques volumes qu'il a demandés à l'Œuvre de Saint Charles, à Grammont (Belgique). Heureuse idée ! œuvre féconde !

Non seulement l'enfant est heureux de recevoir un prix avec attestation imprimée et de se précipiter dans les bras de ses parents, mais il est on ne peut plus charmé de former la bibliothèque familiale. Tous les enfants, au nombre de 80, ont reçu un livre, plats dorés, et avec des sujets qui font un grand bien à l'âme de l'enfance et de la jeunesse. Nous avons retenu la péroraison du discours de M. le Doyen, à la distribution des prix, sur la place du presbytère, le soir du 13 courant, en présence de toute la population :

« Parents chrétiens, sauvons l'âme de nos enfants ; défendons le foyer domestique contre l'invasion du matérialisme et du sensualisme : telle est la raison d'être de notre œuvre qui pourvoit par « l'Association paroissiale des enfants, » l'accomplissement de la divine parole de Notre-Seigneur : « Laissez venir à moi les enfants du peuple. » — X. B.

Facile à reconnaître

Vous reconnaîtrez entre mille,
Au teint velouté de sa peau,
Qu'il soit des champs ou de la ville,
L'homme qui se lave au Congo.

Louis Videau à Victor Vaissier.

AVIS

Conformément à une jurisprudence administrative consacrée par arrêt de la cour de cassation le 26 mars 1903, le billet de loterie ne peut être vendu au dessus du prix marqué.

MM. les intermédiaires de la loterie du Syndicat de la Presse sont donc informés qu'ils s'exposeraient à des poursuites judiciaires en continuant à agioter sur les billets de loterie.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 19 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 22 à midi, + 25 2 à 6 heures du soir, + 24. Maxima, + 29 4. Minima, + 19.

Baromètre. — 7 heures du matin. 765 mm. à midi, 764 mm. 6 heures du soir. 763 m.

Vent. — Dans la matinée, N. E. modéré. Dans l'après-midi, N. E.

Etat du ciel, découvert.

Pluie tombée, à 7 h. du matin : 3 mm

⁂

Incendie

Cette nuit, à 4 heure du matin, un incendie s'est déclaré dans les mansardes de la maison portant le numéro 2 de la rue de la Paroisse. Provoqué par un feu de cheminée, et en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire, la charpente de la maison flambait et ne tardait pas à s'effondrer en partie, ce qui donna l'éveil aux locataires de la dite maison qui accoururent au secours. Aussitôt prévenus, le cantonnier Quilici, le fontainier de la ville Chiotti et quelques courageux citoyens s'empressèrent d'accourir munis de bouches d'arrosage, et après deux heures de travail opiniâtre se rendirent maîtres du feu. Les dégâts sont peu importants. La maison appartient à M. Massei et était occupée actuellement par le sieur Nardi Pierre qui a dû déménager.

⁂

Nécrologie

Notre concitoyen, M. André Cambiaggi, qui habite Marseille, était venu passer quelques jours dans sa ville natale. Il a été frappé d'une congestion pulmonaire et a été emporté en moins de quarante-huit heures. Les siens, appelés en toute hâte, n'ont pu arriver que pour assister aux obsèques.

Elles ont eu lieu samedi matin au milieu d'une affluence d'amis qui ont pris une vive part à la disparition subite de ce brave marin, de cet excellent époux et père.

Le deuil était conduit par son fils, M. Dominique Cambiaggi ; son beau-frère, M. Sauve ; son oncle, M. J.-B. Aimo, et d'autres parents.

Le cercueil, qui était couvert de nombreuses couronnes, était porté par des marins. La confrérie de Saint Erasme précédait le cercueil.

Les cordons du poêle étaient tenus par des membres de la confrérie. L'absoute a été donnée à la chapelle des marins.

Nous adressons aux familles Cambiaggi, Sauve, Aimo et Soletti, l'expression de nos sincères condoléances.

⁂

Expositions

Outre le grand prix obtenu à l'Exposition internationale de Bastia, un diplôme d'honneur, hors concours, membre du Jury, vient d'être décerné par le Jury de l'Exposition nationale et coloniale d'Albi (Tarn), à M. Crociani François, pour son tabac à priser.

Toutes nos félicitations.

⁂

A propos de poissons

Il y a parait-on, à poissons appelés « cagnecchiali » qui ont le ventre creux et qui diminuent sensiblement de poids à quelques minutes l'intervalle. C'est ce qui ressort, du moins, de la protestation que nous adresse la marchande de poissons visée par notre entrefilet d'hier. Elle ne serait donc pas ainsi responsable du déchet subi par la marchandise débitée au client qui a porté plainte, ce qui lui a valu une contravention imméritée, dit-elle, de la part de la police. Notre poissarde se livre, d'ailleurs, à des appréciations que nous ne pouvons commenter ici, et nous raconte même une histoire de langouste, qui, d'après elle, n'a rien à voir avec le poids du poisson. Quoi qu'il en soit, nous lui donnons volontiers acte de sa réclamation, tout en regrettant, avec le public, qu'il existe des poissons qui subissent parfois en les pesant des déchets assez appréciables.

⁂

Contravention

Pour avoir ouvert un débit de boissons, rue du nouveau Port, numéro 1, sans autorisation, la nommée G. Marianne a été mise hier en contravention par la police. Cela lui apprendra à respecter les règlements de police qui interdisent l'ouverture d'établissements de ce genre, sans déclaration préalable à Monsieur Qui de droit.

⁂

Objets trouvés

Un petit porte-monnaie, tout neuf, trouvé hier sur le boulevard Paoli, par l'un des membres de la « Société d'assistance publique, » a été déposé au local de cette Société, où l'on peut le réclamer à toute heure du jour et de la nuit.

— Un fusil de chasse aux initiales J. B., a été trouvé dans la rue Droite et déposé au commissariat de police.

⁂

Aux rentiers

Pour tous renseignements financiers et tout ordre à exécuter à la Bourse de Paris, s'adresser à M. de Vincenti, remisier, 20, rue Saint Lazare, Paris.

⁂

Farines de blé tendre

On peut se procurer, rue du Nouveau Port, 1, des farines de très bonne qualité au prix de 38,50 la balle de 122 k. 500 garanties de bon goût et de toute blancheur.

⁂

A louer

A louer 6 pièces, Bd Paoli, 28, 3me étage. S'adresser chez M. Forcioli, négociant.

— Un magasin sis rue de l'Opéra, ancienne imprimerie Fabiani.

— A louer de suite un appartement composé de 9 pièces, sis au 3e étage de la maison Fantauzzi, 15, place Saint-Nicolas.

— Un appartement composé de 10 pièces donnant sur la place St-Nicolas, au 1er étage de la maison Fantauzzi, 15, place Saint-Nicolas.

PRIME GRATUITE

A TOUS NOS ABONNÉS

Pour recevoir gratis et franco pendant un mois le superbe *Magazine Illustré*

Madame et Monsieur

il suffit à nos abonnés d'envoyer leur bande sous enveloppe ouverte affranchie à cinq centimes, 3, rue Rossini, à Paris.

MELROSE
RÉGÉNÉRATEUR favori des CHEVEUX

Le Melrose rend progressivement aux cheveux gris ou blancs la nuance et la beauté de jeunesse. Il fortifie et fait pousser les cheveux. Il arrête les pellicules et donne aux cheveux une souplesse qui les empêche de se casser et de tomber.

Chez les Coiffs. et Parfs. Distrs. : 96, rue Vivienne (Paris).

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies du lapoitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes un moyen infaillible de se guérir promptement, ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même, après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à M. VINCENT, 8, place Victor Hugo, Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

Ecole Supérieure de Commerce
DE MARSEILLE
Reconnue par l'Etat
182, rue Paradis

Diplômes dispensant de deux années de service militaire. Cours normaux de 1re et 2e année (Section de Commerce général et de la Banque, Section Coloniale, Section de Marine Marchande). Cours préparatoire. *La liste des inscriptions pour le concours d'entrée du 18 septembre prochain pour l'admission en 1re année normale, sera close le 12 septembre au soir.* Admission dans le cours préparatoire à toute époque de l'année. Pendant les vacances, cours de préparation au concours d'entrée. Internat annexé à l'Ecole.

Les candidats admis à la suite du prochain concours pourront, à la condition d'être âgés de 18 ans au moins, devancer l'appel et faire une année de service militaire avant leur entrée à l'Ecole. (Circulaire ministérielle du 3 mars 1905). Les jeunes gens âgés de moins de 16 ans au 16 juillet 1905, pourront être admis à prendre part aux épreuves du concours d'entrée. (Déc. loi ministérielle du 22 juillet 1905).

Ecole Libre de Commerce recevant des élèves âgés de 12 ans au moins.

François-D. MAGSTRACCI
Agréé au Tribunal de Commerce
2, rue Neuve St-Roch, Bastia

Représentation devant le Tribunal de Commerce, Justice de Paix, etc.
Arrangements et
Arbitrages amiables
avec ou sans avoués
Suivant le genre et l'importance des affaires, évitant les frais onéreux et les longueurs des procédures.

Service spécial de Consultations (verbales et écrites) avec le concours d'anciens magistrats, avocats, avoués, hommes d'affaires, etc.

Tarifs très modérés

Bureaux ouverts de 9 à 11 h. du m.

SAISIE-BRANDON

Vente par suite de saisie-brandon, le trois septembre 1905, à neuf heures du matin, sur la Place d'Armes, à Bastia, de la récolte de raisins pendante sur pied, en une pièce de terre sise à Pineto, commune de Furiani, de la contenance de 54 ares, 63 centiares, au comptant sous peine de folle enchère.

L'Huissier poursuivant,
URIOLI.

Haute-Nouveauté
MAISON ROGIALLI
Place Saint-Nicolas
Saison Printemps-Eté

Chaque saison, à la réception de sa marchandise de grande nouveauté et d'une beauté exceptionnelle, MM. les clients ont pu se rendre compte de la modicité des prix que la Maison ROGIALLI peut offrir.

Elle vient présenter ses nombreuses et fidèles clientèle qu'elle a reçu pour la saison *Printemps-Eté* un riche assortiment de draperies pouvant satisfaire tous les goûts de ses nombreux clients et défier toute concurrence.

Etoffes anglaises de premier choix, vêtements sur mesure pour Messieurs, Dames, Militaires et Ecclésiastiques.

Grand assortiment de gilets fantaisie, broderies, armures, chemises, pochettes, faux cols, etc., etc.

N. B. — Sur demande on se rend à domicile et on envoie des échantillons dans l'intérieur.

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

Bourse de Paris

	18 août — 19 août
Rente 3 0/0 ancien	99.60 — 99.55
— 3 p. 0/0 nouveau	99 80 — 99.04

Impôts nouveaux

1°

Le département de la Corse est autorisé à s'imposer extraordinairement en 1906, deux centimes additionnels pour le paiement au département de la Seine des frais d'entretien du nommé Ersa dans les asiles d'aliénés.

2°

Le département de la Corse est également autorisé à s'imposer extraordinairement en 1906, sept centimes, 29 centièmes additionnels pour le service de l'Assistance médicale gratuite.

(La suite prochainement).

Nouvelles Militaires

Génie

Le sergent Philip, du 4e rég. du génie, est détaché à l'état-major particulier, direction de Bastia.

HORRIBLE DRAME
de la misère

Un mari qui coupe la gorge à sa femme et à un de ses enfants. — Il tue deux autres fils à coups de rasoir, puis se fait justice lui-même.

Nogent-sur-Marne, 19 août.

Un drame horrible, qui a mis en émoi la population si paisible de Nogent-sur-Marne s'est déroulé cette nuit, dans une mansarde de la rue Carnot.

La famille Ronsaud, composée du père, de la mère et de trois enfants, dont le plus jeune âgé de 12 ans, occupait deux pièces d'un immeuble de la dite rue. Le chef de cette famille, l'ouvrier Ronsaud, ne pouvait plus, depuis longtemps, subvenir aux besoins du ménage.

Une longue maladie de la mère rendait la situation de la famille plus critique Ronsaud, sans travail depuis plusieurs semaines, était navré de désespoir. La misère était profonde, les enfants, la pauvre mère manquaient de pain. Cet infortuné chef de famille, fou de douleur, résolut de donner la mort à sa femme et à ses enfants pour mettre un terme à leurs souffrances.

Pendant leur sommeil, il s'arma d'un rasoir et coupa la gorge à sa femme et à son jeune enfant. S'emparant ensuite de son revolver il tua ses deux autres fils, âgés de quatorze et seize ans, qui étaient couchés dans le même lit. Ronsaud se fit ensuite justice. D'un violent coup de rasoir, il s'ouvrit la trachée artère.

Ce matin les locataires qui occupent l'étage situé sous les mansardes, surpris de n'entendre aucun bruit dans le logement de la famille Ronsaud, allaient prévenir la police, lorsqu'ils virent arriver le commissaire du quartier accompagné d'un médecin. Cet officier de police judiciaire venait de recevoir une lettre portant la signature de Ronsaud, lui annonçant que dans cet immeuble un drame épouvantable s'était accompli dans la nuit.

Le commissaire de police fit ouvrir la porte. Un spectacle horrible s'offrit à la vue des assistants. La pauvre femme et les trois enfants étaient étendus sur des crabats, baignant dans leur sang. Ronsaud gisait à terre, tous avaient dû mourir presque instantanément.

Les corps de ces malheureux ont été transportés au dépositoire du cimetière.

Les Morts du Jour

M. Harriague-Saint-Martin

On annonce la mort de M. Harriague-Saint-Martin, député républicain de la 2e circonscription de Bayonne.

Propriétaire, maire et conseiller général de Hasparren, M. Harriague-Saint-Martin fut élu député pour la première fois en 1893, et réélu en 1898 et en 1902.

M. Harriague-Saint-Martin était âgé de 56 ans.

AU MAROC
DEUX INSTITUTEURS ALGÉRIENS attaqués et dépouillés par les Marocains

La Démonstration navale s'impose

On télégraphie de Tanger à l'Agence Havas que deux instituteurs algériens, qui étaient en promenade, ont été attaqués, puis dépouillés par des Marocains.

Les différents groupes algériens résidant au Maroc et jouissant de la protection légale de la France, justement émus de l'insécurité qui règne actuellement au Maroc, ont envoyé de nouveau aujourd'hui une délégation auprès du ministre de France à Fez, pour lui soumettre leurs doléances et pour le prier d'engager le gouvernement français à faire le plus tôt possible une démonstration navale.

Le ministre de France a promis aux délégués des différents groupes algériens de faire toutes les démarches nécessaires pour leur faire donner pleine et entière satisfaction.

ATTITUDE DE L'ALLEMAGNE

Berlin, 19 août.

Le gouvernement allemand a avisé son représentant à Fez d'agir en complète union avec le représentant de la France.

Berlin, 19 août.

La « Gazette de l'Allemagne du Nord », journal officieux, publie un long article au sujet de l'arrestation de Bou Mzian et Miliani, notable du village de Mlaïla.

Il dit que toutes les puissances étrangères doivent être solidaires.

EN ANGLETERRE

La santé
DE L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE

Londres, 19 août.

On avait donné de mauvaises nouvelles sur la santé de l'ex-impératrice Eugénie.

Le *Figaro* se dit en mesure de déclarer cette information inexacte.

EN BULGARIE

La clôture de la Skoupchtina

Belgrade, 19 août.

La Skoupchtina s'est séparée aujourd'hui, après s'être constituée et avoir vérifié ses mandats.

Elle se réunira de nouveau en automne.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

La Situation

L'optimisme de ces jours derniers concernant les négociations de paix fait place de plus en plus à l'opinion que l'entente finale ne pourra intervenir, bien que la discussion se prolonge encore quelques jours.

Les Russes sont résolus à ne pas revenir sur leur refus formel concernant la cession de Sakhaline et le remboursement des frais de guerre.

On assure d'autre part que le Japon ne cèdera jamais sur ces mêmes points.

Les plénipotentiaires ont transigé sur les questions de la Corée, de la Mandchourie, des baux territoriaux concédés par la Chine, et le Japon s'avoue officiellement disposé à abandonner ses exigences sur la limitation des forces navales et la confiscation des navires russes. C'est donc sur le terrain de Sakhaline que se cantonne la controverse.

A écouter le parti de la guerre à Saint Petersbourg, l'honneur et l'intégrité de la Russie seraient entamés par la rétrocession au Japon de Sakhaline, terre géographiquement liée à l'archipel Nippon, autant qu'au continent asiatique, exploitée et exploitable presque exclusivement par la main d'œuvre jaune et les pêcheurs japonais, et dont les Russes n'ont jamais su faire qu'une colonie pénitentiaire.

A croire les irréductibles de Tokio, le Japon, qui s'affirme si volontiers prêt à supporter longtemps encore les frais d'une guerre, est menacé de péricliter s'il n'obtient par instantanément Sakhaline — Karafuto — d'où il ne tirera profit qu'après une période d'adaptation indéterminée. L'excès des prétentions est égal des deux côtés. Après avoir résolu avec conciliation des différends, certes plus redoutables, il serait désastreux que l'entêtement de quelques obstinés à la guerre imposât pour irréductible une question qui est, avant tout, question d'argent et par là, même susceptible des plus simples transactions.

Télégramme
DE L'EMPEREUR au Généralissime

St-Pétersbourg, 19 août.

Le Tsar a télégraphié aujourd'hui au généralissime Limievitch d'être prêt à tout événement.

A PORTSMOUTH
La Conférence de la Paix

Communiqué Officiel

Portsmouth, 19 août.

Les plénipotentiaires russes et japonais n'ont pas pu se mettre d'accord sur les articles suivants :

Cession de Sakhaline.

Cession des chemins de fer orientaux à la Chine.

Rémunération des frais de guerre.

Réddition des navires de guerre internés dans les ports.

Limitation de la puissance navale de la Russie en Extrême-Orient.

Dans cette situation la reprise des conférences a été renvoyée à mardi.

Les plénipotentiaires vont en référer à leurs gouvernements respectifs, et auront une réponse avant la prochaine conférence.

L'abdication du Roi Oscar

Stockholm, 19 août.

Le roi Oscar, est sérieusement malade.

A la suite du référendum norvégien, l'abdication de ce souverain est attendue en faveur du prince héritier.

00398

La Suède et la Norvège
Les négociations pour la dissolution

Copenhague, 19 août.

On annonce que les négociations pour la dissolution de l'union entre la Suède et la Norvège s'ouvriront lundi prochain et se termineront probablement le 28 du même mois.

EN RUSSIE
Le manifeste du Tsar

Saint-Pétersbourg, 19 août.

Le manifeste du Tsar a été publié aujourd'hui, sans aparat aucun.

Il annonce la création d'un corps consultatif, chargé de l'élaboration préliminaire des lois.

Le manifeste invite également le peuple à travailler d'un commun accord avec le Tsar, et exprime l'espoir que la nouvelle législation de l'Etat, conforme aux vieilles traditions de la Russie, permettra au peuple de sortir de la pénible situation actuelle.

Ce manifeste qui contient aussi la grâce de certains condamnés politiques et de droit commun, fixe les rapports entre la Douma et le conseil de l'empire sur une base analogue à celle des Chambres, haute et basse, des régimes parlementaire.

Cette Assemblée législative prendra le nom de « Gosoudarst Vannaia Douma ». Le chiffre des députés sera de 530 ; les élections auront lieu en octobre. Elle siégera dans le palais de Crimée, à Saint-Pétersbourg.

La Presse Russe

Saint-Pétersbourg, 19 août.

Tous les journaux publient le projet de loi instituant, sous le nom de « Gosoudarst Vannaia Douma », l'Assemblée législative russe, et commentent ainsi le manifeste du Tsar.

La publication de cet important document aurait rempli le peuple de joie, il y a un an, tandis qu'à aujourd'hui, il ne donnera satisfaction qu'à une faible partie de la population.

DÉSORDRES GRAVES A KERTCH
200 victimes

St-Pétersbourg, 19 août.

Des dépêches de Kertch disent que c'est à propos d'une dispute entre sujets juifs et russes que les troubles ont commencé depuis quelques jours dans cette ville. Les troupes ont dû intervenir à cause des désordres fréquents qui se produisaient. De nombreuses collisions sanglantes ont eu lieu.

On compte, en l'espace de quelques jours, 200 morts ou blessés.

L'ordre n'est pas encore rétabli.

Glacière
DE CORTE

Demandez partout la Glace hygiénique, incomparable, à Pesa naturelle de la Restonica à 5 centimes le kilogramme.

Dépôts à Bastia :
5, rue Miot.
Esplanade du Palais de Justice, à côté de M. Santandrea.
Cours docteur Favale, entrée de la Citadelle.
Route du Cap, 9.

RAISINS

100 000 kilog. de raisins de premier choix, provenant du domaine de Pianicce (Tallone), appartenant à M. le comte François Pozzo di Borgo.

S'adresser à M. Mariani Hyacinthe, rue de l'Opéra, 33.

Compagnie
Méditerranéenne de Navigation
Services hebdomadaires rapides
ENTRE
Marseille-Bastia-Tunis

Départ de Marseille, samedi 2 h. s.
Arrivée à Bastia, dimanche 5 h. m.
Départ de Bastia, dimanche 10 h. m.
Arrivée à Tunis, lundi midi.
Départ de Tunis, mardi midi trente.
Arrivée à Bastia, mercredi 2 h.
Départ de Bastia, mercredi 6 h. s.
Arrivée à Marseille, jeudi 9 h. m.

Agences à Marseille, 53, rue Vacon,
— Bastia, 7, rue nouveau-port,
— Tunis, A. Modigliani.

La Compagnie Méditerranéenne soucieuse des intérêts du public, fixe dorénavant son départ du mercredi soir pour Marseille, à six heures au lieu de huit, dans le but de faire coïncider son arrivée avec les départs des rapides du matin pour Paris et pour Nice.

BRASSERIE
GASPARINI
5, Place Saint-Nicolas

Tout les soirs à 4 heures, Galces assorties.

SAVON
DONNE-BEAUTÉ
du docteur Indien KATALUPANO
Seul et unique concessionnaire
V. DIAS DEGORVIER, Périgueux
Teint blanc éclatant
Résultats merveilleux
En vente : chez D. LUIGI, pharmacien, Bastia.

Avis au Commerce

La vapeur *Marguerite Franchetti*, de la Cie des Transports Maritimes Est Tunisien, partira de Tunis, pour Bastia le samedi 18 courant. Il partira de Bastia à destination de Nice et Marseille, le lundi 21, dans la soirée.

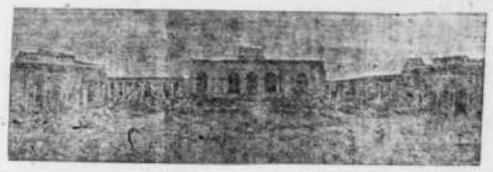
Pour fret, passages, et autres renseignements s'adresser :
à Marseille, Transports Maritimes Est-Tunisien, 6, rue Saffren.
à Tunis, Direction, 6, rue d'Alger.
à Bastia, à M. Sauveur Sisco, agent, rue du Nouveau Port, 1 bis.
à Nice, à M. Honoré Rotto, agent.

La direction a l'honneur d'informer les commerçants de Bastia qu'elle transporte, à partir de ce jour, les farines et les semoules à raison de 0,50 la balle. Les autres marchandises sont transportées également aux mêmes tarifs que les autres compagnies.

VER SOLITAIRE
Cure radicale sans danger
GLOBULES du Dr SECRETAN

Café des Gourmets
GLACES
Bière F. POUSSET
Spatenbrau Munich
Pilsen. Burgerliches. Brauhaus
BOCK-ALE. GRUBER

LOTERIE pour les ENFANTS TUBERCULEUX
TIRAGE Gros Lot : 250.000 fr.
15 Février 1906 (de 534 lots de 50.000 à 1035). - Prix du billet : 1 fr.



MONTECATINI SUR MER

Etablissement des Eaux « de la Salute »

à LIVOURNE

Ces Eaux purgatives naturelles, très appréciées dans la région depuis plus d'un siècle, possèdent, à des degrés différents, tous les éléments constitutifs des sources les plus connues et les plus efficaces, à base saline, d'Italie et de l'Etranger.

Leur contenu, enrichi par le très précieux agent thérapeutique qu'est l'iode, qui s'y trouve dans de justes proportions pour l'usage interne du traitement, concourt à faire de ces eaux un type des plus efficaces pour les cures les plus variées des affections de l'estomac, des intestins, du foie, de la régénérescence du sang.

L'efficacité et la réputation de ces eaux salines iodurées ont donné l'idée de réunir les sources dans un établissement grandiose, qui a été ouvert le 1er mai. Cet établissement comprend tout ce que la science, l'hygiène et l'art moderne ont inventé de mieux afin que le traitement puisse produire tout son effet.

L'Etablissement s'élève dans un site très agréable, entouré de jardins et de bois, où on a le double avantage de respirer l'air si vivifiant des montagnes et de jouir de la brise si fraîche et si salubre de la mer. Il se trouve tout à fait à l'extrémité de la grande allée des aqueducs, embragé de platanes et de chênes séculaires, et à deux kilomètres à peine du centre de Livourne.

Directeur général technique

M. le prof. commandeur G. QUERIOLO

Directeur de la Clinique médicale générale à l'Université royale de Pise.

Sous-Directeur, **M. le prof. chev. Jacques Sambrosio**, de l'Institut des Cours supérieurs de Florence ; — Directeur adjoint, le **docteur Darius Boccardo**, de la Clinique de l'Université royale de Pise.

LE PHÉNIX

COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE SUR LA VIE ET L'INCENDIE

Fondée en 1819

Fonds réalisés : **200** millions
Valeurs assurées encore : **300** millions.

S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie La Phénix, à Bastia, 17, Bd Paoli.

L'Art de Gagner de l'Argent à la Bourse

25 ans de succès, a valu à l'Auteur les félicitations des Financiers les plus distingués. — Envoi Gratis. — GAILLARD, 5, rue Feydeau, Paris.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS ? AVEZ-VOUS DES PELLICULES ? VOS CHEVEUX SONT-ILS TOMBENT-ILS ? SI OUI,

Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait repousser les Poils-follets. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux morbides. Résultats inespérés. Vente toujours croissante.

Exiger sur les flacons les mots Royal Windsor. On trouve chez les Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 28, rue d'Enghien, PARIS

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER I

Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

Le Directeur Gérant,
J. B. OLLAGNIER

Bastia, Imprimerie de Thiers fils.

ANCIEN CABINET PRATIQUE

PIERRE SABATÉ

Chirurgien-Dentiste
de Lyon
SUCCESSEUR

DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
Bd Paoli, 18, au 1er
Maison Benedetti

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à sa maison sa garde toutes certaines charlatanismes — ne faisant aucune consultation — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui emploient des moyens nuisibles à la santé pour se faire connaître au public autrement.

300 Frs. chaque mois pour tous ceux qui ont du temps de reste : Offres à Steinhausen et Cie, Karlsruhe-Bade.

LIBRAIRIE OLLAGNIER

ENCRIERS
à fermeture automatique élastique
Système Colombani

Encriers classiques. — Encriers portatifs. — Encriers administratifs. — Encriers de fantaisie. — Encriers réclames.

DENTISTE

Le cabinet du docteur Vincenti, 1, rue de l'Opéra, en face les magasins Orenga, sera ouvert du 1er au 9 de chaque mois.

Mme MASSEL, née WOOD, reste attachée à son cabinet comme opératrice.

A vendre ou à louer

Cours Grandval, 34, 4me étage, Ajaccio

Deux appartements composés chacun de 7 pièces, un cabinet, un long couloir, antichambre, mansarde et balcons. Balcon sur le devant et grand balcon sur la cour. Eau à l'étage riche.

S'adresser à Mme veuve Bost, avenue du Premier Consul, 2, 3me étage, Ajaccio.

MESDAMES

Vous économiserez rûrement
500 francs par an
sur le prix de vos Toilettes, si vous voulez faire usage du journal de Modes
« LA SAISON »

Le seul au Monde donnant par numéro environ 100 GRAVURES INÉDITES de Modes, etc. C'est vous dire que les parties techniques, *Modes et Travaux de Mains* y sont traitées d'une façon magistrale.

Cet organe ne publie aucun roman, ce qui permet de le laisser entre toutes les mains.

Modes et Travaux de Mains y sont traitées d'une façon magistrale.

Cet organe ne publie aucun roman, ce qui permet de le laisser entre toutes les mains.

Modes et Travaux de Mains paraît en 48 pages grand in-8 et est illustré de 4 planches coloriées, 8 tirages par an ou 25 cent. le numéro avec un Supplément de Modes, une Planche de Patrons ou un Panorama en couleurs.

Le numéro 50 centimes ; gratuit 30, rue de Lille, Paris

LA CHARTREUSE

est la première des liqueurs. Les plantes recueillies dans l'admirable domaine de la Grande Chartreuse transmettent à la Chartreuse des arômes et des qualités inimitables.

Exiger la signature L. Garnier qui seule en garantit l'authenticité.

En vente chez MM. Mattei et Cie, agents généraux de la Grande Chartreuse.

Prix courant, tous droits acquittés :
Chartreuse verte, le litre 10 fr.
id. id. le 1/2 litre 5 fr. 25.
Chartreuse jaune, le litre 8 fr.
id. id. le 1/2 litre 4 fr. 25.
N. B. — Remise spéciale aux acheteurs par caisse.

BLANCHISSAGE et Repassage

Mlle MARIE VESPERINI
rue Notre-Dame, Ajaccio
Travail soigné

BONNE OCCASION

A vendre : Calèches, Victoria, Cabriolet et Charrettes ; Futailles pour vin neuves et usagées, toutes contenances, à des prix très avantageux.

S'adresser au concierge de Toga.

Installation à Gaz et Acétylène

Jean Cini, ex ouvrier du Gaz
Place de l'Hôtel de Ville, 4, Bastia

Vente de becs, verres et manchons
Appareils sur commande

Abonnement pour l'entretien de l'éclairage : — Travail soigné et garanti.

Atelier de Dorure

SAUVEUR MAGGIOTTI, Doreur
Rue des Terrasses, Bastia
Travaux et réparations d'objets d'Eglise

Chandeliers, Reliquaires, Trônes, Crucifix, Statues, Croix, etc., etc.

Ces travaux sont exécutés avec soin et à des prix modérés.

Exécution de travaux de dorure dans les églises, ainsi que dans les appartements.

Vin, Pétrole Alcool à brûler

Vins rouge et blanc, le litre 0,20.
Pétrole de la Cie Générale des Pétroles, 0,35.
Alcool à brûler, 0,75.
Magasin : 7, rue de l'Opéra, près de la Poste.

Les Illustrations de la Corse

PAR NOVELLINI

La Corse au XVIIIe siècle, Allégorie (Salon de 1870).

1er papier de Chine, format 80×57 . . . 6 fr
1er papier blanc. — — . . . . 5 fr

HOMMES CÉLÈBRES

Sambuccucio d'Alando (Salon de 1878).
Sampiero Corso.
Pascal Paoli.
Napoléon Bonaparte.

1er papier de Chine, format 40×30. Chaque. 2 fr

Ste Dévote, Patronne de la Corse
(Salon de 1879).

1er papier de Chine, format 65×50 . . . 5 fr
1er papier Chine, format 40×30 (Libellés). 2 fr

EN VENTE :

L'ATACCIO, chez l'auteur et chez M. de BENETTI, Libraire.

BASTIA, chez M. OLLAGNIER, Libraire.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La délicieuse
LIQUEUR
CÉDRATINE
digestive et rafraîchissante

L'inimitable
VIN DU CAP-CORSE
AU QUINQUINA
Apéritif tonique et fortifiant

SE MÉFIER DES IMITATIONS

XXXe ANNÉE — LUNDI, 21, et MARDI, 22 AOUT 1905 — N° 199

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 2, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, DIRECTEUR

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois	
CORSE	20 fr.	10 fr.	5 fr.	UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS, le port en sus.
AUTRES DÉPART.	22 »	12 »	6 »	

On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE Bastia

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Timothée.
Soleil : (heure nationale)
Lever 4 h 43 m. — Coucher, 6 h. 36 m.
Lune Pleine le 14 — Dernier quar., le 22
FÊTE DE DEMAIN : Saint Philippe

21 AOUT

Les Curiosités de la Semaine

Légion d'honneur et Académie. Le dernier académicien décoré a été M. Lavisse qui a reçu, le 14 juillet dernier, la croix de grand officier de la Légion d'honneur. A ce sujet, il nous a paru intéressant de rechercher quels sont les « immortels » faisant partie de la Légion d'honneur et le rang qu'ils y occupent respectivement. Un seul est grand'croix : M. Berthelot ; quatre sont grands officiers : MM. Gaston Boissier, Lavisse, le nouveau promu ; Sardou et Saliy Prudhomme, qui est en même temps membre du conseil de l'ordre de la Légion.

Quatre commandeurs : MM. Claretie, Coppée, Halévy et le marquis de Vogüé. Quinze officiers : MM. Bourget, France, de Freycinet, Gebhart, Houssaye, Lemaître, Loti, Mézières, Rostand, Rousse, Sorel, Theuriet. Dix chevaliers : MM. Bazin, Brunetière, marquis Costa, Faguet, comte d'Haussonville, Lavedan, comte de Mun, cardinal Perraud, Thoreau Dangin, Vandal, MM. Deschanel, Etienne Lamy, Frédéric Masson, Emile Olivier et Melchior de Vogüé) ont leur boutonnière vierge de toute décoration. Ils sont immortels simplement. La coupole, on le voit, est joliment décorée.

L'inventeur du Mât de cocagne. Nous sommes dans la saison où ont lieu presque toutes les fêtes locales, et parmi ceux qui cherchent à « décrocher la timbale, » combien peu connaissent l'origine du Mât de cocagne, le clou de ces genre de réjouissances.

Le Mât de cocagne fut inventé par un nommé Terre, artificier de son état, lequel, à la suite de procès intentés par ses voisins au sujet du danger que présentaient ses inventions, abandonna sa profession pour s'établir entrepreneur de fêtes foraines.

C'est en 1768 que, pour la première fois, Terre installa à Paris, aux environs de la porte Montmartre, une fête foraine, avec un Mât de cocagne, qui, du coup, devint populaire.

Berlin port de mer. La nouvelle loi soumise à la Chambre prussienne pour l'amélioration des voies de navigation intérieure comprend la construction d'un canal à fort tirant d'eau, reliant Stettin à Berlin.

Les vaisseaux de moyen tonnage qui fréquentent le grand port de l'Oder, pourront ainsi remonter jusqu'à la capitale qui réalisera sans doute, bien avant Paris, le rêve de posséder un port accessible aux navires de guerre.

Le même projet, dont la dépense totale se monte à 33 millions de marks, comporte également la construction d'un nouveau canal du Rhin à la Weser, la canalisation de la Lippe, l'amélioration de l'Oder et des voies navigables entre ce fleuve et le Vistule, etc., toutes choses de nature à augmenter encore la puissance de l'admirable réseau des canaux allemands.

Une nouvelle victoire féministe. Une jeune fille, Mlle Baudry, vient d'obtenir la seconde place dans la redoutable concours d'agrégation de philosophie.

C'est la première fois naturellement qu'une femme obtient l'agrégation de philosophie. L'effort de pensée et de terrible érudition que suppose un pareil succès est pour la féminisme une magnifique victoire. Pour peu que Mlle Baudry ait, les années prochaines, des émules, les hommes n'auront même plus l'un des derniers monopoles qui leur restaient, celui des études dont l'austérité semblait devoir tenir en respect l'ambition féminine.

Paris vide. Jamais, depuis l'invention des chemins de fer, Paris n'a vu envahir ses gares par une foule plus avide de se gorger d'air pur !

Nous nous sommes livrés à une enquête sérieuse dans les principales gares et nous avons trouvé un chiffre global de plus de 250,000 Parisiens heureux de profiter du « pont »

Cette expression va prendre sa place, sans nul doute, dans le dictionnaire de l'Académie, car on peut dire qu'elle a force de loi.

Paris offre une physionomie curieuse, les omnibus circulent à vide, les tuximètres implorent les rares passants, les restaurants à bon marché se lamentent, les cafés eux-mêmes voient leurs terrasses désœuvrées de clients.

Paris semble frappé d'une épidémie, certaines rues sont désertes et de mémoire de Parisien, on n'a assisté à une émigration aussi complète. On en arrive à regretter les rafles de la Préfecture, tant les boulevards sont lugubres le soir !

Le pont de Valence. qui fut inauguré le 13 août par M. Loubet, durera-t-il aussi longtemps que ses deux aînés, le pont Saint-Esprit et le pont d'Avignon ? L'un, avec ses huit cents mètres de portée sur le Rhône, résiste depuis le treizième siècle aux efforts du grand fleuve ; l'autre, dont il ne reste qu'une partie, fait encore belle figure.

Le blaireau, ou le petit côté de l'histoire. La presqu'île de Kamtchatka, qui a été envahie dernièrement par une partie des troupes de l'armée du général Ktaokis, renferme de grandes propriétés appartenant à la famille impériale de Russie. Les vêtements d'hiver du czar et des nobles proviennent du Kamtchatka, d'où un grand nombre de fourrures sont expédiées.

Une peau de blaireau blanc coûte 2,000 yens (5,000 francs) ; ces blaireaux sont gardés avec le plus grand soin par des hommes armés spécialement et qui sont nommés par le czar.

Avant la déclaration de guerre, la Russie avait eu l'intention de construire un chemin de fer en Kamtchatka ; dernièrement le gouvernement russe avait fait certains plans militaires et commerciaux en ce qui concerne ce pays, mais l'Amérique ayant protesté, le tout fut ajourné.

En hiver, quand la neige tombe, toute communication est interrompue, et les troupes ne peuvent protéger les blaireaux contre les animaux féroces qui les attaquent. C'est pour cette raison que la Russie veut construire à tout prix un chemin de fer.

Le Kamtchatka est si important que son occupation par les troupes japonaises causera plus d'ennuis à la Russie que l'occupation de Sakaline.

PIPELET.

Par acte reçu Me Giordani, notaire à Bastia, le 17 août 1905 ; M. Jean-Baptiste Ollagnier devient seul propriétaire du journal *Le Petit Bastiais*, ainsi que du fonds de commerce d'imprimerie et de Librairie « Veuve Eugène Ollagnier ».

Pour des raisons de santé, M. Matthieu Ollagnier quitte la direction du *Petit Bastiais*, mais reste liquidateur de l'ancienne Société « Veuve Eugène Ollagnier. »

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 22 août, à 8 h. 1/2

L'Artilleur, allégro,	Mattio.
Rosamunde, ouverture,	Schuber.
Menuet Maintenon,	Thomé.
Werther, fantaisie,	Massenet.
Rosita, valse,	Philiberti.

Le Chef de Musique, J. LANT.

Retraite en musique

Itinéraire du 22 août

Rue du Nouveau-Port jusqu'à l'avenue Carnot, avenue Carnot jusqu'au Bd Paoli, Bd Paoli jusqu'à la rue Miot, rue Miot, rue Napoléon jusqu'à la rue Neuve, rue Neuve, rue St-Jean, rentrée.

Conférence Sangy

Le tout Oletta salect se pressait vendredi 18 août, à 4 heures du soir, dans la salle des fêtes de la mairie.

La conférence de M. René Sangy sur Maria Gentile, sous la présidence de M. le docteur Santamaria, maire d'Oletta, tout d'abord annoncée pour la veille, avait dû être ajournée à cause d'un violent orage.

C'est donc autour un auditoire des mieux recrutés, doublement impatient et avide d'un tel régal, que le sympathique et toujours brillant conférencier a pris la parole.

On remarque dans l'affluence : Mmes la comtesse Piazza-Alessandrini, Piazza de Casabianca, Avogari de Gentile, Muracciole de Vincenti, Bocchecciampe, de Paris, Mattei ; Mlles Santucci Bocchecciampe, Ernestine Torre, Adèle Piazza, Hélène d'Angelis, Louise Limarola, Pauline Limarola, Antoinette de Rivarola, Hélène de Rivarola, Jeanne de Rivarola, Anna de Rivarola, Madeleine Muracciole de Vincenti, Marie Leccia, publiciste, Faustine-Leccia, institutrice, Angèle Salicetti, Françoise Salicetti, Angèle Bocchecciampe, Placide Polidori, Thérèse Polidori, Campana, Anna Avogari de Gentile, Marie-Thérèse Avogari de Gentile, Yvonne Bocchecciampe, de Paris ; MM. le comte Piazza-Alessandrini, le comte Dominique de Rivarola, Roger Limarola, ancien juge, Henri Piazza, directeur des contributions diverses à Tunis, Mathieu Piazza-Alessandrini, avocat, Vincent de Morlas, Napoléon Bocchecciampe, Gaston Bocchecciampe, de Paris, François Clavesani, adjoint au maire, Antoine Joseph Santamaria, ancien conseiller d'arrondissement, chevalier du Mérite Agricole, Thomas Leccia, Antoine Ginestra, Pierre Ginestra, Noël Campana, conseillers municipaux, Mattei, receveur des postes, Luzzhini, instituteur, officier de l'instruction publique, Samani, instituteur, Tamburini, étudiant, Florcani, André Mattei, Maurice Carmolacce, Ange-Joseph Clavesani, Olivacce, Félix-Antoine et Jean Miniconi, descendants de Maria Gentile, etc., etc.

A 4 heures et demie précises, M. le docteur Santamaria ouvre la séance ; en termes choisis il souhaite la bienvenue à M. René Sangy et sa belle allocution est soulignée par des applaudissements prolongés.

M. René Sangy, au lève à son tour. Il remercie chaleureusement M. le président des paroles encourageantes et flatteuses qu'il vient de prononcer, puis il aborde son sujet.

Ce n'est pas de littérature que la jeune orateur entretient cette fois son auditoire. Il cesse pour un moment d'être le dispensateur de trésors littéraires. Il nous parle d'histoire et, qui mieux est, d'histoire de la Corse. Il s'attache à vérifier un légitime sentiment de fierté insulaire, car « le culte du passé est, en quelque sorte, la piété filiale des nations. » Avec son talent habituel, il nous reporte aux jours les plus

---

FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE NŒUD GORDIEN

par CHARLES DE BERNARD

UN ACTE DE VERTU

V

— En second lieu, poursuivit Harmodius, si tu te maries, épouse une femme qui n'ait plus de mère. Le conseil a l'air féroce, mais crois-en mon expérience, tu te trouveras bien de le suivre. Un beau-père et un gendre s'accommodent assez facilement l'un de l'autre. Moi, par exemple, j'ai toujours bien vécu avec monsieur de Bercler. Pourvu que je lui tienne tête à table ou à la chasse, que je me laisse battre par lui au tric-trac et que j'écoute sans trop bâiller le récit des campagnes de l'armée de Condé, nous sommes les meilleurs amis du monde ; mais quant à madame de Bercler, je ne puis la comparer qu'à ces fées malfaisantes qui, dans les contes bleus, encorcellent les princes nouveau-nés. Sous prétexte d'adorer sa fille, elle me déteste. Du reste, il paraît que c'est une maladie de belle-mère à peu près générale. Elle habite Pau, fort heureusement ; mais toutes les fois qu'elle vient ici, c'est une guerre sourde, continue, impitoyable, qui me rappelle la fable du lion et du moucheron : je suis le lion, mon pauvre Léopold, le lion mis aux abois par un vieux moucheron enjuponné. Tu ne saurais te faire une idée des crimes que, sans m'en douter, je commets journellement, s'il faut l'en croire. Marthe a-t-elle l'air souffrant, ce n'est pas la faute de sa migraine, c'est ma faute ; je suis un mari grossier, je sacrifie un être frêle à mon égoïste brutalité ; et cependant, si je t'avouais la réserve exemplaire à laquelle je me soumets par déférence pour la délicatesse de ma femme, tu te moquerais de moi et tu m'enverrais pour étrennes le calendrier des vieillards.

— Bah ! m'écrie-je, surpris d'un pareil aveu.

— C'est comme ça, répondit Harmodius, une demoiselle n'est pas une grisette ; tu apprendras cela en te mariant. Autres griefs : d'abord je suis coupable d'être sous-préfet au service du gouvernement actuel ; puis, toujours à l'occasion de ma place, plus coupable encore de n'être que sous-préfet à trente ans ; coupable de n'avoir que deux chevaux et une seule voiture, coupable des impertinences dont nous abreuvent les hobereaux de mon arrondissement, coupable des cheminées qui fument dans l'appartement de ma belle-mère, coupable des poulets trop rôtis qu'on sert sur ma table, coupable des fantaisies que je n'ai pas, et Dieu sait si c'est ma faute ! coupable...

— Que t'importe ta belle-mère ? ta femme t'aime, et pourvu que tu n'aies pas de tort à ses yeux, le reste doit t'être indifférent.

— Sans doute ; malheureusement Marthe professe pour sa mère un respect et un attachement qui ne lui permettent jamais de me donner raison.

— La piété filiale est un sentiment fort louable, répondis-je gravement ; mais en cas d'exagération, il me semble que l'amour doit lui servir de contre-poids.

— Voilà ce que j'attendais, dit Harmodius en hochant la tête ; avec ce grand mot d'amour tu crois avoir répondu à tout ; une fois marié, tu verras qu'il ne prévient aucune des petites tracasseries qui peuvent survenir dans le meilleur des ménages. J'aime beaucoup Marthe ; elle-même, j'en suis certain, a pour moi un attachement véritable ; mais entre cette affection mutuelle, fondée sur une union légitime, et les passions extravagantes de la vie de garçon, il y a une différence qui ne peut être comprise que de ceux qui l'ont éprouvée. On n'aime pas sa femme comme sa maîtresse, retiens cela, Léopold, et l'on ne doit pas non plus attendre d'elle ces frénésies sentimentales qui mènent les grisettes au tombeau. Une jeune fille bien née et religieusement élevée inspire à celui qui l'épouse un respect d'où résulte nécessairement un peu de contrainte. Si j'étais à mon aise avec Marthe, comme je l'étais autrefois avec Léontine ou Euphrasie, par exemple, je lui dirais : Ma bonne amie, adore ta mère par correspondance tant qu'il te plaira, mais, je t'en prie, qu'elle ne vienne plus mettre sa griffe entre ta main et la mienne.

— Ainsi, par considération pour ta femme, tu n'oses pas lui dire ce que tu penses ?

— Pas toujours, répondit le prétendu tyran domestique.

L'annonce d'une visite interrompit notre conversation, mais j'en savais assez ; une confidence plus détaillée ne m'eût rien appris qui ne pût se deviner par induction sur la position de monsieur et de madame Dambergeac se trouvait expliquée au moyen des antécédents que je venais d'entrevoir. Les crimes reprochés à mon ami par sa belle-mère étaient sans doute de misérables puérilités : à mon avis il n'avait qu'un seul tort, mais fort grave et presque irréparable ; tort commun à un trop grand nombre de maris, pour que je ne m'y arrête pas un instant.

La mauvaise opinion des femmes est un préjugé qu'apportent presque toujours au présent de noce les futurs qui ont abusé des plaisirs peu choisis du célibat. Alors de deux choses l'une : ou ils enveloppent dans leur arrêt celle qu'ils épousent, ou par orgueil ils la mettent dans une catégorie à part. Il est de ces hommes à qui sont livrées de pures jeunes filles et qui jettent de la boue aux ailes de ces anges, impulsants qu'ils sont à les suivre dans la sphère d'une chaste passion ; d'autres, au contraire, dépaysés et mal à leur aise en face d'une femme vertueuse, creusent autour d'elle un fossé qu'ils n'osent franchir. Tous sont également inhabiles, car un mari ne corrompt sa femme ou ne la laisse indifférente qu'au profit d'un amant futur.

(A suivre).

TOURCOING 1906

sombres de notre indépendance expirante, aux temps troublés de la conspiration d'Olotta, qui s'illuminent d'un rayon d'or avec l'acte d'héroïsme de Maria Gentile, une glorieuse enfant du pays.

L'intérêt qui s'attache au récit de faits locaux est encore accru pour l'assistance par le charme particulier que lui donne la remarquable et précoce éloquence du conférencier. M. René Sangy est un artiste de la parole, tant par la vigoureuse couleur des tableaux qu'il nous fait, que par la musique de son style.

En termes tour à tour doucement harmonieux ou sobres et énergiques, il exhalte le pieux dévouement de la fiancée de Bernardo ou flétrit les odieux moyens de torture, alors usités pour réduire la dernière résistance des patriotes Corses.

En présence de la controverse qui divise les historiens, il n'hésite pas. L'légende ou histoire vraie, le caractère de Maria Gentile doit subsister. Il faut que la tradition la conserve comme un enseignement utile et fécond, comme un noble exemple du passé aux générations d'aujourd'hui, à celles de demain.

La fin de l'admirable péroraison de M. René Sangy est couverte par une longue salve d'applaudissements et de bravos.

M. René Sangy nous est arrivé précédé des échos flatteurs des nombreux et brillants succès remportés par lui au cours de sa récente tournée de conférences, tournée dont Olotta est une des dernières étapes en Corse. Son talent s'est affirmé une fois de plus d'une manière éclatante et il nous quitte, accompagné de notre admiration vraie et de nos vœux les plus sincères, pour que dans les villes d'Italie où il va se faire le champion de la littérature française, il récolte, comme de juste, une aussi ample moisson de succès et de lauriers.

Un abonné.

Chronique locale

21 août 1820. — M. Cabet est nommé procureur général à Bastia, en remplacement de M. Feuillade de Cuneo, nommé à Riom.

22 août 1738. — Les deux otages du dey de Maroc, Antoine-François Colonna et Antoine Gattini d'Omano, rejoignent à Toulon ceux du dey.

On sait que le 1er juillet précédent la Cour de Cassation, en garantie des traités intervenus entre le roi de France et la Corse, avait désigné six otages.

MANŒUVRES D'AUTOMNE en Corse

Le 28 août, jour de l'ouverture des hostilités, les troupes prenant part aux manœuvres occuperont les cantonnements suivants : 4e bataillon et 7e batterie montée du 38e ; Calvi ; 3e bataillon, Algajola ; 1er bataillon et 8e batterie de montagne, Muro et environs.

Des dispositions qui précèdent et d'après quelques renseignements que nous avons pu nous procurer, il semble se dégager, que l'idée générale du thème de la manœuvre, sera le suivant : L'ennemi, parti A, ayant réussi à la faveur de la nuit, à mettre à terre un corps de débarquement, à l'intention de se diriger sur Corte par le *col San Colombano*.

Averti assez à temps, le chef du parti B envoie vers ce point un fort détachement chargé de s'opposer à la marche de l'ennemi et de le flanquer du côté de la mer.

Comme on le voit, ou plutôt comme nous le supposons, ce sera dans la haute Balagne cette, partie la plus fertile de la Corse, où la lutte aura lieu.

Le mont San Colombano, but principal de la manœuvre, est situé à environ 100 mètres du col du même nom, sur la route nationale 197 qui va de Calvi à Aleria. Sur la crête on remarque encore les ruines d'une vieille tour génoise. La légende raconte que, au mont San Colombano, s'était établi un Comte Roland ou non de Marseille. Ce comte tua dans la plaine d'Orticoni, un serpent monstrueux qui dévorait une personne tous les jours. (Si non è vero è ben trovato)

C.

Bourse de Paris

	19 août	21 août
Rente 3 0/0 ancien	99 55	99 75
— 3 p. 0/0 amortie	99 04	99 10
et crapot.		

UNE VICTIME DU DEVOIR

Le 30 mai dernier, trois gendarmes de Lorgues, près Draguignan, s'étaient rendus dans un débit pour arrêter trois malfaiteurs Coxcicles regorent à coups de revolvers. Le maréchal des logis Coussi fut tué net et le gendarme Longhi, atteint par un projectile dans la région dorsale.

Longhi a été transporté à l'hôpital où il vient de mourir après deux mois d'horribles souffrances. Le 11 juin, le général Famin lui avait remis sur son lit, la médaille militaire, en présence des autorités civiles et militaires.

Le brave Longhi était né à Olotta, et âgé de 42 ans.

AU « JOURNAL OFFICIEL »

Ministère de l'Agriculture

La médaille d'honneur des Eaux et Forêts a été conférée à M. :

Susini Jacques-Poulin, brigadier domanial des eaux et forêts : à Aix Bella, 30 ans de services.

Comi François, garde de 1re classe des eaux et forêts, à Moulez ; 33 ans de services.

Ministère de la guerre

Médaille Militaire.

La Médaille militaire a été conférée à l'adjudant Mainetti, du 29e régiment d'infanterie. 49 ans de services, 4 campagne.

École de Gendarmerie.

A la suite de l'examen de sortie de l'école des sous officiers de gendarmerie, l'élève-officier Corazzi, de la 1re légion, a été classé le 10e.

Ministère de la Marine

M. Monteverde Louis-Marius-Charles, chef surveillant technique de 1re classe de la flotte, à Toulon, a été admis à faire valoir ses droits à la retraite.

Ont été nommés aspirants de 1re classe :

MM. les aspirants de 2e classe Pieri François-Joseph et Rosati Joseph-Auguste-Emile.

Ministère de l'Intérieur.

La médaille d'honneur de bronze des épidémies a été décernée à M. Graziani Pierre, infirmier, pour le dévouement dont il a fait preuve à bord d'un navire présentant de cas de fièvre jaune, en 1905.

GAZETTE DÉPARTEMENTALE

CASTELLARE DI CASINCA. — On nous annonce les fiançailles de Mlle Rose Maschetti, la toute charmante fille de M. Maschetti, ancien maire, et de Mme Maschetti née Galeazzi (de Penta), avec M. André Moracchini, fils de M. Pierre Paul Moracchini, le négociant bien connu de Venzolasca.

Nos félicitations et nos vœux les plus sincères aux jeunes fiancés et à leurs familles. — X.

SAINTE MARIE SICCHÉ. — Le gendarme Benielli, de la compagnie de la Guadeloupe, a été nommé à Sainte-Marie-Siché.

CALVI. — M. Pieri Joseph-Marie-Thomas vient d'être nommé secrétaire en chef de la sous-préfecture de Calvi, en remplacement de M. Vignally, décédé.

Le nouveau secrétaire en chef est le fils du regretté M. Pieri, ancien juge de Bastelica.

Nous lui adressons toutes nos félicitations.

SAINTE-LUCIE DE TALLANO. — Mercredi 16 août ont eu lieu à Sainte-Lucie de Tallano les obsèques de M. Qualichini Jean Baptiste propriétaire, employé à Monaco, victime de l'épouvantable accident qui a été relaté ici-même. Le défunt appartenait à une des familles les plus honorables et les plus estimées du canton, et en outre par ses qualités personnelles il s'était attiré de nombreuses et de vives sympathies. Aussi une foule considérable de parents et d'amis du canton et de l'arrondissement était-elle venue apporter à Mme Veuve Qualichini, à la sœur du défunt, Mme Veuve Tafani, à ses frères, MM. Dono et François Qualichini, l'expression de vos regrets. M. Jacques Orsatti, professeur agrégé du premier au Lycée de Bastia, parent et ami de M. Jean-Baptiste Qualichini, lui a adressé le suprême adieu, dans le discours suivant :

Messieurs,

La catastrophe qui nous réunit devant ce cercueil ne devrait laisser place qu'à un silence fait de stupeur. Il faut pourtant nous ressaisir un instant pour mesurer l'étendue même de notre malheur en songeant à ce que fut celui qu'un coup stupide de la destinée nous enlève. Hier il était parmi nous, heureux de vivre, de se retrouver parmi les siens dans ce coin de terre qu'il aimait passionnément, car il venait chaque année se reposer de ses fatigues, où il ne croyait pas, où nul ne croyait hélas ! qu'il trouverait sitôt la mort. Il était la joie, il était l'âme de la petite société qu'il fréquentait. Il avait la gaieté, la verve, l'entrain ; avec une intelligence vive et souple, il avait le meilleur des esprits, celui qui sait amuser et charmer, sans jamais mordre, ni blesser. Il avait surtout les qualités du cœur : la noblesse et la générosité du caractère, le sentiment profond de la famille qui rend à un homme quand il s'agit des siens, tous les sacrifices faciles et agréables, la pitié active mais discrète pour tous ce qui souffre. Et de cet être qui ne demandait qu'à vivre, qu'à travailler, qui ne voulait améliorer une situation de fortune déjà très-belle que pour pouvoir mieux encore faire le bien autour de lui, un écroulement de plafonds a fait un cadavre. Cette cruelle journée du 15 août qui avait commencé pour tous dans la joie afin dans l'épouvante et dans le deuil, et nous sommes réduits à nous féliciter avec une poignante amertume de ce que le désastre n'a pas été plus grand encore, de ce que tant d'êtres qui l'étaient chers, mon cher Baptiste, et celui-même qui te parle pour la dernière fois, n'aient pas partagé ton sort.

Le malheur qui nous frappe s'accroît par ce qu'il a eu de soudain et presque de fatal, et nous restons là, tous, l'âme désemparée, nous refusant à croire à l'effroyable réalité, avec un sentiment de révolte au cœur comme devant une immense injustice.

Ce n'est pas seulement sur toi qu'il faut pleurer, mon cher Baptiste, c'est sur ta malheureuse veuve, sur ta sœur, sur tes frères déjà si durement éprouvés, sur nous tous qui voyons disparaître ainsi le parent, l'ami qui ne nous a causé d'autre tristesse que celle de sa mort.

Et maintenant, mon pauvre Baptiste, avant de t'en aller dormir ton mauvais sommeil là haut, sous les cliviers, reçois avec le dernier adieu de tous ceux qui entourent ta dépouille, l'adieu infiniment triste de quelqu'un qui t'aima et dans l'âme de qui brusquement un vide s'est fait que rien ne comblera plus.

A propos des Assises

Au Directeur du *Petit Bastiais*.

Dans l'article que le *Petit Bastiais* du 13 courant consacre à la dernière session d'assises, l'auteur, du haut de sa conscience impeccable, déclare, péremptoirement, que sur cinq acquittements prononcés par MM. les jurés, trois sont incompréhensibles.

Le mot est vif ! Je sais bien qu'il est de règle constante de dauber sur ces bons jurés dont les trésors d'indulgence ou les sévérités excessives sont toujours facilement critiquées, suivant la conception de chacun.

Mais, enfin, si les jurés de cette session ont cru devoir acquitter cinq inculpés, pourquoi leur avis sincèrement exprimé ne prévaudrait il pas contre celui de l'aimable auteur de l'article en question ?

. . . . . .

Veuillez agréer, etc.

Un juré réaliste.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques de 21 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 24 à midi, + 28 ; 6 heures du soir, + 25 3 Maxima, + 29 5. Minima, + 20°.

Baromètre. — 7 heures du matin, 764 mm. à midi, 763 mm., 6 heures du soir, 762 mm.

Vent. — Nord le matin, N. E. modéré.

Dans l'après-midi, N. E.

Etat du ciel, découvert.

Pluviomètre, à 7 h. du matin : 0 mm.

Arrivée du Préfet

M. le Préfet est arrivé à Ajaccio par le dernier paquebot de Marseille, pour assister à la session du Conseil général.

La session terminée, M. le Préfet retournera sur le continent où il passera tout le mois de septembre.

Nécrologie

Mme Madeleine Seatelli, la plus jeune des filles du regretté greffier du tribunal civil, a été emportée presque subitement, la nuit dernière, par une maladie de cœur. Elle avait fait de la musique en famille dans la soirée ; après s'être couchée, sans rien éprouver, elle se réveillait à minuit, prise d'un malaise, deux heures après elle s'endormait pour l'éternité entre les bras de sa mère et de ses sœurs abîmées dans le plus profond désespoir.

Mlle Madeleine Seatelli était à peine âgée de quatorze ans ; elle venait d'entrer dans la vie pleine de jeunesse et d'illusions, lorsqu'elle a été brutalement poussée dans la tombe.

Les obsèques ont eu lieu lundi matin en l'église Sainte-Marie. Le deuil était conduit par les oncles, M. l'adjoint Danielo et son frère, entourés de nombreux parents et suivis d'un long cortège d'amis.

Nous offrons à Mme Seatelli, à ses enfants et à la famille Daphlo l'expression de nos bien vives condoléances.

⁂

A l'arrivée

M. le lieutenant colonel de Philip, directeur de l'artillerie, est rentré de corniche, hier matin, par le paquebot de Marseille.

⁂

Nos torpilleurs

Le torpilleur 124, commandant Tagorio, lieutenant de vaisseau, et le torpilleur 127, commandant Bertrand, lieutenant de vaisseau, ont appareillé hier matin pour Bonifacio.

Le torpilleur 177, commandant Piogier, lieutenant de vaisseau, et le torpilleur 126, commandant Maurice, ensigne de vaisseau, sont mouillés au Vieux Port.

⁂

Un accident à Minelli

La dame B. M., se trouvant sur son balcon dépourvu de rampe, glissa soudain et tomba d'une hauteur de huit mètres. L'Assistance publique avertie du fait se dirigea aussitôt sur les lieux, (maison Filippi). MM. les docteurs Sari et Pitti-Ferrandi donnèrent les premiers soins à la malheureuse et de là elle fut transportée à l'hospice civil où elle fût reçue d'urgence ; son état quoique assez grave n'est heureusement point mortel.

Nous sommes heureux encore une fois de plus de féliciter les membres de cette généreuse association qui sont toujours prêts à secourir leur prochain.

⁂

Charrette à l'abandon

Le sieur P. Antoine, de Murato, qui avait laissé sa charrette attelée de cinq mulets sur le boulevard de Cardo, en face du Palais de Justice, où elle gênait la circulation, a été mis en contravention par la police.

⁂

Pour l'hygiène

Tous les locataires de la maison portant le numéro 5 de la rue Saint Joseph se sont vus dresser procès-verbal pour avoir laissé séjourner dans le portail et les escaliers de la dite maison des immondices pendant plusieurs jours.

— La police a mis également en contravention la dame M. Marie, qui habite rue Saint-Joseph, n° 16, pour élevage de poules dans la cour de sa maison, contrairement aux lois de l'hygiène.

⁂

En rupture de... quartier

La fille soumise (on l'nomme des mots !) Rose C... ne veut pas décidément se soumettre aux règlements de police qui lui interdisent de quitter le quartier du Pontetto, résidence légale de nos bêtaires. Hier soir elle s'en était allée sur la place d'Armes en quête d'aventures galantes, et costumée de façon à dissiper tous les doutes. Cela ne faisait pas l'affaire de Dame Police qui, une fois de plus, lui a dressé procès verbal.

⁂

Au Port

Le vapeur *Italia*, venu de Marseille à 5 heures 45, avec 50 passagers et 30 tonnes de marchandises, est reparti à 10 heures pour Tunis, avec 10 passagers et 120 tonnes de marchandises.

⁂

Farines de blé tendre

On peut se procurer, rue du Nouveau Port, 1, des farines de très bonne qualité au prix de 38,50 la balle de 122 k. 500 garanties de bon goût et de toute blancheur.

⁂

A louer

A louer 6 pièces. Bd Paoli, 28, 3me étage. S'adresser chez M. Forcioli, négociant.

— Un magasin sis rue de l'Opéra, ancienne imprimerie Fabiani.

— A louer de suite un appartement composé de 9 pièces, sis au 3e étage de la maison Fantauzzi, 15, place Saint-Nicolas.

— Un appartement composé de 10 pièces donnant sur la place St-Nicolas, au 1er étage de la maison Fantauzzi, 15, place Saint Nicolas.

RAISINS

100 000 kilog de raisins de premier choix, provenant du domaine de Pianicce (Tarbone), appartenant à M. le comte François Pozzo-di-Borgo.

S'adresser à M. Mariani Hyacinthe, rue Je l'Opéra, 33.

François-D. MAESTRACCI

Agréé au Tribunal de Commerce
2, rue Neuve St-Roch, Bastia

Représentation devant le Tribunal de Commerce, Justice de Paix, etc.
Arrangements et
Arbitrages amiables
avec ou sans avoués
Suivant le genre et l'importance des affaires, évitant les frais onéreux et les longueurs des procédures.

Service spécial de *Consultations* (verbales et écrites) avec le concours d'anciens magistrats, avocats, avoués, hommes d'affaires, etc.

Tarifs très modérés

Bureaux ouverts de 9 à 11 h. du m.

Compagnie Méditerranéenne de Navigation

Services hebdomadaires rapides
ENTRE
Marseille-Bastia-Tunis

Départ de Marseille, samedi 2 h. s.
Arrivée à Bastia, dimanche 5 h. m.
Départ de Bastia, dimanche 10 h. m.
Arrivée à Tunis, lundi midi.
Départ de Tunis, mardi midi trente.
Arrivée à Bastia, mercredi 2 h.
Départ de Bastia, mercredi 6 h. s.
Arrivée à Marseille, jeudi 9 h. m.
Agences à Marseille, 53, rue Vacon,
— Bastia, 7, rue nouveau-port,
— Tunis, A. Modigliani.

La Compagnie Méditerranéenne soucieuse des intérêts du public, fixe dorénavant son départ du mercredi soir pour Marseille, à six heures au lieu de huit, dans le but de faire coïncider son arrivée avec les départs des rapides du matin pour Paris et pour Nice.

Haute-Nouveauté
MAISON ROGIALLI
Place Saint-Nicolas
Saison Printemps-Eté

Chaque saison, à la réception de ses marchandises de grande nouveauté et d'une beauté exceptionnelle, MM. les clients ont pu se rendre compte de la modicité des prix que la Maison ROGIALLI peut offrir.

Elle vient présentir ses nouveautés et fidèle à elle-même qu'elle a reçu pour la saison *Printemps-Eté* un riche assortiment de draperies pouvant satisfaire tous les goûts de ses nombreux clients et défier toute concurrence.

Rieffes anglaises de premier choix, vêtements sur mesure pour Messieurs, Dames, Militaires et Ecclésiastiques.

Grand assortiment de gilets fantaisie, brassières, gravates, chemises, pochettes, faux cols, etc., etc.

N. B. — Se demander ce qu'en rend à domicile et en envoie des échantillons dans l'intérieur.

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

Arrestation d'un meurtrier

Erbalunga, 21 août.

Le nommé Poggi Joseph, âgé de 21 ans, auteur de la tentative de meurtre commise samedi dernier, à Ortiporio, sur la personne de Raffaelli Marc-Marie, a été arrêté ce matin par la gendarmerie d'Erbalunga.

Poggi Joseph sera transféré demain à Bastia.

AU MAROC

LA FRANCE demande une réparation complète

Paris, 21 août.

M. Rouvier, ministre des Affaires étrangères, a reçu le rapport du ministre de France à Fez, concernant l'arrestation arbitraire du sujet algérien, ordonnée par le Makhzen, ainsi que la brutale agression dont furent victimes deux Français qui étaient en promenade aux environs de Tanger. Ceux-ci furent attaqués et dépouillés par des indigènes qui n'ont pas été poursuivis.

Ces deux actions constituent une violation flagrante des traités conclus entre le gouvernement marocain et le gouvernement français. M. Rouvier a approuvé les demandes de satisfaction réclamées par le ministre de France.

M. Rouvier a prescrit aux agents de la France à l'étranger de faire connaître cet incident aux puissances signataires de la convention de Madrid ; et de leur annoncer que le gouvernement français était décidé à exiger une réparation complète.

Cette question intéresse toutes les puissances ayant des relations avec le Maroc.

L'affaire Jaluzot

Les administrateurs du Printemps chez le juge d'instruction.

Paris, 21 août.

Cette après-midi, M. Ducasse, juge d'instruction, a interrogé longuement les administrateurs du « Printemps. »

Trois experts sont chargés de procéder à la vérification de la comptabilité de ce grand établissement.

M. Jaluzot sera entendu mercredi par le juge d'instruction.

Les Morts du Jour

M. Jules Opperi

Paris, 21 août.

On annonce la mort de M. Jules Opperi, membre de l'Institut, professeur au Collège de France, commandeur de la Légion d'honneur.

Né à Hambourg, le 9 juillet 1825, d'une famille israélite, et neveu par sa mère du célèbre jurisconsulte Ed. Gans, il fit ses études classiques dans sa ville natale et s'appliqua d'abord aux mathématiques. Il alla ensuite étudier le droit à Heidelberg ; mais son goût pour la philologie le fit passer à l'Université de Bonn, où il suivit le cours de sanscrit de Lassen et celui d'arabe de Freytag. En 1848, après deux années d'études à Berlin, il alla prendre le grade de docteur en philosophie à l'Université de Kiel, avec une thèse sur le droit criminel des Hindous.

Sa religion lui fermant en Allemagne la carrière du professorat, M. J. Oppert vint à Paris en 1847 et trouva des appuis dans Letronne et Eug. Burnouf. Nommé professeur d'allemand aux lycées de Laval et de Reims, il ne cessa de poursuivre ses études, et publia dans la Revue archéologique et le Journal asiatique, sur la langue persane et l'écriture cunéiforme persépolitaine, divers mémoires qu'il a recueillis sous ce titre : « Les inscriptions des Achéménides ». Ces travaux attirèrent sur lui l'attention de l'Institut, et il obtint de faire partie, sous Fulgence Fresnel de l'expédition scientifique, envoyée par le gouvernement français en Mésopotamie.

Ajoutant une partie des idées de MM. Hincks et Rawlinson et s'appuyant sur ses propres recherches, il a exposé à l'Institut un système nouveau d'interprétation.

En 1855, il reçut du ministre de l'instruction publique une mission scientifique en Angleterre et en Allemagne, puis fut chargé de la chaire de sanscrit à la Bibliothèque impériale. En 1865, il fut désigné à l'Institut par l'Académie des inscriptions et belles-lettres, pour le grand prix biennal, décerné, pour la seconde fois à l'œuvre on à la découverte la plus propre à honorer ou à servir le pays. En 1874 il fut nommé professeur de philologie et d'archéologie assyriennes au Collège de France. Il a été élu membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, en remplacement de Mariette, le 18 mars 1881.

M. Oppert, qui s'est aussi beaucoup occupé de la topographie de l'ancienne Babylonie, a présenté à la Société de géographie et à l'Institut un plan, levé par lui, de cette antique cité.

L'horrible tragédie DE NOGENT-SUR-MARNE

Obsèques des victimes. — Manifestation.

Nogent-sur-Marne, 21 août.

Les obsèques des cinq victimes de l'horrible tragédie de Nogent-sur-Marne, ont eu lieu cette après-midi au milieu d'un concours considérable de population.

Au passage du cortège, à travers les rues de la ville, les commentaires vont leur train.

Le public est indigné contre ce père barbare qui a immolé ses enfants pendant leur sommeil et contre cette mère coupable qui aurait été consentante.

En effet, dans une lettre Rousaud explique que, sans position, après avoir été directeur d'une importante usine de coutellerie, et ne sachant plus comment nourrir sa famille il n'avait pu trouver qu'une issue à cette solution : se tuer.

La foule a crié à plusieurs reprises : « A bas les assassins ! A bas les bourreaux ! » voulant désigner M. et Mme Rousaud.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

La Situation

L'Echo de Paris publie des déclarations intéressantes d'un haut personnage russe.

La Russie, dit il, a montré au monde son esprit de conciliation.

Aller plus loin, céder sur Sakhaline, sur l'indemnité de guerre, ce serait de la faiblesse. Nous sommes prêts à continuer la guerre. L'armée est animée d'un excellent esprit. L'intérêt doit avoir actuellement 600 000 hommes, 2.224 pièces d'artillerie, se décomposant comme suit : 33 divisions et 6 brigades formant 1 560 bataillons, soit 550,600 hommes d'infanterie ; 6 divisions, 3 brigades et 4 régiments indépendants, soit 38.000 hommes ; 236 batteries de campagne et de montagne, comprenant 1.880 pièces soit 59 500 hommes ; 24 batteries de grosse artillerie et quinze compagnies d'artilleurs, comprenant 202 pièces, soit 11.000 hommes ; 11 compagnies et 18 escouades des cantons automatiques, comprenant 100 pièces, soit 2 000 hommes, 99 compagnies et 11 escouades du génie, soit 29 500 hommes.

Dans ce total ne sont pas compris : la garnison de Vladivostok, 40,000 hommes ; les troupes se trouvant entre Nikolaievsk et Bayevetchenk, soit 16 000 hommes et 1 000 hommes au Kamtschatka. En tout 66 000 hommes.

La généralissime dispose donc d'un total de 702.000 hommes et nous continuons à envoyer des troupes aussi vite que nous pouvons.

Nous venons de faire un emprunt de 300 millions de roubles avec une grande facilité. Nous avons fait toutes les concessions compatibles avec les intérêts et l'honneur. Si les Japonais ne sont pas satisfaits, et veulent de leur côté ne faire aucune concession, ils n'ont qu'à recommencer la guerre.

Leur situation militaire est pantôtre bonne. Admettons le « a priori. » Leur situation économique est en tout cas très difficile. On se plaint déjà au Japon du renchérissement de tous les objets nécessaires à la vie. Les usines, les manufactures périclitent. La récolte du riz, de la soie ne s'annonce pas bonne. La situation financière est franchement mauvaise. L'émission des billets de banque dépassera cette année 400 millions de yens environ ; la circulation sera donc double des besoins normaux du pays en temps de paix. L'excédent des importations sur les exportations, du 1er janvier au 20 juin 1905, est de 130 millions de yens. Vers le milieu de mai, les bons de guerre en cours s'élevaient à 130 millions de yens en or, paiement, ajoute-t-on, il est vrai, mais qu'il faudra payer tôt ou tard. Les dépenses de guerre pour l'exercice 1905-1906, du premier avril au 31 mars, sont estimées à 700 millions de yens, plus des deux tiers sont payables en or. Mais le Japon a peu d'or. Il doit un milliard de yens en or qu'il est hors d'état de payer. Sans emprunt étranger, trouvera-t-il cette somme colossale ? Permettez moi d'en douter.

Les grandes puissances, sauf peut être l'Allemagne, n'ont plus intérêt à la continuation de la guerre maintenant que la Russie, sifflisamment affaiblie, consent à régler au gré des vœux du monde la question de Mandchourie et l'intégrité de la Chine ; elles ne prêteront sans doute plus d'argent au Japon, d'autant plus qu'il devient au débiteur surchargé de dettes et trop d'ambitieux.

Voilà le point de vue russe et voilà pourquoi nous ne ferons pas de grandes concessions sur les deux points principaux. Nous attendons sa décision avec d'autant plus de tranquillité que l'a manifesté du Tzar rétablira à l'intérieur de la Russie la calme nécessaire pour mener à bien la guerre. Je crois encore que le Japon cèdera. En ce moment, il bluffe, comme d'habitude. Vous souvenez vous, au lendemain de Moukden, il annonçait 40.000 prisonniers ! Aujourd'hui les feuilles officieuses annoncent que le nombre des prisonniers est, en réalité, de 20.000 ; les chiffres de deux rapports idoatiques ayant été ajoutés par erreur !

Vous pouvez être sûr que cette fois nous ne nous laisserons pas bluffer.

La marche des Japonais Arrivée de nombreux renforts

Londres, 21 août.

Le correspondant du « Daily Télégraph » à Tokio, télégraphie :

L'armée japonaise en Mandchourie, ayant reçu d'immenses renforts, a commencé un mouvement offensif.

Les Japonais avancent dans la Corée septentrionale, où les Russes ont été rejetés vers le nord.

EN RUSSIE

Rencontre de Cosaques et de Terroristes. — Morts et blessés. — Arrestations.

Saint-Pétersbourg, 21 août.

Les dernières dépêches de Varsovie annoncent qu'une rencontre a eu lieu à Mlowny entre des cosaques et les membres de l'organisation terroriste.

Dix de ces derniers ont été tués et huit blessés. Les autres membres ont été faits prisonniers.

Grève générale à Varsovie

Varsovie, 21 août.

Les grèves prennent de l'extension. Toutes les usines de la ville ont fermé leurs portes.

La circulation des trains est interrompue.

Le chômage est général à Lodz et à Pobianicz.

Les grévistes sont calmes jusqu'à présent.

L'état de siège dans la Courlande

Saint Pétersbourg, 21 août.

Le terrorisme régnant dans toute son horreur, l'état de siège vient d'être proclamé dans la Courlande.

Quantité d'hommes sont maltraités ou tués à coups de fusil.

Des domaines entiers sont dévastés, leurs propriétaires mis en fuite ou tués, les églises profanées.

A PORTSMOUTH La Conférence de la Paix

Bruits pessimistes

Londres, 21 août.

On télégraphie de Tokio au « Daily Télégraph. »

Dans les cercles militaires du Japon on est pessimiste au sujet de la question de la paix.

Dans les cercles politiques et diplomatiques, on est au contraire optimiste et l'on espère que la conférence aboutira.

AU CONSEIL DE L'EMPIRE

St-Pétersbourg, 19 août.

Le conseil de l'Empire s'est réuni aujourd'hui, sous la présidence du Tzar.

Après une longue délibération, il a été convenu que les plénipotentiaires russes ne feraient aucune autre concession au Japon.

Les déclarations de M. Witte

Portsmouth, 21 août.

Le correspondant du « Matin » à Portsmouth, a interviewé M. Witte.

Le plénipotentiaire russe a déclaré que l'accord était impossible, parce que les conditions japonaises étaient injustes et insultantes.

L'arbitrage

Le président Roosevelt a proposé à M. Witte de soumettre à un arbitrage les points litigieux.

M. Witte a répondu qu'il avait reçu l'ordre de ne faire aucune autre concession.

Si les Japonais ne reviennent pas à de meilleurs sentiments, la rupture sera complète demain.

Glacière DE CORTE

Demandez partout la Glace hygiénique, incomparable, à l'eau naturelle de la Restonica à 5 centimes le kilogramme.

Dépôts à Bastia :
5, rue Miot.
Esplanade du Palais de Justice, à côté de M. Santandrea.
Cours docteur Favale, entrée de la Citadelle.
Route du Cap, 9.

004.00
CARTE DE DÉCÈS
(CORTE)

Madame veuve Henriot ;
Mademoiselle Apollonie Henriot ;
Le docteur D. Henriot ;
Ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Antoine Henriot
Commis rédacteur des Services Civils en Indo-Chine

décédé à Saïgon le 14 août 1905.
Le présent avis tient lieu de faire part.

BRASSERIE GASPARINI
5, Place Saint-Nicolas

Tous les soirs à 4 heures, Galces assorties.

SAVON DONNE-BEAUTÉ
du docteur Indien KATALUPANO
Seul et unique concessionnaire
V. DIAS DEGORVIER, Périgueux
Teint blanc éclatant
Résultats merveilleux
En vente : chez D. LUIGI, pharmacien, Bastia.

Service régulier de vapeurs entre Marseille et Bastia
Tarifs très réduits pour toutes les marchandises

Départ de Marseille pour Bastia tous les samedis.
Départ de Bastia pour Marseille tous les mardis.

Flotte de la Cie Il LAINE, armateur à Marseille

Capitaines
Ville de Cannes, 400 tonnes, M. Santini.
La Balagne, 800 tonnes, M. Pericchi.
Ville de Nice, 350 tonnes, M. Morgantî.
Harmonie, 800 tonnes, M. Pietri.

Pour renseignements s'adresser :
A M. Henri Laîné, armateur, 18, rue de la République, Marseille.
A M. Padovani, agent, Nouveau Port, Bastia.

TRANSPORTS DIRECTS entre Bastia et les ports du Nord

Services bi-mensuels de vapeurs de BASTIA pour
LONDRES, LIVERPOOL, NEWCASTEL
ANVERS, HAMBOURG
et les ports d'ESPAGNE

Pour dates des départs et tous les renseignements s'adresser à
M. ARTHUR C. SOUTHWELL
Bastia.

Avis au Commerce

Le vapeur *Marguerite Franchetti*, de la Cie des Transports Maritimes Est Tunisien, partira de Tunis, pour Bastia le samedi 18 courant. Il partira de Bastia à destination de Nice et Marseille, le lundi 21, dans la soirée.

Pour fret, passages, et autres renseignements s'adresser :
à Marseille, Transports Maritimes Est-Tunisien, 6, rue Saffren.
à Tunis, Direction, 6, rue d'Alger.
à Bastia, à M. Sauveur Sisco, agent, rue du Nouveau Port, 1 bis.
à Nice, à M. Honoré Hotto, agent.

La direction a l'honneur d'informer les commerçants de Bastia qu'elle transporte, à partir de ce jour, les farines et les semoules à raison de 0,50 la balle. Les autres marchandises sont transportées également aux mêmes tarifs que les autres compagnies.

Le Directeur Gérant,
J. B. ULLAGNIER

Bastia, Imprimerie Quarisse.

Etude de Me MILLIE, avoué

près le Tribunal Civil de 1re Instance de Calvi

VENTE

par suite de surenchère sur Saisie-Immobilière

Il sera procédé le douze septembre prochain, à huit heures du matin, en l'audience des criées du tribunal civil de première instance de Calvi, à l'adjudication au plus offrant et dernier enchérisseur des immeubles ci-après désignés :

1. Une partie de maison située à l'Ile-Rousse, rue Napoléon, sans numéro, d'une contenance de quarante-trois mètres carrés environ, numéro 128, section B de la dite ville de l'Ile-Rousse, comprenant deux magasins au rez-de-chaussée et deux pièces avec droit de passage par l'escalier.

2. Un jardin complanté à orangers, citronniers et vigne situé sur le territoire de la commune de Monticello, entouré de murs avec petite maison d'habitation et hangar; il figure au cadastre sous les numéros 503 à 520; 494 à 503; 526 à 529 de la section D, pour une contenance d'environ un hectare trente-neuf ares, quatre-vingt-quatre centiares.

Ainsi que le tout se poursuit et comporte, sans aucune exception et réserve avec les immeubles par destination qui en dépendent et les augmentations qui pourraient y être faites.

Ces deux immeubles ont été saisis à la requête du Crédit Foncier de France, société anonyme ayant son siège à Paris, rue des Capucines 19, agissant poursuite et diligences de son Gouverneur, demeurant au siège social, pour laquelle domicile est élu à Paris, au dit siège et en outre en l'étude de Me Lucchetti, avoué près le tribunal civil de Calvi, y demeurant, en vertu des grosses en forme exécutive :

1. D'un acte reçu par Me Romani, notaire à l'Ile-Rousse, le 30 janvier 1883, enregistré, contenant contrat conditionnel de prêt par le Crédit Foncier de France au profit de M. Jean Francini, décédé, avec hypothèque sur les deux immeubles sus-désignés;

2. D'un autre acte reçu par le même notaire, le 27 mars 1883, enregistré constatant la réalisation du dit prêt à concurrence de 4,700 francs (4.700) ;

3. Enfin d'un troisième acte aux écritures du même notaire, du 4 janvier 1891, aussi enregistré, constatant la réalisation totale du dit prêt et contenant décharge définitive, sur le sieur Francini Jean-Baptiste, employé aux magasins du Louvre, demeurant et domicilié à Paris, rue Jacob, agissant en sa qualité d'héritier bénéficiaire de feu Jean-Francini, son père, de son vivant négociant, demeurant à l'Ile-Rousse, suivant commandement tenant lieu de procès-verbal de saisie immobilière du ministère de Me Emult, huissier à Paris, en date du six mars 1905, enregistré, signifié à la requête de la Société du Crédit Foncier au dit sieur Francini Jean-Baptiste en la qualité qu'il agit, et dénoncé par exploit de Me Breuil-Bonnefoy, huissier à Marseille, du 25 mars 1905, aussi enregistré, au sieur Novella Philippe, tiers détenteur des dits immeubles.

Par jugement en date du huit août dernier, les dits immeubles ont été adjugés à M. le Gouverneur du Crédit Foncier de France, savoir : la partie de maison sise à l'Ile-Rousse moyennant le prix de cent cinq francs, ci. 105 fr.

Et le jardin complanté à orangers, etc., moyennant la somme de deux cent cinq francs, ci. . . . 205 fr.

Mais une surenchère du sixième a été formée sur ces deux immeubles, par M. Novella Philippe, négociant, domicilié et demeurant à Marseille, rue de la République, 29, créancier inscrit, suivant acte au greffe en date du quatorze août courant, enregistré et dénoncé par acte d'avoué à avoué en date du seize du même mois.

1. A Me Locchetti, avoué de M. Le Gouverneur du Crédit Foncier de France, adjudicataire et poursuivant.

2. A Me H. Millie, avoué, du sieur Jean-Baptiste Francini, sus-nommé, agissant en sa qualité d'héritier bénéficiaire de son père, feu Léon Francini, partie saisie.

En conséquence, il sera procédé à la requête du sieur Novella Philippe sus-nommé, à la nouvelle adjudication des dits immeubles sur les mises à prix fixées ainsi qu'il suit :

1° Pour la partie de maison sise à l'Ile-Rousse, rue Napoléon, (premier lot du cahier des charges) cent cinquante francs, ci . . . . . 150 fr.

2° Pour le jardin complanté à orangers, citronniers, vigne, etc. (deuxième lot du cahier des charges) deux cent cinquante francs, ci. 250 fr.

Il est déclaré, conformément aux dispositions de l'article 696 du code de Procédure civile, modifié par la loi du 21 mai 1858, que tous ceux du chef desquels il pourrait être pris inscription sur les dits immeubles saisis, pour raison d'hypothèque légale, devront requérir cette inscription avant la transcription du jugement d'adjudication.

Fait et rédigé par moi avoué, soussigné à Calvi, le 19 août 1905.

L'Avoué poursuivant,
H. MILLIE.

Dûment enregistré.

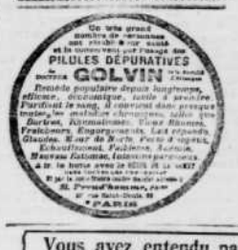
Bastia, Imp. Ollagnier.

300 Frs. chaque mois pour tous ceux qui ont du temps de reste : Offres à Steinhausen et Cie, Karlsruhe-Bade.

LIBRAIRIE OLLAGNIER

ENCRIERS
à fermeture automatique élastique
Système Colombani

Encriers classiques. — Encriers portatifs. — Encriers administratifs. — Encriers de fantaisie. — Encriers réclames.



PHARMACIE Centrale du Nord
LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUT PARIS
122 et 124 Rue Lafayette.
CATALOGUE FRANCO (100 pages).
Téléphone — USINE à St-DENIS
Dépôt Général du Dr THS GAYPARD

Voir l'AMARO MATTEI plus de réclame ; toujours, demandez-le aux Dames.

Ne pas oublier que l'Amaro Mattei est utile pendant l'été et indispensable pendant l'hiver.

ÉCONOMIE — ÉLÉGANCE

LA MODE ILLUSTRÉE
Journal de la Famille
TRANSFORMÉ
AGRANDI
SOUS LA DIRECTION DE Mme Alice RAYNOND
PRIX D'ABONNEMENT :
Seine, Seine-et-Oise : 1 mois, 2 fr.
Départements : 3 mois, 2 fr. 50 c.
56, rue Jacob, 56 — PARIS
Toutes les Dames ont le plus grand intérêt à se servir
DES PATRONS DÉCOUPÉS
DE " LA MODE ILLUSTRÉE "
AVEC LESQUELS ON PEUT FAIRE
TOUS LES VÊTEMENTS CHEZ SOI
Demander à l'Administration du Journal
un NUMÉRO SPÉCIMEN de 16 pages in-8, avec gravure coloriée sur la 1re page, envoyé gratis et franco.
Le Gérant, 56, rue Jacob, Paris.
On s'abonne également dans toutes les Librairies et dans tous les Bureaux de Poste.

Vous avez entendu parler de
L'ÉLECTRO-VIGUEUR

Je guéris Débilité nerveuse, Varicocèle, Rhumatismes, Lumbago, Sciatique, Maux de Reins, Dyspepsie, Constipation, et toute faiblesse masculine ou féminine.

Je vous demande de lire mon livre et d'y puiser la confiance en mes affirmations. Je vous enverrai gratuitement ce livre illustré si vous jugez utile mon envoi à votre demande.

Dr B.-N. MACLAUCHLIN, 14, Boulevard Montmartre, Paris.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Laforge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER
Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo.

FARINE LACTÉE NESTLÉ
Aliment préféré des enfants.

ASTHME CATARRHE, OPPRESSION CRISES DE SUFFOCATION
Immédiatement soulagés et guéris à la longue par
le PAPIER BARE et les CIGARES BARE
Le BOIS le Boîte de Cigares ou le Papier. F. COMAR & Fils, 28, Rue St-Claude, Paris. Et dans les Pharmacies et Tabacs.

L'ARGUS DE LA PRESSE
Fondé en 1879
LE PLUS ANCIEN OFFICE DE COUPURES DE JOURNAUX
Lit, découpe et traduit tous les journaux du monde, en fournit les extraits sur n'importe quel sujet.
PARIS. — 14, rue Drouot, — IXe
CORRESPONDANTS de l'ARGUS : St-Pétersbourg, Londres, Berlin, Vienne, New-York, Lisbonne, Genève, Bruxelles, Constantinople, Athènes, Dublin, Berne, Milan.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La délicieuse LIQUEUR CÉDRATINE digestive et rafraîchissante

L'inimitable VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA Apéritif tonique et fortifiant

SE MÉFIER DES IMITATIONS

XXIe ANNÉE — MERCREDI, 23 AOUT 1905 — N° 200

Le Petit Bastiais

00401

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, DIRECTEUR

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	Un an	6 mois	3 mois	
Corse	20 fr.	10 fr.	5 fr.	Union postale, et autres pays : le port en sus.
Autres Départ.	22 »	12 »	6 »	

On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

Fête d'aujourd'hui : Saint Philippe.
Soleil : (heure nationale)
Lever 4 h 48 m. — Coucher, 6 h. 13 m.
Lune Nouv. le 30 — Premier quar., le 5.
Fête de demain : Saint Barthélemy.

23 AOUT

Corses de France

M. Marius Pieri

Petit et sec comme un coup de pistolet, le visage parcouru de rides délicates et qu'on peut qualifier de prématurées, l'œil vif coulant à travers le largnon d'or au regard un tantet narquois, le professeur Pieri a mincí et comme fondu, un peu, à la rayonnée des lampes laborieuses...

Il est issu de cette terre ardente du Finmorbo, pépinière, à travers les siècles, de nos gloires du banditisme, mais dont les moternes fils, tournés vers d'autres inclinations, éparpillent aux quatre coins de la France, pour le plus grand bien des services publics, la robuste énergie et toute la finesse avisée des vieilles races supérieures.

Un goût très profond pour les lettres, un intellect d'étincelante originalité, marié à une admirable puissance de travail, le conduisent après une enfance studieuse — entrecoupée d'apothéoses scolaires — à l'obtention des plus hauts grades universitaires. Entre à normale, comme dans un moulin... Agrégé comme personne... Ne tarde pas à goûter les douceurs du doctorat, tempérées par l'amertume de n'avoir plus rien à enlever, désormais, dans la hiérarchie professorale...

De bonne heure la culture intensive des langues mortes et des vieilles littératures ne l'absorbait pas tout entier, et à sa débordante acuité, il trouvait dans la politique, un champ plus tumultueux. Et, là aussi, dans l'orage des campagnes électorales, comme dans la paix des bibliothèques, à la conquête de l'opinion populaire, comme à l'assaut des grands parchemins, l'heureux homme a tout ce qu'il veut, enlève ce qu'il veut, comme cela, à bras tendus...

Un peu prédestiné, sans doute, à ce rôle envié, par son petit nom de baptême, M. Marius Pieri, président de chef, aux développements de Marseille, à la droite de M. Chanot.

Démocrate impénitent, mais sage, rêvant, certainement, de républiques athéniennes, d'états mélodieux, ouverts aux larges harmonies, parmi des floraisons d'arts, — est au Conseil municipal redoutable de logique crue et de souriante impassibilité. A toujours, lorsqu'il le faut, les huit ou dix mots — pas plus long que cela — prestes et suffisants, pour amener du froid dans les batteries ennemies et pour glacer chez l'adversaire, en angoisse, les flots verbeux et les ruissellements de faconde tonitruante...

Tel que le voilà, le distingué professeur-adjoint (rien de la réforme Ribot-Bourgeois) n'est point nanti de ce qu'on est convenu de nommer « une grasse sinécure. » L'anti-chambre de son cabinet à l'Hôtel-de Ville donnerait, je gage, des points à celle de Monsieur Rouvier. Vous le savez ! Depuis que ces diables de Corses ne vont plus au maquis, ils veulent tous « inspecter » ou « surveiller » quelque chose dans les administrations. Et M. Pieri essaye sans défaillance, ce fut toujours croisant, ces phalanges compactes d'aspirants à la trique de sergent de ville, au képi de préposé d'octroi, .. et autres. Et, professionnellement ambué, l'éminent docteur s'arrange pour arranger tout le monde. Trouve même le temps de donner satisfaction aux bourgeois économes qui viennent postuler des entrées — à l'œil — pour l'Hippodrome ou pour l'alcazar...

Aussi, la canicule venue, avec quelle légitime célérité s'en va-t-il, filant vers cet aforable trou de *Bisarius* (Vivario-les-eaux, commencent à dire les demoiselles ajaccciennes qui ont de la coiture), cramponné à mi pente de la montagne, où les vents des cimes chachottent dans les rideaux des marronniers, et où, parmi les fougeraies, bleuissent les soaines vives.

Courte trêve dans cet asile de quiétude et d'ombre, car là bas, dans la fournaise Marseillaise, au poste du devoir (les jeunes âmes à ornementer, des générations moins bêtes à nous préparer) comme au poste de l'honneur (et la gaz... et les tramways... et les mananes génoises...) de lourdes nécessités le sollicitent irrémissiblement.

Et bien des jours couleront encore, avant qu'il puisse vivre en son *home* virgilien, la calme volupté des longues retraites ininterrompues.

Digne savant doublé d'un si brave homme ; en progression constante et sûre développant autour de son nom la sphère des sympathies, on le verra, pour belle lurette encore, voguer au sein des grandeurs municipales, — dans la flax résolu de la popularité.

FERNAND MATTEI.

Les Services Maritimes Postaux DE LA CORSE

La Société civile des Obligataires

de la Compagnie française de navigation et de constructions navales

Nous croyons devoir reproduire in extenso le Procès Verbal de la réunion des Obligataires de la Compagnie française de navigation et de constructions navales, afin de tenir nos lecteurs au courant de tout ce qui se rattache à l'exploitation de nos Services maritimes postaux.

Ce jourd'hui, jeudi vingt-neuf juin mil neuf cent cinq à dix heures du matin, les porteurs d'obligations de la Compagnie Française de Navigation et de Constructions Navales (Services Maritimes Postaux de la Corse) se sont réunis à Lyon, dans les salons Maderni, place de la Bourse, 2, sur la convocation qui leur avait été adressée par les Administrateurs-Gérants de la Société civile des obligataires, à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour suivant :

Rapport des Administrateurs de la Société civile ;

Examen des propositions faites en vue de la reprise du matériel naval, constituant le gage des obligations ;

Pouvoirs à donner aux Administrateurs de la Société civile en vue de l'exécution des résolutions prises par l'Assemblée.

M. de Rosière, administrateur de la Société civile, préside la réunion conformément aux statuts, assisté de MM. Petit et Porte administrateurs.

MM. Mallet et Mees, les deux plus forts obligataires présents et acceptant, sont appelés au bureau comme scrutateurs.

M. le De Finaz est désigné par le bureau comme secrétaire.

M. le Président rappelle que l'Assemblée qui avait été convoquée pour le 15 juin n'ayant pas pu se tenir par suite de l'insuffisance du nombre des titres représentés, l'Assemblée pourra délibérer valablement quel que soit le nombre des titres représentés. Il constate que la feuille de présence, signée par les membres du bureau, indique que cinq cent quatorze obligataires sont présents ou représentés et possèdent 6 546 obligations.

M. le Président dépose sur le bureau :

Un numéro légal du journal *Le Salut Public* du 17 juin 1905 ;

Un numéro légalisé du *Nouvelliste* de Lyon du 17 juin 1905 ;

Un numéro légalisé des *Petites Affiches* de Paris du 17 juin 1905, contenant l'avis de convocation, ainsi que la circulaire adressée à tous les obligataires connus et les copies des lettres recommandées, adressées aux liquidateurs de la Compagnie Française de Navigation.

Il constate que la convocation de l'Assemblée a été faite conformément aux statuts de la Société civile.

Il donne ensuite lecture de l'ordre du jour qui est ainsi conçu :

Rapport des Administrateurs de la Société civile ;

Examen des propositions faites en vue de la reprise du matériel naval constituant le gage des obligations ;

Pouvoirs à donner aux administrateurs de la Société civile, en vue de l'exécution des résolutions prises par l'Assemblée.

Puis il donne la parole à M. Porte pour la lecture du rapport des Administrateurs de la Société civile.

RAPPORT DES ADMINISTRATEURS

Suivant procès-verbal d'adjudication en date du 13 mars 1905, approuvé par M. le Ministre du commerce et de l'industrie, le 12 avril 1905, la Compagnie Française de Navigation et de Constructions Navales a été déclarée concessionnaire de l'exploitation des Services Maritimes Postaux de la Corse pour une période de quinze années à partir du 13 octobre 1904.

Aux termes de la loi du 2 janvier 1905, à ces services était affectée une subvention de 550,000 francs par an, payable par mois.

Pour la construction de la flotte et du matériel nécessaire, d'un prix de revient de 9 000,000 de francs environ, la Compagnie Française de Navigation, et de Constructions Navales a eu recours à un emprunt de 5 900,000 francs divisé en 11,800 obligations émises à fr. 472,50 et remboursables à 500 francs dans un délai de quinze ans rapportant un intérêt de 4 1/2 0/0.

Aux termes de l'acte d'emprunt reçu par Me Berger, notaire à Lyon, le 2 mai 1904, il était affecté à la garantie de ces 11,800 obligations :

1° Une hypothèque maritime sur tout le matériel servant à l'exploitation de la Corse, comprenant 5 vapeurs et 3 cargos portant les noms suivants : *Gallia, Corsica, Ibéra, Italia, Namidia,* et *Monte-d'Oro, Vizzavona, Tanguyan.*

2° La subvention de 550,000 francs affectée par la loi du 2 janvier 1905 à l'adjudicataire des services.

Cette subvention a elle seule était suffisante au service de l'intérêt et de l'amortissement suivant le tableau d'amortissement établi au moment de l'émission ;

3° De plus, l'acte prévoyait qu'au cas, où pour une cause quelconque, la Compagnie Française de Navigation se trouverait dans l'impossibilité de continuer l'exploitation des services maritimes postaux de la Corse, elle devrait en aviser les représentants des obligataires qui auraient un délai d'un mois pour prendre possession du matériel naval et continuer l'exploitation du service, de manière à profiter de la subvention.

Aux termes du même acte, les obligataires présents et futurs ont été constitués en Société civile.

(A suivre).

Contributions directes

Un concours sera ouvert au mois de janvier 1906, pour le surnumérariat dans l'administration des contributions directes.

Les jeunes gens qui auraient l'intention de s'y présenter trouveront auprès du directeur des contributions directes de leur département tous les renseignements relatifs aux conditions du concours et aux pièces à fournir à l'appui de leur demande d'admission.

Cumulards corses

23 août 4756. — Nous lisons, dans l'abbé Germanes, le compte-rendu d'une séance de l'Assemblée des Vagabonds, où le marquis de Carsey distribua de nombreuses récompenses et propose pour l'année 4757, deux médailles d'or d'un prix considérable, l'une en faveur de celui « qui désarmât avec le » plus de fondement la verte le plus nécessaire à un héros, avec une dissertation » sur ceux qui l'ont été, sans avoir la qualité » pour laquelle l'auteur se déterminera ; » et l'autre pour celui « qui démontrerait le

61 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE NŒUD GORDIEN

par CHARLES DE BERNARD

UN ACTE DE VERTU

V

D'après ce qu'il venait de me dire et mes propres observations, Harmodius appartenait à la classe des époux trop célébrés par le mariage. Depuis cette époque une préoccupation fixe comme l'idée d'un monomane lui avait dicté sa conduite. Une demoiselle n'est pas une grisette, s'était-il dit; pour obéir à cet axiome aristocratique il avait placé Marthe sur un piédestal, se comprenant pas, l'imprudent, que plus on élève une statue, plus elle s'éloigne de l'adorateur. Craignant de verser le char conjugal dans les ornières flouries d'une passion maladente, il s'était prescrit une retenue rigoureuse, capable de dompter les entraînements involontaires de sa nature énergique.

Sa conduite passée comparée aux sages et pieuses habitudes de Marthe l'avait jeté dans un accès de pudibondage sans pareil. Ainsi pris à la gorge par le sentiment de son indignité, il ne trouvait jamais sa main assez bien gantée pour caresser la blanche colombe que le ciel lui avait donnée en partage ; et, par respect pour sa femme, il osait à peine l'aimer. Le résultat d'un pareil jansénisme est facile à deviner. Madame Dambergesse accepta le respect et désira l'amour. Sans reconnaissance pour l'un, car elle y était habituée, elle eut trop d'orgueil pour prendre l'initiative de l'autre. Insensiblement, loin d'être flattée par la réserve de son mari et d'y voir un hommage rendu à sa propre vertu, elle s'en trouva blessée comme d'un outrage fait à sa beauté. A ses yeux Harmodius devint un homme froid, indifférent, insensible, sans chaleur dans l'imagination et sans tendresse dans le cœur. Sur le brasier ranimer qui commençait à s'allumer dans l'esprit de la jeune femme, madame de Bercier avait versé largement cette liqueur corrosive qu'on pourrait appeler : haine de belle-mère. Puis enfin monsieur Marinest était survenu, au moment opportun, avec ses yeux langoureux, sa poésie compatissante, et voilà comment mon ami Harmodius était sur le point de devenir fort ridicule pour n'avoir pas compris que, demoiselle ou grisette, une femme ne trouve jamais rien de plus respectueux que l'amour.

VI

Madame Dambergesse était une de ces femmes à caractère complexe, comme il s'en trouve beaucoup dans le monde, en province surtout. Ce n'était ni l'entraînement d'un cœur tendre, ni la fougue d'une organisation ardente, ni l'audace d'une âme corrompue qui l'avaient poussée vers ces sentiers dangereux où je la voyais s'égarer ; c'était, je ne sais quel besoin d'une émotion, d'une intrigue, d'un péril peut-être qui vint rompre la monotonie de son existence vide et ennuyée. Elevée à Paris, Marthe n'avait pas pu se résigner encore au séjour d'une petite ville enfouie au pieds des Pyrénées, ni à la société aussi vulgaire qu'insipide qu'elle était obligée de recevoir. Révoltée en secret contre sa position et ne trouvant pas dans l'intérieur de son ménage ces consolations puissantes qui compensent tout, elle n'avait pas tardé à rendre son mari doublement responsable de son mécontentement féminin.

Une fois lancée dans cette voie que lui avait ouverte l'humeur arbitraire de madame de Bercier, elle y avrit marché rapidement. Peu à peu et à son insu Harmodius s'était trouvé coupable d'une foule de torts le plus souvent imaginaires, mais par là même plus graves aux yeux de la jeune femme. Ce qu'il y avait de plus curieux, c'est qu'à force de se persuader qu'elle était malheureuse dans son mariage, mésalliée de cœur, incomprise en un mot, et c'était là le grand mot, madame Dambergesse avait fini par adopter cette opinion par la société où elle vivait. Chaque fois qu'elle entrait dans un des salons de C.... appuyée sur le bras d'Harmodius ; elle si pâle, si mélancolique, si languissamment ployée : lui si gras, si frais, si athlétique ; une compassion universelle accueillait l'ange frêle et souffrant, tandis qu'une réprobation non moins vive accusait le mari d'insensibilité à l'époque du vermillon de ses joues, et de despotisme en raison de sa prestance colossale. Au rebours de je ne sais quel personnage de Molière, Dambergesse payait l'intérêt de sa bonne mine : coupable, pour tout délit, d'une constitution vigoureuse, il semblait que sa santé fleurit aux dépens de celle de sa femme ; criminel d'embonpoint au premier chef, il passait pour un Henri VIII en costume de préfet.

Le rêve le plus cher d'une femme qui, à tort ou à raison, se trouve malheureuse et incomprise, c'est de rencontrer un cœur qui la console, une intelligence qui la devine ; je fus donc obligé de reconnaître qu'avec ses petits vers, ses regards mourants, son patios douceureux, tout parfumé de mélancolie, de sympathie et autres violettes, le receveur des contributions avait suivi le bon chemin. Ordinairement il est d'habile politique de prendre le contre pied du rival qu'on veut supplanter. En toute autre circonstance j'aurais cherché à écraser la passion pleurnicheuse de M. Aimé sous les feux redoublés d'une galanterie enjouée, élégante, cavalière ; mais madame Dambergesse s'était tellement identifiée avec son rôle d'ange méconnu, ses habitudes de victime étaient si bien prises, qu'un amour vif et riant m'eût perdu d'abord dans son esprit ; la plupart des femmes prétendent être aimées, celle-ci voulait avant tout être consolée. — Qu'à cela ne tienne, pensai-je ; je la consolerai !

(A suivre).

TOURCOING 1906 Exposition Internationale Textile

« mieux qu'ils ont fait de vrais marins la plus « nécessaire à l'homme. »

Le chef de ces sujets donne une idée des travaux sanitaires que de cette époque à Bastia !

LE DRAME DE LORGUES

Le transfert du corps DU GENDARME LONGHI

Une belle manifestation
Le cortège. — Les discours.

La simple formalité de levée de corps pour le transfert à la gare du cercueil de l'infortuné gendarme Longhi, a fourni à la population toulonnaise et aux autorités de notre ville l'occasion d'une belle et touchante manifestation de sympathie émue pour cette victime du devoir.

Dès 10 heures et demie du matin, la rue Nationale, aux abords de l'hôpital maritime, était pleine de monde et de nombreux détachements se rangeaient le long de la chaussée. Le cercueil déposé dans la chapelle était recouvert d'un drapeau tricolore sur lequel on avait placé la tunique du défunt avec sa médaille militaire et sa médaille coloniale.

A 11 heures précises, le cortège s'est mis en marche. De superbes couronnes offertes par les « sous officiers, brigadiers et gendarmes de la compagnie du Var, la section de Draguignan, les officiers de la compagnie du Var et les Amis d'Olietta, » compatriotes de Longhi, était portées à bras. Le deuil était conduit par Mme veuve Longhi et ses deux fillettes entourées de quelques amis et d'un groupe de Lorguins habitant Toulon.

Venaient ensuite MM. les généraux Ducray, représentant le préfet maritime, gouverneur de la place ; Dumas, commandant la 4e brigade ; le commandant Destrées, major de la garnison ; Maure, secrétaire général de la Sous-Préfecture, remplaçant le préfet et le sous préfet ; Vallon, juge d'instruction ; Anzières, substitut du procureur de la République ; Martin, greffier ; Cabran, conseiller d'arrondissement ; Luciani, adjoint au maire de Toulon ; le lieutenant-colonel de gendarmerie Giroi ; le chef d'escadron Carré ; les capitaines Costefeut et Virgiti ; les lieutenants Birchaude et Villatrouvé, de la compagnie du Var ; le chef d'escadron Rodolaisse, de la gendarmerie maritime ; Brotot, commissaire central ; Hegrand, commissaire de la sûreté ; de nombreux officiers ; des délégations de toutes les brigades de gendarmerie du Var, de la gendarmerie maritime, de la police, pompiers, gardes-consigne, octroi, douane, de tous les corps de troupe de la garnison, etc., et un grand nombre de dames, d'amis et de compatriotes.

Parmi l'assistance se trouvait le gendarme Joubert, l'un deux survivants du drame du 30 mai ; son camarade Dousson, allié, n'avait pu venir. La scène tragique où ils virent la mort de si près a tellement impressionné Joubert et Dousson que leur santé en a été fortement ébranlée.

Sur tout le parcours du cortège se prenait une foule émue qui salua respectueusement les restes de ce serviteur mort en service.

En arrivant à la gare, M. le colonel Giroi a prononcé l'allocution suivante :

Messieurs,

Le drame qui s'est déroulé le 30 mai dernier, dans la paisible commune de Lorgues, vient de faire une nouvelle victime. Après deux mois et demi d'horribles souffrances, le gendarme Longhi a succombé à la grave blessure qu'il avait reçue dans cette triste circonstance. Comme le maréchal des logis Goussi, le gendarme Longhi est mort sur la brèche. Il est tombé au champ d'honneur, victime de son dévouement à la société. Protéger de nuit comme de jour, et dans toutes les circonstances, la sécurité des citoyens, n'est-ce pas là le vrai champ d'honneur du gendarme ? C'est en accomplissant cette noble tâche que ces deux braves sont tombés frappés par une main criminelle. Le gendarme Longhi avait au plus haut point le sentiment du devoir ; homme de cœur, serviteur zélé et dévoué, il emporte dans sa tombe l'estime de ses chefs et la sympathie de ses camarades.

Gendarme Longhi ! votre vie s'est écoulée modestement ; vous avez supporté, avec un courage stoïque, ces épreuves de la dernière heure ! Vous avez fait hautement votre devoir. Vous avez donné un bel exemple de dévouement.

Le gouvernement de la République ne vous oubliera pas ; il rejaillira toute sa solicitude sur celle qui fut votre compagne et sur vos deux enfants.

Permettez-moi, Messieurs, de vous remercier, au nom de la gendarmerie, d'avoir bien voulu vous joindre à nous pour accompagner à sa dernière demeure ce brave et loyal soldat que nous regrettons tous.

Puissent ces témoignages d'estime et de sympathie apporter à la veuve et à sa famille un adoucissement à leur cruelle douleur.

Gendarme Longhi, au nom de vos chefs et de tous vos compatriotes et amis, je vous adresse un suprême adieu.

Puis, le colonel, très ému, a ajouté :

Je tiens à faire connaître, ici, qu'un des trois meurtriers a été arrêté par la gendarmerie et livré à la justice : quant aux deux autres, je les ferai traquer comme des bêtes fauves. Il faut que force reste à la loi.

A son tour, M. le général Ducray, représentant le préfet maritime, a pris la parole en ces termes :

Messieurs,

Le modeste serviteur du pays que nous accompagnons aujourd'hui sur le chemin de sa dernière demeure est une victime du devoir, tombée comme son maréchal des logis sous le plomb d'un bandit étranger. Nous laissons que son chef, il a subi, avant de succomber, une longue et douloureuse agonie, au cours de laquelle sa famille éplorée a dû passer, d'une manière bien cruelle, de quelques moments d'espoir à la désespérance.

Nous devons, Messieurs, un témoignage particulier de reconnaissance à ces hommes de devoir et de dévouement que sont nos gendarmes. Obligés fréquemment d'exposer leur vie pour sauvegarder les biens et l'existence de leurs concitoyens, nous les voyons, le plus souvent, mus par une sorte de sentiment chevaleresque, user de ménagements vis-à-vis des scélérats qu'ils sont chargés d'arrêter et ne songer à se défendre que lorsqu'ils sont frappés eux-mêmes.

L'armée, dont ils relèvent en même temps que de l'autorité civile, et dans les rangs de laquelle ils se sont toujours montrés soldats d'élite, ressent vivement le deuil cruel qui frappe aujourd'hui la légion du Var. Aussi, j'adresse en son nom un adieu ému à cette malheureuse victime : le souvenir de ses longues souffrances, du calme stoïque avec lequel il les a supportées, demeureront longtemps parmi nous, en même temps que nos plus vives sympathies sont acquises à ses deux enfants et à sa veuve si cruellement éprouvée et qui a su trouver, dans son cœur de femme et d'épouse, le courage nécessaire pour soutenir jusqu'au bout de ses consolations, ne quittant pas son chevet, celui qui n'est plus.

Après avoir présenté leurs condoléances émues à Mme Longhi à tout de forces, officiers et fonctionnaires ont assisté à la mise en wagon, puis ils se sont retirés.

A 1 h. 10, le train emportait à Lorgues, où aurait lieu les obsèques, le corps de Longhi, sa famille et la plupart des officiers de la compagnie du Var.

(*Le Petit Var.*).

Brevet de capacité

Le président de la République vient de signer un décret sur l'organisation des commissions d'examen pour le brevet élémentaire et pour le brevet supérieur.

Les épreuves écrites ou orales du brevet élémentaire portent sur les programmes du cours supérieur des classes primaires, et celles du brevet supérieur sur les matières d'enseignement de la première et de la seconde année d'école normale.

Il sera dorénavant tenu compte à l'examen du brevet supérieur, des notes obtenues par chaque candidat pendant cette deux dernières années d'études. Ces notes, attestées au moyen d'un livret de scolarité délivré par le directeur de l'établissement ou le professeur du candidat, sont remises à l'inspection académique au moment de l'inscription et jointes au dossier du candidat.

AU « JOURNAL OFFICIEL »

Ministère de la Justice

M. Fisch, substitut du procureur de la République à Avignon, est nommé procureur de la République près le tribunal de première instance d'Orange.

Ministère de la guerre

MM. les officiers d'administration de 2e classe du service de santé, armée territoriale, Martil, de la 15e région, et Totti, de la 17e région, sont promus au grade d'officier d'administration de 3e classe.

— Ont été nommés au grade de médecin major de 2e classe de l'armée territoriale, MM. les médecins aides majors de 1re classe : Leonini, de 6e bataillon de chasseurs ; Fussati, du 7e bataillon de chasseurs ; Massoni et Rouna, de la 15e région ; Franchi, de la division d'Oran.

— Ont été nommés au grade de médecin aide major de 1re classe de l'armée territoriale, MM. les médecins aides majors de 2e classe : Franceschi, de la 15e région ; Battini, du 115e rég. territorial ; Gasparini, Pietri et Mariani, de la 15e région.

— M. Gentil, pharmacien aide major de 2e classe de la réserve de la 15e région, est promu au grade de pharmacien aide major de 1re classe.

⁂

M. Flori Charles Félix, vétérinaire diplômé, a été nommé au grade d'aide vétérinaire stagiaire à l'école d'application de cavalerie.

Octroi de Paris

Ont été nommés commis ambulants à l'octroi de Paris :

MM. Ottavi, adjudant au 3e régiment d'infanterie coloniale, et Aliotti, ex adjudant au 61e d'infanterie.

Gardiens de la paix

M. Ronneci Marc-Marie a été nommé gardien de la paix de l'agglomération Lyonnaise.

Ministère des Colonies

M. Gaffory Dominique-Marie-Noël, chef de station de 1re classe au Congo, a été nommé à l'emploi d'administrateur adjoint de 3e classe des colonies.

— M. Antonetti Raphaël, sous-chef de bureau de 1re classe à l'administration centrale des colonies, est nommé à l'emploi de chef de bureau de 2e classe.

Ministère de la Marine

Les aspirants de la promotion du 5 août sont affectés : M. Rosati au port de Brest, M. Pieri à Rochefort, M. Tavera à Toulon, et reçoivent les affectations suivantes : MM. Tavera et Rosati, à l'escadre de la Méditerranée, M. Pieri à l'escadre d'Extrême-Orient.

Le Paradis des Enfants.

L'existence est, pour les enfants, exempte de soucis et il ne paraît point agréable que Tzara leur semble un nouveau Paradis. Tous, cependant, ne sont pas heureux et certains, de la maladie, endurent les mille tourments ! Mais depuis l'avènement de l'Emulsion Scott, ces derniers, ont retrouvé force, santé, vivacité et bonne humeur. Les enfants acceptent l'Emulsion Scott avec le plus grand plaisir ; en effet, quoique son principal composant soit l'huile de foie de morue, elle est absolument dépourvue de l'désagréable goût de poisson. De plus, en raison de l'addition des réactifs hypophosphites de chaux et de soude et, surtout, de la perfection de sa fabrique, l'Emulsion Scott est trois fois plus active que l'huile naturelle. Une cuillerée à l'Emulsion Scott à elle seule contient plus d'éléments régénérateurs qu'une pleine cuvée de ces émulsions appelées "bon marché" qui, destinées à être vendues au rabais, sont fabriquées d'ingrédients de dernière catégorie et, ainsi, absolument incapables de donner une guérison. Si votre petit souffre de rachitisme, bronches douleurs, dépérissement, bronchite, affections de la gorge ou des poumons, donnez-lui de suite l'Emulsion SCOTT qui lui rendra la santé. Le bonheur ! En voici l'honorable témoignage reçu de Mr le Dr Rouanet de Castres :

Bourse de Paris

	21 août	22 août
Rente 3 0/0 ancien	99.75	99.65
— 3 p. 0/0 amortie	99.10	99.00

(Le reste sans changement.)

Gazette Ajaccienne

Ajaccio, le 22 août 1905.

(*De notre correspondant particulier*)

Torpilleur échoué

L'autre jour, les torpilleurs de la 2e flottille de la Méditerranée ont appareillé pour faire le pilotage des côtes de Corse par groupes de 2. Le 217, commandé par M. Pi, accompagné du 179, commandé par M. Pahin, évoluaient dans le golfe de Sagone. Arrivés au cap-Rosso les torpilleurs devaient passer entre deux roches distantes à peine de 8 mètres. Le 179 effectua bien la manœuvre, déjà le 217 allait passer à son tour et le commandant avait donné les ordres à l'homme de barre. Mais par suite d'un arrêt du servos moteur qui commande le gouvernail (arrêt dû au calfeutrement du servos moteur), la manœuvre ne put pas être exécutée, et le torpilleur à une vitesse de 18 nœuds vint buter contre la roche de gauche. Ce choc terrible produisit une déchirure de près de 2 mètres de long sur 50 centimètres de large. L'eau envahit le poste d'équipage et le bâtiment pencha sérieusement de l'avant. Le commandant ne perdit pas son sang-froid. La situation était très critique et il aurait été obligé d'aller s'échouer sur la côte s'il n'avait pas été assuré du dévouement de ses hommes. Ceux-ci pleins de confiance dans leur chef firent preuve d'un entrain digne d'éloges. On installa tant bien que mal le paillet Makhoroff, insuffisant pour une aussi profonde déchirure, et à toute vitesse le torpilleur fit route sur Ajaccio suivi du 179. Cette course de 2 heures en pleine mer sur un si frêle bâtiment faisant eau, et à demi coulé est vraiment un tour de force qui nous permet de constater qu'aux heures du danger nos marins seront toujours dignes de leurs aînés. Pendant ce temps, avec un entrain extraordinaire, le personnel du poste préparait le dock sur lequel on a hissé le 217 dès son arrivée. Le lendemain le chef de la division navale s'est rendu au poste, où il a tenu à féliciter les officiers et les hommes de l'équipage à qui une indemnité sera allouée pour les indemniser de la perte de leurs effets. M. Pi a dit au chef de division : « Je suis heureux de vous dire que mon équipage est composé de vrais hommes ».

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 22 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 24 à midi, + 27 2 3 6 heures du soir, + 25 5 Maxima, + 29 8. Minima, + 20.

Baromètre. — 7 heures du matin, 764 mm. à midi, 764 mm., 6 heures du soir, 762 mm.

Vent. — Dans la matinée, N. E. modéré Dans l'après-midi N. E.

Etat du ciel, découvert.

Pluviomètre, à 7 h. du matin : 0 mm.

⁂

Témoignage de satisfaction

Nous sommes heureux d'apprendre que le Ministre de la guerre a chargé le général, commandant le 15e corps d'armée, d'adresser un témoignage de sa satisfaction à M. le lieutenant Marcotorchino, du 35e d'infanterie, pour les excellentes notes qu'il a obtenues sur ses camarades à l'école d'application de tir de l'infanterie du camp de la Valbonne, à la suite du 3e cours de l'année 1905.

⁂

Heureuse ville

Le rapport de police était vierge hier. Pas le moindre délit n'avait été constaté, durant toute la journée, par les 27 agents de police chargés de veiller sur notre sécurité. Pas de procès-verbaux, pas de contraventions ; rien ! rien ! Tout comme les peuples heureux notre ville n'aura pas eu, hier..., d'histoires.

⁂

Carnet mondain

On annonce le mariage de M. Alexandre Dominici, sous-directeur de la succursale du Crédit foncier et agricole d'Algérie à Tunis, avec Mlle Berthe Lefebvre.

⁂

La propreté des rues

Par ces temps de fortes chaleurs, la police devrait surveiller, on peu plus qu'elle ne le fait, le service du balayage.

Il suffit de parcourir certaines rues de la ville pour constater l'état repoussant de malpropreté dans lequel elles se trouvent. Ce ne sont partout qu'amas d'immondices, que détritus de toutes sortes et l'on peut s'étonner, à juste raison, si des épidémies n'éclatent pas de temps en temps chez nous. Il nous faudrait toute une colonne de ce journal si nous devions mentionner les rues dont la propreté laisse beaucoup à désirer.

Nous ne parlerons pas des cours intérieures de nos maisons qui ne sont, ni plus ni moins, que de véritables foyers d'infection. A la police de prendre des mesures énergiques dans l'intérêt de tous.

⁂

Vieilles masures

Le dernier affreux accident de la rue du Lycée semble avoir décidé notre municipalité à agir promptement et énergiquement auprès de certains propriétaires de maisons, qui se refusent à les faire réparer, en temps voulu, bien qu'elles menacent ruine.

Nous avons visité hier quelques-unes de ces vieilles masures qui font partie des vieux quartiers de notre ville et qui toutes sont dans un état nécessitant des réparations urgentes, si l'on veut éviter des catastrophes qui pourraient être sanglantes.

Il nous semble qu'une municipalité prévoyante doit tenir la main à ce que les propriétaires des maisons, dont nous venons de parler, et qui ont été prévenus à cet effet par la police, ne puissent pas se dérober aux graves responsabilités qu'ils encourent en ne tenant aucun compte de ses avertissements.

⁂

Nouvelles militaires

Le ministre de la guerre a, le 15 août 1905, passé à Autun l'inspection du 29e de ligne.

Après la revue, il a remis la médaille militaire à M. Malatesti, adjudant maître d'escrime et de gymnastique au 29e de ligne. M. Malatesti est le frère de M. le Receveur des Postes et des Télégraphes à Vico. Félicitations.

⁂

Avis

M. Pagni Victor, entrepreneur, ne répond pas des dettes que pourrait contracter son fils Dominique qui a quitté la maison paternelle.

⁂

Farines de blé tendre

On peut se procurer, rue du Nouveau Port, 1, des farines de très bonne qualité au prix de 38,50 la balle de 122 k. 500 garanties de bon goût et de toute blancheur.

⁂

M. Gilormini, ayant son entrepôt de farines au Nouveau-Port, n° 1, prévient sa clientèle que l'annonce ci-dessus ne le concerne en aucune façon.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES

Giustini Jeanne-Marie-Thérèse. — Mullinelli Augustin-François. — Giudicelli Louise.

DÉCÈS

Canepa Pierre, dit Louis, 63 ans, marié, de Bastia.
Orsini Pierre-Jean, célibataire, 26 ans, de Canavaggia.
Avanzi Nonce, célibataire, 39 ans, de Muro.
Scatelli Marie-Madeleine, 14 ans, de Bastia.

RAISINS

100 000 kilog. de raisins de premier choix, provenant du domaine de Pinnicce (Talloue), appartenant à M. le comte François Pozzo-di-Borgo.

S'adresser à M. Mariani Hyacinthe, rue Je l'Opéra, 33.

AVIS
aux amateurs de bon vin

MM. L. N. MATTEI et Cie ont l'honneur d'informer leur nombreuse clientèle que la récolte des bons raisins de vieilles vignes de leur domaine de Pineto commencera le cinq septembre prochain. On peut dès à présent se faire réserver des parties.

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

Nouveaux Impôts

Le département de la Corse est autorisé à s'imposer extraordinairement, en 1906, six centimes additionnels pour les dépenses de l'instruction publique.

(*La suite prochainement*).

MÉDAILLES D'HONNEUR

Des Médailles d'honneur ont été décernées à MM. Paoli, Alessandrini, Balbi, Franceschi, Raibaldi, cantiniers au long cours, inscrits à Bastia.

Antonsanti, Bastini, Bonerandi, Dominici, Filippi, Giuliani, Liccioni, Malnetti, Peroggia, Vaschi, Antoni, Malatesta, maîtres au cabotage, inscrits à Bastia,

Barooi, Bonaventura, de Mari, Fozzano Luigi, Pozzavara, Puppi, Ricci, Sisco, Terrassone, Trama, Gasseglio, Lanata, Marcanetti, Marcotorchino, Maire, matelots, inscrits à Bastia,

Carli, Favella, maîtres au cabotage, inscrits à Ajaccio.

Bastelica, Varsi, Valenti, matelots inscrits, à Ajaccio.

Un Secrétaire de police éventré sur la place Pentagone

Marseille, 22 août.

M. Pierre de Meritens, secrétaire de police, se trouvait sur la place Pentagone lorsqu'il a été abordé par le nommé Granier qui lui reprocha, très amèrement, de l'avoir fait condamner à six mois de prison.

M. de Meritens protesta, mais Granier, sans entendre raison, sortit aussitôt un couteau de sa poche, et en porta un violent coup au secrétaire de police qui s'affaissa, atteint d'une large blessure à l'abdomen par où sortaient les intestins.

Le malheureux Pierre de Meritens a succombé peu de temps après.

Granier a été arrêté. On croit que cet individu a agi sous le coup de la folie.

RENTRÉE DE M. ROUVIER

Paris, 22 août.

M. Rouvier, président du conseil est rentré cette après-midi, à Paris, après avoir passé quelques jours à Thonon.

UN ENFANT TOMBE D'UN SIXIÈME ETAGE

Marseille, 22 août.

Ce matin, un enfant, à peine âgé de cinq ans, est tombé d'un sixième étage, sur une femme qui était en train de laver son linge dans la cour intérieure d'une maison de la rue Rose.

La violence du choc les a renversées tous deux sur un paquet de linge.

Cet enfant a reçu des contusions sans gravité.

L'affaire Jaluzot

Paris, 22 août.

M. Jules Jaluzot a été de nouveau entendu aujourd'hui par M. Ducasse, juge d'instruction.

UN HOMME COUPE EN DEUX par un tramway

Marseille, 22 août.

Ce soir, vers 6 heures, un arménien, ayant voulu traverser la rue de la République, sans se préoccuper des tramways qui sont si nombreux sur cette ligne, a été coupé en deux par un de ces tramways.

Le docteur Desanti, n'a pu que constater le décès, et M. Lannes, commissaire de police du 1er arrondissement, a fait transporter le cadavre à la Morgue, et a ouvert une enquête sur les causes de ce déplorable accident.

Le watman a été mis en état d'arrestation.

Cet arménien était arrivé à Marseille depuis trois jours. Il habitait l'Hôtel des Emigrants.

AU MAROC

Nouvelle agression SUR QUATRE FRANÇAIS

Les sujets et protégés français réclament des mesures énergiques.

Paris, 22 août.

M. Rouvier, président du Conseil, est rentré à Paris, pour prendre toutes les mesures nécessaires pour donner satisfaction aux justes réclamations des sujets et protégés français.

⁂

On télégraphie de Tanger, 22 août :

Quatre Français ont été assaillis hier soir par une bande de Marocains.

Ceux-ci, après les avoir menacés de mort, se sont emparés de l'argent dont ils étaient porteurs.

La mise en liberté du sujet algérien

Tanger, 22 août.

D'après certains bruits, non confirmés officiellement, le sujet algérien Bou Mza el Mitlani, arrêté dernièrement par les autorités marocaines, a été remis en liberté par ordre du Sultan.

EN ALLEMAGNE

L'ouverture du Reichstag

Berlin, 22 août.

On est à peu près certain que l'ouverture de la session extraordinaire du Reichstag aura lieu dans les premiers jours de septembre.

On continue à dire que c'est l'affaire marocaine qui retiendra tout particulièrement l'attention des membres du Reichstag.

EN BELGIQUE

Tirage des Bons du Congo

Bruxelles, 22 août.

Aujourd'hui a eu lieu le tirage des Bons à Lots du Congo.

Le bon numéro 6 de la série 18.448 est sorti remboursable à 20.000 francs.

EN ESPAGNE

Les populations affamées

Scènes graves de désordre. Les boulangeries assaillies

Madrid, 22 août.

Les dernières nouvelles qui parviennent de Séville annoncent que la situation est critique dans plusieurs localités de cette province.

La population des campagnes est surexcitée par le chômage forcé.

A Tajo les boulangeries, ont été assaillies par la foule affamée.

La police est intervenue et a opéré plusieurs arrestations.

A Ossona, la misère est profonde. Les paysans sans ressources adressent des protestations aux autorités locales, qui sont impuissantes à donner satisfaction à tout le monde.

Les femmes et les enfants tombent exténués de faim sur le bord des routes.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

La Situation

Il est assez d'usage qu'après une guerre, celui des adversaires qui garde l'avantage des armes réclame de l'autre une indemnité. Les Japonais appuient d'ailleurs leur revendication pécuniaire par cet arrangement, qu'ils avaient engagé les hostilités malgré eux, et que c'est le gouvernement russe, par les anticipations de sa politique et par les tergiversations de sa diplomatie, qui les y a forcés. La raison, quoi qu'elle vaille, ne s'étonnerait pas jusqu'à Sakhaline, qui était, dès le début, en dehors des causes de la guerre et qui aurait pu rester jusqu'au bout étrangère aux événements. Les Japonais ont si peu perdu de vue ce point particulier qu'ils n'ont compris Sakhaline dans les opérations que tardivement, dans le but unique de la faire rentrer dans la balance des compensations.

Considérée sous cet aspect, elle apparaît comme la plus magnifique des indemnités. Stratégiquement, elle est le faubourg et le boulevard de Vladivostok, de la Province maritime et de tout le bassin de Nicolaevsk. Qu'elle passe aux mains japonaises, et voilà par surcroît la cause 11 accordée ; voilà la puissance navale russe irrémédiablement réduite, ou plutôt réduite en Extrême Orient. Economiquement, Sakhaline regorge de richesses vierges dont l'inventaire reste à faire et dont on ne peut supputer qu'à peu près le bilan colossal. On sait que cette superficie de 70,000 kilomètres carrés n'est tout entière qu'un vaste gisement de houille dont les produits rivalisent avec les meilleurs charbons anglais ; le fer qui manque au Japon abonde ici, comme le cuivre, le plomb, l'argent, et aussi l'or dont la nullité de tous moyens d'exploitation a seule empêché les Russes de tirer parti. La naphte y coulera un jour à flots, et Jérôme Paturot y trouverait dès aujourd'hui des lacs d'as haute offerts à sa spéculation. Le poisson, le hareng surtout, hante les côtes périodiquement et presque incessamment, avec tant de fréquence et de fécondité que les barques japonaises se voient arrêtées parfois au milieu de bancs épais sur une mer devenue solide, que le frai forme des montagnes sur les rives et qu'après les tempêtes, on ramasse par terre les poissons à la pelle ; on en remplit des tombereaux.

Faut-il ajouter à cette nomenclature les mines, les phoques et les baleines ? Parler de l'exploitation de bois, dans les forêts impénétrées du centre de l'île ? De l'agriculture et de l'élevage possibles dans les régions déboisées ? L'inventaire ne conduirait jamais qu'à un calcul incertain et à ce chiffre, écrasant autant qu'arbitraire, de dix milliards de roubles, auquel les Russes élèvent la valeur brute de la possession.

Qu'ils se trompent là-dessus du simple au double, et que les Japonais apprécient les choses autrement, peu importe ; il suffit d'avoir esquissé l'ensemble des raisons par lesquelles M. Witte a pu rétorquer le 18, à Portsmouth, la double prétention élevée à la fois sur Sakhaline et sur le payement d'une indemnité.

Les opérations militaires

Londres, 22 août.

Le correspondant du « Daily Telegraph » à Tokio, télégraphie :

D'après les derniers renseignements parvenus de l'armée du général Kuroki, les opérations militaires de quelque importance restent impossibles pendant deux ou trois semaines par suite des pluies exceptionnellement fortes.

L'armée du général Kuroki, qui était déjà prête à avancer avant la saison des pluies, attend l'assèchement, pour frapper rapidement un grand coup.

Du gros des réserves ont été accumulées sur le front à Moukden et à Teliug.

L'état sanitaire est excellent. L'armée japonaise se trouve dans les meilleures conditions que jamais.

AU CONSEIL DE L'EMPIRE

Paris, 22 août.

Le correspondant du « Temps » à Saint-Pétersbourg télégraphie :

Le Conseil de l'Empire, présidé par le Tsar, dans sa séance d'aujourd'hui, s'est prononcé pour la conclusion de la paix.

Le conseil a ordonné aux délégués russes de faire une nouvelle proposition au sujet de l'indemnité de guerre.

L'impatience au Japon

Londres, 22 août.

On télégraphie de Tokio au « Daily Mail » :

La presse et le public insistent pour faire activer les opérations en Mandchourie et du côté de Vladivostock ; ils recommandent l'occupation de la province maritime avant la fin de la saison des pluies.

EN RUSSIE

La disette

On télégraphie de Moscou, 22 août :

La ville est envahie par des masses de paysans qui arrivent tout dégueni lés des localités où règne la disette.

Explosion d'une bombe à Tiflis

Tiflis, 22 août.

A la suite de l'explosion d'une bombe dans une maison, on a découvert sous les décombres, deux cadavres.

Trente-six engins chargés et une grande quantité de matières explosives ont été retirés de la partie de la maison non endommagée par la bombe.

La police a ouvert une enquête.

A PORTSMOUTH

La Conférence de la Paix

Communiqué officiel

Portsmouth, 22 août.

Les secrétaires russes et japonais, attachés à la Conférence, n'ayant pas terminé la rédaction des procès verbaux des précédentes séances, la réunion qui devait avoir lieu cette après midi, a été ajournée à demain matin.

A VENDRE

Futailles neuves et usagées de toutes contenances à des prix très avantageux.

Un pressoir à vin d'occasion en bon état.

S'adresser au concierge de l'Usine de Toga.

BRASSERIE GASPARINI

5, Place Saint-Nicolas

Tout les soirs à 4 heures, Galces assorties.

SAVON DONNE-BEAUTÉ

du docteur Indien KATALUPANO

Seul et unique concessionnaire

V. DIAS DEGORVIER, Périgueux

Teint blanc éclatant

Résultats merveilleux

En vente : chez D. LUIGI, pharmacien, Bastia.

00402

AVIS DE DÉCÈS

Madame Veuve Richard Cecconi, née Alerini ; M. le Docteur Hyacinthe Cecconi ; M. François Cecconi, capitaine au long cours ; Mme Emilie Gardère, née Cecconi ; M. Gardère, agent au canal de Suez, et leurs enfants ; Mme Williams Lecard, née Cecconi, M. Williams Lecard, commandant de la marine royale anglaise ; Mlle Gabrielle Cecconi ; M. Sébastien Cecconi, capitaine au long-cours, Mme S. Cecconi et leur famille ; Mme Poggioli, née Cecconi ; M. Poggioli, capitaine marin en retraite, et leur famille ; Mlle Ersilie Cecconi ; M. Léo Cecconi ; Mme Veuve Charles Alerini, née Rocca, et ses enfants ; Mlle Domitille Alerini ; Mme Vve Guerrini, née Alerini, et ses enfants ; M. et Mme Philippe Alerini et leurs enfants ; Mme Alphonse Ornano, née Alerini, M. A. Ornano et leurs enfants ; Mme J.-C. Suzzarini, née Alerini, M. Suzzarini et leur enfant ; Mmes Hermiade et Anna Alerini de la Visitation Sainte Marie ;

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Richard Cecconi

Capitaine d'armement au Canal de Suez

leur époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère et oncle germain, décédé à Port Tewfick (Egypte), le 19 août 1905, à l'âge de 60 ans.

Priez pour lui.

Remerciements.

Mme Vve Andre Cambiaggi, née Salotti ; son fils, M. Dominique Cambiaggi ; son beau-fils, M. Jean Sauve ; son beau-frère, M. J.-B. Aimo, et son frère, M. Dominique Soletti, adressent leurs remerciements à toutes les personnes qui ont bien voulu suivre le convoi funèbre de leur très regretté

André Cambiaggi

Compagnie Méditerranéenne de Navigation

Services hebdomadaires rapides

ENTRE

Marseille-Bastia-Tunis

Départ de Marseille, samedi 2 h. s.
Arrivée à Bastia, dimanche 5 h. m.
Départ de Bastia, dimanche 10 h. m.
Arrivée à Tunis, lundi midi.
Départ de Tunis, mardi midi trente.
Arrivée à Bastia, mercredi 2 h.
Départ de Bastia, mercredi 6 h. s.
Arrivée à Marseille, jeudi 6 h. m.

Agences à Marseille, 53, rue Vacon,
— Bastia, 7, rue nouveau-port,
— Tunis, A. Modigliani.

La Compagnie Méditerranéenne soucieuse des intérêts du public, fixe dorénavant son départ du mercredi soir pour Marseille, à six heures au lieu de huit, dans le but de faire coïncider son arrivée avec les départs des rapides du matin pour Paris et pour Nice.

Horlogerie-Bijouterie *Orfèvrerie*

24, Boulevard Paoli, Bastia

E. GIUNTOLI

a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

Service régulier de vapeurs entre Marseille et Bastia

Tarifs très réduits pour toutes les marchandises

Départ de Marseille pour Bastia tous les samedis.

Départ de Bastia pour Marseille tous les mardis.

Flotte de la Cie H. LAINÉ, armateur à Marseille

Capitaines

Ville de Cannes, 400 tonnes,	M. Sautini.
La Balagne, 800 tonnes,	M. Pericchi.
Ville de Nice, 650 tonnes,	M. Morgenti.
Harmonie, 800 tonnes,	M. Pietri.

Pour renseignements s'adresser :
à M. Henri Lainé, armateur, 18, rue de la République, Marseille.
à M. Padovani, agent, Nouveau Port, Bastia.

300 Frs. chaque mois pour tout le temps de reste : Offres à Steinhausen et Cie, Karlsruhe-Bade.

LIBRAIRIE OLLAGNIER

ENCRIERS
à fermeture automatique élastique
Système Colombani

Encriers classiques. — Encriers portatifs. — Encriers administratifs. — Encriers de fantaisie. — Encriers réclames.

BONNE OCCASION

A vendre : Calèches, Victoria, Cabriolet et Charrettes ; Futailles pour vin neuves et usagées, toutes contenances, à des prix très avantageux.
S'adresser au concierge de Toga.

Installation à Gaz et Acétylène
Jean Cini, ex ouvrier du Gaz
Place du Hôtel de Ville, 4, Bastia
Vente de becs, verres et manchons
Appareils sur commande
Abonnement pour l'entretien de l'éclairage : — Travail soigné et garanti.

Atelier de Dorure
SAUVEUR MAGGIOTTI, Doreur
Rue des Terrasses, Bastia
Travaux et réparations d'objets d'Eglise
Chandeliers, Reliquaires, Trônes, Crucifix, Statues, Croix, etc., etc.
Ces travaux sont exécutés avec soin et à des prix modérés.
Exécution de travaux de dorure dans les églises, ainsi que dans les appartements.

Vin, Pétrole
Alcool à brûler
Vins rouge et blanc, le litre 0,30.
Pétrole de la Cie Générale des Pétroles, 0,35.
Alcool à brûler, 0,75.
Magasin : 7, rue de l'Opéra, près de la Poste.

BLANCHISSAGE
et Repassage
Mlle MARIE VESPERINI
rue Notre-Dame, Ajaccio
Travail soigné

DENTISTE
Le cabinet du docteur Vincenti, 1, rue de l'Opéra, en face les magasins Orenga, sera ouvert du 1er au 9 de chaque mois.
Mme MASSEL, née WOOD, reste attachée à son cabinet comme opératrice.

A vendre ou à louer
Cours Grandval, 34, 4me étage, Ajaccio
Deux appartements composés chacun de 7 pièces, un cabinet, un long couloir, antichambre, mansarde et balcadère. Balcon sur le devant et grand balcon sur le cour. Escalier riche.
S'adresser à Mme veuve Bosc, avenue du Premier Consul, 2, 3me étage, Ajaccio.

LA CHARTREUSE
est la première des liqueurs. Les plantes recueillies dans l'admirable domaine de la Grande Chartreuse transmettent à la Chartreuse des arômes et des qualités inimitables.
Exiger la signature L. Garnier qui seule en garantit l'authenticité.
En vente chez MM. Mattei et Cie, agents généraux de la Grande Chartreuse.
Prix courant, tous droits acquittés :
Chartreuse verte, le litre 10 fr.
Id. id. le 1/2 litre 5 fr. 25.
Chartreuse jaune, le litre 8 fr.
Id. id. le 1/2 litre 4 fr. 25.
N. B. — Remise spéciale aux acheteurs par caisse.

LA GRAINE ST-VINCENT
guérit radicalement
CONSTIPATION
Hémorroïdes, Maladies du Ventre
Foie, Vessie, Voies urinaires
Procure à Tous
Santé, Vigueur
A. DETHOREY, Phien spécialiste, NANCY
envoi contre mandat
Boîte 2 francs. — *Dans toutes les Pharmacies*

Indispensable en Campagne
L'ALMANACH DE LA GAZETTE DU VILLAGE
DANS TOUS LES LIBRAIRIES ET BUREAUX DE POSTE

Maux de Dents
guéris radicalement
par Boulettes Dentaires
DUMOULIN, Pharmacien, à Périgueux

LE MONITEUR DE LA MODE
paraissent tous les Samedis
20 PAGES GRAND FORMAT
LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES
CONTIENT :
PLUS DE MODÈLES NOUVEAUX
PLUS DE TRAVAUX D'AIGUILLE
PLUS DE LITTÉRATURE
PLUS DE RECETTES DE CUISINE
PLUS DE RENSEIGNEMENTS
QU'AUCUN AUTRE
3 MOIS : 4 francs — UN AN : 14 francs
EDITION E : contenant une Gravure coloriée et un Patron découpé dans les 2e, 3e et 4e livr.
3 MOIS : 8 fr. 50 — UN AN : 28 francs
ARIEL-GOUBAUD, Editeur, 2, r. du 4-Septembre

MONTECATINI SUR MER
Etablissement des Eaux « de la Salute »
à LIVOURNE
Ces Eaux purgatives naturelles, très appréciées dans la région depuis plus d'un siècle, possèdent, à des degrés différents, tous les éléments constitutifs des sources les plus connues et les plus efficaces, à base saline, d'Italie et de l'Etranger.
Leur contenu, enrichi par le très précieux agent thérapeutique qu'est l'iode, qui s'y trouve dans de justes proportions pour l'usage interne du traitement, concourt à faire de ces eaux un type des plus efficaces pour les cures les plus variées des affections de l'estomac, des intestins, du foie, de la régénérescence du sang.
L'efficacité et la réputation de ces eaux salines iodurées ont donné l'idée de réunir les sources dans un établissement grandiose, qui a été ouvert le 1er mai. Cet établissement comprend tout ce que la science, l'hygiène et l'art moderne ont inventé de mieux afin que le traitement puisse produire tout son effet.
L'Etablissement s'élève dans un site très agréable, entouré de jardins et de bois, où on a le double avantage de respirer l'air si vivifiant des montagnes et de jouir de la brise si fraîche et si salubre de la mer. Il se trouve tout à fait à l'extrémité de la grande allée des aqueducs, ombragé de platanes et de chênes séculaires, et à deux kilomètres à peine du centre de Livourne.
Directeur général technique
M. le prof. commandeur G. QUERIOLO
Directeur de la Clinique médicale générale à l'Université royale de Pise.
Sous-Directeur, **M. le prof. chev. Jacques Lombroso,** de l'Institut des Cours supérieurs de Florence ; — Directeur adjoint, le **docteur Darius Rocchiardo,** de la Clinique de l'Université royale de Pise.

LE PHÉNIX
COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE
SUR LA VIE ET L'INCENDIE
Fondée en 1819
Fonds réalisés : **200** millions.
Valeurs assurées encours : **800** millions.
S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie Le Phénix, à Bastia, 17, Bd Paoli.

ANCIEN CABINET PRADIER
PIERRE SABATÉ
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS sans douleur
Bd Paoli, 15, au 1er
Maison Simonetti
M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir ses nombreuses clientèle, d'avoir à sa gestion son ancien cabinet dentaire, tenu pendant plus de 20 ans par M. Pradier, et qu'il a transféré Boulevard Paoli, 15, au 1er, Maison Simonetti.

Le Directeur Gérant,
J.-B. OLLAGNIER.
Bastia, Imprimerie Ollagnier.

MAISON DE CONFIANCE
BIJOUTERIE MATTEI
20, Boulevard Paoli
La BIJOUTERIE MATTEI a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, qu'elle ne vend que des articles absolument garantis, or 18 karats et argent fer titre. Tous les objets par elle mis en vente sont marqués au prix connus et ont déjà subi une réduction sur les prix de vente.
La Bijouterie MATTEI pourra livrer aux prix les plus réduits, des articles de joaillerie, bijouterie, orfèvrerie, montres, chaînes, parures, *alliances,* etc., etc., broches or et argent fer titre.
Sa devise est de vendre « bon et bon marché. »
Achat de vieil or et de vieil argent.
Spécialité de stylets Vendetta-Corse. Réduction de 10 pour cent or garanti 18 karats.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques pleines et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rosaces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La délicieuse LIQUEUR CÉDRATINE
digestive et rafraîchissante
L'inimitable VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA
Apéritif tonique et fortifiant
SE MÉFIER DES IMITATIONS

XXXe ANNÉE — JEUDI, 24 AOUT 1905 — N° 201

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, DIRECTEUR
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois	
Corse	20 fr.	10 fr.	5 fr.	Union postale, et autres Pays : le port en sus.
Autres Départ.	22 »	12 »	6 »	

On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE BASTIA MUNICIPALE
00403

LE CALENDRIER

Fête d'aujourd'hui : Saint Barthélemy.
Soleil : (heure nationale)
Lever, 4 h. 48 m. — Coucher, 6 h. 18 m.
Lune Nouv. le 30 — Premier quar., le 5.
Fête de demain : Saint Louis, roi.

23 AOUT

La Loterie de la Presse

Il a paru dimanche dans nos journaux quotidiens un avis, émanant sans doute du Parquet en conformité d'instructions venues de Paris, ainsi conçu : « Conformément à une jurisprudence administrative consacrée par arrêt de la cour de Cassation le 28 mars 1903, le billet de loterie ne peut être vendu au-dessus du prix marqué. MM. les intermédiaires de la loterie du syndicat de la presse sont donc informés qu'ils s'exposeraient à des poursuites judiciaires en continuant à agioter sur les billets de loterie. »

Avec tout le respect qui est dû aux hauts magistrats chargés d'interpréter la loi ou d'en assurer l'exécution, je voudrais bien me permettre quelques observations que je crois justes.

L'arrêt de la cour de Cassation, cité dans la note en question, ne peut pas, à notre humble avis, s'appliquer aux billets de la loterie du Syndicat de la Presse.

C'est en effet la première fois que des billets de loterie sont offerts dans des conditions tout à fait nouvelles. Jusqu'à présent le billet de loterie n'était bon que pour un tirage, et alors rien d'étonnant qu'il fût fixé à un prix invariable. Les billets de la loterie de la Presse comportent au contraire plusieurs tirages dont le premier a eu lieu le 1er du mois courant. Il est tout naturel que la valeur de ces billets diminue en proportion des tirages qui restent ; à un moment donné, ils pourront même descendre de 20 francs, prix d'émission, à 5 francs, et même à moins, quand arrivera le dernier tirage. Vendre à ce moment-là au prix marqué ce qui ne vaudra réellement que le quart, sera une opération absolument licite. Pourquoi n'eût-il pas été alors licite de le vendre avant le 1er tirage 4 fois plus cher que le prix marqué ? Un prix qui est si variable, s'il peut baisser, doit pouvoir aussi augmenter. Nous paraissons donc en droit d'affirmer que l'arrêt de la cour de Cassation du 28 mars 1903 ne peut pas concerner l'espèce dont s'agit.

D'ailleurs, si la loi doit régler le cours des billets de la Presse, pourquoi ne fixe-t-elle pas aussi celui d'autres valeurs similaires, qui ne sont que des billets de loterie, puisque le seul avantage qu'elles procurent est de donner des droits aux gros lots, valeurs telles que les bons de Panama, les bons Foncière, les anciens bons de la Presse, lesquelles valeurs se traitent couramment entre acheteurs et vendeurs comme des valeurs de bourse susceptibles de baisse ou de hausse ?

Si l'on nous objecte que ces sortes de valeurs ne périssent pas entre les mains de leurs détenteurs, puisqu'elles sont tout au moins remboursables au pair dans un certain délai, nous parlerons alors d'autres valeurs, telles que les obligations de la ville de Paris, les obligations du Crédit Foncier à lots, dont une partie constitue le montant variable d'une certaine somme affectée aux tirages. Dans ces obligations, ce qui est remboursable au pair, c'est l'obligation elle-même ; la partie affectée aux tirages n'est jamais remboursée, elle périt quand l'obligation est remboursée. Autrement dit, c'est un billet de loterie, et ce billet-là, aucune loi ne l'empêche d'être coté à des prix très variables.

Pourquoi n'en serait-il pas de même des billets de la loterie de la Presse ?

Au reste, toute valeur, quelle qu'en soit la forme, ne doit-elle pas être considérée comme une marchandise sujette à toutes sortes de fluctuations de prix, et subissant la loi de l'offre et de la demande ?

Les termes : intermédiaires, agioteurs employés dans l'avis en question, nous ont aussi suggéré quelques réflexions que voici : Quels sont les intermédiaires ? Une maison de Banque possède en portefeuille des billets de la loterie de la Presse, elle en a bien le droit. Il se présente à elle des clients qui demandent à les lui acheter. Elle les livre en y gagnant naturellement. Est-elle un intermédiaire ? N'y a-t-il pas simplement d'un côté un vendeur et de l'autre un acheteur opérant sans intermédiaire ? Si la banque ci-dessus ni personne autre ne peut servir dans aucun cas d'intermédiaire, qu'on veuille bien nous dire à qui il faut s'adresser pour avoir directement, sans l'entremise de personne, des billets de la Loterie de la Presse. Si on ne peut pas en avoir directement, c'est donc que vous voulez obliger l'acheteur à ne pas acheter, le vendeur à ne pas vendre. Voyez à quelle absurdité on en arrive !

Agioteurs, dit la note en question ! A ce mot, chers lecteurs, ne vous semble-t-il pas revoir en imagination la fameuse rue Quincampoix où les bosses servaient de pupitres aux spéculateurs pressés d'inscrire leurs opérations. Que ces messieurs du Parquet se tranquillisent, il n'y a eu rien de tout cela à Paris, et il n'arrivera très probablement rien de pareil d'ici à la fin de la Loterie. Dans tous les cas, s'il y avait des agioteurs, ils seraient certainement condamnables, mais il y aurait en même temps qu'eux, qu'on aurait à mettre sur la sellette, ce serait le gouvernement qui a eu la complaisance de permettre qu'on fît si habilement faire miroiter le gros lot d'un million et d'un demi million aux yeux de braves gens amoureux de la fortune et faciles à emballer.

Le Parquet n'intervient que dans les questions d'ordre public. Or, il est à se demander qu'elle atteinte a pu subir l'ordre public ou, si vous voulez mieux la morale publique, de ce qu'à Paris on a pu vendre à un moment donné le billet de la loterie de la Presse 30 francs au lieu de 20, prix de l'émission.

Je termine mes observations déjà trop longues. Justes ou non, je sais bien qu'elles ne feront rien changer à la décision du Parquet. Aussi, il n'y a qu'à s'incliner.

F. T.

P. S. — Une dépêche de Paris nous apprend qu'hier, 23 août, l'un des premiers établissements de crédit de France a acheté à Paris, pour le compte d'un de ses clients, une certaine partie de billets de la loterie de la Presse, à raison de 24.50 le billet. Quel est donc ce mystère ? Ce qui est licite à Paris ne le serait il pas en Corse ? Il y a sans doute erreur quelque part, et l'erreur n'est certainement pas à Paris. Attendons-nous à voir paraître dimanche prochain un contre-avis annulant l'avis de dimanche dernier. — F. T.

ÉPHÉMÉRIDES CORSES

24 août 1553. — Le lendemain de la prise de Bastia par Sampiero, et de sa soumission volontaire au roi de France, l'armée de la délivrance, sensiblement grossie de nationaux, qui de tous les points de l'île accouraient pour s'enrôler sous le drapeau français, se partage en divers corps.

La flotte turque s'en assiéger Bonifacio. Sampiero se dirige sur Corté, Bernardin d'Ornano sur Porto-Vecchio, une partie de la flotte française sur Calvi, et de Thermes sur Saint-Florent.

La Mendicité

Si, à certains spectacles que la vie nous donne par trop souvent, hélas ! nous attachions une plus grande importance et en suivions attentivement toutes les péripéties, nous en serions écœurés. Ils sont tellement navrants qu'ils désolent, en un mot, l'humanité entière. Cependant, il ne serait pas difficile de les cacher à nos yeux ; mais nul jusqu'ici n'en a conçu la pensée. Cela prouve donc que nous n'avons vraiment pas à cœur de soulager la douleur de ceux de nos semblables que le sort, ingrat, a rendus malheureux.

Lorsque nous voyons... un aveugle, par exemple, implorant, au coin d'une rue, la pitié des passants, notre bonté de cœur nous pousse à lui faire l'aumône. Mais à peine l'avons-nous dépassé de quelques pas que déjà nous ne songeons plus à ce que nous avons vu et moins encore à ce que nous avons fait. Nous ne prêtons pas à ces spectacles une bien grande attention, nous n'en suivons pas non plus les péripéties, et c'est pourquoi ils nous laissent tel d'abord.

Cependant, ils sont très frappants, car ils présentent à nos yeux la plaie large et profonde de l'humanité. Quoi ! en effet, de plus triste et de plus affligeant que de voir un de nos semblables, privé de la vue, tendant au milieu de la foule sa main maigre et tremblante ?

A son malheur vient se mêler la douleur de l'abandon. Quelquefois, à ses côtés, on voit un petit chien — son unique compagnon de misère — semblant, lui aussi, avec ses cris plaintifs, appeler l'attention des passants. Il partage sa peine, il le guide, il souffre comme lui, mais jamais il n'osera le priver de sa précieuse assistance. Pendant l'hiver, il couche toutes les nuits à ses pieds, partageant son grabat et le réchauffant de son haleine.

Si l'humanité prenait exemple sur cet ami du malheureux, si, comme lui, elle l'aidait et le protégeait, combien plus supportable serait la vie des déshérités du sort ou de la nature !

Et si le chien le guide et l'assiste, elle pourrait bien lui donner ce dont il a grandement besoin, c'est-à-dire du pain et un asile. Cependant, elle semble ne pas y songer. Voilà, précisément, la cause de notre écœurement.

Puisqu'elle travaille à l'invention de tout d'engins destructifs, ne pourrait-elle pas aussi et surtout se consacrer, tant soit peu, à d'autres œuvres humanitaires ? Nous ne voulons pas dire par là que ses œuvres doivent se borner seulement à créer des asiles pour les aveugles, mais aussi pour les déshérités de toute espèce, de la nature ou du sort. L'on érige tant de monuments destinés à donner l'hospitalité et à asseurer, en même temps, la vie matérielle aux soldats blessés au champ d'honneur ou victimes d'un accident quelconque ; pourquoi ne songe-t-on pas à en construire d'autres pour donner refuge aux malheureux ? ..

Il pourrait bien se faire que quelque esprit sceptique vienne alléguer que la Patrie doit bien cela aux soldats. Nous en convenons. Mais cependant, est-il humain de laisser des malheureux, souvent victimes, eux aussi, d'accidents de travail, des infirmes, des vieillards, dans la rue, n'ayant d'autres ressources que celle de tendre la main ?

Nous posons la question aux philanthropes.

Au XXe siècle, — que l'on se plaît à appeler le siècle de lumière, — cet état de choses ne devrait plus se voir. Car, de jour en jour, les idées se développant, il faudrait que des sentiments plus humains naquissent en nous...

DOMINIQUE MATTEI.

MUSIQUE MILITAIRE

PLACE SAINT-NICOLAS

Programme du 24 août, à 8 h. 1/2

Krasnoé Solo, allégro,	St Servan.
Fête aux Gambouses,	Wettge.
Menuet,	Boccherini.
Cavallerie Rusticane, fant.,	Mascagni.
Joyeux Eclats, polka,	Wesly.

Le Chef de Musique, J. LAMY.

Les Services Maritimes Postaux DE LA CORSE

La Société civile des Obligataires

de la Compagnie française de navigation et de constructions navales

(Suite)

Aux termes du même acte, les obligataires présents et futurs ont été constitués en Société civile.

MM. Petit, Porte et de Roslère ont été désignés comme administrateurs gérants de cette Société civile.

Telles sont, dans les grandes lignes les principales dispositions contenues dans l'acte d'emprunt du 2 mai 1901.

Les navires qui étaient en construction dans les ateliers de la Compagnie furent rapidement terminés, le montant des fonds provenant de la souscription des obligations n'a été versé à la Compagnie Française de Navigation, que suivant l'état d'avancement des travaux de construction de la flotte sur étais certifiés par le bureau Veritas.

Les huit navires donnèrent satisfaction à l'Administration au moment des essais ; le 13 octobre, le service commença, et avec lui le service de la subvention, ce qui a permis aux représentants des obligataires d'encaisser une somme suffisante pour faire face au paiement du coupon de mai.

L'exploitation se poursuivit, mais malheureusement dans des conditions déplorables. D'autre part, la Compagnie Française de Navigation fut, au moment de l'émission, accusée un fonds de roulement de fr. 1.000.000 provenant d'une émission d'obligations faite à Nantes, se voyait privée de ces ressources par suite de l'impossibilité où se sont trouvés les souscripteurs de libérer leurs titres.

Enfin, les ateliers de construction spécialement organisés pour l'exécution des commandes de l'Etat se sont vu évincer dans les adjudications par des concurrents. Quant aux commandes des particuliers, elles firent complètement défaut par suite de la crise que subissait l'industrie navale.

Pour ces différents motifs, le 28 janvier 1905, la Compagnie Française de Navigation convoquait ses actionnaires en Assemblée générale, et ceux-ci, après examen de la situation, décidèrent de dissoudre la Société et de nommer un liquidateur en la personne de M. H. Watson, secrétaire général de la Compagnie.

La conséquence de cette mesure était l'arrêt complet des services maritimes postaux de la Corse, et par suite, la déchéance de la Compagnie et la suspension du service de la subvention.

Nous nous sommes préoccupés de cette situation et nous avons chargé Me Thévenet, avocat à la Cour d'appel de Paris, de nous représenter, soit dans les négociations à entreprendre avec le sous-secrétariat des Postes et Télégraphes, soit dans nos rapports avec les Liquidateurs.

Me Thévenet s'est immédiatement mis en rapport avec M. le Ministre du commerce et M. le Sous-Secrétaire d'Etat aux postes, et ceux-ci lui ont promis qu'ils feraient tout ce qui leur serait possible pour sauvegarder les intérêts des obligataires.

Il y avait urgence à prendre un parti ; en effet, l'article 6 du cahier des charges contient la disposition suivante :

« Le marché peut être mis en régie ou résilié dans les cas ci-après :

« Faillite ou liquidation judiciaire ;

. . . . . .

« Le Ministre peut toutefois, au lieu de « prononcer la mise en régie ou la résilia« tion, frapper le concessionnaire d'une « amende dont il fixe le chiffre ; il peut « encore dans le cas de faillite, accepter « les offres qui peuvent être faites par le « Commissionnaire ou ses créanciers pour « la continuation du service ».

Notre premier souci a donc été de nous assurer la possession du matériel naval et d'arriver à une exploitation provisoire par nos propres moyens, de manière à éviter la résiliation ou la mise en régie qui aurait amené l'immobilisation de la flotte.

Nous avons fait parvenir dans ce sens des propositions à M. le Sous Secrétaire d'Etat, mais celui-ci a déclaré qu'étant lié par le cahier des charges, et notamment par l'article 6 ci-dessus cité plus haut, il ne pouvait traiter pour une exploitation provisoire qu'autant que la Compagnie Française de Navigation aurait été déclarée en état de liquidation judiciaire et M. Léon Mallé désigné comme liquidateur.

M. Mallé, très obligeamment, s'est mis à son tour en rapport avec M. le Sous-Secrétaire d'Etat et M. le Ministre du commerce pour la continuation des services.

Le liquidateur, se trouvant lié par la législation de la liquidation judiciaire lui interdisant de créer un nouveau passif, demandait que l'exploitation soit reprise dans des conditions ne lui ménageant aucune surprise désagréable.

De son côté, l'Administration des Postes demandait qu'un capital fût constitué pour lui garantir la bonne exécution des services, le cautionnement déposé par la Compagnie Française de Navigation étant épuisé pour différentes causes.

C'est dans ces conditions et à la suite de ces désidérata qu'une Société fut constituée, sous le nom de « Société d'exploitation des services maritimes postaux de la Corse » avec l'ancien matériel et moyennant une subvention à débattre avec l'Administration compétente. A la suite de pourparlers longs et laborieux, le 11 mars 1905 fut signée une convention entre les liquidateurs de la Compagnie Française de Navigation, les représentants de la Société d'exploitation et, enfin, les représentants des obligataires.

La convention du 11 mars contenait deux parties :

La première réglait le service provisoire en attendant une nouvelle adjudication des services postaux.

La deuxième prévoyait le cas où les services maritimes postaux étant remis en adjudication, la Société d'exploitation

provinciale, transformée en Société définitive, resterait adjudicataire.

Pour le provisoire, la Société d'exploitation, moyennant une redevance payée à la Société civile des obligataires, exploiterait ou ferait exploiter par un tiers les services maritimes postaux de la Corse.

Pour le définitif, la Société s'engageait, dans le cas où elle resterait adjudicataire, à augmenter son capital, à reprendre le service de l'intérêt et de l'amortissement des obligations, le délai d'amortissement étant porté à vingt-cinq ans.

Il est nécessaire de vous faire connaître pour l'intelligence de ces accords, qu'à ce moment les fondateurs de la Compagnie d'exploitation croyaient pouvoir compter sur la Compagnie Fraissinet pour exploiter en commun les services de la Corse.

(A suivre).

AU « JOURNAL OFFICIEL »

Ministère de la guerre

Le sergent Albertini, du 6e régiment du génie, sous-officier stagiaire, a été détaché à l'état-major particulier de l'arme, et affecté à la direction de Brest.

Ecole d'administration

Le sergent Serpaggi, du 4e régiment d'infanterie coloniale, a été admis à subir les examens oraux d'admission à l'école d'administration militaire, en 1905.

GAZETTE DÉPARTEMENTALE

ALTIANI. — Cette commune est dépourvue d'eau potable. Un projet d'adduction a été établi en 1903, et bien que la commune soit prête à s'imposer les sacrifices que comportent ces travaux d'une grande urgence, rien n'est encore fait.

M. D. Paoli a jugé à propos de présenter un vœu sur cet objet à la dernière session du conseil d'arrondissement. Le vœu a été pris en considération.

Il appartient maintenant à M. le Sous-Préfet de s'intéresser à cette question de manière à obtenir un résultat le plus tôt possible.

⁂

LETIA. — Un accident regrettable est venu attrister la population de Letia. Dans la soirée du 15 août, la procession venait de sortir de l'église et des détonations d'armes à feu saluaient l'image de la Sainte Vierge, d'après une vieille coutume corse.

Un jeune berger, Rossi Mathieu, de cette commune, âgé de 18 ans, s'était armé d'un revolver pour manifester lui aussi en l'honneur de la Vierge-Marie. Il tira un premier coup en l'air, puis abaissa son arme, un second coup partit, et atteignit le jeune Raffaelli François-Xavier, âgé de 14 ans.

M. le docteur Loca, de Vico, appelé à donner les premiers soins au blessé, a constaté que le projectile avait pénétré dans la fesse gauche et s'était allé se loger dans la cuisse droite, il a déclaré que la blessure était grave.

Le berger est inconsolable de cet accident.

⁂

SAINTE-LUCIE-DE-TALLANO. — L'installation de notre nouveau Juge de Paix a eu lieu le 19 courant.

M. Orioli, premier suppléant, présidait, et dans cette qualité a dû souhaiter la bienvenue.

Tous les témoins de cette fête ont écouté les quelques mots que nous reproduisons ci-après, et tous, par leurs applaudissements, ont voulu confirmer le choix heureux qui a été fait de M. Bernardini comme juge de paix.

En la circonstance, nous adressons nos félicitations personnelles au nouveau titulaire, et à bon droit, et cela à titre de souhait, nous sommes à augurer un avancement de ce genre à M. le premier suppléant.

A la sortie, un lunch offert par M. Bernardini a réuni une grande partie de la population Tallanaise.

⁂

M. Orioli a prononcé l'allocution suivante :

C'est un plaisir pour moi et en même temps un honneur d'être appelé par mes fonctions de premier juge suppléant à vous installer dans celles de juge de paix de notre canton de Tallano.

Cette cérémonie cependant réveille en moi un souvenir attristant, et mon esprit se reporte à celui que vous allez remplacer, à celui que j'ai assisté à tous moments comme parent, comme ami, comme juge suppléant, surtout dans ses longues et douloureuses maladies et auquel, bien que disparu, j'ai voué, quoique l'un puisse dire et faire, un véritable culte dans mon cœur.

Ce tribut de regret accordé à votre prédécesseur, permettez moi de vous féliciter d'occuper un poste envié entre tous, mais qui vous revenait à vous surtout qui avez commencé à rendre la justice dans ce prétoire comme juge suppléant pendant de longues années.

Le gouvernement de la République en vous nommant lui a voulu en même temps vous récompenser des bons et loyaux services que vous lui avez rendus dans le canton de Serre pendant près de 20 ans.

Venez, mon cher juge, occuper le poste que vous avez si bien mérité.

⁂

M. Bernardini s'est exprimé ainsi :

Mon cher Collègue,

Je vous remercie de tout cœur des éloges que vous voulez bien m'adresser.

Les sentiments si délicats que vous venez d'exprimer à l'égard du digne et regretté juge Orsatti que j'ai le grand honneur de remplacer, sont tout à votre avantage et montrent bien les qualités solides que vous possédez.

En occupant pour la première fois sa place, je lui adresse l'expression de mon souvenir ému comme gage d'une inaltérable sœitié. En ce nouveau poste où j'ai fait mes débuts, je m'efforcerai de continuer les traditions de justice et d'équité pour justifier la confiance qu'a plabée, en moi, le gouvernement de la République et mériter l'estime et l'affection de mes concitoyens.

⁂

OLMETO. — Le brigadier de gendarmerie Pinelli, à Grosseto, a été nommé maréchal des logis à Olmeto.

LES MAISONS ÉCROULÉES de la rue du Lycée

EN JUSTICE DE PAIX

Un franc d'amende et les frais ! telle est la condamnation qu'après une heure de discussion M. le Juge de Paix du 1er canton a prononcé contre tous les cités à l'audience d'hier, présents et défaillants confondus dans le même sac.

Les propriétaires des maisons écroulées n.os 20 et 22 ont été condamnés pour n'avoir pas déblayé la voie publique des décombres qui l'obstruaient.

Ce qu'il y a de plus drôle, c'est que les propriétaires du n.o 24 ont été aussi condamnés pour s'être conformés à l'arrêté municipal qui les mettait en demeure de consolider leur immeuble.

C'est beau la justice ! !

Mais que penser d'une administration municipale, dont le moindre défaut est de marcher comme les tortues, qui a la prétention d'ordonner, par arrêté, que des travaux de consolidation, soient non pas *commencés* mais *terminés* dans les 24 heures.

Un Centenaire futur

On lira le jour désormais historique,
Où Valsier a créé le Savon du Congo,
Produit si précieux pour la santé publique
Ce Centenaire là sera celui du beau.

Allie B, à l'inventeur du Congo.

Gendarmerie de la Corse

Voici le tableau d'avancement de la 15e légion de gendarmerie :

Sont proposés :

pour adjudant : les maréchaux des logis chef Cassan, Lafitte ;

pour maréchal des logis chef : les maréchaux des logis Saburdine, Roquequain, Tripey ;

pour maréchal des logis : les brigadiers Fréchinos, Poirey, Aigoui, Michaud, Giovannetti, Pinelli, Dufour, Catala, Royer, Leconsot, Jodry, Dutau, Verdier, Ottomani, Loca, Giolon ;

pour brigadier : les gendarmes Lambert, Fabre, Latour, Lanne, Simoni, Arnould, Lafrance, Barbier, Le Brun, Cloarec, Soudin, Rafloux, Vuillequez, Orsini, Joubert-Jaxtine, Guerrigou, Poulet, Comte, Genibac ;

pour adjudant, 1er secrétaire du trésorier : Duverney ;

pour maréchal des logis chef, 1er secrétaire du trésorier, Gras ;

pour maréchal des logis, 2e secrétaire du trésorier, Dufau.

Réclamation

Bastia, 23 août 1905.

Au Directeur du *Petit Bastiais*.

Depuis une quinzaine de jours, une charogne éventrée, rejetée par la mer, pourrit au soleil, sur le rivage, un peu plus loin que la plage, sur la route de Pietranera, à peu près devant le jeu de tennis de MM. les Officiers, répandant aux alentours une puanteur insupportable. La route est très fréquentée en cet endroit ; on ne peut plus y passer qu'en se bouchant hermétiquement le nez.

Qu'attend-on pour faire disparaître ce foyer d'infection, véritable danger pour la sécurité publique ?

Veuillez agréer, etc.

De l'Appareil digestif

La cause la plus fréquente des mauvaises digestions est, sans contredit, l'ennemi qui attaque tous les organes et principalement l'estomac. Aussi en fournissant à l'estomac, avec la viande débarrassée des éléments non digérables, avec le lactophosphate de chaux, le sel et l'acide indispensables à la digestion, enfin avec le Quinquina, le stimulant contre l'acide de la muqueuse, le VIN DE VIAL est-il la seule boisson tonique et réconfortant à employer en cette circonstance.

Simple Explication

On nous prie d'insérer la note suivante :

Des abonnés au « Réveil du Littoral et Progrès de la Corse, » n'ont plus reçu le journal après en avoir réglé l'abonnement.

N'ayant retiré aucun profit, je prie mes amis de s'adresser au Directeur lui-même, seul responsable.

SIMEONI.

Madame et Monsieur

Sommaire du 1er au 20 août 1905

Couverture: Le lord maire de Londres et les marins français — L'amiral Gaillard présenté à la princesse Béatrice, sœur d'Edouard VII, à Osborne, 1 gr. — Vers inédits par Mme la duchesse de Rohan illustrés de 3 gravures. — Le baron Komura à Tokio et aux Etats-Unis, 2 gr. — Les voyages du *Petit Journal*, texte de Jean Fortier, illustré de 6 gr. — Mme Sarah Bernhardt et Mme Patrick Campbell dans « Pelléas et Mélisandde » en Angleterre. — La Mode : texte de Mme Caretta, illustré de 3 gr. L'été de fourrures, texte de M. R. Valmond, illustré de 3 gr. — Musique : « Je sais chanter une chanson, » musique de M. Henri Busser sur une poésie de M. Maurice Vaucaire. — Quelques instantanés des fêtes franco-anglaises, 5 gr. — Un mariage exotique à Paris, 2 gr. — Le souvenir normand à Caen, 2 gr. — La Passion à Nancy, texte de M. Croix-Maubert, 6 gr. — Feuilleton : « Une heure et la suivante », par Mme la duchesse de Sutherland, dessins de Jeanniot.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 23 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 24 5 à midi, + 27 4 à 6 heures du soir, + 25 3 Maxima, + 29 9. Minima, + 21 0.

Baromètre. — 7 heures du matin, 763 mm. à midi, 763 mm, 6 heures du soir, 762 mm. Vent. — Dans la matinée, N. E. modéré Dans l'après-midi, N. E.

Etat du ciel, découvert.

Pluviomètre, à 7 h. du matin : 0 mm.

⁂

Marine marchande

Voici les résultats complets des examens qui ont eu lieu en 1905 dans les ports compris dans la tournée du Sud :

Brevet de capitaine au long-cours. — Alger : Gregori, Santini ; Bastia : Ambroselli, Galletti ; Cannes : Giuliani ; Toulon : Carlini.

Brevet supérieur de capitaine au long-cours — Marseille : Coli.

Brevet supérieur de maître au cabotage.— Bastia : Alessandrini, Antoni, Bénas, Colombani, Filippi, Padovani, Petrotti, Sartori ; Marseille : Coratini.

Brevet de maître au cabotage. — Marseille : Fabiani.

⁂

La fausse monnaie

On lit dans le *Petit Marseillais* :

« On sait que les faux monnayeurs sont nombreux dans le Midi de la France. Un de nos concitoyens s'est livré, depuis un an, à une sorte de recensement des pièces fausses, depuis Toulouse jusqu'à Marseille. Il a établi ainsi qu'il y avait plus de 200 000 francs de pièces fausses chez les particuliers, commerçants, industriels, etc. Cette monnaie est complètement perdue pour eux M. H. a trouvé le moyen de se défendre contre l'envahissement de la fausse monnaie, grâce à un petit instrument, dit contrôleur, qui permet, à l'aide d'un léger frottement, de reconnaître une pièce fausse. Ce contrôleur sert également pour les pièces d'or et les pièces d'argent ».

Avis à nos lecteurs.

⁂

Erratum

Dans la Chronique Ajaccienne du 22 août, une coquille nous a fait dire que le torpilleur filait 18 nœuds, c'est 13 nœuds qu'il faut lire.

⁂

Ecoles d'agriculture

M. Bagnon a été admis en qualité d'interne à l'école nationale d'agriculture de Montpellier, à la suite du concours de 1905.

⁂

Entre beaux-frères

Les sieurs S. J., ancien boulanger, et B., cordonnier, ne vivent pas, paraît-il, en bonne intelligence quoique beaux-frères. Hier matin ils en sont venus aux mains pour des motifs futiles et se sont administrés réciproquement quelques demi-douzaines de coups de pieds et de poings. Afin de calmer un peu leur ardeur combative la police leur a dressé à tous les deux procès-verbal.

⁂

Ecole d'Armentières

M. de Saint Robert a été admis en qualité d'interne à l'école nationale professionnelle d'Armentières.

⁂

Bretan de contraventions

Il y a un proverbe qui dit qu'il ne faut pas frapper une femme même avec une fleur. Pour avoir oublié ce dicton et s'être livré à des violences légères sur la nommée S. Camella, qui de plus est enceinte, le sieur M. Jean, sujet sarde, a été mis hier en contravention par la police.

— La police a mis également en contravention le sieur V. Charles, charretier, pour avoir laissé sa charrette attelée de deux têtes à l'abandon sur la place d'armes, à l'endroit réservé au génie militaire.

— Les nommées A. Françoise et B. Jeanne sont des filles soumises de la rue du Cole. Mais leur soumission aux règlements de police qui les concernent ne nous paraît pas complète puisque hier soir elles ont été rencontrées dans un bar de la route nationale, en face de l'abattoir de la ville, où elles consaient, naturellement, du scandale. Un agent de police qui, par hasard, se trouvait dans ces parages leur a dressé procès-verbal.

⁂

Mécaniciens de la flotte

M. Paoli, élève sortant, diplômé, de l'école d'arts et métiers de Châlons, a été nommé à l'emploi d'élève mécanicien des équipages de la flotte.

⁂

Fantaisie d'un cambrioleur

La résomption par la musique :

L'autre nuit, un bourgeois de Hambourg fut réveillé par une douce musique qui s'échappait de son piano. Sa maison était elle hantée ? Il voulut s'en assurer et constata qu'un individu était là, qui d'ailleurs essaya aussitôt de fuir.

Pris au collet et invité à s'expliquer il raconta sa vie. C'était un déclassé qui s'était fait cambrioleur. A la vue du piano, il n'avait pu s'empêcher de jouer, et voilà pourquoi il s'était fait arrêter.

Le bourgeois a renoncé à porter plainte. Il va s'occuper du musicien et le ramener au bien.

C'est le dernier miracle de la musique.

⁂

Ecole d'horlogerie

M. Madiou Jules, élève sortant de l'école nationale d'horlogerie de Cluses, a obtenu le diplôme d'élève-breveté, section de mécanique, et a été classé le second.

⁂

Au Port

Le vap. *Italia*, de la Compagnie Méditerranéenne, arrivé de Tunis, est reparti pour Marseille à 6 heures 30 avec 150 passagers dont 60 de Tunis et 150 tonnes de marchandises diverses.

Remarqué au débarquement, M. le général Dolot, accompagné de son chef d'état-major, se rendant à Ajaccio.

— Vap. *Marguerite Franchetti*, cap. Peraldi, arrivé de Tunis, diverses.

— Vap. *Alpha*, cap. Berthommé, arrivé de Marseille, diverses.

— Vap. *Italia*, cap. Janmot de Cuoper, arrivé de Tunis, passagers, et marchandises diverses.

⁂

Farines de blé tendre

On peut se procurer, rue du Nouveau Port, 1, des farines de très bonne qualité au prix de 38,50 la balle de 122 k 500 garanties de bon goût et de toute blancheur.

⁂

M. Gilormini, ayant son entrepôt de farines au Nouveau-Port, n.o 1, prévient sa clientèle que l'annonce ci-dessus ne le concerne en aucune façon.

⁂

Aux rentiers

Pour tous renseignements financiers et tout ordre à exécuter à la Bourse de Paris, s'adresser à M. de Vincenti, remisier, 20, rue Saint Lazare, Paris.

⁂

A louer

A louer 6 pièces Bd Paoli, 28, 3me étage. S'adresser chez M. Forcioli, négociant.

— Un magasin sis rue de l'Opéra, ancienne imprimerie Fabiani.

— A louer de suite un appartement composé de 9 pièces, sis au 3e étage de la maison Fantauzzi, 15, place Saint-Nicolas.

— Un appartement composé de 10 pièces donnant sur la place St-Nicolas, au 1er étage de la maison Fantauzzi, 15, place Saint-Nicolas.

BRASSERIE GASPARINI
5, Place Saint-Nicolas
Tout les soirs à 4 heures, Galces assortis.

SAVON
DONNE-BEAUTÉ
du docteur Indien KATALUPANO
Seul et unique concessionnaire
V. DIAS DEGORVIER, Périgueux
Teint blanc éclatant
Résultats merveilleux
En vente : chez D. LUIGI, pharmacien, Bastia.

RAISINS
100.000 kilog de raisins de premier choix, provenant du domaine de Pianicce (Tallone), appartenant à M. le comte François Pozzo-di-Borgo.
S'adresser à M. Mariani Hyacinthe, rue de l'Opéra, 33.

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

Bourse de Paris

	21 août	22 août
Rente 3 0/0 ancien	99 65	— 99 75
— 3 s. 0/0 nouveau	99 00	— 99 80

Le prochain Conseil de Cabinet

Paris, 23 août.

Les ministres tiendront un conseil de cabinet, demain matin, sous la présidence de M. Rouvier.

Dans cette réunion les ministres aborderont l'examen des grosses affaires du moment et notamment des questions extérieures.

Des résolutions définitives vont être prises à Portsmouth au sujet de la paix ou de la continuation de la guerre entre la Russie et le Japon. Quelqu'en soit le résultat, il implique une délibération du gouvernement français pour l'attitude qu'il aura à prendre en ces circonstances.

Le Ministère et les Socialistes

Paris, 23 août.

La « Presse » dit que, dès la rentrée, le ministère sera vivement attaqué par les socialistes et quelques radicaux socialistes qui ne veulent pas voir le ministère faire les prochaines élections.

M. Rouvier profiterait de l'occasion pour rompre complètement avec les socialistes.

LA QUESTION MAROCAINE

Réponse de l'Allemagne à la Note française

Paris, 23 août.

La réponse de l'Allemagne à la note de la France sur le Maroc, ne sera pas connue avant trois jours.

Cette note fixe le programme général des questions susceptibles d'être réglées par une conférence internationale.

L'impression des milieux bien informés est que la réponse sera rédigée dans un esprit très conciliant. Il semble que le gouvernement allemand ait compris le déplorable effet des agissements de M. de Tattenbach et qu'il voudrait assurer la France de son concours pour le règlement de l'affaire Ben Mzian et Miliani et des incidents algériens.

EN ANGLETERRE

Le retour du roi Edouard en Angleterre

Paris, 23 août.

On télégraphie de Marienbad au « Temps ».

Le roi d'Angleterre, Edouard VII, rentrera directement à Windsor sans traverser la France.

EN POLOGNE

Manifestations révolutionnaires à Pabrainez

On télégraphie de Pabraincz, en Pologne, le 23 août :

Environ 2.000 ouvriers, auxquels se sont joints près de 600 habitants, ont formé un cortège et parcouru la ville, précédés de drapeaux rouges, en chantant des hymnes révolutionnaires.

EN ITALIE

Le Pape et la Séparation

On télégraphie de Rome :

Le pape prépare un document important traçant la ligne de conduite du l'Episcopat et du Clergé francais après la promulgation de la loi sur la séparation.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

La Situation

A l'heure actuelle la situation peut se résumer ainsi :

Toutes les questions litigieuses ont été résolues ; un seul malentendu règne encore entre les deux pays, à propos de la question de l'indemnité de guerre ; il s'ensuit que l'on doit s'attendre à une reprise des hostilités.

Il n'y a pas à s'étonner que le président Roosevelt ait été chagrin d'apprendre que les négociations de paix subissaient un temps d'arrêt.

M. Roosevelt télégraphia au milieu de la nuit du 18 à M. Witte et le baron de Rosen se rendit auprès de lui le 19, accompagné par le prince Koudacheff ; le président savait que le Japon était arrivé à l'extrême limite de ses concessions en offrant de vendre la moitié de Sakhaline. On a des raisons de croire qu'il a supplié les envoyés russes d'examiner la situation sous son jour réel et passant aux applications pratiques de ce conseil, il leur a demandé de télégraphier à Peterhoff pour obtenir une modification de leurs instructions. Il appuya ce conseil pratique sur le raisonnement suivant :

« En continuant la campagne, la Russie dépenserа une somme supérieure à celle que l'indemnité de guerre lui coûterait et, de plus, elle s'exposera à des risques nouveaux.

» D'autre part, si elle conclut la paix avec le Japon, les sympathies du monde civilisé seront pour elle.

» En tout cas, le sacrifice de l'élite de la Russie maintenant aux armées ne saurait se justifier que si la continuation de la guerre est seule propre à satisfaire l'honneur national russe, et, quant à son honneur, la Russie est le meilleur juge.

» Les nations, comme les individus, sont sujettes aux erreurs, et par conséquent elles doivent s'entourer de tous les conseils possibles. »

Le baron de Rosen se contenta de répondre que les plénipotentiaires russes avaient fait tous leurs efforts pour amener la paix et, sur certains points même, avaient été au delà de leurs instructions.

M. Roosevelt les exhorta alors, si la conférence devait être rompue, à s'entendre avec leurs collègues japonais pour que les bons offices d'une puissance neutre puissent être agréés par leurs deux pays, tant qu'il en était encore temps.

Tel est le résultat que les efforts louables de M. Roosevelt ont pu obtenir.

Le départ DU MINISTRE DES VOIES pour l'Extrême-Orient

Paris, 23 août.

Le correspondant de « l'Echo de Paris » à Saint-Pétersbourg, télégraphie :

En prévision de la rupture des négociations, le ministre des voies et communications est parti subitement pour le théâtre de la guerre, afin de renforcer la capacité du transport du transsibérien.

Les opérations militaires

Saint-Pétersbourg, 23 août.

Les nouvelles du théâtre de la guerre sont rares ; elle font prévoir que si les négociations échouent, les deux armées sont disposées à tenter un suprême effort.

Le général Linievitch télégraphie que les travaux défensifs de son armée sont complètement terminés. Il semble en résulter, qu'il s'obstine à rester sur la défensive.

L'armée japonaise va entrer dans une période de grande activité. Elle se prépare pour une offensive prochaine.

EN RUSSIE

La grève de Varsovie

Varsovie, 23 août.

La tentative de grève générale a échoué ; cependant la plupart des mines sont fermées.

La grève de Lodz

Lodz, 23 août.

Le travail a cessé dans toutes les manufactures. Les émeutiers ont forcé les boutiquiers à fermer leurs établissements.

Les journaux ont cessé leur publication. Plusieurs milliers d'habitants ont quitté la ville, en présence du grand mouvement révolutionnaire qui augmente tous les jours de plus en plus.

La grève des chemins de fer

Saint Pétersbourg, 23 août.

La circulation des trains est interrompue dans plusieurs provinces. La grève des ouvriers et employés existe sur cinquante deux lignes de chemin de fer.

A PORTSMOUTH

La Conférence de la Paix

La réunion de ce matin. — Aucun détail. — La rupture serait impossible.

Paris, 23 août.

On télégraphie de Portsmouth (Etats-Unis), au « New York-Herald » de Paris :

Les plénipotentiaires russes et japonais se sont réunis ce matin.

Aucun détail n'a été communiqué à la presse.

Dans les cercles compétents on reconnaît cependant que la rupture des négociations est impossible, car les deux puissances ont tout intérêt à mettre fin aux hostilités.

Cette rupture est, en outre, impossible à cause de la pression exercée sur le Tsar par les grandes puissances et, notamment, par la France et l'Allemagne.

Les déclarations DE M. WITTE

Paris, 23 août.

On télégraphie de Portsmouth au « Petit Parisien » :

M. Witte ne cesse de répéter que la Russie a fait toutes les concessions possibles, et qu'elle n'ira pas plus loin.

Le rachat de l'île Sakhaline par la Russie

D'après une dépêche reçue par le « Matin, » le Japon se montrerait favorable au rachat de l'île de Sakhaline par la Russie.

A LOUER

L'ancien local du Grand Café de Commerce. S'adresser à M. Simon Demiani, ainsi que pour l'achat en bloc ou en détail du matériel du dit café.

AVIS aux amateurs de bon vin

MM. L. N. MATTEI et Cie ont l'honneur d'informer leur nombreuse clientèle que la récolte des bons raisins de vieilles vignes de leur domaine de Pioeto commencera le 6 ou septembre prochain. On peut dès à présent se faire réserver des parties.

00404

Grand Entrepôt de Vins
CORSES, D'ALGÉRIE & D'ITALIE
ORESTE BIAGINI
5, Avenue Carnot, Bastia
GRAND PRIX
à l'Exposition Internationale de Bastia

Vin de table, blanc et Rouge, bonne qualité, de 0,20 à 0,40 c. le litre.
Vin à dessert (choix du pays) de 0,60 à 1 fr. la bouteille (verre à rendre).
Vins mousseux du pays à 1 fr. 50 la bout.
Vin de Chianti à 1 fr. 25 le fiasco de litre et demi environ (verre à rendre).
Muscat de Frontignan à 1 fr.
Vermouth de Turin à 1 fr. 50.
Gentiane à 1 fr. 20.
Vin de Malaga à 1 fr. 20.
Vin de Madère à 1 fr. 20.
Seul dépositaire pour la Corse de l'apéritif « Le Fol » à 1 fr. 25 et du quinquina « Ponpont. » à 1 fr. 20.
Huile d'olive 1re qualité à 1 fr. le litre.
Livraisons à domicile en paniers de 12 bouteilles, demi-sesannes, barils ou bonbonnes.
Pour les livraisons au détail il sera délivré un bon par litre de vin. La présentation de 20 bons donne droit à une superbe prime.
Les acheteurs de gros bénéficieront d'une forte réduction sur les prix
Seul représent et dépositaire de la Grande Fromagerie Ajaccienne Fromages genre Roquefort, genre Mont d'Or. Beurre frais. Prix très avantageux.
Dépositaire de la Scierie Hollandaise. — Planches de Pin laricio de toutes dimensions. Lattes à profonds et Lisoux pour 1 itures. Chevrons, poutres et madriers.
Bois de toutes dimensions sur commande.
Prix exceptionnels de bon marchés

OREZZA-LES-EAUX
Hôtel de la Paix
Vve PIETRI, propriétaire
Cet établissement, très heureusement situé, a été l'objet d'une recommandation très élogieuse de la part des membres du Club Alpin Français de Paris, dans une brochure intitulée : « Cinq Semaines de Voyage en Corse, » et sous la signature de M. Edouard Rochat.
Arrangement pour familles et séjour prolongé.

TRANSPORTS DIRECTS
entre Bastia
et les ports du Nord
Services bi-mensuels de vapeurs de BASTIA pour
LONDRES, LIVERPOOL, NEWCASTLE
ANVERS, HAMBOURG
et les ports d'ESPAGNE
Pour dates des départs et tous les renseignements s'adresser à
M. ARTHUR C. SOUTHWELL
Bastia.

Glacière DE CORTE
Demandez partout la Glace hygiénique, incomparable, à l'eau naturelle de la Restonica à 5 centimes le kilogramme.
Dépôts à Bastia :
5, rue Miot.
Esplanade du Palais de Justice, à côté de M. Santandrea.
Cours docteur Favale, entrée de la Citadelle.
Route du Cap, 9.

Horlogerie-Bijouterie
Orfèvrerie
24, Boulevard Paoli, Bastia
E. GIUNTOLI
a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

Café des Courmets
GLACES
Bière F. POUSSET
Spatenbrau Munich
Pilsen. Burgerliches. Brauhaus
BOCK-ALE, GRUBER

Service régulier de vapeurs
entre Marseille et Bastia
Tarifs très réduits pour toutes les marchandises
Départ de Marseille pour Bastia tous les samedis.
Départ de Bastia pour Marseille tous les mardis.
Flotte de la Cie H. LAINE, armateur à Marseille
Capitaines
Ville de Cannes, 400 tonnes, M. Santini.
La Balagne, 800 tonnes, M. Periochi.
Ville de Nice, 650 tonnes, M. Morganti.
Hermonie, 800 tonnes, M. Pietri.
Pour renseignements s'adresser :
à M. Henri Lainé, armateur, 18, rue de la République, Marseille.
à M. Padovani, agent, Nouveau Port, Bastia

Haute-Nouveauté
MAISON ROGIALLI
Place Saint-Nicolas
Saison Printemps-Eté
Chaque saison, à la réception de ses marchandise de grande nouveauté et d'une beauté assez étonnante, MM. les clients ont pu se rendre compte de la modicité des prix que la Maison ROGIALLI peut offrir.
Elle vient présentir sa nombreuse et fidèle clientèle qu'elle vient d'ouvrir un magasin de blanc comprenant un choix considérable de toiles, linge de table, mouchoirs, lingerie confectionnée, etc.
Grand assortiment de cols, cravattes, crêpons et articles de Chine.
Malgré sa nouvelle installation elle maintiendra, comme par le passé, de visiter, aux époques habituelles, sa clientèle de l'intérieur.

Orezza-les-Eaux
Hôtel Gransjola
(Villa Manfredi)
Tenu par Mme COLOMBANI
Ouvert à partir du 8 juillet. — Prix modérés. — Cuisine soignée.

AU PETIT PARIS
32, Boulevard Paoli, 32
Madame MAGE a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'ouvrir un magasin de blanc comprenant un choix considérable de toiles, linge de table, mouchoirs, lingerie confectionnée, etc.
Grand assortiment de cols, cravattes, crêpons et articles de Chine.
Malgré sa nouvelle installation elle maintiendra, comme par le passé, de visiter, aux époques habituelles, sa clientèle de l'intérieur.

MONTECATINI SUR MER

Etablissement des Eaux « de la Salute »

à LIVOURNE

Ces Eaux purgatives naturelles, très appréciées dans la région depuis plus d'un siècle, possèdent, à des degrés différents, tous les éléments constitutifs des sources les plus connues et les plus efficaces, à base saline, d'Italie et de l'Etranger.

Leur contenu, enrichi par le très précieux agent thérapeutique qu'est l'iode, qui s'y trouve dans de justes proportions pour l'usage interne du traitement, concourt à faire de ces eaux un type des plus efficaces pour les cures les plus variées des affections de l'estomac, des intestins, du foie, de la régénérescence du sang.

L'efficacité et la réputation de ces Eaux salines iodurées ont donné l'idée de réunir les sources dans un établissement grandiose, qui a été ouvert le 1er mai. Cet établissement comprend tout ce que la science, l'hygiène et l'art moderne ont inventé de mieux afin que le traitement puisse produire tout son effet.

L'Etablissement s'élève dans un site très agréable, entouré de jardins et de bois, où on a le double avantage de respirer l'air si vivifiant des montagnes et de jouir de la brise si fraîche et si salubre de la mer. Il se trouve tout à fait à l'extrémité de la grande allée des aqueducs, ombragé de platanes et de chênes séculaires, et à deux kilomètres à peine du centre de Livourne.

Directeur général technique

M. le prof. commandeur G. QUERIOLO

Directeur de la Clinique médicale générale à l'Université royale de Pise.

Sous-Directeur, **M. le prof. chev. Jacques Lombroso**, de l'Institut des Cours supérieurs de Florence ; — Directeur adjoint, le **docteur Darius Rocclardo**, de la Clinique de l'Université royale de Pise.

HOTEL D'EUROPE
ADÉLAIDE COLOMBANI
Bastia — 3 et 5, rue de l'Opéra — Bastia

Cet Hôtel se recommande par sa belle situation, au centre de la ville, à proximité des principaux établissements.
Il possède, en outre, un superbe jardin éclairé à l'acétylène, où les clients peuvent prendre leur repas pendant l'été.
Banquets — Noces — Fetins
Pension à des prix modérés

LE PHÉNIX
COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE
SUR LA VIE ET L'INCENDIE
Fondée en 1819
Fonds réalisés : **200** millions
Valeurs assurées encours : **300** millions.
S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie Le Phénix, à Bastia, 17, Bd Paoli.

OUTILS pour AMATEURS et INDUSTRIE — LE MELLE

ANCIEN CABINET PRADÈRE
PIERRE SABATÉ
Chirurgien-Dentiste
du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
EXTRACTION DES DENTS
sans douleur
Bd Paoli, 15, au 1er
Maison Benedetti
M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir ses nombreuses clientèle, l'avoir à sa entière satisfaction — qu'il n'est pas le Droit d'exercer la profession et ses emplacements, aux adresses ancrées à la stabilité pour la fabrication des dents artificielles.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1.

Le Directeur Gérant,
J.-B. OLLAGNIER.
Bastia, Imprimerie Ollagnier.

300 Frs. chaque mois pour tous ceux qui ont du temps de reste : Offres à Steinhausen et Cie, Karlsruhe-Bade.

LIBRAIRIE OLLAGNIER

ENCRIERS
à fermeture automatique élastique
Système Colombani

Encriers classiques. — Encriers portatifs. — Encriers administratifs. — Encriers de fantaisie. — Encriers réclames.

DENTISTE
Le cabinet du docteur Vincenti, 1, rue de l'Opéra, en face les magasins Orenga, sera ouvert du 1er au 9 de chaque mois.
Mme MASSEL, née WOOD, reste attachée à son cabinet comme opératrice.

A VENDRE
Futailles neuves et usagées de toutes contenances à des prix très avantageux.
Un pressoir à vin d'occasion en bon état.
S'adresser au concierge de l'Usine de Toga.

Installation à Gaz et Acétylène
Jean Cini, ex ouvrier du Gaz
Place de l'Hôtel de Ville, 4, Bastia
Vente de becs, verres et manchons
Appareils sur commande
Abonnement pour l'entretien de l'éclairage. — Travail soigné et garanti.

Atelier de Dorure
SAUVEUR MAGGIOTTI, Doreur
Rue des Terrasses, Bastia
Travaux et réparations d'objets d'Eglise
Chandeliers, Reliquaires, Trônes, Crucifix, Statues, Croix, etc., etc.
Ces travaux sont exécutés avec soin et à des prix modérés.
Exécution de travaux de dorure dans les églises, ainsi que dans les appartements.

BLANCHISSAGE et Repassage
Mlle MARIE VESPERINI
rue Notre-Dame, Ajaccio
Travail soigné

A vendre ou à louer
Cours Grandval, 34, 4me étage, Ajaccio
Deux appartements composés chacun de 7 pièces, un cabinet, un long couloir, antichambre, mansarde et belvédère. Balcon sur le devant et grand balcon sur la cour. Escalier riche.
S'adresser à Mme veuve Bosc, avenue du Premier Consul, 2, 3me étage, Ajaccio.

LA CHARTREUSE
LES CHARTREUX
est la première des liqueurs. Les plantes récoltées dans l'admirable domaine de la Grande Chartreuse transmettent à la Chartreuse des arômes et des qualités inimitables.
Exiger la signature L. Garnier qui seule en garantit l'authenticité.
En vente chez MM. Mattei et Cie, agents généraux de la Grande Chartreuse.
Prix courant, tous droits acquittés :
Chartreuse verte, le litre 10 fr.
id. id. le 1/2 litre 5 fr. 25.
Chartreuse jaune, le litre 8 fr.
id. id. le 1/2 litre 4 fr. 25.
N. B. — Remise spéciale aux acheteurs par caisse.

Indispensable à la Campagne
L'ALMANACH DE LA GAZETTE DU VILLAGE

LE
Salon de la Mode
TOUS LES SAMEDIS
Le plus élégant et le plus pratique des Journaux de Modes
PREMIÈRE ÉDITION
avec gravures noires
Un An..... 14 f. — Six Mois. 7 f. 50
Le N° : 25 centimes
SECONDE ÉDITION
avec 32 gravures coloriées
Un An..... 22 f. — Six Mois. 11 f. 50
Le N° : 50 centimes
SPÉCIMENS GRATIS
(Adresser les demandes à M. Henry PETIT, Editeur
6, rue des Filles-Saint-Thomas, PARIS

Lisez tous les Jeudis le
Journal des Voyages
Le plus attrayant des publications hebdomadaires.
ROMANS D'AVENTURES
par les auteurs les plus célèbres :
Louis Boussenard, Paul d'Ivoi, Henry Leturque, etc.
Récits d'Explorations. — Nombreuses Variétés.
SUPERBES ILLUSTRATIONS
15 centimes le Numéro. En vente partout.
Abonnement de Trois Mois avec Prime contre mandat-poste de 2 fr. 50. Adresse : 616, rue Bonaparte, Paris.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La délicieuse
LIQUEUR
CÉDRATINE
digestive et rafraîchissante

L'inimitable
VIN DU CAP-CORSE
AU QUINQUINA
Apéritif tonique et fortifiant

SE MÉFIER DES IMITATIONS

XXXe ANNÉE — VENDREDI, 25 AOUT 1905 — N° 202

00405

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, DIRECTEUR

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Diverses, 0.20 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois	
Corse	20 fr.	10 fr.	5 fr.	Union postale, et autres Pays : le port en sus.
Autres Départ.	22 »	12 »	6 »	

On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHEQUE BASTIA

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Louis, roi.
Soleil : (heure nationale)
Lever. 4 h. 48 m. — Coucher, 6 h. 18 m.
Lune Nouv. le 30 — Premier quar., le 5.
FÊTE DE DEMAIN : Saint Zéphirin.

24 AOUT

SUR MES CHEMINS

Heures d'Eté

Quels endroits charmants pour y accompagner une femme au joli sourire et rêver à ses pieds que les pentes ombreuses du lac d'Annecy ! De toutes les montagnes prosternées dans un geste d'adoration autour du miroir nacré des eaux, aucune n'a la pure beauté de *la Jeanne*, ma préférée, celle qui m'a conquis, comme jamais aucun spectacle de la nature n'a pu le faire durant ma vie de vagabond.

On y arrive par un chemin mangé enfoncé sous des arbres qui pleurent leur verdure jusque sur les mousses où les cyclamens mettent des éclaboussures rouges ; et tout tout de suite, c'est le coup de foudre auquel nul ne peut résister.

Des cascatelles pareilles à des fils d'argent fleurent en assurrant sous le festonnement des fougères. Des bosquets de sapins étendent leurs bras sombres aux frôlements soyeux. Les châtaigniers, les trèfles, les hêtres et les houx forment des retraites enchantées. Au fond, dans une reculée de rêve, il y en a encore, et derrière ceux-là, d'autres encore, placés comme de frais reposoirs, où jadis les vestales adorantes venaient célébrer leurs mystères. Des sonneries et des chants courent dans l'air calme : lents et purs appels partis des campanilles riverains, tintements de troupeaux se promenant dévotement parmi les molles frondaisons, naïves ballades que module la musette d'une pastoure au beau corset fleuri !

Tous ces accords s'attardent à plaisir au bout de chaque branchette émue de brise, au creux des ravines qu'embaume la lavande, sous le portique des cabanes encapuchonnées d'or fondu. De temps à autre les caprices de la montée ménagent des logettes dans la décor des fleurs alpestres qui nous saluent de leurs grâces et de leurs parfums. Alors nous apercevons dans sa coupe colorée la nappe noire du lac diaprée des nuances délicates de la turquoise.

Plus haut que tout, dominant les profondeurs des vallées, les côteaux riants, les villages blancs, les canaux bleutés, se dressent dans leur calme de gloire et de sérénité, les montagnes qui forment écrin au plus riche joyau des Alpes.

C'est la *Parmellan*, qui détache sur l'azur les brisures de son arête. C'est la masse du *Veyrier*, dont le sommet doucement teinté de rose, semble un sein de femme échappé d'un gorgerin émeraudé.

Au fond de l'immense cirque, d'autres croupes assises en des poses félines font paisleter sous le grand soleil leurs plus belles robes de fêtes, comme si elles voulaient achever d'ensorceler le passant de leurs séductions.

A la tombée du jour, quand ces pics s'empourprent de lueurs et que les *Angelus* font taire les doléances sonnailles, on descend vers les rives endormies ; oh ! si calmes et si douces ! Et dans l'impression du parfait silence on se penche sur le cristal de l'eau pour lui dire la renonçement à ce qui n'est pas la poésie promande de ce ciel clément, et tout bas, tout bas, on se surprend à répéter les harmonieuses syllabes de Jeanne.

⁂

Les attirants horizons savoyards ont le don de me rappeler, loin de mes pensées, les paysages balvétiques du terroir. Une excursion surtout m'est chère à évoquer. C'est celle que j'ai faite il y a trois ans à travers la *Castagniccia*, cette région que nous autres Corses ne visitons qu'en pèlerins, parce que nous savons trouver au frais repos de Morosaglia l'humble maison d'où surgit la noble figure de Pascal Paoli !

C'était à l'aube, sur la grande route au bord de laquelle s'échelonnent de nombreux villages. Oh ! ces villages ensommeillés tout d'abord aux premières rencontres, puis, paraissant sortir d'un temps d'extase sous les caresses du soleil levant ! on dirait des îles sur les-quelles, du haut de leurs crêtes bastaines, les *Rocca* lissent placer leur tutélaire regard. Les hideuses caravanes n'ont pas encore profané l'étrange quiétude du maquis cortenais. Aussi, je n'oublierai jamais les heures de solitude matinale et de communion directe avec la nature, vécues là-bas, à l'abri de la grande ville abhorrée, loin de tout importun voisinage, avec parfois la surprise d'une source glacée dans le creux d'un rocher ou d'une nappe de fleurettes sauvages sous le couvert des laricios. J'ai arraché au gazon natal quelques touffes de romarin qui, pieusement conservées comme de précieuses reliques, dans une petite boîte poudreuse, ont encore aujourd'hui leur vive odeur des premiers jours !

⁂

En cherchant dans ma mémoire de promeneur aux bois, j'y trouve le souvenir d'un séjour dans les Vosges, à Plombières, où les espinières descendues des deux versants de la vallée s'installent au seuil des villas. Les bonnes gens de l'endroit m'avaient parlé avec une pointe d'orgueil de leur parc ; mais je n'ai jamais pu avoir exactement où il se trouve, tant sont nombreux en cet heureux pays les bagnettes vertes, les feuillages touffus et les tiges frissonnantes.

La rencontre de jolies femmes en blanc alourdi d'été qui ajoutaient leurs sourires aux sourires du val, m'a indiqué l'endroit que quelques baigneurs en mal d'appellations mondaines avaient baptisé du nom pompeux de parc !

C'est un espace de vaste hallier odorant de résines, au fond duquel, entre les moraines mauves, s'égosille un filet d'eau. J'y ai passé des instants délicieux à écouter les murmures des nids, à savourer la douceur de la lumière verte d'en haut comme à travers un vitrail, à regarder les foyants panoramas placés derrière les délicates nervures des sapins.

⁂

Encore une de mes haltes estivales, en Limousin, aux environs du coquet hameau d'*Aubazines*. Je courais depuis le matin par les champs de bruyères, et le soir venu je cherchais an-dessus des arbres le liseré de fumée annonciateur, quand un mélodieux « bonsoir » perla à mon oreil en charmées. Une petite paysanne, jolie comme un cœur, était devant moi. Cette rencontre inattendue me fit songer aux contes de fées. Est-ce la Belle au Bois dormant ? Va-t-elle frapper la terre de sa baguette de coudrier pour en faire surgir un merveilleux palais !

— Venez au *saut de la Bergère* dit-elle simplement, vous y trouverez un bon gîte et du lait de mes chèvres.

Le son de cette voix argentine dans le calme souverain, sans limite, du crépuscule, me toucha profondément, et tout en marchant dans la sente, parmi les lierres et les ratines rugueuses qui étouffaient nos pas, un désir me prit de faire parler mon guide. Je la priai de me raconter une légende de son pays. Docile, elle étendit ses mains ivoirinées vers deux pics isolés qui se défiaient, et d'un accent passionné me narra la naïve histoire qu'elle avait si souvent écoutée au coin de l'immense cheminée de la métairie, où dans les flammes ardentes se tordaient les troncs de châtaigniers.

La jolie poésie dans cette vieille légende ! De jeunes débauchés rencontrèrent une gardeuse de moutons, belle comme le jour, qu'ils poursuivirent de leurs propos licencieux. Or, cette fille des champs avait une grande foi en la Vierge qu'elle invoquait à tout instant en filant sa quenouille ; se sentant perdue, au moment où elle allait succomber, elle s'adressa à la sainte Patronne et la pria de ne pas laisser porter atteinte à sa robe virginale.

Aussitôt un immense fossé se creusa derrière elle, qui la mit à l'abri de ses insulteurs, et subitement transfigurée de cette épreuve, elle prit son vol vers les régions célestes ; à la même place où les libertins furent confondus et où la pieuse pastourelle reçut la récompense de ses vertus, on a élevé une chapelle. Le précipice qui sépara la montagne prit le nom de « Saut de la Bergère. »

Voilà ce que finissait de me dire la Limosine tout en s'effaçant pour me laisser pénétrer dans une chambre rustique qui sentait bon les près fauchés, et comme avant de nous quitter je voulus lui voler un baiser : « Chut ! gazouilla-t-elle en portant ses doigts aux lèvres : On m'a assuré que par les nuits étoilées, la chaste bergère revient garder ses blancs moutons en ces lieux bénis ! »

LOUIS DE FRANGINE.

Informations diverses

25 août 1553. — Paul de Thermes, qui devait aller chasser de Saint-Florent la garnison génoise, n'avait pu quitter Bastia que déjà les habitants avaient exterminé les soldats de Gênes.

Ainsi le drapeau français flottait à peine en Corse que déjà Bastia lui avait juré fidélité ; que des milices de Corse, venus du Cap, de Nebbio, de la Casinca, s'étaient groupés autour de lui, et que Saint-Florent avait anticipé l'œuvre de de Thermes.

Centimes additionnels

Le Président de la République française,

Sur le rapport du ministre de l'intérieur,

Vu la délibération du Conseil général de la Corse, en date du 10 mai 1905 ;

Vu l'avis du ministre des finances, en date du 24 juillet 1905 ;

Vu les autres pièces du dossier ;

Vu les lois des 10 août 1871 et 12 juillet 1898 ;

La section de l'intérieur, des cultes, de l'instruction publique et des beaux-arts du conseil d'Etat entendue,

Décrète :

Art. 1er. — Le département de la Corse est autorisé, conformément à la délibération susvisée du conseil général, à s'imposer extraordinairement, pendant l'année 1906, six centimes cinq (6 c. 5) additionnels au principal des quatre contributions directes, pour en affecter le produit aux dépenses de l'instruction publique.

Cette imposition sera recouvrée indépendamment des centimes extraordinaires dont le maximum est fixé chaque année par la loi de finances en vertu des lois des 10 août 1871 et 12 juillet 1898.

Art 2. — Le ministre de l'intérieur

62 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE NŒUD GORDIEN

par CHARLES DE BERNARD

UN ACTE DE VERTU

VI

Par la force des choses, je me trouvai donc lancé, à la suite de M. Morisset, dans l'arène de l'amour élégiaque et mélancolique ; pour me servir d'une comparaison de jockey dont il n'aurait pu s'offenser, puisque j'en prenais la moitié, mon rival avait l'avance et tenait la corde ; mais grâce à la bonne opinion de moi-même qui me quitte rarement, j'espérais lui enlever l'un et l'autre de ces avantages. Voici les raisons sur lesquelles s'appuyait ma présomption.

M. Morisset était petit, gros et blond, trois défauts capitaux pour jouer le rôle de jeune premier sentimental ; j'étais grand, un contraire ; brun, et c'est la couleur préconisée par excellence ; fort plaît, autre heureux hasard ; enfin suffisamment malgré pour faire croire à une âme dévorante, d'après la règle : La lune ne le fourreau. De plus, j'ai dans la physionomie quelque chose de sérieux et de réfléchi qu'il ne tient qu'à moi de tourner en amère tristesse ; je possède, quand je veux, la figure la plus désespérée qui se puisse imaginer ; par une petite contraction dont je ne dirai pas le secret, j'amène à volonté sur mes joues une rougeur passagère, et même dans les occasions solennelles, je sais verser jusqu'à trois larmes, ce qui est un terrible moyen de séduction auprès des femmes malheureuses. M. Morisset avait, il est vrai, plusieurs petits talents de société, mais j'ai les mines ; il jouait de la clarinette, je joue du cor anglais, instrument bien autrement plaintif et insidieux ; il faisait des vers : qui n'en fait pas ? A dix-huit ans j'avais écrit une tragédie d'un poème épique.

— Je n'ai qu'une chose à faire, c'est d'entonner la cantilène consolatrice que gazouille depuis un an ce beau ténébreux, et d'attaquer la tierce haute d'une si vigoureuse manière qu'on n'entende plus que moi ; et sans plus tarder, je me mis à l'œuvre.

Demeurant à la sous-préfecture, voyant madame Dambergeac chaque jour, pour ainsi dire à toute heure, j'avais pour moi les chances les plus favorables, et je pouvais mettre dans mes démarches autant de suite que de gradations. Insensiblement l'inconcevable sensibilité que j'avais déployée les trois premier jours se changea en une réserve pensive accompagnée de distractions et parfois de tristesse. Ma physionomie s'imprégnait d'une expression de plus en plus compatissante et pénétrée, ainsi que fait celle d'un homme qui assiste au plus douloureux spectacle. A l'affût des innocents défis que commettait Harmodius dans l'intérieur de son ménage, mes yeux à chacun d'eux cherchaient ceux de Marthe comme pour lui dire :

— Ange qui souffres, je porte la moitié de votre croix.

L'irritabilité fantasque et souvent assez massacre de la jeune femme semblait avoir passé dans mon sang. Harmodius se permettait-il quelque jovialité d'un goût un peu vulgaire, je fronçais le sourcil en réponse à l'expression de prudérie dédaigneuse qui se peignait alors sur la figure de Marthe ; faisait-il craquer le parquet sous son pas préfectoral, je sentais le même agacement nerveux qu'éprouvait Marthe ; chantait-il, parlait-il, riait-il, en oubliant de mettre une sourdine à sa voix de basse profonde et cuivrée, je souffrais à l'estomac, ainsi que Marthe. Enfin mon ami avait un chien appelé Médor, de mœurs simples, mais négligé dans sa toilette comme le sont volontiers les grisettes, et avec lequel j'aurais fait amitié en toute autre circonstance, nonobstant ses moustaches insultes ; dès que je vis qu'il était dans la disgrâce de la sous-préfète, j'imposai silence à mon penchant, et chaque fois que le griffon venait me faire des avances, je les repoussais sans pitié.

— Sais-tu que tu es devenu furieusement petite maîtresse ? me disait Dambergeac, qui par ci par là s'aperçevait de mon manège sans en deviner la cause.

— Encore une âme qui me comprend, encore un cœur qui sympathise avec le mien, se disait Marthe ; et parfois cette pensée se traduisait dans ses yeux.

Quant à M. Morisset, qui venait souvent à la sous-préfecture, et que j'en rencontrais toujours dans les maisons où m'avait présenté Dambergeac, il ne me disait plus rien ; mais son silence même, son attitude roide et gourmée dès que nous étions en présence, l'air d'anxiété empreint sur son pâle visage, me prouvaient assez qu'il savait à quoi s'en tenir, et qu'un rival est toujours plus clairvoyant qu'un mari. Au malheur d'être jaloux, le pédant joignait le ridicule de parler de sa jalousie. Je faisais les frais de toutes ses conversations avec madame Dambergeac ; au lieu de profiter d'occasions que je voulais de plus en plus rares par mes assiduités, il perdait un temps précieux en bouderies, en reproches, en importunités, en sottises de tout genre. Je n'avais garde de suivre cet exemple et de commettre de pareilles écoles. Je ne prononçais jamais son nom devant madame Dambergeac ; on eût dit qu'à mes yeux il n'existait pas. Selon moi, un homme ne doit jamais parler à une femme que d'elle et de lui. J'entretenais Marthe d'elle-même exclusivement, jusqu'à ce que je puisse sans imprudence parler de moi ; j'attendais pour cela quelque crise notable d'Harmodius, afin d'avoir, à l'appui de ma déclaration, l'irritation nerveuse que sa femme éprouvait toujours en pareil cas.

(*A suivre*).

POUR LES SOINS DE LA PEAU
rien n'est meilleur que l'emploi régulier et quotidien de la CRÈME SIMON
POUDRE
SAVON SIMON
DÉPÔT GÉNÉRAL D'OR, Paris 1900

et le ministre des finances sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret.

La Bégude de Mazenc, 18 août 1905.

TAUBEAUTHY

SOMMEIL D'ENFANT

A Madame J. Magliani, Souvenir bon.

Dans un berceau aux rideaux de vaporeuse dentelle aussi légère que d'impalpables ailes de blanc papillon, repose, vaguement, endormi par la douce cantilène d'une berceuse « Dan François », un amour de chérubin, aux pronelles de volupté bilie, aux joues de fleurs, aux lèvres de miel sur lesquelles s'est égarée la dernière goutte de lait de son quotidien breuvage, et qui donne l'illusion d'une perle enchassée dans un rubis.

Une petite menotte aux fossettes nombreuses (nids à baisers) retient prisonnier un pied mignon d'un corail très pâle.

La bouche, bouton de rose entr'ouvert, laisse voltiger sur ses festons de carmin, un sourire divin.

L'innocent sourit aux anges, ses frères, dont toute une théorie allée forme à l'entour de sa couche une idéale garde d'honneur.

Et ce sourire de l'enfant endormi est un rayon, une étincelle merveilleuse, une étoile brillante, une fleur épanouie, une exquise fraîcheur.

Quel abîme d'amour il y a dans ce regard de la mère qui glisse des paupières bleuies et couve l'enfant rose et potelé, dont la « fragilité » est calmement pelotonnée dans ce nid tiède où il ne sent en sûreté.

Dans son instinct de tendresse et de dévouement, guidée par cette vocation de cœur, elle comprend la gravité de sa mission. Ce n'est pas un fardeau trop lourd pour la grâce de sa jeunesse que celle d'une vie à conserver, d'une intelligence à développer, d'une âme à former. Cette chère responsabilité, elle l'accepte avec un juste orgueil en contemplant la beauté de son ravissant baby.

O grâce ! ô aimant ! ô attrait indéfinissable des tout petits.

Petit Don François, cher mignon, « aube » de bonheur, on l'aime, et dans de doux baisers, on ose te le dire. Tu es faiblesse, ineffable tendresse.

Toutes les fées bienfaisantes ont présidé à ta venue, si joyeusement dite, elles ont déversé sur ton jeune être toutes les qualités du cœur, l'éclat brillant de l'esprit, la noblesse des sentiments.

A mon tour de formuler un souhait à l'aurore de ta jeune existence :

« Longue et heureuse vie, félicité plénière ! Il aura ! Hourra ! Hourra, ma jeune Don-François. »

RYANE.

Gazette Ajaccienne

Ajaccio, le 24 août 1905.

(De notre correspondant particulier)

Mort accidentelle

Hier matin à 10 heures au lieu dit Capo di Feno, le nommé Corticchiato Phélon ène, 51 ans, marin pêcheur demeurant rue Forch, 25, est mort subitement en mer, de la rupture d'un anévrisme, en travaillant à bord de la barque « St-Jean », appartenant à M. Peoli P., patron. Le défunt a été transporté à son domicile après avis de la police.

Un noyé

Le nommé Boggioni Dominique Antoine, 29 ans, tailleur de pierres, demeurant à Cauro qui était allé pêcher les truites a été trouvé noyé dans le ruisseau Cardiccio, territoire de la commune de Sartalla.

Nos torpilleurs

Une flottille composée de six torpilleurs et d'un contre torpilleur s'est livrée la nuit dernière en plein golfe à des exercices de lancement de torpilles.

Les résultats ont été assez satisfaisants.

Les chiens

C'est vraiment abominable. Les chiens sont les maîtres de la rue à Ajaccio ; on nous avait promis il y a déjà quelque temps que la fourrière devait commencer à circuler de par nos avenues et cours, et à l'heure qu'il est nous n'avons encore rien vu.

Nous nous associons entièrement à notre confrère le *Journal de la Corse* pour qu'on nous débarrasse au plus tôt de ces quadrupèdes qui ne se contentent pas seulement de troubler notre repos la nuit, mais qui vont jusqu'à s'attaquer aux paisibles passants.

Espérons qu'on donnera prompte sanction à nos desiderata aussi justes que bien fondés.

Et les vespasiennes ?

Nous manquons complètement de vespasiennes. Avouons que c'est malheureux. On nous avait dit pourtant — il y a de cela plusieurs mois — qu'on s'aurait pas tardé à en placer, mais loin de nous en donner, au contraire, on en supprime à tel point que nos rues deviennent de véritables cloaques nauséabonds et répugnants.

Que faudra-t-il donc pour qu'on se décide à nous donner les vespasiennes dont le vide se fait grandement sentir surtout pour les étrangers qui débarquent dans notre « blanche sultane » (oh ! ironie des mots !)

Nécrologie

Nous avons appris avec un réel sentiment de tristesse la mort prématurée de Mademoiselle Anna Morelli, âgée de 20 ans et fille de notre ami M. Léon Morelli, entrepreneur de bois et charbon avantageusement connu dans notre ville et dans toute la Corse.

Nous envoyons à M. Morelli, à sa femme éplorée et à toute sa famille nos sincères regrets de condoléance.

AU « JOURNAL OFFICIEL »

Pensions civiles

Natali Joseph-Antoine, gardien de maison d'arrêt, 27 ans, 8 mois, 29 jours de service. Pension avec jouissance du 1er janvier 1905, 732 fr.

Calandi Pierre, gardien de phare en Algérie, invalidité physique, 43 ans, 8 mois, 3 jours de services. Pension avec jouissance du 1er juillet 1904, 710 fr.

Forteurs de contraintes.

Ont été nommés à l'emploi civil de porteur de contraintes des contributions diverses en Algérie :

Département de Constantine, M. Faggianelli Jacques Antoine, sous officier rengagé.

Département d'Oran, M. Natali Ignace, sous officier rengagé.

La Médaille des Marins

La Médaille d'honneur des marins du commerce est accordée aux personnes ci-après dénommées ;

Antonuccci Fr.-Marie, maître au cabotage.	
Bastiani Jacques,	id.
Bonerandi François-Marie,	id.
Dominici Pierre Antoine,	id.
Filippi Antoine,	id.
Giulieni Jean,	id.
Lucioni Jacques Antoine,	id.
Marinetti Vincent,	id.
Perruggia Augustin,	id.
Vecchi Joseph,	id.
Cardi Sylvestre,	id.
Favella François,	id.
Antoni Barthélemy,	id.
Malatesta Fr.-Marie-Saveur,	id.
Campiglia Blaise, patron breveté,	
Paoli Nicolas, capitaine au long-cours.	
Alessandrini Dominique-Vincent,	id.
Balbi Noël,	id.
Franceschi François,	id.
Raibaldi Jean-Hyacinthe,	id.

Les matelots : Baroni Jean, Bonaventura Joseph-Marie, de Mari Ange-François, Forzano Jean-Marie, Luigi Pierre, Francesconi André, Poppi Pierre-François, Ricci Dominique, Sieco Jean-Baptiste, Terascone Jean-Jérôme, Truzra Ange-Marie, Bastelica Antoine, Varsi Jean-Augustin, Parodi Jacques-Barthélemy, Gargnolo Thomas, Lanata Vincent, Marcantetti Ange-François, Marcotorchino Jean-Dominique, Susaine Barthélemy, Valenti François, Nocito Dominique.

LE RETOUR D'AGE

L'ELIXIR DE VIRGINIE qui guérit les vapeurs, la pléthore, le vinaigre, les hémorroïdes est aussi souverain contre tous les accidents du retour d'âge ; hémorragies, congestions, vertiges, étouffements, palpitations, gastralgies, troubles digestifs et nerveux, constipation. Paris, 2, rue de la Tacherie. Le flacon, 4 fr. 50, 1 mois. Envoi gratuit de la brochure explicative. Exiger sur l'enveloppe de chaque flacon la signature de garantie Nordahl.

Bourse de Paris

Hausse de 3 0/0 ancien	21 août — 21 août
— 3 p. 0/0 nouveau	99 75 — 99 75
	99 05 — 99 10

Sur le Quai-Sud

Au Directeur du Petit Bastiais.

M. l'architecte a visité presque toutes les maisons de la vieille ville qui lui paraissaient présenter quelque danger au point de vue de la solidité, et a pris les mesures nécessaires pour éviter tout malheur.

Puisqu'il est entré dans cette voie, je voudrais me permettre d'appeler sa bienveillante attention et celle des autorités militaires sur l'état de la falaise du Quai-Sud. Il se détache parfois des pierres, et plusieurs de nos concitoyens qui allaient là, à certaines heures, respirer la brise de mer, ont cru prudent d'aller chercher ailleurs un peu de fraîcheur et plus de sécurité.

On ne ferait pas mal, afin de tranquilliser la population, de procéder à une inspection et de faire tomber les parties de rocher détachées.

Puisque j'ai cru devoir parler du Quai-Sud, permettez-moi d'informer M. la Commissaire central, — s'il l'ignore, — par la voie de ce journal, que certains jours et à certaines heures, il n'est pas possible de se risquer de ce côté de la ville, parce que des enfants installés au haut de la falaise s'amusent à lancer sur les passants toute espèce de saleté et même des pierres. Malheur à ceux qui devant cette agression veulent protester, ou haranguer les enfants, ou les menacer ; alors s'ils ne décampent en toute hâte, ils sont criblés de pierres...

MANTINO.

APRÈS AVOIR SOUFFERT

pendant dix ans de mauvaises digestions M. Marion est guéri par la Tisane Américaine des Shakers.

M. Jean Antoine Marion est brigadier poseur au chemin de fer de la gare de Bellegarde (Ain). C'est un homme entre deux âges et père de cinq enfants. Il y a vingt ans, il commença à souffrir de maux de tête, mais il ne se rendit pas compte de leur cause jusqu'à ce qu'il lût dans un journal un article sur différentes maladies qui avaient été guéries par la Tisane américaine des Shakers.

Il y a quelques mois il écrivait à M. Fayssou, pharmacien à Lille, la lettre suivante, légalisée par le Maire M. Bugeraud,

« Pendant près de dix ans, je n'ai jamais cessé de souffrir cruellement de maux de tête qui me donnaient beaucoup de fièvre. J'avais de la bile et des aigreurs. Je digérais difficilement et n'avais aucun appétit. Mes nuits étaient très mauvaises. Au lieu de prendre du repos, je vomissais ce que j'avais pris au repas du soir. Ces vomissements se renouvelaient dans la journée. J'avais parfois de la diarrhée, d'autres fois, j'étais très constipé. J'avais fort mauvaise mine, le teint terreux et j'étais fort maigre. Un jour je lus une lettre que vous avait écrite une personne qui avait souffert de maladies semblables à la mienne et qui n'en était délivrée par la Tisane américaine des Shakers. J'en fis venir et après en avoir pris un flacon seulement je me sentis beaucoup mieux. Au deuxième flacon je pus manger avec appétit et digérer facilement. Le sommeil était revenu, me donnant des forces et de la gaieté. C'est à la Tisane américaine des Shakers que je dois ma santé actuelle. »

En vente dans toutes les pharmacies. Demandez à M. Fayssou, pharmacien à Lille, une brochure gratuite sur les maladies et le moyen de les guérir.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 24 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 24 à midi, + 27 à 3 heures du soir, + 25 à 9 heures, + 20 9. Minima, + 21 0.

Baromètre. — 7 heures du matin, 763 mm. à midi, 763 mm, 6 heures du soir, 762 mm.

Vent. — Dans la matinée, N. E. modéré Dans l'après-midi, N. E.

Etat du ciel, découvert.

Probabilités, à 7 h. du matin : 0 mm.

A l'arrivée

M. le général de brigade Dalot, commandant militaire de Tunis, et M. le docteur Malmas, médecin principal de 1re classe, directeur du service de santé de la division de Tunisie ; descendus au Grand hôtel Liegeoleur.

Carnet mondain

Hier matin, en l'église Sainte-Marie, toute parée pour la circonstance, a été bénie l'union de notre sympathique concitoyen, M. André Brizzi, avec Mlle Catherine Conti.

La fiancée, resplendissante de grâce et de bonheur, très gracieuse dans son élégante toilette nuptiale, a été conduite à l'autel par son père, l'honorable M. Emile Conti, huissier près le tribunal civil.

Les témoins de Mlle Conti étaient M. Pascalis Conti, son frère, et M. Mascarini, employé à la mairie ; ceux de M. Brizzi, ses beaux frères, M. Dagort, officier d'administration d'artillerie de 1re classe, et M. Joseph Pekle.

Pendant la cérémonie, les grandes orgues étaient tenues par M. le professeur Svicher qui a exécuté brillamment divers morceaux.

Après la messe, célébrée à la sacristie, où les jeunes mariés et leurs familles ont reçu les félicitations de leurs nombreux amis.

En sortant de l'église les invités se sont rendus à l'Hôtel de la Croix de Malte, où dans le grand salon, artistement décoré de fleurs et de verdure, se dressait la table.

Un très délicat déjeuner a été servi ; en voici le menu :

Hors-d'œuvres variés
Langoustes du golfe Sauce Tartare
Timbale de Perdreaux Saint-Hubert
Filets de Bœuf à la Périgueux
Cèpes sautés à la Bordelaise
Poulets rôtis au Cresson
Salade de Saison
Bombe glacée à la Vanille
Desserts assortis
Café, Liqueurs
Vins : Patrimonio, Tallano, Cap-Corse, Champagne

La journée s'est terminée par une sauterie très animée.

Nous présentons aux jeunes époux nos vœux de bonheur les plus sincères.

Les Corses à Saint-Cyr

La sortie de Saint-Cyr.

Dans la liste des premiers élèves de la promotion de la Tour-d'Auvergne qui nous a été communiquée hier, il y a une omission qu'il importe de réparer.

Cette liste, en effet, ne mentionne pas le nom de M. Ferrandi, qui a été classé huitième et qui est affecté à l'infanterie coloniale.

M. Ferrandi était entré à Saint-Cyr avec le numéro 23. *L'Echo de Paris*, en réparant cet oubli, est heureux de féliciter le jeune officier du rang qu'il a su conquérir.

Les maîtres au cabotage

Le président de la République a revêtu de sa signature un décret concernant les maîtres au cabotage, qui contient un article très important pour nos populations maritimes.

Cet article est ainsi conçu :

« Les marins qui étaient titulaires du brevet de maître au cabotage avant le 1er janvier 1903, date de la mise en vigueur du décret du 29 décembre 1901, sont admis à exercer les fonctions de lieutenant à bord des navires de commerce armés au long cours.

» Ils ne pourront toutefois exercer les fonctions de second sur les mêmes navires qu'autant qu'ils justifieront de 24 mois au moins d'embarquement comme lieutenants au long cours. »

Les cours des maisons

Les locataires de la maison portant le numéro 30, du boulevard Paoli, se plaignent avec raison des émanations pestilentielles qui se dégagent d'un égout crevé qui déverse dans la cour au dit immeuble.

Il est indispensable que les propriétaires soient mis en demeure de faire procéder aux réparations nécessaires dans l'intérêt de la salubrité publique.

Gendarmerie

Le brigadier Ansidei, de la compagnie de gendarmerie de Tunisie, est inscrit sur le tableau d'avancement pour le grade de maréchal des logis.

Au Port

Vap. *Cyrnos*, cap. Orsini, arrivé de Livourne, 50 passag., div.

— Vap. *Bocognano*, cap. Mourry, arrivé de Nice, 27 passag., div.

Avis

M. Sabiani, dentiste, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle, que son cabinet sera fermé du 25 août au 10 septembre.

Objet perdu

Le 22 août, de la place Saint-Nicolas à la plage, une broche-sautoir saphir et perles. La rapporter au bureau du journal contre bonne récompense.

Farines de blé tendre

On peut se procurer, rue du Nouveau Port, 1, des farines de très bonne qualité au prix de 28 la balle de 122 k 500 garanties de bon goût et de toute blancheur.

M. Gilormini, ayant son entrepôt de farines au Nouveau-Port, 1, prévient sa clientèle que l'annonce ci-dessus ne le concerne en aucune façon.

ÉTAT-CIVIL

MARIAGES

Calloli François-Xavier, instituteur, à Bonifacio, et Stefani Marie-Rose, fileuse, de Bastia.

Paoli François-Louis, chauffeur, de Bastia, et Prosperi Marie-Julie, de Lucciana.

NAISSANCES

Marietti Philippe-Antoine-François.

Badioni Jeanne-Françoise Marie.

BRASSERIE GASPARINI

5, Place Saint-Nicolas

Tous les soirs à 4 heures, Glaces assorties.

SAVON DONNE-BEAUTÉ

du docteur Indien KATALUPANO

Seul et unique concessionnaire V. DIAS DEGORVIER, Périgueux

Teint blanc éclatant

Résultats merveilleux

En vente : chez D. LUIGI, pharmacien, Bastia.

RAISINS

100 000 kilog de raisins de premier choix, provenant du domaine de Fiscicone (Sallone), appartenant à M. la comte François Pozzo-di-Borgo.

S'adresser à M. Mariani Hyacinthe, rue Le Peletier, 33.

Avis au Commerce

Le vapeur *Marguerite Franchetti*, de la Cie des Transports Maritimes Est Tunisien, partira de Marseille, pour Bastia le vendredi 25 courant. Il partira de Bastia à destination de Tunis, le samedi 26, dans la soirée.

Pour frêt, passages, et autres renseignements s'adresser :

à Marseille, Transports Maritimes Est-Tunisien, 6, rue Sallier.

à Tunis, Direction, 6, rue d'Alger.

à Bastia, à M. Sauveur Sisco, agent, rue du Nouveau Port, 1 bis.

à Nice, à M. Bonnes Hotel, agent.

La direction a l'honneur d'informer les commerçants de Bastia qu'elle transporte, à partir de ce jour, les farines et les semoules à raison de 0,50 la balle. Les autres marchandises sont transportées également aux mêmes tarifs que les autres compagnies.

ANÉMIE PALES COULEURS

FLUEURS BLANCHES NEURASTHÉNIE CROISSANCE CONVALESCENCE de toutes Maladies

GUERISON RADICALE en 20 JOURS par l'ELIXIR de St VINCENT de PAUL Seul Ferrugineux assimilable ne constipant pas

CONFITURE de St VINCENT de PAUL

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

RECETTE AUXILIAIRE

Une recette auxiliaire rurale municipale des Postes sera ouverte à Cristinacce, le 1er octobre prochain.

Nouvelles Maritimes

Ecole de santé de la Marine

Paris, 24 août.

Sont admissibles aux épreuves orales de l'Ecole principale du service de santé de la marine, MM. Botta, Fabri, Palanqui, Rossi et Triquero.

Récompenses Honorifiques

Paris, 24 août.

M. Tanari, garde forestier à Calenzana a obtenu une lettre de félicitations pour l'acte de dévouement qu'il a accompli.

Nouvelles Militaires

LA LIBÉRATION DE LA CLASSE

Paris, 24 août.

On annonce que la classe 1902 sera libérée le 23 septembre prochain.

Conseil de Cabinet

Paris, 24 août.

Les ministres se sont réunis ce matin au ministère des Affaires étrangères, sous la présidence de M. Rouvier.

La question Marocaine

Le président du Conseil a rendu compte de l'état des négociations qui se poursuivent actuellement avec l'Allemagne au sujet de la conférence marocaine.

Il a ensuite fait connaître qu'il avait donné des instructions à notre ministre au Maroc pour réclamer la mise en liberté immédiate de notre protégé algérien.

Le conseil a décidé que si le Sultan refuse de donner satisfaction à la France, une manifestation militaire aura lieu sur un point du territoire marocain.

La Crise postale

M. Bérard, sous-secrétaire d'Etat des postes et télégraphes, a communiqué au conseil les réclamations écrites des agents des postes et exposé la situation des différents services de son administration.

Le conseil a autorisé M. Bérard à préparer un projet de loi tendant à augmenter le personnel et le matériel des postes et des télégraphes.

Les ouvriers de la arsenaux

M. Thomson, ministre de la marine, a exposé la question relative à la répartition du crédit de 430,000 francs, voté par le Parlement, pour le relèvement des salaires des ouvriers des arsenaux.

Le ministre a communiqué les protestations formulées dans les différents ports de guerre au sujet des dispositions de la circulaire du 10 août fixant les conditions de répartition du crédit voté.

Une décision sera prise après la consultation demandée par la circulaire du 10 août.

Les grèves

M. Etienne, ministre de l'intérieur, a fait connaître l'état des grèves. Il a annoncé que le travail avait été complètement repris à Longwy et aux Salins d'Hyères.

Affaires courantes

Le Conseil s'est occupé ensuite de l'expédition des affaires courantes.

Les Morts du Jour

Le général de Ferron

On annonce la mort de M. le général de Ferron, du cadre de réserve, ancien commandant du 7e corps d'armée, commandeur de la Légion d'honneur.

Né le 7 août 1838, à Saint-Brieuc, M. de Ferron sortit de l'Ecole de Saint Cyr, le 1er octobre 1857, avec le grade de sous lieutenant d'infanterie. Lieutenant en 1865, capitaine en 1870, chef de bataillon en 1878, lieutenant-colonel en 1886, colonel en 1893, général de brigade en 1894, M. le général de Ferron fut promu au grade de général de division le 31 janvier 1899.

Il faisait partie du cadre de réserve depuis le 7 août 1903.

Mme Janethuit

Paris, 24 août.

On annonce également la mort de Mme Janethuit, ancienne cantinière des francs tireurs de 1870.

Mme Janethuit était décorée de la croix de la Légion d'honneur.

AU VÉNÉZUÉLA

La guerre AVEC LES ÉTATS-UNIS

Un journal de New York annonce que le président Castro prépare la guerre contre les Etats Unis et qu'il a commandé en Europe des torpilleurs, des canons et des munitions pour une somme de 25 millions de dollars.

AU MAROC

ENERGIQUE PROTESTATION *de la France*

Importante DÉMONSTRATION MILITAIRE

Départ de la Légation Française

Note officieuse

Paris, 24 août.

D'après une note officieuse, communiquée à la presse, M. Rouvier, président du conseil, a envoyé des instructions à M. Saint-René-Taillandier, ministre de France au Maroc, lui enjoignant de réclamer la mise en liberté immédiate de Ben Mizian et Miliani, notre protégé algérien.

La note dit qu'en cas de réponse négative, une manifestation militaire aura lieu et tout le personnel de la légation de France quittera le Maroc.

Le silence du sultan. — Occupation de Oudjada. — Démonstration militaire. — L'attitude de l'Allemagne. — Les tribus en révolte.

Paris, 24 août.

Le correspondant de « Petit Journal » à Tanger, lui télégraphie :

Le makhzen n'a pas encore répondu à la note de M. Saint-René-Taillandier demandant la mise en liberté de Ben Mizian et Miliani, citoyen algérien, arrêté par un caïd.

Si le Sultan ne cède pas aux réclamations de la France, Oudjda sera bientôt occupé.

Tanger, 24 août.

On est convaincu que le Sultan va promettre une satisfaction immédiate, mais dans les cercles diplomatiques on croit néanmoins que la France fera une démonstration pour donner au makhzen une leçon qui aurait un effet salutaire sur la conférence.

Tanger, 24 août.

On télégraphie au « Times » :

L'énergique action de la France, au sujet de l'arrestation arbitraire d'un sujet algérien, gêne beaucoup la position de l'Allemagne à la cour de Fez.

On ne doute pas que M. de Tattenbach ne conseille au Sultan de se soumettre.

Tanger, 24 août.

Les fractions les plus turbulentes des tribus voisines de Tanger continuent à vider leurs querelles locales à coups de fusil.

Cette anarchie favorise l'introduction à Tanger d'armes en contrebande qui a pris, depuis quelques jours, des proportions scandaleuses.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

La Situation

L'intervention du président Roosevelt a évidemment augmenté les chances en faveur de la paix, mais on ne sait rien de positif. On ignore même en quoi consiste exactement la proposition faite à M. Witte par M. Roosevelt. Les uns prétendent que M. Roosevelt a fortement conseillé à la Russie de céder et d'accepter les conditions définitives du Japon, — ce qui paraît bien invraisemblable. — Les autres affirment que la proposition du président des Etats-Unis est basée sur le principe de l'arbitrage, et ceux là ne peuvent dire positivement si cette proposition comporte l'arbitrage pour tous les articles sur lesquels il y a désaccord, ou simplement pour la question d'indemnité. Enfin, ceux-ci déclarent que le président s'est offert lui-même comme médiateur et ceux-là, tel M Brianchaninoff, le journaliste russe, actuellement à Portsmouth, pensent qu'il serait de la dignité de la Russie de soumettre la question en controverse au tribunal de la Haye. Cela, dit-il, ne pourrait qu'augmenter l'importance de cette institution qui, pour le bien de l'humanité, devrait devenir l'organe de la conscience des nations. »

Sans doute, mais M. Witte a déjà dit que l'idée de porter le débat devant un tribunal d'arbitrage doit être écartée, en raison des déclarations négatives faites jadis à ce sujet par le gouvernement du mikado.

Le sort de la conférence de Portsmouth sera donc décidé dans quelques jours. Jusqu'ici, les plénipotentiaires russes et japonais restent intransigeants ; chaque parti affirme qu'il ne peut aller au-delà des concessions consenties. Cela est vrai pour la Russie, qui a cédé sur tous points, qui est prête encore à se montrer conciliante ; mais ce n'est pas vrai pour le Japon qui sait réclamer trois ou quatre milliards, les navires de guerre russes internés dans les ports neutres, et la limitation des forces navales de la Russie en Extrême-Orient, sans compter le territoire de Sakhaline. Qui donc nous disait, il y a un mois, que le monde serait étonné par la modestie des prétentions japonaises ! Que réclamerait donc le mikado si la Russie était vaincue ?

Espérons cependant que M. Roosevelt, soutenu par les efforts des trois grandes puissances européennes, aura trouvé la base qui permettra aux deux adversaires de reprendre les pourparlers et de se mettre enfin d'accord.

Les opérations militaires

St-Pétersbourg, 24 août.

D'après les dernières nouvelles du théâtre de la guerre, aucun événement important ne s'est accompli hier.

Les Russes envoient des renforts sur le Tumen.

L'armée japonaise de Corée a établi des communications avec le quartier général du maréchal Oyama.

EN RUSSIE

La grève générale de Varsovie

Varsovie, 24 août.

La grève générale continue ; toutes les usines chôment. Les communications ne sont pas encore rétablies sur la ligne de la Vistule.

Les appareils télégraphiques ont été démolis dans les principales stations de la ligne de Varsovie à Vienne.

Un pont de chemin de fer près de Radon a été détruit par la dynamite.

On s'attend à la proclamation de l'état de siège.

A PORTSMOUTH

La Conférence de la Paix

Communiqué officiel

Paris, 24 août.

On télégraphie de Portsmouth (Etats Unis), au « New-York-Hérald » de Paris, le communiqué officiel suivant :

« La conférence s'est ajournée à samedi sans prendre aucune décision. »

Les propositions du Japon

Paris, 24 août.

L'envoyé spécial du « Matin » à Portsmouth lui télégraphie, 2 h. s. :

Le Japon demande à la Russie de racheter la moitié de Sakaline pour deux milliards et demi.

La proposition faite à ce sujet par le baron Komura a été transmise au gouvernement russe.

M. Witte ne croit pas à une réponse favorable du Tzar.

AVIS DE DÉCÈS

(SAINTE-MARIE-POGGIO)

Le colonel Grimaldi et Mme Grimaldi ; Mlle Eugénie Giu ticelli ; M. Joseph Grimaldi ; Mme veuve Don-Philippe Grimaldi et son enfant, font part à leurs amis et parents de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

MADAME VEUVE CATHERINE GIUDICELLI

Née GRIMALDI

leur sœur, belle-sœur et tante, décédée le mardi, 22 août 1905, à Sainte-Marie-Poggio, munie des Sacrements de l'Eglise.

Priez pour Elle !

AVIS DE DÉCÈS

(MORSIGLIA)

Mme Vve Joseph Fantauzzi, M. et Mme Albert Mariani et leur fils, M. Antoine Fantauzzi, M. Jules Fantauzzi, Mme Vve Crucien Fantauzzi, M. et Mme Ange François Fantauzzi, M. Jérome Fantauzzi, M. et Mme Pierre Filippini, M. et Mme Charles Pasqualini, M. Crucien Fantauzzi Mme Vve Henry Bonche, M. et Mme William Mandé, M. et Mme Jean Fantauzzi, M. et Mme Antoine-Mathieu Fantauzzi, M. et Mme Pierre-Mathieu Fantauzzi, M. et Mme Hyacinthe Fantauzzi, Mme veuve Comonilly, M. Hyacinthe Filippini, M. et Mme Antoine Filippini, M. Ange Filippini, M. Gaston Fantauzzi, M. et Mme Pierre Pasqualini, Mme Vve Pierre de Gallery, M. l'abbé Paoli, M. et Mme Ferrandini, M. et Mme Ange-François Paoli, M. et Mme Crucien Procaccini, M. et Mme Joseph Stella, M. et Mme Augustin Stella, Mlle Stellina Stella, M. Joseph Stella, M. Roch Stella, M. Antonetti, M. Albert Gautier, Mme la générale Mariani de Louvencourt, le baron et la baronne Pierre Mariani, Mme la comtesse Madeleine d'Alléhar, M. et Mme Ange Filippini, Mlle Mariani-Savelli.

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. Joseph Fantauzzi

leur époux, père, grand père, frère, beau-père, beau frère, oncle, neveu, cousin-germain, décédé à Coudon (Dire), le 18 août 1905, dans sa 73e année.

De profundis !

00406 AVIS

aux amateurs de bon vin

MM. L. N. MATTEI et Cie ont l'honneur d'informer leur nombreuse clientèle que la récolte des bons raisins de vieilles vignes de leur domaine de Pineto commencera le cinq septembre prochain. On peut dès à présent se faire réserver des parties.

Glacière DE CORTE

Demandez partout la Glace hygiénique, incomparable, à l'eau naturelle de la Restonica à 5 centimes le kilogramme.

Dépôts à Bastia :

5, rue Miot.

Esplanade du Palais de Justice, à côté de M. Santandrea.

Cours docteur Favale, entrée de la Citadelle.

Route du Cap, 9.

Horlogerie-Bijouterie

Orfèvrerie

24, Boulevard Paoli, Bastia

E. GIUNTOLI

a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

TRANSPORTS DIRECTS

entre Bastia

et les ports du Nord

Services bi-mensuels de vapeurs de SANITA pour

LONDRES, LIVERPOOL, NEWCASTEL

ANVERS, HAMBOURG

et les ports d'ESPAGNE

Pour dates des départs et tous les renseignements s'adresser à M. ARTHUR C. SOUTHWELL Bastia.

AU PETIT PARIS

32, Boulevard Paoli, 32

Madame MAGE a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'ouvrir un magasin de lingerie comprenant un choix considérable de toiles, linge de table, mouchoirs, lingerie confectionnée, etc.

Grand assortiment de cols, cravattes, crêpes et articles de Chine.

Malgré sa nouvelle installation elle sollicitera, comme par le passé, de visiter, aux époques habituelles, sa clientèle de l'intérieur.

Service régulier de vapeurs entre Marseille et Bastia

Tarifs très réduits pour toutes les marchandises

Départ de Marseille pour Bastia tous les samedis.

Départ de Bastia pour Marseille tous les mardis.

Flotte de la Cie H. LAINE, armateur à Marseille

Capitaines	
Ville de Cannes, 400 tonnes,	M. Sautini.
La Balagne, 800 tonnes,	M. Perlicchi.
Ville de Nice, 650 tonnes,	M. Morganti.
Harmonie, 800 tonnes,	M. Pietri.

Pour renseignements s'adresser : à M. Henri Lainé, armateur, 13, rue de la République, Marseille, à M. Padovani, agent, Nouveau Port, Bastia.

65 ANNÉES DE SUCCÈS

HORS CONCOURS PARIS 1900

GRAND PRIX, St-Louis 1904

Alcool de Menthe de RICQLÈS

SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE

CALME LA SOIF ET ASSAINIT L'EAU

GUÉRIT LE CŒUR — LA TÊTE — L'ESTOMAC LA CHOLÉRINE

EXCELLENT POUR LES DENTS ET LA TOILETTE

PRÉSERVATIF contre les EPIDÉMIES

EXIGER du RICQLÈS

ÉTABLISSEMENT
L.-N. MATTEI & Cie
BASTIA (Corse)

Manufacture de tabacs, cigares et cigarettes. Grand choix de tabacs en feuilles pour fabrication de cigares. Fournitures complètes pour bureaux de tabacs. Cigares et cigarettes de la Havane et de toutes provenances. Cigarettes d'Orient, Algériennes, Egyptiennes, Russes, Américaines, Belges, Suisses et Havane. Cigarettes de toutes sortes sans colle, faites à la main et à la machine.

Cigares en Boites assortis

GRANDE DISTILLERIE BASTIAISE

Rhum et Tafia de la Martinique, importation directe; Grande Fine Champagne, à des prix très réduits; Eau-de-Vie de vin et Eau-de-Vie de marc depuis 1885; Spécialité de Vermouth de Turin; Vins fins de toutes marques et toutes provenances; Vins blancs des premiers crûs du Cap, tels que :

MALVOISIE SEC, GENOVESELLA DOUX, MUSCATS, ETC., ETC.

MANUFACTURE DE TABACS, CIGARES ET CIGARETTES

GRAND ASSORTIMENT DE TABACS DE TOUTES PROVENANCES

VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA

APRÈS VOS REPAS, prenez un verre de liqueur:

LA CÉDRATINE

si justement appréciée des gourmets.

Ne fumer que l'excellent ***CIGARE MATTEI*** ou ne pas fume

XXXe ANNÉE — SAMEDI, 26 AOUT 1905 — N° 203

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLAGNIER, DIRECTEUR

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois	
Corse	20 fr.	10 fr.	5 fr.	Union postale et autres Pays : le port en sus.
Autres Départ.	22 »	12 »	6 »	

On ne répond pas des manuscrits déposés.

00407

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Zéphirin.
Soleil : (heure nationale)
Lever 4 h. 52 m. — Coucher, 6 h. 12 »
Lune Nouv. le 30 — Premier quar., le 5.
FÊTE DE DEMAIN : Saint Césaire.

25 AOUT

La Corse agricole rapportée

II

Le *Petit Bastiais* a publié *in extenso* le rapport de M. Bouhey-Allex concernant le dessèchement des marais de nos plages orientales. Le député de la Côte-d'Or a fourni un travail substantiel, empreint des dispositions les meilleures, d'une profonde sympathie pour la Corse, et à ce sujet nous sommes sûrs d'interpréter fidèlement le sentiment de la population insulaire, en lui envoyant en son nom l'expression de toute notre gratitude.

Le Corse est ainsi fait, — qui pourrait l'en blâmer ? — autant il est sensible à l'injure et peu enclin à oublier les torts qui lui sont faits, autant il est touché et sait se souvenir des services reçus.

Si donc au cours de mes commentaires du rapport de M. Bouhey-Allex, un mot mal sonnant venait à m'échapper, qui pût paraître offensant pour l'honorable rapporteur, je déclare d'avance que l'expression aura trahi ma pensée. Le bon vouloir, je dirai mieux l'attachement de M. Bouhey-Allex pour la Corse, reste en dehors de toute discussion, parce qu'il nous est complètement acquis ; et pour mieux édifier nos lecteurs à cet égard, nous croyons utile de reproduire quelques lignes de son rapport, dès son entrée en matière :

Messieurs,

La Corse est comme grandeur la quatrième des îles de la Méditerranée et le sixième département de France ; elle mesure 8.710 kilomètres carrés, mais ne compte que 295 000 habitants.

Ce département, qui devrait être un des plus beaux de France par ses 500 kilomètres de rivages, ses baies profondes et magnifiques, ses falaises de rouge porphyre, ses luxuriantes forêts où poussent des hêtres, des chênes verts et des lauriers de 45 mètres de hauteur, par ses monts, ses torrents, son climat tempéré-chaud, ce département est resté jusqu'à présent presque fermé au progrès, quasi réfractaire aux travaux d'amélioration par l'insalubrité de certaines de ses côtes, par celle presque générale de la côte orientale.

Sur toute cette côte, sauf les régions de Bastia et de Bonifacio, ce ne sont que plages basses et marécageuses, embouchures de torrents obstrués, étangs insalubres, tels que ceux de Biguglia, de Diana, d'Urbino, plaines d'alluvions, très fécondes, mais très malsaines, et par cela même inhabitées à cause des fièvres paludéennes.

Avais-je raison de dire en commençant que les premières impressions du rapporteur sont obligeantes et rassurantes pour la Corse, et ce qui nous console davantage c'est que tout son rapport révèle les mêmes sentiments. Il est vrai que tout ce qu'il dit n'est que l'expression de la vérité, mais cette vérité, nous sommes tellement habitués à la voir s'altérer dans son court voyage de Corse à Paris, que nous avons le droit de nous réjouir et le devoir de savoir gré à tous ceux qui, comme M. Bouhey-Allex, signalent de toute leur autorité aux pouvoirs publics, la situation lamentable de l'île.

Certes, chacun le sait, dans cette partie du rapport de M. Bouhey Allex, nous trouvons tout simplement l'écho affaibli des renseignements pourtant aussi précis que complets qui lui ont été fournis par l'actif député de Sartène, lequel, avec le dévouement qu'on lui connaît, n'a jamais perdu de vue les travaux de la commission agricole ni ceux de son rapporteur. Et il faut reconnaître à son honneur que M. Gabrielli a bien utilisé son zèle infatigable, puisque M. Bouhey-Allex et la commission sont entièrement gagnés à notre cause.

∴

M. Bouhey Allex continue :

Il n'y a en Corse ni agriculture digne de ce nom, ni grand commerce, ni grande industrie ; on y a bien construit des chemins de fer pour relier entre elles les principales villes ; on y a bien construit des routes étroites et les chemins de grande communication plus étroits encore, mais les chemins vicinaux intercommunaux y sont toujours à l'état de rareté, et c'est encore à dos de mulets que se font la plupart des transports du village à la ville ou à la gare du chemin de fer.

Ici je ne puis pas me mettre totalement d'accord avec le rapporteur par l'unique raison qu'il est dans l'erreur, bien que cette erreur soit sans doute commise involontairement. La faute en est seulement imputable à la fameuse légende : « Choses de Corse. » En effet, si à Paris on croit que la Corse est sillonnée par un vaste réseau ferré, c'est que la longe y est là bas trop grossissante. « On y a bien construit des chemins de fer pour relier entre elles les principales villes, » dit M. Bouhey Allex.

Si on l'ignore à Paris ou si l'on fait semblant de l'ignorer, en Corse nous savons tous que le gros du réseau ferré reste à exécuter. Les villes de Sartène, Bonifacio, Portovecchio, Propriano, Levie, Bastelica, Calenzana, etc., sont certainement reliées entre elles, mais par de vilaines pataches et beaucoup de leurs habitants ne savent pas encore ce qu'est une locomotive.

Le Cap-Corse qui est aussi intéressant par la densité de sa population que par la fertilité de son sol, est mieux desservi par ses petites voies de mer que par ses voies ferrées.

On a construit quelques tronçons de chemin de fer, et alors la Corse est complètement couverte de voies ferrées, alors les lunettes parisiennes font clairement apercevoir la fumée d'une locomotive partant deux fois par jour de Ghisonaccia à Sartène et Ajaccio, passant par Solenzara, Portovecchio, Bonifacio, Petreto, et se terminant à Ajaccio.

Une autre locomotive apergue de Paris est celle qui part de Bastia, fait le tour du Cap, arrive à Saint-Florent et va rejoindre une autre voie ferrée — réelle celle-là — et à l'Ile Rousse.

Ce n'est pas tout ! Il paraît même que deux autres lignes d'Ajaccio à Calvi par Vico et de Ghisonaccia à Sartène par Bavella sont en pleine exploitation ! Que voulez vous ? Tout cela est presque naturel, ce n'est que l'effet de la légende parisienne « Choses de Corse. » Saisons !

On a dit que Paris est le foyer de l'intelligence. C'est possible. C'est même certain. Mais j'incline à croire que ce doit être aussi le foyer d'autre chose...

DA TALLA.

(A suivre).

Centimes additionnels

Le Président de la République française,

Sur le rapport du ministre de l'intérieur,

Vu la délibération du Conseil général de la Corse, en date du 10 mai 1905 ;

Décrète :

Art. 1er. — **Le département de la Corse est autorisé, conformément à la délibération susvisée du conseil général, à s'imposer extraordinairement, pendant l'année 1906, deux centimes (2 c.) additionnels au principal des quatre contributions directes, pour en affecter le produit au payement au département de la Seine, en exécution de l'arrêt du conseil d'Etat du 22 janvier 1904 des frais d'entretien dans les asiles d'aliénés de ce département du nommé Eras Pierre-Louis.**

Cette imposition sera recouvrée indépendamment des centimes extraordinaires dont le maximum est fixé chaque année par la loi de finances en vertu des lois des 10 août 1871 et 12 juillet 1878.

La Brigade de Mazone, 18 août 1905.

Les Services Maritimes Postaux DE LA CORSE

La Société civile des Obligataires

de la Compagnie française de navigation et de constructions navales

(Suite)

Des négociations avaient été échangées entre eux et l'accord était fait. D'autre part, des négociations avaient été engagées avec le Ministre en vue d'obtenir un cahier des charges moins onéreux, mais le Ministre avait répondu que, le cahier des charges actuellement en vigueur résultant d'une loi les modifications ne pouvaient être faites que par une loi. L'ancien cahier des charges devait donc être remis en adjudication le plus tôt possible, et si personne ne se présentait, le Ministre pourrait obtenir des Chambres, dans un très court délai, un nouveau cahier des charges.

C'est ainsi que, le 23 mars 1905, les Services maritimes postaux de la Corse furent remis en adjudication avec la certitude que personne ne se présenterait.

Contre toute attente, le 23 mars, la Compagnie Fraissinet se présenta sans concurrentes et fut de plein droit retenue adjudicataire.

Il est facile d'envisager quelles pouvaient être les conséquences de cette adjudication. C'était la dislocation de toute la combinaison longuement et difficilement échaffaudée par MM. les Liquidateurs, dont nous devons ici louer le dévouement et l'activité.

En effet, la Compagnie d'exploitation créée spécialement dans le but de reprendre l'adjudication des Services postaux de la Corse n'avait plus de raison d'être et, par suite, la condition de la reprise des obligations qui en était la conséquence, tombait d'elle-même. D'autre part, c'était l'immobilisation complète de votre flotte dans le port de Marseille, la Compagnie Fraissinet, assurant, par ses propres moyens, un service provisoire entre la Corse et le continent pendant le délai de deux mois qui lui était accordé pour se mettre en mesure d'exploiter conformément aux stipulations du cahier des charges.

Vous avez sans doute connu quelle émotion l'adjudication du 23 mars a causée parmi les populations de la Corse qui n'ont, paraît-il, jamais eu à se louer de l'exploitation faite par la Compagnie Fraissinet et qui avaient pu apprécier, pendant les quelques mois d'exploitation de la Compagnie Française de Navigation, les avantages de navires rapides et confortables. Ces protestations et celles que nous avons fait parvenir au Ministre ne l'ont pas empêché, quelques jours après, de ratifier l'adjudication.

Les liquidateurs de la Compagnie Française de Navigation, de leur côté, ayant cru reconnaître certaines irrégularités dans la procédure suivie pour cette adjudication, se sont pourvus en Conseil d'Etat et ont demandé la nullité de l'adjudication.

Nous ne savons quelle sera l'issue de la procédure engagée, mais si le pourvoi est admis, il peut en résulter pour nos intérêts le plus grand bien.

L'exposé qui précède vous a fait connaître les différentes phases par lesquelles a passé cette affaire compliquée entre toutes. A la suite de l'adjudication nous nous trouvions avec notre flotte complètement immobilisée dans la même situation que le lendemain de la mise en liquidation de la Compagnie Française de Navigation,

---

63 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE NŒUD GORDIEN

par CHARLES DE BERNARD

UN ACTE DE VERTU

VI

Une fois ma position de consolateur franchement abordée, j'étais décidé à en finir d'un seul coup avec la rivalité de M. Morisset. L'occasion que je désirais ne tarda pas à se présenter.

Un matin, trois semaines environ après mon arrivée à C..., j'entendis la voix d'Hermodius qui faisait retentir la salle à manger d'éclats inaccoutumés. Je me hâtai de descendre, et je trouvai mon ami dans un accès de franche et turbulente colère qui me rappela le caractère impétueux que je lui avais connu pendant notre cours de droit. A propos de je ne sais plus quelle réprimande administrative du préfet de son département, il maugréait à outrance, donnait le métier à tous les diables, et parlait d'aller souffleter le magistrat qui s'était permis de le blâmer.

Au moment où j'entrai dans la chambre, Médor, qui avait voulu mettre en manière de consolation, venait de rouler sous la table, culbuté par un revers de main, sans doute longuement destiné à l'insolent sauvrain. A mon tour je voulus intervenir et faire entendre des paroles de calme et de raison ; mais je fus réduit au silence par une phrase énergique, auprès de laquelle les gros mots de Vert-Vert eussent paru sucrés et collet-montés.

Jusque-là madame Dambergeac était restée immobile sur sa chaise, muette par dédain, et contemplant son mari avec l'impassibilité que cause une répugnance profonde ; à cette dernière apostrophe, qui en effet passait un peu les bornes que doit prescrire à l'emportement le plus vif la présence d'une femme, elle se leva sans dire un seul mot, et sortit de l'air d'une reine outragée. La furie de Dambergeac tomba subitement ; à son tour il se leva inquiet et rouge ; il voulut courir après Marthe, mais par réflexion, il s'arrêta :

— La voilà fâchée, me dit-il, et nous en avons pour quinze jours, car, malgré ses qualités excellentes, elle n'a aucune tolérance pour mes petites vivacités. Cependant que diantre ! personne n'est parfait, et l'impertinence de ce stupide préfet forcerait jurer un saint... Si j'essaye de lui parler, elle ne m'écoutera pas ; va le trouver, je t'en prie, et dis-lui... dis lui tout ce que tu voudras, pourvu qu'elle ne boude pas et qu'elle quitte ses grands airs d'impératrice. Nous reviens ce soir, et je n'ai pas envie que toute la ville vienne fourrer le nez dans nos petites discussions de ménage.

Je descendis au jardin, où j'avais vu entrer madame Dambergeac ; je la trouvai sous un berceau de charmilles ; elle marchait lentement, inclinée et languissante comme la fleur que vient de frapper un orage. En entendant le bruit de mes pas, elle se retourna ; j'aperçus alors quelques larmes suspendues aux cils de ses paupières.

— Vous pleurez ! m'écriai-je avec un accent aussi pathétique que celui d'Orosmane.

Elle porta son mouchoir à ses yeux et ensuite essaya de me montrer une figure souriante.

— Quelle tête devez-vous avoir de nous ? répondit-elle.

— De vous ou de lui ? demandai-je.

— De tous deux ; vous êtes moqueur, je le sais, et voici une bonne occasion de vous amuser à nos dépens. Quand vous serez retourné à Paris, vous ferez sans doute à vos amis de belles histoires sur tout ce que vous avez vu ici ; je voudrais bien être là pour entendre ce que vous direz de moi.

J'imprimai à ma physionomie l'expression la plus compatissante qu'il me fut possible d'imaginer, et jetant à la vous prédite un long et tendre regard qu'elle ne chercha pas à éviter, je répondis à demi-voix :

— Une femme jeune et belle, unissant les grâces de l'esprit aux qualités du cœur, enchaînée à un homme vulgaire, grossier, incapable de l'apprécier : c'est là une histoire bien simple, qui peut se raconter en deux mots.

Il m'avait paru plaisant de voler à mon rival la phrase pathétique qu'il m'avait débitée dans le diligence. Madame Dambergeac la trouva sans doute de bon aloi, car elle l'écouta sans sourciller et d'un air qui ne me défendait pas de poursuivre. Une fois lancé dans le pathos familier aux consolateurs des femmes affligées, l'improvisation était facile ; mon propre fonds de lieux communs me suffisait ; j'aurais parlé au besoin trois jours et trois nuits sans m'arrêter.

Au lieu de remplir la mission dont Hermodius m'avait chargé, j'établis donc victorieusement, to jours dans mon intérêt, premièrement : que ma belle interlocutrice était la plus malheureuse et la plus infortunée des femmes, comme elle en était la plus ravissante ; double proposition qui fut admise sans contestation ; secondement, qu'un seul homme au monde était capable de comprendre cet assemblage unique de charmes, de séductions et de souffrance qui se nommait Marthe sur la terre, pour plus tard s'appeler ange dans les cieux : ici je nageais en plein Morisset, et mon éloquence risquait fort de passer pour un plagiat. Heureusement les femmes sont indulgentes pour qui les flatte ; elles accusent rarement de rédire le miroir qui les montre belles, la voix qui les peint adorées.

(A suivre).

VER SOLITAIRE Cure radicale et sans danger en deux heures par les GLOBULES du SECRÉTAN

avec cette différence toutefois que la Corse nous était fermée et que la Compagnie Fraissinet pouvait se croire maîtresse de la situation.

Cependant, au milieu des difficultés sans nombre contre lesquelles nous avions à nous débattre, nous n'avons pas pensé un seul instant à faire procéder à la vente aux enchères de la flotte comme l'acte d'emprunt nous en donnait le droit. Vous comprenez sans peine quelles conséquences désastreuses pourrait avoir pour les négociateurs cette mesure d'exécution, la flotte restant au plus offrant.

Il fallait cependant en finir. Vous savez en effet qu'une flotte qui ne navigue pas se détériore rapidement, chaque jour d'immobilité pouvant amener la dépréciation progressive de ce gage. Nous avions à craindre que les personnes intéressées à cette dépréciation ne jetassent le discrédit sur ces navires en répandant le bruit qu'ils étaient impropres à la navigation de manière à éloigner les acheteurs éventuels.

(*A suivre*).

Enregistrement

26 août 1739. — De Meilhebiau ayant vu d'après le rapport de ses officiers que toute la Corse était occupée et que les insulaires se retiraient à l'envoi sur-le-champ à Ajaccio, se rend à Ajaccio.

Le général français était accompagné de cent Grecs de Paomis.

Gazette Ajaccienne

Ajaccio, le 25 août 1905.

(*De notre correspondant particulier*)

Ecole normale

M. Lamoscin, inspecteur primaire à Privas, est nommé directeur de l'école normale d'instituteurs, en remplacement de M. Jamais, appelé à d'autres fonctions.

Carnet Mondain

Hier, à onze heures du matin, a été célébré en l'église paroissiale de Saint-Roch, le mariage de la toute charmante Mlle Angèle Casanova, fille de feu M. Casanova, avoué, avec M. Jacques Leonetti, juge d'instruction au tribunal civil de Corte.

La mariée, resplendissante de grâce dans sa robe blanche, a été conduite à l'autel par son cousin M. François Damoulin, avoué, juge suppléant au tribunal de première instance d'Ajaccio.

Les témoins étaient pour la mariée : M. Laroche, capitaine au 5e bataillon d'Afrique, et M. Henri Bosc ; pour le marié : M. Leonetti, sous-ingénieur à Sartène, et M. Mathieu Olive, huissier à Ajaccio.

Les demoiselles d'honneur étaient les toutes gracieuses Mlles Jenny Casanova et Leonetti, cousins des époux ; les garçons d'honneur M. Joseph Casanova, frère de la mariée, et M. Dominique Forcioli.

A l'église où se pressait une assistance compacte et choisie, M. l'abbé Fosta, qui officiait, a prononcé une allocution de circonstance des mieux sentie.

A la fin de la cérémonie, ce fut à la sacristie tout un long défilé de parents et d'amis qui allèrent présenter aux époux leurs compliments.

Nous renouvelons aux nouveaux époux nos meilleurs souhaits de bonheur.

Conférence

M. René Sergy fera, le dimanche 27 août, à Saint Florent, une conférence sur Pierre Loti (*Pêcheurs d'Islande*) ; et le samedi 2 septembre, une conférence sur Marcel Prévost (*Les Lettres à Françoise*), présidée par M. Valère Orioli, sous-préfet.

AU « JOURNAL OFFICIEL »

Emplois Civils.

M. Simeoni, ex-sergent au 4e régiment d'infanterie, est nommé sous-agent à la manutention au Mont de Piété de Paris.

Pensions Civiles

Bureni Jean-Baptiste Charles Jérôme, instituteur, 38 ans 1 mois de services. Pension avec jouissance du 1er janvier 1905. 1.222 francs.

Giocanti Jean Dominique, instituteur, 28 ans 3 mois 17 jours de services. Pension avec jouissance du 1er janvier 1905, 1.031 francs.

Saltarelli Jean Paul Louis, conseiller, 26 ans 4 mois 14 jours jours de services, limite d'âge. Pension avec jouissance du 2 mars 1905. 3.472 francs.

Ort-li-Giacomoni Maria Lucia, veuve Poli, le mari instituteur, décédé titulaire d'une pension. Pension avec jouissance du 1er janvier 1905, 397 francs.

Cany, veuve Filippi, le mari instituteur, décédé titulaire d'une pension. Pension avec jouissance du 24 février 1905. 531 fr.

Ceccaldi Marie Dominique veuve Acqui, le mari professeur de cinquième, décédé titulaire d'une pension. Pension avec jouissance du 27 février 1905, 442 francs.

Colonna Marc Antonietta veuve Mattei, le mari instituteur, décédé titulaire d'une pension. Pension avec jouissance du 15 octobre 1904. 449 francs.

Giudicelli Catherine, veuve Saltacci, le mari garde-consigne de 2e classe, décédé titulaire d'une pension. Pension avec jouissance du 16 janvier 1905, 555 francs.

Giraud veuve Giovanti, le mari gardien de bureau des postes, décédé en possession de droits à une pension. Pension avec jouissance du 31 janvier 1905, 375 francs.

GRANDE PANIQUE A BASTIA

Les méfaits d'une Vache

Course folle à travers nos rues d'une vache devenue furieuse. — Deux personnes blessées. — L'animal est tué à coup de fusil et de revolver. — L'émotion en ville.

Hier soir, vers 4 heures et demie, les nommés Goirand Louis et Greco Joseph, maquignons habitant Nice, conduisaient un troupeau de bestiaux, qu'ils avaient achetés du côté du Fiumorto et se rendaient au Nouveau port pour procéder à leur embarquement sur le courrier en partance pour Nice, lorsque, arrivés sur les quais, une vache réussit à s'évader et se livra à une course folle à travers plusieurs rues de la ville.

Vigoureusement poursuivi par une foule de personnes qui essayaient vainement de l'arrêter, pour éviter tout malheur, et rendu furieux par les cris que poussaient quelques gamins derrière lui, l'animal traversa en coup de vent l'avenue Carnot, passa par la rue de la Gare, s'engagea dans la rue de l'Opéra où il faillit écraser deux enfants qui s'amusaient, traversa la rue Miot, la rue Marbeuf où il renversa et piétina une fillette, la rue de la Banque où il fit tomber une autre personne, et ce n'est qu'arrivé devant la caserne Marbeuf qu'il put être abattu, sans danger, par le préposé d'octroi Mariani qui le blessa mortellement en lui tirant deux coups de fusil à balle, et par l'agent de police Cesari qui fit feu sur lui à trois reprises, de son revolver.

Cet animal, qui a failli causer d'irréparables malheurs et dont la fuite à travers nos rues a provoqué une grande panique, a été transporté ensuite, par les soins de la police, à l'abattoir, et, après avoir été visité par le vétérinaire, il a été dépecé pour être livré à la consommation.

Ajoutons que la fillette qui a été renversée dans la rue Marbeuf se nomme Lucie Correggiani et est à peine âgée de 5 ans ; elle a été assez grièvement blessée à la tête d'où le sang coulait abondamment. L'autre personne renversée dans la rue de la Banque se nomme Luccarini Paul, il est âgé de 55 ans, et exerce la profession de portefaix. Il n'a pas pu éviter à temps la bête et, en tombant, il s'est fait d'assez graves contusions sur plusieurs parties du corps.

Un grand rassemblement s'est formé vers 5 heures et demie, cours Sebastiani, où a été abattue la vache furieuse. Durant toute la soirée, ce rassemblement, qui aurait pu avoir des suites graves, a fait l'objet de toutes les conversations.

Assistance Publique

Remerciements

L'Assistance Publique, qui a à sa tête le dévoué et sympathique conseiller municipal, M. Toussaint Balbi, est heureuse de remercier les corporations, sociétés et syndicats qui ont bien voulu porter leur pierre pour la formation et le bon fonctionnement de cette association. Grâce à leur bonne volonté, en partie, on a pu se procurer le matériel nécessaire, afin d'inaugurer le service le plus tôt et de prêter immédiatement secours à l'humanité.

L'a'e des douleurs :

Syndicat des ébénistes, menuisiers et parties similaires, 55 fr. — Cercle de la Méditerranée, 10 fr. — Loge Cyrnos 20 fr. — Employés de l'Octroi, 10 fr. 25 c. — Comités des Fêtes (1905), 950 fr. — Confirmes de Saint-Vincent de Paul, 20 fr. — Jeunesse Lalique, 5 fr. — Société la « Ste Dévote », 29 fr. 15 c. — Total, 1.000,40.

Il est à souhaiter que les nombreuses personnes charitables de notre ville suivent leur exemple et contribuent à la prospérité de cette société, en se faisant inscrire comme membre honoraire.

GAZETTE DÉPARTEMENTALE

CALVI. — Nous sommes heureux d'annoncer à la population Calvaise que dimanche prochain 27 août, en l'honneur de l'arrivée des militaires aux manœuvres d'automne, il sera donné une grande fête dont nous reproduisons ci-après le programme de la matinée :

Dimanche 27 août 1905, à 8 heures Ouverture de la fête par la musique militaire de Bastia.

A 9 heures sur le boulevard Gény, Jeux divers : Courses aux ânes, course de bicyclettes, course de chevaux.

A 10 heures sur la place de l'église, Jeu de la poêle, jeu du fromage hollandais, mât de cocagne.

A 11 heures sur les quais, Courses des barques, course aux sacs, jeu de la marmite, tirs, tours de barre fixe par M. A. A.

⁂

CHIAVARI. — M. Perrier, directeur du pénitencier agricole de Chiavari, précédemment nommé directeur de la circonscription de Marseille, est maintenu sur sa demande à la direction du pénitencier de Chiavari.

⁂

OLETTA. — Le brigadier Agostini, de la garde républicaine, passe à Oletta.

Nouvelles Universitaires

Remises aux familles

Le Ministre de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes,

Vu les circulaires du 15 juin 1882, 30 juin 1890, 9 janvier 1893 et 16 mars 1896, relatives aux remises accordées aux familles qui ont plusieurs enfants présents en même temps dans les lycées nationaux de garçons et de jeunes filles,

Arrête :

Article 1er. — La présence simultanée de plusieurs enfants de la même famille, frères ou sœurs, soit dans un seul lycée, soit dans des lycées différents de garçons, ou de jeunes filles, détermine faite de ceux qui jouissent d'une bourse entière (nationale, départementale ou autre), donne lieu comme par le passé, à des réductions de prix.

Art. 2. — Ces réductions dites, « remises de principe » sont accordées de plein droit par les administrations collégiales sur la demande écrite ou verbale de la famille.

Art. 3. — Quel que soit le nombre d'enfants présents, simultanément dans les lycées, le montant de la remise consentie sera par chaque enfant de 12 p. 0/0 des rétributions à la charge des familles pour :

1. Complément de bourses,
2. Frais de pension ou de demi-pension proprement dite,
3. Frais d'externat surveillé ou d'externat simple.

La remise de principe ne peut être étendue à aucune autre rétribution.

Art. 4. — La présence simultanée de plusieurs enfants dans des lycées différents sera constatée au moyen d'un certificat de présence délivré par l'Econome de l'établissement et faisant connaître le nom, les prénoms, la qualité de chaque enfant et la classe suivie par lui ainsi que l'adresse de ses parents.

Ce certificat sera produit par la famille intéressée au moment même du payement des frais de chacun des trois termes de l'année scolaire.

Art. 5. — Dans les lycées de jeunes filles, où il existe un internat municipal, la remise de principe ne peut s'appliquer aux frais d'internat payés à la ville.

Art. 6. — Le présent arrêté aura son effet à partir du 1er octobre 1905.

Fait à Paris, le 15 Juin 1905.

Signé : BIENVENU MARTIN.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 25 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 25° à midi, + 27.5 à 6 heures du soir, + 25.2 Maxima, + 28°. Minima, + 22.4.

Baromètre. — 7 heures du matin, 760 mm. à midi, 760 mm, 6 heures du soir, 759 mm. Vent. — Dans la matinée, N. E. modéré Dans l'après-midi, N. E.

Etat du ciel, découvert.

Pluviomètre, à 7 h. du matin : 0 mm.

⁂

Les Manœuvres

L'état-major du régiment, ainsi que le bataillon du 163e, sont partis ce matin, à 3 heures, pour les manœuvres.

⁂

Ponts et Chaussées

M. Maestracci est admis à subir les épreuves du 2e degré pour l'admission à l'emploi de conducteur des ponts et chaussées, en 1905.

⁂

Marchandes... d'amour

Si cela continue, les mères de famille ne pourront plus se promener, la nuit venue, sur nos boulevards, de crainte d'être coudoyées par les marchandes... d'amour qui pullulent, aujourd'hui, dans notre ville. Il fut un temps où elles se contentaient de la vie des quartiers réservés ; actuellement il leur faut les terrasses de nos cafés et les trottoirs de nos boulevards. A les voir arpenter nos rues avec des airs de conquête, à observer leurs mouvements et leurs gestes, on se demande, si vraiment, nous avons une police consciente de ses devoirs. Encore si elles se tenaient tranquilles, il n'y aurait que demi mal, mais elles se livrent parfois entre elles à des appréciations d'un goût spécial, ce qui ne peut que scandaliser les familles honnêtes. Il serait temps de remédier à un pareil état de choses qui n'a que trop duré. Il existe un arrêté municipal, approuvé par l'administration préfectorale, pris le 16 janvier 1902, et réglementant la police des mœurs.

Pourquoi M. le Commissaire central ne l'applique-t-il pas dans l'intérêt de la morale publique ?

⁂

Marché aux cocons

En France la récolte est de beaucoup moins importante qu'on ne l'avait annoncée ; elle ne dépasserait pas 8 millions de kilos, c'est à dire qu'elle sera à peine un peu supérieure à celle de l'année dernière.

Voici la moyenne des prix : cocons doubles, 3,90 ; frisons, 6,20 Les jaunes de Syrie se traitent à 10.30.

⁂

Avis

M. Sabatié, dentiste, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle, que son cabinet sera fermé du 25 août au 10 septembre.

⁂

Objet perdu

Le 22 août, de la place Saint Nicolas à la page, une broche camée saphir et perles. La rapporter au bureau du journal contre bonne récompense.

EAU PURGATIVE NATURELLE
FRANÇOIS JOSEPH

TOURCOING 1906 Exposition des Industries Textiles

BRASSERIE
GASPARINI
5, Place Saint-Nicolas
Tous les soirs à 4 heures, Glaces assorties.

SAVON
DONNE-BEAUTÉ
du docteur Indien KATALUPANO
Seul et unique concessionnaire
V. DIAS DEGORVIER, Périgueux
Teint blanc éclatant
Résultats merveilleux
En vente : chez D. LUIGI, pharmacien, Bastia.

RAISINS
100 000 kilos de raisins provenant du domaine de Pietroni. Pour prix et renseignements s'adresser à M. Castellani, en gare de Bastia.

100 000 kilos de raisins de premier choix, provenant du domaine de Pienicce (Tallone), appartenant à M. le comte François Pozzo-di-Borgo.
S'adresser à M. Mariani Hyacinthe, rue de l'Opéra, 33.

MM. L. N. MATTEI et Cie ont l'honneur d'informer leur nombreuse clientèle que la récolte des bons raisins de vieilles vignes de leur domaine de Pineto commencera le cinq septembre prochain. On peut dès à présent se faire réserver des parties.

Compagnie
Méditerranéenne de Navigation
Services hebdomadaires rapides
ENTRE
Marseille-Bastia-Tunis
Départ de Marseille, samedi 2 h. s.
Arrivée à Bastia, dimanche 5 h. m.
Départ de Bastia, dimanche 10 h. m.
Arrivée à Tunis, lundi midi.
Départ de Tunis, mardi midi toute.
Arrivée à Bastia, mercredi 2 h.
Départ de Bastia, mercredi 6 h. s.
Arrivée à Marseille, jeudi 9 h. m.
Agences à Marseille, 53, rue Vacon,
— Bastia, 7, rue nouveau-port,
— Tunis, A. Modigliani.

Avis au Commerce

Le vapeur *Marguerite Franchetti*, de la Cie des Transports Maritimes Est Tunisien, partira de Marseille, pour Bastia le vendredi 25 courant. Il partira de Bastia à destination de Tunis, le samedi 26, dans la soirée.

Pour fret, passages, et autres renseignements s'adresser :

à Marseille, Transports Maritimes Est-Tunisien, 5, rue Sofferen.
à Tunis, Direction, 6, rue d'Alger.
à Bastia, à M. Sauveur Sisco, agent, rue du Nouveau Port, 1 bis.
à Nice, à M. Honoré Hollo, agent.

La direction a l'honneur d'informer les commerçants de Bastia qu'elle transporte, à partir de ce jour, les farines et les semoules à raison de 0,50 la balle. Les autres marchandises sont transportées également aux mêmes tarifs que les autres compagnies.

Café des Courmets
GLACES
Bière F. POUSSET
Septembre-a Munich
Pilsen. Burgerliches. Brauhaus
BOCK ALE. GRUBER

Orezza-les-Eaux
Hôtel Granajola
(Villa Manfredi)
Tenu par Mme Ch. GRANAJOLA
Ouvert à partir du 8 juillet. — Prix modérés. — Cuisine soignée.

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

Bourse de Paris

	22 août — 23 août
...e de 3 0/0 ancien	99.75 — 99.75
... 3 p. 0/0 amortis	99 30 — 99 80

Tirages financiers

Ville de Paris 1904

L'obligation 374 581 est sortie remboursable à 200 000 francs.
L'obligation 217 515 est remboursable à 10.000 francs.

LE VOL D'UN MILLION AU COMPTOIR D'ESCOMPTE

ARRESTATION DES TROIS ESCROCS au Brésil

Le faux baron de Grawald. — La sureté générale sur la piste des trois escrocs. — L'affrètement de la Catarina. — Arrivée de la Catarina à Bahia. — Arrestation des trois escrocs. — L'extradition.

Un télégraphie de Bahia, 25 août, que le yacht anglais « Catarina, » capitaine Cowes, ayant à bord Jean Faury, ou soit le faux baron de Grawald auteur du vol d'un million commis au préjudice du Comptoir d'Escompte, a relaché à Bahia, port du Brésil.

La police brésilienne qui avait été avisée par la sûreté générale de Paris, s'est rendue à bord du yacht et a procédé à l'arrestation de Jean Faury, de sa maîtresse la dame Camilli et de la bonne de cette dernière, la dame Marie Andol.

Le jeune docteur Jacobo interne à l'hôpital Record, dont Galley avait usurpé les services à bord de la « Catarina » a été informé qu'il n'y avait aucun mandat, le concernant et qu'il était complètement libre.

On estime que tous les frais qui ont été supportés par Jean Galley s'élèvent à 150 000 francs environ.

Après certains renseignements on somme de plusieurs centaines de mille francs se trouverait sur la Catarina.

Bahia, 25 août.

Au moment de leur arrestation, le faux baron de Grawald, sa maîtresse Valentine Merelli et leur bonne Marie Andol, désignés sous le nom de la « dame brune » la... a joué un rôle très important dans cette affaire, ont donné aux faux noms prétendant qu'ils étaient des sujets belges.

En présence de cette déclaration la police de Bahia a demandé le séquestre des inculpés.

Paris, 10 h. 20 m.

M. Hamard, chef de la sureté générale a envoyé au long télégramme adressé de la police de Bahia, donnant le signalement détaillé des faussaires et demandant la saisie de toute somme d'argent trouvée à bord et de tous objets dont sont porteurs les trois inculpés.

Paris, 6 h. 25 s.

M. Bourdeaux, juge d'instruction chargé de l'affaire Galley, a reçu une dépêche que lui a communiquée la Sûreté générale et qui émanait du chef de la police de Bahia.

Cette dépêche confirme l'arrestation des trois fugitifs dont le signalement est conforme à celui télégraphié à Bahia dans la matinée par M. Hamard.

C'est l'inspecteur de la sûreté Debisbino, qui a le plus contribué à faire arrêter les fugitifs.

Ce fonctionnaire après avoir découvert la piste du faux baron de Grawald avait appris par M. Clerc, correspondant de M. Michelson armateur de la « Catarina » que la croisière avait pour but Las Palmas et la côte Est de l'Amérique du Sud et que le yacht devait relâcher à Pernambuco ou à Bahia pour faire du charbon.

La police de ces deux villes avait été prévenue et des dispositions étaient prises en vue de procéder à l'arrestation des inculpés.

Le yacht avait été loué pour une croisière de trois mois au prix de 75.000 francs.

Paris, 25 août.

Dès que le Parquet de la Seine, a reçu avis de l'arrestation de Galley et de ses complices il a demandé télégraphiquement au gouvernement brésilien par l'intermédiaire du chargé d'affaires, à Rio Janeiro, l'extradition des trois fugitifs, en priant de faire accomplir les formalités nécessaires avec le plus de célérité possible.

AU MAROC

La mobilisation des troupes sur Oranaises

DÉMONSTRATION NAVALE

Le général commandant le Sud Oranais chez le président du Conseil. — Les conditions de la France. — Mobilisation des troupes sud oranaises. — Démonstration navale.

Paris, 25 août.

Le général commandant le Sud Oranais a eu hier un long entretien avec le président du conseil et le ministre de la guerre, au sujet des mesures éventuelles qu'il convenait de prendre sur la frontière Algéro-Marocaine.

M. Etienne assistait également à cet entretien.

Paris, 25 août.

Le « Soir » annonce que le Ministre de la guerre a donné l'ordre au général commandant le 19e corps d'armée de procéder à la mobilisation d'une partie des troupes sud-oranaises.

⁂

Paris, 25 août.

Le « Matin » dit que les instructions transmises au ministre de France à Fez comportent la mise en liberté dans les quarante-huit heures du sujet algérien arrêté ainsi que le paiement d'une indemnité.

Paris, 25 août.

Le « Journal » annonce que s'il n'est pas fait droit aux demandes de la France, on emploiera la flotte contre le Maroc ; la démonstration militaire n'aurait lieu que plus tard.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

La Situation

Dès le début, par une sorte de faute originelle, la conférence était vouée à ne pas aboutir.

Le baron Komoura est venu en hâtant du mikado proclamer ses conditions de paix, et M. Witte en courrier du Tsar, chargé de renseigner son maître.

Tout en se rendant compte de la vanité de leurs efforts, les deux plénipotentiaires ont essayé de s'entendre par tous les moyens, mais les gouvernements de Tokio et de Saint-Pétersbourg, vivant trop à l'écart pour que le cri de l'opinion publique les touche, n'ont pas secondé ces tentatives conciliatrices.

S'il y a eu des négociations entre nations au cours de ces jours derniers, s'il y a eu des marchandages difficiles et d'âpres désaccords, ce n'est pas entre Japonais et Russes qu'ils se sont produits.

Un journal de Londres affirme que le président Roosevelt envoya chercher le baron de Rosen « seulement pour avoir des renseignements. » La vérité est que M. Roosevelt demanda seulement à M. Witte de lui envoyer un homme ayant sa confiance, sans nommer personne. Le motif avoué pour expliquer cette requête ne différait pas de son motif réel. Un télégramme fut envoyé par le président Roosevelt lorsqu'il eut reçu les renseignements. « Ces faits sont incontestables.

Les conférences ne seront pas brusquement rompues, elles se prolongeront encore quelques jours et, pour ainsi dire, mourront d'elles-mêmes, à moins qu'un « deus ex machina » ne les ressuscite.

On sait que, à la séance de vendredi, en faisant espérer la cession de Sakhaline, tout en se refusant à payer une indemnité, les Russes ont été à la limite de leurs concessions C'est donc à Tokio seulement qu'une décision heureuse, pourra à peu près le monde, peut être prise.

⁂

Une dépêche du « Central News, » New York dit que les correspondants à Portsmouth de « New York World » et du « New York Sun » ont obtenu une déclaration officielle ayant trait à la position des Russes, voici en résumé, ce que disent les plénipotentiaires russes :

« Nous ne croyons pas, dans la situation présente, que la paix soit possible ; nous ne pouvons pas dire encore que tout espoir est irrémédiablement perdu, mais cet espoir semble si mince, qu'en fait il n'existe même plus pour nous. Nous trouvons toujours, comme avant, que la paix est une nécessité absolue pour la Russie, mais l'obstination et l'avidité des Japonais nous forceront à continuer la guerre. Nous désirons que l'on sache que tout a personnellement envoyé à M. Witte des télégrammes de Lamsdorff priant l'empereur de continuer la guerre. »

Les opérations militaires

St Pétersbourg, 25 août.

Les rapports parvenus aujourd'hui à l'état-major général indiquent que des escarmouches, sans grande importance, se sont produites hier sur l'aile droite russe.

A PORTSMOUTH

La Conférence de la Paix

Les pourparlers. — Rupture imminente.

Paris, 25 août.

On télégraphie de Portsmouth (Etats-Unis) au « New York-Herald » de Paris :

Des pourparlers directs ont lieu entre le président Roosevelt et le Tsar, afin d'arriver à une entente.

Londres, 25 août.

Le correspondant du « Morning Post » à Oyster Bay télégraphie :

A Oyster-Bay on éprouve l'impression qu'une rupture imminente a été écartée, grâce à l'intervention du président Roosevelt, et on espère que la paix est proche.

Paris, 25 août.

L'envoyé spécial du « Matin » à Portsmouth télégraphie :

Au cours d'une interview, M. Witte m'a fait remarquer qu'à l'heure actuelle la Russie négociait non avec les Japonais, mais avec le président Roosevelt.

00408

Paris, 25 août.

Le correspondant de « l'Echo de Paris » à Saint-Pétersbourg, télégraphie :

Tous les journaux disent que la situation est désespérée et que la paix est impossible, le gouvernement russe se refusant à payer aucune indemnité sous n'importe quelle forme.

EN RUSSIE

La grève générale

Varsovie, 25 août.

La grève générale a éclaté à Wengrod.

D'après les dépêches transmises de Lodz, toutes les corporations ouvrières se mettront en grève lundi.

Des troubles graves ont éclaté dans cette ville. Quatre cent cinquante arrestations ont été opérées la nuit dernière.

A Dioblow, 350 socialistes ont été mis en état d'arrestation à la suite de conflits à main armée avec la police.

DERNIÈRE HEURE

La réponse DE L'ALLEMAGNE *à la note de la France*

Paris, 25 août.

La « Liberté » annonce que le prince Radolin, ambassadeur d'Allemagne à Paris, remettra demain à M. Rouvier, ministre des affaires étrangères, la réponse de l'Allemagne à la note de la France.

Grand Entrepôt de Vins
CORSES, D'ALGÉRIE & D'ITALIE
ORESTE BIAGINI
5, Avenue Carnot, Bastia
GRAND PRIX
à l'Exposition Internationale de Bastia
Vin de table, Blanc et Rouge, bonne qualité, de 0,20 à 0,40 c. le litre.
Vin à dessert (choix du pays) de 0,60 à 1 fr. la bouteille (verre à rendre).
Vins mousseux du pays à 1 fr. 50 la bout.
Vin de Chianti à 1 fr. 25 le fiasco de litre et demi environ (verre à rendre).
Muscat de Frontignan à 1 fr.
Vermouth de Turin à 1 fr. 20.
Genièvre à 1 fr. 20.
Vin de Malaga à 1 fr. 20.
Vin de Madère à 1 fr. 20.
Seul dépositaire pour la Corse de l'apéritif « Le Pal » à 1 fr. 25 et du quinquina « l'Imperial. » à 1 fr. 20.
Huile d'olive très qualité à 1 fr. le litre.
Livraisons à domicile en paniers de 12 bouteilles, demi-vonne, barils ou barriques.
Pour les livraisons au détail il sera délivré un bon par litre de vin. La présentation de 20 bons donne droit à une superbe prime.
Les acheteurs de gros bénéficieront d'une forte réduction sur les prix.
Seul représentant et dépositaire de la Grande Fromagerie Ajaccienne Fromages genre Roquefort, genre Mont d'Or, Beurre frais. Prix très avantageux.
Dépositaire de la Scierie Hollandaise. — Planches de Vin larioie de toutes dimensions. Lattes à plafonds et Liteaux pour 1 litres. Chevrons, poutres et madriers.
Bois de toutes dimensions sur commande.
Prix exceptionnels de bon marché

TRANSPORTS DIRECTS
entre Bastia
et les ports du Nord
Services bi-mensuels de vapeurs de BASTIA pour
LONDRES, LIVERPOOL, NEWCASTLE
ANVERS, HAMBOURG
et les ports d'ESPAGNE
Pour dates des départs et tous renseignements s'adresser à
W. ARTHUR C. SOUTHWELL
Bastia.

Glacière
DE CORTE
Demande à partout la Glace hygiénique, incomparable, à l'eau naturelle de la Restonica à 5 centimes le kilogramme.
Dépôts à Bastia :
5, rue Miot.
Esplanade du Palais de Justice à côté de M. Bastandrea.
Cours docteur Favale, entrée de la Citadelle.
Route du Cap, 9.

Horlogerie-Bijouterie
Orfèvrerie
24, Boulevard Paoli, Bastia
E. GIUNTOLI
a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

Haute-Nouveauté
MAISON ROGIALLI
Place Saint-Nicolas
Saison Printemps-Eté
Chaque saison, à la réception de sa marchandise de grande nouveauté et d'une beauté exceptionnelle, MM. les clients ont pu se rendre compte de la modicité des prix que la Maison ROGIALLI peut offrir.
Elle vient présentir un nombreux et fidèle clientèle qu'elle a reçu pour la saison *Printemps Eté* un riche assortiment de draperies pouvant satisfaire tous les goûts de ses nombreux clients et défier toute concurrence.
Etoffes anglaises de premier choix, vêtements sur mesure pour Messieurs, Dames, Militaires et Ecclésiastiques.
Grand assortiment de gilets fantaisie, bretelles, cravates, chemises, pochettes, faux cols, etc., etc.
N. B. — Sur demande on se rend à domicile et on envoie des échantillons dans l'intérieur.

AU PETIT PARIS
32, Boulevard Paoli, 32
Madame MAGE a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'ouvrir un magasin de blanc comprenant un choix considérable de toiles, linge de table, mouchoirs, lingerie confectionnée, etc.
Grand assortiment de soie, cravates, ardoises et articles de Chine.
Malgré sa nouvelle installation elle continuera, comme par le passé, de visiter, aux époques habituelles, sa clientèle de l'intérieur.

OREZZA-LES-EAUX
Hôtel de la Paix
Vve PIETRI, propriétaire
Cet établissement, très heureusement situé, a été l'objet d'une recommandation très flatteuse de la part des membres du Club Alpin Français de Paris, dans une brochure indistribuée : « Cinq Semaines de Voyage en Corse, » et sous la signature de M. Edouard Rochat.
Arrangements pour familles et séjour prolongé.

Vezzani
Hôtel des Voyageurs
M. BATTESTI Joseph Mathieu, ancien maître d'hôtel des bains de Punta-Ballo, a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il a transféré son hôtel à Vezzani.
Cet établissement s'élève sur la route forestière, place de la Fonta ne des Trois Grâces avec trois jets d'eau, dans un site très agréable, entouré d'ombrage et d'où on a la double avantage de respirer l'air si vivifiant des montagnes boisées du plus et de châtaigniers, de jouir de la belle et fraîche des belles nuits d'été, et de ne désirer avec l'excellente eau de Vezzani si renommée.
Les personnes qui désirent passer l'été à Vezzani pourront prendre pension et chambres à des prix très modérés. Les voyageurs y trouveront tous le confortable désirable.
Un omnibus se tient à la disposition des voyageurs entre Vivario et Vezzani et vice-versa.

POUR LES SOINS DE LA PEAU
CRÈME SIMON
POUDRE SAVON SIMON

300 Frs. chaque mois pour tous ceux qui ont du temps de reste : Offres à Steinhauser et Cie, Karlsruhe-Bade.

LIBRAIRIE OLLAGNIER

ENCRIERS
à fermeture automatique élastique
Système Colombani

Encriers classiques. — Encriers portatifs. — Encriers administratifs. — Encriers de fantaisie. — Encriers réclames.

DENTISTE
Le cabinet du docteur Vincenti, 1, rue de l'Opéra, en face les magasins Orenga, sera ouvert du 1er au 9 de chaque mois.

Mme MASSEL, née WOOD, reste attachée à son cabinet comme opératrice.

A VENDRE
Futailles neuves et usagées de toutes contenances à des prix très avantageux.
Un pressoir à vin d'occasion en bon état.
S'adresser au concierge de l'Usine de Toga.

Installation
à Gaz et Acétylène
Jean Cini, ex ouvrier du Gaz
Place de l'Hôtel de Ville, 4, Bastia
Vente de becs, verres et manchons
Appareils sur commande
Abonnement pour l'entretien de l'éclairage. — Travail soigné et garanti.

Atelier de Dorure
SAUVEUR MAGGIOTTI, Doreur
Rue des Terrasses, Bastia
Travaux et réparations d'objets d'Eglise
Chandeliers, Reliquaires, Trônes, Crucifix, Statues, Croix, etc., etc.
Ces travaux sont exécutés avec soin et à des prix modérés.
Exécution de travaux de dorure dans les églises, ainsi que dans les appartements.

BLANCHISSAGE
et Repassage
Mlle MARIE VESPERINI
rue Notre-Dame, Ajaccio
Travail soigné

A vendre ou à louer
Cours Grandval, 34, 4me étage, Ajaccio
Deux appartements composés chacun de 7 pièces, un cabinet, un long couloir, antichambre, mansarde et belvédère. Balcon sur le devant et grand balcon sur la cour. Eau et gaz à chaque étage. Excellent rapport. Eau et gaz à chaque étage. Excellent rapport.
S'adresser à Mme veuve Bosc, avenue du Premier Consul, 2, 3me étage, Ajaccio.

LA CHARTREUSE
est la première des liqueurs. Les plantes récoltées dans l'admirable domaine de la Grande Chartreuse transmettent à la Chartreuse des arômes et des qualités inimitables.
Exiger la signature L. Garnier qui seule en garantit l'authenticité.
En vente chez MM. Mattei et Cie, agents généraux de la Grande Chartreuse.
Prix courant, tous droits acquittés:
Chartreuse verte, le litre 10 fr.
id. id. le 1/2 litre 5 fr. 25.
Chartreuse jaune, le litre 8 fr.
id. id. le 1/2 litre 4 fr. 25.
N. B. — Remise spéciale aux acheteurs par caisse.

MESDAMES
Vous économiserez sûrement
500 francs par an
sur le prix de vos Toilettes, si vous voulez faire usage du journal de Modes
« LA SAISON »
le seul au Monde donnant par année environ
100 GRAVURES INÉDITES de Modes, etc.
C'est vous dire que les parties techniques, *Modes et Travaux de Mains* y sont traitées d'une façon magistrale.
Cet organe ne publie aucun roman, ce qui permet de le laisser entre toutes les mains.
Modestie Tranquillité se détache de ses modèles 6 tirages par an au 25 cent. le numéro avec un Supplément de Modes, une Planche de Patrons ou un Panorama en couleurs.
numéro Spécimen gratuit 30, rue de Lille, Paris

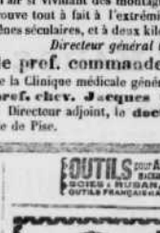
L'ARGUS DE LA PRESSE
Fondé en 1879
LE PLUS ANCIEN OFFICE DE COUPURES DE JOURNAUX du monde, en fournit les extraits sur n'importe quel sujet.
Lit, découpe et traduit tous les journaux du monde, en fournit les extraits sur n'importe quel sujet.
PARIS. — 14, rue Drouot, — IXe
CORRESPONDANTS DE L'ARGUS : St-Pétersbourg, Londres, Berlin, Vienne, New-York, Lisbonne, Genève, Bruxelles, Constantinople, Athènes, Dublin, Berne, Milan.

Lisez tous les Jeudis
le
Journal des Voyages
Le plus attrayant des publications hebdomadaires.
ROMANS D'AVENTURES
par les auteurs les plus célèbres :
Louis Boussenard, Paul d'Ivoi, Henry Lafarque, etc.
Récits d'Explorations, de Rencontres Variées.
SUPERBES ILLUSTRATIONS
15 centimes le Numéro. En vente partout.
Abonnement de Trois Mois avec Prime contre mandat-poste de 2 fr. 50, adressé, 105, rue Montmartre, Paris.

MONTECATINI SUR MER
Etablissement des Eaux « de la Salute »
à LIVOURNE
Ces Eaux purgatives naturelles, très appréciées dans la région depuis plus d'un siècle, possèdent, à des degrés différents, tous les éléments constitutifs des sources les plus connues et les plus efficaces, à base saline, d'Italie et de l'Etranger.
Leur contenu, enrichi par le très précieux agent thérapeutique qu'est l'iode, qui s'y trouve dans de justes proportions pour l'usage interne du traitement, concourt à faire de ces eaux un type des plus efficaces pour les cures les plus variées des affections de l'estomac, des intestins, du foie, de la régénérescence du sang.
L'efficacité et la réputation de ces eaux salines iodurées ont donné l'idée de réunir les sources dans un établissement grandiose, qui a été ouvert le 1er mai. Cet établissement comprend tout ce que la science, l'hygiène et l'art moderne ont inventé de mieux afin que le traitement puisse produire tout son effet.
L'Etablissement s'élève dans un site très agréable, entouré de jardins et de bois, où on a le double avantage de respirer l'air si vivifiant des montagnes et de jouir de la brise si fraîche et si salubre de la mer. Il se trouve tout à fait à l'extrémité de la grande allée des aqueducs, ombragé de platanes et de chênes séculaires, et à deux kilomètres à peine du centre de Livourne.
Directeur général technique
M. le prof. commandeur G. QUERIOLO
Directeur de la Clinique médicale générale à l'Université royale de Pise.
Sous-Directeur, **M. le prof. chev. Jacques Lombroso**, de l'Institut des Cours supérieurs de Florence ; — Directeur adjoint, le **docteur Darius Nocciardo**, de la Clinique de l'Université royale de Pise.

LE PHÉNIX
COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE
SUR LA VIE ET L'INCENDIE
Fondée en 1819
Fonds réalisés : 2480 millions
Valeurs assurées encore : 2100 millions
S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie Le Phénix, à Bastia, 17, Bd Paoli.

OUTILS pour AMATEURS et INDUSTRIE
RICHARD & RÉMONDET et PERRAUDIÈRE
SCIES à RUBAN, TOURS, MACHINES à bois
OUTILS FRANÇAIS et AMÉRICAINS pour tous les Métiers
LE MELIN
27, Rue Lafayette, Paris
Prime 6 fr.



Royal Windsor
LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES? VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS?
NE CRAIGNEZ PLUS!
Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait repousser les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médullis. Résultats incomparables. Toutes lumières renommées.
Exigez sur les flacons le nom Royal Windsor. En vente chez les Coiffeurs-Parfumeurs en Gros et demi-Gros.
ENTREPOT : 29, rue d'Enghien, PARIS
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tous les Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux à Boulevard de Cardo, 1

ANCIEN CABINET PRÉCÉDENT
PIERRE SABATÉ
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS (Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS sans douleur
Ed Paoli, 15, au 1er
Maison Benedetti
M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir à sa Cabinet en garde contre certains charlatans ambulants — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui empêchent, en offrant aux patients à la santé pour la destruction du tartre artificielle.

Le Directeur Gérant,
J.-B. OLLAGNIER.
Bastia. Imprimerie Ollagnier.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La délicieuse
LIQUEUR
CÉDRATINE
digestive et rafraîchissante

L'inimitable
VIN DU CAP-CORSE
AU QUINQUINA
Apéritif tonique et fortifiant

SE MÉFIER DES IMITATIONS

XXXe ANNÉE — DIMANCHE, 27 AOUT 1905 — N° 204

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. O. LAGNIER, DIRECTEUR

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	1 an	6 mois	3 mois
Corse	20 fr.	10 fr.	5 fr.
Autres Départ.	22 »	12 »	6 »

Union postale, et autres Pays : le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

00409

BIBLIOTHÈQUE BASTIA MUNICIPALE

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Césaire.
Soleil : (heure nationale)
Lever, 4 h. 53 m. — Coucher, 6 h. 12 m.
Lune Nouv. le 30 — Premier quar., le 5.
FÊTE DE DEMAIN : Saint Augustin.

26 AOUT

Les Curiosités de la Semaine

Le pape et l'automobile.

L'habileté des commerçants américains pour faire de la réclame est bien connue, et cette plaisante histoire en est la preuve.

Un grand fabricant d'automobiles des Etats-Unis cherchait déjà depuis quelque temps le moyen de faire une affaire avec Pie X. Il avait envoyé à Rome un agent très intelligent qui, après beaucoup de démarches, finit par obtenir une audience d'un des prélats de la maison du pape. Il le pria, de la part de la maison qu'il représentait, de vouloir bien inaugurer Pie X que celle-ci mettait à sa disposition, à titre gracieux, une superbe automobile de quarante chevaux, pour se promener dans les jardins du Vatican, et il ne demandait rien en échange que sa bénédiction !

Le pape n'a pas accepté.

La femme contre l'homme.

Pauvres hommes, nous avons un ennemi dévorant, qui nous fera disparaître de la surface du globe. Le péril jaune n'est rien à côté du péril... rose.

Connaissez donc quelques-unes des effroyables constatations que vient de faire M. Bodine, surintendant de l'instruction obligatoire à Chicago.

Depuis vingt ans, la concurrence des femmes, des enfants et des *machines chasse à peu près l'homme* des fabriques et manufactures des villes et le rejette aux travaux de manœuvre grossiers dans les champs et dans les mines. Si ce mouvement continue, les femmes seront dans quelque temps à la tête de l'industrie. L'homme disparaîtra comme disparaît le Peau-Rouge. En 1890, aux Etats-Unis, 3.914.571 femmes avaient des situations salariées ; en 1900, le nombre des femmes employées s'était accru jusqu'à 5.329.807. La natalité féminine croît, et la mortalité féminine décroît, tandis que pour l'homme la mortalité croît et la natalité décroît. La société future sera fatalement une société féminine, où les hommes survivants ne seront plus employés qu'aux rudes travaux exigeant de la force physique.

Moi, je ne suis pas si pessimiste que M. Bodine, et je crois que les hommes devenus rares, par conséquent précieux, passeront dans un univers féminisé des moments agréables.

On vient de trouver non loin de Paris un théâtre romain comparable, assurent les archéologues, à celui d'Orange.

C'est à Champlieu, près de Compiègne, que sont enfouies les ruines de cet édifice que l'on veut dégager et restaurer juste assez pour permettre des représentations théâtrales. Les restaurations seront d'ailleurs du peu d'importance car le théâtre romain de Champlieu paraît admirablement conservé.

M. Dujardin-Beaumetz, sous-secrétaire d'Etat des beaux-arts, a donné sa pleine approbation au projet de représentations dans ce théâtre, qu'on lui a soumis, et les villes de Compiègne et de Senlis ont voté, ainsi que le conseil général de l'Oise, des fonds en vue de la réalisation de cet intéressant projet.

On blague parfois les facteurs ruraux. Et l'on a tort. Car les facteurs ruraux sont généralement de braves gens et des philosophes et ils peuvent être aussi des architectes étonnants. Témoin le cas de M. Cheval, facteur rural à Hauterives (Drôme), qui vient de se construire un palais avec les pierres ramassées sur les routes pendant ses tournées.

Depuis vingt-six ans, ce brave homme, en déambulant, ne manquait point de collectionner tous les cailloux qu'il rencontrait. Il les emportait dans des paniers ou des mouchoirs et les déposait dans son jardin. Et les gens du pays disaient :

— C'est un pauvre fou qui remplit son jardin de pierres.

Et c'était au contraire un architecte, à l'âme romantique, qui construisait le palais de ses rêves. A force de mettre des pierres les unes sur les autres, Cheval a construit un édifice, bizarre à coup sûr, où il y a du temple hindou, du chalet suisse, de la Maison-Blanche et de la Maison carrée. C'est lui qui l'affirme du moins. On y voit des grottes et des rochers et aussi des « hécatombes. » — je suppose qu'il faut traduire par « catacombes. »

On ne nous dit pas s'il réalise à l'intérieur les derniers perfectionnements du confort moderne. Mais le seul fait qu'il existe est assez extraordinaire par lui-même pour nous dispenser de plus ample informé. Le « palais du facteur rural » va devenir une curiosité nationale.

Le sultan est un monarque qui n'aime pas la chimie. A la suite du récent attentat dont il faillit être victime, il a donné les ordres les plus sévères pour que tous les manuels de chimie pénétrant dans son empire soient expurgés de leurs passages dangereux. Un chapitre l'inquiète plus encore que les autres : celui où il est question de l'eau et de sa formule H2O.

D'ingénieux cryptographes ont découvert que cette formule devait en langage révolutionnaire, avoir un sens particulièrement redoutable. H2 veut dire Hamid II et O indique clairement qu'on ne doit plus le compter que pour zéro. Il ne sera plus question que du Crime de lèse majesté.

On ne saurait être trop prévoyant à Dolma-Bagtché. La science actuelle est si perverse.

Robes à traîne et microbes.

Une petite révolution vient d'éclater à Laibach, où une ligue, qui s'appelle pompeusement « Laibacher Antischleppeuligu, » a arraché au chef de la municipalité un arrêté interdisant, de la façon la plus absolue, aux femmes, de se montrer dans les rues et sur les places publiques avec des jupes à traîne.

Comme bien on pense, les femmes de Laibach ont protesté énergiquement contre le manque de galanterie du bourgmestre et, leurs protestations ayant été vaines, elles ont fondé « l'Union de la liberté de l'habillement, » dont tous les membres ont juré de ne pas s'en laisser imposer par les hommes et de ne pas céder une parcelle de leurs droits, nous allons écrire de leurs traînes.

La lutte est engagée et elle sera menée âprement. Jusqu'à présent, c'est le bourgmestre qui tient le bon bout. Il y a quelques jours, les membres de la ligue lui ont offert un banquet où un orateur enthousiaste a porté sa santé en l'appelant : « défenseur des principes de l'hygiène et de l'esthétique, apôtre de la santé publique » et « tueur de bacilles ! »

Tout cela finira mal.

PIPELET.

Chronique Corse

27 août 1768. — Les Corses réunis en assemblée à Corte, rédigent un mémoire en faveur de Gênes, pour obtenir des concessions.

Ils finissent souvent avec l'autorisation de son gouvernement une amnistie générale, la remise de l'armement des impôts, et le port d'armes.

SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE
Lyre Bastiaise

PLACE SAINT-NICOLAS, à 8 h. 1/2

Echos du Canale, p. r.,	XX.
Les Diamants de la Couronne, ouverture,	Auber.
Souvenir d'Autefois, rom.,	S. Aymo.
Clémence, valse,	Millescamps.

Le Directeur, S. AYMO.

IMPRESSIONS DE VOYAGE

Pour C. R.

Dix heures du matin ont sonné à l'horloge de la caserne d'Ajaccio. Une feuille à la main, un homme bien portant, le conducteur, lance de sa voix forte le traditionnel : « En voiture, en voiture. » Je m'empresse de prendre place. La diligence s'ébranle, emportée par trois fringants chevaux.

La journée était splendide. Un soleil ardent nous faisait nous éponger le front et la figure. Nous grillions affreusement dans le compartiment exigu de la voiture. Je fis part au conducteur de mes intentions de vouloir être à ses côtés, sur l'impériale, au grand air, prétextant que l'intérieur de la diligence me faisait mal.

— Avec plaisir, me fut répondu par M. Canavaggio ; c'est le nom du conducteur.

Sans perdre de temps je grimpais sur l'avant-train et me trouvais bientôt entre cet homme et le postillon.

Campo-di-Loro, Pischiatella et son pont en fer monumental, admirable à voir, étaient déjà loin derrière nous. La voiture gravissait maintenant une côte raide. Les trois chevaux partis d'Ajaccio ne seraient jamais arrivés au prochain relais si on n'avait attelé deux autres mulets de renfort. Et au petit pas, péniblement, sur une route ravinée, défoncée, — elle l'a peut être l'objet d'un prochain article — dans des tourbillons épais de poussière, nous arrivons à Cauro où on attelera de nouveaux chevaux qui me déposeront à Sainte-Marie-Siché, point terminus de mon voyage.

Sur les places ombragées de gigantesques platanes et d'ormeaux, hommes, femmes, garçons et filles prennent le frais. Ce sont des familles ajaccioennes qui ont fait de ce coquet village un petit « trou pas cher, » convenable sous tous les rapports. Seul, sur la place de l'église au clocher endommagé par la foudre, mon ami et confrère, M. E louard Bosc, au jumelle braquée, largue l'horizon ou quelque point perdu dans la montagne qui pourrait l'intriguer. Il ne s'aperçoit pas que j'approche de lui. Il est absorbé dans sa contemplation extatique. La jumelle en rapprochant les choses les fait priser davantage et retient captive l'imagination. Je suis devant lui. Le bruit de mes pas le tire enfin de sa rêverie.

— Tiens ! l'ami F., et où allez-vous ? s'exclama-t-il en venant à mon encontre.

— Jusqu'à Sainte-Marie Siechè.

Il reprit :

— Alors il n'y a rien de nouveau ? Je devrais faire quelque chose pour le *P.tit Bastiais*, mais ça m'embête de prendre la plume en main. Je deviens un flegmard ! Toi, à Cauro, on ne fait que des « mouilles. » Mille autres propos roulèrent ensuite sur différents sujets jusqu'à ce que je fus sur la diligence où M. Bosc m'accompagna, me serra la main et me souhaita bon voyage.

La montée est toujours rude, et les trois nouveaux mulets suent sang en tirant notre voiture bondée et de bagages et de passagers.

Le soleil continue de darder fort. Nous sommes en pleine campagne corse. Les cimes altières et rébarbatives des montagnes basticioises onatère de bonne légères se découvrent superbes aux yeux. Dans les enchevêtrements de collines, de

61 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE NŒUD GORDIEN

par CHARLES DE BERNARD

UN ACTE DE VERTU

VI

D'ailleurs, madame, ce jour-là, je parlais fort bien, je vous jure ; je brodai d'une foule d'agréments d'un goût moderne un motif aussi usé que banal ; je fis scintiller comme diamants de la plus belle eau toute la verroterie romantique ; j'en défilai le chapelet dont je ne passai pas le plus petit « Ave », ni le moindre « Pater » ; je récitai sympathie, attraction unique, *des cœurs, magnétisme, mysticisme, platonisme, wodenbergisme, passion idéale, angélique amitié, amour séraphique*, tout je mêlai, tout je dépareillai, toute la litanie, sans en manquer un mot. Il va sans dire que l'âme dépareillée était celle de Merthe, et la jumelle égrisée de son cœur, mon âme à moi, mon âme exaltée et dévorante, voyez-vous, qui depuis bientôt trente ans soupirait nuit et jour en demandant au ciel son autre moitié.

Madame Dambergues s'était assise au commencement de mon discours, en femme résignée à l'écouter jusqu'au bout ; de temps en temps elle m'interrompait par une de ces observations railleuses dans la forme seulement, qui, au lieu de barrer la route, ouvrent des voies nouvelles à l'orateur ; malgré le démenti d'un sourire incrédule, son attention profonde me garantissait l'intérêt que lui inspirait mon hyper-sympathique physiologie.

— Je ne vous crois pas, me dit-elle en répondant à ma théorie sur le dépareillement des âmes ; on n'éclot point ainsi par couple. Ce sont là des chimères, des rêveries ! Mais, pourquoi ne pas l'avouer ? ces chimères me semblent douces, ces rêveries me bercent que les cœurs élevés. Sans vouloir préconiser mon esprit des *miraculeux effets que vous attribuez à la sympathie*, je ne puis nier certains de ces effets que j'ai éprouvés moi-même. Il est assurément des choses que l'on devine sans les voir, des personnes que l'on pressent avant de les rencontrer. Vous, par exemple, que je vois depuis si peu de temps, il me semble que je vous ai toujours connu.

— Connu ! répétai-je en moi-même ; mais autant me pensée était irrespectueuse et triviale, autant mes paroles se produisirent humbles et châtiées.

— Puisqu'il en est ainsi, madame ; puisque vous comprenez si bien ce que j'exprime si mal, ne m'accorderez vous pas les privilèges d'une liaison ancienne, et, de mon côté du moins, éternelle ?

— Mon amitié ! répondit Marthe sans me laisser achever et en promenant ses longs yeux bleus dans *l'espace, d'un air* pensif et indécis.

— Me voilà sur la même ligne que M. Aimé, me dis-je tout bas. Cette pensée et le mot que venait de prononcer la jeune femme m'inspirèrent soudainement l'apropos le plus machiavélique :

Votre amitié, madame, est d'un trop rare prix pour répondis-je avec l'accent d'un homme qui, comme autrefois Ollodo, désire beaucoup, mais espère peu.

Madame Dambergues tressaillit et me jeta un regard profond, tandis qu'une rougeur ardente s'étalait sur ses joues habituellement pâles.

— Ceci doit être l'heure dernière du Morisset, pensai-je ; et reprenant avec une audace sans égale :

— Pardonnez-moi cette citation postiche ; vous le savez, quand on a le malheur de faire des vers, on est malgré soi poursuivi par les réminiscences. Si votre regard ne m'eût pas arrêté, je vous aurais, je crois, récité tout au sonnet que je composai l'autre jour pour cet être prédestiné qui se dévoile dans nos rêves avant de se montrer à nous sous la forme vivante ; si je vous disais qu'il y a trois semaines, en venant à C..., et par conséquent avant de vous avoir jamais vue, mon imagination le dessinait, cet être désiré, de ces cheveux blonds, de ces yeux bleus, de cette pâleur de rose blanche, de toute cette physionomie suave et mélancolique que je contemple aujourd'hui, refuseriez-vous encore de croire aux pressentiments ?

— Dites-moi vos vers, répondit la jeune femme d'une voix sourde.

Sans hésiter, sans y changer un seul mot, je récitai le sonnet du receveur des contributions.

— Avez vous la clé à quelqu'un ? reprit madame Dambergues, dont la figure exprimait une stupéfaction qu'elle cherchait en vain à dégiuser.

— A personne... je me trompe ; je l'ai révélé, je crois, à M. Morisset, qui était mon compagnon de voyage. Que dites-vous de la ressemblance de ce portrait peint par moi avant qu'jusse vu le modèle ?

— Vos vers sont charmants, me répondit Marthe d'une voix rapide et entrecoupée ; ils méritent la faveur qu'ils demandent. — Et tirant de son fichu, un petit papier, elle le mit dans ma main, se leva, s'enfuit, et disparut bientôt derrière les charmilles.

Stupéfait à mon tour du succès de ma fourberie, je restai un instant immobile, écoutant le frôlement de la robe à travers les feuilles, et doutant si je ne rêvais pas. *Machinalement j'ouvris le papier* resté dans ma main ; une boucle de cheveux s'offrit à ma vue : une jolie boucle dorée, soyeuse, récemment coupée, et, selon toute apparence, destinée à l'heureux légitime du sonnet, qui l'attendait depuis près d'un mois.

« Sic vos non vobis », dis je en me laissant tomber sur le banc avec une hilarité d'écolier. — Ah, monsieur de Morisset, vous serez habile si vous parez ce coup de Jarnac. Vous voilà contraint d'avoir pillé mes vers ou de m'avoir fait le confident de votre amour ; un vol ou une indiscrétion en premier chef !

(A suivre).

TOURCOING 1906 Exposition des Industries Textiles

pentes abruptes et escarpées ilustrées du vert des maquis, des villages sont bâtis. Une fumée bleuie sort de ces bourgades grisâtres et s'élève verticale dans l'atmosphère embrasée. Ce sont Tolla, Orsana, Cattuli, et plus haut, ressemblant à un amas considérable de blocs granitiques à peine distincts, Bastelica, fier de son Sampiero Corso, semble narguer quiconque, et jeter des défis à la nature elle même... Du temps en temps, à un détour de la route, le coup d'œil a des échappées sublimes sur Ajaccio qui paresseusement se laisse bercer par la complainte de la vague alanguie... Dans la rade, quelques voiles se meuvent. Les îles Sanguinaires vaporeuses, se détachent sur l'horizon, ressemblent fort à la margelle d'un pont monstre que le pastel du peintre aurait fixé, miniaturé, sur la toile... Elles apparaissaient incertaines, les Sanguinaires, à tel point que j'étais à me demander si je me trouvais bien en présence de ces îlots ou devant quelque nuage mirifique rasant les flots...

Les versets d'une chanson chantée en sourdine par le conducteur vinrent m'enjôler à mes songeries. Avec un humour jovial et accompagné par les « hue, ho, hau » et les claquements de fouet du postillon, le conducteur disait :

Quanda li pesci del mare
Haianu cumù l'accodi,
Allora faraggio anch'io
L'amore cun li zitelli.

. . . . . .

Et toujours en gravissant la route, bordée cette fois de tilleuls, nous arrivons enfin à la fontaine du col Saint-Georges (800 mètres d'altitude). L'eau est fraîche et délicieuse. On fait halte. Voyageurs et chevaux se rafraîchissent, boivent. Deux pas encore et la diligence dévalera à une allure vertigineuse le chemin frayé parmi des précipices qui donnent la chair de poule rien que de les voir...

Le regard embrasse toute la belle et prospère vallée d'Ornano creusée en forme de cuvette, où ça et là sont établis Grossetto, Abbitreccia, Urbalacone, Guargualé, Portreto-Bicchisano, Moca, etc. Les routes, tels d'immenses rubans, se déroulent sur les parois de cette conque au fond de laquelle le Taravo, encaissé, roule ses eaux d'écume sur des cailloux blancs et lisses... La voiture descend toujours. Tout à coup, à un tournant brusque et comme à un lever de rideau, nous nous trouvons à Sainte-Marie Sicché. La diligence traverse [illegible] au roulement attire curieux et curieuses. Plusieurs minois me sont connus. Les chevaux exténués s'arrêtent devant la maison de M. Tollinchi, maire et huissier à Sainte-Marie. Je suis au terme de mon voyage. Je descends. Il est environ 5 heures du soir.

Le soleil au loin ne tardera pas à disparaître derrière les montagnes qui prennent peu à peu des tons violacés. Déjà le ciel rougeoie et la lune se profilant sur les crêtes des monts de Zicavo se dandine en attendant de recevoir, à son tour, la lumière solaire qu'elle nous renverra par ricochet... Le crépuscule est tombé. Les cloches à toute volée carillonnent gaiement. Demain, 15 août, c'est la fête patronale du village...

FRANÇOIS FABIO

Conférence

M. René Sangy fera, le dimanche 27 août, à Saint-Florent, une conférence sur Pierre Loti (*Pêcheurs d'Islande*).

Centimes additionnels

Le Président de la République française,

Sur le rapport du ministre de l'intérieur,

Vu la délibération du Conseil général de la Corse, en date du 10 mai 1905 ;

Décrète :

Art. 1er. — Le département de la Corse est autorisé, conformément à la délibération susvisée du conseil général, à s'imposer extraordinairement, pendant l'année 1906, sept centimes vingt-neuf centièmes (7 c. 29) additionnels au principal des quatre contributions directes, dont le produit sera et restera exclusivement applicable aux dépenses du service de l'assistance médicale gratuite, mises à sa charge par la loi du 15 juillet 1893.

Cette imposition sera recouvrée indépendamment des centimes extraordinaires dont le maximum est fixé chaque année par la loi de finances en vertu des lois des 10 août 1871 et 12 juillet 1898.

Le Régade de Maroni, 13 août 1905.

AU « JOURNAL OFFICIEL »

Vétérinaires militaires

MM. les aides vétérinaires stagiaires Germa et Grossetti ont été promus au grade de aide-vétérinaire et affectés, le premier au 38 régiment d'artillerie, le second au 11e régiment de dragons.

Garde Républicaine

Le brigadier Calisti, de la garde républicaine, a été nommé maréchal des logis.

Police du roulage

Nous croyons devoir signaler à l'attention de la police et de la gendarmerie le laisser aller vraiment révoltant avec lequel se conduisent nos charretiers.

Quelques jours avant Pâques, c'était un honorable négociant dont le cabriolet était conduit par une charrette près de l'abattoir ; son propriétaire était projeté sur le sol avec une violence telle que le fémur se fractura.

Mardi, c'était encore un cabriolet qui était conduit, boulevard Saint-Angelo, par une autre charrette, celle-ci était attelée de deux mulets dont l'un était à côté du limonier, simplement attaché au brancard, correspondant par une corde, de telle façon que le conducteur n'avait aucune action sur lui. La propriétaire du cabriolet s'en tira avec une simple foulure du pied, tandis que le charretier s'éloignait s'en s'inquiéter autrement de sa victime.

Aujourd'hui, un autre cabriolet a été conduit à Toga, et le propriétaire s'est fracturé un bras, paraît-il. D'une façon générale, les charretiers qui savent n'avoir rien à risquer à cause du volume de leurs véhicules, ne se soucient guère d'éviter ces rencontres.

Bien plus, au boulevard Saint-Angelo, une de nos artères les plus fréquentées et les plus étroites, on rencontre souvent des charrettes, [illegible] abandonnées DANS la rue par leurs propriétaires.

Or, les règlements sur la police du roulage sont formels, les charretiers doivent se tenir au niveau de la tête du limonier, du côté gauche, et tous leurs animaux doivent être menés d'une bride pour qu'ils puissent être conduits.

Nous demandons à la gendarmerie ci à la police d'intervenir énergiquement pour éviter de nouvelles rencontres qui pourraient avoir des conséquences encore plus regrettables.

Désarmement général.

Vive la paix ! Plus de batailles !
Désormais le monde nouveau,
Au lieu d'homicides mitrailles,
Va se bombarder de Congo.

Jeanne Rosaire à Victor Vaissier.

UN POSTE DE TORPILLEURS à Ile-Rousse

ILE ROUSSE. — Vantez, si vous voulez, le beau ciel de Naples, ou la mer de Sorrente chère à Lamartine, ou la poétique Venise. Pour moi, je ne connais pas d'endroit plus charmant que la coquette baie d'Ile Rousse. J'eus la bonne fortune de vivre hier sur ses bords adorables un moment délicieux. C'était après souper. La cigarette aux lèvres, je m'en allais, sous la brise, le long des quais, promenade exquise, sur ce rivage enchanteur que le fort balze d'une éternelle caresse. Ce n'était partout, parmi les nombreux groupes de promeneurs et de promeneuses, qu'êtats joyeux et gais propos. On sentait que dans cette foule passait comme un souffle de gaieté.

Je fus bientôt agréablement surpris d'entendre éclater, au bord de l'eau, devant un contre torpilleur de notre marine nationale, les accords bruyants d'une fanfare. C'était la Joyeuse qui faisait une réception au Commandant de la Marine Insulaire, pour le remercier, m'a-t-on dit, d'avoir apporté l'heureuse nouvelle de la création d'un poste de torpilleurs à l'Ile Rousse. Des cuivres s'exhalaient des notes d'une étrange douceur, au fond des cieux constellés d'or les étoiles souriaient, discrètes, et remplissaient la nuit de reflets mystérieux.

Le Commandant remercia la Joyeuse, [illegible] chaleureusement. Et les jeunes filles d'applaudir de leurs petites mains gantées, tandis que leurs fins sourires, mercis divins, allaient, ne laissant déplaisir, au chef de musique, sous les lueurs multicolores des feux de Bengale, brûlant dans la nuit et donnant aux choses des couleurs fantastiques. L'on dût s'endormir ce soir là, j'en suis sûr, sous la plus agréable des impressions, et j'en sais qui purent faire de beaux rêves. — X.

GAZETTE DÉPARTEMENTALE

CALVI. — En l'honneur de l'arrivée des troupes prenant part aux manœuvres d'automne, de belles réjouissances auront lieu demain à Calvi.

Voici le programme :

A 8 heures du matin. — Annonce de la fête par la musique militaire.

A 9 heures, sur le boulevard Géry, Jeux divers : Course aux ânes, course de bicyclettes, course de chevaux.

A 10 heures, sur la place de l'église, Jeu de la poêle, jeu du fromage hollandais, mât de cocagne.

A 11 heures, sur les quais, Course de barques, course aux sacs, jeu de la marmite, tirs, tours de barre fixe par M. A. A.

A 3 heures de l'après midi, pièce de théâtre, jouée par la Pensée Lyrique, sous la direction de M. Jules-Marc Bertoni, dans une des salles de l'école des filles. On terminera par une farce intitulée : « Le médecin malgré lui. »

A cinq heures : musique militaire, bal, concert sur les quais.

Illuminations, bataille de confetti.

A dix heures du soir, « Les adieux aux militaires » petite comédie inédite en plein air.

Fin de la fête ; concert donné par la fanfare municipale.

⁂

SPELONCATO. — Un pigeon-voyageur portant le numéro 1184 et les initiales P. N. a tourné, dans la journée de dimanche, au-dessus des maisons spelonçaises. Après avoir pris la direction Nord Est, il a tout à coup pénétré, par une fenêtre ouverte, dans la maison de notre sympathique maire M. [illegible], qui le garde à la disposition de la Société Colombophile à laquelle appartient l'intéressant petite bête.

⁂

LUMIO. — Après une courte et douloureuse maladie, M. Colonna de Leca ignace, appartenant à une des familles les plus distinguées de l'arrondissement, vient de s'éteindre à l'âge de 71 ans.

Après avoir servi sous l'Empire aux Cent Gardes, et avoir fait la campagne de 1870 comme capitaine, il s'était retiré au sein de sa famille et dirigeait l'exploitation de ses propriétés.

Sa mort a rendu à Lumio, le caractère d'un deuil public. Toutes les notabilités de l'arrondissement sont venues témoigner leurs sympathies à cette famille éplorée.

Qu'il nous soit permis à notre tour d'exprimer à la famille Colonna de Leca nos douloureuses condoléances. — J. M.

LA FUMURE DES CULTURES DÉROBÉES

Si, après la récolte, le cultivateur n'y met bon ordre, les champs moissonnés ne tarderont pas à se couvrir de mauvaises herbes qui graineront et infesteront le sol pour longtemps. D'autre part, les nitrates qui se seront formés dans le sol aux dépens des divers végétaux, non retenus, vont s'écouler avec les eaux de drainage. Si l'on veut éviter ces deux graves inconvénients, il faut s'empresser de débarrasser toutes ces terres et s'y faire des cultures dérobées. Si l'on choisit pour ces dernières des plantes de la famille des légumineuses (lupin, féverolle, trèfle, vesce), on fera même plus : non seulement on évitera une déperdition d'azote, mais encore, on fixera l'azote atmosphérique, grâce aux nodosités des racines de ces plantes. En tous cas, quoiqu'il en soit, il ne faut pas perdre de vue que les cultures dérobées ne le peu de temps qu'elles doivent rester dans le sol, ne peuvent donner d'excellents résultats que si on leur fournit tous les aliments nécessaires pour leur complet et rapide développement. Dans la terre qui vient d'être pleine ou moins épuisée par la récolte de céréales, et qui l'a été notamment en acide phosphorique, l'apport de cet élément s'impose absolument. On ne saurait, dans les conditions actuelles, faire cet apport d'une façon plus rationnelle qu'au moyen des « scories Thomas Etoile » qui offrent au cultivateur un acide phosphorique assimilable à des prix de vente excessivement avantageux. On peut même, en scorifiant ainsi les cultures dérobées faire d'une pierre deux coups : en apportant une dose de « scories Thomas Etoile » suffisante non seulement pour cette culture, mais encore pour celle qui va suivre. Les labours qui suivront ne pourront que mieux mélanger les scories à la terre végétale et permettront par suite une assimilation par les plantes cultivées. Au lieu de fournir 400 et 500 kilos à l'hectare pour la culture dérobée, quantité dont une partie resterait disponible pour la récolte suivante, il serait par suite plus avantageux d'apporter 700 à 800 kilos.

Nous profitons de cette circonstance pour attirer tout particulièrement l'attention des cultivateurs sur l'intérêt qu'ils auraient, au lieu d'utiliser des scories à bas dosage, d'avoir recours à des « scories Thomas Etoile » à titrage élevé (17, 18, 19 et même 20 0/0 d'acide phosphorique). Plus le dosage est élevé, plus le prix de revient du kilogramme d'acide phosphorique est faible, puisque tous les frais de transport et d'épandage sont proportionnels au nombre de sacs et non à la quantité d'acide phosphorique plus les frais de transport et d'épandage par kilogramme sont faibles.

Que les cultivateurs s'empressent donc de déchaumer et d'apporter les « scories Thomas Etoile » à la culture dérobée qu'ils font.

Avis administratif

Il est porté à la connaissance du corps médical qu'un concours s'ouvrira dans la première quinzaine de mars 1906, au ministère de l'intérieur, pour le recrutement de médecins-aujoints des asiles d'aliénés.

Pour renseignements, s'adresser au ministère de l'intérieur (Direction de l'assistance et de l'hygiène publique, 1er bureau) ou à la préfecture de la Corse (1re division).

Les Méfaits de la vache furieuse

Nous avons relaté hier les méfaits de cette vache furieuse qui a mis en émoi les principaux quartiers de la basse ville. Dans sa course à travers nos rues, cet animal a renversé d'autres personnes, qui, heureusement, n'ont eu que des blessures sans gravité. C'est ainsi qu'en traversant la place de la Gare il a renversé le jeune Colombani Charles, âgé de 10 ans, lequel en tombant s'est meurtri la figure. M. Sebastiani Antoine, ancien commissaire spécial a été également projeté à terre avenue Carnot, et s'est blessé à la figure et à la main droite ; dans la rue de l'Opéra il a renversé le jeune Verret Paul-Louis, âgé de 9 ans, qui a été légèrement blessé à la tête et M. Richardon, épicier, qui s'est fait de légères contusions.

Indiquons, en terminant, que le sieur Luccarini Paul, le plus sérieusement blessé par la vache, a dû être transporté hier matin d'urgence, à l'hôpital civil, par la voiture de l'assistance publique.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 26 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 23 5 à midi, + 28 2 ; 6 heures du soir, + 26 0 Maxima, + 29 0. Minima, + 22 0

Baromètre. — 7 heures du matin, 758 mm. à midi, 750 mm., 6 heures du soir, 750 mm. Vent. — Dans la matinée, calme.

Dans l'après-midi, S. O. faible.

Etat du ciel, pluvieux.

Pluviomètre, à 7 h. du matin : 0 mm

⁂

Concert

En l'absence de la musique du 163e qui s'est rendue aux manœuvres, nos excellents concitoyens de la Lyre Bastiaise donneront ce soir au concert sur la place Saint-Nicolas, avec un programme bien choisi.

Maison qui menace

L'émotion causée par l'effondrement de deux immeubles dans la rue du Lycée n'a pas cessé, et dans certains vieux quartiers quelques habitants de vieilles masures se sont demandés si un jour ou l'autre ils n'allaient pas être ensevelis sous un amas de pierres et de matériaux.

Il y a, en effet, des maisons qui menacent ruine, au nombre desquelles se trouverait le numéro 1 du boulevard de Cardo, qui est une construction colossale, à 6 étages, logeant plus de 20 familles comprenant près de 100 personnes.

La partie de cette maison qui fait face au chemin des ateliers Anoletti, a cédé, d'après le dire d'hommes experts qui l'ont examinée. De plus, la cage de l'escalier est très spacieuse, à larges paliers, les murs qui la forment tendent à se séparer du corps principal de la construction, les neuf escaliers des trois derniers étages, non soutenus par des colonnes, ont subi un affaissement très visible.

Les hommes de l'art se sont rendus sur les lieux et ont reconnu, paraît-il, que le danger, sans être immédiat, existe cependant.

⁂

Tapage nocturne

Les habitants des maisons qui avoisinent la rue du Colle se plaignent, non sans raison, du tapage infernal que font chaque nuit les hôtes du quartier réservé.

Pourquoi nos agents de police ne font-ils pas de temps en temps, la nuit, quelques apparitions dans ces parages ? Nos concitoyens, qui sont obligés de vivre dans ces quartiers, se demandent parfois s'ils ont oui ou non le droit de dormir tranquillement.

⁂

Avis

Le directeur de l'Ecole des Frères rappelle aux familles que la classe des vacances commencera lundi prochain, 28 courant.

⁂

Aux rentiers

Pour tous renseignements financiers et tout ordre à exécuter à la Bourse de Paris, s'adresser à M. de Vincenti, remisier, 20, rue Saint Lazare, Paris.

⁂

A louer

A louer 6 pièces, Bd Paoli, 28, 3me étage. S'adresser chez M. Furcioli, négociant.

— A partir du 1er octobre prochain, un rez de chaussée de la maison Fantazzi, 15 place Saint Nicolas : 1° Un beau magasin ayant ouverture sur la place, servant actuellement de bureau à M. Southwell ; 2° Autre grand magasin, occupé précédemment par le dépôt des farines de l'Etat, ayant accès sur le boulevard Paoli.

S'adresser à M. Pierre Zannini, bijouterie Mattei, 23, Bd Paoli.

— A louer présentement : 1. divers vastes locaux situés dans l'enceinte de l'ancienne Usine de Toga occupé précédemment par le dépôt de fourrages, pétroles et matériaux, de remises de voitures, écuries, etc. ; 2. Tous les magasins et deux demi étages de maison dépendant de la villa Mattei, sis à proximité de Toga, près la Glacière Bastiaise.

S'adresser au concierge de Toga.

SOCIETES ET SYNDICATS

VELO CLUB BASTIAIS. — Les membres de la dite société sont priés d'assister, demain soir lundi à 8 heures 1/2 à la réunion mensuelle, qui aura lieu au siège social, Bd Paoli, 6.

JEUNESSE BONAPARTISTE. — Les membres de la dite jeunesse sont invités à assister à la réunion qui aura lieu aujourd'hui, à 2 heures de l'après-midi. Prière d'être exacts. — Le Comité.

RÈGLES Méthode infaillible pour tous retards, 11 fr. Pharmacie de la Loire, Chantenay, (Loire-Inférieure).

BRASSERIE GASPARINI
5, *Place Saint-Nicolas*
Tous les soirs à 8 heures, Glaces assorties,

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

Bourse de Paris

	25 août	26 août
Fin du 3 0/0 ancien	99.75 — 99 85	
— 3 p. 0/0 nouveau	99 80 — 99 90	

Nouvelles Maritimes

Le port de torpilleurs à Porto-Vecchio

Toulon, 26 août.

Le département de la marine vient de renoncer au poste de défense mobile que, jusqu'ici, il avait été question d'établir à Porto-Vecchio.

Ce département va étudier les points de la côte les plus propices à l'établissement d'un poste de défense mobile.

Le préfet maritime de Toulon

Paris, 26 août.

Le vice-amiral Marquis est nommé préfet maritime de Toulon.

L'Affaire Jaluzot

Paris, 26 août.

M. Jaluzot a signé aujourd'hui la renonciation à tous ses droits de directeur des « Grands Magasins du Printemps. »

L'instruction de cette affaire est interrompue jusqu'au dépôt du rapport des experts qui sont chargés de la vérification des livres de la Société.

LE VOL D'UN MILLION AU COMPTOIR D'ESCOMPTE

Les valeurs saisies sur Galley. — L'instruction à Paris. — Les mandats d'arrêt. — La prime. — Les frais télégraphiques.

Paris, 26 août.

Le chef de la police de Bahia a télégraphié à M. Hamard, chef de la Sûreté à Paris, qu'il avait saisi la somme de 600,000 francs sur Galley.

Le fastueux baron de Grawall est bien l'homme qui occupe le plus l'opinion publique en ce moment. Tour à tour policier, employé de banque, sportsman, homme de lettres et escroc de marque, il offre à la curiosité des foules le plus curieux spécimen d'aventurier qu'on ait vu depuis longtemps.

⁂

M. Bourdeaux, juge d'instruction, qui est chargé de cette grosse affaire de détournements, s'est rendu aujourd'hui, au n° 24 de la rue François Ier, où l'escroc avait loué, sous le nom de baron de Grawall, un appartement situé au rez-de-chaussée, à gauche en entrant, éclairé par cinq fenêtres, s'ouvrant sur la rue, pour le prix de 450 fr. par mois.

C'est dans cet appartement que, cinq ou six jours avant leur départ, 82 colis furent apportés et cette adresse par différents fournisseurs.

M. Bourdeaux s'est rendu ensuite à Neuilly, au domicile familial et légal de Jean Galley, 2, rue Garnier. En l'absence de Mme Galley, mère, le juge d'instruction a interrogé le beau père de l'escroc.

De là, le juge d'instruction s'est rendu au n° 10 de la rue Gustave Flaubert, dans l'appartement qu'occupait la maîtresse de Galley, Valentine Morelli, la femme divorcée depuis 1902, d'un imprimeur très connu sur la place de Paris.

⁂

Les mandats d'arrêt portent comme incrimination les crimes de faux, usage de faux et complicité ; ils sont décernés contre Jean Galley, Valentine Sobet dite Morelli et Marie Antoni, leur femme de chambre.

⁂

Le Comptoir National d'Escompte offre une prime de 10 pour cent sur la montant de la somme qui a été retrouvée en la possession de Galley à bord de la « Catarina.

Il reviendrait donc à ce qui qui a le plus contribué à l'arrestation de Jean Galley, la somme de 6,000 fr.

⁂

On estime que la somme nécessitée par les envois de dépêches, de câblogrammes, de mandats d'amener et d'arrêts, de fiches signalétiques, atteint aujourd'hui 5 242 fr.

Cette dépense est supportée par le Comptoir National d'Escompte.

AU MAROC

L'occupation des ports par la flotte française

La manifestation militaire

Paris, 26 août.

Le préfet maritime de Toulon a reçu l'ordre de faire armer immédiatement six croiseurs, qui occuperaient chacun, avec un contre-torpilleur les ports que le Maroc possède sur l'Atlantique.

L'occupation des ports aurait pour conséquence naturelle la saisie de tous les produits des douanes, et donnerait sans doute beaucoup à réfléchir au Sultan, qui ne voit pas ajouter aux quelques milliers de douros qui lui sont réclamés, les frais bien plus considérables de la démonstration navale française.

⁂

Le général Lanley, commandant la subdivision du Sud Oranais, a confié ce matin avec le ministre de la guerre et est reparti pour Marseille, d'où il s'embaquera pour rejoindre son poste.

Dans le cas où le sultan refuserait de faire droit aux réclamations de la France, la manifestation militaire, dont les dispositions ont été arrêtées en conseil de cabinet, suivrait immédiatement après la démonstration navale.

Paris, 26 août.

Une note officieuse dit que toutes les informations relatives aux mesures que le gouvernement français compte prendre au sujet du Maroc, ne reposent que sur des suppositions.

Paris, 26 août.

Le correspondant du « Temps » à Tanger télégraphie :

Les dernières nouvelles d'Oudja signalent la reprise des opérations dans cette région.

LA QUESTION MAROCAINE

La réponse DE L'ALLEMAGNE *à la note de la France*

Paris, 26 août.

La note dans laquelle l'Allemagne formule sa réponse aux propositions françaises, relatives à la conférence marocaine, a été signée hier par le chancelier de l'empire et remise aujourd'hui à M. Bouvier par le prince Radolin, ambassadeur d'Allemagne à Paris.

Tanger, 26 août.

Le bruit d'après lequel le sultan aurait accordé à l'Allemagne un garantie de l'emprunt, le droit d'occuper Mehedia, entre Larache et Rabat ne paraît pas sérieux.

D'après des renseignements de source autorisée. Ce bruit serait démenti par la Makhzen.

Paris, 26 août.

Le « Temps » dit que la note allemande au sujet du Maroc a introduit des éléments nouveaux dans le programme de la France dont l'Allemagne accepte le principe.

Les négociations dureront encore plusieurs jours.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

La Situation

Le correspondant de l'*Echo de Paris* à Londres télégraphie :

Dans les cercles diplomatiques on continue à se montrer très optimiste pour le résultat de la conférence de Portsmouth. Je tiens à revenir sur cet état actuel de l'opinion anglaise, que je vous signalais dernièrement et qui se manifeste encore davantage aujourd'hui dans tous les milieux.

On est plus à même parfois de bien juger les choses d'un peu loin et tel paraît être le cas pour l'Angleterre en ce qui concerne les négociations pour la paix.

Un diplomate fort bien placé pour connaître tout ce que l'on peut savoir en haut lieu, me disait aujourd'hui que l'ajournement de la conférence lui semblait être un signe favorable :

« Tant que les négociations dureront, il y aura un sérieux espoir de paix et il est certain à présent que les plénipotentiaires des deux pays ont vu la possibilité d'une solution satisfaisante qu'il ne s'agirait plus que de mettre au point. L'atermoiement actuel ne doit s'expliquer que par un restant d'hésitation du côté russe, encore sous l'influence de Saint-Pétersbourg, mais dans cette capitale même, on peut espérer que les obstacles se trouveront bientôt abattus ; d'ici deux ou trois jours au plus tard, on saura si le Tsar sera ou recevoir les conseils sollicités ou donnés des puissances intéressées et amies. Par leurs ambassadeurs, les Etats-Unis, la France et l'Allemagne n'ont encore actuellement de faire comprendre au souverain indécis l'occasion unique qui s'offre à lui de conclure la paix à des conditions modérées et honorables qui lui permettront de se consacrer entièrement à la réorganisation intérieure de son empire.

» A Tokio, le ministre d'Angleterre ne peut que répéter à qui de droit la vif désir de son gouvernement de voir conclure la paix. Il n'y a aucun doute que les conseillers du mikado soient prêts à faire encore les concessions possibles pour atteindre le but désiré. La diplomatie possède assez de ressources pour que tout ce qui peut froisser l'amour-propre de la Russie soit accordé sous une forme telle qu'elle sauvegardera la susceptibilité la plus grande.

» On peut donc compter sur la signature prochaine du traité de paix, et ces lenteurs de procédure, ces délais apportés aux négociations auront sans nul doute permis d'établir les termes bien précis qui assureront enfin, en Extrême-Orient, ce calme de longue durée que toutes les nations réclament. »

La flotte japonaise au Kamtchatka

Londres, 4 h. 25 soir.

Le correspondant du « Daily-Mail » à Tokio, télégraphie :

La flotte japonaise, qui a été envoyée au Kamtchatka s'est emparée, le 16 août, du transport russe Monterra.

Dispositions prises par le général Linievitch

Saint Pétersbourg, 26 août.

Le correspondant du « Novoe-Vremia » à Noo-Tchouang, télégraphie :

Le général Linievitch en vue d'empêcher la voie ferrée d'être coupée entre Kharbin et Vladivostock, continue à renforcer considérablement les flancs de son armée.

Des dispositions sont prises par les Russes pour obliger les Japonais à porter leur attention sur le flanc gauche, en vue de diviser les forces japonaises en deux ou trois troupes au cas où une bataille serait livrée.

00410

A PORTSMOUTH

La Conférence de la Paix

Les prétentions japonaises. — Réunion de la conférence. — L'accord paraît possible. — L'influence du président Roosevelt.

Paris, 26 août.

L'envoyé spécial du « Matin » à Portsmouth (Etats Unis) lui télégraphie :

Les plénipotentiaires russes et japonaises ne se sont pas réunis ce matin.

Les plénipotentiaires japonais s'en tiennent toujours à leur demande d'indemnité dont le montant s'élève à trois milliards de francs et à la cession de la moitié de l'île Sakhaline.

Paris, 26 août.

D'après certaines informations qui parviennent de Portsmouth, on croit que la réunion, qui devait être tenue ce matin, a été renvoyée à cet après-midi.

Les détails manquent. Ils ne sont pas encore parvenus à cause de la différence d'heure.

St-Pétersbourg, 26 août.

Dans les milieux officiels on estime que la situation s'est sensiblement améliorée. Les Japonais cèdent sur l'indemnité, les Russes cèdent en partie sur Sakhaline. Le plan Witte s'est réalisé presque point pour point.

Il est impossible d'avoir aucun détail précis sur la marche des négociations. Les comptes-rendus de M. Witte ne sortent pas des mains de l'empereur. Le comte Lamsdorff et lui sont seuls au courant des faits.

Londres, 26 août.

On télégraphie de Portsmouth :

Le président Roosevelt, la haute banque et toutes les influences possibles se mettent à l'œuvre pour aboutir à la paix.

Le président Roosevelt s'efforce d'obtenir du Tsar, avec lequel il communique par l'intermédiaire de l'ambassade des Etats-Unis à Saint Pétersbourg, de nouvelles concessions.

M. Roosevelt a confiance dans la signature de la paix.

Saint-Pétersbourg, 26 août.

Le correspondant de « Slovo » à Portsmouth (Etats Unis) télégraphie 2 h soir :

L'accord général sur les points litigieux est atteint en principe.

Toute la question réside maintenant dans la fixation de l'indemnité de guerre.

SAVON DONNE-BEAUTÉ

du docteur Indien KATAOUPANO
Seul et unique concessionnaire
V. DIAS DEGORVIER, Pédigneux
Teint blanc éclatant
Résultats merveilleux
En vente chez D. LUIGI, pharmacien, Bastia.

A VENDRE

Fonds de toute confiance et calmes pour retirés.
Bonne occasion.
A. Padovani, 7, rue Jean Casp. Bastia.

Ecole Supérieure de Commerce
DE MARSEILLE
Reconnue par l'Etat
182, rue Paradis

Dix bourses dispensant de deux années de service militaire. Cours normaux de 1re et 2e année (Section du Commerce général et de la Banque, Section Coloniale, Section de Marine Marchande). Cours préparatoires. *La liste des inscriptions pour le concours d'entrée du 18 septembre prochain pour l'admission en 1re année normale, sera close le 15 septembre au soir.* A titulaire dans le cours préparatoire à toute époque de l'année. Pendant les vacances, cours de préparation au concours d'entrée. Internat annexé à l'Ecole.

Les candidats admis à la suite du prochain concours pourront, à la condition d'être âgés de 18 ans au moins, devancer l'appel et faire une année de service militaire avant leur entrée à l'Ecole. (Circulaire ministérielle du 3 mars 1905). Les jeunes gens âgés de moins de 16 ans au 16 juillet 1905, pourront être admis à prendre part aux épreuves du concours d'entrée. (Décision ministérielle du 22 juillet 1905).

Ecole Libre de Commerce recevant des élèves âgés de 12 ans au moins.

RAISINS

100 000 kilog. de raisins de premier choix, provenant du domaine de Pianiccie (Tallone), appartenant à M. le comte François Pozzo-di-Borgo.

S'adresser à M. Mariani Hyacinthe, rue le l'Opéra, 33.

100 000 kilos de raisins provenant du domaine de Pietroni. Pour prix et renseignements s'adresser à Me Castellani, en gare de Bastia.

MM. L. N. MATTEI et Cie ont l'honneur d'informer leur nombreuse clientèle que la récolte des bons raisins de vieilles vignes de leur domaine de Pioteto commencera le cinq septembre prochain. On peut dès à présent se faire réserver des parties.

Compagnie Méditerranéenne de Navigation
Services hebdomadaires rapides
ENTRE
Marseille-Bastia-Tunis

Départ de Marseille, samedi 2 h. s.
Arrivée à Bastia, dimanche 5 h. m.
Départ de Bastia, dimanche 10 h. m.
Arrivée à Tunis, lundi midi.
Départ de Tunis, mardi midi trente.
Arrivée à Bastia, mercredi 2 h.
Départ de Bastia, mercredi 6 h. s.
Arrivée à Marseille, jeudi 9 h. m.
Agences à Marseille, 53, rue Vacon,
— Bastia, 7, rue nouveau-port,
— Tunis, A. Modigliani.

Horlogerie-Bijouterie
Orfèvrerie
24, Boulevard Paoli, Bastia
E. GIUNTOLI
a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL des
CHEVEUX de Mme
S. A. ALLEN

Cent la préparation la plus efficace pour ramener les CHEVEUX GRIS à leur couleur et leur beauté naturelles. Elle communique aux cheveux une souplesse qui facilite beaucoup leur traitement, elle en arrête la chute et produit les meilleurs résultats contre la calvitie. Se vend chez tous les coiffeurs et parfumeurs. Exiger le nom de S. A. ALLEN, qui doit être imprimé sur chaque flacon.

LOTERIE pour les ENFANTS TUBERCULEUX
autorisée par arrêté préfectoral de SI-POL-sur-MER
TIRAGE Gros Lot: 250.000fr.
15 Février 1906 [illegible]

300 Frs. chaque mois pour toes ceux qui ont du temps de reste : Offres à Steinbach-sen et Cie, Karlsruhe-Bade.

LIBRAIRIE OLLAGNIER

ENCRIERS

à fermeture automatique élastique

Système Colombani

Encriers classiques. — Encriers portatifs. — Encriers administratifs. — Encriers de fantaisie. — Encriers réclames.

DENTISTE

Le cabinet du docteur Vincenti, 1, rue de l'Opéra, en face les magasins Orenga, sera ouvert du 1er au 9 de chaque mois.

Mme MASSEL, née WOOD, reste attachée à son cabinet comme opératrice.

A VENDRE

Futailles neuves et usagées de toutes contenances à des prix très avantageux.

Un pressoir à vin d'occasion en bon état.

S'adresser au concierge de l'Usine de Toga.

Installation à Gaz et Acétylène

Jean Cini, ex ouvrier du Gaz

Place de l'Hôtel de Ville, 4, Bastia

Vente de becs, verres et manchons

Appareils sur commande

Abonnement pour l'entretien de l'éclairage — Travail soigné et garanti.

Atelier de Dorure

SAUVEUR MAGGIOTTI, Doreur

Rue des Terrasses, Bastia

Travaux et réparations d'objets d'Eglise

Chandeliers, Reliquaires, Trônes, Crucifix, Statues, Croix, etc., etc.

Ces travaux sont exécutés avec soin et à des prix modérés.

Exécution de travaux de dorure dans les églises, ainsi que dans les appartements.

BLANCHISSAGE et Repassage

Mlle MARIE VESPERINI

rue Notre-Dame, Ajaccio

Travail soigné

A vendre ou à louer

Cours Grandval, 34, 4me étage, Ajaccio

Deux appartements composés chacun de 7 pièces, un cabinet, un long couloir, antichambre, mansarde et balcon. Balcon sur le devant et grand balcon sur la cour. Eau et électricité.

S'adresser à Mme veuve Bozz, avenue du Premier Consul, 2, 3me étage, Ajaccio.

LA CHARTREUSE

est la première des liqueurs. Les plantes récoltées dans l'admirable domaine de la Grande Chartreuse transmettent à la Chartreuse des arômes et des qualités inimitables.

Exiger la signature L. Garnier qui seule en garantit l'authenticité.

En vente chez MM. Mattei et Cie, agents généraux de la Grande Chartreuse.

Prix courant, tous droits acquittés:
Chartreuse verte, le litre 10 fr.
id. id. le 1/2 litre 5 fr. 25.
Chartreuse jaune, le litre 8 fr.
id. id. le 1/2 litre 4 fr. 25.

N. B. — Remise spéciale aux acheteurs par caisse.

MESDAMES

Vous économiserez sûrement

500 francs par an

sur le prix de vos Toilettes, si vous voulez faire usage du Journal de Modes

« LA SAISON »

le seul au Monde donnant par numéro environ 100 GRAVURES INÉDITES de Modes, etc. C'est vous dire que les parties techniques, *Modes et Travaux de Mains* y sont traitées d'une façon magistrale.

Cet organe ne publie aucun roman, ce qui permet de le laisser entre toutes les mains.

Modestie Tranquillité reflètent de ses modèles 6 tirages par an au 25 cent. le numéro avec un Supplément de Modes, une Planche de Patrons ou un Panorama en couleurs.

numéro Spécimen gratuit 30, rue de Lille, Paris

L'ARGUS DE LA PRESSE

Fondé en 1879

LE PLUS ANCIEN BUREAU DE COUPURES DE JOURNAUX

Lit, découpe et traduit tous les journaux du monde, en fournit les extraits sur n'importe quel sujet.

PARIS. — 14, rue Drouot, — IX

CORRESPONDANTS de L'ARGUS : St-Pétersbourg, Londres, Berlin, Vienne, New-York, Lisbonne, Genève, Bruxelles, Constantinople, Athènes, Dublin, Rome, Milan.

Lisez tous les Jeudis le

Journal des Voyages

Le plus attrayant des publications hebdomadaires.

ROMANS D'AVENTURES

par les auteurs les plus célèbres

Louis Boussenard, Paul d'Ivoi, Henry Lafarque, etc.

Récits d'Explorations. — Nombreuses Variétés.

SUPERBES ILLUSTRATIONS

15 centimes le Numéro. En vente partout.

Abonnement de Trois Mois avec Prime contre mandat-poste de 2 fr. 50, adressé, 146, rue Montmartre, Paris.

MONTECATINI SUR MER

Etablissement des Eaux « de la Salute » à LIVOURNE

Ces Eaux purgatives naturelles, très appréciées dans la région depuis plus d'un siècle, possèdent, à des degrés différents, tous les éléments constitutifs des sources les plus connues et les plus efficaces, à base saline, d'Italie et de l'Etranger.

Leur contenu, enrichi par le très précieux agent thérapeutique qu'est l'iode, qui s'y trouve dans de justes proportions pour l'usage interne du traitement, concourt à faire de ces eaux un type des plus efficaces pour les cures les plus variées des affections de l'estomac, des intestins, du foie, de la régénérescence du sang.

L'efficacité et la réputation de ces Eaux salines iodurées ont donné l'idée de réunir les sources dans un établissement grandiose, qui a été ouvert le 1er mai. Cet établissement comprend tout ce que la science, l'hygiène et l'art moderne ont inventé de mieux afin que le traitement puisse produire tout son effet.

L'Etablissement s'élève dans un site très agréable, entouré de jardins et de bois, où on a le double avantage de respirer l'air si vivifiant des montagnes et de jouir de la brise si fraîche et si salubre de la mer. Il se trouve tout à fait à l'extrémité de la grande allée des aqueducs, ombragé de platanes et de chênes séculaires, et à deux kilomètres à peine du centre de Livourne.

Directeur général technique

M. le prof. commandeur G. QUERIOLO

Directeur de la Clinique médicale générale à l'Université royale de Pise.

Sous-Directeur, **M. le prof. chev. Jacques Lombroso,** de l'Institut des Cours supérieurs de Florence ; — Directeur adjoint, le **docteur Darius Rocciardo,** de la Clinique de l'Université royale de Pise.

LE PHÉNIX

COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE SUR LA VIE ET L'INCENDIE

Fondée en 1819

Fonds réalisés : **700** millions
Valeurs assurées encours : **300** millions.

S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie Le Phénix, à Bastia, 17, Bd Paoli.

SOUTHS pour AMATEURS et INDUSTRIE — LE MELLE, 47, Rue Lafayette, Paris

SCIES : RUBAN, TOURS, MACHINES à percer OUTILS FRANÇAIS et AMÉRICAINS pour Bois et Métaux. Prime 6.00 c.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES? VOS CHEVEUX SONT-ILS FADES OU TOMBENT-ILS? SI OUI,

Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est la SEULE Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. Vente toujours croissante.

Exigez sur les flacons l'estampille Royal Windsor. Se trouve chez les Coiffeurs-Parfumeurs en Gros et demi-Gros.

ENTREPÔT : 28, rue d'Enghien, PARIS

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

MAISON CABINET FRANÇAIS

PIERRE SABATÉ

Chirurgien-Dentiste du Lycée

SUCCESSEUR

DENTS & DENTIERS (Systèmes perfectionnés)

OBTURATION

& EXTRACTION DES DENTS sans douleur

64 Paoli, 15, au 1er

Maison Benedetti

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir ses nombreuses clientèle, d'avoir à sa maison en parfe entre certaines charlatans ambulants — se disant chirurgiens-dentistes — qui n'ont pas le droit d'exercer ni la profession et qui exploitent, par mêmes annonces à la presse pour le remplacement de leurs prédécesseurs.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes — Tuyaux en poterie et en grès.

FERS A PLANCHER

Fers en barres: Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.

TUYAUX EN FONTE, EN GROS

Appareils Sanitaires

Charles CLÉMENT & Cie

Entrepôts aux Magasins Généraux à Bonifacio et de Cardo, 1.

Le Directeur Gérant,
J.-B. OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La délicieuse LIQUEUR CÉDRATINE

digestive et rafraîchissante

L'inimitable VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA

Apéritif tonique et fortifiant

SE MÉFIER DES IMITATIONS

XXXe ANNÉE — LUNDI, 28, et MARDI, 29 AOUT 1906 — N° 205

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, DIRECTEUR

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois
Corse	20 fr.	10 fr.	5 fr.
Autres Départ.	32 »	12 »	6 »

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.

On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE BASTIA MUNICIPALE

LE CALENDRIER

Fête d'aujourd'hui : Sainte Rose.
Soleil : (heure nationale)
Lever 4 h. 52 m. — Coucher, 6 h. 12 m.
Lune Nouv. le 30 — Premier quar., le 5.
Fête de demain : Saint Raymond.

28 AOUT

Le Roi de Mauritanie

L'article ci-dessous est extrait d'une étude publiée par M. Louis le Barbier, dans le *Quinzaine*, revue bi-mensuelle que dirige avec tant de talent et d'autorité M. George Fonsagrive, l'écrivain et le philosophe bien connu.

Nous sommes heureux d'en faire profiter les nombreux lecteurs du *Petit Bastiais* et d'étudier ainsi la renommée d'un homme qui a non seulement illustré la Corse mais la France elle même qui a perdu en M. Coppolani un de ses plus intelligents explorateurs.

Le 26 mai dernier, une laconique dépêche annonçait la mort de M. Coppolani, délégué du Gouvernement général de l'Afrique Occidentale Française pour la Mauritanie, tué d'un coup de feu en pleine poitrine par un parti de Maures dissidents à Tidjikdja, dans le sud de l'Adrar.

Lorsque M. Coppolani tomba sous les balles de ses assassins il était sur le point d'achever glorieusement la mission qui lui avait été confiée. Sa mort passa presque inaperçue pour le grand public qui ne prête qu'une attention distraite aux événements qui touchent au monde colonial, mais elle causa une profonde émotion dans les milieux où l'on s'intéresse à la grandeur de notre empire africain et aux choses musulmanes.

M. Coppolani était du nombre de ces hommes qui ayant rêvé de grandes choses pour leur pays, se dévouent à leur rêve de gloire et lui font le sacrifice de leur existence.

Pour bien comprendre toute la grandeur du rôle joué par M. Coppolani, il faut tout d'abord se faire une idée de la situation de notre colonie du Sénégal.

Il y a bien peu d'années encore, le Sénégal, cette vieille colonie française, se trouvait dans un état humiliant et précaire dont on n'avait aucune idée dans la mère-patrie. La sécurité ne régnait pas même aux portes de Saint-Louis. Il nous fallait payer tribut aux rois Maures de la rive droite du fleuve Sénégal si nous voulions que les caravanes qui se dirigeaient vers la capitale de la colonie passent y parvenir sans avoir été pillées et massacrées en route.

La France consentait donc à payer à ces bandits un véritable tribut qui figurait comme tel tous les ans dans les budgets de la colonie et était soldé régulièrement. Dans la colonie tout le monde connaissait ce pitoyable état de choses, mais on n'en parlait jamais en France.

Le premier Français qui se préoccupa sérieusement d'apporter un remède à ces maux fut le général de Trentinian, quelque peu oublié aujourd'hui parce qu'il est de mode de dénier toute valeur colonisatrice aux militaires. Le premier il indiqua la possibilité de mettre le Soudan en valeur grâce aux exploitations minières et à la culture du coton. Il avait également compris l'importance qu'il y aurait pour nous à nous tenir exactement au courant de ce qui se passe dans le monde musulman.

Il voulait y nouer des relations et relever notre influence amoindrie par notre apparente soumission aux rois Maures.

Il s'adressa au gouverneur de l'Algérie et demanda que l'on mît à sa disposition un homme de valeur, très sûr, arabisant, le plus au courant possible du monde et des mœurs maraboutiques. On désigna M. Coppolani.

Ce Corse, encore jeune, — il était né en 1866 — avait débuté comme administrateur de communes mixtes. Tenace, travailleur, intelligent, sachant se plier aux allures concentrées des musulmans, parlant l'arabe, l'écrivant à merveille, il avait étudié avec passion les choses de l'Islam.

M. Jules Cambon, alors gouverneur de l'Algérie, avait été frappé de ces qualités rares et lui avait confié la mission, délicate entre toutes, d'étudier les confréries musulmanes, si fortes, si combattues, qui jouent un rôle actuellement considérable dans la vie des peuples islamiques que nous ne pouvons pas les attaquer et que nos législateurs, si courageux en face des Congrégations catholiques, reculent devant elles.

En 1897, M. Coppolani publia, en collaboration avec un de ses collègues, un ouvrage, les *Confréries musulmanes*, qui fait autorité en la matière et est resté l'œuvre la plus complète, la plus documentée que nous possédions sur ce sujet.

En 1898, il fut mis à la disposition du Gouvernement de l'Afrique occidentale, et, vers la fin de cette année, commença sa mission qui consistait à visiter presque seul, et sans escorte, toutes les tribus Maures de la rive droite du Sénégal.

Au cours de cette promenade pacifique, M. Coppolani, en allant de zaouïas en zaouïas, sut se faire partout bien accueillir et réussit même à nouer de précieuses amitiés avec les chefs réputés jusque-là les plus opposés à notre influence.

Il rentra au bout de quelques mois, rapportant de précieux renseignements et de ramissimes manuscrits dont lui avaient fait cadeau certains chefs religieux, en témoignage de déférente amitié. Il était dès lors convaincu que nous pourrions, par la seule persuasion, arriver à nous faire des amis de ces populations jusque là réfractaires à toute autorité étrangère, et croyait que nous pourrions ainsi faire cesser la situation humiliante dont se plaignaient avec raison les autorités du Sénégal.

Son plan, très simple, était applicable avec un homme possédant comme lui une connaissance approfondie de la langue, des mœurs et des choses musulmanes. Son défaut — et plaise à Dieu que demain nous ne le trouvions pas capital — était de faire reposer le succès d'une telle entreprise presque uniquement sur la valeur et la science de son auteur.

Il connut tous les déboires réservés aux convaincus, à ceux qui, après avoir vu et étudié, se heurtent aux objections de parti pris, aux mauvais vouloirs irraisonnés. Il fut longtemps sans convertir personne ; on le traitait d'halluciné.

Cette opposition tenace, M. Coppolani la rencontra plus encore peut-être au Sénégal qu'en France. Il était de bon goût, parmi les notables Sénégalais de race blanche ou de couleur, de blaguer fort l'audacieux qui croyait pouvoir, par sa seule influence et par la force du raisonnement, venir à bout de mauvais vouloir des chefs musulmans. Par dérision on l'appelait « le roi de Mauritanie. » M. Coppolani ne se laissa pas abattre par ces attaques.

Soutenu par le gouverneur général, il repartit pour les pays déjà visités par lui, ayant, cette fois, qualité et autorité pour traiter avec les rois Maures. Son succès fut immédiat. Les marabouts Brakna et Trarzas embrassaient notre cause et se rangeaient volontairement sous notre domination.

Ils se contentèrent de nous demander d'assurer la paix et la sécurité des transactions dans le pays, et poussèrent si loin l'amour de la tranquillité que, afin de nous permettre de nous établir sans de trop fortes dépenses, ils persuadèrent à leurs coreligionnaires de nous payer les impôts arabes du sekkat sur les récoltes.

Telle fut l'œuvre accomplie sans bruit, sans vacarme, tapageur par la mission de 1902-1903. Les tribus guerrières, se voyant isolées, abandonnées, firent leur soumission. Elles acceptèrent les mêmes conditions que les marabutiques. Le retentissement de cette révolution pacifique fut immense dans la pays de l'Islam et le bruit s'en répandit au loin.

Ce résultat inespéré avait été obtenu moyennant une dépense totale qui ne dépassait pas 400,000 francs. Un demi-escadron de spahis, deux postes établis, l'un à 65 kilomètres de Podor, l'autre 85 kilomètres plus loin, suffisaient pour maintenir tout cet immense territoire dans l'ordre et dans la paix.

On eut la bonne surprise de découvrir en outre que toute cette région prétendue sauvage et désertique, est, au contraire, boisée en grande partie, fertile, traversée par des marigots, cultivée par place, susceptible d'un gros avenir.

Aussi, lorsque intervint le décret de 1904 réorganisant les territoires de l'Afrique Occidentale, M. Coppolani fut il appelé au gouvernement de cette immense contrée, la seule encore inconnue, et grâce à lui soumise à la France, ouverte à notre commerce, à notre influence, et occupée effectivement. C'était justice.

En même temps, pour compléter l'œuvre commencée d'une manière si brillante, pour rapprocher le plus possible le vieux Sénégal de notre zone directe d'influence du nord africain, on confia à M. Coppolani une nouvelle mission. Elle commença en 1904 et devait finir dans quelques mois. Elle vient d'être interrompue par l'événement tragique que l'on sait....

LOUIS LE BARBIER.

A l'heure où tant d'hommes insignifiants sont glorifiés après leur mort, nous demandons ce que la Corse compte faire pour un de ses enfants qui a consacré les forces de la jeunesse à l'expansion coloniale de la Mère patrie.

Donnera-t-on son nom à quelque rue, à quelque place? Son buste se dressera-t-il dans quelque monument public? Nous le souhaitons sans trop l'espérer. Nous pouvons tout au moins conserver dans nos cœurs le souvenir de notre éminent compatriote mort en travaillant à la gloire de la plus grande France.

E. L.

Inondations Corses

28 août 1855. — L'Impératrice Eugénie pose la première pierre du futur hospice Pietro Baptisto de Bastia.

Il y avait à cette époque 223 ans que l'hospice bastiais était considéré comme insuffisant, puisque dans l'année 1655 on s'occupait déjà de l'érection d'un hôpital in Terra-Vecchia.

23 août 1764. — Les mandataires Corses, réunis en conseil à Corte, protestent contre un ordre de Choiseul empêchant les Corses de voyager sous pavillon insulaire.

Les Corses aimaient le drapeau français ; mais ils voulaient conserver le leur au moins comme guides.

La Situation Agricole

L'office de la statistique agricole publie les renseignements suivants sur l'état des récoltes dans le département de la Corse, qui lui ont été fournis par les professeurs départementaux :

« La moisson, favorisée par un beau temps, s'est faite dans d'excellentes conditions. Sauf dans les parties basses, où le blé a eu à souffrir de l'excès des pluies, la récolte sera sensiblement supérieure à la moyenne. Aux altitudes élevées, le seigle a beaucoup souffert de l'échaudage causé par la chaleur tropicale de la première quinzaine de juillet. Les vignes ont été très éprouvées par le mildew, l'oïdium, le rot gris et le rot brun. La situation des pommes de terre et du maïs est assez satisfaisante. »

Les Services Maritimes Postaux DE LA CORSE

La Société civile des Obligataires

de la Compagnie française de navigation et de constructions navales

(Suite)

Sur la demande de la Compagnie Fraissinet qui venait d'obtenir cette concession, nous avons accepté de reprendre une partie du programme qui venait d'échouer. Cette partie consistait à louer pendant une période de trois mois minimum et dix mois maximum trois navires, ceci paraissait utile pour permettre à la Compagnie Fraissinet de se rendre compte si la flotte pouvait lui convenir. Nous donnions ainsi des facilités extrêmes, car il ne faut pas trois mois pour se rendre compte de la valeur d'un navire. Nous demandions cependant que la Compagnie Fraissinet nous fasse connaître d'une façon ferme ses intentions à l'expiration de ce délai, sans que le prix puisse être discuté à partir de ce moment. Nous avons conduits à cette exigence par la crainte, qui nous paraît encore justifiée, qu'au bout de la période d'essai, on ne nous offrît un prix dérisoire après avoir définitivement établi la ligne que la flotte n'était pas utilisable et, par ce moyen, avoir définitivement écarté tout acheteur concurrent. Nous avons donc refusé cette location, et la Compagnie Fraissinet nous annonçait qu'elle commandait un flotte aux chantiers. Ceci se passait fin mars.

Nous ne vous parlerons pas de diverses propositions assez peu sérieuses qui nous furent faites, soit pour l'achat du matériel, soit pour la location, et nous arrivons à la dernière phase de nos négociations, en qui nous amènera à la conclusion de notre rapport et aux résolutions que vous aurez à adopter.

Deux partis nous restaient : ou continuer à essayer de traiter à l'amiable pour la vente ou provoquer la création d'une Société assurant le service des intérêts et de l'amortissement, et nous assurer les concours nécessaires pour l'exploitation de cette Société.

Nous avons mené de front les deux opérations.

Et d'abord, la Compagnie Fraissinet nous a fait verbalement une première offre de 3.900.000 francs en obligations 4 pour cent.

Nous avons répondu que nous ne pouvions la prendre en considération.

Le 8 mai, elle nous faisait offrir par son courtier 4.500.000 francs toujours en obligations 4 pour cent et sous certaines réserves.

Le 20 mai, troisième offre à 4.725 000 francs, enfin le 27 mai offre de 4.725.000 francs en obligations de 460 francs 4 pour cent remboursables en 75 ans, ce qui, si l'offre avait été faite d'une manière définitive, représentait une obligation de 460 francs contre une de 500, soit une perte de 72,50 par titre sur le prix d'émission.

Toutes ces offres étaient accompagnées de restrictions que nous avons jugées inacceptables.

Notamment la Compagnie Fraissinet se réservait le droit, après l'acceptation de ses propositions par les obligataires, de visiter les navires et les fonds en dry-dock et de faire supporter aux obligataires les réparations nécessaires pour le maintien de la classification. La flotte devait être livrée le 22 juin au plus tard ; enfin, jusqu'à cette date la Compagnie Fraissinet exigeait que tous les navires restassent désarmés.

Telle est, dans les grandes lignes, l'économie de la proposition de la Compagnie Fraissinet.

Or, il ne pouvait nous convenir, à nous administrateurs, de nous engager à vous proposer un prix qui, dans l'intervalle, pouvait être modifié ; nous prétendons que la Compagnie Fraissinet devait d'abord visiter les navires et faire l'offre ensuite « ne varietur. »

La Compagnie Fraissinet voulait d'autre part que la vente fût réalisée dans des délais tellement courts qu'il était matériellement impossible de s'y tenir.

Enfin la Compagnie Fraissinet tenait d'une façon absolue à ce que la flotte ne naviguât pas, alors qu'au point de vue moral et materiel il y avait le plus grand intérêt à ce que les bateaux ne restassent pas immobilisés.

C'est pour ces motifs qu'à la dernière communication de la Compagnie Fraissinet, nous avons répondu que nous ne pouvions pas la retenir, que nous vous convoquions pour le 15 juin, qu'elle avait jusqu'à cette date pour nous adresser les propositions à vous soumettre.

Pendant tous ces pourparlers, nous faisions examiner les navires par des amis compétents. Au premier examen il parut ressortir que les bruits que l'on faisait courir sur les qualités et sur le champ extrêmement restreint de leur utilisation étaient absolument tendancieux, et leur impression fut telle que l'on décida, avec différents consorts, de constituer une petite Société d'études sous le nom de Compagnie Méditerranéenne de Navigation, qui paierait les frais nécessaires pour mettre au point deux ou trois navires, les prendrait en location et les ferait naviguer sur les lignes qu'elle jugerait devoir être productives avec de tels bateaux. Il était entendu que si les bateaux ne lui convenaient pas, les dépenses resteraient à sa charge, et elle mettait comme condition que, si elle les appréciait, elle pourrait faire une proposition concurremment avec la Compagnie Fraissinet que, si la Compagnie Fraissinet lui était préférée, on lui ferait rembourser ses dépenses.

Nous avons, comme vous le pensez, accepté cette offre. L'Iberia et le Golfo ont déjà fait plusieurs voyages entre Marseille-Alger, Marseille-Bastia, Tunis et retour.

Tel était l'état de nos négociations lorsque nous vous avons convoqués en Assemblée générale pour le 15 juin. Nous avions connu à ce moment de deux propositions, l'une par la Compagnie Fraissinet,

par l'intermédiaire de M. Barry, courtier maritime, suivant sa lettre du 14 juin, par laquelle il offrait d'acheter la flotte au prix de 4 720.000 francs en obligations de 4 0/0 francs 4 0/0 amortissables en 25 ans. Cette offre était faite sous réserve de la livraison et du transfert de la propriété de la flotte le 30 juin au plus tard et à charge par les obligataires de faire aux navires toutes réparations nécessaires pour le maintien de la classification.

L'autre proposition nous était faite par la Compagnie Méditerranéenne de navigation par sa lettre du 14 juin aux termes de laquelle la Compagnie offrait de reprendre la flotte aux conditions suivantes :

Prise en charge de l'emprunt, intérêt réduit à 4 pour cent,

Amortissement en 25 ans.

Par suite de l'insuffisance du nombre des titres représentés, ces deux propositions n'ont pu être examinées par l'Assemblée du 15 juin.

C'est dans ces conditions que nous avons dû vous convoquer aujourd'hui à nouveau.

(A suivre).

AU « JOURNAL OFFICIEL »

Ministère de la Marine

M. le mécanicien en chef Borelli est désigné pour remplir les fonctions d'adjoint au major général de la marine, à Toulon.

M. Candiotti Antoine Charles, médecin de 3e classe de la marine, sortant de l'école de l'application, est promu au grade de médecin de 2e classe.

Ecole de Santé

MM. Fabri et Rosel (médecine), Valery (pharmacie), du port de Toulon, ont été reconnus admissibles aux épreuves orales à la suite des examens écrits du concours d'admission à l'école principale du service de santé de la marine, à Bordeaux.

Ministère des Travaux publics

MM. Maestracci, Graziani, Carcopino-Tusoli, Carlotti, Versini, ont été admis à subir les épreuves du 2e degré pour l'admission à l'emploi de conducteur des ponts et chaussées, en 1905.

Ministère de l'Intérieur.

Une lettre de félicitations a été adressée à M. Décanali Gédéon Benoit, gardien de la paix à Marseille: le 21 mai 1905, a maîtrisé un cheval emporté attelé à une voiture sans conducteur.

Ministère du Commerce

Ecoles de Commerce

Les élèves des écoles supérieures de commerce dont les noms suivent ont satisfait aux examens de sortie et obtenu le diplôme supérieur avec les numéros de classement ci-après :

Alger : 8, Colombani Charles.

Dijon : 7, Giorgi François-Antoine-Dominique.

Marseille : 3, Benioli Xavier ; 4. Padovani Nicolas-Dominique ; 14, Uccili Jean-Dominique.

Nantes : 8, Ubiccini Jean-Frédéric.

Rouen : 11, Cagninacci Santos-Pierre-Ange-Gérard.

Arts et métiers

M. Paoli, élève de l'école d'arts et métiers de Châlons, a obtenu le diplôme d'élève breveté, et a été classé le 21e, à la suite des examens de sortie de 1905.

Ministère de la guerre

M. Canioni, capitaine de gendarmerie à Verviins, passe à Vitry-le François.

M. Lusinchi, officier d'administration de 1re classe gestionnaire des fourrages à Tarbes, a été désigné pour la gestion des fourrages, à Marseille.

M. Natalelli, médecin major de 2e classe au 22e régiment d'infanterie, est désigné pour le 112e.

M. le colonel Colonna de Giovellina, du 7e regiment d'infanterie coloniale, est désigné pour servir en Cochinchine.

M. le sous lieutenant Silvani, du 3e rég. d'infanterie coloniale, est désigné pour servir au Tonkin

M. le chef de bataillon Bonifacy, du 2e rég. de tirailleurs tonkinois, passe au 3e rég. d'infanterie coloniale.

LES INCENDIES EN CORSE

Nous lisons dans l'*Echo de Paris* :

Sur les pentes abruptes des ravins et les plateaux élevés, des feux, dans la nuit, s'allument. De tout petits, ils deviennent subitement des brasiers énormes, activés par le vent du soir. Les arbres crépitent et semblent se tordre dans d'étranges convulsions. L'atmosphère est embrasée.

Et voilà ce qui passera souvent pendant le mois de juillet en Corse jusqu'à la fin d'octobre.

Tous les ans, à cette époque, des forêts de chênes, de pins, de chênes lièges, etc., d'où dépend généralement le bien-être de toutes les communes du département, sont anéanties par le feu.

Les cultivateurs et les propriétaires des terrains destinés à l'ensemencement brûlent le maquis qu'on avait eu soin de couper. Le bois étant sec, le feu ne tarde pas à faire sa besogne vite et bien. Il arrive rarement que des dizaines de stères s'échappent, selon l'expression de nos paysans. Dans ce cas, alors, toute une population armée de serpes et de faux se rend sur les lieux pour tâcher de circonscrire le fléau dévastateur, qui souvent anéantit des vignes, des châtaigneraies, des forêts d'oliviers, et ruine ainsi plusieurs agriculteurs. Mais, je le répète, cela n'est que fortuit et n'a rien de commun avec les incendies volontaires et fréquents, presque toujours impunis, qui sont allumés par des mains criminelles.

Les coupables sont les bergers. Pour assurer de la pâture, l'année suivante, à leurs troupeaux de chèvres et de brebis, ils ne se font point scrupule de sacrifier les plus belles et les plus riches pinèdes de l'île. Pour mieux dépister les gardes-forestiers et les gendarmes — cela leur réussit toujours à merveille — ces bergers choisissent les mois de septembre et d'octobre, et voici pourquoi :

Dans le cas où ces individus seraient accusés, ils prétendraient que le feu a pris accidentellement, parce que de toutes parts on brûle les enclos ; ils affirmeraient avec des apparences de vérité que le feu n'est échappé « d'une propriété destinée à l'ensemencement et atteint tout près de la forêt incendiée.

Si on ne peut empêcher quelques incendies d'éclater, du moins pourrait-on en diminuer le nombre dans de notables proportions. Il faudrait que l'administration des eaux et forêts se montrât plus vigilante, qu'elle augmentât, pendant les mois d'août de septembre et d'octobre, le nombre des gardes-forestiers. C'est le seul moyen de préserver les forêts de Corse d'une destruction totale. Les bergers incendiaires, se voyant surveillés de très près et souvent même traqués, hésiteraient et probablement renonceraient à leurs funestes pratiques.

FRANÇOIS FABIANI.

GAZETTE DÉPARTEMENTALE

ALBERTACCE. — Le 20 août courant, le conseil municipal de la commune d'Albertacce a procédé à l'élection de son maire. M. Quilicus Albertini, docteur en droit, élu conseiller municipal le dimanche 6, a été élu maire à l'unanimité des votants : onze sur onze.

Le nouveau Maire a été élu et proclamé au lieu et place de son très-regretté père, feu M. le docteur Prosper Albertini.

Cette élection a produit au sein de la commune d'Albertacce, une immense satisfaction. Il faut ajouter également que dans tout le canton de Calacuccia, la nouvelle de l'élection de M. Quilicus Albertini a été accueillie avec une grande joie. Cette élection, en effet, a un caractère très significatif : M. Quilicus Albertini reste à la tête de l'important parti de son père et succède à ce dernier entouré de son prestige et de toutes les sympathies qui ont converge pendant si longtemps vers la personnalité si marquante et si populaire de M. le docteur Albertini, si prématurément enlevé à l'affection de ses parents et de ses très-nombreux amis.

CORTE. — On lit dans *Corte Journal* :

Encore un Cortenais de marque qui vient de mourir bien loin de la mère patrie, victime du climat meurtrier de l'Indo-Chine, où reposent déjà plusieurs de nos compatriotes. Notre ami M. Antoine Henriet, commis rédacteur des services civils en Indochine n'est plus. Le télégraphe nous apprenait la semaine dernière, la triste et bien douloureuse nouvelle, qui, comme une traînée de poudre, s'est répandue en ville, jetant la consternation au sein de la population cortenaise, où le défunt ne comptait que des amis.

Appartenant à une des familles les plus justement estimées et aimées de l'arrondissement, M. Antoine Henriet entra jeune encore, dans l'administration coloniale où il eut sa faire valoir, par son zèle infatigable, sa vive intelligence, et devint bien vite un des fonctionnaires les plus remarqués.

Homme de bien, aimable à l'excès, il sera vivement regretté par tous ceux qui l'ont connu.

Nous offrons à sa mère éplorée Mme Vve Henriet, à son frère, notre éminent ami M. Dominique Henriet, docteur en médecine, l'expression de nos bien vives et sincères condoléances.

♣

VENTISERI. — Les hameaux d'Alzitella, Piedicorvo, Mignatais, Batello et Diceppo, qui font partie de la commune de Ventiseri, sont situés dans la plaine et à une grande distance de Ventiseri. Les enfants de ces cinq hameaux se trouvent dans l'impossibilité de fréquenter les écoles publiques, à cause de la distance qui les sépare de Ventiseri.

Préoccupé de cette situation regrettable à tous les points de vue, M. Rouseol, représentant du canton de Prunelli-di-Fiumorbo, a présenté un vœu à la dernière session du conseil d'arrondissement, afin qu'une école soit ouverte à Alzitella ou à Mignatais pour la population scolaire des cinq hameaux.

Le vœu a été adopté par le conseil à l'unanimité.

Il serait regrettable que, pour une dépense relativement faible, plus de cinquante enfants se trouvent privés des avantages de l'instruction primaire.

♣

OCCHIATANA. — La première communion des enfants des deux sexes de notre paroisse a eu lieu le jour de l'Assomption. La cérémonie religieuse a revêtu un véritable caractère de manifestation s'est hautement affirmée en cette occasion.

La ténacité dans nos convictions primordiales nous le devons aux exemples et aux clairvoyantes directions que notre digne et aimé curé, M. Orsolani, — homme d'une culture d'esprit peu commune, — ne cesse de donner à ses ouailles. Qu'il nous soit permis de le remercier publiquement pour tout le bien qu'il ne cesse de répandre autour de lui et de l'assurer de toute notre reconnaissance et de toute notre gratitude.

Nous saluons en passant notre concitoyen et ami, le Révérend Père Barthélemy, ancien supérieur du Couvent de Tuani, qui reste quand même et toujours « la missionnaire de la paix des âmes ». — X.

Nécrologie

M. MATHIEU DE FRANCESCHI

Le chef vénéré de cette ancienne famille de Franceschi, de Centuri, M. Mathieu de Franceschi, vient de s'éteindre doucement, à l'âge de **quatre-vingts ans**, dans les bras de ses enfants et petits-enfants.

Ses manières distinguées s'alliaient à une excessive bonté ; très compatissant pour toutes les infortunes, sa porte était toujours ouverte aux malheureux. Appréciant beaucoup les joies de la vie de famille, il vivait retiré et ne se plaisait qu'au milieu des siens. La mort ne l'a pas surpris, et fortifié par les consolations de la Religion, il s'est endormi dans la paix du Seigneur.

Les obsèques ont été une manifestation des nombreuses sympathies qui entouraient le regretté défunt. De tous les villages du Cap et de Bastia les parents et des amis étaient accourus pour rendre les derniers devoirs à cet excellent homme qui n'avait jamais pratiqué que le bien.

Après la cérémonie religieuse, l'inhumation a été faite dans le caveau familial.

Nous offrons à Mme veuve de Franceschi, à Mme et M. Albert Cervoni, à M. Philippe de Poli et aux familles Franceschi, Cervoni et Fiach nos sincères condoléances.

MADAME LESCHI

Mme Leschi, mère de M. le Censeur du lycée et de M. l'abbé Leschi, est décédée dimanche. De cette pluvieuse semaine, cette excellente femme se débattait dans les affres de l'agonie et les souffrances. Mais elle supportait tout avec la résignation qu'elle puisait dans sa foi profonde, regrettant seulement de donner tant d'inquiétudes à ses chers enfants qui lui ont prodigué jusqu'au dernier moment les soins les plus affectueux.

La mort de cette chrétienne a été un sujet d'édification pour tous ceux qui l'ont visitée et soignée. Sa fin a été le couronnement de sa vie, vie de dévouement et de devoirs, de prières et de bonnes œuvres. C'est ainsi que son âme s'est détachée de cette terre pour aller jouir du bonheur éternel à la droite de ce Dieu qu'elle avait tant aimé et tant prié.

Les obsèques ont eu lieu en l'église Sainte-Marie, au milieu d'un très nombreux cortège d'amis.

Nous prenons une vive part au deuil cruel qui frappe M. le censeur Leschi. M. l'abbé Leschi et la famille Gigante, et les prions d'agréer l'expression de nos bien vifs regrets.

Une Femme qui est bien
Mange bien.
Celles qui prennent les Pilules Pink
mangent bien.

Les pilules Pink ont guéri de son mauvais estomac une jeune fille dont nous donnons ci-dessous le portrait : Mlle Hélène Couloux de Limoges, où elle habite 22, rue Gondinet.

Mlle Hélène Couloux de Limoges, guérie par les Pilules Pink.

« Depuis environ dix huit mois, écrit-elle, je souffrais beaucoup de l'estomac, digérant très mal, et perdant mes forces progressivement. Ma faiblesse était telle que j'étais essoufflée au moindre effort. Je ne mangeais plus, je maigrissais, j'étais nerveuse, et dormais très mal. J'avais essayé en vain toutes sortes de remèdes et je désespérais de guérir, quand une de mes amies me conseilla de prendre les pilules Pink. J'ai pris ces pilules et après avoir usé deux boîtes, j'étais complètement guérie. J'ai retrouvé de bonnes couleurs, un excellent appétit, et des digestions parfaites. »

Toutes les femmes, toutes les jeunes filles, tiennent à être bien comme santé, comme figure, comme apparence. Elles ne seront jamais bien de figure si elles ne sont pas bien de santé, et surtout si elles souffrent de l'estomac. La femme qui souffre de l'estomac, porte la trace de ses souffrances sur son visage. Elle n'a pas le teint clair, ses yeux sont cernés et enfoncés, la douleur et les migraines qui accompagnent toujours les mauvaises digestions creusent les rides. La femme qui a des maux d'estomac, ne profite pas de sa nourriture, elle maigrit, elle perd l'harmonie de ses formes. Les mauvaises digestions sont une des principales causes de l'insomnie, par conséquent la femme qui a un mauvais estomac perd journellement ses forces, puisqu'elle ne se nourrit pas, et que la nuit, elle ne repose pas. Elle ne tarde pas à être épuisée.

Les pilules Pink rétablissent rapidement les estomacs détraqués. Elles donnent de l'appétit et d'excellentes digestions. En même temps elles fortifient tout l'organisme et font retrouver les forces que le mauvais état de l'estomac a fait perdre. Les pilules Pink obtiennent ce résultat, grâce à leur action sur le sang, qu'elles enrichissent et renouvellent pour ainsi dire. A l'affaiblissement des organes de l'estomac succède sous l'influence d'un sang pur, l'état de force et de bon fonctionnement de ces mêmes organes. Les pilules Pink atteignant la racine du mal, le sang pauvre et le changeant en sang riche, guérissent les malades d'estomac d'une façon durable. Elles ne font pas comme certains remèdes dont l'effet ne persiste pas après qu'on a cessé de les prendre. Par leur action sur le sang et le système nerveux, les pilules Pink sont souveraines contre l'anémie, la chlorose, la neurasthénie, la faiblesse générale, les rhumatismes, les migraines, névralgies, sciatique. Elles sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt Pie Gablin, 23, rue Bailu- Paris. 3.50 la boîte, 17.50 les six boîtes franco.

Nouvelles Religieuses

CONFRÉRIE SAINT-CHARLES

La neuvaine préparatoire à la Fête de la Nativité de la Très-Sainte Vierge, sous le vocable de Notre-Dame de La Vasina, commencera, dans l'oratoire de ce nom, mercredi, 30 de courant.

Le matin, à 5 heures, messe de neuvaine, messe à 6 et 8 heures.

Le soir, à 7 heures et demie, Salut.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 28 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 22 8 à midi, + 27 3 ; 6 heures du soir, + 25 0 Maxima, + 27 5 ; Minima, + 21 5.

Baromètre. — 7 heures du matin, 760 mm. à midi, 760 mm. 6 heures du soir, 758 mm. Vent. — Dans la matinée, calme.

Dans l'après-midi, S. O. faible.

Etat du ciel, pluvieux.

Pluviomètre, à 7 h. du matin : 0 mm.

♣

Lyre Bastiaise

Malgré quelques coups de libeccio assez violents, la Lyre Bastiaise a donné son concert, dimanche soir, et a particulièrement bien acquitté le pas redoublé : « Echos de Canala » et la romance : « Souvenirs d'autrefois, » œuvre de l'excellent chef, M. S. Aymo.

Il est vraiment regrettable que la situation financière de la ville ne permette pas d'encourager plus efficacement cette Société et de l'aider dans les dépenses indispensables à son existence et à ses progrès.

♣

Nouvelles maritimes

Ont été embarqués : sur le « Latouche Tréville, » le 1er maître canonnier Bardini ; sur le « Chanzy, » le 2e maître mécanicien torpilleur Bideau.

♣

Au Port

Le vapeur *Italia*, arrivé de Marseille à 6 heures avec 80 passagers, est reparti pour Tunis à 10 heures 30, avec 20 passagers et 120 tonnes de marchandises.

M. Gaudio, maire ; M. Favalelli, ancien trésorier-payeur général ; M. Maestracci, sous préfet, étaient au nombre des passagers.

♣

Les maisons qui menacent

Les locataires de la maison portant le n° 4, de la rue des Zéphirs, viennent d'aviser la police que la dite maison menace de s'effondrer. Nous avons pu constater, en effet, nous-même, que cette maison a besoin de réparations urgentes, puisque sa troisième étage, donnant sur la cour, il existe des crevasses si profondes qu'on peut faire rebondir d'un jour à l'autre quelque malheur.

♣

Avis

M. Sabaté, dentiste, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle que son cabinet sera fermé du 25 août au 10 septembre.

SOCIÉTÉS ET SYNDICATS

ASSISTANCE PUBLIQUE. — Aujourd'hui mardi, 29 août, à 8 h. 1/2 du soir, réunion générale.

Ordre du jour : Achat du matériel pour compléter le service d'ambulance ; payement de cotisations ; rendement de comptes ; questions diverses.

ÉTAT-CIVIL

NAISSANCES

Sebrara Augusta-Marie-Joséphine-Marguerite. — Gini Philippe-Marie.

DÉCÈS

Poltri Herminie, mariée, 54 ans, de Rogliano.

Marcangeli Don-Pierre, veuf, 69 ans, de Penta di Casinca.

Bernier Georgette, célibataire, 37 ans, de Paris.

Leschi Thérèse, veuve, 77 ans, de Bastia.

Giacobi Nicolas, marié, 35 ans, de Bastia.

Glacière
DE CORTE

Demandez partout la Glace hygiénique, incomparable, à l'eau naturelle de la Restonica à 5 centimes le kilogramme.

Dépôt à Bastia :
5, rue Miot.
Esplanade du Palais de Justice, à côté de M. Santandrea.
Corse docteur Favale, entrée de la Citadelle.
Route du Cap, 9.

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

Bourse de Paris

	28 août	28 août
Rente 3 0/0 ancien	99.85	99.75
— 3 0/0 nouvelle	99 60	99 40

ELECTIONS SENATORIALES

Loire

Le collège électoral de la Loire avait à élire un sénateur en remplacement de M. Francisque Reymond, décédé.

Inscrits : 972

M. le docteur Emile Reymond, fils du sénateur, qui se présente comme républicain et partisan de l'apaisement, a été élu au 1er tour, par 484 voix, contre 457 données à M. Levet, député de la 1re circonscription depuis 26 ans, inscrit à l'Union démocratique.

18 voix se sont portées sur l'agitateur italien Cavalazzi, que le gouvernement français a été expulser dernièrement, autour duquel s'étaient ralliés les socialistes.

Le Krach des Sucres

Suicide de M. Cronier

Un déficit de 28 millions

Paris, 28 août.

On annonce la mort de M. Cronier, président du conseil d'administration d'une des principales raffineries de sucres.

D'après plusieurs journaux, M. Cronier se serait suicidé en se tirant un coup de revolver à la tempe droite.

M. Cronier laisse un déficit de 28 millions.

Le suicide de M. Cronier est confirmé par tous les journaux du soir.

LA QUESTION MAROCAINE

La réponse DE L'ALLEMAGNE *à la note de la France*

Les modifications proposées. — Accord douteux. — Négociations longues et difficiles.

Paris, 28 août.

On télégraphie de Berlin au *Temps* :

Les modifications proposées par l'Allemagne au programme français des réformes à effectuer au Maroc, nécessiteront des négociations assez longues.

Les observations de l'Allemagne portent-elles non pas sur le fond de chacun des points contenus dans ce programme, mais uniquement sur la façon de réaliser les réformes.

Les points sur lesquels des modifications ont été demandées seraient ceux ayant trait aux droits et prérogatives du Maroc, en tant que puissance indépendante, à l'instruction des troupes marocaines et à la constitution d'un corps de gendarmerie.

L'accord des deux gouvernements n'est pas complet.

Au Congo Français

Les atrocités de M. Toqué

Paris, 28 août.

Les dernières nouvelles qui parviennent du Congo Français, disent que l'administrateur Toqué est mis hors de cause dans l'affaire des atrocités commises sur des indigènes.

AU MAROC

La réponse du Sultan

Une action énergique s'impose

Tanger, 28 août.

La réponse de Abd-el-Aziz ne sera connue que vendredi prochain.

Le gouvernement marocain, dans le but de repousser les demandes de la France au sujet de la mise en liberté de l'algérien Boo-Mzian-et-Miliani, prétend que les musulmans algériens, nés au Maroc ou établis depuis longtemps dans le pays, sont considérés comme sujets marocains.

LE VOL D'UN MILLION

AU COMPTOIR D'ESCOMPTE

L'interrogatoire de Jean Gallay. — Le tribunal de Bahia. — Arrestation illégale. — La mise en liberté.

On télégraphie de Bahia, 28 août :

L'inculpé Jean Gallay a subi un premier interrogatoire d'identité. Le faux baron de Gravaid prétend qu'il n'a rien à faire avec le Comptoir d'Escompte et qu'il ne connaît pas cet établissement financier.

Il a déclaré qu'il était affilié à une secte révolutionnaire secrète et que les 600.000 francs que l'on a saisis en sa possession sur la *Catarina*, sont destinés à l'exécution d'un programme politique.

L'avocat de Jean Gallay soutient que l'arrestation de son client est irrégulière et illégale.

Gallay comparaîtra aujourd'hui devant le tribunal qui paraît favorable à sa mise en liberté.

EN ALLEMAGNE

L'arrivée de la flotte anglaise à Swinemunde

On télégraphie de Swinemunde, 28 août :

La flotte anglaise est arrivée hier à Swinemunde.

La population allemande a fait un accueil froid et réservé aux navires de l'escadre britannique.

Les officiers anglais sont descendus à terre aujourd'hui. Aucune démonstration sympathique n'a eu lieu.

La flotte allemande est arrivée cet après midi. Elle a échangé les saluts d'usage avec la flotte anglaise.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

La Situation

Le correspondant particulier du « Matin » à Londres, télégraphie :

Le « Times » publie, sur les chances de paix, les commentaires suivants de son correspondant de Saint-Pétersbourg : « D'après les renseignements que j'ai recueillis aux meilleures sources, il est à peu près certain que la courageuse tentative faite par M. Roosevelt pour créer un terrain d'entente entre les deux adversaires a, en ce qui concerne la Russie, complètement échoué. »

De Mandchourie, on signale une recrudescence d'activité de l'armée japonaise, et l'on croit généralement que le maréchal Oyama se prépare à reprendre sous peu l'offensive : on pense que la conférence « traînera » quelques jours et qu'après ce'a les opérations de guerre seront reprises avec une nouvelle vigueur.

La détermination apparente du gouvernement impérial de continuer la guerre, en dépit des difficultés financières, des troubles intérieurs et de la famine, paraît tout d'abord incompréhensible. Un haut personnage, que je ne puis nommer, m'a pourtant fait à ce sujet des déclarations qui éclairent d'un jour tout particulier cette sombre énigme. Pour étonnantes qu'elles soient, elles sont corroborées par des informations que je tiens d'autres sources, et les voici :

« L'étrangeté du refus opposé par le gouvernement russe aux demandes japonaises est plus apparente que réelle. La vérité est que le gouvernement ne désire pas la paix. Bien plus, la seule inquiétude qu'il ait eue, au sujet de la conférence, fut que le Japon ne cédât sur la question principale, mettant ainsi la Russie dans l'obligation de conclure la paix, alors que le gouvernement n'a qu'un but, qui est de prolonger la guerre, et il a pour cela plusieurs raisons.

« Celle-ci, d'abord, que la grande majorité du peuple ne pourrait se faire à l'idée d'une paix que la victoire n'aurait pas précédée. A ce point de vue, la continuation de la guerre est donc nécessaire au maintien du prestige du gouvernement. En second lieu, rien n'empêche la Russie de continuer la guerre pendant cinq mois encore.

Le parti militaire affirme, d'ailleurs avec assurance que la victoire est maintenant certaine. Cela fait tant de fois qu'il le dit qu'on n'y croit plus beaucoup, mais ce qui est certain c'est qu'il y a là-bas assez de monde pour continuer la lutte jusqu'à l'année prochaine. Enfin, le gouvernement se fourre de cet espoir que la Douma, quand elle sera réunie, votera des crédits pour la continuation de la guerre.

Voilà en quelques mots quel est le programme du gouvernement.

Le personnage russe interviewé par le correspondant du « Times » conclut philosophiquement qu'après tout la continuation de la guerre est peut-être ce qui peut arriver de mieux pour la Russie, le gouvernement devant, d'après loi, se trouver de fait dans l'obligation d'accorder « pour de bon » les réformes réclamées.

Grande bataille imminente

Saint-Pétersbourg, 28 août.

Le « Sviet » espère qu'une série de grande bataille sera livrée prochainement entre le général Linievitch et le maréchal Oyama.

A PORTSMOUTH

La Conférence de la Paix

La rupture est certaine. — Reprise immédiate des hostilités. — Dernier effort du président Roosevelt.

de Portsmouth, 28 août :

La conférence, qui s'était ajournée à lundi, dans l'après-midi, se réunira seulement demain, dans l'après midi.

La Russie n'a fait aucune proposition pouvant modifier l'état de choses ; aussi craint-on la rupture des pourparlers.

Londres, 28 août.

Le « Morning-Post » reçoit une dépêche de son correspondant à Portsmouth portant que les perspectives de paix sont extrêmement décourageantes.

Paris, 28 août.

Le correspondant du « Matin » à Portsmouth, télégraphie que si les Russes ne cèdent pas, demain, la rupture sera définitive.

Les hostilités reprendront immédiatement.

00412

Paris, 28 août.

L'*Echo de Paris* reçoit de son correspondant à Saint-Pétersbourg, la dépêche suivante :

« L'impression dans les milieux officiels est que les négociations n'aboutiront pas.

« Les Russes sont prêts à reprendre les hostilités »

Paris, 28 août.

L'envoyé spécial du « Matin » à Portsmouth (Etats Unis) lui télégraphie :

Le bruit court que le président Roosevelt a fait un nouvel appel au Mikado, dans le but de l'amener à modifier son attitude, et à ne pas rester inflexible dans sa demande d'argent comme condition de paix.

EN RUSSIE

Mesures contre les rassemblements

de Saint-Pétersbourg, 28 août :

Le gouverneur de La Courtance a fait annoncer que, désormais les troupes tireront, sans faire de sommations préalables, sur les rassemblements.

EN BELGIQUE

LA conférence d'arbitrage

Bruxelles, 28 août.

La conférence interparlementaire d'arbitrage international en faveur de la paix n'est réunie aujourd'hui.

Quarante députés et sénateurs français prennent part aux travaux de la conférence.

BRASSERIE
GASPARINI
5, Place Saint-Nicolas

Tous les soirs à 4 heures, Glaces assorties.

AVIS DE DÉCÈS

(LURI)

M. Joseph Sisco, propriétaire, à Luri-de-Corse ; M. Alexandre Felici et ses enfants ; Mme Jeanne Sisco, en religion sœur Marie-Dominique ; M. Jacques Marie Sisco, docteur en médecine, à Luri de Corse ; Mme et M. Pascal Sisco, licencié en droit, commis principal, chef de poste des contributions ind. ; Mme Vve Marie-Catherine Potentini et ses enfants ; M. et Mme Ant. de Tomei et leurs enfants ; Mlles Marie, Madeleine et Blanche-Marie de Tomei ; M. Aurélie Sisco, curé doyen de Nonza ; M. le chanoine Sisco, curé-archiprêtre de Cervione ; Mlle Lucrèce Sisco ; M. et Mme de Mari, née Tomei, et leurs enfants ; Mlle Jeanne Tomei ; M. Antoine Berlinguet, négociant à Juana-Diaz (Porto Rico) ; M. et Mme Pierre Marie Berlinguet, pasteur à Toulon,

Les familles Casoni, Diez, Biaggi et Antonevi de Cagnano, de Tomei de feu Dominique, Felici, Pierretti, Pietri d'Erca, de Tomei de feu Jean Baptiste, de Pierca, de Tomei de feu Sylvie, Cervoni de Castello, de Pierca, Franceschi de Tufo, Santelli, Santini, Bonfij, Palmeggiani, Cervoni de Campo et de Tufo, Franceschi et Micheli de Centuri, Faucher de Centuri (Gironde), Olivieri de Pisna et Agostini de Centuri,

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme Marie Sisco de Luri
Née DE TOMEI

leur épouse, belle-mère, mère, grand-mère, sœur, belle sœur, tante, cousine et alliée, décédée dans la paix du Seigneur, le 26 août 1905, munie des Sacrements de l'Eglise.

Les funérailles ont eu lieu à Luri, le 28 du courant.

Priez pour Elle !

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

AVIS DE DÉCÈS

M. Antoine-Laurent Sabiani ; M. et Mme Vincent Martin ; M. Henri Martin ; Mme veuve Henri Martin ; M. et Mme Ernest Martin, M. Henri Martin ; M. Jules-César Corneli ; Mlle Marie Corneli ; Mlle Marie Philippe Sabiani ; Mme veuve Benedittini, née Sabiani, et ses enfants ; Mme veuve Sabiani, née Massoni, et ses enfants ; M. et Mme Voirriot et leurs enfants, Mme veuve Dautin, née Voirriot ; M. et Mme Aubenet.

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. l'Abbé Paulin Sabiani
Chapelain de Saint-Roch
Aumônier de l'hôpital militaire de Bastia

leur frère, oncle, grand oncle, cousin et allié, décédé à Bastia, le 28 août 1905 dans sa quatre vingtième année, muni des Sacrements de la Sainte-Eglise.

La levée du corps, suivie du service funèbre, aura lieu mercredi, 30 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira, 3, rue de la Banque.

De Profundis !

Haute-Nouveauté

MAISON ROGIALLI
Place Saint-Nicolas

Saison Printemps-Eté

Chaque saison, à la réception de sa marchandise de grande nouveauté et d'une beauté exceptionnelle, MM. les clients ont pu se rendre compte de la modicité des prix que la Maison ROGIALLI peut offrir.

Elle vient prévenir sa nombreuse et fidèle clientèle qu'elle a reçu pour la saison *Printemps-Eté* un riche assortiment de draperies pouvant satisfaire tous les goûts de ses nombreux clients et défier toute concurrence.

Etoffes anglaises de premier choix, vêtements sur mesure pour Messieurs, Dames, Militaires et Ecclésiastiques.

Grand assortiment de gilets fantaisie, bretelles, cravates, chemises, pochettes, faux cols, etc., etc.

N. B. — Sur demande on se rend à domicile et on envoie des échantillons dans l'intérieur.

RAISINS

100 000 kilog. de raisins de premier choix, provenant du domaine de Pisniece (Taillone), appartenant à M. le comte François Pozzo-di-Borgo.

S'adresser à M. Mariani Hyacinthe, rue Je l'Opéra, 33.

100 000 kilos de raisins provenant du domaine de Pietroni. Pour prix et renseignements s'adresser à Mme Castellani, en gare de Bastia.

MM. L. N. MATTEI et Cie ont l'honneur d'informer leur nombreuse clientèle que la récolte des bons raisins de vieilles vignes de leur domaine de Pinto commencera le cinq septembre prochain. On peut dès à présent se faire réserver des parties.

Compagnie
Méditerranéenne de Navigation
Services hebdomadaires rapides
ENTRE
Marseille-Bastia-Tunis

Départ de Marseille, samedi 2 h. s.
Arrivée à Bastia, dimanche 5 h. m.
Départ de Bastia, dimanche 10 h. m.
Arrivée à Tunis, lundi midi.
Départ de Tunis, mardi midi trente.
Arrivée à Bastia, mercredi 2 h.
Départ de Bastia, mercredi 6 h. s.
Arrivée à Marseille, jeudi 9 h. m.

Agences à Marseille, 53, rue Vacon,
— Bastia, 7, rue nouveau-port,
— Tunis, A. Modigliani.

TRANSPORTS DIRECTS
entre Bastia
et les ports du Nord

Service bi-mensuel de vapeurs de marchandises
de BASTIA pour
LONDRES, LIVERPOOL, NEWCASTLE
ANVERS, HAMBOURG
et les ports d'ESPAGNE

Pour dates des départs et tous les renseignements s'adresser à
M. ARTHUR C. SOUTHWELL
Bastia.

300 Frs. chaque mois pour tous ceux qui ont du temps de reste : Offres à Steinhaussen et Cie, Karlsruhe-Bade.

LIBRAIRIE OLLAGNIER

ENCRIERS
à fermeture automatique élastique
Système Colombani

Encriers classiques. — Encriers portatifs. — Encriers administratifs. — Encriers de fantaisie. — Encriers réclames.

DENTISTE
Le cabinet du docteur Vincenti, 1, rue de l'Opéra, en face les magasins Orenga, sera ouvert du 1er au 9 de chaque mois.
Mme MASSEL, née WOOD, reste attachée à son cabinet comme opératrice.

A VENDRE
Futailles neuves et rangées de toutes contenances à des prix très avantageux.
Un pressoir à vin d'occasion en bon état.
S'adresser au concierge de l'Usine de Toga.

Installation
à Gaz et Acétylène
Jean Cini, ex ouvrier du Gaz
Place de l'Hôtel de Ville, 4, Bastia
Vente de becs, verres et manchons
Appareils sur commande
Abonnement pour l'entretien de l'éclairage. — Travail soigné et garanti.

Atelier de Dorure
SAUVEUR MAGGIOTTI, Doreur
Rue des Terrasses, Bastia
Travaux et réparations d'objets d'église
Chandeliers, Reliquaires, Trônes, Crucifix, Statues, Croix, etc., etc.
Ces travaux sont exécutés avec soin et à des prix modérés.
Exécution de travaux de dorure dans les églises, ainsi que dans les appartements.

FUREUR

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ
Chroniques, Romans Modes, Gravures d'Art, Musique, Concours, etc.
La Famille
600 000 LECTEURS
PATRONS GRATUITS
7, rue Cadet PARIS

Un très grand nombre de personnes ont cherché à se soustraire par l'usage des
PILULES DÉPURATIVES
du Docteur GOLVIN
Remède populaire depuis longtemps, efficace, économique, facile à prendre. Purifient le sang. Il convient dans presque toutes les maladies chroniques, telles que Dartres, Rhumatismes, Vices Rhumo, Pustules, Empoisonnés, Lait répandu, Glandes, Mal de Nerfs, Perte d'appétit, Essoufflement, Faiblesse, Asthme, Mauvais Estomac, Intestins paresseux, etc. Le flacon avec la NOTICE DE LA SANTÉ
M. PETIT-D'HOUILLIER, Ph.-Ch.
21 rue Saint-Denis, 21
PARIS

PHARMACIE Centrale du Nord
LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUT PARIS
132 et 134 Rue Lafayette
Expéditions en Province.
CATALOGUE FRANCO (200 pages).
TÉLÉPHONE — USINE à SAINT-DENIS
Dépôt Général de l'Eau GAZTARD

LE MONITEUR DE LA MODE
paraissent tous les Samedis
20 PAGES GRAND FORMAT
LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES
CONTIENT :
PLUS DE MODÈLES NOUVEAUX
PLUS DE TRAVAUX D'AIGUILLE
PLUS DE LITTÉRATURE
PLUS DE RECETTES DE CUISINE
PLUS DE RENSEIGNEMENTS
QU'AUCUN AUTRE
3 MOIS : 4 francs — UN AN : 14 francs
ÉDITION DE LUXE contenant une Gravure coloriée et un Patron découpé dans les 3e, 3e et 4e S.
3 MOIS : 8 fr. 50 — UN AN : 28 francs
ARIEL FOURAUD, Éditeur, 2, r. du 4-Septembre

MONTECATINI SUR MER
Etablissement des Eaux « de la Salute »
à LIVOURNE

Ces Eaux purgatives naturelles, très appréciées dans la région depuis plus d'un siècle, possèdent, à des degrés différents, tous les éléments constitutifs des sources les plus connues et les plus efficaces, à base saline, d'Italie et de l'Etranger.
Leur contenu, enrichi par le très précieux agent thérapeutique qu'est l'iode, qui s'y trouve dans de justes proportions pour l'usage interne du traitement, concourt à faire de ces eaux un type des plus efficaces pour les cures les plus variées des affections de l'estomac, des intestins, du foie, de la régénérescence du sang.
L'efficacité et la réputation de ces eaux salines iodurées ont donné l'idée de réunir les sources dans un établissement grandiose, qui a été ouvert le 1er mai. Cet établissement comprend tout ce que la science, l'hygiène et l'art moderne ont inventé de mieux afin que le traitement puisse produire tout son effet.
L'Etablissement s'élève dans un site très agréable, entouré de jardins et de bois, où on a le double avantage de respirer l'air si vivifiant des montagnes et de jouir de la brise si fraîche et si salubre de la mer. Il se trouve tout à fait à l'extrémité de la grande allée des aqueducs, ombragé de platanes et de chênes séculaires, et à deux kilomètres à peine du centre de Livourne.
Directeur général technique
M. le prof. commandeur G. QUERIOLO
Directeur de la Clinique médicale générale à l'Université royale de Pise.
Sous-Directeur, M. le prof. chev. Jacques Lombroso, de l'Institut des Cours supérieurs de Florence ; — Directeur adjoint, le docteur Darius Nocciardo, de la Clinique de l'Université royale de Pise.

LE PHÉNIX
COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE SUR LA VIE ET L'INCENDIE
Fondée en 1819
Fonds réalisés : 200 millions
Valeurs assurées encours : 300 millions.
S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie Le Phénix, à Bastia, 17, Bd Paoli.

L'Art de Gagner de l'Argent à la Bourse
25 ans de succès, a valu à l'Auteur les félicitations des Financiers les plus distingués. — Envoi Gratis. — GAILLARD, 5, rue Feydeau, Paris.

Vous avez entendu parler de
L'ÉLECTRO-VIGUEUR

Il est de mon devoir envers vous qui souffrez de vous faire connaître la merveilleuse puissance pour rendre les gens ce qu'ils devraient être.
Je guéris Débilité nerveuse, Varicocèle, Rhumatismes, Lumbago, Sciatique, Maux de Reins, Dyspepsie, Constipation, et toute faiblesse masculine ou féminine.
Je vous demande de lire mon livre et d'y puiser la confiance en mes affirmations. Je vous enverrai gratuitement ce livre illustré si vous joignez cette annonce à votre demande.
Dr B.-N. MAGLAUGHLIN, 14, Boulevard Montmartre, Paris.

ANCIEN CABINET PERGENT
PIERRE SABATÉ
Chirurgien-Dentiste du Lycée
Successeur
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS sans douleur
3d Paoli, 15, au 1er
Maison Benedetti

M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, d'avoir, à sa mutation, gardé toute sa confiance bienveillante — qu'il n'est pas besoin d'implorer, la profession et [illegible] ses antécédents, son ardeur à se tenir pour le bienfaiteur de toute souffrance.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques pleines et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Ronces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux, Boulevard du Comté

LE SECRET DU SUCCÈS

BUREAU 42 rue ÉTUDES PSYCHIQUES, 194, rue de Rivoli, PARIS.

Le Directeur-Gérant,
J.-B. OLLAGNIER.

Bastia. Imprimerie Ollagnier.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La délicieuse LIQUEUR CÉDRATINE
digestive et rafraîchissante

L'inimitable VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA
Apéritif tonique et fortifiant

SE MÉFIER DES IMITATIONS

XXXe ANNÉE — MERCREDI, 30 AOUT 1911 — N° 206

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 2, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, Directeur
Les abonnés sont payables d'avance et reçus aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	1 an	6 mois	3 mois	
Corse	20 fr.	10 fr.	5 fr.	Union postale et autres Pays : le port en sus.
Autres Départ.	22 »	12 »	6 »	

On ne répond pas des manuscrits déposés.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE BASTIA

LE CALENDRIER

Fête d'aujourd'hui : Sainte Rose.
Soleil : (heure nationale)
Lever à 5 h. 52 m. — Coucher, 6 h. 12 m.
Lune Nouv. le 30 — Premier quar., le 5.
Fête de demain : Saint Raymond.

29 AOUT

CROQUIS ÉPARS

MATRA

Je sais une chanson délicieuse
qui dit :
Ah ! s'il est dans notre village
Un berger pensif et charmant...
. . . . . .

C'est la vieille et si gracieuse chanson de Florian ! Et'e murmure plus qu'elle ne chante, le charme d'un voyage berger ; mais si, moins frivole, elle voulait exprimer ce que la nature a, parfois, d'attraits puissants, de gaieté ou de mélancolie touchants, elle pourrait dire, parmi de ce joli village de Matra, et se parodiant elle-même :

Ah ! s'il est dans votre Patrie
Un village exquis et charmant...
. . . . . .

... Je laisse aux poètes qui connaissent ce vieil air et aiment à le fredonner, le soin de rimer, à la louange de ce pittoresque coin de la Corse, les derniers vers de la chanson. Mais je ne saurais trop les prier de choisir, dans l'écrin miroitant des rimes lumineuses, les gemmes les plus limpid s, les perles les plus précieuses, afin que la magie des mots éveille, en l'esprit, toute la jolitesse de ce lointain village, la douceur de son ciel, la fraîcheur de son eau, la beauté de ses clairs de lune, la profondeur de son horizon, et plus que tout cela encore, l'affabilité cordiale et franche de ses habitants.

Perché sur le sommet de la montagne, à une altitude moyenne de 450 mètres, Matra domine, de loin, la plaine d'Aleria, brûlée de soleil, et la verte houle des châtaigniers séculaires dont quelques-uns viennent ombrager les toits grisâtres de ses premières maisons.

Des routes qui y conduisent, je dirai peu de chose : ce sont des routes corses !... mais elles serpentent si capricieusement, elles offrent de si beaux points de vue que chaque tournant fait varier, qu'on oublie, en les parcourant, les ornières traîtresses et les cailloux trop brusques au bord des précipices. Lorsqu'on arrive à Matra, on ne se souvient plus des ennuis du chemin !

Un murmure d'eau fraîche qui se charge bientôt en chanson claire, nette, précipitée et bruyante, vous accueille : c'est la fontaine qui dit son mot de bienvenue au voyageur ; et je ne sais rien qui soit plus agréable à entendre et qui paraisse de meilleur augure ! Sur votre passage les chapeaux se lèvent, les têtes s'inclinent ; les habitants sont d'une politesse parfaite. On sent qu'ils vous regardent avec bienveillance et l'on est porté, tout de suite, à juger favorablement un village qui, bien que perdu dans les montagnes et loin de tout centre important, sait allier à son charme propre, à la pittoresque sauvagerie des sites, ce qui est un des plus précieux apanages des pays de grande civilisation : l'urbanité. Au reste, la politesse n'est pas le seul charme que possède Matra : la plus aimée des Muses y a des adorateurs fervents, et j'en sais un, surtout, honnête paysan et garde-champêtre musicien, improvisateur merveilleux, pour qui la poésie, cette fleur divine éclose au ciel de l'Idéal, n'a plus aucun secret.

Je me souviens d'un joli chant qu'il rima devant nous, pour une jeune fille, sans difficulté apparente, avec une grande richesse d'idées, et dont, heureuse, je détache les deux derniers vers :

Quando questa ne discorre,
L'acqua forma, e più non corre.

Pour un homme qui ignore les règles de la poésie et qui se soucie peu de l'interminable querelle des Parnassiens et des Décadents, ces vers ne vous paraissent-ils pas gracieux ?

Comme lui, d'autres montagnards chantent et rêvent ! Car la poésie intense de la nature, de cette belle nature dont ils subissent l'enchantement, a pénétré leur âme primitive. Peu soucieux du Progrès moderne dont ils ignorent et les plaisirs faciles et les vaines illusions, ils vivent de leur passé et se surprennent encore à chanter, en des mélopées exquises, l'éclat du jour, la profondeur des vallons, la paix de leurs montagnes, leurs gloires, leurs joies et leurs tristesses !...

L'étranger qui visite Matra n'est pas sans ressentir la douce influence de ce milieu étrange ; aussi, tout lui paraît beau et tout l'est en réalité : les maisons noires, les maisons blanches, les ruelles étroites, le ravin où serpente la petite rivière, la grande place aux ormeaux, l'église avec ses pilastres naïves et son lustre superbe, et tout au fond de la place, entre deux murailles de rocs entassés, le vieux castel rajeuni avec son oratoire et sa tour carrée où huit oiselets se cachent à l'ombre des créneaux !

PICCOLINA.

L'ÉCLIPSE DE SOLEIL
du 30 Août à Bastia

Cette éclipse, qui sera totale dans une partie de l'Amérique, de l'Europe et de l'Afrique, notamment en Espagne, en Algérie et en Tunisie, ne sera que partielle pour la France.

Voici les heures des différentes phases de ce phénomène pour les villes de Bastia et de Paris :

	Bastia	Paris.
Commencement	midi 45m	midi 3m
Plus grande phase	1 h. 38	1 h. 49
Fin de l'éclipse	2 h. 56	2 h. 32
Grandeur du diamètre	0.87	0.818

Si l'on représente par 1 le diamètre du soleil, la lune recouvrira les 0,87 de ce diamètre à Bastia, au moment de la plus grande phase, c'est-à-dire à 1 h. 38 minutes.

Les phases auront lieu aux mêmes heures à Bastia qu'à Ajaccio, mais à Ajaccio le diamètre éclipsé sera des 0,89 et sera par suite un peu plus favorisé que Bastia.

Bonifacio sera la ville de la Corse la plus proche de la zone de totalité, à la plus grande phase, la lune recouvrira les 0,90 de diamètre du soleil et elle aura lieu à 1 h. 40.

Au moment de la plus grande phase dans notre ville, le soleil ne sera donc plus visible que par un arc qui aura un peu plus d'un dixième de diamètre. Il fera encore jour, mais l'intensité de la lumière du soleil sera grandement diminuée et cette lumière aura une teinte vague, rouge, blafarde sur les façades des maisons qu'il éclairera.

Les phases de ce phénomène remarquable pourront être observées par tout le monde à l'œil nu, en prenant la simple précaution de garantir l'œil par un verre fumé.

On pourra aussi observer l'envahissement progressif du soleil par la lune avec une lorgnette protégée par des verres fumés ; ou bien recevoir l'image du soleil sur une feuille de papier au-dessus de laquelle, à une distance de 20 à 30 centimètres, on tiendra une carte de visite percée d'un trou d'épingle.

Pour la France, le premier contact aura lieu entre l'Ouest et l'Ouest-Nord-Ouest du disque solaire. C'est donc sur cette partie qu'il conviendra de porter son attention pour observer le commencement de l'éclipse

Il sera également intéressant, pour ceux qui le pourraient, de photographier le phénomène ; il faudra pour cela disposer d'un appareil de foyer aussi long que possible afin d'obtenir une image d'assez long diamètre, à moins de procéder à un agrandissement direct ; de plus il faudra prendre les plaques les plus lentes que l'on trouvera dans le commerce (plaque lumière, étiquette rouge, par exemple) et les obturateurs les plus rapides. Poser un millième de seconde c'est trop ! Quelques essais préalables pourront fixer à cet égard.

En France, c'est le Sud-Ouest qui sera le plus rapproché de la zone centrale et c'est la ville de Bayonne où l'éclipse sera la plus accentuée puisqu'elle comprendra les 0,97 du diamètre du soleil.

Nous citerons en outre Bordeaux où la lune recouvrira les 0,93 de ce diamètre, puis Marseille les 0,90, Lyon les 0,858, Lille, la moins favorisée des villes de France, les 0,77.

Cette éclipse sera l'une des plus importantes du XXe siècle ; nous n'en aurons pas d'ici longtemps d'aussi belle. La plus prochaine qui se produira près de Juvisy arrivera le 17 avril 1912, mais elle ne durera que quelques minutes. Il nous faudra attendre jusqu'au 11 août 1999 pour avoir une éclipse semblable à celle que nous pourrons observer le mercredi 30 août.

Dans les pays où l'éclipse sera totale le but principal des observations sera la couronne solaire. Il y a autour du soleil une nappe de feu de dix mille à quinze mille kilomètres d'épaisseur, sorte de flamme de punch, couleur rose qui brûle constamment. C'est le chromosphère, elle n'est visible que pendant les éclipses totales, elle constitue un spectacle vraiment grandiose.

Toutefois, l'éclipse partielle n'est pas sans offrir aux spectateurs un intérêt d'autant plus grand que l'on est plus rapproché de la zone centrale.

Souhaitons donc un temps clair et profitons de cette éclipse, car, quel est celui d'entre nous qui pourra observer celle de 1999 !

Informations diverses

30 août 1864. — Mort du cardinal Sayelli, Sayeli : une des illustrations de la Corse, fut ministre de l'intérieur et de la police des Etats Romains.

Alors qu'il était Grand Vicaire de l'évêché d'Imola il eut le bonheur de sauver des balles populaires l'évêque Ginnetti.

Le cardinal Sayelli est mort âgé de 72 ans, il était né à Spolonete en 1791.

LE GRAND HOTEL du Parc de la Sovrana

On nous écrit de Livourne :

L'infatigable Administration delle Acque della Salute n'a garde de s'endormir sur ses lauriers : loin de là, elle obtient chaque jour de nouveaux succès, elle augmente son ardeur et sa force, afin de réaliser plus de progrès et d'améliorations et de prendre rang à la tête des sociétés similaires. Elle a dû maintenant se préoccuper des difficultés que rencontreraient un grand nombre d'étrangers arrivés dans notre ville pour se procurer des logements, étant donné l'affluence considérable qu'y attire l'établissement delle Acque delle Salute.

Ces étrangers étaient obligés de courir de droite et de gauche afin de trouver dans des maisons particulières un logement convenable. En attendant leur installation définitive dans le grand hôtel *Il Corallo*, actuellement en construction, l'administration a donc songé à faire restaurer la splendide villa Malatesta, et l'a rendue une pension des plus vastes et des plus confortables. Les restaurations sont terminées ; l'ameublement est complet, et répond à toutes les exigences du confort moderne.

Ainsi transformée, la villa Malatesta a pris le nom de « Grand Hôtel du Parc la Sovrana, » nom ancien de la source qui a établi la réputation delle Acque della Salute.

LE NŒUD GORDIEN
par CHARLES DE BERNARD

UN ACTE DE VERTU

VI

Je plaçai la boucle dans la poche de mon gilet du côté du cœur ; je crois même qu'auparavant je la baisai, non sans plaisir. Amour à part, les cheveux d'une jolie femme ont un charme réel et sont très doux aux lèvres. En rentrant, je trouvai Harmodius qui venait à ma rencontre.

— Merci de ton intervention, me dit-il, Marthe ne boude plus.

VII.

J'attendais avec impatience la scène qui ne pouvait manquer d'avoir lieu à la première entrevue de la sous-préfète et de son politique adorateur. Le soir même ma curiosité fut satisfaite. Les appartements étaient remplis depuis longtemps lorsqu'on annonça M. de Morisset, Madame Dambergeac, qui dès le commencement de la soirée avait eu les yeux fixés sur la porte, donna la première à son Sigisbée l'occasion d'une entrevue qu'ordinairement elle différait et qu'elle évitait parfois pour en mieux faire sentir le prix ; par un de ces regards que comprennent les amants, elle l'autorisa à venir lui parler.

De l'angle du salon où j'étais assis, caché derrière le buste opulent de madame Capricord, qui poussait pour la quinzième fois à l'écarté, je ne perdais aucun des mouvements des interlocuteurs, et, sans l'entendre, je pouvais deviner leur dialogue, comme on comprend des yeux la scène d'une pantomime bien jouée. Sans laisser au poète le temps d'achever son salut, madame Dambergeac lui adressa une interpellation sans doute foudroyante, car il pâlit et s'appuya contre la cheminée comme s'il eût été près de se trouver mal. Tandis qu'il balbutiait une réponse que son émotion devait rendre inintelligible, la jeune femme y coupa court d'un seul mot, renfermant selon toute apparence un congé définitif, lui jeta un regard aussi dédaigneux que dramatique, s'approcha d'un groupe de dames assises en cercle au milieu du salon, et prit en fauteuil, de l'air dont Junon devait monter sur son trône.

M. Morisset resta quelque temps le dos contre la cheminée, mesurant d'une extrémité immuable la pendule et les candélabres qui y étaient posés et rongeant ses gants l'un après l'autre. Tout à coup il secoua sa consternation par un violent effort sur lui-même, parcourut l'appartement d'un regard sombre et inquisitorial, et, n'ayant aperçu derrière le tarbea démesuré de madame Capricord, qui gagnait en ce moment sa sixième partie d'écarté, il vint à moi par une marche en biais, comparable à la tortueuse manœuvre d'un serpent.

— Je désire vous parler, me dit-il d'un ton grave.

Je me levai, nous sortîmes du salon, et nous entrâmes dans la salle de billard, où nous pouvions causer dans l'embrasure d'une fenêtre, sans être écoutés ni dérangés.

— Monsieur de Cast, me dit le poète, en fixant sur moi ses gros yeux, plus saillants encore que de coutume, et qui, certes, m'auraient donné la mort, s'ils eussent pu darder l'affreux empoisonnement que lance, dit-on, la prunelle du crapaud, — y a-t-il dans votre conduite envers moi une noirceur diabolique que je ne peux deviner ou n'ai-je, par je ne sais par sorcier ; il faut m'en donner l'explication ou m'en rendre raison.

— Explication, non ; raison, oui ; et quand vous voudrez, répondis-je.

— Domain, reprit M. Morisset d'un ton tragique.

— Domain, soit ; mais vous penserez sans doute, ainsi que moi, qu'il convient de donner un prétexte quelconque à une bonne fortune pour la médisance.

— La réputation d'une coquette mérite-t-elle tant de soins ? Cependant, qu'à cela ne tienne ; le prétexte ne nous manquera pas. Allez vous mettre à l'écarté et jouez mal ; je me charge du reste.

— Jouer mal m'est facile, c'est mon habitude.

Sans autre discussion, je rentrai au salon ; madame Capricord venait de renvoyer son dix-septième partner ; je pris le siège vacant sur lequel aucun joueur n'osait plus s'asseoir, et, après avoir adressé à la victorieuse notaresse mon compliment sur le goût délicieux qui avait assorti sa robe vert-pomme, son turban ventre de biche et son écharpe pêcher, j'entamai la partie. Au même instant, M. Morisset s'installa derrière moi, et me prévint de sa présence, en jetant sur la table une pièce de vingt francs, qu'il parlait de mon côté. Je commençai par me donner le roi et la dame d'atout, que j'écartai ensuite en feignant de prendre du pique pour du trèfle.

— La voilà ! clama madame Capricord.

— Lorsqu'on ne sait pas tenir ses cartes, on doit demander conseil, dit M. Morisset, d'un ton rec.

— Je ne reçois pas de leçons, mais j'en donne quelquefois, répondis-je, en le toisant du regard.

Le second coup, ma lame Capricord ne me donna pas un atout ; elle n'en donnait jamais. En revanche, j'avais brelan de sept ; je jetai galamment sur le tapis le neuf de carreau, ma meilleure carte.

— La roi !... Vous avez joué sans proposer ; j'en marque deux .. J'ai gagné, cria madame Capricard, enivrée de son dix huitième triomphe, mais, pour la dix-huitième fois, désolée de n'avoir joué que dix sous par partie ; et, d'un tour de main, elle fit passer notre argent de son côté aussi prestement que si elle eût manié un rateau de roulette.

POUR LES SOINS DE LA PEAU
rien n'est meilleur que l'emploi régulier et quotidien de la CRÈME SIMON
POUDRE SAVON SIMON
SIMON, 59, rue de Provence, Paris
Médaille d'Or, Paris 1900

La ville a été rattachée à l'allée des Aqueduc, par une autre splendide allée, embragée par les hauts platanes, et éclairée le soir à l'électricité. De l'ancienne villa, il ne reste presque plus rien : elle a été entièrement transformée et modernisée. Deux élégantes et légères tourelles ont été ajoutées et permettent ainsi de disposer de quarante chambres, pourvues de tout le confortable moderne, meublées avec autant d'élégance que de goût.

La salle à manger est installée en dehors de la ville, sous un joli vitrage, et peut contenir plus de cent personnes.

De cette salle à manger on jouit de la vue du magnifique parc qui entoure toute la villa transformée en un délicieux Eden paradisiaque ou en un Jardin d'Armide.

Cette vaste salle est splendidement éclairée à l'électricité.

Des deux tourelles, la vue s'étend sur toute la ville de Livourne et ses environs ; les yeux se promènent de la mer azurée à Montenero avec son antique sanctuaire, plein de mystère et de silence religieux et de contemplation, et vont encore depuis les Alpes jusqu'aux interminables profondeurs de la plaine pisane.

Aussi, un grand nombre d'étrangers se sont ils empressés de retenir les chambres à la villa Maistesto, disons mieux, au « Grand Hôtel du Parc de la Sovrana. »

La Corse et les Touristes

On lit sous ce titre dans le Journal de Paris l'*Auto*, l'organe le plus important de la vie sportive :

En ces temps de vacances et de déplacements, il est un pays sur lequel l'attention des touristes pourrait se détourner avec avantage, fût ce même au détriment d'autres contrées, où l'accueil laisse parfois à désirer : je veux parler de la Corse.

Pays peu connu, mais qui mériterait de l'être beaucoup plus, et qui le sera, en temps voulu, j'en suis persuadé. Il renferme une infinité de sites merveilleux, possède un réseau de routes excellentes et enfin — dirait qui n'est pas à dédaigner — la vie n'y est pas chère. C'est du moins ce que m'affirment des gens qui connaissent bien l'île qui se glorifie d'avoir donné le jour à Napoléon, car, n'ayant jamais eu occasion de la visiter, je n'en puis parler que par ouï dire, bien qu'en homme fort désireux d'ajouter la Corse aux habitats et aux usages, à son bagage de connaissances pratiques.

Les personnes qui craignent l'éloignement objecteront peut être la distance, et surtout l'inconvénient d'une traversée maritime de douze heures, surtout si l'on voyage en automobile. D'un autre côté, il convient de faire remarquer que le transbordement des voitures s'opère très facilement, que le service maritime est excellent enfin, et surtout, qu'on n'a pas à s'inquiéter des tribulations que cause toujours un passage de douane, puisque nous sommes là en France, bien que dans un pays ayant pour la France tout le cachet exotique désirable.

Les membres de Vila-Sport de Nice qui viennent de faire en Corse une excursion de plusieurs jours en sont d'ailleurs revenus enchantés, et engagent, paraît-il, tous les amateurs de grand tourisme à suivre leur exemple.

Pourquoi pas ?

GAZETTE DÉPARTEMENTALE

CORTE. — On annonce le prochain mariage de Mlle Madeleine Pallessi, fille du regretté M. Pallessi, propriétaire et négociant, avec M. A. Costa, trésorier payeur en Indo Chine.

Toutes nos félicitations aux future époux.

SARTENE. — M. Streichsitte, commis des douanes à Mortenx, est nommé vérificateur adjoint régional à Sartene.

ZALANA. — Une dispute a éclaté, dans cette commune, entre les nommés Venturini Osera-André et Franceschi Jean-Joseph. Ce dernier était armé d'un fusil. Il a fait feu sur Venturini qui a reçu le projectile à la cuisse gauche.

Franceschi a été arrêté. La blessure de Venturini paraît grave.

GROSSETO. — Le gendarme Loirano, de la brigade de Moita, est nommé brigadier à Grosseto.

CALENZANA. — M. Tenari Domiel que, garde forestier à Calenzana, a reçu une lettre de félicitations, pour avoir, le 24 mai 1905, maîtrisé un cheval emporté non attelé.

OSANI. — *Ainsi qu'on a pu le voir* dans un avis paru dans ce journal, une nouvelle Société, au capital d'un million, s'est constituée à Paris, pour l'exploitation des mines de houille d'Osani, qui avait été un instant abandonnée. Le capital ayant été versé, les travaux ont commencé et se poursuivent activement.

Les premières expériences faites par la marine avec la houille ont été satisfaisantes, et si, comme l'indiquent les ingénieurs, la quantité à extraire dépasse cinq millions de tonnes, l'opération sera très avantageuse pour le pays et pour les capitalistes qui ont souscrit des actions.

Ces mêmes *ingénieurs* assurent que la tonne de charbon, sur la lieu de l'exploitation, reviendra à 40 ou 50 francs.

Pendant le 1er semestre 1905, il a été extrait 300 tonnes de houille.

SAINTE MARIE POGGIO. — Un deuil bien cruel vient de frapper les familles Giudicelli et Grimaldi, en la personne de Mme veuve Catherine Giudicelli. Femme d'une grande modestie, mais bonne, compatissante et charitable, elle était estimée de toute la population, qui a manifesté sa douleur en accompagnant sa dépouille mortelle jusqu'au champ du dernier repos.

Le deuil était conduit par M. le colonel Grimaldi, frère de la défunte, entourée de nombreux parents de Sainte Marie et des autres villages du canton.

Nous prions M. le colonel Grimaldi et sa famille d'agréer toutes nos condoléances.

Conseil Général

Dix membres seulement du Conseil général assistaient à la réunion de lundi.

M. le colonel Attone, président d'âge, a déclaré que la session était renvoyée au lundi 2 octobre.

Ne vous serait-il pas agréable d'aller mieux ?

Voudrait-il la peine de vous débarrasser de cette affection des poumons ? Oui, c'est très facile ! Eh bien, alors ! suivez donc la méthode qui a sauvé des milliers de malades souffrant des poumons, privés de l'Emulsion Scott et, surtout, ne vous laissez pas aller à acheter, sous prétexte qu'elle est moins chère, une imitation de l'Emulsion Scott dans le fol espoir d'économiser 3 ou 4 francs. Quel que soit, en effet, le prix de l'Emulsion Scott, celle-ci est encore meilleur marché que toutes les autres car l'argent que vous y mettez vous rapporte une aître guérison ; les imitations de l'Emulsion Scott sont de beaucoup plus chères, bien que par bouteille elles soient quelques sous de moins, car intentionnellement fabriquées comme imitations, elles ne sont bien en réalité que des imitations, et ne donnent vraiment que des résultats en imitation. Rien ne serait plus désastreux pour vos poumons qu'une soi-disant guérison et vous vous repentiriez certainement d'avoir ainsi lésiné ; peut-être achetant

l'Emulsion Scott

diminuerez-vous la somme que vous avez en poche, mais ce que vous diminuerez surtout ce sont vos souffrances et votre guérison ne tardera pas. Achetez donc sûrement une imitation, vous aurez en poche un peu plus de monnaie, mais vous continuerez à souffrir et ne vous débarrasserez jamais de l'affection dont vous êtes atteint. Votre Docteur vous dira que la femme vous dirait que telle est l'exacte vérité.

Essayez donc l'EMULSION SCOTT.

Si vous désirez en recevoir franco un échantillon, envoyez-nous, tout de suite, ce mandat-carte journal, et le flacon vous sera envoyé à l'adresse suivante : EMULSION SCOTT (Deloncle & Cie) 106, rue St-Honoré, Paris.

Marque déposée

CHOCOLAT MENIER

Fêtes de l'Ile-Rousse

à l'occasion de la foire du 1er au 5 septembre

Les fêtes qui auront lieu cette année à l'Ile Rousse, à l'occasion de la foire, dépasseront en éclat les fêtes des années précédentes.

Le nombre des chevaux inscrits pour les courses est déjà très considérable.

Les étrangers commencent à arriver à l'Ile Rousse.

Voici le programme officiel des réjouissances qui auront lieu du 1er au 5 septembre.

PROGRAMME

Premier jour. — Salves d'artillerie dans la matinée, et musique pour annoncer l'ouverture de la foire. Divertissements.

2e journée. — Divertissements sur la place Paoli. A 5 h. du soir : jeux d'une bigue, des prix seront distribués. Musique le soir sur la place Paoli.

3e journée. — Régates à 3 h. 1/2 du soir : 1re catégorie : embarcations à 6 rames, 1er prix. 50 fr. ; 2e prix, un baromètre. 2e catégorie : embarcations à 4 rames, 1er prix, 30 fr ; 2e prix, une montre. 3e catégorie : embarcations à 2 rames, 1er prix, 15 fr. ; 2e prix, une médaille.

Les objets sont offerts par le Ministre de la Marine. Musique.

4e journée. — Courses aux ânes à 2 heures : 1er prix, 20 fr., 2e prix, 10, 3e prix, 5 fr. Jeux divers à 3 heures.

Cinquième jour. — Courses de chevaux (1,100 mètres) à 3 heures. — 1er prix, 200 fr. ; 2e prix, 100 fr ; 3e prix, 100 fr. Musique pendant les courses.

Ne seront admis à courir que les chevaux et juments d'origine corse. Les propriétaires devront faire inscrire leurs chevaux et juments au Secrétariat de la Mairie un jour à l'avance et justifier par un certificat de l'autorité locale qu'ils sont d'origine corse. Ils devront en outre déposer un prix d'entrée de 15 fr. — Les cavaliers devront être habillés en jockeys et courront avec ou sans selle. Les courses n'auront lieu qu'autant qu'il y aura au moins 6 chevaux qui y prendront part. — Des mesures seront prises pour éviter les accidents. — Les chevaux qui arriveront seconde à la course d'essai feront une autre course d'essai, le premier arrivé prenant part à la course.

Le soir grande illumination sur la place Paoli et illumination générale en ville. — Feu d'artifice. — Bataille de confetti. — Musique sur la place Paoli.

Les commissions sont souveraines en toutes choses.

Fait à la Mairie de l'Ile-Rousse, le 5 août 1905.

Le Maire, A. MATTEI.

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 29 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, 22 9 à midi, + 26 0 3 6 heures du soir, + 23 2 Maxima, + 27 1. Minima, + 20 2

Baromètre. — 7 heures du matin, 750 mm. à midi, 750 mm., 6 heures du soir, 750 m.

Vent. — Dans la matinée, S. O. modéré Dans l'après-midi : S.O. assez fort

Etat du ciel, rosée.

Pluviomètre. à 7 h. du matin 0 m

Douanes

M. Philippe Alerini, contrôleur des douanes à Paris, a été nommé receveur principal à Bastia, en remplacement de M. Crémazy, admis sur sa demande à faire valoir ses droits à la retraite.

Nous félicitons sincèrement M. Alerini de cette promotion.

Nos Représentants

M. le docteur Antona, député, est arrivé hier, venant d'Ajaccio.

L'Orphéon Bastiais

La société chorale Orphéon Bastiais, après un repos bien mérité, va reprendre dans la première quinzaine de septembre, les répétitions des nouveaux chœurs qu'elle a mis à l'étude. Cette importante association, qui compte à sa prochaine exécution une quarantaine d'exécutants, réserve de bien agréables *surprises à la population bastiaise.*

Tentative de vol

Dans la nuit du lundi à mardi, des malfaiteurs, restés inconnus, ont tenté de pénétrer dans le magasin de boulangerie tenu par M. Jean Ghigini dans la rue Sainte-Elisabeth, en faisant sauter avec un levier une barre de fer de la fenêtre du dit magasin.

Dérangés, sans doute, par quelques passants, les voleurs ont pris la fuite en emportant un délicieux brocolo qui se trouvait sur la fenêtre. C'est tout ce que leur a rapporté leur tentative de vol ! La police informe.

Ecroué au violon

Arrêté d'un tranchet, le sieur Sotto Sauveur, sujet sarde, voulait pénétrer dimanche dans le bar Soavi pour en frapper un jeune homme de 18 ans, avec lequel il avait eu une discussion, lorsque la police prévenue arriva à temps, pour empêcher un malheur. Elle parvint, non sans difficultés, à écrouer au violon l'irascible italien, qui opposa la plus vive résistance aux agents.

Battue et pas contente

La dame de D. Tommasine est allée se plaindre à la police de ce que son mari lui avait assené, l'autre jour, un violent coup de bâton au bas des reins. La police a verbalisé contre ce mari peu galant.

L'éclairage

Nos agents de police ont constaté que les becs de gaz de la rue Napoléon, du cours Sébastiani et du boulevard Paoli ont été éteints dimanche à 2 heures et demie du matin et non pas à 3 heures, heure réglementaire.

Filles soumises

La fille soumise Berthe D. avait été mise l'autre jour en contravention par l'agent de police Poggi, pour tenue indécente, dans la rue du Colle où elle habite. Hier matin, rencontrant ce même agent dans la dite rue, elle lui a lancé des injures grossières et lui déclara qu'elle aurait continué, malgré ses observations, à se montrer dans la rue dans une tenue peu correcte, ce qui obligea l'agent Poggi à l'arrêter et à l'écrouer au violon municipal.

Si c'est là le résultat qu'elle désirait en injuriant un agent de la force publique elle peut se flatter de l'avoir obtenu, quoique la perspective de passer quelques jours au violon ne soit pas bien rassurante, même pour elle.

Entre sardes

Les nommés D. Dovira et M. Jean, sujets sardes, se prirent de querelle dimanche matin dans la rue du Pontetto ; ils en seraient venus aux mains sans l'arrivée de la police qui fit cesser le scandale qu'ils causaient en les mettant tous les deux en contravention.

On demande

On demande un appartement de 8 à 9 pièces ; belle situation.

S'adresser au bureau du journal.

A louer

A louer 6 pièces, 1er Paoli, 28, 3me étage. S'adresser chez M. Forcioli, négociant.

— A partir du 1er octobre prochain, au rez de chaussée de la maison Fantazzi, 15 place Saint Nicolas : 1° Un beau magasin ayant ouverture sur la place, servant actuellement de bureau à M. Southwell ; 2° Autre grand magasin, occupé précédemment par le dépôt des farines de l'Etat, ayant accès sur le boulevard Paoli.

S'adresser à M. Pierre Zannini, bijouterie dattel, 23, 1er Paoli.

— A louer présentement ; 1. divers vastes locaux situés dans l'enceinte de l'ancienne Union de Toga pouvant être utilisés pour dépôt de fourrages, pétroles et matériaux, de remises de voitures, écuries, etc. ; 2. Tous les magasins et deux demi étages de maison dépendant de la villa Maillet, sur la convenance de Toga, près la Glacière Bastiaise.

S'adresser au concierge de Toga.

Au Port

Vap. *Asia*, cap. Stefano, arrivé de Livourne, 6 passagers, divers.

— Vap. *Balkan*, cap. Marcantetti, arrivé de Marseille, 104 pass., div.

— Vap. *Bocognano*, cap. Maury, arrivé de Livourne, 14 passag., div.

— Vap. *Bastiaise* cap. Cantarelli, arrivé de Portovecchio, chargé de sel.

— Vap. *Marguerite Franchetti*, cap. Paraldi, arrivé de Marseille, divers.

— Vap. *Italia*, cap. Jammet de Capper, arrivé de Marseille 87 passagers, marchandises diverses.

— Vap. *Balkan*, cap. Marcantetti, arrivé de Livourne, 31 passag., div.

Vap. *Cyrnos*, cap. Orsini, arrivé de Marseille, 118 passag., div.

— Vap. *Asia*, cap. Stefano, arrivé de Porto-Torres, 19 passag., div.

RAISINS

100 000 kilog de raisins de premier choix, provenant du domaine de Pisanicce (Talloue), appartenant à M. le comte François Pozzo-di-Borgo.

S'adresser à M. Mariani Hyacinthe, rue de l'Opéra, 33.

100 000 kilos de raisins provenant du domaine de Pietroni. Pour prix et renseignements s'adresser à M. Castellani, en gare de Bastia.

MM. L. N. MATTEI et Cie ont l'honneur d'informer leur nombreuse clientèle que la récolte des bons raisins de vieilles vignes de leur domaine de Poretto commencera le cinq septembre prochain. On peut dès à présent se faire réserver des parties.

50 000 k. de raisins, premier choix. S'adresser au gérant de la Société Roche-Fendrière, Arena-Vescovato.

Service Vicinal

Département de la Corse

AVIS D'ADJUDICATION DE TRAVAUX

Le public est prévenu que le vendredi 15 septembre, à 2 heures de relevée, il sera procédé à Ajaccio, Bastia, Corte et Sartène, à l'adjudication au rabais, sur soumissions cachetées, de plusieurs lots de travaux divers à exécuter sur les chemins vicinaux.

Les entrepreneurs pourront prendre connaissance des pièces des projets dans les bureaux de M. l'Agent-Voyer en Chef et de MM les Agents-Voyers d'arrondissement.

Vente Volontaire

Il sera procédé le trois septembre 1905 à dix heures du matin, en face le Palais de Justice, à la vente volontaire de deux voitures anglaises et d'une charrette de campagne.

Il sera perçu le 6 0,0 en sus de la vente.

L'huissier chargé de la vente,
J. A. SIGURANI.

N. B. — Pour voir les voitures, s'a dresser à M. Ciavetti, Bd St Angelo, 30, à Bastia.

A VENDRE

Futailles de toute contenance et caisses pour raisins.

Bonne occasion.

A. Padovani, 7, rue du Cap Bastia.

65 ANNÉES de SUCCÈS
HORS CONCOURS PARIS 1900
GRAND PRIX, St-Louis 1904
Alcool de Menthe de
RICQLÈS
SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE
CALME la SOIF et ASSAINIT l'EAU
CHOLÉRINE
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
EXIGER de RICQLÈS

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du Petit Bastiais

Bourse de Paris

	28 août	29 août
Rente 3 0,0 amortie	99.75	99.90
— 3 p. 0/0 ancienne	99.40	99.30

Immense incendie à Hyères

Hyères, 29 août.

Un immense incendie, s'étendant sur 1 200 hectares de terrain, a dévoré de belles forêts de chêne-liège.

Une partie de la garnison de Toulon et un détachement des troupes de l'escadre de réserve ont été dirigés sur les lieux du sinistre, afin de combattre l'incendie.

Toutes les autorités de Toulon et d'Hyères se trouvaient sur les lieux. Les dégâts sont considérables.

LE VOL D'UN MILLION AU COMPTOIR D'ESCOMPTE

LÉON GALLEY DEVANT LE TRIBUNAL DE BAHIA

On télégraphie de Bahia, 29 août :

Le tribunal a ajourné sa sentence au sujet de la demande de mise en liberté formulée par l'avocat de Jean Galley.

Le défenseur du faux baron de Grawald a soutenu que son client n'avait jamais fait d'opérations avec les Banques de Paris et que son arrestation est due plutôt à la crainte du divulgation de renseignements qu'il possède en matière d'escroquerie que pour le vol du Comptoir d'Escompte.

Le Krach des Sucres

Le suicide Cronier

Un déficit de 100 millions

L'empoisonnement. — Les perquisitions. — Désastres commerciaux et financiers. — Une arrestation sensationnelle.—L'autopsie.

Paris, 29 août.

Il résulte de l'enquête à laquelle il a été procédé que M. Cronier, avant de se tirer un coup de revolver, avait essayé de s'empoisonner avec du cyanure de potassium.

Des perquisitions ont été opérées hier soir au domicile de M. Cronier ; de nombreux documents ont été saisis.

D'après plusieurs journaux le déficit dépasse 100 millions. Un grand établissement de crédit porterait 60 millions ; deux autres, 20 millions chacun. Plusieurs désastres commerciaux et financiers sont inévitables.

L'Aurore dit que dans le prochain conseil des ministres le gouvernement s'occupera des troubles financiers causés par le krach des sucres.

La *Libre Parole* fait prévoir une arrestation sensationnelle se rattachant à cette affaire.

L'affaire Jaluzot

Le Directeur du Printemps

A la réunion des actionnaires du *Printemps*, il a été procédé au choix d'un successeur de M. Jaluzot.

C'est M. Lagnicois, grand négociant en soieries, ancien employé du *Printemps*, qui a été nommé directeur.

Paris, 29 août.

L'autopsie du cadavre de M. Cronier, président du conseil d'administration de la Société des raffineries Say, a été pratiquée ce matin.

Elle a permis de constater que le suicide a eu lieu par le poison et le revolver.

Paris, 29 août.

Les pertes éprouvées par M. Cronier s'élèvent à 89 millions, dont 20 millions de fortune personnelle et le reste appartenant à diverses sociétés financières.

Tous ces millions ont été engloutis dans la spéculation des sucres.

AU MAROC

Les dernières sommations de la France

LE DÉPART du Ministre de France

(Communication officielle)

Paris, 29 août.

Une communication officielle émanant du ministère des affaires étrangères annonce que demain ou jeudi au plus tard, M. Saint René-Taillandier, ministre de France au Maroc, sera en mesure d'arrêter au Maghzen les dernières sommations de la France.

M. Saint René Taillandier informera le gouvernement marocain de son intention de quitter Fez, si dans le délai nécessaire à ses préparatifs de départ, il n'a pas reçu complète satisfaction.

Le même communiqué fait connaître que les moyens de coercition à l'égard du Maghzen ne seront employés qu'après le retour de M. Saint-René Taillandier à Fez.

Le gouvernement déterminera ces mesures coercitives dans la plénitude de sa liberté d'action, s'inspirant à ce sujet, de nombreux précédents fournis par des incidents analogues.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

La Situation

Une puissante intervention de la diplomatie anglaise, à la suite de la signature d'un nouveau traité qui vient d'être conclu entre l'Angleterre et le Japon, aurait consisté-t-elle également contribué à obtenir du Mikado l'abandon de l'indemnité de guerre et le partage de l'île Sakhaline sans paiement de rachat en argent.

Ces nouvelles concessions ont amené l'accord complet entre les deux parties sur toutes les questions relatives au traité de paix qui avaient été soumises à la conférence.

Si l'on envisage l'intérêt extrême que présentait pour le Japon le règlement favorable de la question de l'indemnité, on se demande comment le gouvernement japonais a pu revenir sur sa détermination et céder complètement sur cet article.

L'on des principaux organes de Tokio, le « Jiji Shimpo » soulignait dès le mois de janvier dernier, la nature onéreuse des emprunts faits à l'étranger par le Japon depuis le début de la guerre ; ces emprunts, rapportant 5 0/0 d'intérêt, avaient par surcroît été gagés sur les revenus des douanes japonaises. Connaissant de là que l'amitié anglo-saxonne n'était pas gratuite et qu'elle n'a pu en fait pas au-delà de certaines limites, la feuille japonaise prévoyait que la fin des hostilités ne serait que le commencement d'une lutte économique ayant la Mandchourie pour théâtre et mettant en jeu les puissants capitaux anglais et américains. Le Japon n'aurait fait, disait-elle, qu'« ouvrir la porte, » et resterait lui-même au seuil de la maison.

Il est certain, d'autre part, qu'en raison de l'accroissement de sa dette, dû à la guerre, l'intérêt annuel à payer par le Japon atteint 1 milliard 400 millions, somme supérieure à ses facultés. Ses importations dépassent ses exportations et elles vont en croissant suivant une progression continue ; enfin il y a raréfaction d'argent à l'intérieur du pays et les derniers emprunts intérieurs n'ont pas été entièrement couverts.

On se rend compte par ce qui précède le que l'abandon de l'indemnité de guerre fait le plus grand honneur au Japon qui a su mettre la vie humaine au dessus de toute question d'argent et épargner à l'humanité la honte de nouveaux carnages.

Le retour DE l'amiral Rodjestvensky

Vienne, 29 août.

La « Neue Freie Presse » annonce le prochain retour en Russie de l'amiral Rodjestvensky qui aurait déjà reçu l'autorisation de quitter le Japon.

EN RUSSIE

Un chef de police tué par une bombe

On télégraphie de Saint Pétersbourg :

M. Sasnowich, chef de la police de Czenstochau, a été tué ce matin par une bombe de dynamite.

Plusieurs personnes ont été très grièvement blessées.

L'auteur de cet attentat est resté inconnu.

A PORTSMOUTH

La Conférence de la Paix

L'ENTENTE

Le dernier appel du président Roosevelt est entendu par le Mikado. — Le Japon accepte l'ultimatum de la Russie. — L'accord est définitif. — Le traité de paix.

Portsmouth, 29 août.

On télégraphie de Portsmouth au « Temps » :

Les plénipotentiaires russes et japonais se sont réunis cette après-midi, ainsi qu'il avait été convenu.

Les délégués japonais ont soumis aux plénipotentiaires russes une nouvelle propositions disant que le prix payé par la Russie pour la moitié septentrionale de l'île Sakhaline sera débattu par une commission mixte.

M. Witte a fait observer qu'il ne pouvait accepter cette proposition, car la Russie refuse de payer une indemnité de quelque chiffre que ce soit et sous quelque forme que ce soit.

Enfin, après une longue discussion, le baron Komura a fini par céder. Il a déclaré à M. Witte qu'il renonçait à l'indemnité de guerre.

Dans ces conditions, a répondu M. Witte, il ne nous reste plus qu'à élaborer le traité de paix.

Paris, 7 h. 30 soir.

On télégraphie de New York à l'Agence Havas :

Le dernier appel adressé par le président de la République des E'ats Unis au Mikado a été enfin entendu.

Les plénipotentiaires japonais ont accepté l'ultimatum russe proposant la suppression de toute indemnité de guerre et le partage de l'île Sakhaline sans paiement de rachat en argent.

Les délégués du Japon ont cédé également sur la question des vaisseaux de guerre russes internés dans les ports neutres et sur la limitation de la puissance navale de la Russie en Extrême Orient.

LA PAIX

(Communiqué officiel)

Portsmouth, 29 août.

Une communication officielle faite à la presse annonce que la conférence d'aujourd'hui a abouti à un accord complet sur toutes les questions, et a décidé de procéder à l'élaboration d'un traité de paix.

Paris, 8 h. s.

Le « New York Herald » de Paris communique une autre dépêche, datée de New York, 5 h. 30 soir, annonçant que l'accord est définitif et la paix décidée.

Paris, 29 août.

On télégraphie de New York au « New York-Hérald » de Paris, 5 h. 40 soir.

La conférence de cette après midi a conclu à un accord complet sur toutes les questions et a décidé de rédiger au traité de paix, sur des bases établies à cette séance.

AVIS DE DÉCÈS

M. Antoine-Laurent Sabiani ; M. et Mme Vincent Martin ; M. Henri Martin ; Mme veuve Henri Martin ; M. et Mme Ernest Martin ; M. Henri Martin ; M. Jules-César Cornali ; Mlle Maria Cornali ; Mlle Marie Philippe Sabiani ; Mme veuve Benedittini, née Sabiani, et ses enfants ; Mme veuve Sabiani, née Massoni, et ses enfants ; M. et Mme Voirriot et leurs enfants ; Mme veuve Dastin, née Voirriot ; M. et Mme Aubenet.

Ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M. l'Abbé Paulin Sabiani

Chapelain de Saint-Roch
Aumônier de l'hôpital militaire de Bastia

leur frère, oncle, grand oncle, cousin et allié, décédé à Bastia, le 28 août 19 5 dans sa quatre vingt-sième année, muni des Sacrements de la Sainte-Eglise.

La levée du corps, suivie du service funèbre, aura lieu mercredi, 30 courant, à 9 heures du matin.

On se réunira, 3, rue de la Banque.

De Profundis!

Glacière DE CORTE

Demander partout la Glace hygiénique, incomparable, à l'eau naturelle de la Restonica à 5 centimes le kilogramme.

Dépôt à Bastia :

5, rue Miot.

Esplanade du Palais de Justice, à côté de M. Santandrea.

Cours docteur Favale, en rès de la Citadelle.

Route du Cap, 9.

AU PETIT PARIS

32, Boulevard Paoli, 32

Madame SAGE a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'ouvrir un magasin de tissus entièrement un choix considérable de tissus, linge de table, mercerie, lingerie confectionnée, etc.

Grand assortiment de soie, cravates, crêpons et articles de Chine.

Malgré la nouvelle installation elle maintiendra, comme par le passé, de visiter, aux époques habituelles, sa clientèle de Pinturage.

A LOUER

L'ancien local du Grand Café du Commerce. S'adresser à M. Simon Demiati ainsi que pour l'achat en bloc ou en détail de matériel de café.

Café des Gourmets GLACES

Bière F. POUSSET

Spatenbrau Munich

Pilsen. Burgerliches. Brauhaus

ROCKALE, GRUBER

Compagnie Méditerranéenne de Navigation

Services hebdomadaires rapides

ENTRE

Marseille-Bastia-Tunis

Départ de Marseille, samedi 2 h. s. Arrivée à Bastia, dimanche 5 h. m. Départ de Bastia, dimanche 10 h. m. Arrivée à Tunis, lundi midi. Départ de Tunis, mardi midi trente. Arrivée à Bastia, mercredi 2 h. Départ de Bastia, mercredi 6 h. s. Arrivée à Marseille, jeudi 9 h. m. Agences à Marseille, 53, rue Vacon, — Bastia, 7, rue nouveau-port, — Tunis, A. Modigliani

SAVON DONNE-BEAUTÉ

du docteur Indien KATALUPANO

Seul et unique concessionnaire

V. DIAS DEGORVIER, Périgueux

Teint blanc éclatant

Résultats merveilleux

En vente : chez D. LUIGI, pharmacien, Bastia.

Hôtel des Alpes

Rue de la Gare, 6

M. Antoine Marmochi, successeur de A. Charpentier, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle et le public en général qu'il vient de remettre à neuf cet hôtel. Chambres garnies depuis 1 fr. — Table d'hôte à 1 fr. 25 — Cuisine soignée.

Salons réservés pour familles

BRASSERIE GASPARINI

5, Place Saint-Nicolas

Tous les soirs à 4 heures, Glaces assorties.

Grand Entrepôt de Vins

CORSES, D'ALGÉRIE & D'ITALIE

ORESTE BIAGINI

5, Avenue Carnot, Bastia

GRAND PRIX

à l'Exposition Internationale de Bastia

Vin de table, Blanc et Rouge, bonne qualité, de 0,20 à 0,40 c. le litre.

Vin à dessert (choix du pays) de 0,60 à 1 fr. la bouteille (verre à rendre).

Vins muscats du pays à 1 fr. 50 la bout.

Vin de Chianti à 1 fr. 25 le fiasco de litre et demi environ (verre à rendre).

Muscat de Frontignan à 4 fr.

Vermouth de Turin à 1 fr. 50.

Genièvre à 1 fr. 20.

Vin de Malaga à 1 fr. 20.

Vin de Madère à 1 fr. 20.

Seul dépositaire pour la Corse de l'apéritif « Le Pal » à 1 fr. 25 et du quinquina « Dupont. » à 1 fr. 50.

Huile d'olive très qualité à 1 fr. le litre.

Livraisons à domicile en paniers de 12 bouteilles ou demi-caisses, barils ou bon tonneaux.

Pour les livraisons au détail il sera donné un bon par litre de vin. La présentation de 50 bons donne droit à une superbe prime.

Les acheteurs de gros bénéficieront d'une forte réduction sur les prix.

Seul représentant et dépositaire de la Grande Fromagerie Auvergne Fromages genre Roquefort, genre Vont d'Or. Beurre frais. Prix très avantageux.

Dépositaire de la Poterie Hollandaise. — Planches de fin service de toutes dimensions. Tables à pliants et Lyonnaises pour 4 places. Chaises, poteries et marbriers.

Pain de toutes dimensions sur commande.

Prix exceptionnels des bons marchés

TOURCOING 1906

300 Frs. chaque mois pour ceux qui ont du temps de reste : Offres à Steinhausen et Cie, Karlsruhe-Bade.

LIBRAIRIE OLLAGNIER

ENCRIERS
à fermeture automatique élastique
Système Colombani

Encriers classiques. — Encriers portatifs. — Encriers administratifs. — Encriers de fantaisie. — Encriers réclames.

DENTISTE
Le cabinet du docteur Vincenti, 1, rue de l'Opéra, en face les magasins Orenga, sera ouvert du 1er au 9 de chaque mois.
Mme MASSEL, née WOOD, reste attachée à son cabinet comme opératrice.

A VENDRE
Futailles neuves et usagées de toutes contenances à des prix très avantageux.
Un pressoir à vin d'occasion en bon état.
S'adresser au concierge de l'Usine de Toga.

Installation
à Gaz et Acétylène
Jean Cini, ex ouvrier du Gaz
Place de l'Hôtel de Ville, 4, Bastia
Vente de becs, verres et manchons *Appareils sur commande*
Abonnement pour l'entretien de l'éclairage. — Travail soigné et garanti.

Atelier de Dorure
SAUVEUR MAGGIOTTI, Doreur
Rue des Terrasses, Bastia
Travaux et réparations d'objets d'Eglise
Chandeliers, Reliquaires, Trônes, Crucifix, Statues, Croix, etc., etc.
Ces travaux sont exécutés avec soin et à des prix modérés.
Exécution de travaux de dorure dans les églises, ainsi que dans les appartements.

Maux de Dents guéris radicalement par les Boulettes Dentaires
de A. FOURNEAUD, Pharmacien, à Périgueux
Exiger le nom du Fabricant. Exiger la dernière création

Les Illustrations de la Corse
PAR NOVELLINI
La Corse au XVIIIe siècle, Allégorie (Salon de 1870).
Sur papier de Chine, format 50×57 . . . 4 fr
Sur papier blanc. — — . . . . 3 fr

HOMMES CÉLÈBRES
Sambucuccio d'Alando (Salon de 1878).
Sampiero Corso.
Pascal Paoli.
Napoléon Bonaparte.
Sur papier de Chine, format 49×30. Chaque. 2 fr

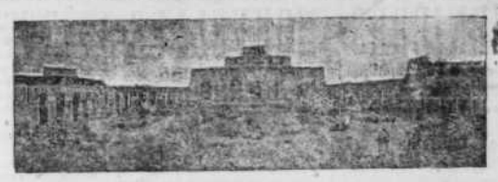
Ste Dévote, Patronne de la Corse (Salon de 1879).
Sur papier de Chine, format 65×50 . . . 5 fr
Sur papier Chine, format 49×30 (Réduction). 2 fr

EN VENTE !
A AJACCIO, chez l'auteur et chez M. de PERETTI, Libraire.
A BASTIA, chez M. OLLAGNIER, Libraire

ECONOMIE — ÉLÉGANCE
LA MODE ILLUSTRÉE
Journal de la Famille
TRANSFORMÉ
AGRANDI
SOUS LA DIRECTION DE Mme Alice RAYMOND
PRIX D'ABONNEMENT :
Seine, Seine-et-Oise : 3 mois, 3 fr.
Départements : 3 mois, 3 fr. 50 c.
56, rue Jacob, 56 — PARIS
Toutes les Dames ont le plus grand intérêt à se servir
DES PATRONS DÉCOUPÉS
DE " LA MODE ILLUSTRÉE "
AVEC LESQUELS ON PEUT FAIRE
TOUS LES VÊTEMENTS CHEZ SOI
Demander à l'Administration du Journal UN NUMÉRO SPÉCIMEN de 16 pages in-4°, avec gravure coloriée sur la 1re page, envoyé gratis et franco.
Se trouve au bureau et aussi chez tous les Libraires du Monde.
On s'abonne également dans toutes les Librairies et dans tous les Bureaux de Poste.

LE SECRET DU SUCCÈS

BUREAU 42 rue ETUDES PSYCHIQUES, 194, rue de Rivoli, PARIS.



MONTECATINI SUR MER
Etablissement des Eaux « de la Salute »
à LIVOURNE

Ces Eaux purgatives naturelles, très appréciées dans la région depuis plus d'un siècle, possèdent, à des degrés différents, tous les éléments constitutifs des sources les plus connues et les plus efficaces, à base saline, d'Italie et de l'Etranger.
Leur contenu, enrichi par le très précieux agent thérapeutique qu'est l'iode, qui s'y trouve dans de justes proportions pour l'usage interne du traitement, concourt à faire de ces eaux un type des plus efficaces pour les cures les plus variées des affections de l'estomac, des intestins, du foie, de la régénérescence du sang.
L'efficacité et la réputation de ces eaux salines iodurées ont donné l'idée de réunir les sources dans un établissement grandiose, qui a été ouvert le 1er mai. Cet établissement comprend tout ce que la science, l'hygiène et l'art moderne ont inventé de mieux afin que le traitement puisse produire tout son effet.
L'Etablissement s'élève dans un site très agréable, entouré de jardins et de bois, où on a le double avantage de respirer l'air si vivifiant des montagnes et de jouir de la brise si fraîche et si salubre de la mer. Il se trouve tout à fait à l'extrémité de la grande allée des aqueducs, ombragé de platanes et de chênes séculaires, et à deux kilomètres à peine du centre de Livourne.
Directeur général technique
M. le prof. commandeur G. QUERIOLO
Directeur de la Clinique médicale générale à l'Université royale de Pise.
Sous-Directeur, M. le prof. chev. Jacques Lombroso, de l'Institut des Cours supérieurs de Florence ; — Directeur adjoint, le docteur Darius Boccardo, de la Clinique de l'Université royale de Pise.

LE PHÉNIX
COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE SUR LA VIE ET L'INCENDIE
Fondée en 1819
Fonds réalisés : 200 millions
Valeurs assurées encours : 800 millions.
S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie Le Phénix, à Bastia, 17, Bd Paoli.

L'Art de Gagner de l'Argent à la Bourse
25 ans de succès, a valu à l'Auteur les félicitations des Financiers les plus distingués. — Envoi Gratis. — GAILLARD, 5, rue Feydeau, Paris.

ANCIEN CABINET FRADIER
PIERRE SABATÉ
Chirurgien-Dentiste du Lycée
SUCCESSEUR
DENTS & DENTIERS
(Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS sans douleur
34 Paoli, 34, au 1er
Maison Benedetti
M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir ses nombreuses clientèle, d'avoir à se rendre un cas sortira certaines clientèles embêtantes — et disent thérapeutiques — qui n'ont pas le droit d'exercer la profession et qui empêchent, par suffisance artificielle, le travail pour la véritable et honnête médecine.

Le Directeur Gérant,
J.-B. OLLAGNIER.

Vous avez entendu parler de
L'ÉLECTRO-VIGUEUR

Il est de bon devoir suivre vous qui souffrez de vous faire connaître ma méthode pour rendre les gens ce qu'ils devraient être.
Je guéris Débilité nerveuse, Varicocèle, Rhumatismes, Lumbago, Sciatique, Maux de Reins, Dyspepsie, Constipation, et toute faiblesse masculine ou féminine.
Je vous demande de lire mon livre et d'y mettre la confiance en mes affirmations. Je vous enverrai gratuitement ce livre illustré si vous joignez cette annonce à votre demande.
Dr B.-N. MAGLAUGHLIN, 14, Boulevard Montmartre, Paris.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Lafarge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER I
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Rennes artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux & Boulevard de Cardo, 1.

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie

Produits Recommandés

La délicieuse LIQUEUR CÉDRATINE
digestive et rafraîchissante

L'inimitable VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA
Apéritif tonique et fortifiant

SE MÉFIER DES IMITATIONS

XXXe ANNÉE — JEUDI, 31 AOUT 1905 — N° 207

00415

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
J.-B. OLLAGNIER, DIRECTEUR

Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.30 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	3 mois	6 mois	1 an
Corse	3 fr.	5 fr.	10 fr.
Autres Départ.	6 fr.	8 fr.	12 fr.

UNION POSTALE, ET AUTRES PAYS : le port en sus.
On ne répond pas des manuscrits déposés.

LE CALENDRIER

FÊTE D AUJOURD'HUI : *Saints Raymond.*
Saint : (heure nationale)
Lever à 5 h. 57 m. — Coucher, 6 h. 6 m.
Premier quar., le 5. — Lune Pleine, le 13
FÊTE DE DEMAIN : Saint Egidio.

30 AOUT

LETTRES DU VILLAGE

Si chacun voulait....

Nous ne croyons pas soutenir un paradoxe, en disant qu'on aime davantage sa patrie, *à mesure que* l'on s'en trouve plus éloigné. Voyez toutes les colonies corses qui sont *sur le continent, celles de Paris*, de Toulon, de Nice, de la Savoie. On discute là-bas toutes les mesures les plus utiles au pays, on en préconise la mise en pratique, on en poursuit avec ardeur l'application. *Envoyons à nos frères*, par delà les mers, nos remerciements les plus affectueux. Leur amour *pour la Corse* est un stimulant pour nous, quelquefois même un reproche. Pourquoi les fils absents seraient-ils plus aimants que ceux qui sont dans le giron de leur mère ? Faut-il donc le perdre, pour l'aimer davantage ? Nous constatons en nous ce perpétuel phénomène. Tout ce qui s'en va, est toujours le meilleur.

Nous pourrions cependant, pour faire échec à nos frères d'outre-mer, *témoigner* à la petite patrie plus d'amour que nous ne lui montrons. Les moyens ne nous manquent pas : l'amour est si ingénieux ! Que chacun mette de l'amour-propre à décorer son village. Ici un *macadam*, là un *pavage* ; des arbres partout. Nivelons le terrain pour en faire des places, où nous ne collerons pas des plaques portant le nom des hommes au pouvoir. Fi de la flagornerie. Les grands hommes du passé doivent nous suffire. Aménager de son mieux son habitation, planter des treilles tout autour, n'est ce pas encore donner à nos villages un aspect coquet et engageant ?

Je voudrais voir s'élever quelque part un bois de pins larix ou de pins maritimes. L'instituteur pourrait y mener ses élèves, à la promenade. Sur le tronc de ces arbres plantés en allées, j'inscrirais le nom des héros de l'indépendance, de Sambucuccio, Sampiero, Pascal Paoli, Clemente, etc. L'instituteur aurait l'occasion de faire connaître à l'élève curieux les faits d'armes et les nobles exemples de nos héros. Car il est triste pour un Corse de ne pas connaître l'histoire de son pays !

On ne peut aimer que ce que l'on connaît. L'adage philosophique, « Ignoti nulla cupido » sera vrai de tous les temps. Instruisons-nous donc des choses du passé. L'exemple de nos ancêtres qui ont tant fait pour la patrie, nous servira de modèle.

Sur les arbres d'une autre allée je graverais volontiers les noms des bienfaiteurs de l'humanité, de Parmentier, par exemple, de Pascal, de Franklin, de Jenner, de Stephenson, de Wat, de Jacquart, de Pasteur. Ces promenades-là raraient bien instructives.

Elles seraient aimées en outre, n'en doutez pas, par les familles aisées qui fuyant la ville pendant la canicule, vont demander à nos villages, en échange d'un peu de bien être, qu'elles y apportent, la provision d'air, d'ombre et de frais dont elles ont besoin.

ASPRICCIA.

Une Conférence
SUR PIERRE LOTI

Dimanche dernier, nous avons eu le plaisir d'entendre M. René Sangy, qui a bien voulu offrir à la population de Saint-Florent, le joli régal littéraire qu'est sa conférence sur Pierre Loti.

Il a été très gentil de ne pas nous oublier. Nous sommes, à l'instar des doux paysans de Paul-Louis, des gens « paisibles et craignant Dieu. » Nous vivons, ignorés et tranquilles, au bord d'un golfe poissonneux et les chocs de la littérature ne dérangent pas nos sommeils.

Mais nous ne pouvions que nous réjouir d'une conférence sur Pierre Loti et ses « Pêcheurs d'Islande. » Il est marin comme nous et nous sommes des pêcheurs de sardines et autres langoustes. .

La conférence a eu lieu à 5 heures, à l'hôtel de ville, sous la présidence de M. François de Morati, ancien magistrat. Et toute la fine fleur de Saint-Florent était là, dans la petite salle blanche et austère, dont la seule grâce est le protocolaire sourire de notre Loubet apprêté au mur.

C'était une journée de sirocco, chaude subséquemment. Beaucoup de jolis éventails. Remarqué en courant : Mmes Madeleine et Jeanne de Morati, Coronati ; Mlles Latour, Matrei, Sargsinetti, Leoti, etc. Parmi les hommes, (seigneurs de moindre importance et sans éventails, hélas !) MM. Mathieu Piazza-Alessandrini d'Oletta, Lanfranchi, Luciani, Poggi, Cesari, Latour, Novelli, Martinetti, Orsini, Colonna d'Istria, Tavera, Pucci, de Morati, Feydel, Leoti, Sartori, etc , etc.

Après une courte allocution de M. de Morati, le jeune et sympathique conférencier prit la parole.

Et ce fut charmant. Nous eûmes d'abord quelques curieux détails biographiques. Puis, après des considérations générales sur la vie et l'œuvre de Loti, M. René Sangy présenta à son auditoire charmé, le « joyau littéraire » de l'écrivain, son livre enchanté et « plein de fortes senteurs salines : » *Pêcheurs d'Islande.*

De nombreuses et jolies citations ont émaillé agréablement la fine causerie de M. Sangy.

Ce fut charmant, je le répète, sans insister davantage, par crainte de blesser la modestie du jeune débutant.

La conférence a pris fin sur le récit d'un dîner Louis XI que Loti, « clown mélancolique » et amateur fervent de faux-nez, masques et bonshommes offrit un jour à d'aimables convives, dûment travestis en nobles seigneurs et honnêtes dames. La lecture du menu, pantagruélique, a fait les délices de l'auditoire. Bienheureux Loti, qui peut boire, à grands traits, de l'hypocras, ainsi que tel le faire — à l'ail — feu Marot !

M. René Sangy, nous a promis une prochaine conférence sur le général Antoine Gentili, le héros de Corfou, un enfant de notre ville, dont les descendants directs appartiennent à la famille de Morati Gentile.

Nous espérons donc bien, qu'après son voyage en Italie, où il ira donner des conférences, M. René Sangy tiendra sa gracieuse promesse, et que nous aurons encore le plaisir de l'applaudir, couvert de nouveaux lauriers, dans la petite salle blanche où sourit notre Loubet...

FLORENTIN.

Informations Corses

31 août 1764. — Mathieu de Buttafoco, capitaine adjudant-major au service de la France, écrit de Mézières à J. J. Rousseau pour lui dire que puisqu'il avait mis dans le Contrat Social qu'il fallait un homme ange pour apprendre aux Corses à conserver leur liberté, ceux-ci auraient désiré voir en lui cet homme.

Les Services Maritimes Postaux
DE LA CORSE
La Société civile des Obligataires
de la Compagnie française de navigation et de constructions navales

(Suite)

Nous devons tout d'abord vous signaler que la Compagnie Fraissinet qui, par sa lettre du 14 juin fixait des délais relativement courts pour l'extension du marché qu'elle proposait, n'a pas cru devoir maintenir sa proposition ; c'est ce qui résulte de la lettre écrite par M. Barry le 27 juin.

La Compagnie méditerranéenne, au contraire a maintenu sa proposition.

Elle offre de reprendre le matériel naval au prix de 5 500.000 francs en obligations de 500 francs 4 pour cent, jouissance 31 août 1906 par tirage au sort ou rachat en Bourse.

L'hypothèque est maintenue.

Ces propositions sont contenues dans sa lettre du 14 juin 1905, dont nous allons vous donner lecture.

» Marseille, 14 juin 1905.

» Monsieur le Président de l'Assemblée Générale de la Société Civile des obligataires de la Compagnie Française de Navigation, Lyon.

» Monsieur,

» J'ai l'honneur de vous prier de porter à la connaissance de l'Assemblée générale des obligataires de la Compagnie Française de Navigation les propositions suivantes concernant le rachat des vapeurs Gallia, Italia, Iberia, Cornica, Numidia, Monte d'Oro, Tavignano et Vizzavona.

» La Compagnie Méditerranéenne est disposée à acheter ces bateaux dans l'état où ils existent actuellement, moyennant le prix de francs 5 500.000 payables en 11.000 obligations de 500 francs amortissables par tirage au sort ou rachat en Bourse en 25 ans, et rapportant 4 pour cent d'intérêts par an. Le premier coupon semestriel serait payé le 28 février prochain et, durant la première année, il ne serait pas procédé à l'amortissement.

» La Compagnie Méditerranéenne portera son capital à 500.000 francs au moins dans le mois qui suivra l'acceptation de sa proposition, pour disposer d'un fonds de roulement suffisant. Elle s'est assuré le concours de la maison de Montravel et Roche (anciennement Gallioli Duvillard) qui, par contrat, s'engage à assurer l'exploitation de la flotte et, de plus, par un contrat spécial, la Compagnie Méditerranéenne a acquis le droit d'acheter dans des conditions avantageuses la maison de Montravel et Roche.

» Cette maison, connue depuis longtemps, a donné depuis huit ans les résultats suivants :

» Recettes annuelles moyennes : 2.561.303 fr.
» Bénéfices nets annuels moyens 225.400 fr.

» Cette maison possède six vapeurs et des succursales à Alger, Oran et Bougie.

» Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée. »

Le Président du Conseil d'Administration.
Signé : DE CHEVILLY.

Tels sont, Messieurs, les faits résumés aussi *succinctement que possible.*

Nous allons procéder au vote, mais nous croyons devoir vous rappeler que la réalisation des résolutions qui seront prises est subordonnée à l'acceptation des liquidateurs des créanciers et du juge-commissaire de la Compagnie Française de Navigation.

Nous croyons devoir, en outre, vous signaler que, pour le cas où vous ne croiriez pas devoir accepter cette proposition, il ne vous resterait qu'à provoquer la vente aux enchères de la flotte, et de subir les aléas d'une adjudication. Dans ce cas, nous vous prions de vouloir bien réserver votre droit à la liquidation et, au besoin, contre les membres du Conseil d'administration de la Compagnie Française de Navigation, si vous jugez à propos d'introduire contre eux une action en responsabilité.

Comme conséquence des résolutions que vous allez prendre, nous vous demandons de nous continuer votre confiance et

CHOCOLAT MENIER

66 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE NŒUD GORDIEN

par CHARLES DE BERNARD

UN ACTE DE VERTU

VII.

— Il est impossible de jouer d'une manière plus stupide, dit mon rival, d'un ton non moins provoquant que la première fois.

— Il est impossible d'être plus impertinent, répondis-je, avec une amabilité égale à la sienne, et en le regardant entre les deux sourcils.

Tout le monde avait les yeux sur nous ; personne ne disait mot ; Martha, plus pâle encore que de coutume, semblait souffrir beaucoup, sans oser parler ; c'est à moi seul que s'adressaient ses regards suppliants, indices qui me prouvaient que près d'elle, du moins, ma partie était gagnée. Madame Capricard, qui me portait quelque intérêt, dit, je crois, consentir à perdre ses dix sous si elle eût pu prévenir à ce prix la querelle que chacun jugeait inévitable. La comédie était jouée. M. Morisset sortit du salon, et j'allai faire l'agréable auprès d'un groupe de femmes. Un moment après, Hermodius me prit à part :

— A qui diantre en avez vous tous deux ? me dit-il d'un ton bourru. Je viens de lever la tête à Morisset. Une dispute au jeu ! Qu'est-ce que cela signifie ? Prenez vous mon salon pour un tripot ?

— Cela signifie, répondis je, que j'échangerai demain une balle ou un coup d'épée avec monsieur le receveur. Je compte sur toi.

— Que la peste t'étouffe ! je suis déjà en guerre avec mon prêtre, il ne me manque plus que d'être le témoin d'un duel, pour recevoir de sa main les étrivières en grand complet. Tu me laisseras arranger ça, n'est ce pas ?

Je répétai à Dambergeac les paroles qui avaient été prononcées de part et d'autre. Il se mordit les lèvres avec une mauvaise humeur croissante.

— Allons, dit-il, comme il vous plaira, coupez vous la gorge. Paix, avez un accent où perçoit une sorte d'inquiétude, il reprit :

— En-tu moins maladroit aujourd'hui que tu ne l'étais à l'école de droit ?

— Au pistolet, répondis-je, je suis à peu près sûr de toucher un éléphant à cinq pas ; à l'épée je suis de la force de M. Jourdain : pourvu qu'on ne pousse pas en tierce avant de pousser en quarte, je ne crains rien.

— A merveille, dit Hermodius en sifflant tout bas, ce qu'il faisait chaque fois qu'il éprouvait une vive contrariété, j'ai été au tir et j'ai terriblement avec Morisset ; tes affaires ont claire. Veux-tu que j'aille lui donner une paire de soufflets ? après la scène qu'il s'est permise chez moi, ce serait assez naturel, et devrait le passerait le premier.

Je pris la main d'Hermodius et la lui serrai sans répondre. En ce moment je fus tenté de rendre à madame Dambergeac la boucle de cheveux qu'elle m'avait donnée.

Mon ami voyant qu'une rencontre était nécessaire, décida qu'elle aurait lieu à l'épée et alla s'entendre à ce sujet avec M. Morisset. Le lendemain, à sept heures, nous étions sur le terrain. Sans aucune explication j'était me rediguette, mon adversaire en fit autant et les témoins croisèrent nos deux lames. Le poêle fondit aussitôt sur moi en me portant coup sur coup une demi douzaine de bottes fortement et fort vaillant, autant que je pus en juger dans la chaleur de l'action. J'évitai les premières tant bien que mal, mais à la dernière j'arrivai trop tard à la parade et lou ma mauvaise habitude, et je reçus le coup dans le bras.

— Touché ! cria Dambergeac, qui voyait que j'avais du pire, ainsi que dit César dans ses Commentaires.

— Touché ! répétai je, peu désireux de servir plus longtemps de plastron aux furieuses estocades du receveur des contributions.

M. Morisset essuya son épée avec son foulard, puis il rengaina d'un air fort noble ; Hermodius me banda le bras et nous rentrâmes à la ville par des chemins différents.

— Tu n'as heureusement qu'une égratignure, me dit le sous-préfet qui se connaissait en paroille matière.

— Je souffre passablement et je suis sûr d'avoir blanchi la fièvre, répondis je, sans penser un mot de ce que je disais ; mais j'avais mes raisons pour donner à ma blessure un caractère de gravité propre à me rendre intéressant.

En rentrant à la sous-préfecture, je m'installai politiquement dans ma chambre, dont j'espérais faire désormais, grâce à ma défaite peoplue, le quartier général de mes opérations. Mes prévisions ne furent pas trompées. Madame Dambergeac, amenée par son mari, ne tarda pas à venir me voir, afin de m'offrir ces soins féminins que rien ne saurait remplacer, et qu'autrefois les plus chastes châtelaines prodiguaient sans scrupule aux chevaliers blessés pour elle. Une affaire administrative ayant bientôt réclamé le sous préfet, Martha resta seule avec moi. Le trouble et l'émotion qu'avait comprimés la présence de son mari éclatèrent alors, peut-être en dépit d'elle même. Prenant la main que j'abandonnais sur le bras de mon fauteuil :

— Vous n'avez donc pas pensé à moi ! me dit-elle, lorsque vous avez voulu vous battre ?

— Mais au contraire, répondis-je en souriant ; je crois que je ne me suis battu parce que je pensais à vous.

— Un duel où vous pouviez être tué, à propos d'une partie d'écarté, reprit-elle en se découragent pour me dérober une rougeur légère.

(A suivre).

de nous donner les pouvoirs les plus étendus pour les exécuter.

(A suivre)

Bulletin Commercial

Syndicat Central des Agriculteurs de France

Cours des graines diverses au 10 août

Avoine noire de Bretagne, Havre, 19 fr. 75.
Avoine rouge, Oran, Marseille, 18 fr.
Avoine blanche, Russie, Marseille, 19 fr. 50
Maïs, cinquantini, Marseille, 18 fr.
Maïs Plata, Marseille, 18 fr.
Orge de Russie, Marseille, 17 fr.
Orge de Russie, Havre, 17 fr. 25.

Les prix ci-dessus s'entendent par 100 kilos nus et pour expéditions de 50 0/0 kilos.

Pour quantités moindres, ils sont majorés de 0 25 à 0 50 par 100 kilos.

Les Inscrits maritimes de la Corse

Le ministre de la marine a adressé à M. Ferrero, député de Toulon, la lettre suivante :

Monsieur le député et cher collègue,

Vous avez bien voulu appuyer auprès de moi une requête du Comité des anciens officiers mariniers de la flotte, tendant à faire obtenir aux sous-officiers de la marine retraités sous les lois antérieures le bénéfice de la loi du 16 janvier 1905 qui relève notablement le taux des pensions.

La dépense qu'entraînerait la mesure qui est proposée devrait, d'après les services compétents, s'élever à 2.500.000 fr. pour le budget de 1906.

La situation de nos finances ne permettrait certainement pas une telle augmentation de crédits.

Cependant, en considération du dévouement dont a toujours fait preuve le corps des officiers mariniers des équipages de la flotte et du précédent qu'a consacré la loi de finances du 26 janvier 1892, je vous informe que, par une dépêche de ce jour, j'ai proposé à M. le ministre des finances des mesures transitoires plus modestes, mais propres cependant à faire progressivement disparaître l'inégalité existant entre les officiers mariniers retraités avant et après 1905.

Si le ministre des finances croit possible de suivre mes propositions, un crédit de 500.000 francs serait ouvert au budget et spécialement destiné à relever les pensions des officiers mariniers et de leurs veuves.

Le crédit permettrait d'augmenter immédiatement d'environ 20 0/0 les pensions actuelles et progressivement on arriverait vers 1920 à l'anéantissement que vous demandez.

Agréez, monsieur le député et cher collègue, l'assurance de ma haute considération.

Signé : Gaston THOMSON.

Gazette Ajaccienne

Ajaccio, le 30 août 1905.

(De notre correspondant particulier)

Accident mortel

Le nommé Tamburini Etienne, 45 ans, scieur de long, demeurant rue Fesch, est tombé accidentellement en descendant les escaliers en pierre qui relient le boulevard roi Gérôme à la place Abbatucci et s'est fait une grave blessure à la tête.

Transporté immédiatement à la pharmacie Lanfranchi, où les furent prodigués les premiers soins, Tamburini ne tarda pas à expirer.

Pèlerinage Ajaccien

Départ d'Ajaccio le 27 septembre, à 6 heures 30 du matin ; arrivée à Bastia à 2 heures 30.

Départ de Bastia pour La Vasina, le 8, à 6 h. matin, arrivée à La Vasina à 7 h.

Les billets de chemin de fer sont valables du 7 au 11. Prix, aller et retour : 1re cl., 12 50 ; 2e cl., 10 30 ; 3e cl., 7.50 ; les enfants de 4 à 8 ans, 4.85.

S'adresser pour tous renseignements à la sacristie de la Cathédrale, à Ajaccio.

La liste sera close le 5 septembre à 6 h., du soir.

Remarque Probante.

De tout, à tire-larigot,
L'Homme abuse, puis l'abandonne ;
Je n'ai pourtant connu personne
Qui se roit lassé du Congo.

L. Tour à Pitor Faisair.

SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE *Lyre Bastiaise*

PLACE SAINT-NICOLAS, à 8 h. 1/2

Le Brillant, allégro.	XX.
Le Chalet, ouverture,	Adam.
Bolero,	Rouland.
Cousin-Cousine, fantaisie,	Serpette
Sous les Platanes, valse,	Millescamps.

Le Directeur, S. AYMO.

AU « JOURNAL OFFICIEL »

Ministère de la guerre

Le brigadier de la garde républicaine Dominici est promu au grade de maréchal des logis.

Ecole d'Administration

Le sergent Dionisi, du 102e d'infanterie, et le sergent fourrier Varsini, du 15e d'infanterie, ont été admis à l'école militaire d'administration, en qualité de sous-officiers élèves officiers d'administration, scolaire 1905 1906, le premier avec le numéro 12, le second avec le numéro 22.

Ministère de la Justice

M. Sonviti, suppléant retraité du juge de paix de La Celle, est nommé juge de paix de Pithiviers.

Ministère de la Marine

Sont nommés à la 1re classe de leur grade : les premiers maîtres patrons pilotes de 2e classe, Figarella Albert. Sinibaldi Sébastien-Jacques Nicolas ; le 1er maître commis de 2e classe Pietri Don Paul ; les 2es maîtres fourriers de 2e classe Rossi Napoléon, Smaïas Antoine-Simon, Guglielmi Pierre, Casabianca Joseph-Frédéric ; le 2e maître infirmier Fabiani Joseph-Marie ; les quartiers-maîtres mécaniciens Cagnano Jean, Vallecalle Pierre, Angelini Barthélemy, Pietri Léon-Jules Emiliano François-Antoine, Moretti Matthieu Jean, Ferrandini Lucien, Germani Hilarion-Maurice, Agostini Antoine, Gentili Torquato, Raffi Marcel, Confortini Vincent ; les quartiers maîtres fourriers Istria Jean-Paul Baptiste, Caitucoli Antoine-Mathieu, Battistini François, Tomasini François, Pinelli Jean-Pierre Astolfi Félix-Antoine, Balleni Joseph-Louis, Paulini Gustave, Paguini Auguste ; le quartier maître infirmier Carlotti César.

Nécrologie

M. l'abbé Sabiani

M. l'abbé Sabiani, chapelain de Saint-Roch et aumônier de l'hôpital militaire, a succombé lundi à la maladie dont il souffrait depuis longtemps et qui, depuis plusieurs semaines, faisait craindre à chaque instant le dénouement fatal.

Il avait été administré il y a quinze jours et avait continué à se préparer à franchir le seuil de l'éternité. Il était âgé de quatre-vingts ans.

C'était un prêtre bon, digne, instruit, qui avait été d'abord chapelain de l'oratoire de la Miséricorde, puis de celui de Saint-Roch. Très zélé pour ces fonctions, il avait contribué à la prospérité de ces oratoires. Il assurait également le service religieux à l'hôpital militaire.

La levée du corps a été faite à 9 heures du matin. Le cortège s'est formé rue de la Banque.

Le deuil était conduit par le frère du défunt, M. Antoine-Laurent Sabiani, et d'autres parents.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. les abbés Rusterucci, Mattei, Zaitera et Contrest.

Le cercueil découvert a été placé sur un catafalque préparé au pied du maître-autel.

Une grand'messe a été célébrée, suivie de l'absoute, à l'église Saint-Jean-Baptiste. Puis le cortège s'est dirigé vers l'oratoire Saint-Roch, tout recouvert de tentures noires, où a été donnée une seconde absoute.

Le cortège s'est arrêté devant l'Hôtel-de-Ville, où M. le docteur Morand, médecin-chef de l'hôpital militaire, a retracé, en termes émus la belle carrière du défunt.

Nous adressons à M. A.-L. Sabiani et aux familles Martin, Sabiani, Cornali, toutes nos condoléances.

Correspondance

Bastia, 30 août 1905.

Au Directeur du *Petit Bastiais*.

Je viens vous demander gracieusement l'hospitalité de vos colonnes pour protester à bon droit contre un entrefilet paru dans le « Petit Bastiais » de ce jour, sous la rubrique « Ecroué au violon. »

Le sieur Sotta Sauveur, sujet sarde, dit-on, et qui fut dimanche l'agresseur d'un jeune homme de 18 ans, n'a pas du tout essayé de pénétrer dans mon établissement. C'est au beau milieu du cours Sébastiani, que les faits se sont déroulés. La distance qui nous séparait des deux combattants était assez grande, pour que nous n'eussions pas à redouter une irruption quelconque de la part de ces deux inconnus.

Je vous serai très reconnaissant d'insérer cette rectification dans votre prochain numéro.

Veuillez agréer, etc.

N. SOAVI.

Chemins de fer

AVIS

La Compagnie de Chemins de Fer Départementaux a l'honneur d'informer le public qu'à l'occasion de la Foire qui aura lieu à l'Ile-Rousse, du 1er au 5 septembre 1905, et des Fêtes organisées pour ces cinq journées, les coupons de retour des billets délivrés par toutes les gares du réseau pour la destination de l'Ile-Rousse, du jeudi 31 août au lundi 4 septembre, seront valables jusqu'au 6 septembre inclus.

La durée de validité fixée ci-dessus pourra être prolongée à 3 ou 4 reprises et de moitié, moyennant le paiement, pour chaque prolongation, d'un supplément égal à 10 0,0 du prix des billets.

Bastia, le 30 août 1905

Petite Gazette

Variations Atmosphériques du 30 août

Thermomètre. — 7 heures du matin, + 22 à midi, + 25 5 ; 6 heures du soir, + 23 8
Maxima, + 26 3 Minima, 20 0.

Baromètre. — 7 heures du matin, 753 mm. à midi, 755 mm. 6 heures du soir, 757 mm.

Vent. — Dans la matinée, N. O. faible.

Deux heures après-midi, N. O. assez.

Etat du ciel, découvert.

Pluviomètre, à 7 h. du matin : 0 mm.

Echos de concert

Le programme du concert donné dimanche soir par la Lyre Bastiaise sur notre incomparable esplanade Saint-Nicolas, nous ménageait une agréable surprise.

Entr'autres morceaux, choisis avec soin, figurait « Souvenir d'autrefois, » romance composée par le sympathique et infatigable directeur de cette phalange musicale. C'était bien, en effet, un souvenir d'antan, qu'il nous était donné d'applaudir, car, si la mémoire ne nous trompe pas, cette belle composition fut créée en 1891 à l'occasion d'une fête de bienfaisance donnée au théâtre municipal et obtint à cette époque, un légitime succès.

Elle s'intitulait alors « Les trois rêves » et fut chantée avec art, par un de nos concitoyens, que sa modestie nous empêche de nommer.

Bien qu'elle ait changé de nom, nous n'avons pas hésité, dès les premières mesures, à reconnaître cette délicate mélodie, et nous pouvons dire que dimanche soir, l'exécution en fut parfaite en tous points. Cela ne nous a pas étonné, car, avec un artiste tel que M. Bezzini, auquel M. Aymo avait eu soin de confier le soin de trombone, le succès ne pouvait être douteux. Aussi le public fit-il une chaleureuse ovation à nos dévoués musiciens.

De notre côté, nous ne pouvons que renouveler à M. Aymo, les félicitations que nous lui avons adressées il y a quinze ans, pour sa délicieuse romance. — L. D.

La fougère

Après l'exploitation des châtaigneraies pour l'acide gallique, viendra celle de la fougère, destinée à figurer sur les tables des restaurants les plus à la mode et sur celles des plus fins gourmets. Si cela se réalise, on pourra pour longtemps s'alimenter en Corse de ce produit.

Nous devrons l'introduction de la fougère sur les tables des gourmets à la guerre russo-japonaise, et en particulier à l'éminent homme d'Etat baron Soyeshima, conseiller du Mikado, qui, dernièrement, au Japon-Club, de Londres, a fait apprécier à ses invités plusieurs préparations culinaires dont la simple fougère était le principe et la base.

Innovation américaine

Encore une innovation américaine : la machine à confectionner les tartes aux fruits. Elle confectionne trois mille à l'heure et trois hommes suffisent pour la faire marcher.

C'est une chaîne à laquelle sont accrochés des moules. Elle traverse trois fours avant que les tartes arrivent à leur état définitif. Et quand elles sont là, elles sont délicieuses, naturellement...

C'est égal ! trois mille tartes à l'heure !

Les jeux

Le sieur S. Joseph avait pris l'habitude de faire jouer au loto sur la place d'Armes sans autorisation préalable. Cela lui a valu hier une contravention de la part de la police.

Mauvais garnement

Le jeune Raph. V., 12 ans, a la manie de lancer des pierres à tout propos. Hier matin il a fait blesser la petite fille de M. de Petriconi, commerçant, rue St-François, en lui lançant une pierre qui ne l'a pas atteinte heureusement, mais qui a détérioré la porte du magasin de M. de Petriconi. Ce dernier ayant porté plainte à la police, la mère de Raphaël V. a éprouvé le besoin d'aller injurier grossièrement la femme de M. de Petriconi, sur la porte de son magasin, au point de rassembler la foule et de causer du scandale. Ce que voyant, un agent de police a verbalisé contre la femme V.

Nos cochers

Le sieur A. Pierre, cocher, qui conduit un tramway appartenant à M. Gabrielli, descendait l'autre jour le Bd Paoli à une allure tellement précipitée, qu'un agent de police, de service sur le dit boulevard, a dû lui dresser procès-verbal, afin de lui apprendre à modérer son allure pour éviter tout accident regrettable.

Le Miroir des Modes

Le MIROIR DES MODES pour Septembre continue la série de progrès inaugurés par ce journal depuis plusieurs années ; une couverture en couleurs représentant une belle figure orientale, cent pages de texte merveilleusement illustrées, quatre gravures en couleurs, supérieures à tout ce qu'on avait jusqu'ici en ce genre ; deux patrons découpés dont l'un représente un charmant costume tailleur très nouveau, avec jupe à volant en forme et boléro ajusté, pouvant s'exécuter avec 7 mètres de tissu, voilà ce que vous offre pour un franc le MIROIR DES MODES. En vente chez tous les libraires.

Au Port

Le vapeur *Italia* de la Cie Méditerranéenne, arrivé de Tunis, à 3 heures 30, avec 12 passagers, est reparti à 6 heures pour Marseille, avec 120 passagers, dont 40 de Tunis, et 160 tonnes de marchandises diverses.

On demande

On demande un appartement de 8 à 9 pièces ; belle situation.

S'adresser au bureau du journal.

Avis

M. Sabaté, dentiste, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle que son cabinet sera fermé du 25 août au 10 septembre.

A louer

3 pièces meublées ou non, rue Salvator Viale, au 4e. S'adresser au bureau du journal.

— A louer 6 pièces, Bd Paoli, 28, 3me étage. S'adresser chez M. Forcioli, négociant.

— A partir du 1er octobre prochain, au rez de chaussée de la maison Fantozzi, 15, place Saint Nicolas : 1° Un beau magasin ayant ouverture sur la place, servant actuellement de bureau à M. Southwell ; 2° Autre grand magasin, occupé précédemment par le dépôt des farines de l'Etat, ayant accès sur le boulevard Paoli.

S'adresser à M. Pierre Zannini, bijouterie Matte, 23, Bd Paoli.

— A louer présentement : 1. divers vastes locaux situés dans l'enceinte de l'ancienne Usine de Toga pouvant être utilisés pour dépôt de fourrages, pétroles et matériaux, de remises de voitures, écuries, etc. ; 2. Tous les magasins et deux demi étages de maison dépendant de la villa Mattei, sus à proximité de Toga, près la Glacière Bastiaise.

S'adresser au concierge de Toga.

RAISINS

100 000 kilog. de raisins de premier choix, provenant du domaine de Pianicce (Tarn), appartenant à M. le comte François Pozzo-di-Borgo.

S'adresser à M. Mariani Hyacinthe, rue Je l'Opéra, 33.

100 000 kilos de raisins provenant du domaine de Pietroni. Pour prix et renseignements s'adresser à M. Castellani, en gare de Bastia.

MM. L. N. MATTEI et Cie ont l'honneur d'informer leur nombreuse clientèle que les récoltes des bons raisins de vieilles vignes de leur domaine de Punta commenceront le cinq septembre prochain. On peut dès à présent se faire réserver des parties.

50 000 k. de raisins, premier choix. S'adresser au gérant de la Sté la Roche-Fancièce, Arena-Vescovato.

SAVON
DONNE-BEAUTÉ
du docteur Indien KATALUPANO
Seul et unique concessionnaire
V. DIAS DEGORVIER, Périgueux
Teint blanc éclatant
Résultats merveilleux
En vente : chez D. LUIGI, pharmacien, Bastia.

LESSIVE PHÉNIX
ne se vend qu'en paquets de
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la signature J. PICOT
Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, n'est pas de la LESSIVE PHÉNIX

DERNIÈRES NOUVELLES

Service télégraphique spécial du *Petit Bastiais*

Bourse de Paris

	29 août	30 août
Rente 3 0,0 amort.	99 90 — 100	
— 3 0,0 amortie	99 30 — 99 30	

DOUANES

Paris, 30 août.

M. Alaniol, contrôleur des douanes à Paris, est nommé receveur principal à Bastia.

M. Lazo, vérificateur régional à Sartène, est nommé vérificateur à Paris.

M. Fasquelle, faisant fonctions de sous-inspecteur divisionnaire à Ajaccio, est nommé sur place sous-inspecteur divisionnaire.

Le Krach des Sucres

Le suicide Cronier

Un déficit de 100 millions

Nombreuses ruines commerciales. — La raffinerie Say. — Grande panique à l'étranger. — Les obsèques de M. Cronier.

Paris, 30 août.

Les derniers renseignements disent que le déficit éprouvé par M. Ernest Cronier s'élève actuellement à 98 millions.

La situation exacte des pertes de M. Cronier va sans doute que d'ici quelques jours.

Il est cependant à prévoir que cette nouvelle catastrophe commerciale entraînera de nombreuses ruines.

On assure que la Raffinerie Say, en tant que Société, était totalement étrangère aux spéculations désastreuses de M. Cronier.

Paris, 30 août.

Les obsèques religieuses de M. Ernest Cronier ont eu lieu ce matin.

Un concours assez considérable de personnes suivaient le cortège.

Paris, 8 h. s

On télégraphie à l'*Echo de Paris* : La succession de M. Ernest Cronier a produit une grande panique à la bourse des sucres de Hambourg et de Magdebourg.

L'éclipse de Soleil

en France

Paris, 30 août.

L'éclipse de soleil a été parfaitement observée à Paris, et dans la plupart des villes de France.

à Burgos

Burgos, 30 août.

L'encombrement est extraordinaire à la suite de l'arrivée par les trains du matin d'une foule d'étrangers qui sont venus grossir le nombre de ceux installés depuis quelques jours pour assister à l'éclipse du soleil.

La course de taureaux, donnée hier soir, en l'honneur des astronomes étrangers a été très brillante. Le roi Alphonse XIII y assistait.

Près d'un millier d'étrangers ont été logés dans les casernes. La pension journalière atteint le chiffre fabuleux de cent francs.

Un train qui avait été très froid jusqu'en 28, s'est remis au beau ce matin. Le ciel était clair.

Les astronomes ont pu faire d'intéressantes observations.

AU MAROC

La mise en liberté du sujet algérien

Tanger, 30 août.

Le sujet algérien Bou-M'zian-el-Meliali, que le Maghzen avait fait incarcérer illégalement à Fez, a été remis en liberté par ordre du Sultan.

00416

Les Morts du Jour

Le général Duchesne

On annonce la mort de M. le général de division Duchesne, du cadre de réserve, ancien membre du conseil supérieur de la guerre, grand croix de la Légion d'honneur, décoré de la Médaille militaire, décédé à l'âge de 68 ans.

Sorti de l'Ecole spéciale militaire, le 1er octobre 1857, avec le grade de sous-lieutenant d'infanterie, M. Duchesne fut promu lieutenant en 1862, capitaine en 1864, chef de bataillon en 1871, lieutenant-colonel en 1881, colonel en 1884, général de brigade en 1888, et général de division le 28 septembre 1893.

LA GUERRE RUSSO-JAPONAISE

La Situation

Le correspondant de l'« Echo de Paris » à Londres, télégraphie :

Des détails de la prise de Petropavlosk, qui a eu lieu dernièrement, par une partie de la flotte japonaise, qui opère au nord du Japon, ont été donnés par les 58 marins du cuirassé américain « Australia, » qui fut capturé dans ce port et qui se trouve maintenant dans le port de guerre de Yokohama.

Le vapeur américain « Montara » a été aussi capturé.

L'équipage de l'« Australia » dit qu'après cette capture le capitaine l'on des navires de guerre japonais leur montra sa carte marine et leur expliqua que le « Montara » et l'« Australia » étaient la principale raison de la présence des Japonais à Petropavlosk.

La flotte japonaise avait été avisée du départ de ces deux navires de San Francisco, avec de la contrebande de guerre à bord.

Dans la mer d'Okotsk, l'« Australia » avait été suivi pendant quelques instants ; une nuit, les projecteurs électriques des navires japonais avaient découvert le navire américain, qui put cependant s'échapper grâce à sa vitesse supérieure.

Le 13 août, vers onze heures, l'« Australia, » qui était dans le port et qui avait presque fini son déchargement, se préparait à partir le lendemain, quand il aperçut, au large, devant lui, deux cuirassés de la marine de guerre japonaise. A cette vue, le navire américain hissa le drapeau russe, mais un croiseur qui envoya deux coups de canon dirigés au sommet du mât ; sur quoi le capitaine, comprenant l'allusion, abaissa le pavillon russe pour le remplacer par le pavillon américain.

Les deux navires de guerre japonais ouvrirent alors le feu sur la ville ; ils tirèrent 13 coups de canon seulement qui furent dirigés sur une construction élevée que les Japonais avaient pris pour une poudrière.

Un boulet qui traversa cette construction tua une femme.

Dès les premiers coups de canon, les habitants s'enfuirent épouvantés dans les bois.

Il reste seulement le maître d'école, sa femme et ses petits enfants.

Bien que la rue principale fût criblée par les projectiles, le maître d'école et sa famille se rendirent au bord de la mer et voulurent s'embarquer dans un canot. Une boulet égaré les couvrit de sable, et le maître d'école, enlevant son gilet blanc, l'attacha à un aviron et le donna à l'un des enfants de l'agiter en l'air.

Le canot étant détaché, tous se mirent à ramer vers les navires japonais, et en termes pompeux il fit la relation de la ville et du port de Petropavlosk.

Après avoir saisi les marchandises débarquées par l'« Australia, » les Japonais s'apprêtaient à partir quand le « Montara » fit son apparition ; il fut immédiatement saisi.

Une chaloupe japonaise fut placée à bord de chacun des navires, qui furent dirigés sur Yokosaka.

Les Japonais emmenèrent avec eux, comme prisonniers, le gouverneur de Petropavlosk, l'agent de la Compagnie industrielle du Kamtchatka de San-Francisco et le pilote du port.

LA RÉDACTION du Traité de Paix

Paris, 30 août.

On télégraphie de Portsmouth au « New York Herald » de Paris :

On croit que la rédaction du traité de paix pourra être terminée cette semaine.

Une nouvelle clause sera ajoutée pour la conclusion d'un traité de commerce russo-japonais.

LA PAIX et la Presse

La Presse française

Paris, 30 août.

Les journaux français applaudissent à la conclusion de la paix et en font remonter tout le mérite à l'énergie du président Roosevelt et à la diplomatie de M. de Witte.

Plusieurs d'entre eux disent que la Russie en refusant de payer l'indemnité, ne s'est pas déshonorée vaincue. Elle a ainsi sauvé le prestige des nations européennes, dans toute l'Asie.

Portsmouth, 30 août.

Au cours d'une interview M. Witte a dit au correspondant du *Matin* : « Nous avons fait une paix honorable. La Russie n'a rien cédé qui soit contraire à son honneur ou aux intérêts russes. »

La Presse anglaise

Londres, 30 août.

Les journaux anglais tiennent à peu près le même langage, et en outre félicitent le Japon de sa modération.

Le « Daily telegraph, » le « Times » affirment que la diplomatie anglaise a largement contribué à la conclusion d'une paix qui sera durable.

La Presse russe

Le « Novoie Vremia, » le « Rousse » exaltent les qualités diplomatiques de M. Witte qui a su obtenir un si beau résultat.

Le « Rozeviet » dit que les éléments raisonnables de la nation russe étaient visiblement fatigués de cette guerre désastreuse et absurde et que tout le monde désirait la paix.

La Presse japonaise

Paris, 30 août.

Les correspondants des journaux japonais ne cachent pas leur mécontentement.

La Presse allemande

Berlin, 30 août.

Les journaux allemands trouvent que la paix est honorable pour les deux nations avec de sérieuses garanties pour l'avenir.

Le « Tageblatt » écrit que le Japon, qui souhaitait la paix, l'a achetée au prix de sacrifices qui semblent très considérables après une série ininterrompue de victoires.

La presse autrichienne

Vienne, 30 août.

La presse autrichienne est convaincue que désormais toutes les grandes puissances devront compter avec le Japon en Extrême-Orient.

Presque tous les journaux font l'éloge du gouvernement japonais qui n'a pas voulu assumer la responsabilité de la continuation de la guerre pour une question d'argent.

La Presse américaine

New-York, 30 août.

Les journaux américains disent que l'attitude du Japon lui vaut le respect des nations civilisées.

Ils félicitent le président Roosevelt de son intervention qui a porté son fruit, et ajoutent que la plus grande satisfaction du promoteur de la conférence est d'avoir réussi dans son entreprise.

AU JAPON

Mécontentement général

On télégraphie de Portsmouth :

Les Japonais sont ici tous furieux de l'abandon de l'indemnité. Ils disent que M. Komura devrait se suicider pour avoir ainsi trahi les intérêts du Japon. Ils ajoutent qu'il sera massacré quand rentrera au Japon.

L'impression A TOKIO

Tokio, 30 août.

L'annonce que la paix avait été conclue sans obtenir aucune indemnité de guerre, a provoqué un mécontentement général.

Les partisans de la guerre accusent le baron Komura de trahison.

La plupart des journaux sont indignés d'un pareil résultat après tant de sacrifices en hommes et en argent.

Les organes les plus avancés blâment le gouvernement qui n'a pas su tirer parti de ses victoires.

EN RUSSIE

L'impression A SAINT-PÉTERSBOURG

Saint-Pétersbourg, 30 août.

La nouvelle de la conclusion de la paix a causé une grande surprise à Saint-Pétersbourg. Les personnages militaires surtout l'ont accueillie très défavorablement.

On ne s'attendait nullement dans les milieux officiels à l'abandon de l'indemnité de guerre par le Japon. Ceux qui étaient opposés à la continuation de la guerre à outrance se réjouissent de ce qu'une paix honorable pour la Russie va être conclue.

Hôtel des Alpes
Rue de la Gare, 6

M. Antoine Marzocchi, successeur de A. Chanoetier, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

Café des Courmets
GLACES
Bière F. POUSSET
Spatenbrau Munich
Pilsen. Burgerliches. Brauhaus
BOCK-ALE. GRUBER

BRASSERIE GASPARINI
5, Place Saint-Nicolas
Tous les soirs à 4 heures, Glaces assorties.

A LOUER
L'ancien local du Grand Café du Commerce. S'adresser à M. Simon Damiani, ainsi que pour l'achat en bloc ou en détail de matériel de café.

Mlle Joséphine GIUDICELLI, propriétaire du
PETIT BIGNON
prévient sa clientèle qu'elle ferme son établissement jusqu'au 1er octobre. Néanmoins les personnes désireuses d'y venir prendre des repas voudront bien les commander, au moins, quatre heures à l'avance.

TRAVERSÉES DIRECTES
entre Bastia
et les ports du Nord
Services bi-mensuels de vapeurs de BASTIA pour
LONDRES, LIVERPOOL, NEWCASTLE
ANVERS, HAMBOURG
et les ports d'ESPAGNE
Pour faire des départs et tous les renseignements s'adresser à M. ARTHUR C. SOUTHWELL Bastia

Glacière
DE CORTE
Demandez partout la Glace hygiénique, incomparable, à l'eau naturelle de la Restonica à 5 centimes le kilogramme.
Dépôts à Bastia :
5, rue Miot.
Esplanade du Palais de Justice, à côté de M. Santandrea.
Cours docteur Favale, entrée de la Citadelle.
Route du Cap, 9.

AU PETIT PARIS
32, Boulevard Paoli, 32
Madame NAGE a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle vient d'ouvrir un magasin de blanc comprenant un choix considérable de toiles, linge de table, mouchoirs, lingerie confectionnée, etc.
Grand assortiment de cols, cravattes, crêpons et articles de Chine.
Malgré sa nouvelle installation elle continue sans interruption ses affaires de nouveautés.

Haute-Nouveauté
MAISON ROGIALLI
Place Saint-Nicolas
Saison Printemps-Eté
Chaque saison, à la réception de ses marchandises de grande nouveauté et d'une beauté exceptionnelle, MM. les clients ont pu se rendre compte de la modicité des prix que la Maison ROGIALLI peut offrir.
Elle vient prévenir sa nombreuse et fidèle clientèle qu'elle a reçu pour la saison *Printemps-Eté* un riche assortiment de draperies pouvant satisfaire tous les goûts de ses nombreux clients et défier toute concurrence.
Etoffes anglaises de premier choix, vêtements sur mesure pour Messieurs, Dames, Militaires et Ecclésiastiques.
Grand assortiment de gilets fantaisie, bretelles, gravates, chemises, pochettes, faux cols, etc., etc.
N. B. — Sur demande on se rend à domicile et on envoie des échantillons dans l'intérieur.

Horlogerie-Bijouterie
Orfèvrerie
24, Boulevard Paoli, Bastia
E. GIUNTOLI
a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un riche assortiment de bijouterie et articles de fantaisie.

300 Frs. chaque mois pour tous ceux qui ont du temps de reste : Offres à Steinhauser et Cie, Karlsruhe-Bade.

LIBRAIRIE OLLAGNIER

ENCRIERS
à fermeture automatique élastique
Système Colombani

Encriers classiques. — Encriers portatifs. — Encriers administratifs. — Encriers de fantaisie. — Encriers réclames.

DENTISTE
Le cabinet du docteur Vincenti, 1, *rue de l'Opéra, en face les magasins Orenga*, sera ouvert du 1er au 9 de chaque mois.
Mme MASSEL, née WOOD, reste attachée à son cabinet comme opératrice.

A VENDRE
Futailles neuves et usagées de toutes contenances à des prix très avantageux.
Un pressoir à vin d'occasion en bon état.
S'adresser au concierge de l'Usine de Toga.

Installation
à Gaz et Acétylène
Jean Cini, ex ouvrier du Gaz
Place de l'Hôtel de Ville, 4, Bastia
Vente de becs, verres et manchons
Appareils sur commande
Abonnement pour l'entretien de l'éclairage : — Travail soigné et garanti.

Atelier de Dorure
SAUVEUR MAGGIOTTI, Doreur
Rue des Terrasses, Bastia
Travaux et réparations d'objets d'Eglise
Chandeliers, Reliquaires, Trônes, Crucifix, Statues, Croix, etc., etc.
Ces travaux sont exécutés avec soin et à des prix modérés.
Exécution de travaux de dorure dans les églises, ainsi que dans les appartements.

Le flacon 1.50
Maux de Dents guéris radicalement par Boulettes Dentaires
de A. FOURGEAUD, Pharmacien à Périgueux
Refuser tous les Contrefaçons. Exiger la véritable produit
Dépôts : Pharmacies Lonigi à Bastia, Raffaelli à Corte, Padovani à l'Ile-Rousse, Scagliola, 2, cours Napoléon, à Ajaccio.

Le No
Salon de la Mode
TOUS LES SAMEDIS
Le plus élégant et le plus pratique des Journaux de Modes
PREMIÈRE ÉDITION avec gravures noires
Un An..... 14 f. - Six Mois. 7 f. 50
Le N° : 25 centimes
SECONDE ÉDITION avec 32 gravures coloriées
Un An..... 22 f. - Six Mois. 11 f. 50
Le N° : 50 centimes
SPÉCIMENS GRATIS
(Adresser les demandes à M. Henry PETIT, Editeur
5, rue des Filles-Saint-Thomas, PARIS

Les Illustrations de la Corse
PAR NOVELLINI
La Corse au XVIIIe siècle, Allégorie (Salon de 1870).
Sur papier de Chine, format 80×57 . . . . 15 fr
Sur papier blanc. — — . . . . 5 fr

HOMMES CÉLÈBRES
Sambucuccio d'Alando (Salon de 1878).
Sampiero Corso.
Pascal Paoli.
Napoléon Bonaparte.
Sur papier de Chine, format 40×30. Chaque. 2 fr

Sr Dévote, Patronne de la Corse (Salon de 1876).
Sur papier de Chine, format 65×50 . . . 5 fr
Sur papier Chine, format 40×30 Rédaction. 2 fr

EN VENTE :
A *AJACCIO*, chez l'auteur et chez M. de PERETTI, Libraire.
A *BASTIA*, chez M. OLLAGNIER, Libraire

MONTECATINI SUR MER
Etablissement des Eaux « de la Salute »
à LIVOURNE
Ces Eaux purgatives naturelles, très appréciées dans la région depuis plus d'un siècle, possèdent, à des degrés différents, tous les éléments constitutifs des sources les plus connues et les plus efficaces, à base saline, d'Italie et de l'Etranger.
Leur contenu, enrichi par le très précieux agent thérapeutique qu'est l'iode, qui s'y trouve dans de justes proportions pour l'usage interne du traitement, concourt à faire de ces eaux un type des plus efficaces pour les cures les plus variées des affections de l'estomac, des intestins, du foie, de la régénérescence du sang.
L'efficacité et la réputation de ces Eaux salines iodurées ont donné l'idée de réunir les sources dans un établissement grandiose, qui a été ouvert le 1er mai. Cet établissement comprend tout ce que la science, l'hygiène et l'art moderne ont inventé de mieux afin que le traitement puisse produire tout son effet.
L'Etablissement s'élève dans un site très agréable, entouré de jardins et de bois, où on a le double avantage de respirer l'air si vivifiant des montagnes et de jouir de la brise si fraîche et si salubre de la mer. Il se trouve tout à fait à l'extrémité de la grande allée des aqueducs, ombragé de platanes et de chênes séculaires, et à deux kilomètres à peine du centre de Livourne.
Directeur général technique
M. le prof. commandeur G. QUERIOLO
Directeur de la Clinique médicale générale à l'Université royale de Pise.
Sous-Directeur, M. le prof. chev. Jacques Lombroso, de l'Institut des Cours supérieurs de Florence ; — Directeur adjoint, le docteur Darius Nocciardo, de la Clinique de l'Université royale de Pise.

LE PHÉNIX
COMPAGNIE D'ASSURANCES FRANÇAISE SUR LA VIE ET L'INCENDIE
Fondée en 1819
Fonds réalisés : 200 million; Valeurs assurées encours: 800 millions.
S'adresser à M. GIORDANI, notaire de la Compagnie Le Phénix, a Bastia, 17, Bd Paoli.

ANCIEN CABINET PRAUCHE
PIERRE SABATÉ
Chirurgien-Dentiste du Lycée successeur
DENTS & DENTIERS (Systèmes perfectionnés)
OBTURATION
& EXTRACTION DES DENTS sans douleur
Bd Paoli, 18, au 1er
Maison Benedetti
M. P. SABATÉ a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, qu'elle ne vend que des articles absolument garantis, or 18 karats et argent 1er titre. Tous les objets par elle mis en vente sont marqués au prix connus et ont déjà subi une réduction sur les prix de vente.
La Bijouterie MATTEI *pourra livrer aux prix les plus réduits*, des articles de joaillerie, bijouterie, orfèverie, montres, chaînes, parures, *alliances*, etc., etc., broches or et argent 1er titre.
Sa devise est de vendre à bon et bon marché. »
Achat de vieil or et de vieil argent.
Spécialité de stylets Vendetta-Corse. Réduction de 10 pour cent or garanti 18 karats.

MAISON DE CONFIANCE
BIJOUTERIE MATTEI
20, Boulevard Paoli
La BIJOUTERIE MATTEI a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle, qu'elle ne vend que des articles absolument garantis, or 18 karats et argent 1er titre. Tous les objets par elle mis en vente sont marqués au prix connus et ont déjà subi une réduction sur les prix de vente.
La Bijouterie MATTEI *pourra livrer aux prix les plus réduits*, des articles de joaillerie, bijouterie, orfèverie, montres, chaînes, parures, *alliances*, etc., etc., broches or et argent 1er titre.
Sa devise est de vendre « bon et bon marché. »
Achat de vieil or et de vieil argent.
Spécialité de stylets Vendetta-Corse. Réduction de 10 pour cent or garanti 18 karats.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Chaux hydrauliques et Ciments, marques de Villeneuve et Laforge du Teil. — Plâtres gris et blanc. Carreaux-Mosaïques en ciment. — Briques plates et rondes. — Carreaux. — Tomettes. — Tuyaux en poterie et en grès.
FERS A PLANCHER
Fers en barres : Plats, Ronds, Carrés, Fil de fer, Runces artificielles.
TUYAUX EN FONTE, EN GROS
Appareils Sanitaires
Charles CLÉMENT & Cie
Entrepôts aux Magasins Généraux, Boulevard de Cardo, 1.

LE SECRET DU SUCCÈS

BUREAU 42 rue ETUDES PSYCHIQUES, 194, rue de Rivoli, PARIS

MAISON L.-N. MATTEI ET Cie
Produits Recommandés
La délicieuse LIQUEUR CÉDRATINE
digestive et rafraîchissante
L'inimitable VIN DU CAP-CORSE AU QUINQUINA
Apéritif tonique et fortifiant
SE MÉFIER DES IMITATIONS

XXXe ANNÉE — VENDREDI, 1er SEPTEMBRE 1905 — N° 208

Le Petit Bastiais

5 CENTIMES — JOURNAL QUOTIDIEN — 5 CENTIMES

Rédaction & Administration : 8, Boulevard du Palais, Bastia
J. B. O. LAGNIER, DIRECTEUR
Les annonces sont payables d'avance et reçues aux Bureaux du Journal.
Faits divers, 1 fr. — Réclames (3e page), 0.75 — Divers, 0.50 — Judiciaires, 0.25

ABONNEMENT (*Payable d'avance*)

	un an	6 mois	3 mois	
Corse.....	20 fr.	10 fr.	5 fr.	Union postale, un autre Pays le port en sus.
Autres Départ.	22 »	12 »	6 »	

On ne répond pas des manuscrits déposés.

00417

BIBLIOTHÈQUE BASTIA MUNICIPALE

LE CALENDRIER

FÊTE D'AUJOURD'HUI : Saint Egidio.
Soleil : (Heure nationale)
Lever 4 h 57 m. — Coucher, 6 h 5 m.
Premier quar., le 5. — Lune Pleine, le 13
FÊTE DE DEMAIN. Saint Etienne, roi.

31 AOUT

La Corse agricole rapportée

III

M. Boohey Allex continue son rapport en ces termes :

La population de la côte orientale, anémiée par les fièvres, est inapte à la culture de la terre et se contente de vivre plutôt maigrement des seuls produits du pâturage. 225 000 chèvres broutent dans les contrées de mille hectares de maquis, propriété vague, mais immense, domaine indéterminé des légendaires bandits, à la limite duquel semble s'arrêter l'œuvre de la civilisation. Aussi, la première chose à faire en Corse, avant tous les autres travaux, c'est d'assurer la salubrité de l'île.

Le rapporteur est dans le vrai, la vérité est finement dite, et bien qu'il soit fait allusion dans le paragraphe précité, *au domaine indéterminé des légendaires bandits*, nous aurions mauvaise grâce à nier l'existence de ce domaine et à ne pas reconnaître également qu'il *va limite semble s'arrêter la civilisation*.

Cela revient à dire que le maquis ne peut pas s'allier à la civilisation, que le maquis fait non seulement la loi aux bandits mais encore des bêtes sauvages qui le peuplent. Il y a mieux : les bandits se tenaient dans des grottes inexpugnables avec cuisine et chambre à coucher, avec une panoplie d'armes de tout genre et de tout calibre.

Une terrasse naturelle pavée de belle mousse s'élevait toujours autour de l'abrupte habitation et permettait à l'homme du maquis d'explorer avec sa longue-vue de grandes étendues et des horizons mirifiques. Le bandit opérait dans son *domaine* comme le savant dans un observatoire, et s'il n'arrivait pas toujours à déterminer le jour et l'heure d'une éclipse de soleil, très souvent il parvint à déjouer la manœuvre de l'ennemi et de la maréchaussée.

Comment voulez vous qu'à la faveur d'un maquis plusieurs fois séculaire qui couvre presque toute la superficie de l'île, le bandit corse ne se trouvât pas en sûreté? Maître et seigneur dans son domaine, du feu l'hiver et du frais pendant l'été, il avait par dessus le marché d'abondantes provisions de bouche. Il sait au besoin que 225 000 chèvres broutent l'herbe dans ses vastes propriétés broussailleuses, et plus d'une passe journellement sous le canon de son fusil.

Le sanglier et le mouflon, le lièvre et la perdrix sont à peu près de *la famille* et ornent la plupart du temps la plaisir de sa modeste demeure. C'est dire que le bandit corse fait bonne chaire, et lorsque vous rencontrez à un bout de sentier une figure hirsute et rubiconde, la main droite sur la crosse d'une carabine et le canon sur l'avant bras gauche, vous pouvez être certain que neuf fois sur dix vous êtes en présence d'un maître de la forêt.

Si M. Boohey-Allex *pouvait être* pris un jour ou l'autre de la tentation ou de la curiosité de faire un déjeuner champêtre avec l'un de nos bandits — il en reste encore quelques-uns, — avec infiniment de plaisir je lui offre mes services à cet effet, et j'ai la quasi-certitude qu'au bout de vingt-quatre heures, assis sur une pierre avec, pour table également une pierre, le malheureux contumax nous servira du gibier par lui apprêté, nous fera peut-être déguster son eau-de-vie corse, puis, quand nous serons sur la fumée d'une bonne digestion, il se mettra à raconter, d'un air triste et navré, les motifs de son infortune.

La légende du bandit corse, M. Boohey Allex a raison de l'affirmer, est une légende bien assise. Il fut, en effet, un temps qui n'est pas bien éloigné, où la *vendetta* s'exerçait dans toute son intensité. La *vendetta* était une loi juste de pourvoirre les ennemis jusqu'à extinction de leurs plus jeunes rejetons adultes, car il faut savoir et il faut le dire, que même au plus fort de la mêlée, les femmes et les enfants étaient scrupuleusement respectés et épargnés. Seuls les hommes avaient à se garer réciproquement contre le plomb de l'ennemi et quand le hasard ou la volonté amenait une rencontre sur un plateau ou dans un sentier, chacun de part et d'autre prenait position et très gentiment on se saluait à coups de feu.

J'ai toutefois hâte d'ajouter, pour ne pas effrayer M. Boohey-Allex, que ces temps sont passés. Finis ces inlassables acharnements d'homme à homme, de famille à famille, que le sentiment de la *vendetta* incul quait dans le cœur de nos ancêtres dès leur âge le plus tendre. Il est juste de dire ce que l'on a cent fois dit, que seules les unités inversement poursuivantes étaient sujettes *à tomber sous la balle* de l'ennemi. Les gens qui n'avaient aucune part dans la querelle et les étrangers pouvaient circuler en toute sécurité et au besoin même sous la protection de nos bandits célèbres. Le respect de l'étranger surtout était un culte et ne s'y déroges jamais.

Aujourd'hui même que nos maquis ne sont singulièrement dépeuplés de contumax, ce culte est hélas ! mal observé.

Venez, Monsieur Boohey Allex, venez dans la Corse. Vous y serez bien accueilli. Vous y laisserez, j'en suis sûr, beaucoup de ces fausses préjugés dont vous êtes imbu à l'heure actuelle. Vous établirez sur place les mœurs primitives d'un petit pays dont l'esprit de justice et de générosité ne s'est jamais altéré au cours des luttes sanguinaires de la *vendetta*. Vous condamnerez ce qui est condamnable, vous excuserez tout ce qui est excusable, comme l'ont déjà fait les Mérimée, les Blanqui, les Gustigny, etc. L'intérêt si bienveillant que vous portez à la Corse, le fait de vous être constitué son défenseur auprès des pouvoirs publics, vous donne déjà droit de cité chez nous.

Nos bandits célèbres ont disparu ; de Colomba, l'héroïne souvenir seul nous reste, mais le maquis est toujours là dans son intégralité mystérieuse...

Venez étudier nos besoins et nos mœurs, venez voir nos ports et nos marais, nos gisements et nos sources thermales et minérales, nos plaines et nos forêts, venez voir enfin, le maquis légendaire qui couvrit si longtemps de son frissonnantes et vertes ailes les malheureux acteurs des drames de la *vendetta*.

Vous irez ensuite porter la bonne parole à Paris, vous direz avec toute l'autorité qui s'attache à votre talent et à votre situation parlementaire que les maquis corses n'ont pas diminué. Vous nous aiderez à les abattre. Et pour ce faire, comme vous l'avez fort bien dit déjà, vous répéterez à Paris que la *civilisation en Corse s'arrête à la limite de ses maquis*, et qu'une fois ceux-ci mis en friche, nos coutumes primitives feront place à d'autres mœurs plus actuelles et à l'aisance.

Ce n'est pas un mince mérite pour vous, Monsieur Boohey Allex, de vous être érigé en défenseur de la Corse. Continuez nous vos bons offices, soyez à Paris avec nos représentants insulaires, le porte parole de nos doléances, et ce petit peuple qui déjà vous regarde sympathiquement vous paiera de sa plus belle monnaie : Le cœur !

DA TALLA.

(A suivre).

Brevet de capacité

La date de l'examen du brevet élémentaire est modifiée ainsi qu'il suit pour l'année 1905 :

Aspirants : ouverture de la session : 2 octobre au lieu du 9 octobre.

Aspirantes : ouverture de la session : 9 octobre au lieu du 2 octobre.

A UN PÉDAGOGUE

A mon collègue et ami François Sabiani.

Un vieux maître me donnait sur la manière de conduire les élèves d'excellents conseils.

Tous ces conseils se réalisaient à trois : fermer les yeux à propos, ne jamais menacer, ne jamais châtier ; c'était à ces yeux toute la science nécessaire du métier.

Les enfants sont si légers et si oublieux, que vouloir tout reprendre et tout corriger à la fois, c'est chercher l'impossible, c'est les fatiguer par des remontrances continuelles et les dégoûter de l'obéissance. Le grand art est de savoir ne pas se prononcer, d'ignorer quand il le faut ce qu'on ne saurait pour ant approuver. Il est important parfois que l'élève interprète de lui même le silence du maître et y découvre tout seul le blâme qui s'y cache. Le maître doit passer par dessus bien des choses et proportionner son indulgence, non pas à ce qui serait le meilleur, mais à mille circonstances de caractère et de tempérament.

Plus les ordres sont rares, plus il convient qu'ils soient péremptoires et absolus. Ce n'est pas à dire qu'ils doivent perpétuellement ressembler à des sommations ; il convient, au contraire, de ne jamais rien commander que sous la forme d'une invitation comme s'il s'agissait de la chose du monde la plus naturelle, sans paraître en aucune circonstance qu'on pourrait n'être pas obéi, mais une fois la chose dite, il faut absolument qu'elle se fasse : nul détour, nulle ruse, nulle gentillesse de l'élève ne doit parvenir à l'en dispenser ; si une fois, il vous a surpris par des ruses ou vaines par de fausses résolutions, souvent par les larmes, une seule faiblesse perd le fruit de tous vos efforts, ruine votre édifice.

C'est pour n'être départis de cette règle de conduite que l'on voit tant de maîtres réduits à argumenter contre leurs élèves, s'épuiser en raisons et finir par où ils auraient dû commencer : par imposer le devoir qu'ils prêchaient inutilement.

Si un élève commet une faute, on doit s'appliquer méthodiquement à deviner si la faute de l'enfant est le résultat de la négligence et de l'étourderie ou, au contraire, du mauvais vouloir ou de l'entêtement. Ce qui entraîne souvent l'exagération, ou même la brutalité d'une réprimande, c'est cet erreur d'un maître qui prête gratuitement à l'élève l'intention de la braver, comme si l'enfant avait calculé sa malice. Ce qui vous trompe, c'est qu'une grande personne ne saurait guère manquer pour la dixième fois à une recommandation expresse sans y mettre de la mauvaise volonté. L'élève oublie vite votre ordre avec la même bonne foi le dernier jour que le premier, la légèreté de son naturel, la séduction du plaisir, l'entraînement du jeu, lui font oublier en bout d'un instant tout ce que vous venez de lui dire. Vous pouvez insister de nouveau, il convient même de répéter votre avertissement avec plus de sévérité, mais si vous y apportez de la patience ou de la colère, lorsqu'il n'y a pas mis plus de méchanceté ou d'intention ; si dans votre vivacité, vous allez jusqu'à le frapper, sous ce prétexte qu'une calotte ne le fera pas mourir, c'est vous qui êtes dans votre tort et qui

67 — FEUILLETON DU PETIT BASTIAIS

LE NŒUD GORDIEN

par CHARLES DE BERNARD

UN ACTE DE VERTU

VII.

Nous étions devant une fenêtre; moi languissamment assis, elle debout à mon côté, et gardant ma main dans la sienne. En ce moment le pas d'un cheval se fit entendre dans la rue ; madame Dambergesse le reconnut sans doute, car elle se pencha pour voir le cavalier qui passait, ayant limité ce mouvement, j'aperçus M. Morissel, trônant sur son coursier, avec une roideur majestueuse, digne d'un empereur romain ; ses yeux dirigés vers nous brillaient d'un éclat martial, et à chaque mouvement de la monture, ses longs cheveux descendant sur ses épaules comme s'agito la crinière d'un lion triomphant.

— Voilà mon vainqueur, dis-je avec humilité ; il vient sans doute vous demander sa couronne.

Si tel était le but de la promenade belliqueuse de M. Morissel, il dut se convaincre à l'instant même que nous avions joué ensemble à qui perd gagne.

— Une couronne ! répondit Marthe en donnant à ses paroles cet accent d'ironie que les femmes seules savent trouver, — ce serait dommage : elle cacherait le large front de poète que se fait M. Morissel à coups de rasoir.

— Est ce aujourd'hui seulement que vous avez découvert la petite coquetterie de M. de Morissel ? dis-je sans pouvoir m'empêcher de sourire.

— Peut être. Mais vous, n'avrez-vous pas son travail de nuit ? Sans doute votre duel lui aura fait oublier le vinaigre qu'il boit, dit-on, pour se rendre pâle.

Le petit sembla deviner nos paroles, car en passant devant la fenêtre, ses yeux nous lancèrent un regard furieux, auquel je répondai par un autre qui voulait dire : Tu m'as blessé, mio caro, mais en ce moment je te tue.

Madame Dambergesse, obéissant à l'instinct qui anime les femmes alors qu'elles n'aiment plus, complèta la catastrophe de son ancien adorateur par une panoplie assez agréable pour moi qu'elle dut être cruelle pour lui. Aux yeux de mon rival, elle mit la tête entre les deux mains, et l'appuya contre le dos du fauteuil, en employant une contrainte douce et gracieuse dans laquelle un témoin devait lire les soins attentifs de l'amour : puis, comme si cette victoire n'eût pas été complète :

— J'ai prévenu mon mari, me dit-elle, qu'après la scène d'hier, je croyais ne plus devoir admettre chez moi ce monsieur ; nous ne le recevrons plus.

— Le Morissel a vécu ! m'écriai je lorsque je fus seul, ainsi ma tâche est accomplie : Harmotine est sauvé. Maintenant *il faut partir*, et demain sans plus tarder. Madame Dambergesse a réellement les cheveux trop noyeux, les mains trop blanches, la voix trop douce, les yeux trop lents à lancer les éclairs : oui, je pertirai ! Encore ce sacrifice à ton autel, amitié sainte ! et celui là sera plus douloureux peut-être que ne l'est celui de mon sang qui coule en ce moment pour toi.

VIII

Il est sans doute inutile de vous le dire, madame, après cette journée romanesque je ne pus fermer les yeux ; mais ce qu'il me faut avouer, non pas sans confusion, c'est que ma blessure n'entra pour moitié dans mon insomnie. Plus elle saigna encore que la *dou eur*, une préoccupation le prévue fit de moi un lit un lendemain, le maquis légendaire qui couvrit si longtemps de son frissonnantes et vertes ailes les malheureux acteurs des drames de la *vendetta*.

Vous irez ensuite porter la bonne parole à Paris, vous direz avec toute l'autorité qui s'attache à votre talent et à votre situation parlementaire que les maquis corses n'ont pas diminué. Vous nous aiderez à les abattre. Et pour ce faire, comme vous l'avez fort bien dit déjà, vous répéterez à Paris que la *civilisation en Corse s'arrête à la limite de ses maquis*, et qu'une fois ceux-ci mis en friche, nos coutumes primitives feront place à d'autres mœurs plus actuelles et à l'aisance.

Ce n'est pas un mince mérite pour vous, Monsieur Boohey Allex, de vous être érigé en défenseur de la Corse. Continuez nous vos bons offices, soyez à Paris avec nos représentants insulaires, le porte parole de nos doléances, et ce petit peuple qui déjà vous regarde sympathiquement vous paiera de sa plus belle monnaie : Le cœur !

DA TALLA.

(A suivre).

Brevet de capacité

La date de l'examen du brevet élémentaire est modifiée ainsi qu'il suit pour l'année 1905 :

Aspirants : ouverture de la session : 2 octobre au lieu du 9 octobre.

Aspirantes : ouverture de la session : 9 octobre au lieu du 2 octobre.

A UN PÉDAGOGUE

A mon collègue et ami François Sabiani.

Un vieux maître me donnait sur la manière de conduire les élèves d'excellents conseils.

Tous ces conseils se réalisaient à trois : fermer les yeux à propos, ne jamais menacer, ne jamais châtier ; c'était à ces yeux toute la science nécessaire du métier.

Les enfants sont si légers et si oublieux, que vouloir tout reprendre et tout corriger à la fois, c'est chercher l'impossible, c'est les fatiguer par des remontrances continuelles et les dégoûter de l'obéissance. Le grand art est de savoir ne pas se prononcer, d'ignorer quand il le faut ce qu'on ne saurait pour ant approuver. Il est important parfois que l'élève interprète de lui même le silence du maître et y découvre tout seul le blâme qui s'y cache. Le maître doit passer par dessus bien des choses et proportionner son indulgence, non pas à ce qui serait le meilleur, mais à mille circonstances de caractère et de tempérament.

Plus les ordres sont rares, plus il convient qu'ils soient péremptoires et absolus. Ce n'est pas à dire qu'ils doivent perpétuellement ressembler à des sommations ; il convient, au contraire, de ne jamais rien commander que sous la forme d'une invitation comme s'il s'agissait de la chose du monde la plus naturelle, sans paraître en aucune circonstance qu'on pourrait n'être pas obéi, mais une fois la chose dite, il faut absolument qu'elle se fasse : nul détour, nulle ruse, nulle gentillesse de l'élève ne doit parvenir à l'en dispenser ; si une fois, il vous a surpris par des ruses ou vaines par de fausses résolutions, souvent par les larmes, une seule faiblesse perd le fruit de tous vos efforts, ruine votre édifice.

C'est pour n'être départis de cette règle de conduite que l'on voit tant de maîtres réduits à argumenter contre leurs élèves, s'épuiser en raisons et finir par où ils auraient dû commencer : par imposer le devoir qu'ils prêchaient inutilement.

Si un élève commet une faute, on doit s'appliquer méthodiquement à deviner si la faute de l'enfant est le résultat de la négligence et de l'étourderie ou, au contraire, du mauvais vouloir ou de l'entêtement. Ce qui entraîne souvent l'exagération, ou même la brutalité d'une réprimande, c'est cet erreur d'un maître qui prête gratuitement à l'élève l'intention de la braver, comme si l'enfant avait calculé sa malice. Ce qui vous trompe, c'est qu'une grande personne ne saurait guère manquer pour la dixième fois à une recommandation expresse sans y mettre de la mauvaise volonté. L'élève oublie vite votre ordre avec la même bonne foi le dernier jour que le premier, la légèreté de son naturel, la séduction du plaisir, l'entraînement du jeu, lui font oublier en bout d'un instant tout ce que vous venez de lui dire. Vous pouvez insister de nouveau, il convient même de répéter votre avertissement avec plus de sévérité, mais si vous y apportez de la patience ou de la colère, lorsqu'il n'y a pas mis plus de méchanceté ou d'intention ; si dans votre vivacité, vous allez jusqu'à le frapper, sous ce prétexte qu'une calotte ne le fera pas mourir, c'est vous qui êtes dans votre tort et qui

CHOCOLAT MENIER